



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07077866 1





Notice









Manufactures - Carus, ...

<

**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DE RAMBOUILLET.**

DOCUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE.

(Notre - am)

PUBLICATION
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DE RAMBOUILLET.

*Recueil de Chartes et pièces relatives au prieuré des Moulineaux
et à la châtellenie de Poigny,*

PAR AUGUSTE MOUTIÉ.

Paris, 1846.

Notre Dame, Vaux de Cervay, France. (Abbey)

CARTULAIRE
DE L'ABBAYE
DE NOTRE-DAME DES VAUX DE CERNAY,
DE L'ORDRE DE CITEAUX,
AU DIOCÈSE DE PARIS,

15

COMPOSÉ

d'après les Chartes originales conservées aux Archives de Seine-et-Oise,
ENRICHÍ DE NOTES, D'INDEX,
ET D'UN DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

Victor Clavier PAR
MM. LUCIEN MERLET ET AUG. MOUTIÉ,
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET,

Theodor C. von Joseph
SOUS LES AUSPICES ET AUX DÉPENS
DE M. H. D'ALBERT, DUC DE LUYNES,
MEMBRE DE L'INSTITUT.

TOME PREMIER.

1118-1250.



PARIS,
TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON,
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR,
8, RUE GARANCIÈRE.

1857
S.M.

TO NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
1239 191
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATION
R 1921 L

INTRODUCTION.

Le Cartulaire que nous publions en ce moment sort un peu de la règle ordinaire de ces sortes de recueils : ce n'est pas, en effet, seulement la reproduction d'un Cartulaire tout composé à l'avance que nous nous sommes proposée; un pareil titre a sans doute existé pour l'abbaye des Vaux de Cernay, car une table du XIII^e siècle, trouvée dans les papiers du monastère, nous paraît provenir certainement d'un Cartulaire de cette époque, et nous verrons d'ailleurs, à l'histoire des abbés, que le cardinal de Meudon fit composer, vers le milieu du XVI^e siècle, un Cartulaire de son abbaye; mais ce document, qui nous eût été si précieux et qui nous aurait épargné tant de recherches, est malheureusement perdu ou égaré aujourd'hui. Ce que nous avons voulu donc, c'est combler cette lacune, en faisant nous-mêmes le Cartulaire qui manquait; c'est reconstituer l'histoire de l'abbaye et des possessions des Vaux de Cernay, telle que l'auraient pu faire les moines eux-mêmes, si, revivant au XIX^e siècle, ils avaient eu la pensée de renouer avec leurs devanciers la chaîne brisée par la révolution de 1789.

L'idée première, au reste, du recueil de chartes que nous publions est bien venue d'une sorte de cartulaire. L'un de nous (M. Aug. Moutié) rencontra, il y a plusieurs années, à Saint-Arnoul, parmi des papiers vendus en 1793, la copie d'une déclaration de tous les biens de l'abbaye des Vaux de Cernay, rendue

par les moines à la Cour des Comptes de Paris en 1511 : à la suite de la déclaration de chaque domaine se trouvent copiés les principaux titres de propriété de ces biens. Frappé des renseignements utiles que renfermait ce volume, et sachant l'intérêt que M. le duc de Luynes portait à tout ce qui intéresse les environs de Montfort et de Chevreuse, M. Moutié le lui communiqua, en lui soumettant l'idée de le publier, complété toutefois par les titres qui pourraient encore se rencontrer aux archives de Seine-et-Oise.

M. le duc de Luynes approuva parfaitement la pensée de M. Moutié; il envoya aussitôt à Versailles M. Borel d'Hauterive, qui fit la copie de plus de douze cents pièces conservées en originaux dans le riche fonds de l'abbaye des Vaux de Cernay et aux archives de l'Empire. Nous-mêmes, en revisant et collationnant avec le soin le plus minutieux les copies faites par M. Borel, nous y avons ajouté plus de deux cents autres chartes, toutes celles entre autres concernant les maisons de Paris, qui avaient été négligées par notre prédécesseur comme étrangères au Cartulaire. La copie de la Déclaration de 1511, dont nous avons déjà parlé, nous fournit en outre une cinquantaine de pièces, dont les originaux sont perdus aujourd'hui. Enfin, nous avons recherché dans les archives d'Eure-et-Loir et de l'Orne tous les documents se rattachant à l'abbaye des Vaux de Cernay, et nous avons eu ainsi un ensemble de plus de quinze cents pièces, depuis le XII^e jusqu'au XVI^e siècle.

Une fois la matière donnée, il ne restait plus que la mise en œuvre; mais là se présentaient quelques difficultés que n'avaient pas eu à résoudre les précédents éditeurs de Cartulaires. Devions-nous adopter pour le classement des pièces l'ordre chronologique ou topographique? Le second nous semblait tout d'abord plus rationnel; mais en le suivant, nous étions exposés à tomber dans de graves erreurs. Le classement du fonds des Vaux de Cernay, aux archives de Seine-et-Oise, fait d'après un inventaire du

siècle dernier, suit, il est vrai, l'ordre topographique, et nous aurions eu là un guide précieux; mais les rédacteurs de l'inventaire n'ont pas été à l'abri de toutes inexactitudes : nous en avons signalé plusieurs dans le cours de notre publication, et il en est d'autres, assez nombreuses, que nous avons négligé de faire remarquer, ou dont peut-être nous-mêmes nous ne nous sommes pas aperçus. Nous aurions donc couru le risque de tomber souvent dans des erreurs complètement indépendantes de nous, et qui pouvaient parfois entraîner dans de regrettables quiproquo. Puis il était un certain nombre de pièces, dont le classement dans l'inventaire est purement arbitraire, parce qu'elles ne se rapportent à aucune des possessions de l'abbaye, et nous aurions été fort embarrassés de savoir en quel endroit les placer : nous voulons parler, par exemple, des titres relatifs à la mare Saint-Jean ou aux maisons canoniales de la rue des Lices à Chartres, ou des pièces concernant Saint-Martin de la Rive à Rouen, etc. Devant ces difficultés, nous avons donc préféré l'ordre chronologique, nous réservant de faire des tables aussi détaillées et aussi nombreuses que possible, pour suppléer au défaut de notre méthode et remplir le but utile que nous nous proposons.

Quel est, en effet, le principal but d'un Cartulaire? C'est de fournir aux auteurs consciencieux des matériaux dont ils peuvent user avec confiance, des renseignements topographiques et généalogiques qu'ils ne peuvent rencontrer que dans ces sortes de recueils. Or, nous croyons que peu de cartulaires sont aussi riches que celui des Vaux de Cernay en renseignements de cette nature.

Fondée sur la limite extrême des diocèses de Paris et de Chartres, tellement qu'une portion des bâtiments claustraux et la maison abbatiale faisaient partie du diocèse de Chartres, tandis que le reste du monastère dépendait de celui de Paris, l'abbaye des Vaux de Cernay vit ses possessions rapidement s'accroître par la muni-

ficence des rois et des seigneurs puissants qui habitaient dans son voisinage; et bientôt ses domaines ne furent pas seulement restreints dans les diocèses de Paris et de Chartres, c'est-à-dire dans les départements actuels de la Seine, de Seine-et-Oise et d'Eure-et-Loir, mais ils s'étendirent jusque dans les diocèses d'Évreux, de Séez et de Meaux, c'est-à-dire jusque dans les départements de l'Eure, de l'Orne et de Seine-et-Marne.

Et dans ces vastes possessions, que de renseignements inattendus ne rencontrons-nous pas dans les titres de l'abbaye. Nous ne voulons pas entrer dans des détails hors de toute proportion avec le cadre de notre introduction; mais pour ne citer que quelques faits, on voit figurer dès 1209 la *rue des Écrivains* à Paris, devenue depuis la *rue de la Parcheminerie*; en 1212, on rencontre le *palais des Thermes*, dont il est si souvent question dans les chartes suivantes, et près duquel était situé le principal hôtel des religieux à Paris, où se retira l'abbé Dominique de Beaune, pendant les troubles du xv^e siècle, et où il mourut en 1452; puis c'est la *rue du Fouarre* (vicus Straminis); la *rue des Murs*; la *rue Saint-Victor*; la *rue au Foin* (vicus Feni), appelée par erreur dans une charte la *rue au Fer* (vicus Ferri); la *rue de Versailles*, etc. Les tenants et aboutissants de toutes les maisons possédées par l'abbaye dans ces quartiers sont toujours parfaitement indiqués, et fournissent des renseignements précieux pour la topographie du quartier *Saint-Victor* à ces époques reculées. A Versailles, nous trouvons, au commencement du xiv^e siècle, la trace de *Trianon* et des *bois de Satory*. A Chartres, outre les *rues des Lices*, *Percheronne*, du *Marché à la Filasse*, de *Beauvais*, etc., aujourd'hui encore subsistantes, outre des détails tout nouveaux sur la *mare Saint-Jean*, nous voyons en 1181 une mention du *Coin-Rahier*, dénomination perdue dès le xiv^e siècle, et dont il ne reste plus de vestige que dans les chartes anciennes. Vernon possède dès 1185

sa porte de Mantes, et ses rues au Hareng et Gloriette. Rouen, Corbeil, Meulan, Arpajon, et bien d'autres, trouveront également de curieuses indications sur leur topographie pendant les XII^e et XIII^e siècles. Et nous n'avons parlé jusqu'ici que des principales villes; que serait-ce donc si nous poussions plus avant notre analyse, et si nous voulions rappeler tous les noms de terroirs ou de chantiers, noms souvent si significatifs, que notre Cartulaire nous révèle, à nous qui les ignorions, et qui avons eu bien souvent si grand' peine à les retrouver sous les sobriquets qui les défigurent aujourd'hui.

Les documents généalogiques fournis par le Cartulaire des Vaux de Cernay sont plus nombreux et plus précieux encore, peut-être, que les renseignements topographiques. Voici toute reconstituée la famille de *Neaufle-le-Châtel*, dont le P. Anselme ne dit que quelques mots, et encore remplis d'erreurs. C'est d'abord le fondateur de l'abbaye, Simon de Neaufle, en 1118, désigné, mais à tort, comme connétable du roi Louis le Jeune; puis toute sa descendance, jusqu'à la transmission de cette seigneurie dans la maison de Chevreuse. La famille d'*Auneau* ne commence dans notre Cartulaire qu'en 1168, celle de *Poissy* qu'en 1175, celle de *Crèveœur* qu'en 1206; mais depuis ces époques, on en retrouve continuellement la trace, pendant toute la durée du XIII^e siècle. Les familles de *Montfort*, de *Montmorency*, de *Marly* et de *Chevreuse*, sont comptées parmi les principales bienfaitrices de l'abbaye, et nous voyons, en effet, une foule d'actes émanés des membres de ces maisons, actes qui nous fournissent le moyen de relever plusieurs erreurs. Ainsi, d'après le nécrologe de Port-Royal, Gui de Chevreuse serait mort vers 1215; une charte de sa veuve nous permet d'être plus précis et de fixer, comme date extrême à l'existence de ce seigneur, l'année 1209 ou 1210 au plus tard. D'après André Duchesne et le P. Anselme, Bouchard II

de Montmorency, sire de Marly, serait mort en 1267; nous voyons par notre Cartulaire qu'il n'existait plus avant le mois de février 1256. — Une autre famille des plus anciennes de l'Ile-de-France est certainement celle des *Lévis* : elle apparaît assez tard et assez rarement dans les titres des Vaux de Cernay; cependant nous sommes encore en mesure d'être plus exacts que le fameux généalogiste de la maison de France. Le P. Anselme, en effet, ne cite aucun acte de Gui III de Lévis, seigneur de Mirepoix, postérieur à 1286, et nous en publions un de l'année 1293. — Des maisons moins illustres, au contraire, se sont trouvées en rapports plus fréquents avec notre abbaye : parmi celles-ci, nous citerons en première ligne la famille de *Gazeran*; puis celle de *Gallardon*; celle de *Lèves*, confondue par une alliance avec la maison de *Bruyères-le-Châtel*; celle de *Donjon*, dont le P. Anselme attribue bien à tort le surnom à un donjon construit par elle dans la ville de Corbeil; celle d'*Ormoy* dès 1184, tandis que l'abbé Lebeuf ne fait remonter la seigneurie d'*Ormoy* qu'en 1218; celle de *Maintenon* en 1199, etc., etc. Mentionnons encore parmi les plus anciennes la famille de *Vernon*, dont André Duchesne tire l'origine de Gui de Bourgogne, comte de Brionne et de Vernon, tandis que, d'après des titres originaux que nous avons eus entre les mains, nous avons cru devoir en faire une branche cadette de la maison de Reviers.

Et ce qui vient compléter de la manière la plus heureuse les documents généalogiques, ce qui donne un intérêt tout particulier à notre Cartulaire, composé d'après les titres originaux, intérêt que ne pouvaient présenter les ouvrages de nos devanciers faits eux-mêmes d'après des copies précédentes, c'est la description des sceaux dont sont encore revêtues la plupart des chartes originales que nous avons publiées. Le plus grand nombre de ces sceaux sont inédits, et nous les avons décrits pour la première

fois d'après les empreintes jointes aux pièces dont nous nous occupons : quelquefois même, quand ils avaient été brisés ou détachés des titres auxquels ils se rapportaient, nous avons été les chercher ailleurs, et nous en avons décrit quelques-uns d'après des exemplaires trouvés à Chartres, à Paris, ou même à Versailles, dans des fonds autres que celui des Vaux de Cernay. C'est ainsi que nous avons décrit deux sceaux de *Simon de Montfort*, de 1211 et 1215, conservés aux Archives de l'Empire, et dont nous n'avions trouvé qu'un très-mince fragment; les deux derniers sceaux employés par *Amaury de Montfort*, de 1230 à 1234, dont nous avons donné la description, proviennent également de ce riche dépôt, etc.

Le plus ancien sceau que nous ayons rencontré attaché aux titres originaux est celui de *Neaufle-le-Châtel*, comme la plus ancienne pièce est la charte de Simon de Neaufle-le-Châtel; mais à partir du dernier quart du XII^e siècle, les sceaux abondent dans les cartons de l'abbaye des Vaux de Cernay. Nous citerons entre autres, parmi les sceaux seigneuriaux, ceux de *Gui I^{er} de Chevreuse*, en 1182, confondu par le P. Anselme avec Gui II, son fils et successeur; d'*Yolande de Dreux*, en 1184, qui se sert pour contre-sceau de celui de Robert II, son mari, avec la légende : CONFIRMA HOC DEVS; de *Richard de Vernon*, en 1185, qui nous a fourni l'occasion de décrire le sceau encore inédit de Guillaume de Vernon, châtelain de Montmélian, appartenant au fonds de l'abbaye d'Hérivaux; de *Richard d'Harcourt*, en 1190; de *Raoul de Crève-cœur*, en 1206, et de plusieurs autres membres de cette famille; de *Constance de Châteaufort*, de la maison de Courtenay, femme de Guillaume de la Ferté, en 1212, avec cette légende au contre-sceau : AMA DEVM, TIME EVM; de *Simon de Gaseran*, en 1226; d'*Amaury de Maintenon*, en 1227, qui nous fait connaître les armoiries de l'ancienne famille de Maintenon; de *Jeanne de Châteaudun*, femme de Jean de Montfort, en 1248, etc., etc. Outre

l'intérêt de curiosité qui s'y rattache, les sceaux offrent des renseignements très-utiles pour l'histoire. Par la similitude des armoiries, on apprend à connaître les alliances des diverses familles; c'est ainsi, par exemple, que nous avons pu établir l'alliance de la maison de Lèves avec celle de Bruyères-le-Châtel, alliance justifiée d'ailleurs par une charte que nous avons retrouvée dans les archives d'Eure-et-Loir. Les sceaux nous aident aussi à découvrir les noms de famille des femmes, le plus généralement omis dans les titres où elles apparaissent, soit par les armoiries de leur maison, comme pour *Fénie, dame de Neaufle*, en 1206; soit par la légende même, comme pour *Agnès de Maisons*, femme de Jean du Bois-Gérôme, en 1277, et *Jeanne de Guiancourt*, femme de Jean de Villepreux, en 1302. Enfin, ils nous révèlent parfois les surnoms des divers membres d'une famille, comme pour *Jean de Voise*, fils de Jean, seigneur d'Auneau, en 1235, et *Robert Sans-Nappes de Baudricourt*, en 1253.

Les sceaux ecclésiastiques ne sont pas moins nombreux dans notre Cartulaire que ceux des seigneurs. Le plus ancien est celui de *Guillaume, archevêque de Sens*, en 1168 : nous trouvons ensuite toute la série des évêques de Chartres, depuis *Jean de Salisbury*, le disciple et l'ami de Thomas Becket, en 1177, jusqu'à *Matthieu des Champs*, en 1249. Parmi les sceaux de monastères ou d'abbés, citons d'abord le premier sceau de l'abbaye des Vaux de Cernay, employé, en 1192, par le fameux *Gui de Cernay*, le prédicateur de la croisade contre les Albigeois, reproduit par *Thomas*, son successeur, en 1225; puis les sceaux d'*Hilaire, abbé de Bourgueil*, et de *Mainier, abbé de Saint-Florent*, en 1192; ceux de *Louis, abbé de Saint-Magloire de Paris*, en 1231; d'*Eudes, abbé de Saint-Denis*, en 1232; d'*Adam Alaire, prieur d'Étrechy*, en 1370; et enfin le premier sceau de l'abbaye de Port-Royal employé par *Éremburge*, en 1239, et le seul exemplaire décrit jusqu'à ce jour de l'ancien

sceau de cette célèbre abbaye. Parmi les dignitaires ecclésiastiques, nommons *Philippe de Lévis, archidiacre de Pinserais*, en 1209, frère de Gui I^{er} de Lévis, fondateur de l'abbaye Notre-Dame de la Roche et maréchal de la Foi; *Thomas, doyen d'Étampes*, en 1222; *Michel, doyen de Saint-Marcel de Paris*, en 1223; *Étienne, archidiacre de Paris*, en 1229; *Gui de Neaufle, doyen de Saint-Martin de Tours*, en 1250; et mentionnons d'une manière spéciale le sceau remarquable de *Gilles Fort-Anier*, successivement curé de Saint-André de Chartres et de Briis-sous-Forges, en 1249. Enfin, nous indiquerons encore les sceaux des *abbayes de Saint-Victor de Paris*, en 1192; de *Notre-Dame de Longpont*, en 1208; de *Sainte-Catherine du Val des Écoliers de Paris*, en 1454; du *Chapitre de Rouen*, en 1208 et en 1228, etc., etc.

Les sceaux de justices méritent une mention toute particulière. Nous retrouvons d'abord fréquemment les divers types employés par les *officialités des chapitres de Chartres* de 1224 à 1261; de *Rouen*, de 1228 à 1249; de *Paris*, pendant tout le cours du xiii^e siècle : puis ceux qui servaient aux différentes justices ecclésiastiques du diocèse de Chartres, comme l'*officialité de l'archidiacre de Chartres* ou *grand archidiacre*, en 1232; celle *du doyen de Chartres*, avec ses deux types variés de 1237 et 1238; celle *de l'archidiacre de Pinserais*, en 1254, etc. Parmi les justices seigneuriales, nous signalerons en première ligne le sceau employé par les officiers de la *prévôté de Gisors*, en 1283, au contre-sceau duquel l'on rencontre déjà les fleurs de lis royales réduites au nombre de trois; celui de la *prévôté de Paris*, en 1301; ceux enfin des *prévôtés de Vernon*, à diverses époques du xiii^e siècle, portant au revers du type bien connu de la fleur de lis royale les armoiries ou les emblèmes des divers prévôts à la garde desquels il était confié; *de Corbeil*, en 1279; *de Montlhéry*, en 1304; *de Bruyères-le-Châtel*, en 1439, etc.

Une autre partie non moins importante de notre sigillographie, digne à tous égards d'une étude sérieuse, est cette classe nombreuse de petits sceaux entièrement dépourvus d'armoiries et de tout caractère héraldique, que nous n'hésitons pas à nommer *sceaux de fantaisie*, et qui furent également employés par toutes les classes de la société, par le clergé comme par la noblesse, par les hommes comme par les femmes, par les bourgeois comme par les artisans. Nous avons groupé la plus grande partie de ces sceaux dans notre planche XI^e, et plusieurs autres sont disséminés dans les planches IX, X et XII. L'emblème qu'on y rencontre le plus fréquemment est la fleur de lis, mais plus ou moins éloignée de celle qui figure sur le blason et poussant ses variétés jusqu'à l'infini. Ainsi, nous la trouvons cantonnée de quatre étoiles sur le sceau de *Thibault de Poivilliers* (1249), substituée au blason de famille, à la croix ancrée que présente le sceau de son frère, Étienne de Poivilliers. Tantôt elle est formée d'un faisceau d'expansions végétales, comme sur les sceaux d'*Agnès de Tilly* (1236), d'*Alice de la Porte* (1235) et d'*Isabelle de Paris* (1283). Nous la retrouvons également sur le sceau du clerc *Nivelon de Bouchigny*, qui préfère ce symbole de candeur et d'innocence aux dix annelets de l'écusson de son frère, *Garin de Bouchigny* (1248-1275); tantôt elle se présente sous les aspects les plus divers sur les sceaux de *Renaud d'Écos* (1245), de *Jean de la Vigne* (1265), de *Guillaume et de Pierre Tiremont* (1266-67), de *Pierre Dehors*, bourgeois de Vernon (1275), de damoiselle *Alice, veuve de Thomas Estormi* (1278); d'*Agnès Théroutte* (1271), de *Nicole du Fossé* (1262), d'*Isabelle la Charonne* (1265), de *Pétronille la Minière* (1266), d'*Ameline la Noire-Boële* (1260), de *Jeanne du Ponceau* (1303), etc. Quelquefois, ce sont des rinceaux, des palmettes, de simples fleurons ou rosaces, comme nous les rencontrons sur les sceaux de *Richard de la Lande* (1278), d'*Agnès de Tilly*, femme de Pierre de la Cour

(1265), de *Robert Loisdart* (1285), d'*André Bodin*, bourgeois d'Attez en Normandie (1264), et de *Simon le Closier de Saint-Marcel*, bourgeois de Paris (1251). Sur le sceau de *Mathieu, fils de Jean de Crèveœur*, chevalier, est une molette d'éperon cantonnée de six étoiles, tandis que le père porte sur le sien le sautoir héraldique (1291). Ailleurs, ce sont des étoiles diversement rayonnantes, comme sur le sceau de *Denise, femme de ce même Pierre Dehors* que nous venons de nommer (1275).

Une autre série de sceaux est plus curieuse encore; nous voulons parler de ceux auxquels l'imagination de leurs propriétaires a fourni des attributs symboliques jouant plus ou moins heureusement sur leur nom ou sur leur profession. *Jacques de Grey, prévôt de Vernon*, en 1278, joint au sceau authentique de la prévôté, dont il est le garde, son propre contre-sceau, sur lequel est figuré un *gril*. *Pierre du Port*, son successeur en 1280, ne craint pas de représenter un *porc* sur le contre-sceau qu'il applique au sceau de la même prévôté. *Nicolas le Tailleur* (1266) prend pour emblème de son nom ou de sa profession une paire de *ciseaux* ouverts; *Simon l'Huillier* accoste un écu sans armoiries d'un maillet à broyer les *olives*; *Thibault Charpentier* porte une hache adossée de deux étoiles (1288); un clerc marié, *Thomas Estormi*, seigneur de la Queue d'Haye, porte le raffinement d'esprit jusqu'à poser un étourneau (*estormel*) en regard de son propre buste, comme pour nous apprendre qu'*Estormi* est le participe du verbe estormier (*étourdi*), et qu'il n'a pas l'esprit plus grave que l'oiseau qu'il prend pour emblème. Mais le plus étrange de tous ces rébus ou de ces calembours est, sans contredit, celui d'un grave dignitaire ecclésiastique, d'*Aubry Cornut, chanoine de Sens et prévôt d'Ingré*, que son nom autorise, sans la moindre modestie, à prendre pour emblème Moïse lui-même, le front illuminé de ses cornes traditionnelles, et recevant des mains de Dieu les tables de la loi sur le mont Sinaï.

Il y aurait toute une étude à faire sur les divers types de ces sceaux; il faudrait discuter une à une toutes les figures du champ, il faudrait examiner les variantes de noms que présentent leurs légendes comparés aux chartes elles-mêmes, il faudrait constater les similitudes entre les sceaux employés par des personnages parfaitement distincts de famille et de pays; mais cet examen nous entraînerait au delà des limites que nous nous sommes imposées. Nous terminerons donc en faisant remarquer, qu'à l'exception d'un seul, celui de Simon le Closier, bourgeois de Paris, tous les sceaux bourgeois ou d'artisans que nous avons retrouvés appartiennent à la petite portion de la Normandie qu'embrasse notre Cartulaire. Appelons encore l'attention sur ce fait, que si généralement les bourgeoises des *xiii^e* et *xiv^e* siècles adoptaient les surnoms de leurs maris, comme Isabelle *la Charonne*, femme de Pierre *le Charon*; Pétronille *la Meunière*, veuve de Durand *le Meunier*; Jeanne *la Groslée*, femme de Richard *Groslié*, etc., il arrivait cependant quelquefois qu'elles conservaient leur nom propre, comme Nicole *du Fosé*, femme de Raoul l'Anglois, etc.

M. le duc de Luynes, comprenant au reste tout l'intérêt qui s'attachait à la publication de tant de sceaux jusqu'alors inédits, a voulu compléter pour les yeux ce que nous avons tenté de faire pour l'intelligence : par ses soins près de cent soixante des principales empreintes ont été reproduites par la gravure, et ces planches forment un atlas, qui renferme en outre, avec un fac-simile de la charte de fondation, une carte topographique de la seigneurie de l'abbaye et une vue des ruines, telles qu'elles étaient avant les derniers travaux de démolition des Vaux de Cernay. Un index sigillographique, joint à l'atlas, offre d'ailleurs une nouvelle désignation sommaire des sceaux gravés dans les planches, et renvoie aux pièces auxquelles ils se rapportent.

Nous quittons la sigillographie, sur laquelle nous ne nous sommes appesantis aussi longtemps qu'à cause de la nouveauté qu'elle présente dans un cartulaire, et nous dirons quelques mots d'une autre question fort curieuse, sur laquelle notre ouvrage jette également une vive lumière, qu'un cartulaire conçu dans l'esprit qui nous a guidés pouvait seul fournir : nous voulons parler de la falsification des chartes. Il parait fort singulier au premier abord que des moines se soient prêtés à des fraudes semblables à celles que nous avons signalées dans notre publication ; mais ce n'est pas là un exemple unique, et il est bien peu d'abbayes dont le chartrier résiste à un examen, je ne dirai pas sérieux et approfondi, mais même léger et superficiel. Car, si quelque chose doit plus étonner que l'idée même de cette tromperie, c'est la manière maladroite et inintelligente avec laquelle elle a été mise à exécution. Par qui a la moindre habitude de l'écriture et du style des différentes époques, une charte fausse sera immédiatement rejetée, et nous devons avoir une bien triste idée des connaissances paléographiques du xvi^e siècle, lorsque nous songeons que ces pièces apocryphes supportaient l'épreuve des juges et des experts de ce temps-là et sortaient victorieuses de cet examen. Ne condamnons pas trop vite cependant ; pensons qu'à cette époque les abbayes presque seules possédaient des titres des xii^e et xiii^e siècles ; il n'y avait pas de dépôt public où l'on pût apprendre à connaître l'écriture des siècles précédents, et les moines qui seuls auraient pu fournir des points de comparaison, se gardaient bien de prêter des armes contre eux-mêmes. Les adversaires, dira-t-on, pouvaient tirer de leurs propres archives des pièces authentiques capables de confondre les faussaires ; mais souvent c'était contre de simples particuliers que ces pièces fausses étaient produites, ou bien quand c'était contre une autre communauté, comme par exemple dans le procès entre l'abbaye de Thiron et le chapitre

de Chartres ¹, les accusés avaient beau jeu, devant des juges ignorants en pareille matière, à prétendre que l'écriture et le style changeaient avec les personnes mêmes qui rédigeaient les actes. Les moines avaient, du reste, une telle confiance dans l'inviolabilité de leur chartrier, qu'ils avaient l'impudeur de laisser subsister, à côté des chartes fabriquées par eux, celles qui leur avaient servi de modèles, et dont la présence était la meilleure preuve de leur supercherie. Il faut croire, en vérité, qu'ils ne se donnaient pas souvent la peine de consulter leurs archives, autrement ils auraient rougi de l'enseignement immoral que leur avaient laissé leurs devanciers, et ils n'auraient pas attendu que la révolution de 1792, en ouvrant leurs cloîtres, vint rendre publique leur déloyauté.

Tout en reconnaissant donc la fausseté de certaines pièces, nous nous sommes bien donné de garde de les négliger; nous avons pensé qu'on les étudierait avec plaisir, pour voir sous cette face quel était le degré de civilisation au xvi^e siècle. Pour le lecteur qui ne peut juger par ses yeux du caractère de l'écriture, la fausseté sera tout d'abord moins évidente; mais il la reconnaitra néanmoins facilement en comparant les titres falsifiés avec ceux sur lesquels ils ont été calqués.

Un fait assez singulier à noter, par rapport à ces pièces fausses, est l'existence de sceaux qui semblent parfaitement authentiques, appendus à des chartes certainement apocryphes, comme notamment le sceau de Jean, châtelain de Montlignon, en 1265. Et ce fait n'est pas particulier à l'abbaye des Vaux de Cernay, nous avons déjà remarqué la même singularité dans le fonds de l'abbaye de Thiron, conservé aux archives d'Eure-et-Loir. Le faussaire blanchissait sans doute la pièce véritable qu'il était chargé de

¹ Voir *Bibliothèque de l'École des Chartes*, III^e série, tome III, page 108 et suiv.

dénaturer, et reconstruisait sur ce nouveau genre de palimpseste l'acte qui devait servir dans la procédure; c'est ce qui explique l'absence de certains titres originaux, dont nous n'avons plus que les copies altérées. Au reste, ce n'est là que l'exception : généralement les sceaux sont faux aussi bien que les actes, et d'une fausseté à peu près aussi évidente. Les moines se servent, il est vrai, des empreintes véritables pour obtenir la matrice qu'ils doivent employer pour authentifier leurs nouveaux titres; mais ils oublient d'examiner assez attentivement la matière avec laquelle sont obtenues les empreintes primitives, et la manière dont elles sont attachées; puis leurs moules, faits en terre sablonneuse, laissent généralement sur la cire l'empreinte de la matière qui les composent. Le chapitre de Chartres scellait toujours en cire blanche; le faussaire ne s'en est pas aperçu, et a employé de la cire verte. Le roi de France scelle généralement sur lacs de soie; les moines se servent de bandes d'étoffe moirée. Les seigneurs et les bourgeois usent ordinairement de queues de parchemin; le copiste du xvi^e siècle préfère des lanières de cuir.

Quelques personnes ont parfois beaucoup exagéré le nombre des pièces fausses, dont d'autres, par un optimisme outré, ont été jusqu'à nier l'existence. Un ordre entre tous, celui de Grammont, s'est rendu tristement célèbre par son audace en ce genre de tromperie; mais à part les maisons de cet ordre, la vérité est qu'il existe dans presque tous les fonds d'abbayes quelques titres falsifiés, mais dans une proportion très-restreinte et avec des caractères tels d'ailleurs qu'il est impossible de s'y tromper.

Pendant que nous nous occupons d'énumérer les avantages résultant pour nous de la rédaction du Cartulaire d'après les titres originaux, n'oublions pas d'en mentionner encore un fort important à nos yeux. Ce sont les renseignements que fournissent pour l'étude de la langue, à la fin du xiii^e siècle, les chartes françaises

si nombreuses que nous avons publiées. Les philologues peuvent venir en toute assurance puiser à cette source; ils seront certains d'y retrouver le véritable style et la véritable orthographe de cette époque reculée, sans avoir à craindre les altérations de copistes postérieurs.

Nous en avons assez dit, ce nous semble, pour justifier la méthode que nous avons employée dans la formation de notre Cartulaire : nous n'avions pas le choix d'ailleurs; mais l'eussions-nous eu que nous aurions préféré publier les titres d'après les originaux eux-mêmes. Sans vouloir citer aucun fait précis, sans vouloir attaquer ce que nous respectons, nous pouvons dire que nous avons été à même de collationner sur les titres authentiques des chartes publiées d'après des cartulaires anciens, et que nous avons retrouvé dans chaque pièce plus de dix leçons erronées, que les actes que nous avons entre les mains auraient corrigées d'une manière satisfaisante.

Nous ne nous arrêterons pas à discuter, d'après les chartes publiées dans notre Cartulaire, l'état des biens et des personnes au moyen âge dans les diocèses de Chartres et de Paris. M. Guérard, notre illustre et si regrettable maître, a trop bien élucidé cette question dans ses Cartulaires de Saint-Père et de Notre-Dame de Paris pour qu'il reste beaucoup à dire après lui; et d'ailleurs une pareille dissertation serait prématurée de notre part. Le Cartulaire des Vaux de Cernay ne doit être que la première partie d'une grande collection de cartulaires qui seront publiés dans la suite, et qui formeront l'histoire topographique du département de Seine-et-Oise. Ce sera donc quand la série sera complète, quand nous posséderons tous ces documents relatifs à la même contrée, que nous pourrons faire, avec une parfaite connaissance de cause, des remarques certaines sur l'ensemble des renseignements que nous auront fournis les titres divers tirés des nombreux chartriers d'Eure-et-Loir et de

Seine-et-Oise. Cependant nous pouvons signaler dès aujourd'hui la différence qui existe dans le prix des maisons de Paris. Ce prix est en effet bien moindre dans notre Cartulaire que dans celui de Notre-Dame de Paris ; mais l'on doit sans doute attribuer cette moins-value au quartier où étaient situés les biens de l'abbaye des Vaux de Cernay. — Faisons aussi observer de quelle utilité peuvent être les chartes françaises que nous avons publiées pour éclairer cette question encore si obscure, de savoir d'où furent tirés les surnoms lorsqu'on les ajouta aux noms primitifs. Nous espérons, à l'aide des titres que nous publierons ultérieurement, pouvoir résoudre ce problème d'une manière satisfaisante, et le chartrier des Vaux de Cernay ne sera pas celui qui nous fournira les remarques les moins intéressantes.

Quant à l'historique de l'abbaye, il ne ressort pas beaucoup plus de notre Cartulaire que l'historique de l'abbaye de Saint-Père ou du chapitre Notre-Dame de Paris ne ressort des Cartulaires édités par M. Guérard. Néanmoins, outre un compte de dépenses fort curieux de 1296, publié par nous à la fin de notre premier volume, nous avons fait connaître dans l'Appendice un certain nombre de pièces qui révèlent des faits ignorés, précieux pour l'histoire intime de l'abbaye. Ainsi, une déposition de témoins entendus dans un procès relatif aux terres des moines des Vaux de Cernay à Berchères-la-Maingot constate la désolation de l'abbaye pendant les guerres du commencement du xv^e siècle. Une information contre Laurent Pommereau, chanoine de Chartres, accusé d'avoir fait brûler le moulin de Berchères-la-Maingot, nous présente des détails curieux sur la brutalité des mœurs au commencement du xvi^e siècle. La prise de possession de l'abbaye au nom de Jean-Casimir, roi de Pologne, le 28 juin 1669, est un récit fort intéressant, fait par le curé de Cernay, témoin oculaire de la cérémonie. Le journal du prieur Charles Louvet renferme quelques indications

précieuses, relatives aux voyages du Dauphin aux Vaux de Cernay et aux réparations faites à l'abbaye. Enfin, dans ce dernier ordre d'idées, on rencontre une description très-complète de l'état matériel des bâtiments au xvii^e siècle dans le règlement du 23 août 1606, et dans l'état de lieux dressé lors de la prise de possession du prieur Charles Louvet, le 21 février 1680.

Nos chartes nous ont aussi fourni des renseignements qui nous donnent la facilité de rectifier ou de compléter ce que les savants auteurs du *Gallia Christiana* ont dit de relatif aux abbés des Vaux de Cernay, dont nous allons publier la liste. Et d'abord nous avons reculé de dix ans la date de la charte de fondation de l'abbaye; nous ne savons pourquoi les Bénédictins avaient adopté la date de 1128; un texte authentique du commencement du xiii^e siècle, tiré d'un inventaire des titres, chartes et bulles de l'abbaye de Savigny, publié pour la première fois par le chanoine de Chartres, Souchet, dans ses notes sur la vie de saint Bernard, abbé de Thiron, et reproduit depuis par M. l'abbé Desroches, dans le vingtième volume des Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, permet d'assigner à cette fondation la date certaine de 1118.

I. Ainsi ce fut en cette année 1118 qu'ARNAUD OU ARTAUD OU ARRALD, moine de l'abbaye de Savigny, fut chargé par saint Godofroy de la direction de quelques frères de la maison de Savigny qu'il établit dans la vallée Bric-Essart, à lui concédée par Simon de Neauphle. Le nouveau couvent reçut bientôt de nombreux adeptes, et, devenant à son tour maison mère, il envoya en 1137 plusieurs de ses membres fonder l'abbaye du Breuil-Benoit, dans les environs d'Anet.

II. A Arnaud succéda HUGUES, vers 1145. En 1147, l'abbaye de Savigny, restée jusque-là indépendante, se soumit à la règle de

Cîteaux, et l'abbaye des Vaux de Cernay suivit naturellement l'exemple de sa maison mère. Hugues mourut en 1151.

III. JEAN I^{er}, mort en 1156.

IV. ANDRÉ DE PARIS, devenu évêque d'Arras en 1165.

V. MAINIER, mort en 1181. Du temps de cet abbé, saint Pierre, archevêque de Tarentaise, dédia dans l'église de Cernay la chapelle des apôtres saint Jacques et saint Philippe.

VI. GUI, le plus célèbre des abbés des Vaux de Cernay par la part qu'il prit aux affaires générales de la France. En 1193, craignant les invasions des Anglais, alors en guerre avec Philippe-Auguste, ou le pillage des soldats français, il se réfugia avec ses frères dans ses maisons de Paris. Revenu aux Vaux en 1195, il vit la même année son couvent détruit par la foudre. Il s'occupait depuis plusieurs années de réparer les dommages éprouvés par l'abbaye, lorsqu'il fut chargé en 1201 de prêcher la guerre sainte. L'année suivante, il partit pour Jérusalem avec une grande troupe de croisés : *Anno 1202, Guido, abbas de Sernaio, perrexit Jerusalem cum magna manu comitum*. Il n'alla que jusqu'à Zara, et, de retour l'année suivante, il obtint, le 22 novembre, du pape Innocent III, une bulle déclarant nulles toutes les sentences d'excommunication et de suspension prononcées contre les moines des Vaux de Cernay. Il prit, dès 1206, une part active à la croisade contre les Albigeois, croisade dont il fut l'un des principaux promoteurs, fut nommé en 1211 évêque de Carcassonne, et mourut en 1223. — Pierre, moine des Vaux de Cernay, son neveu, est connu par son histoire de la guerre des Albigeois. Voici comment il parle de son oncle : *Guido, abbas Vallium Sernaii in diœcessi Parisiensi,*

qui cum aliis abbatibus, causa prædicationis, in Narbonensem provinciam venerat, vir nobilis genere, sed scientia longe nobilior et virtute, qui etiam episcopus factus est Carcassonæ, prior inter prædicatores constitutus et magister.

VII. THOMAS I^{er}, mort en 1229. En décembre 1214, suivant le *Gallia Christiana*, mais plutôt en mars 1215, d'après notre Cartulaire, Port-Royal fut érigé en abbaye et soumis aux Vaux de Cernay : nous avons vu que cette dernière abbaye était chargée de fournir un confesseur aux religieuses de Port-Royal (*Appendice*, pièce IX, page 159). En 1226, Thibaut de Marly prit l'habit de moine dans l'abbaye des Vaux de Cernay.

VIII. RICHARD, mort en 1235.

IX. Saint THIBAUT DE MARLY, de l'illustre maison des Montmorency, plus illustre encore lui-même par ses vertus et sa piété. Nous avons longuement parlé de lui à l'épigraphie tumulaire dans l'article qui lui est consacré.

X. Après les lignes relatives à saint Thibaut, nous lisons cette note dans le *Gallia Christiana* : *Post Theobaldum, deberetur locus Gaufrido qui anno 1248 pepigisse dicitur cum priore sancti Nicasii super grangia de Broullat, ni temere, quod suspicamur, pro sola littera G. Gaufridum exscriptor interpretatus sit, loco Guerini, appellati successoris Theobaldi in historia Cistercii, t. IV in Bonifacio abbate, num. xxiii, col. 995; quanquam et Gaufridus in vita sancti Theobaldi successor ejus dicitur, sed mendose, ait auctor historiæ manuscriptæ monasterii.* L'auteur de l'histoire manuscrite du monastère s'est trompé, aussi bien que les savants bénédictins qu'il a entraînés dans son erreur. GEOFFROY a bien été le successeur de

saint Thibaut; nous trouvons en effet dans le Cartulaire de l'abbaye Notre-Dame de la Roche, n° LXXX, une charte du mois de juin 1249, par laquelle Geoffroy, abbé des Vaux de Cernay, *Gaufridus dictus abbas Vallium Sarnaii*, fait savoir que Gilles de l'Artoire, *Gilo de Ructoria*, a donné à l'abbaye Notre-Dame de la Roche les prés situés près d'Yvette.

XI. GUERRIC OU GUÉRIN, devenu abbé de Savigny en 1268.

XII. THOMAS II, mort en 1281.

XIII. ROGER, mort en 1286.

XIV. RAOUL, mort en 1289.

XV. GUILLAUME I^{er}, mort en 1305.

XVI. JEAN II, mort en 1316.

XVII. PHILIPPE, mort en 1321.

XVIII. SIMON DE ROCHEFORT, mort en 1328.

XIX. PIERRE I^{er}, mort en 1348.

XX. JEAN III, mort en 1364.

XXI. Depuis Jean III jusqu'à Thomas III, la liste dressée par le *Gallia Christiana* cesse d'être complète. Les bénédictins signalent eux-mêmes trois lacunes parmi les abbés dont ils ont relevé les noms. Il nous a été impossible de retrouver le nom du successeur immédiat de Jean III.

XXII. Mais nous avons vu figurer, dans un acte du 27 janvier 1377, l'abbé SIMON avec le prieur Renaud de Bourriz, ce qui comble la seconde lacune du *Gallia*.

XXIII. N.

XXIV. GUILLAUME II.

XXV. ÉTIENNE, parait pour la première fois en 1391, et pour la dernière en 1407.

XXVI. PIERRE II DE MONTREUIL, mort en 1415.

XXVII. HUGUES DU MESNIL.

XXVIII. JEAN IV DE LA SALLE DE GALLARDON, apparait pour la première fois en 1423, et meurt en 1430.

XXIX. DIMANCHE OU DOMINIQUE DE BEAUNE, mort en 1452, à Paris, dans la maison que l'abbaye possédait rue du Foin, près le palais des Thermes. Nous avons vu dans une pièce de l'Appendice (n° v, p. 148) combien de maux l'abbaye des Vaux de Cernay eut à souffrir par les guerres pendant l'administration de cet abbé.

XXX. THOMAS III CORDIER OU DE LIMOURS, mort en 1457.

XXXI. JEAN V DE RULLY DE SAINT-GENGOUL. En 1475, la peste régnant dans le couvent, cet abbé s'enfuit à l'abbaye du Trésor de Vernon.

XXXII. JEAN VI, résigne en 1480.

XXXIII. JEAN VII LE CHEVRIER, échange avec Michel Buffereau l'abbaye des Vaux de Cernay contre celle de l'Oratoire, au diocèse d'Angers, moyennant une pension annuelle. Cette pension ne lui étant pas payée, il rentra à la tête de gens d'armes dans le monastère des Vaux, qu'il n'évacua qu'après avoir reçu son argent. C'est à tort que le *Gallia Christiana* donne pour date à cet échange le 20 janvier 1496; comme nous l'avons vu (*Appendice*, n° VII, page 154), l'échange fut ratifié par l'abbé de Cîteaux dès le 11 janvier 1494, et Michel Buffereau prit possession de l'abbaye des Vaux de Cernay le 24 janvier suivant.

XXXIV. MICHEL BUFFEREAU, mort le 1^{er} juillet 1505.

XXXV. PIERRE III TESSÉ, fut élu par les religieux le 3 juillet 1503; mais Louis de Bourbon, abbé commendataire de Savigny, n'ayant pas été consulté, prétendit que l'élection était nulle, et nomma abbé des Vaux Richard Lecomte, prieur de Savigny. Celui-ci étant mort l'année suivante, Louis de Bourbon nomma à sa place Michel du Bois-Bunel, qui ne renonça à ses prétentions qu'au commencement de l'année 1506. — En 1510, Pierre Tessé obtint de Louis XII la création d'un marché à Cernay tous les mercredis, et d'une foire franche à la fête de saint Thibaut. Il mourut le 20 janvier 1516.

XXXVI. JEAN VIII DES MONCEAUX OU DE BAZEMONT, fut élu par les religieux le 24 janvier 1516. Louis d'Estouteville, abbé commendataire de Savigny, lui opposa Ambroise Perret, prieur de Savigny, qui du reste se désista de ses prétentions dès l'année suivante. Jean de Bazemont mourut en 1522.

XXXVII. LOUIS I^{er} DE BAJOUÉ, le dernier des abbés réguliers, régît l'abbaye des Vaux de Cernay, de 1522 à 1542.

XXXVIII. Le premier abbé commendataire fut ANTOINE SANGUIN, cardinal DE MEUDON. Du temps de cet abbé, les moines des Vaux de Cernay étaient au nombre de vingt-deux. Antoine Sanguin fit composer un cartulaire de l'abbaye, et mourut en 1559.

XXXIX. Le 26 novembre 1559, et non en 1560, comme le dit le *Gallia Christiana*, le roi, étant à La Haye, nomma abbé commendataire des Vaux de Cernay, LOUIS II GUILLARD, évêque de Chalon.

XL. Louis Guillard résigna en 1561, en faveur de son neveu CHARLES GUILLARD. En 1562, l'abbaye fut ravagée par les hérétiques, et le *Gallia Christiana*, en rapportant cette dévastation, ajoute : *Is porro, cum huic cladi compati debuisse, auxit potius, plurimis ab illa bonis distractis; quod nec mirum videri debet, cum et ipse insimulatus hæreseos.* Nous avons vu en effet (*Appendice*, n° 2), que Charles Guillard aliéna un grand nombre de biens de l'abbaye : quant au reproche d'hérésie, on sait qu'en 1562 il fit venir à Chartres un moine de l'abbaye des Vaux de Cernay, qui prêcha publiquement les doctrines de Luther. Appelé en 1563 à Rome pour se laver des soupçons qui pesaient sur lui, il revint, il est vrai, avec l'absolution du Saint-Père ; mais les catholiques chartrains se montrèrent plus scrupuleux que la cour de Rome, et ne voulurent jamais permettre à leur évêque de résider dans leur ville.

XLI. A Charles Guillard, mort en 1573, succéda MATHURIN VINCENT. Celui-ci réduisit à quinze le nombre des moines de l'abbaye des Vaux de Cernay. En 1587, il échangea avec François, cardinal de Joyeuse, l'abbaye des Vaux pour celle de Saint-Savin de Poitiers.

XLII. FRANÇOIS, cardinal DE JOYEUSE, avait à peine pris possession de l'abbaye des Vaux de Cernay, qu'il l'échangea avec Philippe Desportes pour celle d'Aurillac.

XLIII. PHILIPPE DESPORTES, célèbre poète chartrain, fut comblé de bienfaits par Henri III. A la mort de ce prince, il suivit le parti de la Ligue, dont il fut en Normandie un des principaux agents, et fut dépossédé par Henri IV de ses nombreux bénéfices. Il existe dans le fonds des Vaux de Cernay deux suppliques adressées au roi par le poète abbé, dans lesquelles Desportes s'efforce de justifier sa conduite, en prétendant que s'il avait feint de suivre la Ligue, c'était afin d'être plus à même de servir le roi. Nous ne savons si Henri IV ajouta foi à ces protestations, mais il eut sans doute peur de mécontenter notre poète, et il lui rendit ses abbayes de Josaphat, de Thiron, de Bonport et des Vaux de Cernay. Desportes mourut le 5 octobre 1606.

XLIV. HENRI DE BOURBON DE VERNEUIL, fils naturel d'Henri IV et de Catherine-Henriette de Balsac, marquise de Verneuil, né au mois de janvier 1603, recueillit en 1606 l'héritage de Desportes, auquel il joignit bientôt les abbayes de Saint-Germain-des-Prés, de Fécamp, d'Ourscamp, de Saint-Taurin d'Évreux et l'évêché de Metz. Il résigna le 12 octobre 1668, pour se marier.

XLV. JEAN-CASIMIR, ancien roi DE POLOGNE, reçut du roi Louis XIV les abbayes que venait de résigner Henri de Bourbon. Nous avons publié (*Appendice*, n° X, p. 161), le procès-verbal de prise de possession faite en son nom, le 28 juin 1669, par Daniel de Barez de Saint-Martin, abbé de la Chaise-Dieu. Jean-Casimir vint visiter l'abbaye le 12 novembre 1671, et fut reçu avec un cérémonial royal; il mourut le 16 décembre suivant à Nevers, à son retour des eaux de Bourbon.

XLVI. ARMAND-LOUIS BONNIN DE CHALUCET, nommé abbé commendataire le 27 avril 1675, mourut en 1712.

XLVII. CHARLES-MAURICE DE BROGLIE, fut nommé abbé commendataire le 15 août 1712. Il fut aussi abbé du Mont-Saint-Michel, au diocèse d'Avranches, et vivait encore en 1744.

XLVIII. Nous ignorons le nom du successeur immédiat de Charles-Maurice de Broglie.

XLIX. LOUIS-CHARLES DUPLESSIS D'ARGENTRÉ, évêque de Limoges, fut le dernier abbé commendataire des Vaux de Cernay.

Encore quelques mots, en terminant, pour achever d'expliquer la méthode que nous avons adoptée pour ce Cartulaire et pour ceux que nous devons encore publier. Nous avons préféré au latin la langue usuelle dans la rédaction des notes, et nous avons multiplié celles-ci, parce que, indépendamment des services que notre collection est appelée à rendre à l'histoire générale, elle est surtout destinée à servir à l'histoire locale, et nous espérons qu'il n'y aura pas que les érudits qui liront nos notes avec intérêt. Tout en poussant notre publication jusqu'à la fin du xviii^e siècle, nous avons été très-sobres de documents, à partir du xiv^e; nous avons laissé de côté une foule de baux et de pièces de procédure, dans lesquels on ne rencontre aucun renseignement utile; et nous nous sommes contentés de donner une analyse de certains titres, n'offrant de curieux que les noms de localités qui y étaient mentionnés. Enfin, en suivant l'ordre chronologique, nous nous sommes évité la peine de donner une table des chartes; l'index général y supplée.

Nous pensons avoir suffisamment développé notre but et notre méthode; nous attendons qu'il plaise à des juges éclairés de nous

dire si nous avons suivi une bonne voie, ou si nous nous sommes égarés dans notre route; mais du moins nous avons la confiance d'avoir fait une œuvre consciencieuse et utile; nous n'avons négligé aucun moyen de donner à notre travail toute la certitude désirable, heureux d'avoir trouvé, pour le rendre profitable à tous, un homme aussi dévoué à la science que M. le duc de Luynes. Le nommer c'est faire assez son éloge; avoir été choisis par lui pour éditeurs, c'est déjà une gloire pour nous. Que M. le comte de Saint-Marsault, préfet de Seine-et-Oise, nous permette aussi de lui adresser tous nos remerciements pour la bienveillance avec laquelle il nous a ouvert les portes des archives de son département, où nous avons rencontré dans M. Bréval toute la complaisance que nous pouvions attendre d'un archiviste toujours prêt à concourir à tout ce qui peut faire connaître le riche dépôt qui lui est confié.

LUCIEN MERLET, AUG. MOUTIÉ.

28 septembre 1859.





CHARTULARIUM ABBATIÆ VALLIUM SARNAI

EX AUTOGRAPHIS

ET ALIIS INSTRUMENTIS NOVISSIME COLLECTUM.

I. — II.

« Carta Simonis de Nielfa de fundamento, — de Valle *Bric-Essart* et de Sarto-Roberti;
— et carta Simonis de *Gometh* »¹.

(1118, 17 sept.)

+ SYMON. + MILO. + GAUFRIDUS. + EVA. + AMAURICUS. + SANSCELINA.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus,
tam presentibus quam futuris, quod Symon de Nielfa² donavit Deo

¹ Les titres que nous plaçons entre *guillemets* se trouvent au dos des originaux, et sont de la même époque que la pièce à laquelle ils se rapportent.

² Ce Simon de Neauphle-le-Château passe pour avoir été connétable sous Louis VII; mais aucun acte du règne de ce prince ne lui donne ce titre: la seule autorité qu'on invoque pour le lui accorder est l'inscription qui se trouvait sur sa tombe, aujourd'hui détruite. Or, d'après la teneur de cette inscription rapportée dans le *Gallia christiana*, elle ne paraît pas remonter au delà de la seconde moitié du quinzième siècle; c'est donc là une autorité bien suspecte. Nous voyons d'ailleurs que Raoul succède immédiatement comme connétable à Mathieu de Montmorency, qui occupait cette charge dès le commencement du règne de Louis VII. On peut donc en toute assurance effacer le nom de Simon de Neauphle de la liste des connétables. A. M.

Le manuscrit 27 Sept. 1922 (Biblioth. & atlas)

et monachis de Savigneio ¹ terram de Valle *Bric-Essart*, in abbatiam construendam in honore sancte Dei genitricis Marie sanctique Johannis Baptiste, concedente uxore sua Eva, ad cujus dotalicium pertinebat locus ille, filiisque ipsius Symonis, Milone videlicet primogenito, Gaufrido et Amaurico, et Sancelina sorore eorum, huic donationi, cum multa benivolentia et alacri corde, assensum prebentibus. Addidit etiam ut monachi de nemoribus, quecumque in vicinia illius loci habebat, sufficienter acciperent ad calefaciendum, domos edificandum et ad cetera opera sua quibus indigent, herbamque et pastionem eorundem nemorum in alimentum armentorum et pecorum. Quin etiam totam terram de Essarto Roberti dedit eis perpetuo jure ad colendum, retenta sibi campiparte. Hoc quoque concessit ut quicumque de hominibus suis aliquid huic monasterio in elemosina conferre voluerit, sive sit terra,

¹ Anno Domini M^o C^o XII^o, fuit exordium Savigneiacensis abbatie; item anno Domini M^o C^o XL^o VII^o, dominus Serlo, abbas Savigneii, se dedit ordini Cisterciensi, cum omnibus abbaciis ad se pertinentibus; et hoc fecit in manu patris nostri Bernardi, abbatis Clarevallis, in presentia venerabilis pape Eugenii et omnium abbatum capituli Cisterciensis. Hec sunt nomina abbaciarum que egressae sunt de Savigneio, et que de egressis sunt egressae.

Savigniacum, mater abbatia. — Proprie filie.

Anno Domini M^o C^o XVIII^o, XV kal. octobris, abbatia de Bello Becco in Normannia (*Bolbec*).
Eodem anno et eodem die, abbatia de Vallibus Sarneii in Gallia (*Vaux de Cernay*).

.....

Neptes.

.....

Abbatia de Thesauro Beate Marie, filia Vallium Sarnaii (*Trésor*).

Abbatia de Brolio in Normannia, filia Vallium Sarnaii (*Breuil-Benoît*).

.....

Ce précieux document, suivant M. l'abbé Desroches, qui l'a publié intégralement dans le vingtième volume des *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, p. 269, se trouve « sur une grande feuille de vélin dont l'écriture est du commencement du treizième siècle, » annexée à un beau manuscrit déposé à la mairie de Mortain, « et qui est un inventaire des titres, chartes et bulles » de l'abbaye de Savigny.

Devant ce titre, dont l'authenticité nous paraît incontestable, nous n'avons pas hésité à adopter la date précise qu'il nous offre pour la fondation de l'abbaye des Vaux de Cernay, contrairement à celle de 1128 donnée par le *Gallia christiana*, date que les savants auteurs de ce recueil n'appuient du reste sur aucune autorité. A. M.

sive pratum, sive vinea, sive quodlibet aliud, quod sit de potestate et feodo illius, sine omni contradictione et calumpnia faciat. Testes sunt : Arnulfus de *Arsit* et Symon filius ejus; Hilduinus *Pilet*; Hugo et Nicolaus filius ejus; Renaldus de *Clois*; Theo frater ejus; Symon filius ejus; Willelmus Helmere; Willelmus de *Apelgart*; Gauterius Rufus; Gaucherius de *Buisson*; Gaufridus de Cabrosa; et ego Gaufridus, qui scripsi ¹. »

+ Signum SYMONIS DE GOMEZ. + Signum HERSENDIS uxoris ejus.

« Hujus cartule monumentis tam posterorum quam presentium noticia demonstramus quod Symon de *Gomez*, Sancti Spiritus munere compunctus, de quadam terra sua, quam habebat apud Huaneriam, in feodo Symonis de Nielfa, Christum fecit heredem, donans eam in elemosina totam, sicut tenebat, monachis sancte Marie de Valle Sarnei, uxore sua Hersende non solum assentiente, sed ut hoc faceret adnitente et admonente. Hujus donationis testes existunt : Rogerius de Sancto Remigio; Evrardus de Trenbleio; Teonius de *Auteil* et Bartholomeus frater ejus; Rogerius de Buxeria; Paganus de Pisis ². »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 26, n° 1.*)

¹ Cette charte a été publiée par extraits dans le *Gallia christiana* (tome VII, Instr. col. 52).

² Cette seconde charte est écrite au bas de la précédente. Le fait de deux chartes sur le même parchemin n'est pas très-rare; mais ce qui l'est tout à fait, c'est de trouver les signatures des donateurs placées en tête des actes comme elles le sont ici. Ces signatures au reste sont autographes, comme on peut s'en convaincre par le *fac-simile* que nous donnons de ces deux pièces, planche I^{re}. Au dos du parchemin est tracée une croix cantonnée de ces mots : *Non — est hic — aliud — sigillum*, ajoutés postérieurement, au plus tôt dans la première moitié du treizième siècle. L. M.

III.

« Carta Ludovici regis, de dono Symonis de Nealpa, — et de Parva Haya, —
et de pluribus aliis. »

(1142.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Lugdovicus, Dei gratia, Francorum rex et dux Aquitanorum, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam et instantibus, quod Symon de Nielpha donavit Deo et monachis de Savigneio terram de Valle Sarnaii¹, in abbatiam construendam in honore sancte Dei genitricis Marie sanctique Johannis Baptiste; quin etiam Parvam Hayam et totam terram de Exarto Roberti, concedente uxore sua Eva, ad cujus dotalicium hec omnia pertinebant, filiisque ipsius Symonis, Milone videlicet primogenito, Gaufrido et Amaurico; addidit etiam ut monachi de nemoribus, quecumque in vicinia eorum habebat, sufficienter ad omnia sua necessaria acciperent; herbam quoque et pasturam eorundem nemorum in alimentum jumentorum suorum et peccorum. Hoc quoque concessit, ut quicumque de hominibus suis eidem ecclesie aliquid in elemosinam dare voluerit, quod de potestate et pheodo ipsius sit, sine omni contradictione faciat. Hoc etiam notum sit quod Gauterius de *Rambullet* et Hamo *Tyribos* et Hamo de *Soligneio*², concedentibus uxoribus suis et liberis, dederunt Deo et predicte ecclesie decimam quam in prefata valle possidebant. Milo de *Forgiis* et *Eremburgis*, uxor ejus, rogatu Guidonis de *Boolon*, pro

¹ Le val Bric-Essart prend pour la première fois le nom de val de Cernay.

² Gautier de Rambouillet, Hamon Tirebois et Hamon de *Soligneio* sont évidemment de ces hommes dont Simon de Neauphle parle dans l'acte de fondation. Ils sont désignés par le nom du pays qu'ils habitent, et non dont ils sont seigneurs. A cette époque, la terre de Rambouillet faisait encore partie du domaine des seigneurs de Montfort, dont elle ne fut distraite qu'en 1239 par le mariage de Perronnelle, dame de Rambouillet, fille de Simon IV de Montfort, avec Raoul, seigneur de la Roche-Tesson, en Normandie. A. M.

animabus suis suorumque predecessorum, dederunt pretaxate ecclesie decimam de Essarto Roberti, de primiciis, jure perpetuo, solidam et quietam; de frugibus autem retinuit in usus suos duos modios per singulos annos, unum videlicet tritici et alterum avene. Et, quia ad feodum predicti Guidonis supradicta decima pertinebat, et ipse concessit et propria manu firmavit. Hugo Bibens ¹ dedit partem nemoris sui quod habebat in monte Faucone, cum quadam terre cultura que est juxta viam *Gomez*, pro sua parentumque suorum salute, Maria uxore sua, filioque suo Hugone assentientibus. [Nanterius de Orceio ² dedit predictae ecclesie IX arpenta terre. Symon de *Monjai* dedit duo arpenta terre. Guido de Lucentibus dedit in elemosinam collem supra terram de *Molleipen*, concedente uxore sua Helena et filiabus suis, Regeia et Hodelina. Petrus, balistarius, de Monte Leterico concessit terram de *Molleipen* pro campiparte perpetuo possidendam, et, pro remedio anime sue, dedit sepredictae ecclesie ipsius terre decimam. Concessum est etiam quod si idem Petrus absque herede moritur ³. Hujus rei datores, laudatores atque testes sunt Symon de *Spinci*, Bovo et Hugo fratres ejus, et Guido filius ipsius Symonis, de quorum pheodo terra consistit. Rainaudus *Cornet* dedit duo arpenta prati juxta predictam terram, concedente uxore sua Hodelina, filioque suo Ansoldo nomine. Gulermus *Chosit* dedit terram de Biviliis, pro remedio anime sue. Symon de *Gomez* dedit terram de Huaneria, concedente uxore sua Hersenda. Fulcherius decanus dedit III arpenta et dimidium vinee apud Atheias, et Johannes Rufus dedit censum

¹ L'inventaire des titres des Vaux de Cernay indique comme existant encore l'original de l'acte de donation (page 448, l. 4, n° 4). En 4468, Hugues Bibens, fils du donateur, confirma cette libéralité par une charte inscrite aussi dans l'inventaire (p. 448, l. 4, n° 2). On n'a pas pu retrouver ces deux pièces dans les archives de Seine-et-Oise.

² M. Aug. Moutié, notre collaborateur, possède une déclaration du temporel de l'abbaye des Vaux de Cernay, rendue en 4544 à la cour des comptes de Paris. Ce précieux manuscrit contient un assez grand nombre de chartes, dont beaucoup n'existent plus en original aux archives de Seine-et-Oise; il nous a ainsi servi souvent à combler des lacunes regrettables ou à offrir des variantes importantes. Pour cette charte, par exemple, la copie de la déclaration présente avec l'original, à partir des mots *Nanterius de Orceis* jusqu'à ceux *pasnagium quoque*, assez de différences pour que nous ayons cru devoir publier cette seconde leçon.

³ Il y a ici une lacune évidente; la phrase est incomplète.

II arpentorum et pressoragium que ad se pertinebant; et Bartholomeus, censum arpentis et dimidii. Predictus etiam Johannes dedit II modios vini, pro anima matris sue. Renaudus dedit ibidem arpentum vinee, concedente uxore sua Milesenda, filioque suo Luca nomine. Bertrannus, frater suus, et uxor ejus Roscha, filiusque suus Nicholaus, dedit dimidium modium vini in predicta vinea, et alium dimidium de vinea Rainaudi fratris sui. Petrus de *Atheis* dedit arpentum vinee de *Anseis*, concedente matre sua, fratre suo Bartholomeo. Hi omnes, pro salute sua suorumque predecessorum, hec omnia Domino obtulerunt. Nos autem eorum dona et volumus et approbamus, et de nostro superaddimus de nemoribus nostris de Heliline, de vivo ad edificia abbacie ac de mortuo ad comburendum], pasnagium quoque porcorum suorum, passionem etiam jumentorum et peccorum, excepto quod porci non intrent forestam a calendis aprilis usque ad kalendas julii. Hanc igitur ecclesiam et omnia que possidet et quecumque deinceps ei data fuerint, in manu et tuitione nostra suscipimus, et quantum ad regiam pertinet majestatem auctoritate nostra in perpetuum confirmamus. Quod, ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus, et, ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subter firmavimus. Auctum Parisius publice, anno incarnati Verbi M° C° XLII°; regni vero nostri V°; astantibus in palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guilermi buticularii. S. Mathei chamberarii. S. Mathei constabularii. Data per manum Cadurci (*monogramma*) cancellarii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. O.*)

Variantes de la Déclaration de 1511.

« Nanterius de Orceio dedit prædictæ ecclesiæ novem arpenta terræ et decimam cujusdam terræ, quam monachi ab ipso Nanterio pro sola campiparte excolendam in perpetuo receperunt. Guido de Lucente dedit in elemosinam collem qui est supra terram de *Molleyen* et terram quam

habebat ex altera parte nemoris villæ Januariæ, concedente uxore sua et fratribus suis. Petrus, balistarius, de Monte Letherico, dedit ipsis monachis terram de *Molleyen* quiete possidendam, astantibus et concedentibus Simone de *Spinci*, et Bovone, et Hugone, et Guidone, filio ipsius Simonis, de quorum terra feodo erat. Hujus rei testes sunt : Ansoldus de *Challi*; Hugo, filius *Tebalt*; Simon de *Muntgai*; Milo de Mortuo Mari; Stephanus. Rainaldus *Cornet* dedit duo arpenta prati juxta prædictam terram, concedente uxore sua Hodolina, filioque suo, Ansoldo nomine. Guillelmus *Choset* dedit terram de *Biviles*, pro remedio animæ suæ. Simon de *Gomez* dedit terram de Huaneria, concedente uxore sua Hersenda. Fulgerius decanus dedit tria arpenta et dimidium vineæ apud Atheias; et Johannes Rufus dedit censum duorum arpentorum et pressoragium, quæ ad eum pertinebant; et Bartholomeus, censum arpentum et dimidii. Prædictus etiam Johannes dedit duos modios vini, pro anima matris suæ. Renaudus de Atheiis dedit eis arpentum vineæ, concedente uxore sua Milesenda; Bertranus, frater suus, et uxor ejus Rescha dederunt dimidium modium vini in predicta vinea et alium dimidium de vinea Rainaldi, fratris sui. Sancelina et Petrus, filius ejus, dederunt ipsis monachis duos arpentos vineæ de *Anseis*, concedente Bartholomeo. Paganus de Stambis, cognomine Rainguardus, dedit monachis sanctæ Mariæ Sarnaii quatuor arpentos vineæ juxta Stripiniacum¹. Hi omnes, pro salute sua suorumque predecessorum, hæc omnia Domino obtulerunt. Nos autem eorum dona et volumus et approbamus, et de nostro superaddimus, decimam videlicet vinearum quas Theobaldus, canonicus de Stambis, eis dederat. Silvam vero Acquilinæ in usus suos concedimus, vivum videlicet ad ædificia abbatiæ, mortuum vero ad comburendum; pasnagium quoque, etc. »

(Cop. — Décl. de 1511, f° 12 v°.)

¹ Sic, pro Estrecheium. Voir la mention de ce don dans une confirmation du pape Alexandre III (n° XXVI, p. 40.)

IV.

De donatione cujusdam alneti a Sugerio, sancti Dionysii abbate.

(1142-1151¹.)

« Notum fieri volumus tam presentibus quam posteris, quod ego Suggestus, Dei gratia, ecclesie beatorum Christi martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii abbas, communi consensu capituli nostri, pauperibus monachis de Sarneio quoddam alnetum stagno contiguum, pro remedio anime nostre, in perpetuum possidendum concessimus; ita tamen, ut unoquoque anno sex denarios census in octabis sancti Dyonisii habeamus. Quod, ut ratum existat, scripto mandari et sigillo nostro confirmari fecimus. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 123, l. I, n° 4.*)

V.

« De decima vinearum apud Stampas. »

(1142-1154.)

« Ludovicus ego, Dei gratia, rex Francorum et dux Aquitanorum, notum facimus universis, presentibus atque futuris, quoniam nos abbatie sancte Marie de *Sarnei* et monachis ibidem Deo famulantibus decimam trium arpentorum vinearum, quas eisdem Teobaudus, canonicus sancte

¹ Suger fut nommé abbé de Saint-Denis en 1123; mais cette chartre n'étant pas rappelée dans les lettres de confirmation du roi Louis le Jeune de l'an 1142, sa date doit être placée entre cette année et celle de la mort de Suger, en 1151. Par le même motif, nous datons la chartre suivante de 1142 à 1154, époque où le roi cessa de prendre le titre de *dux Aquitanorum*.

Marie Stanpensis, in elemosinam contulerat, in perpetuum habendam donavimus. Quod, ut ratum habeatur, scripto commendari, sigilli nostri auctoritate muniri precipimus. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 138, l. 5, n° 1.*)

VI.

« Carta Ebroicensis episcopi, de Premonste, de dono Philippi de *Blarru*. »

(1143-1157¹.)

« Rotrodus, Ebroicensis episcopus, omnibus fidelibus salutem et gratiam a Domino : Notum vobis facimus et auctoritate nostri sigilli roboramus donum, quod, coram episcopis Theobaldo Parisiensi et Arnulfo Lexoviensi, dedit Philippus de *Blarru* monachis de Sarnaio, ponens illud in manu nostra. Dedit autem predictus Philippus de *Blarru*, coram predictis personis, assensu filiorum suorum Petri et Ivonis, sancte Marie et monachis de Sarnaio in elemosinam perpetuam quater XX jornaliam terre et locum ad grangiam constituendam, et preter hoc quatuor carrucas terre, de quibus sibi retinuit in redditum unum modium avene et alterum ibernagii, sicut carruce lucrari poterunt; eo pacto ut duos modios predictos alii ecclesie dare non posset. Dedit etiam eis et concessit in perpetuum usum nemorum suorum, scilicet Chebreie et *Gasum*, ad edificia sua et necessitatem foci et ad pastionem animalium suorum liberam, porcorumque pasnagium. »

(*Double orig. en parch. — Inv., p. 41, l. A, n° 5 et 6.*)

¹ Cette charte a été donnée en présence de Thibaut, qui a gouverné l'Église de Paris de 1143 à 1157. Les deux autres évêques mentionnés dans l'acte donnent des limites chronologiques encore moins restreintes.

VII.

« Carta de vineis Ablonis. »

(1145.)

« In nomine sancte ac individue Trinitatis. Ego Ludovicus, Dei gratia, rex Francorum et dux Aquitanorum, notum facimus omnibus, tam futuris quam presentibus, Philipum, avunculum nostrum¹, ecclesie sancte Marie de Sernaio et fratribus ibidem Deo famulantibus, quatuor arpennos vinearum in clauso Ablonis, in perpetuum possidendos, assensu nostro, karitative donasse. Cujus donum, ut in posterum stabile permaneret, rogatu abbatis et monachorum prenominate ecclesie, scripto commendari, sigilli nostri auctoritate muniri, nostrique nominis subterinscripto karactere coroborari precepimus. Actum publice Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° XL° V°, regni vero nostri VIII; astantibus in palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulphi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guillelmi buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. Data per manum Cadurci (*monogramma*) cancellarii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 4.*)

¹ Philippe, comte de Mantes et de Mehun-sur-Yèvre, était fils de Philippe I^{er} et de Bertrade de Montfort. Il est appelé *Philippus de Montibus* dans les lettres de confirmation de Thibaut, évêque de Paris, et dans celles d'Albert de Soisy, de l'an 1166. (*Voyez nos XIII et XXIX.*)

IX.

« Carta Carnotensis episcopi, de Essarto Roberti et Magna Haia. »

(1154, 9 mai.)

« In nomine summe et individue Trinitatis. Ego Goslenus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, presentibus et futuris notum fieri volo quod ea, que Sarniensis abbatia ex largitione Symonis, Nidelfensis domini, et uxoris ejus Eve, aliquandiu quiete possederat, videlicet totam vallem in qua constructa est, et Parvam Haiam, duo eorum filii, Milo et Amauricus¹, liberrime, pro Dei amore, per manum nostram concesserunt, et preterea totam terram suam de Essarto Roberti, montes, valles, nemus, planitiem et Magnam Haiam, sicut ab eorum genitore Symone possessa sunt, eidem abbacie in eternum possidenda libere liberaliter contulerunt, ea videlicet determinatione, ut monachi annuatim, in grangia sua de Essarto Roberti, Amaurico, ad quem ista pertinebant, VI modios, III de frumento et III de avena, in die festo sancti Remigii, persolvant. Sciendum quoque est quod monachi pretaxatis fratribus presentialiter ex caritate sua LX libras proinde donaverunt, et duobus filiis Milonis, Symoni et Miloni, duos equos pro sua concessione. Ac ne ista futuris temporibus fiant incognita vel irrita, scripto ea mandavimus fidei et memorie, et inpressione sygilli nostri fecimus corroborari, quatinus episcopali deinceps coherceatur censura, quicumque pro his memoratam abbatiam infestare presumpserit. Actum publice, apud Coldreium, quod est juxta

¹ Milon et Amaury sont, on se le rappelle, nommés dans la charte de fondation octroyée par leur père, Simon, en 1148. Il est à remarquer que celui-ci avait aussi donné sa terre de l'Essart-Robert, *retenta sibi campiparts*. La donation de la Petite-Forêt (*Parva Haya*) est également relatée dans la confirmation de Louis VII comme ayant déjà été faite par le père, quoiqu'elle ne soit pas désignée dans l'acte de fondation. A. M.

Manliam, anno ab incarnatione Domini M° C° LIII°; VII idus maii; attestantibus : Tebaldo, abbate S. Carauni; Roberto, priore Josaphat; Gilberto, priore Daviron; Milone capellano nostro; Guillelmo de Nogento; magistro Pagano; et militibus, Symone Sine Habere, Bartholomeo Piloso. »
(Orig. en parch. — Inv., p. 26, n° 2.)

X.

« Carta de Essarto Roberti et de Magna Haya. »

(1154.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex et dux Aquitanorum¹, locis Deo mancipatis opitulari et providere decet regiam benignitatem : idcirco notum facimus universis, presentibus et futuris, quod fratribus de Sarnaio, Milo de Nialpha et frater ejus Amauricus Magnam Hayam et totam terram de Exarto Roberti, montes et valles, boscum et planiciem, dederunt in elemosinam et in liberam et quietam possessionem, concedentibus uxore Amaurici Adelia, et filiis Milonis Symone et Milone. Milo predictus de Nialpha, in cujus feodo res constabat, hanc elemosinam et hoc donum in manu nostra posuit, ut eam regie potestatis brachio fratribus predicti loci deinceps conservemus et auctoritate nostra confirmemus. Sed istud etiam notum esse volumus, quod monachi de Sarnaco, in grangia de Essarto Roberti, Amaurico dabunt in festo sancti Remigii tres frumenti et tres avene modios. Actum publice Parisius, anno dominice incarnationis M° C° LIII°, regni nostri XVIII°; astantibus in palatio nostro, quorum subtytulata

¹ Louis le Jeune avait répudié Éléonore de Guienne dès l'an 1152; mais il conserva encore pendant deux ans dans ses suscriptions le titre de *dux Aquitanorum*, comme le fait remarquer M. de Wailly, qui n'en cite qu'un exemple pour l'année 1154 (*Éléments de paléographie*, tome I, page 335). Cette chartre fournit une seconde preuve à l'appui de l'opinion de notre savant maître.

sunt nomina et signa. S. Guidonis buticularii. S. Mathei constabularii ¹.
S. Mathei camerarii. Data per manum Hugonis (*monogramma*) cancellarii. »
(*Orig. en parch. — Inv., p. 58, n° 4.*)

XI.

« Rex omnibus prepositis suis, » ut custodiant res abbatie.

(1154-1180.)

« Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus prepositis et servientibus suis, salutem : Domum de Sarnaco et fratres multum diligimus, quorum res omnes in regia protectione retinemus, et pacem habere et in tuto esse volumus. Iccirco vobis omnibus ad quos hee littere venerint mandamus et auctoritate regia precipimus ut res predictae domus, que in vestris potestatibus sunt, custodiatis et protegatis sicut nostras proprias. Actum Parisius. Data per manum Hugonis ², cancellarii. »

(*Orig. en parch. scellé du sceau royal. — Inv., p. 26, l. f.*)

XII.

« De quadam domo apud Bruerias. »

(1156.)

« Anno ab incarnatione Domini M° C° L° VI°, ego Wido de Brueriis dedi Deo et sancte Marie de Sarnaio et monachis ibi Deo servientibus

¹ La présence de Mathieu de Montmorency comme connétable, dans cette charte, prouve péremptoirement que Simon de Neauphle, qui paraît bien mort à cette époque, n'a pu être revêtu de cette dignité. Voir, à propos de la date du décès de Simon de Neauphle, la note 2, p. 45. A. M.

² Hugues de Champfleury exerça, sous Louis VII, les fonctions de chancelier de 1154 à 1175, et Hugues de Puiseaux de 1175 à 1180. Mais le titre de *dux Aquitanorum* ne se trouvant pas dans la suscription, il faut sans doute placer cette charte entre les années 1154 et 1180.

domum unam, cum atrio suo, id est omnem plateam circa domum illam, pro salute anime mee, acceptis XL solidis de caritate monachorum, concedente Inega, uxore mea, et filio Petro; concedente etiam Henrico de Brueriis, coram domino Bernardo, Parisiensi archidiacono. Hoc donum testantur: Hamo sacerdos; Theobaldus de *Repeni*; Petrus *Machini*. Denique prefatus Henricus de Brueriis, ad cuius feodum pertinet data domus, cum Nantero et Radulfo de Dullavilla, Gauterio *Disnez*, promisit se tueri donum hoc et manutenere in eternum. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 430, l. I, n° 9.*)

XIII.

Theobaldus, Parisiensis episcopus, plurima dona monachis Vallium Sarnail collata confirmat.

(1156-1157.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theobaldus, divina permissione, Parisiensis episcopus, in perpetuum confirmo atque sigillo nostro corroboro dona que facta sunt ecclesie de Sarnayo. Ex quibus est illud, quod Simon de Nielpha donavit Deo et monachis de Sarnaio terram de Valle Sarnail, in abbatiam construendam in honore sancte Dei genitricis Marie sanctique Johannis Baptiste; quin etiam Parvam Hayam et totam terram de Exarto Roberti, concedente uxore sua Eva, ad cuius dotalicium hec omnia pertinebant, filiisque ipsius Simonis, Milone videlicet primogenito, Gaufrido et Amaurico; addidit etiam ut monachi de nemoribus, quecumque in vicinio eorum habebat, sufficienter ad omnia sua necessaria acciperent, herbam quoque et pasturam eorundem nemorum in alimentum jumentorum suorum et pecorum; hoc quoque concessit ut quicumque de hominibus suis eidem ecclesie aliquid in elemosinam dare voluerit, quod de potestate et feodo ipsius sit, sine omni contradictione faciat. Hoc etiam notum sit quod Gaulterus de *Rambullet* et Hamo *Tyribos* et Hamo de Soligneio, concedentibus uxoribus suis et liberis, dederunt

Deo et predictae ecclesiae decimam quam in prefata valle possidebant. Milo de Forgiis et Eremburgis, uxor ejus, rogatu Guidonis de *Boolon*, pro animabus suis suorumque predecessorum, dederunt pretaxate ecclesiae decimam de Exarto Roberti, de animalibus, jure perpetuo, solidam et quietam; de frugibus autem retinuit in usus suos duos modios per singulos annos, unum videlicet tritici et alterum avenae, quos tamen nulli alii ecclesiae se daturum esse promisit; et quia ad pheodum predicti Guidonis supradicta decima pertinebat, et ipse concessit et propria manu firmavit. Sciendum est etiam quod Suggestus, venerabilis abbas beati Dionisii, dedit ejusdem ecclesiae monachis alnetum juxta eos positum usque ad prata Sarneti, pro quo reddunt sex denarios census. Ludovicus etiam, rex Francorum et dux Aquitanorum, dedit eisdem in foresta Aquiline usibus suis necessaria, quod vivum scilicet fuerit ad edificia, quod vero mortuum ad comburendum, pasnagium quoque pecorum suorum, pasturamque jumentorum et pecorum, excepto quod porci non intrent forestam a kalendis aprilis usque ad kalendas jullii. Hugo vero Bibens dedit partem nemoris sui, quod habebat in Monte Falcone, cum quadam terre cultura que est juxta viam *Gomez*, pro sua parentumque suorum salute, Maria uxore sua filioque suo Hugone assentientibus. Nanterius de Orceio dedit predictae ecclesiae novem arpenta terre; superaddidit etiam terram illam liberam et absolutam que sita est inter vineam monachorum et viam que ducit ad Montem Lethericum, uxore sua concedente; ex altera vero parte ejusdem vie concessit quamdam culturam cum decima, retenta tantummodo campiparte. Symon de *Monjay* dedit duo arpenta terre. Guido de Lucentibus dedit in elemosinam collem supra terram de *Molleypam* et terram juxta nemus de *Latenchon*, concedente uxore sua Helena et filiabus suis Regoia et Odelina. Petrus, balistarius, de Monte Letherico concessit terram de *Molleypam* sepredictae ecclesiae perpetuo possidendam, liberam et quietam, et ipsius terre decimam; hujus rei datores, laudatores atque testes sunt: Symon de *Spinci*, Bovo et Hugo fratres ejus, et Guido filius ipsius Symonis, de quorum pheodo terra consistit. Rainaldus *Cornet* dedit duo arpenta prati juxta predictam terram, concedente uxore sua Odelina, filioque suo

Ansoldo nomine. Arnoldus Aries dedit eisdem septem quarteria prati subtus Pulchrum Videre. Paganus dedit eisdem totam terram suam de *Creches*, concedente Guillelmo *Bisheron*, de cujus pheodo erat¹; ita tamen quod annuatim idem Guillelmus recipiet, in grangia monachorum, dimidium modium frumenti et dimidium avene. Robertus de Chaumonte et filii ejus dederunt eisdem totam terram suam supradicte contiguam, liberam et quietam, cum decima et campiparte, retento sibi tantummodo modio, dimidio frumenti, dimidio avene, quem recipiet in eadem grangia. Guillelmus *Coysith*² dedit eisdem terram de *Bivilos*, cum decima et campiparte, liberam et quietam. Gauterius *Cummeren* dedit eisdem totam terram suam de *Aenviller*, concedente fratre suo Guillelmo. Guido Parvus³, Thome filius, dedit eisdem apud Bruerias plateam, liberam et quietam, ad domum construendam; Thomas pater ejus, arpentum vinee et dimidium; Hubertus presbiter, quatuor arpenta et dimidium et unum prati; Fulco de *Lers* duo arpenta vinee et modium frumenti, pro amita sua *Roscia*⁴, quam in sororem monachi receperunt, et in molendino suo dimidium pro se ipso cum Jerosolimam proficisceretur. Paganus de Alneto dedit eisdem modium vini in torculari suo; Odo *Durdos*, alium in vinea Curte Vacce, quicumque eam possederit; Garinus de Guiller-
villa, alium in perpetuum in vinea que sita est inter duas aquas; Ursio, clericus, de Marcociis arpentum vinee in Lucente, post obitum suum; Herveius presbiter, apud *Sauth*, dimidium arpentum vinee; Guido Andegavensis, dimidium ibidem. Mabilia, uxor Gilleberti vicecomitis Corboliensis, et Ansellus, ejusdem Mabilie filius, octodecim denarios concesserunt eisdem, quos ipsis pro censu vinee de *Sufflet* debebant, et modium vini in torculari de *Sufflet* perpetuo habendum donaverunt. Guido *Boreth* septem denarios et obolum de censu vinee de *Guessere*

¹ Voir à ce sujet les chartes XXIII et XXIII bis, et la note qui les accompagne.

² Il est nommé *Choisit* dans l'acte de confirmation royale de 1142. C'est probablement pour *Choisel*, nom de la commune dans laquelle est encore le château de Béwilliers, aujourd'hui nommé *Breteuil*, du nom de son propriétaire actuel, M. le comte de Breteuil. A. M.

³ Le même qui est appelé *Wido de Brueriis* dans la charte précédente.

⁴ *Roscia* est appelée de *Escirco* dans la notice de 1162 (voyez ch. XXIV), où ses donations et celles de son neveu sont beaucoup plus détaillées.

remisit. Hugo *Esquirel* sex denarios de vinea de Bachelfonte remisit; Hamo *Thiribos*, sex alios de eadem vinea. Raginaldus de Dolenvilla quatuor denarios de vinea Rogi dedit. Thomas de Brueriis duos denarios de censu prati Huberti sacerdotis dedit. Radulphus de Grandi Campo custodiam vinearum de Barchelfonte remisit in perpetuum. Burcardus miles dedit eisdem, apud Atheias, domum suam cum terra eidem domui adjacente et omni supellectili et arpentum terre, duo quoque arpenta vinee in virgulto. Fulcherius decanus dedit tria arpenta et dimidium vinee apud Atheias. Et Johannes Rufus dedit censum duorum arpentorum et pressoragium, que ad se pertinebant; et Bartholomeus, censum arpentum et dimidii : predictus etiam Johannes dedit dimidium arpentum vinee. Rainaldus dedit arpentum vinee. Bertrannus frater suus et uxor ejus dederunt dimidium modium vini in predicta vinea, et alium dimidium de vinea Rainaldi fratris sui. Petrus de *Atheyis* et Sancelina mater ejus dederunt duo arpenta vinee de *Anseis*, Bartholomeo fratre suo et Philippo eisdem concedentibus. Philippus de Montibus dedit duo arpenta vinearum et dimidium in clauso Ablonis, assensu Ludovici regis. Hugo de Ordeis dedit unum quarterium vinee. Nicholaus dedit tria quarteria vinee; Rainaldus Aculeus, unum sextarium annone in molendino de *Blarru*. Gauterius *Beloth* et Guido, frater ejus, dederunt duo sextaria annone *Herboviller*. Hosmundus dedit domum suam de *Marli*, cum appendiciis et arpentum vinee. Gacho de *Torotho*¹, duo arpenta vinee apud *Maruil*, concedentibus filiis suis. Hubertus, presbiter, dedit plateam unius domus apud Bruerias, quam Ludovicus rex et Thomas, dominus ejusdem ville, concesserunt esse liberam et quietam in perpetuum. Radulphus de Dolenvilla dedit modium vini per annum. Ansoudus de Garenceriis dedit totam terram suam de *Plaisir*, que erat de pheodo Symonis de Nielfa; hujus doni testes sunt ipse Symon et Milo, filius ejus, et Nivardus presbiter. Huldiardus et Rainaldus, nepos ejus, dederunt totam terram, quam apud Pontem Carnotensem habebant, predicte

¹ Dans la confirmation d'Alexandre III en 1163 (voyez ch. XXVI), le même individu est appelé *Gatho de Torota*, et sa terre *Marolium*. Ce Gaston est sans doute le père d'un autre Gaston, qui parait comme témoin dans les chartes XL, LXXII et CXII. L. M.

ecclesie jure hereditario possidendam ; hujus doni testes sunt : Paganus, Carnotensis archidiaconus ; Nivardus presbiter ; Odo de *Plaisir* et Stephanus de *Mathe*¹, ad cujus feodum ipsa terra pertinet. Hermentrudis de *Plaisir* dedit predictæ ecclesie omne quod habebat in terra de Ponte Carnotensi, concedentibus filiis suis Odone et Petro, coram Pagano, Carnotensi archidiacono, et Nivardo presbitero. Sciendum etiam quod Villana et Richeldis, filia ejus, dederunt predictæ ecclesie totam terram suam de Ponte Carnotensi, in perpetuam elemosinam, absolute et libere possidendam ; hujus doni testes sunt : Paganus archidiaconus et Nivardus presbiter. Hec autem omnia dona, que in presenti carta fideliter inscribuntur, juste et canonice prefate ecclesie monachis a fidelibus superius memoratis, data et concessa esse fideli relatione cognovimus. Ea propter, Dei auctoritate et nostra, interdicimus, prohibemus ne quis dictos fratres de hiis inquietare presumat. Amen. »

« Collatio prescripte copie ad requestam magistri Johannis *Bodin*, procuratoris religiosorum abbatis et conventus beate Marie Vallium de Cernayo, facta est cum originali minime signato, attamen sigillato cera alba cum duplici cauda, in absentia magistrorum Antonii de *Loynes* et Jacobi *Hodoyn*, Johanne de *Graville de Marcoussis*, domini Johannis d'O scutiferi et Helene d'*Illiers*, domicelle, ejus uxoris, ad causam ipsius, heredis simplicis defuncti Renati d'*Illiers*, sui avunculi, dum viveret, militis, dicti loci de *Marcoussis* domini, respective procuratorum ad hoc, jussu curie, debite vocatorum. Actum in Parlamento, ultima die augusti, anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo quinto. »
(*Expédition en parchemin. — Inv., p. 23, n° 5.*)

XIV.

Ludovicus VII, Francorum rex, dat triginta arpenta terræ inter viam Offergiarum et rivum qui terram Sancti Dionysii terminat.

(1157.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ad nostræ sublimitatis moderamen scimus

¹ Dans la même confirmation d'Alexandre III, *Stephanus de Mathe* est appelé *Stephanus Palmarii*, ailleurs *Stephanus Palmarius de Mathiaco*.

pertinere, ut servis Dei liberalem porrigamus manum, et religiosorum domos studeamus ampliare. Qua consideratione, notum facimus universis, presentibus et futuris, nos ¹, pro nostra et antecessorum nostrorum regum Franciæ animabus, domui de Sarnaco et fratribus inibi servientibus Deo, ejusdem loci abbatis Andreæ, amici et noti nostri, interventu, dedisse, in guttulis Fontis-Joannis, XXX^{ta} arpennos terre, inter viam Offergiarum et rivum, qui a nostra ibidem terram Sancti Dionisii disterminat. Quod donum et quam eleemosinam in perpetuum firmam esse volumus, sigillo nostro muniri et nominis nostri caractere consignari precepimus. Actum publice Parisius, anno ab incarnatione Domini, M° C° LVII°; astantibus in palatio nostro, quorum apposita sunt nomina et signa. S. comitis Theobaudi dapiferi. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. Data per manum (*monogramma*) cancellarii. »

(Copie². — *Inv.*, p. 27, l. M.)

XV.

Henricus II, rex Angliæ, custodiam et protectionem monasterii Sarnaiensis
in manu sua suscipit.

(1158-1186.)

« H[enricus], Dei gratia, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavia, justiciariis, vicecomitibus, senescallis, prepositis et omnibus baillivis suis totius terre sue et portuum maris, salutem : Sciatis quod suscepi in manum et custodiam et protectionem meam abbatem de

¹ Ce passage, à partir du mot *nos* jusqu'à la fin de la phrase, a été cité textuellement dans le *Gallia christiana*, tome VII, page 887.

² L'original est porté comme encore existant, dans l'Inventaire, page 23, l. I, n° 4; mais on n'a pu retrouver que cette copie, au bas de laquelle on lit : Collation a esté faite par moy, commis du tabellionné des Vault de Cernay, certifie avoir veu la présente en original. Faict ce dix-neufviesme mars mil six cens quarentte et ung, en présence de Louis de la Garde, marchand, demeurant auxditz Vault; Pierre Fleuri, marchand, demeurant à Chevreuse, tesmoins, qui ont signé la présente collation, de faire interpellés suivant l'ordonnance.

Signé : P. FLEURY, LOUIS DE LA GARDE, RENOÛ.

Thomas, in terra sua de Mortuo Mari. Hoc quoque donum concessit et confirmavit Garinus Ferrum Asini¹, ad cuius feodum terra jamdicta pertinebat, concedente uxore sua *Aaliz*, et filiis et filiabus; acceptis proinde quinquaginta solidis de karitate monachorum. Hujus rei testes sunt : Paganus de Ogciniis; Willelmus nepos ejus; Petrus *Liveal*; Garinus Ferrum Asini et Evanus frater ejus; Matheus de Montigneio; Stephanus de Busco; Petrus de Orceio; Gellanus Porgarius; Willelmus Pingus; Stephanus de *Moudun*; Petrus Grandis de Mosterolio; Guido de Sancto Ciriaco; Gesbertus de *Viler*; Drogo de *Moudun*. Terra data est Parisius, in aula regis, coram rege et ministris ejus, anno ab incarnatione Domini M° C° L° IX°.

(Orig. en parch. — Cart. 2, suppl. n° 18.)

XVII.

Ludovicus VII, Francorum rex, dat terram quamdam in Aquilina sitam.

(1160.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex : quoniam sæcularium administratio nos præpedit a

¹ Le nom de ce personnage, dont la traduction littérale en français serait *Fer d'Ane*, donne l'explication d'un passage du cartulaire de Notre-Dame de la Roche, qui a embarrassé plusieurs érudits. Le recueil commence par des lettres de Maurice de Sully, évêque de Paris, lesquelles confèrent au curé de Maincourt la saisine des biens que Gui de Lévis, maréchal de la foi, lui avait donnés pour la fondation d'un établissement religieux, et parmi ces biens on remarque, « unam carrucam de terra quam emit *des Fers d'Asnois*, et de decima duas partes quas ab hiisdem emit. » Dubois, *Hist. eccl. Par.*, tome II, page 386, et le *Gall. christ.*, tome VII, col. 77, en publiant ce texte, remplacent les mots *des Fers d'Asnois* par ceux-ci : *dominus Ferricus de Alveio*. L'abbé Lebeuf (*Hist. du dioc. de Paris*, tome VIII, page 42) propose de lire *dominus Ferricus de Alveio*, en s'empressant toutefois de reconnaître que le passage est dénué de sens. M. Guérard (*Notices des MSS.*, tome XIII, page 3) rétablit la leçon du cartulaire; mais, pour l'expliquer, il dit que par les mots *des Fers d'Asnois* il faut entendre les frères du prieuré de Saint-Paul-lès-Aunois. Ne vaudrait-il pas mieux y voir la traduction française du nom *Ferrum Asini*?

spiritualibus, illis, quorum est professio in Dei servicio, nos communicare [debemus] terrena nostra, ut in spiritalibus eorum participes nos recipiat Dominus. Qua consideratione notum facimus universis, tam futuris quam præsentibus, quod novæ et sanctæ domui de Sarnaio, fratribusque inibi Deo servientibus, in Acquilina terram quamdam ad excolendum, pro sustentatione fratrum, in elemosinam donavimus, sicut disternatur, incipiens a fossa Sancti Dionisii usque ad marchesium de Muterna, et sicut distenditur a Folioso versus Hayam de Nialpha. Quod donum facientes, pro redemptione animarum antecessorum nostrorum regum Franciæ et pro salute animæ nostræ, scripturæ contradi et sigilli nostri autoritate confirmari præcipimus, addito caractere nostri nominis. Actum publice Parisiis, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo, regni nostri vigesimo quarto; astantibus in palacio nostro, quorum ascripta sunt nomina et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi nostri. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Constabulario nullo. Data per manum Hugonis, cancellarii et episcopi Sussionensis. »

(Cop. ¹. — Décl. de 1544, f^o 14 v^o.)

XVIII.

« De elemosina Buchardi de Monte-Morenciaco. »

(1160-1177 ¹.)

« Bucardus de Monte Morenciaco, omnibus hominibus suis, salutem : Sciatis me dedisse, pro salute anime mee, Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, XX solidos, quos singulis annis

¹ L'original, mentionné dans l'Inventaire, page 23, l. I, comme existant en double sous les nos 2 et 4, ne se retrouve plus dans les archives de Seine-et-Oise.

² Bouchard IV, frère de Thibaud et de Matthieu, fut seigneur de Montmorency de 1160 à 1189; mais Thibaut ayant embrassé la vie monastique vers 1177, l'acte ci-dessus, s'il était d'une date plus récente, lui donnerait la qualification de *monachus*.

accipient, dominica prima post octabas sancti Dionisii, ex censu meo, qui mihi et heredibus meis, apud Montem Morenciacum, persolvitur. Ne ergo hec elemosina ab aliquo diminuatur, eam sigilli mei auctoritate confirmo. Teste : Teobaldo fratre meo ; Matheo fratre meo ; Johanne canonico ; Hugone *Trenchebise* ; Gerardo coco et aliis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. 3, n° 7.*)

XIX.

« De annona quam dedit Petrus de Alneto in molendino de *Buisum*. »

(1160-1184.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Petrus de Alneto, pro remedio anime sue et patris et matris et avunculi sui Milonis de *Linaies*, dedit Deo et ecclesie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, unum modium annone in parte sua molendini de *Buisum*, concedente fratre suo Milone de Alneto, de cujus feodo ipsum molendinum est, hoc tenore quod in presenti recipiet ecclesia de Sarnaio dimidium modium, receptura postmodum alterum dimidium modium, quando ipsi Petro placuerit, vel, nisi antea receperit, in obitu ipsius Petri. Placuit insuper ipsi Petro ut pro hac elemosina nichil omnino in expensas molendini, pro quolibet infortunio, conferat ecclesia de Sarnaio. Ad Pascha autem tribuetur clavis famulo abbatis de Sarnaio, qui tamdiu tenebit eam, donec pefatam elemosinam receperit. Quod si forte, accidente incendio vel alio infortunio, ipsum molendinum uno anno vel duobus sive pluribus vacaverit, postquam restaurabitur, famulus abbatis de Sarnaio tamdiu clavem tenebit, donec pro singulis annis quibus nichil receperat singulos recipiat modios. Hujus elemosine, facte in ecclesia de Sarnaio, testis est Walterus heremita ; Henricus de Doleinvilla ; Paganus frater Petri ; Godefridus armiger Henrici ; Giraldus mareschallus ; Johannes cementarius de *Meollent* et filius

ejus Johannes; Willermus de Nielfa; Garinus sutor *des Essarz*. Sane hujus elemosine recordatio, coram nobis, Parisius facta est a predicto Petro et Milone fratre suo; presentibus clericis: Reginaldo, clerico nostro, Parisiensi canonico, et Roberto; laicis: Hugone *Bardul* milite; Enjorrando, buticulario nostro; Hunaldo, camerario nostro. Quod, ne oblivione deleatur aut a posteris infirmetur, autoritate nostra et sigilli nostri impressione confirmamus¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 2, l. 2, n° 5.*)

XX.

« De compositione inter nos et Helenam de *Atyes*. »

(1160-1196.)

« M[auricius], Dei gratia, Parisiensis episcopus, universis, ad quos presens pagina pervenerit, perpetuam in Domino salutem: Cum ad nostrum spectet officium domesticis fidei et nostris precipue subditis pacem providere et conservare, universitati vestre notificare decrevimus monachos Sarnaii et Helenam, cognomento de Campania, composuisse in hunc modum, super controversia que mutuo versabatur inter eos, occasione terre, supra quam fundatus est murus grangie monachorum jam dictorum, apud *Athies* site. Predicta H[elena], cum assensu filiorum, quicquid antea, et in terra illa et in ipso muro, ad se pertinere asserebat, monachis predictis in perpetuum concessit, acceptis de caritate ipsorum XL solidis; ita etiam quod stillicidia grangie illius liberum habebunt casum in curiam ipsius Helene, et vice versa stillicidia domus H[elene] in curiam monachorum. Et, si voluerit sepefata H[elena] domum edificare justa murum monachorum, poterit libere, tamen absque omnimodo muri detrimento. Hujusmodi compositioni presentes fuerunt: Leonius,

¹ Voyez une autre donation du même Pierre d'Aunay, confirmée par Maurice de Sully (ch. XXXV).

tunc temporis prior de *Athies*; Galterius de *Chateron*; Guido de *Trosoil*; Guido, clericus, de *Trosoil*; Simon, miles, de *Grangi*; Laurentius de *Montibus*; Landricus de *Noisi*; Guillelmus frater Augardi *Borgois*. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 7.*)

XXI.

Ludovicus VII, Francorum rex, donationem Buxeriæ a Nanterio de *Orceis* collatam, confirmat.

(1162.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex; quoniam professores religionis opus habent summa pace, potestatibus et prælatis incumbit de eorum tranquillitate providere: Unde notum facimus universis presentibus et futuris quod Nanterius de *Orceis*, assentiente filia sua, totam terram suam de Buxeria abbatîæ de Sarnaio donavit in elemosinam; scilicet annuatim dabunt ei monachi duos modios annonæ, unum de ivernagio et alterum de avena. In presentia nostra istud factum est; et hoc ipsum concessit et laudavit Gaufridus de Orceio, de cujus feodo terra extat, assentiente filio ejus Guillelmo, et Bucardo, et Gaudefrido, Gilberto, et filiabus ejus. Nos quoque istud laudavimus et concessimus, et pro immutabili firmitate sigillo nostro communiri fecimus. Actum Parisiis, anno Domini millesimo centesimo sexagesimo secundo; astantibus in palatio nostro, quorum apposita sunt nomina et signa. Signum comitis Theobaldi, dapiferi nostri. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Constabulario nullo. Data per manum Hugonis, cancellarii. »

(*Cop. — Décl. de 1511, f° 231¹.*)

¹ Cette chartre, inscrite dans l'inventaire des titres des Vaux de Cernay, page 148, l. 4, n° 6, ne se retrouve plus dans les archives de Seine-et-Oise.

XXII.

« Cirografum cujusdam terre Blasruti. »

(1162.)

« Tam presentibus quam futuris notum esse volumus quod controversia, que inter monachos [Sarnaienses¹ et Columbenses vertebatur, super] decima cujusdam terre, quam Sarneienses in decimaria Blasruti excolebant [et quam Columbenses tene]bant, sic terminata est : Monachi Sarneienses uno quoque anno reddent [monachis Columbensibus] apud Blasrutum manentibus, dimidium modium frumenti et dimidium modium avene [annuatim] semper, ante festum Omnium Sanctorum ; et non reddent plus pro decima, donec habeant terram quatuor carrucis sufficientem et LXXX jugera. Si autem ultra predictam mensuram aliquo modo adquisierint, de superadjecto decimam reddent. Pro terra vero illa, que propria monachorum Blasruti erat et quam prior Blasruti marlaverat, quam concessit Sarneiensibus Columbensis abbas Rogerius, uno quoque anno reddent unum sextarium messis, que in ea provenerit, et unum sextarium avene, eo anno quo messis ibi non fuerit. Hec autem compositio facta est tempore Rogerii, Columbensis abbatis, et Andree, Sarneiensis, anno ab incarnatione Domini M° C° LXII° . »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 44, l. A, n° 3.*)

¹ Le parchemin de cette charte est déchiré dans sa partie supérieure; mais nous avons rétabli le texte à l'aide du sens par les passages placés entre crochets.

XXIII.

De donatione Crechiarum et aliarum terrarum et nemorum, a Pagano et Joscelino de Lymoiiis ¹.

(1162.)

« Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, ecclesiæ sanctæ fidelibus, salutem : Notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Paganus, miles, dedit in puram et perpetuam elemosinam ecclesiæ Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus totam terram suam quæ dicitur feodum de Crechiis, liberam ab omni censu, decima et campiparte, ad granchiam construendam, continentem circiter centum sex arpentia terræ, contiguam ex una parte cheminio tendenti de Bonnella ad Mollerias, et ex alia parte terris de Pommereto, et ex alia cheminio tendenti de Sarnaio ad Mollerias et terris dictarum Moleriarum, cum sex arpentis prati vel eo circa situs in eodem loco, contiguus terræ supradictæ de Crechiis, ex una parte, et ex aliis partibus terris de Pommereto. Presente et hoc donum confirmante Guillermo *Bisheron*, ad cuius feodum terra illa et prata pertinebant, Hodone filio suo et Heremburge filia

¹ Cette copie a été faite d'après une charte fausse dont l'original a été perdu; mais il existe une seconde charte originale, également fausse, relative à cette prétendue donation, dont nous donnerons les variantes à la suite de celle-ci. Les moines de Cernay firent ainsi composer, vers la fin du quinzième siècle, une série de chartes en doubles originaux et d'écritures différentes, dont la plupart existent encore, et que nous publierons successivement (voy. nos XXVII, XXXI bis, CXI et CXXVI). Toutes avaient pour but d'établir de prétendues limites, dans des termes tout à fait incompatibles avec l'époque où les moines voulaient faire supposer que ces chartes leur avaient été accordées. L'écriture d'ailleurs ne ressemble en rien à celle du douzième siècle, et à première vue l'œil le moins exercé peut facilement affirmer la supercherie.

Voir, au sujet des chartes falsifiées par les moines, un *Examen de treize chartes de l'ordre de Grammont*, publié par M. L. Delisle dans le vingtième volume des *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, et une notice faite par moi sur les *chartes fausses de l'abbaye de la Trinité de Tiron*, notice qui a paru dans le tome V de la troisième série de la *Bibliothèque de l'école des chartes*. L. M.

concedentibus. Et Goscelinus de Lymoiis, miles, dedit præfatæ ecclesiæ totam terram suam sitam in eodem loco, etiam liberam ab omni censu, decima et campiparte, continentem circiter centum octoginta quinque arpenta terræ, contiguam ex una parte supradictæ terræ de Crechiis quam dedit præfatus Paganus, et ex alia parte terris et jardinis de Pommereto, et ex alia viæ quæ ducit de Sarnaio a *Chaumucon*, cum frechiis in eodem loco sitis super lapricia, contiguis terræ supradictæ ex una parte, et ex alia bosco et terræ dicti Goscelini de Lymoiis militis. Et etiam præfatus Goscelinus dedit prædictæ ecclesiæ nemora sua sita in eodem territorio, in montibus et vallibus, continentia triginta et quatuor arpenta vel eo circa, sicut distenduntur in longitudine, secundum viam quæ ducit de *Chaumucon* apud Sarnaium, contigua ex una parte in latitudine prædictis frechiis, et ex alia parte terris granchiæ Sancti Clari. Hoc autem, ut firmiter teneretur, Gaufridus de Vallegrainosa et Buchardus de Coldreio, milites, de quorum feodo supradictæ terræ, nemora et frechia erant, omnia prædicta, cum omni jure, dominio et omnimoda justitia quæ in eis habebant, tanquam domini capitales, libera et quieta monachis dimiserunt, concesserunt et quietaverunt, nichil sibi nec hæredibus suis juris, justitiæ seu domini in præmissis retinentes, Aia uxore dicti Gaufridi de Vallegrainosa assensum præbente in omnibus. Fratres etiam dicti Buchardi de Coudreio Guido, Herveus, Fromundus; Maheius *Gruel* et uxor ejus et filiæ Helvisa, Agnes, Eremburgis laudaverunt et sacramento fidei firmaverunt. Quod inconcussum teneatur in futuris temporibus, sigilli nostri auctoritate roboravimus. Hujus rei testes sunt: Galterus capellanus, Ascelinus Parisiensis canonicus, Arnulfus decanus, Orricus presbiter, Guillermus de Fabricis, Symon de *Braye* et Herardus frater ejus, Adam de *Braye*, Thomas marescalus, *Rambouth* et Ebroinus nummularii. Actum publice Victoricii, anno ab incarnatione millesimo centesimo sexagesimo secundo, episcopatus vero nostri anno tertio. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 171 v°.*)

XXIII^{bu.}

« Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, sancte ecclesie fidelibus, salutem : Notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Paganus de Pisis¹, miles, dedit in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus, totam terram suam que dicitur de Crechiis, liberam ab omni censu, decima et campiparte, ad granchiam construendam, continentem circiter centum L^a VI arpenta terre, contiguam ex una parte chemino tendenti de Bonnella ad Molerias, et ex alia parte terris de Molleriiis et chemino tendenti de Sarnayo ad dictas Mollerias, et ex aliis partibus terris de Pommereto; cum sex arpentis prati vel eo circa sitis inter terras de Pommereto, contiguas ex una parte terre supradicte de Crechiis et ex omnibus aliis partibus terris de Pommereto. Et Joscelinus de Lymoiis, miles (*ut in precedenti carta usque ad Sancti Clari*).

Hoc autem ut firmiter teneretur, Buchardus de Couldreio, miles, de cujus feodo supradicte terre, nemora et frechia erant, omnia predicta, cum omni jure, dominio et omni justitia, que in eis habebat, libera et quietam monachis dimisit, concessit et quittavit, nichil retinens in premissis sibi ipsi nec heredibus suis. [Fratres] etiam predicti Joscelini, Guido, Herveus, Fromundus; Maheius *Gruel* et uxor ejus et filie, Helvisa, Agnes et Eramburgis, laudaverunt et sacramento fidei firmaverunt. Quod in futuris temporibus teneatur inconcussum, sigilli nostri, etc.

Actum publice Victoricii, in presentia nostra, anno ab incarnatione Domini M^o C^o LX^o II^o, episcopatus vero nostri anno tercio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 141, l. 1, n^o 1.*)

¹ *Paganus de Pisis* peut bien être le véritable donateur de la terre de Crèches; mais la donation doit être antérieure à 1162; car nous trouvons *Paganus de Pisis* témoin en 1148 (n^o II), et il est fait mention de la terre de Crèches dans les confirmations de 1142 et 1156 (n^{os} III et XIII). A. M.

XXIV.

Notitia multarum donationum.

(1162 circa.)

Ludovicus, rex Francorum et dux Aquitanorum, dedit monachis de Sarnaio, in foresta Æquiline, usibus suis necessaria, quod vivum scilicet fuerit ad edificia, quod vero mortuum ad comburendum; pasnagium quoque porcorum suorum, pasturamque jumentorum et peccorum, excepto quod porci non intrent forestam a kalendis aprilis usque ad kalendas julii. Donavit etiam terram quandam ad excolendum pro sustentatione fratrum, sicut disterminatur, incipiens a fossa Sancti Dionisii usque ad marchesium de Muterna, et sicut distenditur a Folioso versus Haiam de Nialpha. Dedit etiam in guetillis Fontis Johannis XXX arpennos terre inter [viam Of]ferg[iarum] et rivum, qui a nostra ibidem terram Sancti Dionisii disterminat. Petrus quoque de Sarnaio, cum Pagano fratre suo de Offergiis, et filiis suis Hurtaudo, Fulgerio, Girardo, Wuidone, Rainaldo, Radulfo et Simone, cum eorum matre et sororibus, quicquid in Aquilina habebant, quod super usuarium monachorum clamabant, in elemosinam ecclesie imperpetuum concesserunt, et hoc in presentia Ludovici regis; Ligerius etiam, filius Radulphi de *Germunviler*, quicquid in Aquilina habuit, unde calumpniarum materia oriri potuisset, predictæ ecclesie concessit. Simili modo Huldreus et Garinus, frater ejus, de *Rambuillet*, fecerunt. Sciendum quoque est quod ea, que Sarnaiensis abbatia ex largitione Symonis, Nidelfensis domini et uxoris ejus Eve, aliquandiu quiete possiderat, videlicet totam vallem, in qua constructa est, et Parvam Haiam, duo eorum filii, Milo et Amauricus, concedentibus cunctis liberis eorum, liberrime, pro Dei amore, per manum Golleni, Carnotensis episcopi, concesserunt, et preter ea totam terram suam de Essarto Roberti, montes, valles, nemus, planiciem et [Magnam Haiam,

sicut] ab eorum genitore Symone possessa sunt, eidem abbacie in eternum possidenda, libere liberaliter contulerunt; ea videlicet determinatione, ut monachi annuatim, in grangia sua de Essarto Roberti, Amaurico, ad quem ista pertinebant, VI modios, III de frumento et tres de avena, in die festo sancti Remigii, persolvant. Notum etiam facimus Philippum Britonem dedisse monachis de Vallibus, pro aniversario suo faciendo, modium frumenti, in granchia sua de Galardone, annuatim habendum; quam donationem concessit uxor ejus, Matildis, filiusque suus Galeranus et filia Ermenjardis. [Philippus] de *Blarru* dedit, coram episcopis Theobaldo Parisiensi et Arnulfo Luxoviensi, per manum Rotrodi, Ebroensis episcopi, monachis de Sarnaio, assensu filiorum suorum Petri, Ivonis, Philippi, Gauterii, Rainaldi, concessu etiam liberorum Petri primogeniti, quater viginti jornalialia terre et locum ad granchiam constituendam, et preter hoc quatuor carrucatas terre, de quibus sibi retinuit in reddito unum modium avene et alterum ibernagii, sicut carruce lucrari poterunt, eo pacto, ut duos modios predictos alii ecclesie dare non possit. Dedit etiam eis et concessit in perpetuum usum nemorum suorum, scilicet Chebreie et *Gasum*, ad edificia sua et foci necessitatem et ad pastionem animalium suorum liberam, porcorumque pasnagium. Nanterius similiter de Orceo, assentiente filia sua, totam terram suam de Buxeria abbacie de Sarnaio donavit in elemosinam; set annuatim dabunt ei monachi duos modios annone, unum de ivei nagio et alterum de avena, annuente Gaufrido de Orceo, filiis ejus et filiabus, et in presencia Ludovici regis. Andreas de Nielpha et uxor ejus dederunt Sarnaiensi ecclesie dimidium arpentii terre, in territorio Ayte, liberum et quietum, sicut antiquitus illud tenuerant, concedentibus ipsius Andree fratribus et sorore, Teodorico sacerdote, Petro dapifero, et filio ejusdem Petri primogenito. Wuido de *Argal* et Hersedis, uxor ejus, concedentibus filiis suis Garino, Hugone, Ernoldo, Ricardo et Richelde eorum sorore, dederunt duos arpennos et dimidium terre ad grangiam de *Ayte*, annuentibus Raynaldo et Roberto de *Argal*, ad quorum pheodum respicit illa terra. Gauterius de Alneto et uxor ejus, concedentibus filiis suis, dederunt tres arpennos terre ad Aytam, permittente Aschone de Sancto Remigio, de quorum feodo erat.

Gaufridus quoque de Trempleto dedit unum arpennum terre, ad grangiam de *Ayte*, concedentibus filiis suis, Gauterio, Evrardo, Ernaudo, Arroudo, Herberto, Gilleberto, annuente etiam Evrardo et filio ejus, de quorum feodo erat terra. Hurricus de Nielpha et Evrardus frater ejus, concedentibus uxoribus suis, dederunt semi-arpennum terre, ad grangiam de *Ayte*. Guido de *Argal* et Hersedis uxor ejus et Arnulphus eorum filius, Garinusque ipsorum nepos dederunt unum arpennum terre, libere et quiete possidendum, juxta grangiam *Ayte*, concedente Avelina et Roberto, filio ejus, de quorum feodo erat. Robertus de *Argal* dedit VI arpennos terre ad *Aytam*; quod donum Rainaudus frater ejus plevivit manutenere et defendere; quod si non posset, daret de sua propria terra tantumdem valente ad *Aytam*, prout laudarent tres fratres de *Sarnaio* et tres probi homines de vicinis; Alzo quoque eorum frater et Eustachius sororius eorum promiserunt se idipsum defendere, et se fidejussores dederunt, Robertus de *Argal* et uxor ejus *Leburgis*, cum filio suo Roberto, dederunt unum arpennum terre, quod situm est inter *Caneverias* et *Jorre*, concedente Rainaldo fratre Roberti. Similiter Rainaldus dedit duos arpennos terre, quod predicti fratres sui et sororius illorum promiserunt manutenere et se fidejussores dederunt..... uxor Hugonis de *Montigneio*, et utriusque primogenitus filius et heres, per manum *Golleni*, episcopi *Carnotensis*, dederunt decimam quam isdem Hugo exegerat a servis Dei monachis de *Vallibus*; set positus in extremis, quod injuxte exigebat juxta dimisit. Stephanus *Palmarius* de *Mathiaco* dedit feodum quod tenuit a patre suo *Paganus* de *Buxeria*, terram videlicet que est in territorio juxta *Plesit* ad *Pontem Carnotensem*, concedentibus matre ejus et fratre. *Nivardus* de *Mesniliis* et uxor ejus, concedentibus filiis suis, *Simone* primogenito, *Amaurico*, *Nivardo*, *Milone*, dederunt XII arpennos terre, in perpetuam et liberam possessionem; ita tamen quod monachi, in festivitate sancti *Remigii*, XII nummos de censu singulis annis persolvent. *Philippus* *Securis* dedit quatuor arpennos terre, concedente *Pagano* de *Thorota* et uxore ejus *Matilde*, de quorum feodo erat. Similiter *Hodo* de *Plesiaco* dedit terram suam que erat retro grangiam monachorum et juxta terram *Adam* de *Croceo*, concedentibus filiis suis *Hugone*, *Petro*,

Willelmo. Elisabeth de Busco et Wuido filius ejus, cum fratribus suis Hugone¹, Herberto, dederunt totam terram illam quam juxta Pratellam possidebant, pro XII nummis ex censu, in festivitate sancti Remigii, vel infra octabas ejusdem sancti, dabuntur sine lege. Helisabeth de Busco et filius ejus dederunt novem arpennos terre, ita ut census eis duorum solidorum annuatim redderetur, concedente Petro de Thorota ad cujus feodum pertinebat. De *Creches*: Gaufridus de Vallegrainosa et Aia uxor ejus dederunt totum feodum de *Creches*, quod Vuillelmus *Bisherum* tenet ab eis, Hodone filio suo et Heremburge filia concedentibus. Isembardus, filius Petri panetarii, dedit terram suam, que est justa Molerias, liberam et quietam, cum decima et campiparte, presente et hoc donum confirmante Raginaldo, ad cujus feodum terra illa pertinebat; ita tamen quod per annum habiturus est duos sextarios frumenti et unum avene: sciendum est etiam quod de illo censu elemosinam nonnisi prefate ecclesie facere poterunt; si quis eorum ad religionem venire voluerit in eadem ecclesia, pro eodem censu recipietur. Gaufridus de *Limois* et Goscelinus, filius ejus, dederunt quemdam campum qui situs est juxta granchiam de *Creches*, concessu uxorum suarum Elisabeth et Sanceline, filiorumque suorum assensu, Wuidonis, Hervei, Fromundi, Mathei, Godefridi et sororum eorumdem. Preter hoc predictus Gaufridus et uxor ejus et filii dederunt terram quam adversus monachos clamabant, que continetur intra clostra granchie de *Creches* et duorum *marches* que ibi continentur; et si affuerint pisces eorum. Thomas Gorchardus dedit totam terram suam de Campo Roberti, concedente fratre suo Troseto; que quum ad ejus fratris pertinebat hereditatem, commutationem dedit ei prefatus Thomas in terra sua de Mortuo Mari, concedentibus Garino et *Aaliz* ejus uxore et filiis et filiabus ad quorum feodum pertinebat. Guido, filius Auberti de Stampiis, concedente filia sua Adeliza et genero, dedit vineas quas habebat apud Estrecheium sicut eas libere possidebat, et hoc per manum

¹ La chapelle Saint-Jean-Baptiste de Buc fut fondée vers 1140 par Hugues, seigneur de ce lieu, et dotée par lui d'un arpent de terre, d'une vigne et d'un jardin près du cimetière. Cette fondation fut confirmée, en 1153, par Goslein, évêque de Chartres, et par Milon de Neauphle, seigneur dominant. L. M.

Ludovici regis Francorum. Paganus Quinquenellus dedit totam terram suam et vineam, ortumque suum de Fonte, concedente Emelina sorore ejus, et Clemente cum Johanne nepotibus ejusdem Pagani, Odelina quoque nepte sua. Heuderius, filius Constantii, et filii ejus, Stephanus et Rainardus, dederunt se cum omnibus suis Deo et monachis de Sarnaio, per manum sacerdotis sui Bernardi. Johannes *Carentum* dedit plateam unam mesure, concedentibus uxore ejus et filiis Secardo, Clemente, Garino. Roscia de Escirco dedit se Deo et monachis de Sarnaio et unum modium ibernagii ad Eschercum; quod ibi reperietur capiendum; quod autem deerit ad *Charquois* annuatim perficietur, concedente Fulcone ejus nepote: qui Fulco, dum iret in Jerusalem, dedit prefatis monachis dimidium modii ibernagii in molendino suo annuatim. Aalina, uxor Willelmi Regis, in fine vite sue temporalis, dedit partem suam hereditatis et aquisite precio et hereditario jure possesse libere optinenda: set Willelmus Rex recepit eandem hereditatem, a monachis tenendam, per redditum unius modii vini, et si aliquis faceret se proximum de hereditate daret monachis X libras parisiensium et eandem hereditatem haberet. Herenburgis et Sainfredus, frater ejus, concedente Brunoldo, eorum avunculo, dederunt Deo et fratribus de Sarneio unum arpennum terre ad Aitam, annuente Rainaldo et Roberto, de quorum feodo erat. Adelais, uxor Hugonis Lupelli, de *Vernum*, seipsam cum filio suo Ricardo dedit, cum omnibus que ad se pertinebant, domo justa pontem sancte Marie de Vernone, et in vineis ad domum Garini de Claromonte dimidium arpentum, et in clauso de Folarva dimidium arpentum et dimidium quarterium, et in platea de Claromonte quarterium et dimidium; quod si puer monachilem habitum suscipere renuerit..... ecclesie remanebit, scilicet vinea de Claromonte et in clauso de Folarva solidi LXV et dimidia domus. Mabilia, uxor Gilleberti, Curboliensis vicecomitis, et Anselinus filius ejus, dederunt XVIII denarios, quos ipsis pro censu vinee de *Sofleth* debebamus etiam unum modium vini in torgulari de *Sofleth* perpetuo habendum. Guido *Bore* VII denarios et obolum, quos ipsi de censu vinee de *Guesserrei* debebamus, concessit. Hugo *Escurel* VI denarios de vinea de *Baschelfonte* concessit. Hamo *Tirebois* VI alios de eadem

vinea concessit. Reginaldus de Doleinvilla IIII denarios de vinea Rogi concessit. Thomas de Brueriis II denarios de censu prati quod Hubertus sacerdos nobis dedit, perpetuo concessit. Guido, filius ipsius Thome, dedit plateam domus que est ad Crucem, ab omni censu liberam. Hodo *Durdos* de Castris vini modium I in vinea sua, quisquis eam teneat, donavit. Paganus de Alneto vini modium I dedit perpetuo. Fulco de *Lærs*, II modios vini in vita sua, et post obitum suum duo arpenta vinee Galterius de Cabrosa dedit unum sextarium annone in molendino Germerville. Raginaldus Aculeus dedit I sextarium annone in molendino de *Bl[aru]*... Guillelmus *Chosi* dedit campipartem de terra [de Biviliis]. Apud Ateias, Wlguerinus Dives dedit II modios vini in suo in vinea sua dum viveret, et post obitum suum ipsam vineam. Wlgrinus infans dedit IX denarios . . . censu domus Buchardi ugniaco dedit I modium vini in vinea sua. Gaufridus de Villa Moison dedit I modium vini in prelo modium vini dedit. Hungerius I *costeret* vini, et si vinum defecerit I minam annone . . . Frohardus de Villa apud Manliam, Machania, uxor Milonis Nielfe, dedit duos modios vini.
.
. . . sextarios frumenti et unum avene et decimam Mansionille Sancti Dionisii ¹. . . . »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 23, l. A.*)

¹ Le parchemin de cet acte est de plus en plus endommagé par l'humidité, et l'écriture des cinq à six dernières lignes devient illisible.

XXV.

« Carta Hugonis de *Plesiz* et Simonis *Furrer*. »(1162-1173¹.)

« Ego Simon, Neelphensis dominus², tam presentibus quam futuris notificari volo quod Hugo de *Plesiz*, concedente uxore sua Isabele ac filia (*sic*), necnon Guillelmo fratre suo, monachis sancte Marie de Sarnailo terram, que sita est juxta Brueriam apud *Plesiz*, in perpetuam elemosinam dedit, acceptis ex caritate eorum XX libris denariorum. Concessit etiam hanc elemosinam Simon de Villaperosa, cum Odone, fratre suo, qui habuerunt partem predictæ terre. Testes hujus rei fuerunt : Nivardus, presbiter de Neelpha; Ernulfus presbiter; Amauricus de Neelpha; Milo de Neelpha³; Gaufridus vicecomes; Petrus frater ejus; Hugo de *Aupuntel*; Hugo de *Plesiz*; Simon *Furrer*; Renoldus dapifer: Galterius Rex; Godefridus de *Baali*; Robertus *Gueis*; Renaldus *Palart* et Gaufridus frater ejus; Philippus de *Bordis*; Renaldus *Esrachevesce*; Galerannus filius *Guinemer* de *Bania*; Galerannus de *Cresci*. Quando Hudebergis et Istemburgis, uxores supradictorum, scilicet Simonis et Odonis, cum filiis suis Roberto, Guillelmo, et Emelina, sorore sua, hanc elemosinam concesserunt, affuerunt isti testes : Simon *Furrer*; Guillelmus monachus et Berengerius. Eodem vero anno quo hec facta sunt, Simon *Furrer*, concedente uxore sua cum filiis, predictis monachis, in perpetuam elemosi-

¹ Dans la notice de 1162 (ch. XXIV) cette donation n'est pas mentionnée; d'un autre côté, le prêtre Arnoul, qui figure ici comme témoin, est doyen de Châtres en 1173; c'est donc entre ces deux limites qu'on doit placer la charte qui nous occupe. L. M.

² Ce Simon est le fils de Milon, fils aîné de Simon, fondateur de l'abbaye : nous l'avons déjà vu mentionné dans les chartes IX et X. Le P. Anselme a consacré seulement quelques lignes remplies d'erreurs aux seigneurs de Neauphle : le cartulaire que nous publions pourra servir à établir d'une manière certaine leur généalogie, et à faire connaître leurs armoiries jusqu'ici ignorées. L. M.

³ D'après la charte IX, Amaury paraît être l'oncle et Milon le frère de Simon. A. M.

nam, terram de Haia de *Conrei* dedit, acceptis XV libris ex caritate eorum. Teste : Nivardo presbitero ; Ernulfo presbitero ; Amaurico de Neelpha ; Petro de *Chaterun* ; Renoldo dapifero ; Alardo ; Martino *Palart*, cum filiis suis Renaldo et Gaufrido. Annuit etiam hanc elemosinam Hugo clericus, frater predicti Simonis, et Philippus nepos ejus. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 147, l. 2, n° 17.)

XXVI.

Alexander, papa III, quamplurimas donationes confirmat et abbatiam Vallium Sarnii sub sua protectione suscipit.

(1163, 2-5 mart.)

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Andreae, abbati monasterii sanctae Mariae de Sarnaio, ejusque fratribus, tam praesentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum : Desiderium, quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur, sine aliqua est dilatione complendum : ea propter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus clementer annuimus, et praefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et praesentis scripti patrocinio communimus. In primis siquidem statuantes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam atque instituta Cisterciensium fratrum in vestro monasterio noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus conservetur. Praeterea quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in praesentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum,

¹ Sceau en partie brisé, rond, de cire jaune et pendant sur queue de parchemin, laissant voir un cavalier sur un cheval au repos, casqué, l'épée haute, et recouvert d'un écu triangulaire sur lequel on reconnaît le lion de Neauphle-le-Château rampant à dextre. Légende très-fruste : ...GILLVMS..... (*Gravé.*) A. M.

oblacione fidelium seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Ex dono illustris Francorum regis, usum in foresta Aquilinæ necessarium, tam ad ædificandum quam ad comburendum, pasnagium et pasturam jumentorum et pecorum in eadem foresta. Ex dono ejusdem regis, terram excolendam, pro sustentatione fratrum, sicut distenditur a fossa Sancti Dionisii usque ad marchesium de Muterna, et a Folioso usque Hayam de Nialpha. Ex dono prædicti regis, triginta arpenta terræ in guttulis Fontis Johannis. Ex dono Petri de Sarnaio, quicquid in Aquilina habuit, Pagana sua uxore et filiis consentientibus. Ex dono Ligerii, filii Radulphi, quicquid habuit in eadem Aquilina et quicquid Huldreus et Garinus, frater ejus, ibidem habuerunt. Ex dono Milonis de Nialpha et Amaurici, fratris ejus, totam terram suam de Essarto Roberti et quicquid habuerunt in Valle Sarnaii, sub annuo censu trium modiorum frumenti et trium avenæ Amaurico solvendo. Ex dono Philippi Britonis, unum modium frumenti annuatim habendum. Ex dono Philippi de *Blarru*, quater viginti jornalialia terræ ad grangiam construendam et quatuor carrucatas terræ, unum modium avenæ et unum ibernagii annuatim sibi solvendo; usumque nemorum suorum, scilicet Chebreie et *Gasum*, ad fabricandum et comburendum, pastionemque animalium porcorumque pasnagium. Ex dono Nanterii, totam terram suam de Buxeria, sub annuo censu duos modios avenæ sibi solvendo. Ex dono Andreæ de Nielpha, dimidium arpentum terræ. Ex dono Guidonis de *Argal*, duo arpenta terræ et dimidium. Ex dono Gauterii de Alneto, tria arpenta terræ. Ex dono Gaufridi de Trembleto, unum arpentum terræ. Ex dono Hurrici, dimidium arpentum. Ex dono Guidonis de *Argal*, unum arpentum. Ex dono Roberti de *Argal*, septem arpenta. Ex dono Rainaldi, duo arpenta. Ex dono Stephani Palmarii, terram sitam juxta Pontem Carnotensem. Ex dono Nivardi de Mesnilliis, duodecim arpenta terræ, sub annuo censu duodecim nummorum sibi solvendo. Ex dono Philippi Securis, quatuor arpenta. Ex dono Odonis de Plesaco, terram sitam juxta grangiam monachorum. Ex dono Elizabeth de Busco, totam terram quam juxta Pratellam habuit, sub annuo censu duodecim

nummorum sibi solvendo. Ex dono ejusdem, alibi octo arpenta terræ, sub annuo censu duorum solidorum sibi solvendo. Ex dono Gaufridi de Vallegrainosa, totum feodum de *Creches*, et terram quæ in eadem grangia continetur. Ex dono Thomæ Gorjardi, terram quam habuit in Campo-Roberti. Ex dono Guidonis filii, ambas vineas, quas habuit apud Estrecheum. Ex dono Pagani Quinquenelli, totam terram suam, vineam et hortum de Fonte. Ex dono Heuderii, filiorumque ejus, omnia quæ in monasterium secum contulerunt. Ex dono Rosciæ de *Escire*, modium ibernagii. Ex dono Ereburgis et Sanfredi fratris ejus, unum arpentum. Ex dono Mabilæ, octodecim denarios, quos sibi debebant nomine census pro vinea de *Soflet*, et unum modium vini in torculari suo vobis singulis annis habendum. Ex dono Suggestii abbatis et fratrum Sancti Dionisii, alnetum continuum usque ad prata Sarneti, sub annuo censu sex denariorum. Ex dono Nanterii, terram quæ sita est inter vineam monachorum et viam quæ ducit ad Montem Lethericum, et quandam culturam ex altera parte viæ, campiparte sibi retenta. Ex dono Simonis de *Monjai*, duo arpenta terræ. Ex dono Arnoldi Arietis, septem quarteria prati. Ex dono Pagani, totam terram suam de *Creches*. Ex dono Roberti *Calmont*, totam terram suam supradictæ contiguam. Ex dono Gualterii *Cummeren*, totam terram suam de *Aenviller*. Ex dono Guidonis Parvi, plateam ad domum construendam. Ex dono Ursionis clerici, unum arpentum vineæ. Ex dono Hervei presbiteri, dimidium arpentum vineæ. Ex dono Guidonis Andegavensis, dimidium ibidem. Ex dono Buccardi militis, unum arpentum terræ et duo arpenta vineæ in virgultis. Ex dono Johannis Rufi, dimidium arpentum vineæ. Ex dono Philippi de Montibus, duo arpenta vinearum et dimidium. Ex dono Hugonis de Ordeis, unum quarterium vineæ. Ex dono Nicolai, duo quarteria vineæ. Ex dono Gathonis de Torota, dua arpenta vineæ apud Marolium. Ex dono Pagani Rainguardi, quatuor arpenta vineæ apud *Estrichi*. Ex dono Henrici *Bataille*, duo arpenta terræ ad grangiam construendam et alia quatuor ibidem. Ex dono Gaufridi de Trembleto, duo arpenta terræ. Ex dono Hel...., unum arpentum terræ. Ex dono Pagani de *Torot*, unum pratum. Ex dono Milonis de Cabrosa, pratum et quarterium arpentum. Ex dono Rainaldi de

Chaneveriis¹, unum arpentum prati. Ex dono Hermenais de Cravill..., totam terram suam de Rorz..., sub annuo censu viginti quinque solidorum. Ex dono Mariæ de Monte Forti, unam domum apud Fontem Burg..., cum adjacenti terra. Ex dono Rainaldi de Coyneri[is], duo arpenta terræ ante portam Aitiæ. Ex dono Amaurici, dimidium arpentum ibidem. Ex dono Oddonis et Petri fratris ejus, tria arpenta terræ. Ex dono uxoris prædicti Oddonis, arpentum terræ ibidem. Ex dono Ildiardi et Rainaldi nepotis ejus, totam terram quam apud Pontem Carnotensem jure hereditario possederunt. Ex dono Ansoudi de Garanceriis, totam terram suam de *Plaisir*. Ex dono Godefridi, domum et dimidium arpentum prati. Ex dono Hugonis de Porta, plateam ad domum construendam. Ex dono Godefridi, filii Norbondi, domum et modium vini annuum et arpentum prati dimidium. Ex dono Aales, dimidium arpentum vineæ apud Clarum Montem. Ex dono Norbondi, tria quarteria vineæ et dimidium modium vini in vinea Godardi. Ex dono Godardi, dimidium arpentum ibidem et dimidium juxta vicum Parisiensem. Ex dono Augustini, dimidium arpentum vineæ. Ex dono Riccardi, filii Hilduini, dimidium arpentum. Ex dono Durandi prepositi, arpentum. Ex dono Rainardi, arpenti dimidium; et ex dono, unum arpentum et dimidium quarterium. Ex dono Droconis, dimidium modium frumenti in molendino suo. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere præsumat: prohibemus autem ne quis fratres vestros laicos sive clericos, post factam in vestro monasterio professionem, absque literarum vestrarum cautione suscipere audeat vel retinere. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna sollicitudine providentes, auctoritate apostolica interdiciamus, ut, infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus violentiam vel rapinam sive furtum committere, aut combustionem facere seu hominem capere vel interficere audeat; et si quis hoc temerario ausu præsumpserit, tanquam sacrilegus judicetur. Decernimus ergo, ut nulli omnino homi-

¹ En 1180, on trouve parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Belhomer, Simon, chevalier, de *Chenneverres*, et Pierre, son frère, fils de Renaud.

num liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare : sed illibata omnia et integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei ac domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis invenient, amen, amen, amen. »

« Ego Alexander, catholicæ ecclesiæ episcopus. Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus. Ego Bernardus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus. Ego Gualterius, Albanensis episcopus. Ego Hubaldus, presbiter cardinalis tituli Sanctæ Crucis in Jerusalem. Ego Henricus, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Neret et Achillet. Ego Joannes, presbiter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ. Ego Albertus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina. Ego Guillelmus, presbiter cardinalis tituli Sancti Petri ad Vincula. Ego Hiacintus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Cosmydyn. Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano. Ego Ardicio, diaconus cardinalis Sancti Theodori. Ego Boso, diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani. Ego Cinthius, diaconus cardinalis Sancti Adriani. Ego Joannes, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu. Ego Manfredus, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum. »

« Datum Parisiis ¹, per manum Hermanni, sanctæ romanæ ecclesiæ

¹ Alexandre III, après avoir été élu le 7 septembre 1159, se trouvant persécuté en Italie par l'empereur Frédéric, qui avait reconnu Victor, son compétiteur, se réfugia en France. Il

subdiaconi et notarii, septimo¹ nonas martis, indictione duodecima, incarnationis dominicæ anno millesimo centesimo sexagesimo secundo, pontificatus vero domini Alexandri papæ tertii anno quarto. »

(Cop. — Décl. de 1544, n° 15.)

XXVII.

Simon, Nielfensis castellanus, donum terræ dictæ *Esbiseors* et plurimas alias largitiones confirmat.

(1163.)

« Quoniam rerum gestarum veritas, tum per hominum, tum per temporum successionem, a communi hominum laberetur noticia, nisi fido litterarum munimine juvaretur, res caduca et labilis, humana memoria; rebus enim gestis tacito pede supervenit vetustatis et negligentie filia comesque oblivio: Ego Symon, Neophilensis castellanus et dominus, notum esse volo, tam futuris quam presentibus, quoniam Ansouldus de Garenceriis, Odo de *Plaisir* et Petrus frater ejus dederunt monasterio Vallium Sarnaii et monachis ibidem Deo degentibus totam terram suam de *Plaisir*, que dicitur *Ebiseors*, sitam in uno tenenti, ad grangiam construendam, continentem circiter CC^a et XXX^a arpenta terre, contiguam ex una parte in longitudine rivulo de Pratella et chemino de *Grignon*, et ex alia chemino de Pissiac, et ex alia parte in latitudine vie Sancti Germani in Laya, et ex alia vie Parisiensi; cum sex arpentis prati sitis in Pratella, contiguus ex una parte dicto rivulo de Pratella, decurrenti inter dicta prata et terram predictam de *Ebiseors*, et ex alia parte territorio de

arriva à Maguelonne le 11 avril 1162, célébra la fête de Pâques à Paris le 24 mars 1163, se rendit à Sens le 30 septembre suivant, et y séjourna un an et demi. Ayant appris la mort de l'anti-pape arrivée le 22 avril 1164, il partit de Montpellier vers la fin d'août 1165, et arriva à Rome le 24 novembre suivant. A. M.

¹ Il y a évidemment ici une erreur du copiste, qui aura lu : VII^o au lieu de VI^o ou de III^o, car il n'a jamais été en usage de dater du sept des nones de mars, jour qui aurait coïncidé avec celui des calendes.

Pratella, et ex parte inferiori contiguam prato Pagani de Croceio : tamen sibi retentis in redditibus quatuor modiis cum dimidio, medietatem videlicet bladi et medietatem avene. Et Hermentrudis de *Plaisir* dedit eidem monasterio, concedentibus filiis suis Odone et Petro de *Plaisir*, terram suam, sitam in eodem loco, in uno tenenti, ex a[lia parte dic]ti chemini de Pissiaco, continentem circiter octoginta sex arpenta terre, contiguam ex una parte dicto chemino de Pissiaco, et ex alia parte terris de *Marneriis*, et ex alia vie Parisiensi, similiter sibi retentis tribus modiis tam bladi quam avene. Et Stephanus de *Mathei*, et Hildiardus, et Rainaldus nepos ejus, dederunt eisdem monachis terram suam, sitam in territorio de *Merderel*, continentem vel eo circa XXX et octo arpenta terre, contiguam ex una parte rivulo de *Merderel*, et ex alia parte prefate vie Sancti Germani in Laya; cum undecim arpentis terre sitis in territorio de *Ulmeculis*, contiguas ex una parte chemino de *Plaisir* et predictae vie Sancti Germani in Laya : qui etiam de redditu sibi retinuerunt XVIII sextaria tam bladi quam avene. Et Hugo de *Plaisir*, concedente Ysabelle uxore sua, et Guillelmo fratre suo, dedit eisdem monachis campum de *Bruyeria*, continentem XX et octo arpenta terre, acceptis ex caritate monachorum XX libris denariorum. Eodem vero anno quo hec facta sunt, Symon *Furrer*, concedente uxore sua cum filiis, predictis monachis, in perpetuam elemosinam, terram de Haya de *Conray* dedit, acceptis XV libris ex caritate eorum ¹. [Ego autem Symon Neophilensis predictus prefatas donationes et elemosinas laudo, approbo et confirmo], volens et concedens, tanquam feodalis et capitalis dominus, quod prefati monachi omnia supradicta de feodo et dominio meo moventia teneant in perpetuum in manu mortua, cum omni jure, dominio et omnimoda justicia, que in omnibus predictis habebam vel habere poteram, quocumque modo seu quacumque racione; nichil juris, justitie seu domini michi nec he-

¹ Dans un second acte qui, sauf quelques variantes légères, est textuellement semblable à celui-ci, au lieu des mots renfermés ici entre crochets on lit : « Et ego dictus Symon Neophilensis, pietatis intuitu, dedi eidem ecclesie octo arpenta prati, sita in eodem loco, contigua ex una parte predicto rivulo de Pratella, decurrenti inter dicta prata et predictam terram de *Esbiseors* et vie tendenti de Nealpha apud Sanctum Germanum in Laya, » etc.

redibus meis retinens in premissis; salvis tamen redditibus granorum predictis. Hujus rei testes sunt : Nivardus, presbiter de Nealpha; Amauricus de Nealpha, Gaufredus vicecomes; Petrus, frater ejus; Hugo de *Aupuntel*; Petrus de *Chatteron*; Renouldus dappiffer; Guillelmus monachus; Symon de Villaperosa; Odo, frater ejus; Godefridus de *Baali*; Philippus de Bordis; Gallerannus filius *Guynemer* de Bayna; Renardus *Esrachevesce* et Gallerannus de *Crecey*. Hec autem omnia facta sunt in castello meo Neophilensi¹; concedente Eva uxore mea, filiisque meis Milone et Symone presentibus ac etiam in omnibus predictis assensum prebentibus. Anno Domini M° C° LX° III°². »

(Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 145, l. 1, n° 7.)

XXVIII.

Johannes Musca dat viginti arpenta terræ sitæ juxta grangiam dictam *Creiches*.

(1166.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Joannes Musca de Limois

¹ Il ne reste plus aucune trace du château de Neauphle. Châtillon en a donné une gravure qui le présente dans un état de ruine complète, et ne laisse voir qu'un gros donjon de forme circulaire très-affaissé. On sait que Châtillon faisait ses dessins vers la fin du seizième et au commencement du dix-septième siècle. A. M.

² Cette charte pourrait servir à fixer la date de celle n° XXV; malheureusement elle est d'une fausseté évidente, comme nous l'avons fait remarquer page 28 : c'est une pièce fabriquée à plaisir au quinzième siècle pour les besoins d'un procès, ce que témoignent au reste les inscriptions placées au dos. Le sceau qui l'accompagne est le sceau parti dont se servait en 1206 (voyez n° CXXXVIII) Simon IV, l'arrière-petit-fils du Simon I^{er} qui est censé donner cette charte; et la cire, l'empreinte, les lacs, tout prouve l'inexpérience sigillographique du faussaire. D'ailleurs Simon I^{er}, le mari d'Ève, était mort avant 1154, ainsi que nous l'enseignent les pièces publiées dans ce cartulaire. (Voyez nos IX et X.)

Un titre du chartrier de l'abbaye de Josaphat nous apprend même que Simon I^{er} était mort avant 1153; car en cette année Milon *Nidelfensis dominus* confirme le don fait à cette abbaye par Hugues de Buc, le même que nous avons déjà vu figurer parmi les bienfaiteurs des Vaux de

ecclesiæ sanctæ Mariæ de Sarnaio viginti arpenta terræ, in territorio prædictæ villæ, juxta granchiam de *Creiches*, in elemosinam dedit, uxore sua Cecilia, et filiis, Garino, Gaufrido, Thoma, filiaque ejus Maria simul assentientibus. Hoc etiam Joscelinus de Limois et fratres ejus Guido, Herveus, Fromundus, Godefridus, uxorque ejus et filia, et Bucardus de Couldreio, de quo prædictus Joscelinus terram illam tenebat, laudaverunt et sacramento fidei firmaverunt. Quod ut in futuris temporibus teneatur inconcussum, sigilli nostri auctoritate roboravimus. Hujus rei testes sunt : Galterus cappellanus; Ascelinus, Parisiensis canonicus; Arnulfus decanus; Orricus presbiter; Guillelmus de Fabricis; Michael de *Agenvillier*; Thomas marescallus. Actum publice Victoricii, in præsentia nostra, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo sexto, episcopatus vero nostri anno sexto. »

(*Copie*¹; *Déclar. de 1544*, f° 173.)

XXIX.

« Carta Alberti Soisiaci de vineis Ablonis. »

(1166.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Albertus de Soisiaco et uxor ejus Bertreda, filiique ejus Adam, Philippus, Petrus, Guido, Willemus et filie ejus Mathildis et Adelina, III^{or} arpenna vinearum in clauso Ablonis, que dominus Philippus de Montibus ecclesie sancte Marie de Sarnaio dederat, eidem ecclesie tenenda in perpetuum concesserunt

Cernay (n° XXIV, p. 34). La confirmation de Milon est donnée à Davron, et les témoins sont, entre autres : Milon, chapelain de l'évêque Gosleïn; Guillaume de Nogent, sous-diacre, chanoine de Chartres (*voyez* n° IX, p. 43); Gautier le Roux de Mareuil et Eudes de Plaisir, chevaliers dudit seigneur de Neauphle. L. M.

¹ L'original porté à l'inventaire, p. 444, l. I, n° 2, n'a pu être retrouvé dans les archives de Seine-et-Oise.

et in presentia nostra firmaverunt. Quod ne oblivione deleri posset in perpetuum sigilli nostri auctoritate dignum duximus premunire. Hujus rei testes sunt : Galterus capellanus ; Teobaldus de Silvanecti ; Renardus decanus ; Gosbertus frater ejusdem Alberti ; Guillelmus de Ponte ; Brunellus major ; Astho Liber. Actum publice in presentia nostra, anno ab incarnatione Domini M° C° LX° VI°, episcopatus vero nostri anno VI°. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 6.*)

XXX.

« Carta de domo quadam et vineis Bulchardi apud Athias. »

(1168.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Beroldus de Mathiaco domum quandam et vineas Bucardi, quas monachi de Sarneio apud Athias possidebant, super quibus idem Beroldus calumpniam moverat, eisdem monachis quietas clamaverit in presentia nostra, et jure perpetuo possidendas concessit, et eas garantire sub fidei vinculo promisit. Hoc autem concesserunt Maria, uxor ejusdem Beroldi, et filii eorum Fromundus et Teobaldus. Quod ut inrefragabiliter teneretur in posterum, presenti scripto et sigilli nostri auctoritate corroboravimus. Huic autem concessioni coram nobis facte interfuerunt quamplures : Galterus capellanus noster ; Hugo monachus ; Radulphus monachus ; laici : Guillelmus coquus ; Ricardus camerarius ; Thomas marescallus ; Matheus panetarius ; Bernardus de Atiis, et quamplures alii. Actum Victoricii, anno incarnati Verbi M° C° LX° VIII, episcopatus vero nostri anno VIII. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 5.*)

XXXI.

« Carta Joscelini de Alneolo, ex dono de *Proveirleu* Ade de Capella. »

(circa a. 1168.)

« Quante sit utilitatis priscorum gesta memorie futurorum litteris intimare, omni ratione pollenti, dinoscitur elucere : Eapropter ego Joscelinus de Alneolo, scriptis presentibus universis notificari volo, quod Adam de Capella et Florya, uxor ejus, ac *Ermengard* filia eorum, uxor scilicet Hugonis de Stampis, filiique eorum videlicet Adam, Amarricus et Hemicus, Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, totam terram suam de *Proveirleu*, ad grangiam construendam, dederunt. Concessit etiam hanc elemosinam *Guiburc*¹, soror Adam, cum filiis ac filiabus suis, scilicet Roberto, Joscelino, Millesende, *Isabel*, Ascelina et Florya. Uxor vero supradicti Roberti, qui hec concessit cum filia sua *Isabel*, vocatur Gila : filii Milesendis, uxoris Guarini, Renaldus monachus, Adam, *Guiburc*, Florya, Belya et Bretta : filii *Isabel*, uxoris Radulfi de Bretonvilla, Stephanus et Arnulfus : filii Asceline, uxoris Guarini *d'Escure*, Willelmus, Nevelonus, Robertus, Eustacia et Berta. Omnes isti, cum supradictis patribus suis, prescriptam elemosinam concesserunt. Quando Robertus, cum uxore sua et filia predicta, concessit, affuerunt isti testes : Syvinus *Gorloen*, Adam de Capella, Girbertus Froeline, Stephanus Ruffus, Jebertus de Offergiis. Quando Milesendis, cum filiis suis : Herveus sacerdos de Reclinvilla, Ascelinus de Hoevilla et Radulfus filius ejus, ac Johannes de Charmereia. Quando *Isabel*, cum liberis suis : Adam de Capella, Girbertus Froeline, Jebertus de Offergiis. Testes Asceline ac liberorum ejus : Isnardus de Guarenceriis, Manerius de Crechis, Odo famulus Adam, Johannes de *Abluies*, Herbertus *d'Escure*, Reinerius

¹ Dans l'acte suivant, *Guiburc* est appelée *de La Baata*, sans doute du nom de son mari. En 1232, nous trouvons *Philippus de La Baata*, fils de Robert, dont il est question dans cette chartre. L. M.

de *Saucei* et Guarinus frater ejus. Concedo et ego Joscelinus de Alneolo hanc elemosinam, de cujus feodo est, cum filiis meis Guidone, Joscelino, Gaufrido, Johanne. Et ut eam predicti monachi inconcusse teneant, sigilli mei auctoritate confirmo. Ex karitate vero monachorum, pro hac elemosina, recepit predictus Adam cum uxore sua C libras parisienses minus centum solidis. Testes : Poelinus de Livesvilla ¹, Radulfus de *Veisins*, Radulfus Vitulus, Hemericus de Tuvilla, Rogerius clericus, Girbertus Froeline. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 4.*)

XXXI^{me}.

« Quante sit utilitatis priscorum gesta memorie futurorum litteris intimare, omni ratione pollenti, dinoscitur elucere : Ea propter ego Joscelinus, dominus de Alneolo, scriptis presentibus, universis notificari volo, quod Adam de Capella et Florya, uxor ejus, ac *Ermengard* filia eorum, uxor scilicet Hugonis de Stampis, filiique eorum videlicet Adam, Amaricus et Hemericus, Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio, imperpetuam elemosinam, totam terram suam de *Proveirlu*, ad grangiam construendam, dederunt, continentem circiter CC^{te} arpenta terre, contiguam ex una parte vie Carnotensi et ex alia parte terris de Bretonvilla et Sancti Remigii de Landis, et ex alia chemino tendenti de Bouenvilla nemori Percarum, et ex alia territorio de *Abluys*. Concessit hanc elemosinam *Guiburg* de La-Baata, soror predicti Ade, cum filiis ac filiabus suis, scilicet Roberto, Joscelino, Millesende, *Isabel*, Ascelina et Florya; et quicquid predicta *Guiburg* in eadem terra de *Proveirlu* habebat, et decimam quam in eadem terra possidebat cum decima de *Machini* eisdem monachis dedit, concedente predicto Roberto, filio ejus, cum uxore sua

¹ En 1175, *Poolin de Levesvilla* donne à l'abbaye de Saint-Cheron deux arpents de terre à Saint-Cheron-du-Chemin.

Gila ac filia *Isabel*, cum fratre suo *Joscelino*. Et *Sivinus Gorloiens* etiam dedit prefate ecclesie totam terram suam, liberam ab omni censu, decima et campiparte, sitam juxta predictam terram de *Proveirlu*, continentem vel eo circa centum LXX^u arpenta terre; contiguam ex una parte vie Carnotensi, et ex alia parte bosco sive nemori *Percarum*, et ex alia chemino tendenti de *Bouenvilla* predicto nemori vel bosco *Percarum* et chemino tendenti a dicto nemore *Percarum* apud *Bertaudi Curiam*, et ex alia parte territorio sive terris de *Dimenchevilla*; concedente uxore sua *Eramburg* ac filiis *Philippo*, *Guidone*, *Michaele*, et filiabus suis *Cecilia*, *Eustachia* et *Hermengard*. Et cum hoc prefatus *Sivinus* dedit eidem ecclesie totam terram de *Machini*¹, uxore sua predicta annuente, ac predictis filiis et filiabus suis concedentibus. Concedo et ego *Joscelinus* has elemosinas, de cujus feodo erant, volens, tanquam feodalis et capitalis dominus, quod prefati monachi omnia supradicta teneant imperpetuum in manu mortua, cum omni jure, dominio et omnimoda justitia, nichil juris, justicie seu domini michi nec heredibus meis retinens in premissis, ita quod ego nec heredes mei aliquid in predictis poterimus reclamare. Sed sicut habeo omnem justiciam in terra mea de *Alneolo*, similiter habeant prefati monachi in omnibus predictis et gaudeant libere et quiete, sine aliqua contradicione. Concessit hec omnia uxor mea *Thescelina*, et eciam filii mei *Guido*, *Joscelinus*, *Gaufridus* et *Johannes* concesserunt². Ex karitate vero monachorum pro hiis elemosinis recepit predictus *Adam* cum uxore sua *Floria* centum LXXX^u libras parisienses; et predicta *Guiburg* cum filiis suis centum libras parisienses; et *Sivinus* predictus centum L^u libras parisienses. Testes sunt: *Poelinus* de *Livesvilla*; *Radulphus* de *Veisins*; *Hemicus* de *Tuvilla*, *Gibertus* *Froeline*; *Johannes*, sacerdos de *Bouen-*

¹ Dans une confirmation d'Alexandre III, de 1173 à 1180 (voyez ch. XLI), nous voyons mentionnée la même donation: le bienfaiteur est appelé *Sevin Gorloanus* et sa terre *Marcinneium*.

² Dans une charte originale des archives de Rambouillet, donnée en 1195 par *Guy d'Auneau*, fils de ce même *Joscelin*, et publiée dans notre *Recueil de chartes relatives au prieuré des Moulineaux*, page 4, nous lisons (c'est *Guy* qui parle): « ...Concedentibus *Ysabella*, uxore mea, et *Thescelina*, matre mea, et fratribus meis *Gaufrido*, *Johanne*, *Guillelmo*, *Theobaldo*... » *Guillaume* et *Thibaut* ne sont pas mentionnés ici, et il n'est pas question de *Joscelin* fils dans la charte des *Moulineaux*. A. M.

villa; Nivardus de Nealpa; Guarinus d'Escure; Robertus Sen Nappe¹; Amarricus de Crechis; Giroardus des Chastelers; Guarinus de Sancto Hylarione; et Theobaldus de Boelon. Actum anno Domini millesimo centesimo LX^o VIII^o, mense novembri². »

(Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 4, n^o 4.)

XXXII.

« Carta Garini de Curberosa de prato de Molendino. »

(1168-1176.)

« Willelmus, Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem: Noverit universitas vestra quod Guarinus de Curberosa coram nobis recognovit se ecclesie de Sarneio et fratribus ibidem Deo deservientibus pratum, quod appellatur de Molendino, in perpetuam dedisse elemosinam. Quam donationem uxor sua³.... et filius ejus.... et Johannes Rufus, de cujus feodo erat, et filii ejus in presentia nostra laudaverunt. Quod, ut ratum et inconcussum permaneat in posterum; presentis scripti attestatione et sigilli nostri auctoritate confirmari et corroborari precepimus. »

(Orig. en parch. scellé⁴. — Inv., p. 138, l. 4, n^o 9.)

¹ Dans la liste des feudataires de la châtellenie de Monthéry, sous Philippe-Auguste, on trouve: Robertus Sine Mappis. (Bibl. Imp., Mss. Coll. Dupuy, vol. 635.)

² Ces secondes lettres de confirmation, copiées, comme l'on voit, en partie sur les premières, sont du nombre de celles que nous avons déjà signalées comme fabriquées au quinzième siècle (page 28). Il est assez bizarre que les moines n'aient pas détruit l'acte authentique qui pouvait servir à constater leur supercherie: ils ont aussi laissé subsister une charte de Jean de Salisbury, confirmative de la pièce originale (voyez n^o XLVI). L. M.

³ Les deux noms sont laissés en blanc dans l'original.

⁴ Sceau ogival de cire jaune, pendant sur queue de parchemin. L'archevêque assis, coiffé d'une mitre cornue et crossé, avec cette légende: † SIGILLVM WILLELMI S[ENONENSIS] ARCHIEPISCOPI. Le contre-sceau elliptique, fait avec une pierre antique et parfaitement conservé, offre un buste de femme et cette légende: † SECRETVM MEVM MICH.

XXXIII.

« Carta Willelmi, Senonensis archiepiscopi, de Planeio. »

(1168-1176.)

« G[uillelmus], Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, dilecto in Domino filio Guinaldo, salutem : Justis petencium desideriis equum est nos facilem prebere consensum et bonorum quieti paterno providere assensu. Hinc est quod, pro amore Dei, dilecte in Domino fili Guinarde, terram illam quam apud *Poliempont* et Planeium habet domus in qua Deo deservis, ex beneficio regis Francorum, liberam a campiparte tibi et omnibus heremitis¹ in eodem loco tibi successuris liberamque ab omni decimatione concedimus et nostra auctoritate confirmamus². »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 26, l. C.*)

¹ Depuis longtemps déjà il y avait des religieux ou des ermites dans la forêt Yveline, aux environs de Planet et de Saint-Léger. « Vers l'an 1097, Raoul, fils d'Albert, seigneur de Cravent, attaque un beau jour dans le Val-Guyon le moine Guimond, jette à bas le pauvre religieux, lui vole sa mule, la lui rend à la prière d'Albérade, sa mère, et meurt quelque temps après. » (*Statistique de l'arrondissement de Mantes*, par A. Cassan, p. 239.) Le poteau du chêne Vaudion, qui a retenu évidemment le nom de Val-Guyon ou Vauguion, est situé très-près de Planet; et non loin existe aussi, sur la rivière de Vesgre, qui prend sa source à Saint-Léger, le passage de *Gué-Guimond*.

Au commencement de l'année 1130 (N. S.), le pape Innocent II ayant fait une visite inattendue à l'abbaye de Maurigny, trouva l'abbé et le prieur absents; ils étaient allés visiter des ermites au delà de Saint-Léger : « In Aquilina sylva, ultra Sanctum Leodegarium, ad loculum quorundam heremitarum.... » (D. Mabillon, *De re diplomatica*, p. 292.) A. M.

² Dans la suite, Guinard donna le lieu de Planet à l'abbaye des Vaux, comme on le voit dans les chartes de confirmation de Louis VII en 1179, et de Pierre de Celles, évêque de Chartres, en 1184 (*voyez ch. LII et LXIII*). Bien que dans ces confirmations il ne soit pas question de la terre de Poliempont, il est à croire qu'elle fut abandonnée en même temps aux moines de Cernay, car nous trouvons qu'en 1212 ils en étaient propriétaires. (*Voyez ch. CLXXVII et CCVII.*) L. M.

XXXIV.

Alexander, papa III, plurima dona confirmat.

(1168-1181, 2 jun.)

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis... abbati et fratribus de Sarneio, salutem et apostolicam benedictionem : Justis petitionum desideriiis dignum est nos facilem prebere consensum, [cu]ncta ¹ que a rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente complenda. [Ea propter], dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ex dono Wiburgis ² et filiorum ejus, grangiam que vocatur Proveirlocus; ex dono Ade de Capella, unam carrucatum terre; ex dono Gualteri de Piseio, grangiam que diciturey, cum duabus carrucatis terre, grangiam que dicitur Zapeta, cum duabus carrucatis terre, et cum aliis terris et vineis, sicut carte episcoporum et donatorum testantur, [et, sicut] ea rationabiliter possidetis, auctoritate vobis apostolica confirmamus et presentis scripti [patroci]nio communimus. Prohibemus insuper ne quis in monachos vel conversos vestros violentas manus [jact]are audeat, nec in locis vestris rapinam vel violentiam exercere presumat. Quod si quis in monachos vel conversos vestros manus violentas injecerit, tam diu excommunicationi subjaceat, donec vobis congrue satisfaciat de illata injuria, et cum litteris diocesani episcopi vestro conspectui representet. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc cartam nostre confirmationis vel constitutionis infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis [Dei et beatorum] Petri et

¹ Le parchemin de cette bulle offre des déchirures; les passages mis entre crochets ont été suppléés à l'aide du sens.

² *Guiburgis de Capella*, sœur d'*Adam de Capella*, mentionné une ligne plus loin. (Voyez ch. XXXI bis, où elle est appelée *Guibure de La-Baata*.)

Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Anagnie, IV^o nonas junii. »

(Orig. en parch. avec bulle de plomb sur lacs de soie jaune. — Inv., p. 87, l. I, n^o 29.)

XXXV.

« Carta Petri de Alneto, de uno modio annone in molendino de Buison. »

(1169-1184.)

« Ego Mauricius, etc. (*ut supra*, ch. XIX, p. 24, *usque ad verba* quod ne oblivione deleatur). Sed et elemosinam subtus annotatam dedit prefatus Petrus, quando peregrinationem aggressus est Jherosolimitanam, ecclesie de Sarnai in perpetuum possidendam, scilicet XII denarios de censu, quos reddebat Gualterius de *Buison* de terra sua; insuper et XII solidos et VIII denarios de censu, de quibus *Gualterez del Marche* reddebat XI solidos, et Ascio filius ejus XX denarios. Testis: Daniel¹, capellanus noster; Nicholaus, Johannes de Sancto Arnulpho et Petrus, clerici nostri; Albertus tunc temporis camerarius noster; Theobaldus² marescallus; Guarinus de *Malpertois*; Hugo de *Cochet*; Girardus, frater ejus; *Gualterez* et Ascio filius ejus; Reginaldus carnifex. Quod, ne oblivione deleatur aut a posteris infirmetur, auctoritate nostra et sigilli nostri impressione confirmamus. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 2, l. 2, n^o 5 bis.)

¹ En 1168 nous voyons que le chapelain de Maurice est Gautier, puis nous trouvons Daniel en 1173 et 1181, et Pierre en 1184. L. M.

² Nous trouvons comme maréchal Thomas en 1162, 1166, 1168, puis en 1194 et jusque sous le pontificat d'Eudes de Sully, successeur de Maurice. N'y aurait-il point ici une faute du scribe, et ne doit-on pas lire *Thomas* au lieu de *Theobaldus*? à moins de supposer deux individus du même nom de Thomas. L. M.

XXXVI.

Pactum inter Sarnaienses et Burgulienses monachos de decimis Plesiaci.

(1170.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Mainerius, divina gratia, dictus abbas de Sarnaio, et omnis ejusdem loci conventus, omnibus ad quorum aures presens pervenerit carta, salutem : Manifestum volumus fieri universis et sigillo nostre parvitatatis muniri pactum quod habemus cum domino Hamerico, sancti Petri Berguliensis abbate, et cum ejusdem loci conventu. Statuimus enim et in perpetuum confirmamus ut earum terrarum decimas, que sue decimationis esse noscuntur apud Plesiacum, quas nos in presenti colimus vel amodo excolendas susceperimus, in duabus equis partibus in campis dividantur, quarum pars una nobis et alia illis donetur. Hujus rei invicem cartas contradidimus observandas. Actum publice apud Sarnaium, anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° . »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 145, l. 4, n° 10.*)

XXXVII.

« Carta de terra Roberti de Sarnaio et de marneria. »

(1170-1196.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, universis, tam presentibus quam futuris, notificari volo quod *Ermensend*, mater Roberti, militis, de Sarnaio, ad religionem veniens, quartam partem ville Sarnaii quam possidebat, monachis ecclesie Sarnaiensis, quandiu viveret, dedit. Monachi vero eandem partem Roberto filio ejus dederunt, idemque Robertus pro hac datione, in presentia nostra, omnem terram que

est a marneria de fossa, que dicitur *Monturenge*, usque ad terram predictorum monachorum, versus nemus ipsorum, in perpetuum possidendam donavit. [Set¹ quia eandem terram domino Guidoni Cabrosiensi ipse Robertus invadiaverat, infra culturam de *Russet* circiter V arpennos terre monachis dedit tenendos, quousque ipse vel heres ejus terram de fossa *Monturenge* a Guidone redimat et liberam ac quietam monachis tribuat.] Preterea prefatus Robertus marnam in terra sua, ubicumque eam reperire potuerint, monachis ad terras suas meliorandas in perpetuum dedit. Concessit hoc uxor Roberti Petronilla, et filius ejus Odo, et filia sua Maria. Teste : Gualterio heremita ; Henrico de Doleinvilla ; Gualterio de *Igni* ; Buchardo *del Coudrei*. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 44, n° 5.*)

XXXVIII.

Litteræ Theobaldi, Marliensis domini, de variis donationibus et immunitatibus.

(15 aug. 1173.)

« Quoniam vitæ hujus prosperitas labilis existit, nec aliqua homini, deposito corpore, prodesse poterunt, nisi bona quæ hic studiose peregerit : Idcirco ego Theobaldus, Marliensis dominus, omnibus hanc scripturam legentibus, notificari volo quod, pro salute animæ meæ et omnium amicorum meorum, Deo et monachis sanctæ Mariæ de Sarnaio dedi in elemosina omne quod Ebroinus *Groetel* de me tenebat apud *Marly*, libere et quiete possidendum. Concedo etiam eis mansuram, quam Osmundus Mercerius eis dedit, annuente patre meo, supradicta libertate. Si autem monachi in supradicta elemosina aliquos hospites introducere voluerint, sint ita liberi et quieti ab foro et omni exactione terrena, ut nulli nisi ipsis monachis respondeant de censu vel forisfacto aut aliqua re altera.

¹ Ce passage mis entre crochets a été barré dans l'original par un trait de plume.

In omni namque terra mea, quicumque hominum meorum aliquid, pro salute animæ suæ, eis in elemosina dare voluerit vel vendiderit, liberam habeat facultatem. Ut autem hæc elemosina ab eis firmiter ac liberius possideatur, auctoritate sigilli mei in præsentem eam confirmo, et ne ulterius de ea molestentur ab aliquo terribiliter prohibeo. Acta sunt autem hæc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo tertio, die Assumptionis beatæ Mariæ, in capitulo Sarnaiensis ecclesiæ, presente conventu. Teste : Nivardo, presbitero de Nielfa ; Hugone, cappellano de *Marly* ; Petro Butemica ; Simone de Marolio ; Guazone de *Maubuisson* ac multis aliis. Dedit etiam eis, eodem die, Petrus Butemica, pro salute animæ suæ ac amicorum suorum, dimidium arpennum vineæ apud *Marly*, coram prædictis testibus. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 235 v°.*)

XXXIX.

« Carta de vineis Radulfi Magni de Marleio. »

(1173.)

« Scriptis presentibus ego Mauricius, Parisiensis episcopus, omnibus notificari volo Radulfum Magnum de Marleio dedisse Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio in elemosina vineam de Fontinellis, quam tenebat de Petro Butemica, et magnas vineas de *Nefflers*, et dimidium arpennum quod tenebat de Martino Lupicinarum et supradicto Petro, et unum arpennum quod tenebat de Theobaldo, Marliensi domino, ac vineam quam tenebat de Adam *Basseth*, liberas ab omni decima vel pressuratione et omni alia consuetudine; concedente uxore sua Odelina cum Petro filio suo, ac annuentibus supradictis dominis suis, ex quibus vineas tenebat, salvo censu eorum; acceptis ex caritate monachorum quinquaginta libris. Si autem ex predicta elemosina aliqua calumnia exorta fuerit, Petrus Butemica et Willelmus *Tachain* eam liberam et

quietam facient, quia hujus rei testes et fidejussores existunt. Ego vero hanc elemosinam sigilli mei auctoritate ratam esse decerno, et ne ab aliquo diminuatur virtute episcopali prohibeo. Teste : Nivardo de Neelpha; Daniele capellano; Osmundo Pissiacensi; Martino presbitero; Marcello; Willelmo de Ponte; Hugone pincerna; Guiberto panetario; Willelmo coco. Actum coram nobis, anno incarnati Verbi M° C° LXXIII°, episcopatus nostri XIII°. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. 3, n° 9.*)

XL.

« Carta Bulcardi de Monte Morenciaco de vineis Radulfi Magni. »

(1173.)

« Omnibus hanc scripturam legentibus, ego Bulcardus de Monte Morenciaco notificari volo, quod Radulfus Magnus de Marleio dedit Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio vineam de Fontinellis, quam (*ut in precedentibus litteris usque ad voces si autem*). Si autem ex predicta elemosina aliqua calumnia exorta fuerit, ego cum domino Teobaldo, fratre meo, et Petro Buthemica ac Willelmo *Tachain* eam liberam et quietam faciemus; nam hujus rei testes et fidejussores existimus. Teste : Ernulfo, decano de Castris; ac Nivardo de Neelfa; ac Gualterio, presbitero Lupicinarum; Hugone, capellano de Marleio; Stephano de Marolio; Guazone de Torota; Adam de Croceio; Gerardo *Chothart*; Petro *Malle*; Guazone de Malo Buxonio; Willelmo medico. Pro vinea de Fontinellis debent monachi XII denarios census, ad octabas sancti Dionisii; pro magnis vineis IIII solidos, eodem die; pro vinea domni Theobaldi XII denarios, die sancti Remigii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. 3, n° 11.*)

XLI.

« Confirmatio aliquarum granchiarum vel locorum nostrorum. »

(1173-1180, 4 nov.)

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus de Sarnaio, salutem et apostolicam benedictionem : Quos in servitio Dei sacrosancta romana ecclesia ferventiores esse cognoscit, artiori eos caritatis vinculo consuevit semper diligere et eorum justas petitiones benignius et celerius exaudire. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, ea que in presentiarum juste et pacifice possidetis, vel in futurum, prestante Domino, rationabiliter poteritis adipisci, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus ; specialiter autem grangiam de Sancto Nunno et alias helemosinas, quas Gualterius, canonicus de Pisceio, vobis dicitur pietatis intuitu contulisse ; ex dono *Sevin* Gorloani, duas carrucatas terre in territorio de Marcinneio ; ex dono Theobaldi de Marleio, mansuram unam cum appendiciis suis ; vineas quoque quas in eodem oppido habetis ex dono Rodulfi de Marleio¹. Ut igitur hec et alia, que monasterio vestro pietatis intuitu conferuntur, perpetuam habeant firmitatem, auctoritate apostolica prohibemus ne aliqua secularis vel ecclesiastica persona compellat vos helemosinas dare, vendere vel quolibet modo alienare, illis causis exceptis, in quibus canones res ecclesiasticas alienandi facultatem indulgent. Nulli ergo hominum liceat, etc.
Datum Anagnie, II^o nonas novembris. »

(*Orig. en parch. avec lacs de soie jaune et rouge. — Inv., p. 50, n° 4.*)

¹ Le même personnage est appelé *Radulfus Magnus de Marleio* dans les deux chartes précédentes.

XLII.

« Litteræ de terra Sancti Nonni quam dedit Petrus, miles, de Sancto Clodoaldo. »
(1173-1190.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Petrus, miles, de Sancto Clodoaldo, dedit Deo ac monachis Sarnaii in elemosinam circa VIII arpennos terre in perpetuum possidendos, Roberto de *Resnemolin*, de cujus feodo terra erat, concedente et fidem de ferenda garantia prestante; qui etiam Robertus partem suam, quam habebat in campiparte terre illius, prefatis monachis in elemosinam donavit et fidem ferende garantie interposuit. Testes interfuerunt : Robertus de *Resnemolin*; Galterus de Bello Fonte; Guarnerius, prepositus de Sancto Clodoaldo ¹; Guibertus panetarius ²; Ricardus capicerius; Peregrinus presbiter. Quod, ut ratum et inconcussum permaneat, scripto commendari et sigilli nostri sub impressione digne duximus confirmari. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. I, n° 4.*)

XLIII.

Galterus, canonicus Pissiacensis, dat quicquid habebat apud *Chappelle et Maruil*.
(1174.)

« Willelmus, Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in perpetuum : Noverit

¹ En janvier 1194, Hamelin est prévôt de Saint-Cloud.

² Nous trouvons en 1168 *Matheus panetarius* et *Ricardus camerarius*, et nous voyons en 1173 que Guibert a succédé à Mathieu dans l'office de panetier. L. M.

universitas vestra quod Galterus, canonicus de Pissiaco, quicquid habebat apud *Chappelle*, videlicet octo arpennos vinearum et unam charucatam terre cum omnibus suis edificiis, nec non et tres arpennos vinearum quos pariter habebat apud *Maruil*, per manum nostram, ecclesie de Sarneio assignavit, et libere et quiete perpetuo obtinenda concessit et donavit. Ne ergo jamdicta donatio aliquo tempore fraude malignantium in irritum possit revocari; sed, ut firma et stabilis in posterum permaneat, presentem paginam in testimonium scribi precepimus et sigilli nostri auctoritate roborari. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto, apud Mellentum; astantibus nobis: Rorico, archidiacono Meldensi; magistro Stephano de Pruvino; magistro Alexandro et Garino canonicis Senonensibus; magistro Roberto Limib¹..., Radulfo et Rogerio, capellanis nostris. »

(Cop. — *Décl. de 1511*, f^o 168 v^o.)

XLIV.

Simon de Pensiaco dat quicquid Sancti Nonni possidet, et domum Parisius et vineam Ablone sitam.

(1175.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, tam presentibus quam futuris, quod Simon de Pensiaco ecclesie de Sarnaio donavit in perpetuam elemosinam quicquid jure hereditario apud Sanctum Nonnum possidebat, et decimam ejusdem loci, et domum quamdam Parisius, ab omni consuetudine et censu liberam, juxta ecclesiam Sancti Boniti sitam, cum quadam vinea apud Ablonem; concedente Maltide, uxore sua, cum filiis suis et Nivardo, fratre ejusdem Simonis. Hanc autem elemosinam testificati sunt coram nobis se manutenere, fide interposita. Ipse vero Simon quicquid apud Marolium et apud *Loanz*,

¹ Il y a ici une abréviation que le copiste a mal reproduite.

cum sex arpennis vinearum apud Ablonem et censu XXⁱⁱ librarum parisiensium ad proprios usus sibi retinuit, assensu uxoris sue et predicti Nivardi. Testes hujus rei fuerunt : Odo, abbas quondam de Monte; Petrus, Daniel et Andreas, canonici Sancti Victoris. Ut autem futuris temporibus predicta rata habeantur, presenti scripto et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Actum apud Sanctum Victorem, anno incarnationis Verbi M^o C^o LXXV^o; episcopatus nostri anno XV^o. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 33, l. 2, n^o 4.*)

XLV.

« Cyrographum de Longo-Ponte, de vinea que dicitur *Peletart*. »

(1176-1191¹.)

« Cum misera sit hominis conditio, ut que viderit ignoret, que audierit non intelligat, que didicerit non retineat, vel si aliquandiu retinuerit, tandem tamen oblivioni tradat, ideo conventionem factam inter monachos de Sarneio et monachos de Longo Ponte et monachos de Monte Letherico, ab eisdem requisiti, scripto volumus commendare. Sciant igitur presentes et futuri, quod monachi de Sarneio monachis de Longo Ponte et monachis de Monte Letherico II solidos censuales et etiam justiciam in quadam vinea, que dicitur *Peletart*, concedunt et assignant, pro XII denariis censualibus, quos in quadam sua vinea monachis de Monte Letherico debebant, et pro decima ejusdem vinee sue, quam monachis de Longo Ponte debebant. Hoc tam hi quam illi, sapienti freti consilio, concedunt. Et, ut ratum permaneat, decernunt, cyrographo mediante, scribendum. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 5, l. 1^{re}, n^o 3.*)

¹ Ce fut Simon de Poissy qui donna cette vigne à l'abbaye des Vaux de Cernay en 1175 (voyez ch. XLIV), et nous trouvons encore au sujet de cette même vigne, alors nommée *Peilecoc*, un accord entre l'abbaye des Vaux et les chanoines de Saint-Victor. (Voyez ch. XCII.) L. M.

XLVI.

« Carta Adam de Capella et Guiburgis sororis ejus¹. »

(1176-1180.)

« Johannes, divina dignatione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus in perpetuum : Quoniam paterna sollicitudine filiorum utilitati incessanter nos prospicere convenit, iccirco scriptis presentibus universis notificari volumus quod Adam de Capella et *Guiburc* soror ejus dederunt Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, quicquid in terra de *Proverleu* possidebant, et decimam ejusdem loci, et decimam de *Machisni*, concedente Joscelino de Alneolo, de cujus feodo predicta elemosina extat. Concessit etiam hanc elemosinam Florya uxor predicti Adam, et filia eorum *Ermengard* cum viro suo Hugone de Stampis, filiique eorum Adam, Amarrico et Hemerico. Teste : Guarino *d'Escure* et Hemerico de Alneto. Item concessit hanc elemosinam Robertus, filius predictae *Guiburc*, cum fratre suo Joscelino, uxorque Roberti Gila ac filia eorum Isabel. His testibus : Willelmo de *Auton*, Baldawino de *Auton*. Annuit quoque pretaxatam elemosinam *Milssent*, filia *Guiburc*, cum viro suo Guarino et filiis ac filiabus, scilicet Reinaldo monacho, Adam, *Guiburc*, Florya, Belya, Bretta. His testibus : Guarino Alexandro, Roberto *Sen-Nappe*, Guarino *d'Escure* et Hermoino. Hoc namque concessit Isabel cum viro suo Radulfo de Bretonvilla filiisque suis Stephano et Arnulfo. Teste : Sivino *Gorloen*, Radulfo Vitulo, Adam de Capella. Ascelina vero cum viro suo Guarino *d'Escure* hoc concessit et filiis ac filiabus Willelmo, Nevelone, Roberto, Eustacia et Berta. Insuper et soror Asceline Florya nomine. Teste : Hemerico de Tuvilla, Renaldo de *Vilerei* et Hugone de Tuvilla. Ut autem predicta elemosina inconcusse teneatur, sigilli nostri

¹ Voyez nos XXXI et XXXI bis.

auctoritate eam communimus; et ne ab aliquo diminuatur modis omnibus prohibemus. Pro hac autem elemosina recepit predictus Adam cum uxore et filia, ex karitate monachorum, C libras parisienses minus C solidis, et *Guiburc* soror ejus cum liberis suis C libras ejusdem monete. Testes, ex parte monachorum : Johannes sacerdos de Bounvilla, Nivardus sacerdos de Neelpha, Willelmus *Doie*, Girbertus Froeline, *Hai* de Sancto Arnulfo, Radulfus de *Veisins*, Sivinus *Gorloens*; ex parte Adam et *Guiburc* : Guarinus *d'Escure*, Robertus *Sen-Nape*, Poelinus de *Livesvile*, Radulfus Vitulus, Hemericus de Tuvilla, Rogerius clericus. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 4, n° 3.*)

XLVII.

« Carta de domo Sancti Hernulfi. »

(Ante 10 mart. 1177.)

« Universis fidelibus sancte ecclesie, Simon Rupis Fortis¹, salutem : Noveritis quod *Guerris* de Rupe Forti dedit Deo et monachis sancte Marie de Sarnaio in perpetuam elemosinam domum quam Girbertus Froeline tenebat de eo apud Sanctum Ernulfum², liberam et quietam ab omni censu et consuetudine, et hospitem in ea manentem; concedente uxore sua Odelina, filiisque suis Roberto et Basilia. Concedo etiam et ego hanc elemosinam, de cujus feodo constat, predictis monachis, quatinus eam, sicut dictum est, liberam et quietam habeant et maxime hospitem in ea

¹ Il s'agit ici d'une noble famille de Rochefort en Yveline, qui n'a aucun rapport avec les illustres maisons de Monthéry, de Garlande et de Montfort, seigneurs dominants de ce lieu. Nous retrouvons souvent ce nom de Rochefort, soit dans ce cartulaire, soit dans des chartes originales, notamment dans celles de l'abbaye de Clairefontaine. Nos planches représentent un sceau aux armes de cette maison, armes qui sont également gravées sur une tombe de l'église de Clairefontaine, et qui étaient *burelées de 42 pièces*. A. M.

² Voir le dictionnaire topographique au mot *Sanctus Ernulfus*.

degentem. Teste : Simone de Crechis ; Gualterio de Bendevilla ; *Hermoin* de Alenvilla ; Roberto de Sarnaio ; Alveredo canonico ; Radulfo *Ranguillun* ; Girberto Froeline ; Galterio de *Caudri* ; Johanne *Raer* ; Simon *Duinnel*. »
(*Orig. en parch. — Inv., p. 140, l. 7, n° 6.*)

XLVIII.

« Carta de domo *Guerr*i de Rupeforti, que est apud Sanctum Hernulfum. »

(10 mart. 1177, n. s.)

« Johannes, divina dignatione et meritis sancti Thome¹, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem : Universis, tam presentibus quam futuris, notum fieri volumus quod, fidem litterarum Simonis de Rupe Forti secuti, donationem et concessionem quam *Guerr*i de Rupe Forti monachis de Sarneio dedit et concessit, scilicet domum quam Girebertus Froeline de eo tenebat apud Sanctum Ernulfum et hospitem in ea manentem, libere et quiete tenendam et habendam, tam scripti quam sigilli nostri munimine confirmavimus, et sub anathemate prohibemus ne quis eos super hoc aut vexare aut molestare presumat. Testibus his : Radulfo de Claro Fonte ; Briencio, canonico Carnotensi ; *Hai* de Sancto Ernulfo ; Renoldo Alardi et aliis quampluribus. Data VI idus marcii, anno Verbi incarnati M° C° LXX° VI°, pontificatus nostri primo. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv., p. 140, l. 7, n° 7.*)

¹ Saint Thomas de Cantorbéry avait été pendant sa vie le protecteur de Jean de Salisbury, évêque de Chartres ; et par reconnaissance ce prélat se servit toujours dans ses suscriptions des mots : *Merit*is sancti Thome. A. M.

² Grand sceau de cire jaune sur double queue de cuir blanc. L'évêque debout, mitré, crossé et bénissant. Légende : SIGILLVM IOHIS DEI GRACIA CARNOTENSIS EPICOPÏ † (*sic*). (*Gravé.*)

XLIX.

Theobaldus, Blesensis comes, unum de burgensibus suis Carnotensibus servientem liberum monachis Vallium Sarnail concedit.

(1178. — *Vid. de 1255.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis nos, anno Domini M° CC° L^{mo} quinto, die mercurii post festum sancti Remigii, quasdam litteras vidisse et legisse in hec verba : »

« Ego Theobaldus, Blesensis comes et Francie senescallus, tam futuris quam presentibus notum facio quod ecclesie beate Marie de Vallibus, pro remedio animarum patris et matris mee et pro anima mea, concessi in perpetuum, in civitate mea Carnoti, habere servientem omnino liberum unum de burgensibus meis¹, quem voluero, et nunc presencialiter dedi eis Guiardum Corbini cum predicta libertate. Cum autem Guiardus morietur vel pro voluntate monachorum removebitur, ego si, volente Deo, superstes ero, eis alium dabo, et sic quociens eorum serviens vel morietur vel removebitur; quod similiter in perpetuum facient omnes heredes mei qui domini erunt predictae civitatis; quod, ne oblivione deleri possit aut a posteris infirmari, litteris commendo et sigilli mei impressione confirmo. Testes inde sunt : Philippus de Caprosa; Herbertus marescallus; Fulco camerarius; Gaufridus scriptor meus; Theobaldus de Sancto Karauno. Actum Carnoti, anno incarnationis dominice M° C° LXXVIII°. Datum per manum Huldrici cancellarii. »

« Quod autem vidimus verbo ad verbum testificamur. »

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 436, l. 2, n° 18.*)

¹ L'an 1128, Thibaut IV, comte de Blois, père de Thibaut V qui donne la charte dont nous occupons en ce moment, avait cédé à l'abbaye de Thiron six serviteurs et six pêcheurs de la ville de Chartres, en se servant de termes absolument semblables à ceux que son fils emploie en 1178. L'une et l'autre donation furent confirmées en 1202 par Louis, comte de Blois. L. M.

L.

« Littere Mathei de Marleio de masura Hemerici. »

(Circa a. 1177¹.)

« Noverint omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Matheus², dominus Marleii, concedo in perpetuam elemosynam monachis sancte Marie de Sarneio masuram Hemerici carpentarii possidendam, unde nec a me nec ab aliquo herede meo cogentur prefati monachi eam vendere, nec alio modo a se alienare. Testibus : Milone de Nielpha ; Amaurico de Chateron ; Petro de Chateron ; Symone monacho ; Odone de Plesseio ; Theobaldo de Vilers. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 8, l. D, n° 6.)

¹ Pierre de Chateron et Eudes de Plaisir se trouvent mentionnés en 1163 ; Miles de Neauphle doit être le petit-fils de Simon, le fondateur de l'abbaye, le même dont il est question en 1154 ; nous pensons donc devoir rapporter cette charte aux premières années de Mathieu comme seigneur de Marly, c'est-à-dire vers 1177. L. M.

² Mathieu de Montmorency, premier du nom comme seigneur de Marly, était fils puîné de Mathieu I^{er}, seigneur de Montmorency. Son frère Thibaut, seigneur de Marly, s'étant fait religieux à l'abbaye du Val vers 1177, Mathieu lui succéda dans cette terre, dont sa postérité prit le surnom. Sa femme, que nous verrons mentionnée ch. CXIII, était Mahaut, fille de Guillaume de Garlande, seigneur de Livry, et veuve de Hugues, seigneur en partie de Gallardon ; ce fut elle qui fonda en 1204 l'abbaye de Port-Royal. Mathieu de Montmorency mourut en 1205. A. M.

LI.

« Carta de decima *Proveirleu.* »

(11 jul. 1179.)

« Milo, Carnotensis ecclesie archidiaconus, universis in Christo fidelibus salutem : Quoniam sapientis est periculi providere jacturam, et antiquitas hebetat memoriam ; iccirco presenti scripto omnibus, tam futuris quam presentibus, notificari volumus querelam quandam, que inter Manerium, Sarnaiensem abbatem, et Godefridum, priorem sancti Arnulfi de Equelina, ecclesiasque eorum de decima terre quam monachi sancti Arnulfi possident apud *Proveirleu* exorta est, in presentia nostra ita terminatam fuisse : quod videlicet eadem decima a Theobaldo, Fossatensi abbate, et capitulo suo, Godefrido etiam priore sancti Arnulfi, eidem Manerio Sarnaiensis ecclesie abbati libere et quiete dimissa sit. Actum est hoc apud Carnotum, anno Verbi incarnati M° C° LXX° IX° ; V idus julii. Testes inde sunt, ex parte Manerii abbatis : Robertus, abbas sancti Johannis de Valeia ; Theobaldus, clericus de Sancto Carauno ; Adam de Capella ; Symon de Specula ; Gaufridus *Ballobé* ; Goscelinus de Specula ; Robertus de Poncellis ; Guiardus *Corbin* ; Gisbertus de Praella ; Guarinus Paacherius ; Willelmus Rubeus Nasus ; ex parte Godefridi prioris, testes : Albertus, canonicus Sancti Carauni ; et Sivinus *Gorloen.* »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 1, n° 5.*)

LII.

« Carta regis de Planeto. »

(1179.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi presentes pariter ac futuri quod frater Guinardus, ad nos veniens, indicavit nobis se velle quod locus suus, quem in foresta nostra, que Equiligna dicitur, labore suo edificaverat, qui vocatur Planaium, in potestatem monasterii et fratrum de Sarnaio post suum traderetur decessum¹; eo tenore, quod semper duo fratres predicti monasterii, sacerdotes, ibi, videlicet in loco sibi tradito, divina celebrabunt, et pro salute anime nostre et karissimi filii nostri Philippi et edificatoris ipsius loci missas cantabunt. Nos autem, ad petitionem ejusdem fratris Guinardi, concessimus ut jus tantummodo et usuarium quod frater Guinardus ibi habebat, fratres Sarnaii habeant post ejus decessum. Quod ut perpetuam optineat firmitatem, cartam presentem sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere subtus annotato fecimus communiri. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° IX°; astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Signum comitis Theobaudi dapiferi nostri. Signum Guidonis buticularii. Signum Reginaudi camerarii. Signum Radulphi constabularii. Data vacante (*monogramma*) cancellaria. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 26, l. C.*)

¹ V. n° XXXIII et LXIII.

LIII.

« Carta Beati Dionisii de stanno nostro et alneto. »

(1179.)

« Quoniam vita hominum brevis est, eorumque labilis memoria, res gestas custodie litterarum commendare consuevit antiquitas, ne ipsarum aliquid in posterum sibi vendicet oblivio. Noverit igitur universitas fidelium presentium et futurorum, quod de discordia que erat inter nos et monachos de Sarnaio talis facta est compositio : videlicet, quod ego Willelmus, ecclesie Beati Dyonisii humilis minister, et totus noster conventus concessimus eis totam terram nostram quam tenebant, a terris *Sarnai* usque ad *Motam* que fuit domini de Neaufla, inter montem et riveriam, in perpetuum possidendam, pro qua reddent nobis duodecim denarios annuatim. Et quando abbas Sancti Dyonisii ad illas partes ierit, piscari faciet in stagno, quod continetur infra predictos terminos. Similiter concedimus eis alnetum excolendum, quod est ultra *Motam* inter prefatam riveriam et montem in perpetuum possidendum, ita ut de unoquoque arpenno reddent nobis duos denarios annuatim. Actum est hoc in communi capitulo Beati Dyonisii, prefato Willelmo, abbate presidente; teste : Willelmo priore; Hugone infirmario; Girardo cantore, Balduino thessaurario; Galtero capellano; Roberto scriptore; Hugone notario. Et, ne ab aliquo ullo modo in posterum violari vel inmutari possit, Beati Dyonisii sigilli impressione [est] confirmatum. Anno ab incarnatione Domini M° C° LXXIX° . »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 123, l. 1, n° 2.*)

LIV.

« Littera de domo nostra de Sparnone. »

(1179. — *Vid.* de 1289.)

« A touz ceulx qui ces lettres verront, Jehan de Montigni, garde de la prévosté de Paris, salut : Nous fasons assavoir que nous, en l'an de grâce mil CC III^m et neuf, le lundy devant la feste Sainct Climent, veismes unes lettres en la fourme qui s'ensuit : »

« Symon, comes Ebroicarum et dominus Montis Fortis ¹, omnibus in perpetuum notum esse volo, tam futuris quam presentibus, quod ego in perpetuam elemosinam, pro remedio anime mee, necnon et patris et

¹ Simon III, seigneur de Montfort, succéda en 1140 dans le comté d'Evreux à son frère Amaury V de Montfort et II comme comte d'Evreux. Il mourut vers l'an 1181.

Tout ce qui se rapporte à l'histoire de la famille de Montfort offre un tel intérêt qu'on nous pardonnera sans doute de reproduire en partie une charte octroyée en février 1199 à la léproserie du Grand-Beaulieu près Chartres, par Simon IV, seigneur de Montfort, et où se trouve reproduite toute la généalogie de cette maison. Cette pièce est d'autant plus curieuse qu'elle donne le nom d'*Eva* à la femme de Simon IV, que tous les généalogistes s'accordent à nommer Alix de Montmorency.

« Quoniam rerum gestarum veritas cicius sepelitur, in presenti carta ad futurorum memoriam ego Simon de Monteforti annotari volui quod Amauricus de Monteforti, vir prepotens, dedit infirmis de Bello loco Carnoti in elemosina unum modium salis apud Sparnonem annuatim per secula recipiendum : concessit etiam eisdem infirmis apud Rupemfortem V^m solidatas ferri quas dederat eis prius Guido comes ejusdem oppidi (*Guy le Rouge*); donis adjungens supradictis unum cervum tempore pinguedinis et unum aprum in tempore refectionis, ita quod cervus cum corio et aper integer ad prefatos infirmos afferretur. Hec concessit Amauricus parvus filius ejusdem Amaurici, qui erat sub custodia Amaurici de *Meston*. Quo defuncto, Simon, frater ejus et successor, hoc donum patris et fratris sui confirmavit in capitulo Belliloci et concessit. Evolutis autem annis aliquot, Simon iste, comes Ebroicensis, et Mahaudis uxor ejus dederunt eisdem infirmis in elemosinam unam carrucatam terre de proprio suo apud Rambolletum et unum hospitamentum ad Loveriam..... Preterea dedit jamdictis infirmis idem Simon, comes Ebroicensis et dominus de *Hosdenc*, domum cum virgulto, que fuit Fulcherii capellani in vita sua, apud *Hosdenc*, et hospitem in eadem domo qui hoc custodiat..... Preterea dedit eisdem quod porcos suos pasci mittere possent in defensa Equiline, sine consuetudine omni et pasnagio. Ego autem Simon de Monteforti, predictorum successor virorum et heres, dona omnia

matris mee, dedi Deo ac monachis sancte Marie de Sarnaio quamdam domum apud Sparnonem, ab omni consuetudine liberam et immunem, necnon et hospitem in eadem domo manentem, eadem libertate quietum, sicut et Bonis Hominibus de Molinello feci ¹. Quod, ne oblivione deleatur aut a posteris infirmetur, scripto mandavi et sigilli mei impressione confirmavi. Actum apud *Gambeis*, anno Verbi incarnati M^o centesimo septuagesimo nono. Testis : Radulphus *Galopins*; Fulco capellanus; Radulphus *del Rochei*. »

« Et nous le transcript de ces lettres avons seellé du seel de la prévosté de Paris, sauf le droit de chascun. Ce fut faict l'an et le jour dessus diz. »
(*Vidim. en parch. — Inv., p. 137, l. 2, n° 8.*)

LV.

Simon de Monte Forti dat decem libras de redditibus Rupis Fortis.

(Circa a. 1180. — *Vid. de 1391.*)

« Tam posteris quam presentibus notum fieri volo, quod ego Simon de Monte Forti dedi, pro salute anime mee necnon et predecessorum meorum, ecclesie sancte Marie de Sarnio monachisque ibidem Deo servientibus, in perpetuam elemosinam, decem libras monete parisiensium in redditibus de *Rochefort*, concedente Amicia, uxore mea, idque tenendum manu propria in manu Roberti de Urfino confirmante. Testis : Hugo de Castro Novo; Simon de *Aneth*; Guinardus de Planeio; Fulco capellanus; Philippus de Caprosia; Robertus de Urfino; Philippus Drocensis; Nevelo de Urfino. »

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 140, l. 7.*)

que dederunt antecessores mei concessi et confirmavi, concedentibus et laudantibus uxore mea Eva et filiis meis Amaurico et Guidone, et fratre meo Guidone..... Actum publice anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo octavo, mense februario. » (*Orig. en parch. — Archiv. du dép. d'Eure-et-Loir; fonds du grand séminaire.*)

¹ Voir *Recueil de Chartes des Moulénaux*, nos I et IX.

LVI.

« Carta de modiatione Thionii de Forgiis. »

(Circa a. 1180 ¹.)

« Universis tam presentibus quam futuris, ego, Symon de *Roche fort*, notificari volo quod Theonius de Forgiis, Deo et monachis sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, dedit duos modios, unum scilicet annone et alterum avene, quos annuatim recipiebat in grangia de Essarto-Roberti, concedente Hugone, fratre suo, cum uxore *Eremburg* et filiabus eorum, Odelina et *Eremburg*. Teste : Syvino de *Roche fort*; Odone, majore de Baeneriis; Guarino, nepote predicti Odonis; Stephano de *Sunchamp*, Adam de Pruneio. Item concessit hanc elemosinam frater predicti Theonii Berardus; teste : Henrico de Doleinvilla; Syvino de *Roche fort*; Stephano de *la Brosce* et Theobaldo de Briis. Concessit etiam hanc elemosinam Martha, soror ejus, cum filiis suis Philippo, Thoma et Hugone, presentibus supradictis testibus. Preterea annuit hoc Bretta, soror ejus, cum viro suo Manasserio et filiis ac filiabus, Lisiardo, Willelmo, Thoma, Petro, Luciana, Odelina, *Isabel*; teste : Guidone *des Loges*; Gualterio *Charbonel*; Drocone de *Paris*; Thoma *Bevant*. Denique pretaxatam elemosinam concessit Floria, soror ejusdem, cum viro suo Therrico et filiabus eorum *Eremburg*, Petronilla, Richelde; teste : Symone de Burgo Novo; Hugone de Chastris; Therrico, filio *Auburc*; Gesberto cordubano. Pro hac vero elemosina accepit predictus Theonius ex karitate monachorum XXX libras parisienses; et in presentia mea, fide data, promisit se, cum fratribus suis Hugone et Berardo, pefatam elemosinam

¹ Simon de Rochefort a déjà donné, le 10 mars 1177, des lettres de confirmation pour une donation faite par Guerri de Rochefort, n° XLVIII; — Henri de Doleinvilla figure comme témoin dans trois lettres de Maurice (n° XIX, XXXVII et LVII); — Étienne de la Brosse est indiqué comme mort en 1206. L. M.

guarandire. Ne ergo secuture generationi oblivioni tradatur, litteris presentibus commendari et sigilli mei auctoritate prescriptam elemosinam communiri precepi. Cyrographum vero, quod de hac modiatione, antequam in elemosinam largiretur, habebant inter se monachi et Theonius, amodo evacuatur. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. O.*)

LVII.

« De libertate domus nostre de Brueriis. »

(Circa a. 1180.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, tam posteris quam presentibus notum fieri volumus quod Guarinus, filius Reinaldi de Grangiis, dedit monachis Sarnai, in perpetuam elemosinam, dominium et justiciam totius teneture Guiardi, filii Johannis carnificis, libere et quiete possidendum, salvo sibi censu suo XVIII denariorum, quos jam dicto Guarino reddent prefati monachi Sarnai, in festo sancti Remigii. Insuper et in presencia nostra fidem dedit, quod anno, quo miles fiet, hanc elemosinam concedet. Concessit hanc elemosinam uxor ejusdem Guarini, Gersendis nomine, et Matildis de *Ruol*, ad cujus feodum pertinet prescripta tenetura. Plegii vero concessionis faciende, anno quo miles fiet sepedictus Guarinus, sunt hii : Radulfus de Faberiis; Matildis de *Ruol* et Hugo filius ejus; Simon Poleta; Robertus de *Fusci*. Hujus rei testes : Bartholomeus, decanus de Sarcleiiis; Willelmus, clericus de *Paleisol*; Clemens, presbiter de Brueriis; Robertus de *Repeni*; Henricus de Doleinvilla; Letoudus Eremberti; Simon Tibboudi; Anxellus de *Boissi* et Willelmus frater ejus; Guiardus custurerius. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 5.*)

LVIII.

« Symonis de Nielfa, de X solidis, ex dono Guidonis fratris ejus. »

(Circa. a. 1180.)

« Ego Simon, dominus Nielfe, notum facio universis quod Guido, frater meus, dedit hospicio pauperum Vallium in perpetuam helemosinam X solidos parisienses, annuatim, in crastino sancti Dionisii, in villa sua de Stagno reddendos. Quod ego et fratres mei concessimus, et presentibus litteris sigillo meo signatis in perpetuum duraturum stabilire curavi. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 7, l. 4, n° 3.)

LIX.

« De pressuragio de Stagno. »

(Circa a. 1180.)

« Ego Simon, dominus Nielfe, omnibus presentem cartulam inspecturis vel auditoris, notum facio et sigilli mei impressione attestor, aprobo et confirmo quod Guido de Nielfa, frater meus, plenarie quitavit monachis Sarnaii quicquid ei debebant pressuragii apud villam, que dicitur Stagnum. Concessit hoc etiam Gaufridus, frater noster. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. D, n° 4.)

¹ Fragment d'un sceau rond en cire verte, sur lequel on reconnaît très-distinctement un écu triangulaire au lion de Neauphle. La présence de ce sceau, différent de celui dont se sert Simon de Neauphle (n° XXV), et de celui qu'emploie un autre Simon de Neauphle en 1206 (n° CXXXIII et suiv.), nous autorise à regarder l'auteur de cette pièce comme le fils de l'un et le père de l'autre. Les frères de Simon sont nommés ici et dans la charte suivante *Guido et Gaufridus*, tandis que ceux du Simon qui scelle en 1206 sont appelés *Gaufridus, Galerannus et Gervasius* (n° CXXXIX). A. M.

LX.

« De clauso quod dedit pater Petri Magni. »

(1180-1202.)

« Ego Matheus, dominus Marleii, universis paginam presentem inspecturis notum esse volo me, pro certo, a personis legitimis que rei veritatem bene noverant, inquisisse Petrum, scilicet Radulphi Magni filium, nichil omnino census habere in clauso vinee, quod pater ejus monachis Sarnaii vendiderat. Quod, ut robustius in posterum perseveret, sigillo meo confirmavi. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 8, l. D, n° 7.)

LXI.

« Littera de terra de *Montlinon*, » de grangia de *Boillunel* et de pluribus aliis.

(Jun. 1181. — Vid. de 1232.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Noveritis quod nos litteras pie recordacionis Mauricii, quondam Parisiensis episcopi, sigillo ipsius sigillatas, inspeximus in hec verba : »

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Andreas de Urmeia dedit, in presencia nostra, pro salute anime sue et uxoris sue Aeleis atque predecessorum suorum, Deo et monachis sancte Marie de Sarnaio, grangiam de *Boillunel*, in perpetuam elemosinam; concedente Johanne de Corbolio, ad cujus feodum locus ille pertinet; eo tenore liberam et quietam quo eam tenebat, cum terris et pascuis adjunctis et toto nemore;

et clausum de *Chesnei*; et, post decessum Gaufridi, arpennum quem idem Gaufridus in eodem clauso possidebat; et IX arpennos prati apud *Roissi*; molituram quoque liberam et quietam habitatoribus grangie de *Boillunel*, in molendinis suis de Urmeia, post eum quem molentem invenerint; totam insuper terram suam de Lavarvilla¹, si absque liberis decesserit; et totam censivam omnium vinearum de territorio suo de *Chesnei*, et pressorium cum tota pressura, exceptis duobus modiis vini, quos habebunt annuatim leprosi de *Chesnei*. Andreas quoque, nepos predicti Andree, dedit jam dictis monachis XX solidos annuatim, in furno suo de Corbolio; et domum Roberti de Urmeia, ab omni consuetudine liberam et quietam. Mater quoque ejusdem Andree, dicta Sanctissima, dedit, pro remedio anime filii sui et sue, dimidium pressure pressorii sui et dimidium decime vini apud Maigneium, concessu fratris sui Wilhelmi *Pastie* atque viri sui Rerrici et filii sui Rerrici. Robertus eciam de Urmeia dedit predictis monachis VI arpennos vinearum apud Urmeiam, et VI solidos census in arpenno terre, quem tenebat, apud Essoniam, de monachis sancte Marie de Campis Corbolii, per censum XII nummorum. Concessit etiam eis domum suam cum omnibus vasis suis vinariis, ubicumque sint. Has elemosinas, et omnes alias que de cetero in feodo suo fient, concesserunt prefatis monachis quiete possidendas Andreas de Urmeia et Willelmus de Guillervilla, nepos ejus. Recordationi hujus rei interfuit Guido, abbas Sarnaii; Petrus cellerarius; Bernardus monachus; Johannes, nepos sepredicti Andree; Guinardus de Planeio; Daniel, capellanus noster; Reinaldus, Gualfridus de *Guiri*, Petrus de Campellis, Philippus de Gravia, canonici Parisienses; Bartholomeus, decanus de Sarcleia; Andreas de Urmeia; Gilo Senglarius; Hugo de Acheiis; Simon Cadaver; Adam de *Orengi*; Philipus de *Ver*; Philipus de *Montleignun*; Robertus de Urmeia; Draco cambitor; Robertus de *Gloriette*. Actum in inferiori aula Parisiensi, anno Verbi incarnati M° C° LXXXI°, episcopatus vero nostri XXI°. »

« In cujus rei testimonium nos officialis predictus, ad petitionem

¹ V. n° CIV.

abbatis et conventus Vallium Sarnaii, dictas litteras episcopi, verbo ad verbum transcriptas, sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXX° secundo, mense junii. »

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 121, l. 4, n° 3.*)

LXII.

« *Johannis de Corbolo, de dono Andree de Ulmeto.* »

(*Post. jun. 1181.*)

« Ego Johannes de Corbolio notum fieri volo, tam posteris quam presentibus, quod, pro remedio anime mee et uxoris mee Carcassone, necnon predecessorum et filiorum meorum, dedi ecclesie sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, XII denarios de censu, quos habebam in domo, quam Willelmus de Firmitate, in perpetuam elemosinam, me concedente, dedit prefate ecclesie de Sarnaio. Preterea concedo et laudo elemosinas omnes quas Andreas de Ulmeto¹ prefate ecclesie de Sarnaio dedit in feodo meo. Insuper dedi et concessi jam dicte ecclesie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, quicquid in feodo meo deinceps acquirere poterint monachi de Sarnaio. Hec omnia, ut prescripta sunt, concessit uxor mea Carcassona et filii mei Johannes, Balduinus et Hugo. Testes : Bernardus monachus, Willelmus conversus ; Gaufridus de Viniparereia ; Hugo de *Aguernoil* ; Hugo de *Dravel*. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 38, l. B, n° 4.*)

¹ Voyez la charte précédente.

LXIII.

Fratres prioratus de Planeto se et domum suam ecclesiæ de Sarnaio submittunt¹.

(22 oct. 1181.)

« Ego Petrus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, tam presentibus quam posteris notum fieri volo, quod frater Guinardus et ceteri fratres de Planeto, in presentia nostra constituti, se et domum suam ecclesie de Sarnaco summisserunt atque donaverunt; hoc videlicet modo ut, cum per decessum fratrum ad numerum duorum redierint, abbas plenam habeat potestatem tam domus quam facultatem ejus, et in arbitrio ejus sit, si voluerit, fratres sui ordinis ibidem instituere et quot voluerit, servata tamen duobus residuis fratribus libertate vivendi in ordine quem modo habent, tam in cibis quam in vestitu et aliis vivendi modis. Antequam autem ad hanc paucitatem fratres devenerint, ipsi dominium domus habebunt; et non erit abbati potestas bona eorum vendendi, donandi seu alio modo minuendi, aut ordinem mutandi in cibis, in vestitu vel in aliis vivendi modis. Si tamen hoc medio tempore inter eos orta fuerit dissensio, consilio abbatis predicti componetur; aut si prior decesserit vel cesserit, alius, ejus similiter consilio, substituetur de numero eorundem fratrum. Item hoc medio tempore prior et fratres, pro necessitatibus suis et ecclesie, de mobilibus vendere poterunt vel donare, de immobilibus nequaquam. Si autem ab hac pactione pars altera aliquando recedere voluerit, in presentia nostra vel successoris nostri lis terminabitur. Ut autem donatio ista nulla, supervenientibus annis, oblivione fulcetur, eam scripto commendari et sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Data anno gratie M° C° LXXXI°; XI kalendas novembris. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. M.*)

¹ V. n° XXXIII et LII.

LXIV.

« De domo Wiardi Corbini. »

(20 dec. 1181.)

« Petrus, divina dignatione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus tam presentibus quam futuris, ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem : Noverit universitas vestra quod Guiardus Corbini et uxor ejus, in presentia nostra constituti, domum quamdam quam habebant in civitate Carnotensi, ad Cuneum-Raherii ¹, ante puteum, cum virgulto ipsi domui adjacente, abbati et fratribus de Sarnaio, pro remedio anime sue, donaverunt. In cujus rei testimonium pefatam paginam subscribi fecimus, statuantes et sub anathemate prohibentes ne quis predictos fratres super eadem domo in posterum per injuriam molestare presumat. Actum est hoc anno incarnati Verbi M^o C^o LXXXI^o, XIII kalendas januarii. Hujus autem rei testes sunt : Willelmus succentor; Arenbertus, Robertus, Radulfus, clerici succentoris; Theobaudus *Patras*; Gaufridus *Boniot*. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 136, l. 2, n^o 49.)

¹ Le nom du *Coin-Rahier* ne se trouve que dans les titres des douzième et treizième siècles, et parait avoir complètement disparu au quatorzième. Le puits, ordinairement appelé *puits du chapitre*, était situé au coin de la partie méridionale du cloître, non loin de la rue aux Herbes, mais il ne fut construit qu'en 1328; ce ne peut donc être de celui-là qu'il est question ici : toutes les probabilités d'ailleurs tendent à établir que le Coin-Rahier était situé dans la rue Percheronne, presque en face de la rue de l'Hôtel-Dieu, à l'endroit occupé depuis par les maisons du chanoine Nicolas de Maison-Maugis, maisons louées le 23 février 1582 par Henri III, qui y fit sa demeure pendant ses fréquents voyages à Chartres. L. M.

² Sceau ogival en cire jaune, un peu brisé dans sa partie supérieure. L'évêque debout, mitré, croisé et bénissant. Légende : [† S]GILLVM PETRI CARNOTENSIS EPISCO[PI]. Cette empreinte a été faite à deux reprises. Contre-sceau, formé d'une pierre antique, représentant un animal accroupi, sertie dans un encadrement circulaire, sur lequel on lit : † S. PETRI CARNOTENSIS EPICOP[US] (*sic*). (*Gravés.*) A. M.

LXV.

« De decima de Balliaco, que vendita fuit domino P. de Marliaco. »

(20 dec. 1181.)

« Petrus, divina dignatione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus, tam presentibus quam futuris, ad quos littere iste pervenerint presentes, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, assistens nobis Emelina, uxor Gazonis de *Malbussom*, decimam quam habebat apud Baalliacum in manu nostra resignavit, concedente et approbante hoc ipsum filio ejus Petro clerico, puero in potestate ipsius existente. Et nos, ad petitionem ipsius, abbati et fratribus de Sarnaio, ob meritum religionis, eam perpetuo possidendam donavimus; eo nimirum tenore, ut predicta ecclesia semper proprietatis dominium habeat; filius autem predictus usumfructum, quoad vixerit, possideat : de quo tamen ipsa ecclesia eidem clerico, donec sibi providere poterit, necessaria providebit; et si quid extra procuracionem pueri superfuerit ecclesie erit. Post modum vero, usufructu integre percepto, ipsi puero de eo ad libitum disponere licebit. Grangiam quoque et pratum, que in eadem villa juxta ecclesiam habebat, prefata Emelina, pro salute anime sue, eidem ecclesie concessit. Ut autem donationes iste, intuitu pietatis facte, contra calumpnias impiorum suo robore subsistant, eas scripti nostri testimonio subnixas predicte ecclesie confirmavimus et sigilli nostri auctoritate munivimus, statuentes et sub anathemate prohibentes, ne qua in posterum ecclesiastica vel secularis persona super his rebus jamdicte ecclesie molestiam inferre presumat. Huic autem donationi interfuerunt : Willelmus succentor; Gauterius, Pissiacensis archidiaconus; Gauterius capicerius; Lambertus presbiter. Actum est hoc anno incarnati Verbi M° C° LXXX° I°, XIII kalendas januarii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. C, n° 6.*)

LXVI.

Compositio inter monachos Vallium Sarnail et canonicos Pissiacensis ecclesie.

(1181.)

« Satis composite, tam fugaci existente humana memoria, scripturæ fuit credita factorum executio : Quocirca in hac cartula breviter subnotatur compositio, habita inter monachos de Sarnaio et canonicos Pissiacensis ecclesie, super elemosinis, quæ in censivis beatæ Mariæ Pissiacensis habentur, quas prædictorum monachorum contulit conventui Gualterius ¹, Pissiacensis ecclesie canonicus. Orta ergo inter eos controversia, superposito pacis pacto, hoc modo sopita est : Salvi sunt prædictis canonicis census sui et redditus in eisdem elemosinis ; in vineis de *Chappet* quindecim denarii et obolus ; in vinea de *Maruil* decima, scilicet de singulis modiis singuli sextarii, sextarius avenæ reddendus ad Natale, duo nummi, duæ oblatæ, duo cappones. Et ut ejusdem vineæ pressuragium monachis quietum remaneat, unum vini modium canonicis dabunt ; dimidium de cuppa, dimidium de pressorio. In curte quoque domus quam præfatus Gualterius sæpeditis monachis dimisit, quæ videlicet curtis habetur in cimeterio Beatæ Mariæ, omnes consuetudines habebunt canonici. Ut autem pacis hujus convenienciæ tenorem habeant perseverantem, tres solidos censuales annuatim reddent monachi canonicis, in festo sancti Remigii, præter omnes redditus enumeratos ; duodecim scilicet denarios super curtem domus, quæ est in atrio ecclesie, et II solidos super præfatam vineam de *Maruil*. Unum insuper hospitem apud *Chappet*, sex denarios persolventem, de quo inter monachos et canonicos orta est controversia, quietum canonicis dimiserunt. Quod, ut ratum illibatamque permaneat, sigillorum utriusque capituli impressione

¹ Voyez l'acte de donation de 1174, n° XLIII.

et chirographi interpositione confirmatum est. Actum Pissiaci, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo primo; præsentè ex parte monachorum : Guidone, tunc temporis abbate ¹; Petro cellerario; Sansone monacho; Hugone monacho; ex parte canonicorum : Gaufrido, tunc temporis abbate; magistro Amarrico; magistro Guillelmo de Villeniis; magistro Guillelmo de *Saumarcheis*; Rogerio presbitero; Radulpho presbitero; Guillelmo presbitero de Manlia; Renoudo canonico; Durando presbitero de Acheriis. »

(Cop. — *Décl. de 1511*, f^o 168.)

LXVII.

« Carta de *Provellu*, Roberti de Specula et Joscelini fratris ejus. »

(1182-1187.)

« Ego R[eginaldus] ², Dei gratia, Carnotensis electus, tam posteris quam presentibus notificari volo, quod Robertus, miles de Specula, fraterque ejus Joscelinus concesserunt Deo et monachis de Sarnaio elemosinam quam mater sua Guiburgis de Specula, tempore predecessoris nostri Johannis episcopi, prefatis monachis contulit, liberam et quietam ab omni consuetudine in perpetuum possidendam, *Proveirleu* scilicet, totamque terram, quam pater et mater eorum ibidem possederunt, decimasque ejusdem loci, terram quoque que dicitur Hasta; de qua conten-

¹ Cet abbé, dont il sera souvent question dans ce cartulaire, succéda à Mainier en 1184. Il s'est rendu fameux par la part qu'il prit à la croisade que Simon de Montfort dirigea contre les Albigeois. Ce fut en 1206 que, sous la conduite d'Arnaud, général de l'ordre de Citeaux, il se livra dans le Midi à ces prédications fougueuses dont l'insuccès amena la guerre fatale qui ensanglanta tout le Languedoc. Pour prix de son dévouement à Simon de Montfort, il reçut l'évêché de Carcassonne, et mourut en 1223. Le célèbre historien de la guerre contre les Albigeois, Pierre des Vaux de Cernay, moine de cette abbaye, était le neveu de l'abbé Guy. A. M.

² Renaud de Mouçon fut évêque de Chartres de 1182 à 1217; mais pendant les cinq premières années de son épiscopat, il eut un compétiteur nommé Philippe, et il ne porta jusqu'en 1187 que le nom d'*élu*, *electus*.

tione coram nobis facta pacificavimus eos. Pepigerunt insuper prefatus Robertus fraterque suus Joscelinus et, fide data in manu nostra, firma-verunt se dictam elemosinam prefatis monachis garantire, concedente Egidia, uxore Roberti, et duabus filiabus eorum Isabele et Ascelina. Preterea concesserunt sepedicti fratres Robertus et Joscelinus terram, quam juxta *Proveirleu* avunculus suus, Adam de Capella¹, pretaxatis monachis cum decima de *Machigni* in elemosinam contulit. Quod, ut firmum illibatunquē monachis de Sarnaio perseveret, scripto traditum sigilli nostri impressione communimus. Recordationi hujus rei interfuerunt : Gaufridus decanus; Richerius cantor; Willelmus succentor; Gualterius archidiaconus; Raherius prepositus; Henricus de Sancto Dionisio; Johannes, presbiter de Boienvilla; Theobaldus, clericus de Sancto Carauno; Guarinus de *Escure*; Hugo de Bercheriis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 4, n° 3.*)

LXVIII.

« Carta Guidonis de Cabrosia de alneto. »

(1182-1196².)

« Ego, Guido de Caprosia, dedi Deo ac monachis de Sarnaio alnetum, a stagno eorum usque ad terras Sarnaii, ad extirpandum; in plenario

¹ V. n°s XXXI et XXXI bis.

² Le cartulaire des Vaux de Cernay ne nous fournit pas de documents suffisants pour établir la généalogie des Chevreuse. Mais M. le duc de Luynes a rassemblé sur cette famille un nombre considérable de titres que nous avons l'espérance de lui voir un jour publier et qui éclairciront singulièrement l'histoire de cette maison, jusqu'ici fort imparfaitement écrite. Le P. Anselme a confondu Gui I^{er} avec Gui II son successeur, dont le premier acte connu est de 1196 et nomme Aveline sa femme. Dans notre *Recueil de Chartes relatives au prieuré de Moulinsaux*, nous avons publié une pièce émanée de ce même Gui II, dans laquelle Aveline est également nommée. Le sceau équestre de cire verte qui accompagne cette charte diffère essentiellement de celui de Gui I^{er}, dont la pièce qui nous occupe est munie, et porte pour légende : † SIGILLVM GVIDONIS DE CHEBROSIA. A. M.

capitulo, presente Philippo, fratre meo, et Amarrico *Chalmont* et Odone, majore de Meencuria; concedentibus filiis meis, Milone et Simone. Et, ut hoc ratum habeatur, sigillo meo confirmo. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 28, l. AA.)

LXIX.

De dono nemoris Brullardi et clausi Plastreriarum ecclesiæ de Voto.

(1183-1190.)

« Notum sit presentibus et futuris quod ego R[obertus], comes Melenti, dedi et concessi Deo et ecclesiæ sanctæ Mariæ de Votoin, perpetuam elemosinam, pro salute animæ meæ et prædecessorum meorum et hæredum meorum, terram et nemus Brullardi et clausum Plastreriarum et terram juxta forestam de *Vuillebod*². Hanc siquidem donationem concessit Galerannus filius meus³ primogenitus. Testes : Durandus prior Bello-montis, Rogerius de Pratellis, Hugo de *Varepunt*, Rogerius filius ejus, Joannes de *Joe*, Hugo de Monteforti, Simon de Grolaio, Thomas de Bernevilla. »

(*Cop.* — *Décl. de 1511*, f° 166 v°.)

¹ Sceau équestre en cire jaune, de forme ronde, avec cette légende : † SIGILLVM WIDONIS DE CAPROSIA.

² V. n° XCVI.

³ Galeran, fils de Robert IV, est mentionné pour la première fois en 1183, et il mourut avant son père, en 1190, à la croisade.

LXX.

De testamento Galterii, presbiteri de Lupicenis.

(19 oct. 1184.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri volumus universis, quod dominus Galterius, presbiter de Lupicenis, in presentia nostra constitutus, in testamento reliquit medietatem omnium rerum suarum mobilium ecclesie de Sarneio, alteram medietatem locis religiosis reliquit, arbitrio abbatis ejusdem ecclesie et eorum quorum consilia sibi asciverit disponendam; rerum autem immobilium quas hereditario jure possidet, has ab eodem monasterio de Sarneio jure perpetuo possidendas reliquit; videlicet, vineam de Aquoso, vineam de Tribus Domibus, vineam de *Guerriet*, octo sextarios avene perpetui redditus super vineam Aalodi. Si vero, aliquo contradicente, hec dispositio firma aut stabilis esse non potuerit, illi ad quos res ille hereditario jure devenerint prefato monasterio LX^{ta} libras parisiensis monete persolvent. Libros quoque scolasticos ecclesie Sarneii, libros vero ecclesiasticos ecclesie sue dimisit. Huic dispositioni, nomine testamenti facte, interfuerunt testes: dominus Guido abbas; frater Willelmus; frater Gaufridus, presbiter; magister Petrus, capellanus noster; frater Daniel; frater Girardus de Herivalle; Nicholaus; Natalis de *Roquencort*; Stephanus de Marolio, presbiteri. Actum apud Sanctum Victorem, in domo episcopali, die veneris infra octabas beati Dionisii, anno incarnationis dominice M^o C^o LXXX^o III^o; episcopatus nostri XX^o III^o. Quod, ut ratum et inconcussum permaneat, scripto commendari et sigillo nostro dignum duximus confirmari. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 63, l. 7, n^o 3.*)

LXXI.

Carta regis Francorum de donationibus Andræ de Ulmeto.

(1184.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi, præsentés pariter et futuri, quoniam Andreas de Ulmeto ecclesiæ beatæ Mariæ de Valle Sarnaii in elemosinam dedit grangiam de Boillonello et quicquid ibidem habebat, tam in bosco quam in plano, et pascua et boscum quæ fuerunt Theobaldi Canis, et totum id quod emit a Jocelino, et totam terram de Lavarvilla, et omnia quæ emit apud Fontenetum, tam in terris quam in pratis, præter illud quod dedit Philippo de Ber¹; et terram de Monteboscheti, et clausum suum de Chesneto, et pressorium et censivam totius illius territorii; et novem arpennos pratorum apud Roissiacum; et molendinum fullericum apud Ulmetum, et in mollendinis de Ulmeto molituram eorum liberam ad grangiam de Boillonello; et domum suam, sitam apud Corbolium, in claustro Sancti Exuperii. Præterea, cum Andræas, nepos ejus, præfatæ dedisset ecclesiæ, in obitu suo, viginti solidos de reddito percipiendos annuatim in furno suo de Corbolio; et, cum Robertus, homo de corpore memorati Andrææ de Ulmeto, dedisset sepe dictæ ecclesiæ, in elemosinam, domum suam de Corbolio, liberam ab omni consuetudine, et vineas, et vasa sua vinaria, et sex solidos de censu, quos tenebat a monachis Beatæ Mariæ de Campis ad duodecim denarios de censu, ita dico, si eum sine herede mori contingeret, idem Andræas de Ulmeto hæc omnia benigne laudavit et concessit. Nos vero dictæ elemosinæ manum nostram apponentes, hæc omnia intuitu Dei concedimus, salvo alieno jure, et observanda manu capimus; et ut perpetuam obtineant

¹ V. n° LXI.

stabilitatem, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere subter annotato præcipimus confirmari. Actum apud Fontem-Blaaudi, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo quarto, regni nostri anno sexto; astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi nostri. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Signum Radulphi constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii. »

(*Cop. mod.* — *Inv.*, p. 39, l. D. — *Décl. de l'an 1511*, f° 146.)

LXXII.

« Comitis Drocensis, de uno modio bladi apud Rupem Fortem. »

(1184-1200.)

« Ego Robertus, comes, dominus Drocarum ¹, cartam presentem annotari feci, qua videlicet tam presentibus quam futuris notum fieri volo quod, assensu et voluntate uxoris mee Yolendis ², ecclesie beate Marie de Vallibus et monachis ibidem degentibus et Deo servientibus, in perpetuam elemosinam, dedi annuatim in redditibus I modium annone in campiparte Rupis Fortis ³. Si autem, aliqua de causa vel ex aliquo

¹ Robert II, fils aîné de Robert I^{er}, lui succéda dans la seigneurie de Dreux en 1184 et mourut le 20 décembre 1218.

² Yolande, fille de Raoul I^{er}, sire de Coucy, mariée à Robert II en 1184 et morte le 18 mars 1224.

³ L'ancien comté de Rochefort en Yveline et la châtellenie de Bretheucourt qui en dépendait étaient passés dans la maison de Montfort par le second mariage d'Amaury IV avec Agnès, fille d'Anseau de Garlande. Le célèbre Simon IV prenait le titre de seigneur de Rochefort et possédait aussi Bretheucourt. Dans la suite, cette terre fut donnée ou échut en partage à Guy de Montfort, son frère, auquel il donna plus tard celle de Castres en Albigeois : Guy fut la tige des seigneurs de Bretheucourt, de Castres et des comtes de Squilace en Italie. Mais Robert I^{er} de Dreux avait eu pour première femme cette même Agnès de Garlande, veuve d'Amaury IV, morte en 1145; et c'est par suite de cette union, dont il ne resta pourtant pas d'enfants, que Robert II avait conservé quelque droit sur les terres de Rochefort et de Bretheucourt. A. M.

defectu, contigerit quod ad persolvendum illum modium annone tota illa campipars sufficere non possit, quod exinde deficiet in campiparte Bertecurtis perficietur et ad mensuram Rupis Fortis. Dedi etiam prefati loci monachis alium modium annone apud Bertecurtem, ad mensuram ejusdem loci; utrumque scilicet modium persolvendum, cum requirentur, inter festum sancti Remigii et Omnium Sanctorum. Ut autem donatio ista stabilis perseveret et in posterum cassari non possit, ego et Yolendis, uxor mea, presenti scripto et sigillorum nostrorum ¹ patrociniis eam confirmavimus. Testes hujus rei extiterunt: Gascio de Torota; Raherius de Musi; Odo de Vallegignosa. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 134, l. 4, n° 7.)

LXXIII.

« Chirographum de possessionibus nostris apud Sanctum Nonnum. »

(1185.)

« Ego Herveus, Majoris Monasterii humilis magister, et Guido, abbas de Sarnaio, notum fieri volumus, tam presentibus quam futuris, nos amicaliter transegisse de causa, que inter nos vertebatur super terra, in parrochia Sancti Nonni sita, quam Galterius ², canonicus Pinsiensis, monachis de Sarnaio dederat in elemosinam. Forma transactionis talis est: predicta terra monachorum de Sarnaio erit; ipsi vero unum modium

¹ Les deux sceaux manquent. Un hasard heureux nous a fait découvrir, parmi des sceaux détachés, celui de Yolande, dont la queue de parchemin coupée par le haut s'adapte parfaitement au fragment resté dans la coupure de la charte originale. Il est de cire jaune, de forme ogivale et de grande dimension. Il représente une dame, tête nue, les deux mains posées sur la poitrine, avec cette légende: † [S]IGILL. YOLES. COMITI[SSE DOM]INE DROCAR. ET BRANE. Le contre-sceau rond offre un écu triangulaire, échiqueté et bordé; la légende bien conservée est ainsi conçue: † CONFIRMA HOC DEVS. C'est le contre-sceau habituel de Robert II: Yolande portait *fascé de vair et de gueules de six pièces*. A. M.

² V. nos XLIII et LXVI.

ad mensuram de *Villaperor*, de meliori hibernagio post sementem, quod fuerit in propria grangia eorum, que in parrochia Sancti Nonni sita est, monachis de *Villaperor* annuatim reddent; omnis decima et omnis campipars quam in eadem terra sive alibi utriusque monasterii monachi communiter possident, ad communem grangiam ducetur et ibi triturbatur, et tam decime quam campipartis due partes, postquam presbiter de communi acceperit mestivam suam, in proprietatem monachorum Majoris Monasterii cedent; tertia pars monachorum de Sarnaio erit; omnia etiam stramina et forragia excussa monachorum de Sarnaio erunt¹. Sciendum quoque est quod, sive ob terre sterilitatem, sive tempestatis, vel alicujus eventum infortunii, sementem vel omnes fruges in illis regionibus, quod absit, contigerit deficere, non minus monachi de Sarnaio predictam modii pensionem monachis de *Villaperor* tenebuntur annuatim reddere. In reparatione communis grangie monachi Majoris Monasterii duas partes, monachi de Sarnaio terciam ponent. Facta est autem transactio ista communi assensu fratrum nostrorum, communicato consilio cum discretis et sapientibus viris, et a iudicibus, quibus a domino papa causa commissa erat, approbata et confirmata. Nos etiam, ut transactio ista valeat in perpetuum, paginam istam sigillis nostris muniri et apposito cyrographo fecimus roborari. Actum publice in aula episcopi Carnotensis, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° V°; presentibus istis: Gaufrido, decano Carnotensis ecclesie; Raherio preposito; Bernardo, priore Majoris Monasterii; Willelmo, priore sancti Martini Carnotensis; Willelmo de *Corsot*. Terminus autem predictae pensionis reddende est ad festum sancti Remigii. »

(*Orig. en parch. — Inv. p. 32, l. 1, n° 40.*)

¹ Dans la ratification de cet accord par les arbitres (voyez l'acte suivant), on lit ici cette phrase de plus : *grana cujuscumque generis secundum dictam rationem dividuntur.*

LXXV.

« Carta Ricardi de Vernone de libertate terre de Sarnaio. »

(Circa a. 1185.)

« Sciant presentes et futuri quod ego, Ricardus de Vernone ¹, pro Dei amore et antecessorum meorum et mea salute, monachis sancte Marie de Sarnaio, in perpetuam elemosinam, dedi plenariam libertatem in omni terra mea vendendi et emendi et transeundi, per terram et per aquam, quecumque usui eorum proprio fuerint necessaria; et in omnibus nemoribus meis, clamato pasnagio, porcorum suorum libertatem. Preterea dedi eis VII *barilz* de vino, quos michi de modiatione debebant; scilicet I modium in vinea que fuit Durandi pretoris in *Perrosel*, et in vinea de *Angulo baril*, et dimidium ad *Pointel*, et in planta de *Loisdart X poz*, et in clauso de *Hurel XI poz*. Hugone, decano de Vernone; Willelmo de *Goi*; Matheo de *Crevecor*, dapifero; Willelmo de *Porta*; Roberto, fratre suo; Radulfo de *Oriol*, et pluribus aliis testibus. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 71, l. 1, n° 1.)

¹ Richard de Vernon succéda, en 1160, à Guillaume, son père. En 1195, Philippe-Auguste, l'an dix-septième de son règne, donna, en échange de Vernon et de Longueville, à ce même Richard et à son fils, qui portait le même nom, *Montem-Meliandi, Plailiacum, Govitz, Auvers, Robervallem*, ses droits *apud Lovras* et 45 l. 45 s. de rente sur la prévôté de Pontoise (D. Martène, *Ampl. coll.*, t. I, c. 1008). Un autre acte de la même année nous apprend que les deux Richard cédèrent Vernon et Longueville à Philippe-Auguste en échange de 80 livres de rente, équivalent sans doute au revenu des terres et seigneuries que nous venons de nommer. L'acte original et scellé de cet échange est conservé au Trésor des chartes (*Vernon*, n° I, cart. T, 216); il a été imprimé dans les *Historiens de France*, t. XVII, p. 43. (V. le *Cartulaire Normand*, publié par M. L. Delisle, n°s XXXIII et XXXIV, p. 9.) — On ne sait précisément à quelle époque mourut Richard de Vernon père, mais il est certain qu'il fut enterré dans l'abbaye des Vaux de Cernay. A. M.

² Sceau équestre en cire jaune. Cavalier casqué, l'épée haute, tenant du bras gauche un écu dont on ne distingue plus les armoiries. Légende : † SIGILLVM RICARDI DE V[ERNONE]. Ces armoiries étaient *de.... au sautoir de.....* C'est ainsi du moins que nous les retrouvons sur le

LXXVI.

De rebus abbatiae Vallium Sarnail apud Vernonem.

(Circa a. 1185.)

« Sciant præsentes et futuri quod ego Ricardus, dominus de Vernone, pro salute animæ meæ et antecessorum meorum, monachis beatæ Mariæ de Sarnaio in perpetuam elemosinam dedi domum meam sitam intra muros Vernonenses, liberam ab omni censu et omni alia exactione terrena; et etiam præfatis monachis et hominibus eorum subditis, super terram eorum manentibus, dedi usuarium suum in omnibus nemoribus meis¹, videlicet nemus mortuum ad comburendum et carbones faciendum, et vivum ad ædificia; pasnagium quoque porcorum suorum, pastionem animalium atque pecorum suorum. Et etiam eisdem monachis et dictis hominibus eorum subditis dedi plenariam libertatem in omni terra mea vendendi res suas, et emendi alienas, et transeundi per terram et per aquam, quæcumque usui eorum fuerint necessaria, cum quadrigis, equitibus, harnesiis et omnibus aliis suis rebus, sine transverso et pedagio; nec propter hoc in foris et nundinibus meis in omni terra mea tenebuntur michi solvere nec hæredibus meis stallagium, minagium, pedagium, coustumam nec aliam quamcumque reddibitionem. Præterea cum quæstio verteretur inter dictos monachos ex una parte et capitulum

sceau équestre et sur le contre-sceau pendant à une charte donnée en 1254 à l'abbaye d'Hérisvaux par Guillaume de Vernon, châtelain de Mont-Meillant, fils de Jean de Vernon, aussi châtelain de Mont-Meillant, qui donna une charte à la même abbaye en 1228. Jean nous paraît être le fils du dernier Richard de Vernon. A. M.

¹ En 1182, le 3 des ides d'avril, Richard de Vernon confirma les concessions que Mathieu, son aïeul, avait faites aux moines de Thiron; quatre ans après, il confirma également aux chanoines de la collégiale la donation de la quatrième partie de la forêt, et leur permit en outre de prendre dans le reste, ainsi que ses vassaux et les chevaliers qui gardaient son château, tout ce qui serait nécessaire à leurs besoins. (*Ch. de confirmation, tirée du cartulaire du monastère de Lire, en Normandie.*) A. M.

et canonicos beatæ Mariæ Vernonensis ex altera, super decimis vinearum quas possident dicti monachi infra metas parrochiæ dictorum canonicorum, videlicet vineæ masuræ suæ, vineæ Guillermi Regis, vineæ de *Genestat*, vineæ Magistri, vineæ Præpositi, vineæ de *Taquet*, vineæ Renardi, vineæ de *Erable*, vineæ *Caillouel*, vineæ masuræ Radulphi de *Crevecuer*, vineæ *Estrangletruye*, vineæ de *Coueillart*, vineæ de *Loisdart*, vineæ Huberti *Godart*, vineæ clausi *Hurel*, vineæ de *Perosel*, vineæ domini Hugonis, vineæ de Doariis, tandem sopita est in hunc modum : quod prædicti monachi de Sarnaio liberi remanserunt ab solutione prædictarum decimarum. Ego Ricardus de Vernone prædictus, pro pace reformanda inter dictas ecclesias, et in recompensationem prædictarum decimarum, dedi prædictis canonicis de Vernone decimas omnium vinearum mearum ubicumque existentium. Et ut stabile permaneat, præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum in domo Yvonis de *Crevecor*. »

(Cop. — *Décl. de 1511*, f° 288 v°.)

LXXVI^{bis}.

« Ego, Ricardus, dominus de Vernone, notum facio universis quod, pro Dei amore et antecessorum meorum et mea salute, monachis [Vallium Sarnaii, in puram] elemosinam, dedi domum meam, prout se comportat in longitudine et latitudine, sitam intra muros Vernonis, contiguam [ex una parte vico porte] *Medunte*, et ex alia vico qui dicitur *au Harenc*, et ex alia vico de *Gloriette*, liberam ab omni censu et exactione terrena; [et etiam dedi eisdem] monachis et hominibus eorum subditis usuarium suum in omnibus nemoribus meis, sicut canonici Nostre Domine de Vernone habent, videlicet [lignum] mortuum ad comburendum et carbones faciendum, et vivum ad edificia; panagium quoque porcorum suorum, pastionem atque pecorum suorum. [Preterea eisdem] monachis et eorum hominibus subditis dedi plenariam libertatem, in omni terra mea, por-

tandi et transeundi, per terram et aquam, omnia bona sua cum quadrigis, equitibus et omnibus suis aliis rebus, sine transverso et pedagio; et etiam vendendi res suas et emendi alienas in foris et nundinibus meis, in omni terra mea; nec propter hoc tenebuntur michi solvere nec heredibus meis stallagium, minagium, coustumam, nec aliam quamcumque redibicionem. Huic autem operi Hugo, decanus de Vernone; Guiardus, Vernonensis canonicus; Guillelmus de *Goy*; Matheus de *Crevecor*, dappifer; Johannes de Sancto Carauno; Ivo de *Crevecor*; Rogerius de Porta; Ricardus de Florio; Hugo de *Fresne*; magister Willelmus de Porta; Robertus, frater suus; Radulfus de *Oriol* et Girelmus, filius Anserii, testes affuerunt. Actum Vernone, in domo Yvonis de *Crevecor*¹. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 74, l. 4.)

LXXVII.

« Carta Willelmi de Horrevilla de XL solidis carnotensibus in prepositura de Galardone et uno modio annone in decima de Othonvilla. »

(Jul. 1186.)

« Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis electus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem : Cum religiosorum quieti et indemnitati pro posse nostro nos con[veniat] pia sollicitudine providere, et supremas decedentium voluntates etiam positivi juris institutio debita jubeat stabilitate gaudere, presentibus litteris volumus memorie commendari, quod Willelmus de Horrevilla, agens in extremis, dilectum filium nostrum Goslenum, Vindocinensem archidiaconum, et Raginaldum, fra-

¹ Cette charte a été évidemment fabriquée au quinzième siècle, et l'on y a intercalé les tenants et aboutissants de la maison, qui se trouvent être exactement les mêmes que ceux mentionnés dans la déclaration de 1511. (Voir le *Dict. géogr.* au mot *Vernon*). Cette pièce a certainement été faite à l'aide de l'original, perdu ou supprimé depuis, dont nous avons donné précédemment le texte d'après la Déclaration.

tres suos, in extrema voluntate testamenti sui procuratores instituit, precipiens, ad eorum arbitrium et dispositionem, monachis beate Marie de Sarnaio, apud quos sepeliri disponebat, in remissione peccatorum suorum, aliquid in perpetuam elemosinam in suis redditibus assignari. Igitur cum prenominatus Willelmus, cujus anima requiescat in pace, presentis vite diem clausisset extremum, et secundum quod desideraverat, inter religiosos, in cimiterio beate Marie de Sarnaio, fuisset humatus, prenominati Goslenus et Raginaldus, accedentes ad altare, presentibus monachis, eis de redditibus pretaxati Willelmi, in perpetuam elemosinam, XL solidos carnolensium annuatim, in prepositura de Galardone, percipiendos assignarunt, per librum altari superpositum investituram donationis hujus monachis facientes. Hec ita facta fuisse prenominati Goslenus et Raginaldus, apud *Josaphat*, in nostra presentia constituti, pluribus religiosis et prudentibus viris astantibus, confessi sunt; quorum dictis et facta Ermengardis uxor presignificati Willelmi, cum liberis suis Raginaldo scilicet et Matildi, in nostra presentia constituta, pie et liberaliter assentiens, abbatem de Sarneio, qui presens aderat, per baculum, predictis liberis suis concedentibus, de libera et quieta eorumdem XL solidorum perceptione perpetua investivit, domino Galerando de Galardone, ad cujus feodum predictorum XL solidorum redditus pertinebat, presente et hec omnia benigne et liberaliter concedente. Goslenus preterea, Vindocinensis archidiaconus, presignificatis monachis in decima de Othunvilla¹, quam ipse, a predicto Willelmo fratre suo, pro LX marcis argenti habebat pignori obligatam, pro anima predicti fratris sui Willelmi, et assensu Raginaldi fratris sui, donavit annone modium unum annuatim percipiendum, quousque predictus frater ejus, Raginaldus scilicet, vel alius Reginaldi vel defuncti Willelmi successor, eam ab eodem Gosleno vel ab eo cui idem Goslenus decimam illam legaverit, LX marcarum argenti solutione redemisset, Gosleno vel eo cui idem Goslenus decimam illam legaverit, quinquaginta marcas sibi retinente et predictis monachis

¹ En 1225, le même Gosselin, alors chantre de l'église de Chartres, donne au prieuré d'Ouarville, membre de Saint-Jean en Valée près Chartres, *minutam decimam Othunville et Ansonville, quam de jure hereditario possidebat*. L. M.

X marcas persolvente. Raginaldus etiam de Horrevilla, pro anima pre-taxati fratris sui Willelmi, eisdem monachis, in perpetuam elemosinam, decimam de duabus bovatis terre quas habent Hospitalarii apud Ansonvillam donavit, Beatrice uxore sua et filiis ejus Willelmo et Raginaldo concedentibus. Set et Raginaldus *Cholet*, pro anima ejusdem Willelmi de Horrevilla, sepe dictis monachis donavit, in perpetuam elemosinam, V solidos censuales et dimidium, annuatim in claustro beate Marie ad festum sancti Remigii percipiendos, de domo quidem domini Hugonis de Galardone, Carnotensis ecclesie canonici, IIII solidos, et de domo domini Hugonis de Sancto Leobino, XVIII denarios. Quam fratris sui donationem Rambertus *Cholet*, ad cujus feodum census ille pertinebat, concessit. Hec omnia, ut inconcussa et illibata permaneant, impressione sigilli nostri presentem jussimus paginam communiri. Actum mense julio, anno Verbi incarnati M° C° LXXX° VI°; hiis presentibus : Willelmo succentore; Ugone, Carnotensi archidiacono; magistro Petro, Drocensi archidiacono; magistro Willelmo, Carnotensi canonico et presbitero; domino Hugone de Castello Novo; Roberto de Galardone, Pontiniacensi monacho; Gaurido de *Ver.* »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 138, l. 3, n° 18.*)

LXXVIII.

Carta Philippi, regis Francorum, de libertate rerum abbatie.

(1186.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi, presentes pariter et futuri, quoniam, ob anime nostre et anime patris nostri remedium, concessimus in perpetuum monachis de Sarnaco, ut de bladis et vinis suis, que labore suo de suis terris et vineis provenisse per legitimos testes constiterit, nullam nobis per terram et aquam nostram donent consuetudinem, quocumque illa duxerint. Quod ut ratum et incon vulsum perpetuo maneat, presen-

tem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato communimus. Actum apud Sanctum Germanum in Loya, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° VI°, regni nostri anno VII°; astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa : S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulfi constabularii. Data vacante (*monogramma*) cancellaria. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 26, l. D.*)

LXXIX.

Theobaldus, comes Blesensis, dat quadraginta solidos, annis singulis e censu suo de Castelleto reddendos.

(1187.)

« Ego Theobaldus, comes Blesensis, Franciæ senescallus, omnibus, tam futuris quam presentibus, notum facio quod, pro remedio animæ meæ et animarum patris mei et matris meæ, amore Dei et caritatis intuitu, abbatiæ de Sarnaiaco et monachis ibidem Deo servientibus dedi in perpetuum et concessi quadraginta solidos in censu meo de Castelleto, singulis annis reddendos die dominica incipientis Quadragesimæ, laudante et concedente Adelia comitissa, et filiis meis Theobaldo¹, Ludovico, Philippo, et filiabus Margarita, Isabella²; et quicumque censum prædictum recipiet eos sine dilatione solvet. Quod, ut ratum semper maneat nec oblivione deleri possit aut a posteris infirmari, literis commendo et sigilli mei impressione confirmo. Hujus rei testes sunt : Lambertus Saccus; Robertus de Carnoto; Gaufridus de *Bero*; Bartholomæus de Roia; Nicolaus marescallus; Sanctio Bellelus; Raginaldus Crispini³; Fulco;

¹ Le P. Anselme (tome II, page 845) dit que Thibaut mourut peu de temps après l'an 1182.

² Le P. Anselme en citant Isabelle parmi les enfants de Thibaut, comte de Blois, la nomme Élisabeth, et dit qu'elle épousa Sulpice, seigneur d'Amboise.

³ Ce Renaud Crispin appartenait à une famille illustre de Chartres. Vers l'année 1180, étant sur le point de partir pour Jérusalem, il donna à la léproserie du Grand-Beaulieu, du consen-

Odo, decanus. Actum Carnoti, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo septimo. Datum vacante cancellaria. »

(Cop. — *Décl. de 1511*; f° 187.)

LXXX.

« Carta regis Francie de Aquilina ¹. »

(1187.)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi, presentes pariter et futuri, quoniam silvam nostram Aquilinam Deo et monachis abbacie Sarnaci ad usus suos concedimus, a patre nostro rege Ludovico similiter eis concessam, vivum scilicet nemus ad edificia abbacie et mortuum ad comburendum; pasnagium quoque porcorum suorum; pastionem etiam jumentorum et pecorum suorum, excepto quod porci non intrent forestam a kalendis aprilis usque ad kalendas julii. Hanc igitur ecclesiam et universa que possidet et quecumque deinceps ei data fuerint in protectione et tuitione nostra suscipimus, et quantum ad regiam pertinet magestatem auctoritate nostra in perpetuum confirmamus. Quod, ut in posterum ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere inferius annotato precepimus confirmari. Actum apud Fontem-Blaaldi, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° septimo; regni nostri anno octavo; astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante (*monogramma*) cancellaria. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. O.*)

tement de sa femme Gillette, un des étaux qu'il possédait dans la rue de Bourc à Chartres. Plus tard, en 1196, nous le retrouvons maréchal de Louis, successeur du comte Thibaut (v. n° CVII). L. M.

¹ Voyez les lettres de Louis le Jeune, de l'an 1142, n° III.

123949A

LXXXI.

« De dono Mathildis de Pissiaco. »

(1189.)

« In nomine sanctæ et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod Mathildis, quondam uxor Simonis de Pissiaco, fratribus de Sarnaio, assensu Simonis filii sui, in perpetuum donavit terras quas habebat apud Atheias, que vocantur terre Regine, salvo jure alieno. Sacerdos autem de *Ablum* singulis annis habebit ad mensuram parisiensem decem et octo sextarios frumenti in granchia de Athiis. Nos autem donationem illam ratam et firmam habentes ipsam confirmamus, et sigilli nostri auctoritate ac regii nominis karactere muniri jussimus. Actum Parisius, in palacio nostro, anno Verbi incarnati M° C° LXXX° IX°, regni nostri anno decimo; astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Data vacante (*monogramma*) cancellaria. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 63, l. 4, n° 2.*)

LXXXII.

Robertus, comes Leicestræ, liberam molturam in molendinis suis de *Pasci* concedit.

(Ante a. 1190. — *Vid.* de 1387.)

« Universis sanctæ matris ecclesiæ filiis, præsentibus et futuris, Robertus, comes Leigrecestræ¹, salutem : Noverit universitas vestra

¹ Robert III, dit *aux Blanches-Mains*, était petit-fils de Robert de Beaumont-le-Roger, comte de Meulan, mort en 1148, auquel Guillaume le Conquérant avait donné le comté de Leycester. Il était fils de Robert II, dit *le Bossu*, et d'Amicie. Il succéda dès 1152 à son père, qui avait

me, pro animabus patris et matris meæ et antecessorum meorum, et pro salute animæ meæ et pro sponsæ meæ et liberorum meorum, dedisse et concessisse, et hac carta mea confirmasse Deo et sanctæ Mariæ de Sarnaiio et monachis, ibidem Deo servientibus, suam liberam moltam in molendinis meis de *Pasci*¹, per medietatem moltura reddenda, scilicet ad proprios usus suæ granciæ de *Premont* competenter, salva molta de *Pasci*. Et istud dono et confirmo in liberam et puram et perpetuam elemosinam, sicut prædictum est, libere et quiete ab omni sæculari servicio de me et meis hæredibus tenendum; ita quod pro datione duntaxat de molta sua non vexentur neque prolongentur. His testibus: Cotard de Britol Petronilla (*sic*)², Joanne Constabulario; Joanne de *Chambine*; Guillelmo *Brustesaut*; magistro Hugone; magistro Guillelmo; Ricardo de Colingbina, et multis aliis. »

(Cop. ³. — Décl., f° 271 v°.)

à cette époque embrassé la vie monastique, et il mourut en Crète l'an 1190. De son mariage avec Pétronille ou Péronnelle, fille de Hugues de Grandmesnil, il eut cinq enfants, savoir: Robert IV, comte de Leycester, mort sans postérité l'an 1204, et dit *filz de Péronnelle*; Guillaume le *Lépreux*; Roger, évêque de Saint-André en Écosse; Amicie, mariée vers 1165 à Simon, comte d'Evreux, héritière de son frère Robert dans le comté de Leycester, qu'elle laissa à son fils le célèbre Simon IV de Montfort; enfin Marguerite, femme de Sohier de Quenci. A. M.

¹ Le château et la chàtellenie de Pacy-sur-Eure furent cédés à Philippe-Auguste, en 1195, par Robert IV, comte de Leycester. Pacy et Breteuil, dont il est question à la fin de cette chartre, étaient échus à Robert le Bossu, comte de Leycester, comme héritier en partie des biens de Guillaume de Breteuil, mort en 1102, par suite de son mariage avec la fille de ce seigneur. (V. le *Cartulaire normand*, publié par M. Léopold Delisle, n° VII, notes 1 et 2.) A. M.

² C'est évidemment la comtesse Pétronille, femme de Robert de Leycester. Cette dame figure quelquefois au nombre des témoins dans les chartes données par son mari: nous citerons par exemple une donation faite par Robert à la léproserie du Grand-Beaulieu, où l'on voit: *His testibus: Petronilla comitissa, Roberto de Britoil, filio meo.....* Le copiste de la Décl. de 1511 a mal lu et mal copié ce passage. L. M.

³ Cette copie avait été faite sur un vidimus, comme on le voit par les termes de la déclaration: « Collation faite de cette présente copie, qui a été extraicte d'un vidimus soubz le scel de la prévosté de Vernon par Jehan Le Bos, tabellion dudit Vernon, datté de l'an mil trois cent quatre-vingt-sept, le vingt-unième décembre, par nous notaires soubzcritps. » *Signé*: Dupré et Davy.

LXXXIII.

« Rex Francie ballivis suis, » de custodia et protectione abbatia.

(Apr. 1190.)

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex, prepositis et ballivis suis omnibus, ad quos littere presentes pervenerint, salutem : Quamvis universos qui de ordine Cisterciensi sunt, quodam speciali privilegio, pre ceteris qui religionis habitum assumpserunt, fovere debeamus, inter eos tamen quosdam familiaris diligentes, precipimus vobis universis et singulis, quatinus abbatem de Sarneio, virum religiosum, dilectum et familiarem nostrum, et monachos et fratres ejusdem loci, cum universis rebus ad monasterium pertinentibus, in nostra custodia et protectione susceptis, in pace et quiete liberatos ab incursu malignantium manere faciatis. Hoc autem dicimus de rebus que in nostro dominio constitute sunt. Si quis vero de rebus fratrum predicti monasterii, in potestatibus vestris constitutus, aliquid sine clamore ceperit, tantum de rebus malefactoris capiatis ex precepto nostro, quod res eisdem sine mora restituatur et forefactum emendetur. Si quis autem de baronibus nostris vel aliquis de terris eorum aliquid injurie jamdictis fratribus vel rebus eorum inferre presumpserit, volumus ut ipsi vel eorum justiciarii super emendatione injurie vel forefacti quantocius conveniantur, et ut eisdem res que ablatae sunt restituantur, et forefactum emendetur. Attendentes quod, si quis vestrum, quod non credimus, precepti nostri transgressor extiterit, tociens nobis centum solidos parisienses pro emendatione dabit, quotiens ab hujus precepti executione ab abbate vel fratribus predictis requisitus defecerit. Quod, ut perpetuum robur obtineat, sigillo nostro confirmamus. Actum Parisius, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo, mense aprili. »

(*Orig. en parch.*¹ — *Inv.*, p. 26, l. F.)

¹ Le roi Philippe le Bel a donné un vidimus de cet acte, avec confirmation, en mars 1293. Voyez plus loin à cette date.)

LXXXIV.

« Quitancia in transitu de Mesoniis per aquam et per Meduntam. »

(1190.)

« Ego Gacho de Pissiaco omnibus notum fieri volo, tam futuris quam presentibus, quod, de assensu Roberti, Almarrici et Galteri fratrum meorum¹, pro salute anime mee et omnium predecessorum meorum, dedi et in perpetuam elemosinam concessi ecclesie sancte Marie de Sarneio transitum de Mesoniis de omnibus rebus ad ecclesiam ipsam pertinentibus, ab omni reddito et consuetudine liberum et quietum. Robertus quoque frater meus, pro anime sue salute, eandem libertatem jam dicte ecclesie, in transitu de Medonta ad se pertinente, et per totam terram suam, misericorditer contulit et in perpetuam similiter elemosinam concessit. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam conscribi et sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum publice, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. N.*)

LXXXV.

Philippus II, rex Francorum, dat quatuor arpenta vinearum Balneolis sita.

(1190. — *Vid. de 1249.*)

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod monachis beate Marie de Valle Sarnaii, intuitu Dei et ob remedium

¹ En 1192, Robert et Amaury de Poissy confirment la donation faite par leur frère Gautier, à son lit de mort, *domui de Belomer de xx solidis super reditum de portu Mansionum persolvendis annis singulis ad Pascha*; confirmation renouvelée le 28 mars 1207 par Robert de Poissy seul. L. M.

anime nostre et uxoris nostre *Elisabeth*¹, regine bone recordacionis, et pro anima patris nostri venerande memorie regis Ludovici et predeces-
 sorum nostrorum, dedimus in elemosinam quatuor arpennos vinearum
 sitos apud Balneolos, qui scilicet contigui sunt vineis illis in quibus cum
 Adam de Castro Forti participare solebamus. Prefatos itaque quatuor
 arpennos vinearum eis dedimus, in ea libertate in qua eos tenebamus,
 et tenendos in perpetuum, salvo alieno jure, concessimus; et prece-
 pimus ut et torcular nostrum et cuppas et alia instrumenta habeant, que
 necessaria erunt ad promendam vindemiam vinearum illarum. Quod ut
 in perpetuum ratum illibaturnque permaneat, presentem paginam sigilli
 nostri auctoritate ac regii nominis caractere subtus annotato precepimus
 confirmari. Actum apud Drocas, anno incarnati Verbi M° CLXXX°², regni
 nostri anno undecimo; astantibus in palacio nostro quorum nomina
 supposita sunt et signa. † comitis Theobaldi, dapiferi nostri. † Guidonis
 buticularii. † Mathei camerarii. † Radulphi constabularii. Data vacante
 (*monogramma*) cancellaria. »

(*Cop.*³ en parch. — *Inv.* p. 135, l. 1, n° 22.)

¹ Elisabeth ou Isabelle de Hainaut, première femme de Philippe-Auguste, était morte le 15 mars 1190.

² Ce millésime est tronqué; le copiste aura oublié un X, car la onzième année du règne de Philippe-Auguste correspond à l'an 1190. D'ailleurs, l'époque de la mort de la reine Elisabeth ne laisse aucune incertitude, et limite la date de la charte entre le 15 mars 1190 et le 4 juillet suivant, jour où Philippe-Auguste partit de Vezelai pour la terre sainte. Thibaut, comte de Blois, qui figure au nombre des témoins comme sénéchal de France, mourut au siège d'Acre pendant cette croisade.

³ C'est un vidimus délivré en mars 1248 aux moines de Cernay par le prieur de Sainte-Catherine du Val des Écoliers de Paris. Il est ainsi conçu : « Universis presentes litteras inspec-
 turis, frater Guinardus, humilis prior Sancte Katerine de Ordine Vallium Scolarum Parisiensium,
 totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem : Noverint universi quod nos, anno
 Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense martio, litteras bone memorie Phi-
 lippi, quondam Francorum regis, sub sigillo ejusdem domini Philippi regis, non rasas et non
 aliqua sui parte viciatas, vidimus et recipimus, de verbo ad verbum, in hec verba, a religiosis
 viris abbate et conventu beate Marie de Valle Sernai : »

Suivent le texte de la charte ci-dessus et ceux de divers autres actes de 1221, 1223 et 1231, qui sont relatifs à Bagneux, et qui seront publiés plus loin chacun à sa date. Puis vient la formule finale ainsi conçue :

« Nos prior et conventus predicti promittimus bono fine quod prelibatis abbati et conventui,

LXXXVI.

« De duobus modiis in grangia Sancti Cirici, ex dono Milesentis et Asceline sororum. »

(Circa a. 1190.)

« Notum sit omnibus qui presentem paginam viderint, quod domina Milesentis de Sancto Cirico, Deo et beate Marie de Sarneio et monachis ibidem viventibus, contulit in elemosinam unum modium bladi, medietatem hibernagii et medietatem marcheschii, Acelina, filia ejus, hoc concedente. Preterea notandum quod eadem Acelina predictis monachis Sarneii, pro remedio anime sue, contulit unum modium, medietatem hibernagii et medietatem marcheschii; ipsa Acelina sic instituenta, ut hii duo modii prenominatis dabuntur monachis, singulis annis in grangia Sancti Cirici persolvendi, a festo sancti Remigii usque ad octabas Omnium Sanctorum. Hanc autem elemosinam et institutionem domine Aceline benigne concessit vir ejus, dominus Droco Cardonel. Hujus rei testes sunt: idem Droco; Philippus de Ver; Erveius Marchius; Radulphus de Soseio; Hugo Nachardus; Philippus Aniani. Quod, ne posterorum infirmaret improbitas, sigilli beate Marie de Stampis premunit auctoritas. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 124, l. C, n° 2.)

salvo jure nostro, faciemus copiam omnium instrumentorum superius expressorum, quandoque opus fuerit ad defendendum jus nostrum contra molestationes rerum de quibus fit mentio in litteris superius expressis. In cujus rei testimonium, presenti litterarum transcripto sigillum nostrum duximus apponendum. »

¹ Sceau de cire jaune et en forme d'ogive : la Vierge assise et tenant de la droite une fleur de lis. Légende : † SIGILLVM BEATE MARIE STAMPENSIS. (Gravé.)

LXXXVII.

Testamentum Adæ de Castro Forti¹.

(Circa a. 1190.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Adam lego monachis Sarnii septem quadrantes vinearum Mundevillæ et modium annonæ singulis annis in granchia ejusdem villæ. Monialibus Bellomeri lego viginti solidos annuos in reddito carnificum apud Gallardonem; Domui pauperum ecclesiæ Parisiensis duos sextarios annonæ annuatim, in granchia Mundevillæ; monachis Castri Fortis unum arpennum vineæ similiter apud Fontanetum extra clausos; presbitero ejusdem ecclesiæ unum arpennum vineæ similiter apud Fontanetum, extra clausos, ad missas cantandas in ecclesia Castri Fortis; duos modios vini in clausis Fontaneti annuatim, ad opus fabricarum ejusdem; ecclesiæ Beati Christophori viginti solidos annuatim in censibus Castri Fortis, in die anniversarii mei; quinque solidos annuatim similiter in censibus Castri Fortis monachis ejusdem Castri et tribus presbiteris communiter distribuendos; domum Odonis de *Toisus* presbitero, si potest ad hunc vinum acquiri, ad duodecim vel sex denarios censuales; pro servicio lampadis Trium Regum quinque solidos annuos in censibus; presbitero Sanctæ Trinitatis duos sextarios annonæ annuatim in granchia Castri Fortis; ad fabricas ecclesiæ beati Thomæ quinque solidos annuos in censibus; ad fabricas ecclesiæ Manneii quinque solidos annuatim in censibus Manneii; presbitero Maneii duos

¹ Hugues, second fils de Guy le Rouge, comte de Rochefort, possédait les seigneuries de Crécy-en-Brie, de Gometz et de Châteaufort, et était sénéchal de France en 1107: il n'eut pas de postérité de son mariage avec Luciane de Montfort et se retira dans un monastère vers 1118. (Duchesne, *Hist. de Montmorency*, p. 695.) Nous ignorons quelle fut la famille qui posséda après lui la seigneurie de Châteaufort; mais nous trouvons Adam, qui fait ici son testament, mentionné dans la charte de Philippe-Auguste (n° LXXXV), et Philippe, frère d'Adam, et que celui-ci établit un de ses légataires, apparaît comme témoin en 1170 dans une donation à l'abbaye de Saint-Jean en Valée près Chartres.

sextarios annonæ annuatim in grangia Manerii. Garino de *Buissum* viginti solidos censuales in Plano Bosco; duodecim solidos censuales, quos debebat monachis Castri Fortis, assigno eis a censuariis, scilicet Hugone de Guimberti Villa.....; monialibus de *Gif*¹ duos sextarios annonæ annuatim apud Castrum Forte; presbitero Capellæ unum modium annonæ annuatim in mollendino de Mascenciis; presbitero Mundevillæ in ipsa villa unum modium annonæ annuatim, et unum modium vini annuatim; ad fabricam ecclesiæ ejusdem villæ unum sextarium annonæ annuatim; ad Templum loricam et caligas ferreas; leprosis Castri Fortis cooperaturas ferreas. Hugoni *Bordel* reddantur sexaginta solidi; Ricardo *Demon* reddatur terra sua pro octo libris; restitutionem faciendam hominibus Mundevillæ procurent mei legatarii. Ita de majore ejusdem villæ defuncto terram Adæ de Copperia reddo sororibus ejus; Theobaldo de Villa Faveroles reddat feodum ad probationem suam; cæteras armaturas a supradictis committo dispositioni legatariorum, scilicet quoniam in hac dispositione testamenti mei ego et qui mihi assidebant forte in aliquo erravimus, aut minus discrete fecimus, legatariis meis, videlicet matri meæ, avunculo meo Roberto, fratribus meis Galleranno et Philippo ultimam stili mei libertatem committo et plenariam in omnibus addendi vel subtrahendi; vel immutandi potestatem. Totum autem hoc, etiam conditionem hanc ultimo dictam, uxor mea fide firmavit sibi pro posse suo inviolabiliter observandam. Hujus rei testes sunt, qui presentes affuerunt: abbas Sarnaii, cum quibusdam monachis suis; Salomon presbiter; Hugo de *Loges* et Garnerius de *Buissun* et multi alii. »

(Cop. — Décl. de 1511, f° 245 v°.)

¹ L'abbaye de Gif fut fondée en 1180.

LXXXVIII.

« Carta de domo Willelmi de Hanesis. »

(1190-1191.)

« Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Guido, dictus abbas Sarnai, et totum ejusdem loci capitulum, locavimus domum nostram, quam habemus apud Vernonem ¹ de dono Willelmi de *Hanisees*, Margarite filie Odonis, filii Andree, tenendam sibi tota vita sua, pro XXXIII solidis parisiensium denariorum et C *permainz* ² nobis a predicta Margarita annuatim reddendis; ita scilicet quod medietas predictorum denariorum et C *permainz* reddentur in festivitate Omnium Sanctorum, et altera medietas in Natali Domini: tali scilicet conditione, quod post mortem predictae Margarite jam predicta domus ad nos libere et quiete et absque alicujus contradictione et reclamacione revertetur. Hec autem sepe dicte domus nostre locatio facta fuit coram capitulo Vernonensis ecclesie, de cujus feodo domus est, et ejusdem capituli sigilli munimine confirmata; in presentia scilicet domini Willelmi, tunc abbatis Brolii ³ et Rogeri, tunc prioris Sarnai ⁴, et fratris Hugonis de *Blarru* et fratris Simonis tunc cellararii. Testibus his: Ricardo *le Machon*; Lamberto sacerdote; Johanne, filio Auberti; magistro Ricardo de *Blarru*; Godefrido Albo; Harduino de Garenna; Ernulfo de *Beveron*; Hugone, filio Bartolomei, et multis aliis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 74, l. 4, n° 4.*)

¹ V. n° LXXVI.

² La permein ou parmein est une poire, d'après le *Dictionnaire de Trévoux*. M. Léopold Delisle, dans ses *Études sur la condition des classes agricoles en Normandie*, page 500, dit qu'on appelle ainsi une espèce de pomme. On peut consulter aussi les *Anciennes Coutumes de Vernon*, par M. Lebeurier, qui affirme que la pomme de *parmeine* est encore cultivée aujourd'hui dans les fies de la Manche. (Bibl. de l'École des Chartes, 4^e série, tome I^{er}, page 530.)

³ Guillaume fut abbé du Breuil-Benoît de 1190 à 1200.

⁴ Jean avait succédé à Roger, comme prieur des Vaux de Cernay, en 1192.

LXXXIX.

« De elemosina domine Haosie in territorio Corbelli¹. »

(Jan. 1191, n. s.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod domina Havisa de Urmeio², ob remedium anime sue, monachis de Sarneio domum suam, quam ipsa habebat apud Corboilum, cum tota porprisia, in perpetuum concessit habendam et possidendam, et preterea decem arpennos pratorum apud *Ruissi* que sunt juxta prata monachorum et quinque arpennos terre in Chesneio, omnino liberos et quietos, et molturam in molendinis suis de Urmeio post primum quem ibi molentem invenerint de omnibus granchiis quas habent prefati monachi in castellaria de Corboilo et quas habituri sunt; et etiam unum arpennum vinee, quam tenet Gaufridus, post decessum ipsius Gaufridi. Quod ut ratum in posterum et inconcussum haberetur, sigilli nostri munimine voluimus roborari. Actum publice Parisius, in aula nostra; astantibus : Reginaldo, Johanne, canonicis Parisiensibus; Engerberto, cognato domini Reginaldi; Roberto, canonico Sancti Clodoaldi; Guiberto de Sancto Clodoaldo; Hamelino preposito; Auberto camerario; Johanne portitore; Andrea, serviente domini Reginaldi; anno incarnati Verbi M° C° LXXXX°; episcopatus nostri XXX°. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 37, l. B, n° 2.)

¹ Voyez l'acte de confirmation d'Adèle, reine de France, n° XC; celui de Philippe-Auguste, n° XCIV, et ceux de Ferry de Moulignon et de Simon de la Glesère, n° CI et CIII.

² Les plus anciens seigneurs d'Ormoy cités par l'abbé Lebeuf (tome XI, page 438) sont Guillaume Paniers en 1218, et Jean d'Ormoy, vivant vers 1250.

XC.

« Carta, Adele Francorum, regine de elemosinis Havise de Ulmeto¹. »

(Jan. 1191, n. s.)

« Adela, Dei gratia, Francorum regina : Notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod Havisa de Urmeio, ob remedium anime sue, monachis de Vallibus domum suam cum tota porprisia, quam ipsa habebat apud Corboilum, in perpetuum concessit habendam et possidendam. Istud autem donum, ad preces dicte Havise, laudamus et manucepimus. Quod, ut ratum perseveret et inconcussum, vivaci scripto et sigilli nostri auctoritate fecimus confirmari. Actum anno incarnati Verbi M^o C^o nonagesimo, mense januario. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 37, l. B, n^o 2.)

XCI.

Monachi Vallium Sarnai solvent annuatim septem sextarios vini ecclesie
Beate Genovevæ in vineis de *Ablun* percipiendos.

(1191.)

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis ecclesie humilis minister : Notum fieri volumus omnibus, tam futuris quam presentibus, quia cum Petrus de Parvo Ponte, miles, donasset in elemosinam ecclesie Beate Genovefe, pro anima sua et parentum suorum, duos modios vini singulis annis percipiendos in vineis suis de *Ablun*, post mortem ipsius, qui ex ejus dono vineas ipsas possidebant, scilicet Philippus, miles, nepos ejusdem Petri, et Ascelina, uxor Hugonis de Bello Monte, soror predicti

¹ Voyez l'acte précédent, et la confirmation du roi Philippe-Auguste, en mars 1192, n^o XCIV.

Philippi, et ecclesia Sancti Victoris et monachi de Sar[naio, qui]¹ bus partem illarum vinearum supradictus Petrus in elemosinam donaverat, ita coram nobis statuerunt et promiserunt sese soluturos ecclesie Beate Genovefe singulis annis duos predictos modios vini ex eisdem vineis, secundum portiones quas singuli possidebant; quod Philippus, pro se et pro ecclesia Sancti Victoris, solvet annuatim XXIII sextarios, scilicet pro se decem et VII, et pro Sancto Victore septem; prenomina vero soror ejus Ascelina solvet pro portione sua V; monachi autem de Sarnaio pro parte sua VII. Quicumque autem vineas illas in posterum possidebunt duos predictos modios vini, secundum portiones suas, [ecclesie B]eate Genovefe solvere tenebuntur. Quod, ne valeat oblivione². . . . vel maliciose perverti, sigillo nostro fecimus id confirmari. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo primo, pontificatus vero nostri anno tricesimo. »

(*Arch. de l'Emp. S. 1541. — Orig. en parch.*)

XCII.

Compositio inter monachos Vallium Sarnaii et canonicos Sancti Victoris de decimatione vinearum et terrarum Athiis sitarum.

(1191.)

« Ego G[uido], Sarnaiensis ecclesie dictus abbas, et ejusdem loci conventus, notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod de querela, quam habebant canonici Sancti Victoris adversus nos pro decimatione sua que est in territorio de Athiis, facta est compositio in hunc modum. Concesserunt prefati canonici ecclesie nostre in elemosinam quicquid tempore bone memorie Gilduini abbatis in eadem decimatione habebamus, scilicet : de vinea de Ponte, quam habemus ex dono Reinaldi, militis; de vinea de Burcardo et uno arpenno terre arabilis de

¹ Le parchemin est lacéré en cet endroit.

² Le parchemin est ici lacéré.

eodem Burcardo; de vinea *Anseis*, de dono Sanceline; de vinea quam Fulcherius dedit nobis apud Gevisiacum; de vinea Johannis Ruffi, sita juxta vineam predicti Fulcherii; de vinea ad *Bimorant*, de predicto Fulcherio; de uno quadrante ad Molendinum-Regis; de vinea de *Bossere*, de dono Bertranni militis; de vinea quam dedit nobis Philippus de Montibus in clauso de *Ablun*. Preterea dederunt nobis jamdicti canonici in elemosinam partem suam decime quam habebant in vinea que dicitur *Peilecoc*; eo tenore quod, si de vinea illa alii ecclesie solverimus decimam, sibi suam solvemus; hanc vineam dedit nobis Symon de Pissiaco. De omnibus vero aliis vineis et terris, quas in decimatione sua habemus, et deinceps emptione vel alio modo apud Athias sive alibi in decimatione eorum acquisierimus, de omnibus acquisitis, exceptis solis novalibus, sibi integre et fideliter decimam reddemus. Ad majorem etiam pacis firmitatem, institutum est quod litteras capituli Sancti Victoris de supradicta compositione habebimus, et nos eis similiter litteras nostras dabimus. S. Johannis, prioris; S. Archenoudi; S. Rogerii; S. Willelmi, sacerdotum. S. Gaufridi; S. Guarini, diaconorum; S. Huberti; S. Odonis, subdiaconorum. »

(*Arch. de l'Empire. — Orig. en parch. L, n° 1477.*)

XCIH.

« Carta abbatis Sancti Victoris de vinea de Atheis. »

(1191.)

« Ego G[uarinus], ecclesie Sancti Victoris dictus abbas, et ejusdem loci conventus, notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod de querela quadam quam habebamus adversus ecclesiam de *Sarnai* pro decimatione nostra, que est in territorio de Athiis, facta est compositio in hunc modum. Concessimus ecclesie predicte in elemosinam, etc. (*Vide superius litteras abbatis Vallium Sarnai*). S. Roberti prioris. S. Henrici

hospitalarii. S. Stephani; S. Lamberti, sacerdotum. S. Ricardi; S. Petri, diaconorum. S. Alelmi; S. Johannis, subdiaconorum. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 65, l. 7, suppl.)

XCIV.

Carta regis Francorum de elemosinis Havisæ de Urmeio.

(Mart. 1192, n. s.)

« In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi, præsentés pariter et futuri, quod domina Havisa de Hurmeio, ob remedium animæ suæ, monachis de Sarnaio domum suam, quam ipsa habebat apud Corbolium, cum tota porprisìa, concessit in elemosina, in perpetuum possidendam; et præterea decem arpennos pratorum apud *Ruissi*, juxta prata monachorum; et quinque arpennos terræ : Chesneio omnino liberos et quietos; et molituram in molendinis suis de Urmeio, post primum quem ibi molentem invenerint, de omnibus granchiis, quas habent præfati monachi in castellaria de Corbolio et quas habituri sunt; et etiam quemdam arpennum vineæ, quem tenet Gaufridus, post decessum ipsius Gaufridi. Facta quidem fuit ista concessio in præsentia Ebroini, Rembodi et Nicolai, clerici; et Johannis Ebroini. Quod, ut ratam et inconcussam sortiatur stabilitatem, sigilli nostri auctoritate confirmatur. Inde est quod baillivis et præpositis nostris districte præcipimus, quatenus ipsi istam elemosinam et omnes conventiones legitimas sigillo nostro confirmatas illibate faciant observari, belli et placiti omni occasione relegata; quod nisi fecerint, tam corpore quam possessione, nostram merciam noverint incurrisse.

¹ Sceau concave et ogival en cire rouge brique. S. Victor debout, coiffé d'un casque pointu, tient de la main droite une épée nue et de la gauche un bouclier long. Légende : † SIGILLVM SANCTI [VICTORIS PARIS]IENSIS. Ce sceau a été gravé et décrit dans les *Éléments de paléographie* de M. de Wailly, et dans le *Trésor de glyptique et de numismatique*. A. M.

Actum Parisiis, anno incarnati Verbi millesimo centesimo ¹ undecimo, mense martio. »

(Cop. — Déclar. de 1511, p. 147.)

XCV.

Compositio inter abbatias Voti et Vallium Sarnail de terris et nemoribus Brollardi.

(1192.)

« Universis fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, frater G[uido] de Ursicampo, et frater G[uido] de Valle Sancte Marie, et frater Willelmus de *Fresmont* ², abbates, salutem in Domino : Notum sit quod querela, que inter abbatias de Sarnaio et de Voto vertebatur, et nobis auctoritate generalis capituli commissa fuerat decidenda, assensu utriusque ecclesie, hoc modo terminata est : ecclesia de Sarnaio nonaginta libras parisiensis monete ecclesie de Voto persolvat; ecclesia autem de Voto concessit dicte ecclesie de Sarnaio, ut totum Brollardum, in terra et nemore, deinceps perpetua cum pace possideat ³. Statutum est etiam, pro bono pacis, quod neutra dictarum ecclesiarum transibit rivulum de *Fresnes*, qui venit Mellentum, ad edificandum vel ad pecora pascendum. Testes : Willelmus de Brollio et Willelmus de Mortuo Mari ⁴, abbates; Johannes prior et Willelmus supprior de Sarnaio; Richardus prior et Johannes cellararius de Voto; Robertus presbiter de Vallibus; Rainaldus canonicus

¹ Il faut ajouter ici *nonagesimo*. Le copiste qui a transcrit la Déclaration aura lu XI au lieu de XCI; l'année 1194, ancien style, ayant commencé à Pâques, le 14 avril 1194, et fini le 5 avril de l'année suivante, cet acte doit être du mois de mars 1192. Le roi Philippe-Auguste partit de Vezei pour la terre sainte le 4 juillet 1190, et ne revint en France que vers la fin de l'année 1194. Ce serait donc quelques mois après son retour qu'il aurait confirmé de nouveau la donation d'Avise d'Ormoy, déjà approuvée pendant son absence par les lettres d'Adèle, reine régente de France. (Voyez les nos LXXXIX, XC, CI et CIII.)

² Guillaume fut abbé de Froidmont de 1182 à 1193; il avait été d'abord prieur d'Ourscamp.

³ V. n° LXIX.

⁴ Guillaume, Anglais d'origine, gouverna l'abbaye de Mortemer de l'an 1179 à l'an 1200; le *Gallia Christiana* dit qu'il avait été d'abord abbé de la Valasse ou Sainte-Marie du Vœu.

Parisiensis; Rainaldus et Willardus, monachi Ursicampi. Actum anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo secundo. »

(Copie¹. — *Suppl. Cart.* 2.)

XCVI.

« Cirographum de terra prioris de *Limoës*. »

(1192.)

« Sciant qui hec legerint vel audierint quod ego Hylarius, Dei gratia, Burgulii abbas, et ejusdem loci conventus, cum Petro priore de *Limoës* et vicinis suis prioribus, concessimus Guidoni abbati Sarnaii et ejusdem loci monachis in perpetuum excolendam terram, quam habebat prefatus prior de *Limoës* ante grangiam de *Creches*, tali condicione quod monachi Sarnaii dabunt annuatim ipsi priori de *Limoës* et successoribus ejus duos modios, unum melioris hibernagii post sementem et alium avene, inter festum sancti Remigii et Omnium Sanctorum persolvendos, ad minam de Monte Letherici. Terram quoque prefatam, cum campiparte sua et decima, ab omni consuetudine liberam et quietam tenebunt, sicut et prior de *Limoës* tenebat. Preterea acceperunt predicti monachi de Sarnaiio a nobis ad modiationem pro duobus modiis et dimidio, medium hibernarii et medium avene, decimam illam que erat in decimatione, que pertinebat ad terras de Crechis, de meliori hibernagio post sementem in suprascripto termino reddendum. Actum est hoc autem et confirmatum

¹ On lit au bas de cette copie :

« Scellé sur double queue d'un grand scel de cire blanche. Entre M° Nicole Faulchet, procureur des religieux, abbé et couvent des Vaulx de Cernay, d'une part, et M° Fleurant Picot, procureur M° Estienne d'O, d'autre part, dict a esté que ceste présente coppie, qui collationnée a esté par les mains de la court en la présence des procureurs desdites partyes, vaudra, et s'en pourront lesdits religieulx, abbé et couvent servir et ayder ou procès pendant devant nous entre lesdites parties, comme des originaulx sur lesquels a esté prinse ceste présente coppie, sauf à icelles partyes leurs contredictz et salvacions. Faict l'an mil cinq cens quarente quatre, le mercredy vingtiesme jour de janvier mil cinq cens quarente quatre. »

in utroque capitulo, anno Domini M° C° LXXXX° II°; Ferrico existente priore Burgulii; Johanne subpriore; Oliverio bajulo; Willelmo elemosinario; Willelmo preposito; Luca sacrista; Willelmo cellarario; Durando armario; Guidone existente abbate Sarnii; Johanne priore; Sansone subpriore¹; Rogerio cantore; Roberto succentore; Simone cellarario; Gaufrido de Noerio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 441, l. 4, n° 3.*)

XCVII.

« Cirographum inter nos et Burgulienses, de vineis apud Bruerias. »

(1192.)

« Ego Hylarius, dictus abbas Burgulii, et omnis ejusdem loci conventus presentibus et futuris carta presenti notum fieri dignum ducimus, quod Bartholomeus de Cabrosia, nostro communi assensu, monachis Sarnii dedit in elemosinam omnia que tenebat sub nostro dominio et censiva, tam in pratis quam in terra, in granchia Vallis-Giem, pro quatuor solidis in festo sancti Remigii reddendis a prefatis monachis Sarnii, annis singulis, fratribus nostris apud Cabrosiam demorantibus. Preterea idem Bartholomeus apud Bruerias acquisivit IX arpennos vinearum, quas nobis dedit in elemosinam, pro quibus debemus predictis monachis Sarnii, a quibus eas tenemus, quatuor solidos censuales, in festo sancti Remigii, singulis annis reddendos. Inter nos autem et prefatos monachos talis pactio firmata est, utriusque capituli assensu, atestantibus etiam sigillorum utriusque partis impressionibus, quatinus ipsi monachi pro factura vinearum extra partem habebunt arpennum et dimidium, vineam scilicet que dicitur de Judeo integram omnino et quietam. Nos vero in cultura vinearum ceterarum, vel in vasis vindemie necessariis, nisi tantum in

¹ Nous avons vu, dans la charte précédente, Guillaume sous-prieur de l'abbaye des Vaux: Samson lui succéda dans cette charge.

doliis ad partem nostram reponendam, nichil amplius missuri, preter dimidium precii vindemiationum, dimidium vini recipiemus, et in cellarario suo Brueriis, quoadusque voluerimus, in doliis a nobis solum modo preparandis reponemus. Si autem viva voce testium comprobatum fuerit quod prefati monachi circa culturam vinearum istarum minus plene egerint, quod absit, in censiva quam a nobis tenent ipsi in granchia Vallis-Giem, plenariam habebimus saisinam, donec, ad consilium vicinorum sapientium, quod minus plene actum fuerit emendetur. Nos vero nullo modo poterimus alicui, nisi solis predictis monachis, hanc medietariam vendere vel quoquo modo alienare. Actum est hoc et confirmatum in utroque capitulo, anno Domini M° C° LXXX° II°; Ferrico existente priore Burgulii; Johanne subpriore; Oliverio bajulo; Willelmo elemosinario; Willelmo preposito; Luca sacrista; Willelmo cellarario; Durando armario; Guidone existente abbate Sarnaii; Johanne priore; Sansone subpriore; Rogerio cantore; Roberto succentore; Simone cellarario; Gaufrido de Noerio. »

(*Orig. en parch. scellé de deux sceaux de cire jaune et en ogive*¹. — *Inv.*, p. 430, l. 4, n° 2.)

XCVIII.

« Cirographum de decima que debetur monachis de Brueriis. »

(1192.)

« Mainerius, Dei gratia, humilis minister Sancti Florentii, et Guido, divina permissione, abbas de Sarnaio, omnibus ad quos littere iste per-

¹ *Sceau de l'abbé des Vaux* : — L'abbé, debout, coiffé d'une mitre, la main gauche ramenée sur la poitrine, tenant sa crosse de la main droite, le crosseron en dedans. Légende : † SIGILLVM ABBATIS SARNAII.

Sceau de l'abbé de Bourguet : — L'abbé, debout, coiffé de la mitre, tient un livre de la main gauche et de la main droite sa crosse, tournée en dedans. Légende : † SIGILLVM [ABBA]TIS BURGVLII. — Contre-sceau formé d'une pierre gravée du Bas-Empire, représentant une Victoire marchant, avec cette légende : † VERBVM SECRETVM. (*Gravés tous trois.*)

Nous retrouvons plusieurs empreintes de ces mêmes sceaux. A. M.

venerint, in perpetuum : Sciant universi fideles quod, cum controversia diutius verteretur inter abbatiam Sancti Florentii et fratres de Sarnaio super quibusdam decimis, que in parrochia de Brueriis continebantur, tandem consilio bonorum virorum, et precipue domini Bartholomei de *Chevrose*, in hanc formam facta est compositio. Pro unoquoque siquidem arpenno vinearum singulis annis persolvent predicti fratres de Sarnaio monachis sancti Desiderii de Brueriis unum *costeret*, continens quatuor sextaria vini et dimidium ; quod vinum non de torculari, sed ad cubam accipietur. De terris vero quas sepedicti fratres in decimatione Sancti Desiderii adquisierunt vel adquirent, et propriis laboribus vel expensis ab eisdem excolentur, habebunt monachi Sancti Desiderii pro unoquoque arpenno bladato dimidiam minam annone, mediam partem de *meateil* et mediam partem avene. Sciendum vero quod hec pactio solummodo in decimationibus monachorum Sancti Desiderii tenebitur. De proprio enim feodo eorumdem a Monachis Albis nichil accipietur. Et ut hoc futuris temporibus ratum perseveret et illibatum, domini Mainerii abbatis et capituli Sancti Florentii, et Guidonis, abbatis de Sarnaio, sigillis est communitum. Actum est autem hoc in plenario capitulo Sancti Florentii, millesimo centesimo nonagesimo secundo ab incarnatione Domini anno ; presente : domino Mainerio abbate, et Aimerico priore ; Raimundo sup-priore ; Michaele sacrista ; Guienocho, preposito Sancti Laurentii ; Johanne, cellarario Sancti Florencii Veteris ; Salomone elemosinario ; et fratre Gaudredo de Noerio, monacho de Sarnaio, qui cum supradicto Bartholomeo, pro capitulo de Sarnaio, huic compositioni interfuit, et multi alii. »

(*Double orig. en parch. scellé de deux sceaux de cire jaune et en ogive*¹. — *Inv.*, p. 130, l. 4, n° 3.)

¹ Le sceau de l'abbé des Vaux a été décrit à la page précédente.

Sceau de l'abbé de Saint-Florent : — L'abbé, debout, coiffé d'une mitre très-basse, tient un livre de la main gauche, et de la main droite sa crosse tournée en dedans. Légende : † SIGILLVM MAINERI[1] AB[BIS] SANCTI FLORENCII. Contre-sceau rond, représentant un buste de face, probablement saint Florent. Légende : (*Le sceau seulement gravé.*) A. M.

XCIX.

« Adele regine, de XIII sextariis bladi. »

(1193.)

« Adela, Dei gratia, Francorum regina : Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Guido, abbas de Sarnaio, et Johannes, prior ejusdem domus, admodiaverunt Odoni de Malo Nido et Jamenvie, uxori sue, quandam decimam, quam habebant apud Fonteniaco, pro tredecim sextariis bladi, quos dicta domus de Sarnaio singulis annis in perpetuum capiet, in octabis sancti Dyonisii, in granchia de Fonteniaco, de decima dictorum Odonis et Jamenvie, uxoris ipsius, ita videlicet quod medietas illius bladi erit de frumento, et alia medietas de ordeo. Quod, ut inconcussam obtineat stabilitatem, ad preces dicti abbatis de Sarnaio et Odonis de Malo Nido et Jamenvie, uxoris sue, vivaci scripto sigillique nostri auctoritate fecimus confirmari. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo tercio. Datum per manum Roberti, capellani nostri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 7.*)

C.

« Cirographum cum Burguliensibus de vineis Brueriarum. »

(1194.)

« Ego Hilarius, dictus abbas Burgulii, et omnis ejusdem loci conventus notum facimus universis quod habemus cum monachis Sarnaii quandam medietariam vinearum apud Bruerias, de acquisitione Bartholomei de Cabrosia, scilicet VII arpennos et dimidium; quas vineas a prefatis monachis tenemus ad tres solidos et V denarios censuales, in festo sancti

Remigii, singulis annis reddendos. Hec autem pactio, inter nos et jamdictos monachos, utriusque capituli assensu firmata est, attestantibus etiam sigillorum, etc. ¹. Actum est hoc et confirmatum in utroque capitulo, anno Domini M° C° LXXX° III°; Ferrico existente priore Burgulii; Hugone subpriore; Willelmo elemosinario; Willelmo preposito; Luca sacrista; Willelmo cellarario; Guidone existente abbate Sarnaii; Johanne priore; Andrea subpriore; Rogerio cantore; Roberto succentore; Simone cellarario et Garino. »

(*Double orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 130, l. 4, n° 2 bis et 2 ter.)

CI.

« De concessione Ferrici de *Monligum*, in elemosinis domine Haois. »

(1194.)

« In nomine Domini, amen. Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum fieri curamus universis, presentibus et futuris, quod Federicus ³ de *Molignum*, in presencia nostra constitutus, elemosinam quam domina Havis, matertera ejus, monachis de Sarneio fecerat ⁴, liberaliter concessit et laudavit, et rectam garantiam in manu nostra fiduciaavit. Que autem ad illam elemosinam spectant, propriis duximus exprimenda vocabulis; quendam videlicet domum apud Corboilum, cum omni porprisia; plantas de *Chesnoe* liberas et ab omni pensione absolutas; IX arpennos pratorum apud *Roissi*, contiguorum aliis pratis que ibi habebant; et in molendinis suis de *Ulmeto*, molturam omnium granchiarum quas monachi in presentiarum habent, vel in futurum habebunt in terri-

¹ Voyez le n° XCVII, dont le texte se trouve reproduit ici à partir des mots : *attestantibus etiam sigillorum* jusqu'à ceux : *actum est*, etc.

² Ce sont les deux parties du chirographe. A l'un et à l'autre pend encore le sceau de l'abbé de Bourgueil, décrit plus haut.

³ V. n° CXXV et CCVIII.

⁴ Voyez l'acte de donation, en janvier 1194, n° LXXXIX.

torio Corboili. Quod, ut perpetuam optineat firmitatem, presentis pagine sigilli nostri auctoritate signate testimonio commendamus. Actum Parisius, in aula nostra; astantibus: Johanne priore; Symone cellarario; Herveo archipresbitero; Thoma marescallo et aliis quamplurimis. Anno Verbi incarnati M° C° XC° III°; episcopatus nostri XXX° III°.»

(*Orig. en parch. — Inv., p. 37, l. B, n° 3.*)

CII.

« De hiis que empta sunt a Simone de Sancto Ferreolo et Roberto filio ejus. »

(1194.)

« In nomine Domini, amen. Adela, Dei gratia, Francorum regina: Noverint presentes pariter et futuri quod Robertus, filius Simonis de Sancto Ferreolo, vendidit abbacie de Vallibus omne nemus quod habebat apud *Bollonel*, quod ei pater suus in partem terre concesserat et dederat. Et domus de Vallibus dabit eidem Roberto annuatim II denarios censuales, pro singulis arpennis, in festo beati Remigii. Hanc venditionem voluit et concessit Simon, pater prelicti Roberti, et Maria, neptis ejusdem Simonis, de cujus feodo venditum nemus erat. Et etiam Haicia, uxor prenominati Roberti, et mater ejusdem, frater ejus Petrus, et uxor fratris ejus Heremburgis, sorores nichilominus ipsius, *Helysabez* et Juliana, hoc similiter laudaverunt et concesserunt. Quod etiam garentire fiducia-verunt Philippus de *Ver*, Radulfus de Valle, Willelmus de *Ver*, Hugo de *Merrolis*, milites. Si vero dicta domus de Vallibus aliquatenus super hoc vexaretur, vel ab aliquo impediretur, predicti Radulfus, Willelmus, Hugo tenerent captionem apud Montem *Leterici*, infra quindenam in qua a monachis de Vallibus super hoc citarentur. Preterea jamdictus Simon, lausu Roberti filii sui, vendidit predictae domui de Vallibus terram quam habebat apud *Lavarvillam*; quod fiducia-verunt garentiendum Robertus, filius sepredicti Simonis, et Petrus, frater Roberti. Et hoc ipsum Willelmus de

Willervilla et Philippus de *Ver* garantire creantaverunt. Quod totum, ut in posterum perseveret, vivaci litterarum monumento, sigillique nostri impresso caractere fecimus confirmari. Actum Corbolii, anno incarnati Verbi M° C° XC° III°. Datum per manum Roberti, capellani nostri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 121, l. 4, n° 4.*)

CIII.

« De concessione Simonis de la Glesria, in elemosinis domine Haois. »

(1195.)

« In nomine Domini, amen. Adela, Dei gratia, Francorum regina : Noverint universi presentes pariter et futuri quod Haoisa de Ulmeio, uxor Simonis de *la Gleiserei*, dum idem Simon in transmarinis partibus peregre profectus fuisset, domui de Vallibus quandam domum, quam habebat Corboili, quæ erat de hereditate sua, dedit in elemosinam et commutationem alterius domus¹, quam monachi de Vallibus habebant in claustro Sancti Exuperii, in ea pace et libertate qua eam possidebat. Cum autem dictus S[imon] de peregrinatione sua reversus fuisset, elemosinam et commutationem illam quam uxor sua fecerat, in presentia nostra constitutus voluit et laudavit. Nos vero, ad preces et petitiones supradicti Simonis, de dono et commutatione ista presentes litteras sigilli nostri impressione munitas scribi præcipimus. Actum Corbolii, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo quinto. Datum per manum Roberti, capellani nostri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 38.*)

¹ Voyez l'acte de donation de janvier 1194, n° LXXXIX.

CV.

Litteræ Mauricii, episcopi Parisiensis, de donatione præcedenti.

(1195.)

« In nomine Domini, amen. Ego Mauricius, Dei gracia, Parisiensis episcopus, notum facimus universis presentibus et futuris quod G[uido], abbas de Sarneio, et totus ejusdem loci conventus fratribus hospitalis Jerosolimitani de Corbolio unum modium melioris frumenti, etc. (*Ut supra, in præcedentibus litteris.*) Actum anno Verbi incarnati M° C° XC° V°, episcopatus nostri XXXV°. »

(*Cop. en parch.; extraite d'un accord de 1536. — Inv., p. 56, l. B, n° 2.*)

CVI.

Adelicia, Blesensis comitissa, dat quadraginta solidos in molendinis suis fullatoriis Carnotensibus annuatim percipiendos.

(1196.)

« Ego Adelicia, Blesensis comitissa, omnibus, tam præsentibus quam futuris, notum facio quod ego, amore Dei et pro remedio animæ boni viri mei Theobaldi, Blesensis comitis et Franciæ senescalli, et mei et puerorum et parentum et amicorum meorum, ecclesiæ monachorum de *Sarnay*, ad luminare ante corpus Domini, quadraginta solidos carnotensis monetæ, in festo sancti Martini hyemalis, in molendinis meis fullatoriis, singulis annis percipiendos dedi et in perpetuum habendos concessi. Quod, ut ratum maneat et firmum, literis commendavi et sigilli mei impressione munivi. Testes sunt: Raginaldus de Orrevilla; Petrus de *Villebeton*; Raginaldus de Sohiis; Polanus de Blesis; Gauterius de Carnoto; Henricus

Gastellus. Actum Sohiis, anno incarnati Verbi millesimo centesimo¹ decimo sexto. Datum per manum Bertini cappellani. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 187 v°.*)

CVII.

Ludovicus, Blesensis comes, dat quadraginta solidos in molendinis suis fullatoriis Carnotensibus annuatim percipiendos.

(1196.)

« Ego Ludovicus, Blesensis et Carnotensis comes, omnibus tam futuris quam præsentibus, notum facio quod ego, amore Dei et pro remedio animæ patris et matris meæ et parentum et amicorum meorum, ad preces et petitionem Adelinæ, Blesensis comitissæ, dominæ et matris meæ, monachis de Sarnaio, ad luminare ante corpus Domini, quadraginta solidos carnotenses, in festo beati Martini hyemalis, in molendinis meis fulatoriis Carnotensibus, singulis annis percipiendos dedi, et in perpetuum habendos concessi. Quod, ut ratum sit et firmum, literis commendo et sigilli mei impressione confirmo. Testes sunt : Petrus de *Villebeton*; Robertus de Veteri Ponte; Garinus de Friasia; Raginaldus Crispini, marescallus meus; Raginaldus de Milliaco; Hugo camerarius. Actum Sohiis, anno incarnationis dominicæ millesimo centesimo nonagesimo sexto. Datum per manum Theobaudi, cancellarii mei. »

(Cop. — *Déclar. de 1511, f° 188.*)

¹ Il manque évidemment ici le mot *nonagesimo*. Les copistes auront lu MCXVI au lieu de MCXCVI. Alix, comtesse de Blois, fille puînée de Louis le Jeune, roi de France, devint en 1194 veuve du comte Thibaut, qui prit part à la troisième croisade, et mourut au siège d'Acre.

CVIII.

« Abbatis Gandregisili » de censiva apud *Demunval*.

(2 nov. 1197.)

« Notum sit presentibus et futuris quod ego Reginaldus, abbas Sancti Wandregisili, et ejusdem loci conventus, concedimus et presens scriptum attestazione sigilli nostri confirmamus monachis de Sarnaio, quicquid tenent de censiva nostra apud *Demunval*, de nobis tenendum in perpetuum per duplicem censum, ita tamen quod de omnibus vineis, que de censiva nostra sunt, ad pressorium nostrum de *Demunval* singulis annis pressorare ex consuetudine venient. Pactum vero est inter nos et predictos monachos de Sarnaio, quod in prefato dominio nostro de *Demunval* a modo nunc transeunte nec vineam emere poterint, nisi assensu abbatis et conventus nostri. Hec autem convencio facta et confirmata est in capitulo Sancti Wandregisili, anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo septimo, in crastino Omnium Sanctorum; teste ipso conventu. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 6, l. B, n° 8.)

CIX.

« Littere de torculari Stamparum et de quadam vinea in territorio de *Belcort*. »

(Nov. 1197.)

« R[eginaldus], Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino : Ad omnium perveniat noticiam, quod, cum inter venerabiles dominos G[uidonem] abbatem et monachos beate Marie de Sarnaio ex una parte, et Johannem, militem de Botevillari, et uxorem ejus ex alia, contentio versaretur super quadam elemosina, quam sibi dicti monachi ex dono bone memorie Ade,

militis, et concessione Sidille, uxoris ejus, vendicabant, pars utraque in nostrum pari assensu se contulit iudicium, quod scilicet dictaremus secundum testimonia que super dono et concessione dicte elemosine proferrentur. Cum igitur prefati abbas et monachi testes super hoc produxissent, ipsi omnino concordēs inventi sunt et solide veritatis. Et memoratam elemosinam, scilicet dimidium modium annone in molendino de Becellis, et quoddam torcular, quod prefatus Adam quondam Stampis habebat, cum iusticia et omnibus ad ipsum pertinentibus, sepedictis monachis in perpetuum diffinitiva adjudicavimus sententia. Qua edita sententia, supradictus Johannes, nostra in presentia, ipsum abbatem et domum de Sarnaio de sepedicta elemosina investivit. Quod, ut memoriter teneatur et stabile perseveret, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Datum anno M° CXCVII°, mense novembri. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 439, l. 5, n° 6.)

CX.

« Carta de emptione vinearum apud *Mollent*. »

(1197.)

« Notum sit universis, tam presentibus quam futuris, quod Johannes de *Gisorz* vendidit monachis de Sarnaio tres quarterios vinee, in tempore Guilelmi Monachi, majoris de communia de *Mellent*; Nicolaus Pichon, Gervasius de Templo, Joscelinus de Cingula, tunc pares et hujus rei testes. Robertus de *Glateigni* et uxor ejus vendidit monachis de Sarnaio quinque quarterios vinee; Gauterius de Gargenvilla, pater uxoris est pleges; tempore Gervasii de Templo tunc majoris; Ernulfus de Leevilla; Gervasius Gualeri; Nicolaus *Pichon*, tunc pares et testes. Robertus *Rabote* monachis de Sarnaio vendidit arpentum unum vinee; Ermengardis et *Joscet*

¹ Sceau ogival en cire jaune, dont il ne reste plus que des débris.

filius concesserunt; et hoc tempore Gervasii de Templo tunc majoris; Bertrannus de Sagi, Nivardus, filius Hungeri, Guillelmus Galterius tunc pares. Guillelmus *Anschetin* et uxor ejus vendiderunt monachis de Sarnaio dimidium arpentum vinee, tempore Bernardi de Chaumonte tunc majoris; Guillelmus filius *Ermentru*, Symon de Obergenvilla, Herveus de *Guaden-cort*, tunc pares. Actum est in presentia Symonis d'Obergenvilla, tunc majoris de *Mellent*; Garinus *Le Chaucier*; Odo Faber; *Herbert del Marcis* pares erant communie. Actum anno Verbi incarnati M° C° XC° VII°.

(*Orig. en parch. — Inv., p. 80, l. 9, n° 10.*)

CXI.

De donatione terræ *du Fay* et quatuor arpentorum prati, a Roberto *Chalmont* et Amaurico filio ejus.

(1197.)

« Universis ecclesie Christi fidelibus, Odo, Parisiensis episcopus, salutem : Propter pacis caritatisque custodiam quam nos inter fideles curiose oportet observare et eos in bonis pro viribus adjuvare, notificamus et sigillo auctoritatis nostre corroboramus, quod Robertus *Chalmont* et filius ejus Amauricus dederunt ecclesie Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus totam terram suam de *Fay*, sitam juxta terram de *Creches*, liberam et quietam ab omni censu, decima et campiparte, continentem circiter centum LXX arpenta, contigua ex una parte chemino tendenti de *Bonnella* ad *Molerias*, et ex alia pratis *du Fay* et terris de *Grignon*; et ex una alia parte terris, jardinis et muris clausure *du Fay*; et ex alia chemino tendenti de *Sarnayo* ad *Chaubuisson*. Et etiam dicti Robertus et Amauricus dederunt prefatis monachis III^{or} arpenta pratorum, sita et contigua ex una parte predictæ terre et ex aliis partibus dictis terris et jardinis *du Fay*. Et sciendum quod Robertus et filius ejus, heredesque eorum terram illam deservire debent, et jure ab omni calumpnia et

sextarios bladi, scilicet tres unius et tres alterius, que de jure spectabant ad predictos monachos; abbatia autem de *Haubecort* diu tenuit predictum bladum libere et quiete; propinquiorem vero et utiliorem redditum sive aliam quandocumque cupientes comparare hereditatem, predictos sex bladi sextarios, communi assensu sui capituli, domui elemosinarie Medunte pro duodecim libris vendidit; fratre Daniele, predictae domus tunc temporis priore. Quia vero predictum molendinum erat Odonis de *Vilarceaus*, ad petitionem ejusdem Odonis, id confirmamus; ita quod si ipse vel heres ejus qui molendinum tenuerit, impediret bladum hoc reddi predictae elemosinarie Medunte, ille qui habuerit domum predictam in custodia, poterit super hoc conqueri in curia christianitatis. Si vero per censuram ecclesiasticam non posset cogi ad solutionem predicti bladi, custos predictae domus tunc nobis posset hoc dicere, et nos faceremus id reddi. Actum apud Meduntam, anno Domini M^o C^o nonagesimo octavo, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 97, l. 3, n^o 8.)

CXIII.

« Matheus de Marlelo de libertate domus de Marlelo. »

(1199.)

« Noverint omnes, tam posteri quam presentes, quod ego Matheus de *Montmorenci*, dominus de *Malli*, de assensu M[athildis] uxoris mee, et heredum meorum, pro salute animarum nostrarum, mei videlicet et uxoris mee, necnon liberorum nostrorum et antecessorum nostrorum, concessi et donavi confratribus et amicis meis monachis Vallium Sarnaii plenariam libertatem in domo sua, quam possident in castro meo de *Malli*, in omnibus ad ipsos pertinentibus; ita videlicet quod eis licebit habere proprias mensuras, et quando et quomodo voluerint res suas vendere et possidere libere et quiete. De rebus vero aliorum, si que penes ipsos repositae vel

deposite fuerint in domo illa, redditum meum retinui; et, ut hoc donum nullatenus posset infirmari, sigilli mei auctoritate confirmavi. Actum anno gratie M° centesimo nonagesimo nono. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. D, n° 5.*)

CXIV.

De nemore dicto *Broillat* et mansione eidem nemori contigua.

(Circa a. 1200.)

« Ego Philippus de Alneto, universis presentem paginam inspecturis, notum esse volo quod, pro salute animæ meæ et patris mei et matris meæ et uxoris meæ Lucie, assensu et voluntate hæredum meorum, jus omne quod habebam in nemore, cui nomen est *Broillat*, abbati et monachis Vallium Sarnaii concessi, et omnem calumniam, quam in eodem nemore faciebam, dimisi in pace. Sciendum autem quod prædicti monachi, quando memoratum nemus emerunt a monachis de Galacia, ut illud libere, et quiete et absque omni exactione in perpetuum possideant, dederunt michi pro venditionibus novem libras parisiensis monetæ. Hoc ipsum Simon, frater meus, et omnes liberi mei concesserunt. Insuper eisdem monachis dedi et concessi sedem mansionis eorum juxta præfatum nemus, libere et quiete ab omni consuetudine in perpetuum possidendam. Præterea sæpedictis monachis in perpetuam elemosinam dedi septem solidos et sex denarios census quindecim arpennorum terræ, quæ est ad portam prædictæ mansionis, concedentibus filiis meis Goherio, videlicet, Guidone, Rogerio et Philippo. Ut autem prædicta inviolabiliter in perpetuum perseverent, scripto exarata sigilli mei munimine confirmavi. »

(*Copie. — Déclar. de 1511, f° 167.*)

CXV.

De suspensione Carnotensis episcopi a collatione beneficiorum ¹.

(11 nov. 1201.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem: Olim dilectus filius noster P., tituli sancti Marcelli presbiter cardinalis, tunc apostolice sedis legatus, venerabilem fratrem nostrum Carnotensem episcopum a beneficiorum collatione suspendit. Nos autem, providere volentes ne beneficia, que pertinebant ad donationem ipsius, diutius vacare contingeret, venerabili fratri nostro Parisiensi episcopo et dilecto filio abbati de *Sarnai* dedimus in mandatis ut, post recessum venerabilis fratris nostri O[ctaviani] Hostiensis episcopi, tunc apostolice sedis legati, prebendas et beneficia, que tam in ecclesia, quam in diocesi Carnotensi vacarent, dum tamen ad donationem episcopi pertinerent, omni contradictione et appellatione postposita, idoneis personis conferrent; et quia idem episcopus, postquam in eum fuit hujusmodi suspensio promulgata, dicebatur de facto quia de jure non poterat quedam beneficia contulisse, eisdem episcopo Parisiensi et abbati de *Sarnai* per scripta nostra mandavimus ut collationem hujusmodi ab eodem Carnotensi episcopo factam auctoritate apostolica, sublato appellationis obstaculo, nuntiarent irritam et vanam, et, illis qui ea per collationem seu concessionem dicti episcopi detinerent ab illorum detentione prorsus amotis, ea idoneis personis conferrent. Postmodum etiam pro dilecto filio magistro P. Tornodorensi, quem idem etiam Parisiensis episcopus de honestate ac litteratura per suas nobis litteras commendarat, ipsi meminimus nos scripsisse, ut ei prebendam,

¹ La cause de cette suspension, qui n'est pas indiquée dans cette bulle, mais qu'il est facile de pressentir, était la simonie dont Renaud de Monçon était accusé dans la collation des prébendes. L. M.

si qua in ecclesia Carnotensi vacaret, apostolica curaret auctoritate conferre, alioquin donationi nostre reservatam denuntiaret proximo vacaturam, persone idonee conferendam. Cum ergo nuper, ex obitu cujusdam canonici Carnotensis, qui predictum sequebatur episcopum ad sedem apostolicam venientem, prebenda quedam in ecclesia Carnotensi vacasset, nos illam magistro concedentes eidem, ipsum de ea, presente prefato Carnotensi episcopo, manu propria curavimus investire. Eundem autem episcopum, in nostra presentia constitutum, laboribus ejus pio compatiens affectu, de solita sedis apostolice mansuetudine benigne recepimus, et recepto ab eo publice juramento quod mandatis nostris, tam super offensa interdicti ab initio non servati quam causa suspensionis predictæ, parebit, ei gratiam nostram restituimus et favorem, et eum post cautionem hujusmodi ab utraque sententia qua tenebatur duximus absolvendum; mandantes ei sub debito juramenti ut, quoniam in collatione beneficiorum duobus modis excedere diu publice dicebatur, quia videlicet minus digne et minus dignis beneficia conferebat, gratis beneficia conferat, sine pretio scilicet convento, pollicito vel recepto; et, ut dignis conferat, dilectos filios decanum et magistrum scholarum Aurelianensium ei ad consilium duximus deputandos, ut de utriusque vel alterius saltem consilio, quamdiu nobis placuerit, personas beneficiandas assumat; quibus damus per nostras litteras in mandatis ut ei sanum et honestum consilium studeant exhibere, nullam tamen difficultatem penitus adhibentes cum dignis ecclesiastica beneficia voluerit elargiri, cum, ex eo quod ipsos ejus consilio deputamus, potestatem ipsius ledi nolimus in aliquo, sed potius adjuvari. Predicto etiam Parisiensi episcopo per apostolica scripta mandamus ut, si qua beneficia, que ad donationem ejusdem Carnotensis episcopi pertinerent, cum prefato abbate de *Sarnai*, ante susceptionem litterarum nostrarum, concessit, ea faciat ab hiis quibus concessa sunt pacifice possideri; contradictores, si qui fuerint, vel rebelles ecclesiastica censura compescens. De cetero vero, cum idem sit episcopus restitutus, sepedictus episcopus Parisiensis et abbas nulla penitus in ejus ecclesia et diocesi Carnotensi concedant; sed si qua forsitan, ante susceptionem litterarum nostrarum, vacaverint, que per eos non

fuert assignata, ea donationi nostre volumus et precipimus reservari.
Datum Anagnie, III idus novembris, pontificatus nostri anno quarto. »

(*Orig. en parch. — Arch. d'Eure-et-Loir ; fonds de N.-D. de Chartres ;
caisse XI, liasse IV, n° 11 bis.*)

CXVI.

Carta Odonis, Parisiensis episcopi, de dimidio modio bladi in molendino de Alneto.

(1201.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino : Notum facimus quod, constitutus in nostra presentia, Burcardus *Li Veautres*, miles, publice recognovit se dedisse et concessisse, antequam duxisset uxorem, fratribus et ecclesie de Vallibus Sarnaii in perpetuam elemosinam in molendino de Alneto juxta Joiacum, dimid[ium modium bladi] annuatim percipiendum. Si vero vel molendinum ipsum caderet, vel aliquo casu a molitura cessaret, postquam reparatum esset, dictus Burcardus vel heredes sui nichil in redditibus seu proventibus ejusdem molendini nichil perciperet, donec predicti fratres de Vallibus, quod super prefato dimidio modio bladi de temporibus preteritis solvendum superasset, integre recepissent. In hujus autem rei noticiam, quam predictus Burcardus se servaturum, interposita fide, concessit, ad petitionem ipsius, presentem cartam fieri et sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno incarnati Verbi M° CC° primo; pontificatus nostri anno quinto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 140, l. 7, n° 11.*)

CXVII.

Ludovicus, Blesensis comes, unum servientem monachis Vallium Sarnaii concedit ¹.

(Mart. 1202, n. s. — *Vid.* de 1255.)

« Ego Ludovicus, comes Blesis et Clari Montis, omnibus presentibus pariter et futuris notum facio quod, pro amore Dei et anime mee remedio et antecessorum meorum remedio animarum, laudantibus et concedentibus Katerina ² uxore mea, Theobaldo filio meo, Johanna filia mea, fratre meo Philippo, sororibus meis Margarita, Isabella, ecclesie beate Marie de Vallibus Sarneii dedi et in perpetuum habere concessi, in civitate mea Carnoti, unum servientem omnino liberum, unum scilicet de burgensibus meis quem voluero. Et nunc presencialiter eis dono Nicholaum, filium Ale de Riveria, cum predicta libertate; dum tamen in servicio monachorum sollicitus ac fidelis extiterit. Cum autem idem morietur vel voluntate monachorum removebitur, alium eis assignabo. Et sic fiet quociens serviens eorum morietur vel mutabitur; quod similiter facient omnes heredes mei, qui domini erunt predictae civitatis. Quod, ut ratum semper sit et firmum, litteris commendavi et sigillo meo confirmavi. Testes sunt: frater Gaufridus de *Bruslon*; frater Guillelmus de Carnoto; Goherius de Lenneriaco; Petrus de *Villabeton*; Gauterus de Gandonvilla; Odo *Bechart*; Raginarius; Raginaldus Cortesius; Ivonetus de Curvavilla; Haucherus de Bonavalle; Odo, decanus; Matheus de Parisius. Actum Blesis, anno gracie millesimo ducentesimo primo. Datum per manum Theobaldi, cancellarii mei, mense martii. »

(*Vidim.* ³ *en parch.* — *Inv.*, p. 136, l. 2, n° 18.)

¹ Thibaut, comte de Blois, avait déjà donné des lettres de même nature en 1178. (V. n° XLIX.)

² C'est Catherine, comtesse de Clermont, fille du connétable Raoul de Clermont et d'Alix de Breteuil.

³ C'est un vidimus collectif pour cette charte et celle de 1178; nous avons donné sa formule n° XLIX.

CXVIII.

« De libertate per terram Ludovici comitis Carnotensis. »

(Mai. 1202.)

« Ego, Ludovicus, comes Blesensis et Clarimontensis, omnibus notum facio quod ego, Hierosolimam proficiscens ¹, pro amore Dei et anime mee remedio et antecessorum meorum, in perpetuam elemosinam, dedi et concessi abbacie Sarnaii, ut eis liceat per totam terram meam, sine omni consuetudine, vendere sua et emere aliena mercimonia ad proprios usus et extra portare. Quod, ut ratum semper sit et firmum, litteris commendavi et sigillo meo confirmavi. Actum apud Cistercium, anno gratie M° CC° II°. Datum per manum Theobaldi, cancellarii mei, mense maii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. N.*)

CXIX.

Matheus de Monte Morenciaco dat centum solidos annuatim de reddito suo apud Mellentum percipiendos.

(1202.)

« Noverint universi præsentem paginam inspecturi quod ego Mathæus de Monte Morenciaco, de assensu uxoris meæ et filiorum meorum, dedi monachis Vallium Sarnaii centum solidos, in reddito meo de *Mollent*, annuatim recipiendos primo die junii; quinquaginta solidos ad pictancias conventui emendas tempore messionis, et alios quinquaginta primo die martii ad pictancias tempore Quadragesimæ. Hanc elemosinam perpetuo

¹ Louis de Blois fut tué à la bataille d'Andrinople, le 44 août 1205. Il avait reçu le comté de Nicée en partage après la conquête de Constantinople.

fratribus meis prædictis bene et fideliter reddendam decrevi, et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo secundo. »

(Cop. — Décl. de 1511, f° 239 v°.)

CXX.

« De pace inter nos et presbiterum de Valle Sancti Germani ¹. »

(1202.)

« Nos Reginaldus, decanus sancti Marcelli Parisiensis, et Bartholomeus, clericus de Brueriis, notum fieri volumus omnibus hominibus, cum esset quedam causa, que vertebatur inter abbatem et monachos de Vallibus Sarnii ex una parte, et Gualterum, sacerdotem de Valle Sancti Germani, Carnotensis diocesis, ex altera, auctoritate apostolica commissa iudicibus delegatis, [scilicet] ² magistro Girardo de Duaco, nunc [Catalaunensi ³] electo, et Mauricio archidiacono, et Petro, cancellario Parisiensi, super quibusdam certis articulis, tercia parte tractus decime et straminis et tota. et tota decima pisorum et fabarum de quarteriis, et tota decima novalium, tam suorum quam aliorum hominum dicte parrochie Sancti Germani; et super fidelitate, quam sibi dicebat debere fieri a triturantibus messem in area et custodibus grangie, in qua reponitur decima dicte ville, et de blado deferendo ex consuetudine ad domum presbiteri per manus triturantium; cumque delegati iudices supradicti cognovissent, auctoritate apostolici rescripti, de causa omnium supradictorum et jam producti essent testes et publicate attestaciones, cum non restaret, nisi ultimus diffinitivus calculus, [placuit] prenominatis

¹ V. des lettres de l'évêque d'Évreux relatives au même différend (n° CLIII).

² L'écriture de l'acte est illisible dans beaucoup de passages. Nous avons été obligés d'en laisser en blanc quelques-uns. Le sens des phrases et les lettres de l'évêque d'Évreux de l'an 1208 nous ont permis de rétablir les autres par les mots placés entre crochets.

³ Ce mot est effacé, mais il ne peut y avoir de doute sur sa lecture, car Gérard de Douai fut élu évêque de Châlons en 1202. (Voyez le *Gallia Christiana*, tome IX, col. 884.)

partibus, de communi consensu, litteris domini Pape abrenunciare et in nos duos et magistrum Simonem, decanum Sancti Clodoaldi, super omnibus querelis prefatis compromittere, fide data hinc et inde, et statuta pena XXX librarum, si pena committeretur, datis fidejussoribus ex utraque parte pro dicta pena reddenda [ei parti que victrix] existeret, in causa ab [ea] parte con[tra quam] arbitri pronunciarent. Nos igitur diem prefiximus partibus prefatis ad prestandum arbitrium, inspectis diligenter attestationibus et plenius cognitis de consilio jurisperitorum, cum tercius arbiter, videlicet magister Simon, decanus Sancti Clodoaldi, non [veniret], de communi consensu parcium, de absentia prefati decani nichil conquerentium [nec causantium], nichil omittentes de sollempnitate arbitrii, pronunciamus pro abbate et monachis supradictis contra nominatum presbiterum, in his specificandis : [de tractu] et stramine decime prefate nichil debet habere [sacerdos prenomiatus]; decima pisorum et fabarum de quarteriis et omnium novalium, tam suorum quam aliorum [hominum] ad communem grangiam deferetur, et ibi tertiam partem grani tantum percipiet; vini similiter tertiam partem tantum. De fidelitate, diximus quod facienda est a tritulantibus et custodibus grangie tam ipsi quam monachis; set [conversus] monachorum, sine prestatione corporalis sacramenti adjuratus per religionem suam et per reverentiam quam debet suo abbati, fidelitatem faciet sacerdoti. De blado vero deferendo ad domum sacerdotis, diximus quod non deferre debent tritulantes ex consuetudine; tota vero minuta decima ad presbiterum pertinet. Testes hujus rei qui interfuerunt presentes, ex parte abbatis et monachorum sunt hii : Johannes prior; Rogerius de Ibreio; Gaufridus de Norreio, Hugo de *Blarru*; ex parte sacerdotis : Gaufridus, quondam sacerdos dicte ville; Bartholomeus, presbiter de Ruppe Forti; Martinus de V. . . . viler. Actum publice, anno Verbi incarnati M° CC° II. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 133, l. 1, n° 6.*)

CXXI.

« Littera de pace inter nos et Simonem de Pissiaco. »

(1202.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, eternam in Domino salutem : Notum facimus quod, cum Simon de Pissiaco, miles, abbati et fratribus Vallium Sarnaii calumpniam movisset super omnibus, que ex dono ¹ Galterii, Pissiacensis canonici, patris patris predicti Simonis, habent apud Chapetum et apud Sanctum Nunnum, et super vineis de *Maroil* ², et clauso de *Meden*, et clauso de *Muinels*, et domo quadam sita apud Pissiacum, que omnia predictus Galterus monachis Sarnaii contulerat; et preterea super quadam domo sita Parisius, juxta Sanctum Bonitum; vinea quoque de *Peilecoc*, que Simon ³, pater predicti Simonis, jamdictis monachis dederat; super terra etiam *des Escloz* de excambio de *Loanz*, et terra Regine apud Athias, quas Matildis, mater predicti Simonis, assensu ipsius, memoratis monachis dederat in elemosinam ⁴: partibus tandem in nostra presentia constitutis, in venerabiles viros H[ugonem] decanum Parisiensis ecclesie, R[eginaldum] decanum Sancti Marcelli et Odonem de Sancto Mederico, fuit hinc inde super his compromissum, compromissione predicta, ex parte abbatis et monachorum in verbo veritatis, et ex parte sepredicti Simonis fidei interpositione firmata, quod quicquid, post inquisitam veritatem, a testibus ex utraque parte productis de predictis querelis, arbitri memorati judicio vel compositione

¹ V. l'acte de donation de l'an 1174, n° XLIII.

² Simon de Poissy fit son testament en 1243, et légua, entre autres biens, à l'abbaye de Neauphle-le-Vieux *vineam suam de Merroles*. Nous publierons cette pièce dans le cartulaire de l'abbaye de Neauphle. L. M.

³ V. l'acte de donation de l'an 1175, n° XLIV.

⁴ V. l'acte de donation de l'an 1189, n° LXXXI.

vel simplici dicto statuerent, firmiter a partibus servaretur. Predicti vero arbitri, examinatis testibus et inquisita diligentius veritate, pronunciarunt eundem Simonem in possessionibus supradictis nichil juris habere, prescriptos abbatem et monachos et eorum ecclesiam ab ipsius inpetitione penitus absolventes, et prescriptas possessiones quiete et libere possidendas adjudicaverunt eisdem. Postmodum autem idem Simon, in nostra presentia, arbitrium ipsum benigne recipiens, illud se servaturum sub date fidei religione promisit. Nos igitur presens scriptum, ad petitionem supradicti Simonis, fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Verbi incarnati M° CC° secundo, pontificatus nostri anno quinto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. A, n° 7.*)

CXXII.

« De domo apud Sparnonem. »

(Circa a. 1202.)

« Ego Simon, dominus Montis Fortis, notum facio universis, quod G[uido], abbas Vallium, et conventus ipsius tradiderunt Alburgi, filie Hosmundi, pellificis de Sparnone, domum suam, quam habent in eadem villa¹, tantum ad habitandum et dum vixerit tantum. Contra Alburgis, pro inhabitatione predictae domus, redditura est singulis annis X solidos parisienses in festo sancti Remigii prefatis monachis. Post mortem jamdictae Alburgis, sepedicta domus libera revertetur ad monachos, sine reclamazione cujuscumque heredis femine prenominate. Quia igitur memorata Alburgis totum hujus rei tenorem, me presente, concessit, ut res eadem firma in posterum perseveret, litteris sigilli mei impressione signatis eum stabilire curavi. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 137, l. 3, n° 6.*)

¹ V. l'acte de donation par Simon III de Montfort, père de Simon IV qui donne cette charte, n° LIV.

Cysterciensis, concessis, sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Innocencii, divina Providencia pape tercii; ipsius vera bulla plumbea, cum filis crocei et rubei more Romane curie bullatis, sanis et integris et omni suscipione carentibus, ut prima facie apparebat. Cujus bulle principium tale est ¹ :

« Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guidoni, abbati Vallium Sarnaii et ejus fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum : Religiosam eligentibus vitam apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infragat, etc. »

» Et sic finit :

« Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatenus hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen. Datum Anagnie, per manum Johannis sancte Romane ecclesie subdiaconi et notarii, X kalendas decembris, indictione VII^a, incarnationis dominice anno M^o CC^o III^o, pontificatus vero domini Innocencii, pape III, anno sexto. »

» Tenor vero clause de qua supra fit mencio talis est :

« Porro si episcopi vel alii ecclesiarum rectores, in monasterium vestrum vel personas inhibi constitutas, suspencionis, excommunicacionis vel interdicti sentenciam promulgaverint, sive eciam in mercenarios vestros, pro eo quod decimas non solvitis, sive aliqua occasione eorum que ab apostolica benignitate vobis indulta sunt, seu benefactores vestros pro eo quod aliqua beneficia vel obsequia ex caritate prestiterint vel ad laborandum adjuverint, in illis diebus, in quibus vos laboratis et alii feriantur, eandem sentenciam protulerint, ipsam tanquam contra sedis apostolice

¹ Cette bulle fut obtenue par l'abbé Guy, à son retour de Zara, où il avait suivi Simon de Montfort, et où il fut chargé par le pape Innocent III de signifier, sous peine d'excommunication, défense aux croisés de continuer cette expédition entreprise au profit des Vénitiens. A cette époque se multiplient les exemples de ces exemptions de la juridiction des ordinaires. A. M.

indulta prolatam duximus irritandam ; nec littere ille firmitatem habeant ,
 quas tacito nomine Cysterkiensis ordinis et contra tenorem apostolicorum
 privilegiorum constiterit impetrari, etc. »

» Que autem vidimus hec testamur. In cujus visionis testimonium,
 sigillum curie Parisiensis predictæ litteris presentibus duximus appo-
 nendum. Datum anno et die jovis supradictis. »

Signé : « ST DE PARETO. »

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 29, l. MM.*)

CXXV.

« Carta de terra de Montlinon. »

(1203.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens
 scriptum pervenerit, salutem in Domino : Notum facimus quod, cum
 essemus apud abbatiam Vallium Sarnaii, constitutus ibidem in presencia
 nostra Ferricus de *Molignon*, miles, dedit et concessit, pro remedio
 anime sue, in perpetuam elemosinam, fratribus et ecclesie Vallium qua-
 tuordecim arpennos terre, sitos in dominio ipsius F[errici], quod est inter
 grangiam de *Bolognel* et *Molignon*, perpetuo possidendos. Accepimus
 autem, ex testimonio prefati Ferrici, et Johannis prioris, et fratris Rogeri
 de *Ivri*, monachi Vallium, quod uxor ejusdem F[errici] et [Willelmus],
 filius ejus, elemosinam ipsam concesserant. In hujus itaque rei testimo-
 nium, de voluntate predicti Ferrici, presentem cartam fieri fecimus et
 sigilli nostri impressione muniri. Actum anno incarnati Verbi M° CC°
 tercio, pontificatus nostri anno septimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 121, l. 1, n° 2.*)

CXXVI.

De donatione terræ in Valle Pecosæ.

(1203.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino : Notum facimus quod Gaute-rius de Lymoiis, dictus *Rochard*¹, dedit fratribus et ecclesie Vallium terram suam sitam in Valle Pecosæ, tenentem ex una parte viæ quæ ducit de Bonnella ad Mollerias, et ex alia parte rivullo de Pecosæ, et a parte inferiori tenentem pratis Longi Pontis, et a parte superiori jardinis Pecosæ. Et etiam prædictus Gaute-rius eisdem fratribus dedit terram quamdam, ex alia parte supradicti rivuli sitam, secus rivullum prædictum Pecosæ, usque ad rivullum Vernoellæ, ad admodiationem dimidii modii, id est trium sextariorum frumenti et trium avenæ reddendorum ad festum Omnium Sanctorum. Notum sit etiam quod Manerius, abbas prædictæ ecclesie Vallium, cum omni conventu suo, commutaverunt totam terram suam de *Hermenon* prædicto Gaute-rius *Rochard* pro alia terra tantidem valente numero et quantitate, sita juxta territorium de Pecosæ, terræ superius nominatæ contigua. Bertaudus vero de Coul-draëio, de quo prædictus Gaute-rius terras illas tenebat, laudavit et omnem justitiam prædictis fratribus quietavit. In cujus rei testimonium auctori-tate sigilli nostri roboravimus. Actum in inferiori aula Parisiensi, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tertio, pontificatus nostri anno septimo. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 175 v°.*)

¹ Nous n'avons plus l'original de cette pièce; mais, d'après son texte, on peut hardiment déclarer qu'elle sort de la même fabrique que celles déjà signalées par nous (n^{os} XXIII, XXVII, XXXI bis et CXI). L. M.

CXXVII.

« Capituli Rothomagensis » de bonis apud Sanctum Martinum de Ripa.

(1203.)

« Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, R. ecclesie Rothomagensis decanus totumque ejusdem ecclesie capitulum, salutem in Domino : Adeo temporibus nostris detestanda malignantium invaluit protervitas quod conventiones legitime facte vix possunt firmitatem obtinere nisi scriptis auctenticis fuerint roborate. Ad reprimendam igitur eorum maliciam, ad omnium volumus pervenire noticiam nos, communi assensu totius capituli nostri, concessisse et jure hereditario tradidisse Ermeline, que fuit uxor Remigii de Valle Rodolii, totum illud tenementum quod Willelmus *Malasnon* et Helvisa uxor ejus nobis in liberam et puram et perpetuam elemosinam dederunt, sicut illud situm est et se proportat per longitudinem et latitudinem inter vicum qui descendit a vico Sancti Martini ad Secanam et atrium Sancti Martini de Ripa, juxta feodum quod fuit Symonis *Danet*, cum omni edificio lapideo et ligneo et porprio ibi pertinenti, reddendo inde nobis singulis annis quatuor libras et duodecim solidos monete currentis in Rothomago in Pascha, ab obitum pretaxate Helvise. Licet autem predicte Ermeline et ejus heredibus de predicto tenemento facere omnem voluntatem suam, sicut de suo proprio, salvo jure nostro et redditu supradicto. Nos vero predictum tenementum contra omnes gentes garantizare tenemur eidem Ermeline et ejus heredibus, per redditum sepedictum absque nostro mittere; ipsa vero Ermelina, tactis sacrosanctis evangeliiis, nobis fidem super predicto tenemento observaturam juravit. Et ne id possit de cetero in irritum revocari, sed firmum et inconvulsum futuris temporibus permaneat, illud presenti scripto et sigilli nostri munimine dignum duximus confirmandum. Anno Verbi incarnati M° CC° III° »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 137, C. 3.*)

CXXVIII.

De decima de Longa Quercu et platea ibidem ad grangiam construendam.

(1204.)

« Ego Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis, ad quos presens pagina pervenerit, notum esse volumus quod Alexander, miles, de Longa Quercu, in presentia nostra constitutus, totam decimam de Longa Quercu, insuper et decimam de propria agricultura sua in manus nostras resignavit. Nosque decimam ipsam, ad ejusdem Alexandri petitionem, monachis Sarnii in perpetuum possidendam donavimus. Excipitur tamen inde decima XIX arpennorum, quos predictus Alexander ab Hemerico de *Rosai* et Matilde, uxore ejus, emit. Deditque idem Alexander eisdem monachis plateam liberam et quitam ad granchiam faciendam, in quam ducetur decima predicta et campipars totius ville, tam de agricultura ipsius Alexandri quam ceterorum hominum; campipars etiam de XIX arpennis emptis. Et tam dictus A[lexander] quam ceteri cultores campipartem et decimam de terra sua in granchiam ducunt. Qui tamen arpennos ad censum habent decimam ducere non tenentur, sed monachi. Si vero contigerit quod terra inculta redigatur in novalia, decima tota inde proveniens monachorum erit, et campipars ad communem granchiam ducetur. Bladum tam decime quam campipartis, sed et stramina per medium partientur monachi et miles. Dominium et custodia granchie monachorum erit, conversusque, granchie custos, eidem A[lexandro] fidelitatem super ordinem suum pollicebitur; ipseque cum campipartitore ad decimam campipartemque numerandum ibit; campipartitorque monachis fidelitatem faciet. Poteritque sepedictus A[lexander], si voluerit, custodem suum ponere, tempore autumpnali, in ipsa grangia; qui scilicet custos monachis fidelitatem faciet. Concessit autem hanc donationem Villana, mater ipsius A[lexandri]; et Ysabel, uxor ejus; et Robertus et Thionius, fratres A[lexandri]; Eufemina de

Maldestor et *Berta*, sorores *A[lexandri]*. Concessit hoc etiam *Robertus de Mostiers*; et *Andreas de Estaux*; *Nicholaus de Boolon* et *Guido de Boolon*, ad quorum feodum tam decima quam campipars pertinere dignoscitur; qui et plegios garantie super hoc se constituerunt. De caritate vero monachorum, sepedictus *Alexander C* libras habuit. Ut autem pagina presens robur obtineat perpetuum, eam sigilli nostri auctoritate communimus, districte sub anathemate prohibentes ne quis contra eam venire presumat. Actum anno gratie M° CC° quarto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 128, l. 1, n° 5.*)

CXXIX.

« De diversis decimis in episcopatu Carnotensi; — ex dono *Hugonis de Sarcuese* apud *Orfin*; — ex dono *Rogerii Chamberlanc*; — ex dono *Guillelmi de Chapitii* apud *Gasonvillam*. »

(1204.)

« *Reginaldus*, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis Ecclesie filiis, in Domino salutem : Cum sit sacrilegii genus res ecclesie, videlicet decimas, a laicis in suam ipsorum dampnationem injuste detineri; Deo tamen quorundam corda tangente, decime quedam, quas in presenti pagina dignum duximus annotari, familiaribus et amicis nostris monachis de Vallibus Sarnaii a laicis quibusdam in elemosinam perpetuam sunt collate : ex dono *Hugonis* militis de *Sarcosia* et *Columbe*, uxoris ejus, et *Simonis* filii eorum, quicquid ipsi habebant in decima de *Orfin*; et ex dono *Rogerii Chamberlanc*, quod habebat in eadem decima¹; ex dono *Gualterii*, militis, de *Valle*, quicquid idem monachi possident in decima de *Valle Sancti Germani*², videlicet tertiam partem grani et vini, medie-

¹ Nous retrouvons en 1214 une donation de la dîme d'Orfin faite par Roger Chamberlanc et confirmée par l'évêque Renaud de Mouçon. (V. n° CLXXXVII.)

² C'est pour cette même dîme que les moines de Cernay eurent de si longs différends avec Gautier, prêtre du Val-Saint-Germain. (V. n° CXX, CLIII et CLXVII.)

tatemque tractus ejusdem decime et straminis, et custodiam grangie; ex dono Willelmi *Champelin*¹, decimam de Gasconvilla; ex dono Alberede, decimam de Bulgnevilla; decimam vero de Anxonvilla², ex dono Reginaldi de Orrevilla; ex dono quoque Willelmi de Malerepasto, decimam quam habebat in campis eorumdem monachorum, apud grangiam eorum, que dicitur Aita³. Nos igitur quieti pacique religiosorum pie providere cupientes, predictas decimas, in manus nostras resignatas, monachis pretaxatis habendas donavimus, ac in perpetuum possidendas sigilli nostri patrocinio corroboravimus, sub anathematis interdicto districtius inhibentes ne quis deinceps contra presentem paginam quoquomodo temerarie venire presumat. Actum anno gratie millesimo CC° III°.»

(*Orig. en parch. — Inv., p. 90, n° 1.*)

CXXX.

De donis Guillelmi de *Malrepast*.

(1205.)

« Guillelmus de *Malrepast*, miles : Notum sit omnibus quod ego volo et concedo, quod viri religiosi abbas et conventus beatæ Mariæ Vallium Sarnai domum et granchiam suam de Aita et circiter trecenta arpenta terræ, sita in diversis locis et pluribus peciis, in territoriis videlicet de Aita, de Trembleto, de Coudreio, des *Festes*, de Ponte Carnotensi, de *Lapendie*, de Moncellis, de *Chamborz*, de Villa Nova, et duodecim arpenta pratorum, sita in praeria de Aita, in locis pluribus inter Moncellos et Coudreium, et generaliter omnia alia de dominio meo moventia, quæ-

¹ Dans le titre, qui est un peu postérieur à la pièce elle-même, ce personnage est appelé *Guillelmus de Chapitii*; mais son vrai nom est bien *Guillaume Champelin*; nous trouvons en effet, en 1195, *Guillelmus dictus Champelin* qui donne à la léproserie du Grand Beaulieu dix sous de cens à Auneau. L. M..

² V. la donation confirmée par l'évêque de Chartres, en juillet 1186 (n° LXXVII).

³ Nous voyons, dans la chartre suivante, Guillaume de Maurepas amortir tout ce que l'abbaye de Cernay possédait dans son domaine.

cumque acquisierunt in tota terra et castellania mea de *Malrepast*, sive in feodis et retrofeodis meis, ubicumque existunt, teneant in perpetuum et in manu mortua, cum omni jure, dominio, et justitia alta et bassa, quæ in omnibus supradictis habebam vel habere poteram, quocumque modo seu quacumque ratione; nihil juris, justitiæ seu domini, michi nec hæredibus meis retinens in præmissis; sed omnia maneant libera et quieta præfatis religiosis et eorum monasterio. Et quantum ad hæc omnia firmiter observanda me obligo, et hæredes meos relinquo in futurum obligatos. In cujus rei testimonium et munimen, præsentibus literis sigillum meum duxi apponendum. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducesimo quinto. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 103 v°.*)

CXXXI.

Guido, dominus Caprosiæ, dat tertiam partem magnæ decimæ territorii Sarnaiensis et decimam camporum Josberti de Sarnaio.

(Ante a. 1206.)

« Ego Guido ¹, dominus Cabrosiæ, universis paginam sequentem inspecturis notum esse volo, quod ego, concedente Avellina uxore mea, dedi, pro remedio animæ meæ, Deo et ecclesiæ beatæ Mariæ Vallium, in perpetuam elemosinam, tertiam partem magnæ decimæ, quam habebam in territorio Sarnaii, et quicquid juris in eadem decima possidebam; insuper et decimam quam habebam in campis Josberti de Sarnaio. Quod, ut robustius in posterum perseveret, literis traditum, sigilli mei titulo confirmavi. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 70 v°.*)

¹ A la demande de Gui de Chevreuse, cette donation fut confirmée par Eudes, évêque de Paris, aux mois de décembre 1206 et 1207. (V. nos CXXXV et CXLII.) Ce Gui de Chevreuse, mari d'Aveline, est celui dont nous avons déjà parlé en décrivant son sceau. (V. n° LXVIII.)

CXXXII.

« Carta de Vernone Radulphi de *Crevecor*. »

(Mai. 1206.)

« Noverint presentes et futuri quod ego, Radulfus de *Creivecuier*, assensu et voluntate Elisabeth uxoris mee et amicorum et heredum meorum, tradidi et concessi abbati et conventui beate Marie de Vallibus apud Sarnaium vineam quam habebam apud *Gamille*, sitam ante torcular eorumdem monachorum, ex alia parte vie, tenendam dicte ecclesie, jure perpetuo, de me et heredibus meis, libere et quiete, ab omni servitio et exactione, per triginta solidos parisienses annuatim reddendos ad festum Omnium Sanctorum. Et si aliquis dictos monachos super prefata vinea in penam mittere presumpserit, ego vel heres meus debeo eisdem monachis eandem vineam garantizare ad meum costum. Et propter hoc prefati monachi dederunt michi decem libras parisienses. Et ut hoc ratum et inconcussum perduret, presentem paginam sigilli mei appositione roboravi. Testibus : Willelmo de Chambina ¹; Johanne de Sancta Genovefa, presbiteris; fratre Waltero de Blarruto; Godefrido Albo; Girelmo de Bosco; Ricardo Malo Vicino; Philipo de *Blarru*; Hardoino de Warena; Radulpho de Warena; Waltero, fratre ejus; Waremberto de *Torne*, et pluribus aliis. Actum apud Vernonem, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo sexto, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé* ². — *Inv.*, p. 71, l. 4, n° 3.)

¹ La famille de Chambine était une des plus considérables de la Beauce. En 1363, Simon de Chambine est un des principaux légataires de Mathieu, vidame de Chartres. L. M.

² Sceau équestre en cire verte. Légende : † SIGIL. RADVLFI DE CREVEC[OR]. (*Gravé.*) Nous rencontrerons encore divers sceaux appartenant à la famille de Crèveœur.

quitaverunt, coram nobis, capellanie de Monte Falconis, ad opus capellani qui pro tempore inibi fuerit, predictum modium bladi, quod debet percipi in decima dicti Johannis de *Corterbue*, quitantes et absolventes dictum Johannem et heredes suos super solutione dicti modii bladi eisdem de cetero facienda, dummodo illum reddant cappellano capellanie antedictae. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducesimo tricesimo octavo, mense maio. »

(*Vidim. en parch. — Inv.*, p. 28, l. V.)

CXXXIV.

« De decima Sancti Germani de Morrevilla. »

(Jul. 1206.)

« Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem : Ad universorum noticiam volumus pervenire, quod dilectus filius, Gervasius de Neelpha, clericus, in nostra presentia constitutus, decimam quamdam bladi, quam in parrochia Sancti Germani de Morrevilla, jure hereditario, in anime sue periculum, detinebat, in nostris manibus spontaneus resignavit¹. Nos vero, assensu et voluntate dicti G[ervasii] clerici, et dilectorum nostrorum Symonis, castellani Neelphe, Gaufridi et Galeranni, fratrum ipsius, dictam decimam abbacie Vallium Sarneii et dilectis nostris in Christo G[uidoni] abbati et monachis ibidem Deo famulantibus in perpetuam dedimus elemosinam, et dictum abbatem, nomine elemosine, de prefata decima curavimus investire. Et ut hec nostra donatio perpetuam habeat firmitatem, prefatam decimam memoratis abbati et monachis Vallium confirmamus, et tam presenti scripto quam sigilli nostri karactere roboramus. Datum Carnoti, anno Domini M° CC° sexto, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 132, l. 4, n° 2.)

¹ Voyez la confirmation de cette libéralité par Simon de Neauphle, n° CXXXIX.

CXXXV.

Donationem¹ decimarum Sarnaii, factam a Guidone, domino Caprosiæ, Odo,
Parisiensis episcopus, confirmat.

(Dec. 1206.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos istæ literæ
pervenerint, salutem in Domino : Noverint universi quod, cum Guido,
dominus Cabrosiæ, totam decimam, quam habebat in territorio Sarnaii,
monachis Vallium Sarnaii, in perpetuam elemosinam, contulisset, nos,
ad preces ejus, quas porrexerat per literas suas nobis, ipsam decimam
monachis confirmavimus; et inde literas præsentis fieri fecimus, sigilli
nostri testimonio roboratas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo
sexto, mense decembris. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 71 v°.*)

CXXXVI.

« De modiatione terre Milonis de *Voisins* apud Sanctum Nannum. »

(1206.)

« O[do], Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos iste littere
pervenerint, in Domino salutem : Notum facimus quod Milo de *Voisins*,
miles, monachis Vallium Sarnaii admodiavit in perpetuum, pro duobus
modiis bladi, uno avene et altero sufficientis mixtalli, infra octabas
Omnium Sanctorum persolvendis, totam terram suam arabilem consti-
tutam in parrochia Sancti Nonni, salva terra alia, quam jam dederat ad
certum redditum. Si autem acciderit quod aliquis dominorum Milonis

¹ Voyez l'acte de donation n° CXXXI.

vel heredum ejus violentam manum miserit in terre admodiate partem, que de ipsius domini feodo sit, monachi de dicta modiatione retinebunt juxta quantitatem et qualitatem terre sesite, donec, per Milonem vel heredes ejus, terre illius libera fiat restitutio. Et super hoc tenendo fidem dedit in manu nostra sepedictus Milo. In cujus rei testimonium, de voluntate partium, presenti carte nostrum fecimus adhiberi sigillum. Actum anno Domini M° CC° VI°.

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. 4, n° 8.*)

CXXXVII.

Guido, dominus Caprosiæ, dat duos hospites et tres mansuras in villa Sarnaii sitas.

(1206.)

« Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod ego Guido, dominus Cabrosie, assensu Aveline, uxoris mee, et Guidonis, primogeniti mei, dedi monachis Vallium in perpetuam elemosinam duos hospites cum tribus mansuris sitis in villa Sarnaii, Garinum Divitem scilicet et Gualterum, generum ejus, ab omni servicio, exactione et consuetudine liberos et quietos, tam ipsos quam omnes heredes eorum et successores in eisdem mansuris; ita quod ego et heredes mei nichil omnino in ipsis hominibus et mansuris de cetero poterimus reclamare. Sciendum etiam quod ego et heredes mei omni tempore garentizare tenebimur predictos hospites et mansuras contra omnes. Actum anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo sexto. »

(*Orig. en parch. — Inv., suppl. cart. 2.*)

CXXXVIII.

« Carta de *Plesiz* de terra Bruerie. »

(1206.)

« Simon ¹, dominus Nielfe : Noverint universi quod Hugo, filius Renoldi de *Plesiz*, et uxor ejus, vendiderunt monachis Vallium campum de Brueria, continentem VI arpennos, proposita prius et oblata emptione debitibus hereditariis et ab eis postposita; concedentibus prefatam venditionem fratribus jam dicti Hugonis, scilicet Gaufrido presbitero, et Philippo, de cujus feodo terra erat; cui Philippo monachi prenominati dabunt singulis annis XII denarios censuales, in festo sancti Remigii. Superior autem hujus feodi dominus, Philippus *Furrer*, hoc concessit; factumque est totum istud coram me, terre ipsius domino capitali, hoc ipsum laudante et in mea tuitione in posterum suscipiente, et in memoriam mei assensus adhibiti C inde solidos recipiente, et presentis pagine testimonio sigillique mei munimine adversus omnes calumpnias in perpetuum confirmante. Anno gratie M° CC° VI° »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 147, l. 2, n° 16.)

¹ Comme nous l'avons déjà dit, ce Simon de Neauphle nous paraît être le fils de celui qui, avec son frère Geoffroy, confirma le don fait à l'abbaye des Vaux par Guy de Neauphle, son frère. (V. n° LVIII et LIX.) A. M.

² Cet acte et plusieurs autres émanés du même seigneur sont scellés du même sceau, rond et en cire jaune, à l'écu *parti au premier du lion de Neauphle, et au second de deux fasces, orlé de merlettes*. Légende : † SIGILLVM SIMONIS DE NIALFA. (*Gravé.*)

Ce sceau nous offre un des plus anciens exemples de la partition de l'écu du mari et de la femme. La femme de Simon de Neauphle est appelée *Fenia* (n° CCIX) et *Euphemia* (n° CCXXII). Nous ignorons à quelle maison elle appartenait, mais ses armoiries sont, du moins pour les pièces, semblables à celles de la famille de Mello, qui donna un connétable de France, et à celles de la maison de Meslay, qui posséda le vidamé de Chartres. A. M.

CXXXIX.

« De decima Sancti Germani prope Niefam. »

(1206.)

« Ego Simon, dominus Nialphe, universis paginam presentem inspecturis notum esse volo, quod ego et Gaufridus et Galeranus, fratres mei, concessimus donum quod fecit Gervasius, frater noster, de decima Sancti Germani, quam ecclesie Vallium in perpetuam elemosinam contulit possidendam. Quod, ut perpetuam obtineat firmitatem, scripto traditum sigilli mei impressione confirmavi, anno gratie M° CC° VI° »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 132, l. 4, n° 3.)

CXL.

« Carta castellani de Niefam hospicio nostro pauperum. »

(Circa a. 1206.)

« Ego Symon, dominus Niefam, omnibus notum facio quod dedi in perpetuam helemosinam annuatim viginti solidos parisienses pauperibus degentibus in hospicio Sarnaii, infra octavas sancti Remigii reddendos. Si vero infra hunc terminum non reddantur, prepositus Niefam per quinque solidos multetur. Hoc, ut ratum habeatur, sigilli mei presentia munitur. Hii autem solidi in emendis vestibus predictorum pauperum expendantur. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 99, l. 4, n° 6.)

¹ Fragment en cire verte du sceau décrit à la pièce précédente.

² Même sceau en cire jaune et dans un bon état de conservation.

CCLI.

« Littera Pagani de II^{mo} arpennis prati. »

(Circa a. 1206.)

« Ego Simon, dominus Nialphe, universis paginam presentem inspecturis notum esse volo, quod Paganus de Croceio duos arpennos prati, qui sunt in Pratella, vendidit monachis Sernaii in perpetuum possidendos, concedente Roberto, fratre predicti Pagani, et Ascelina sorore ipsorum. Hanc venditionem concessit Simon *des Meisnilz*, de quo predictus Paganus ipsum pratum tenebat, ita quod monachi prefato Simoni duos denarios censuales inde annuatim solvent, in crastino Omnium Sanctorum. Hanc etiam venditionem ego approbavi et volui, et sigillo meo confirmavi. »

(*Orig. en parch. scellé, comme dessus. — Inv., p. 145, l. 4, n° 4.*)

CXLII.

« Littera Odonis, Parisiensis episcopi, et Guidonis, domini Caprosie, de decima de Sarnaio, de Barra et de Feritate. »

(Dec. 1207.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino : Notum facimus quod, constitutus in nostra presencia, Guido ¹, dominus Cabrosie, miles, de consensu Aveline, uxoris sue, dedit, pro remedio anime sue, Deo et ecclesie beate Marie Vallium, im perpetuam elemosinam, tertiam partem magne

¹ Voyez l'acte de donation n° CXXXI et les lettres de confirmation déjà délivrées par l'évêque de Paris au mois de décembre 1206 (n° CXXXV).

decime totius territorii parrochie Sarnaii ; et eciam totam magnam decimam de Barra, sicut distenditur a molendino d'Auton, dicto de Sarnaio, et a nemore de Moranval, ascendendo ad Barram, continuando magnum iter Carnotensè, per quod itur Parisius, usque ad crucem de Feritate, et a dicta cruce sequendo iter Cabrosie, quod tendit ad Ulmum Granatum et a dicto ulmo itineri de Ronqueux, per quod itur ad crucem de Malo Passu. Insuper [dedit prefate ecclesie decimam totius territorii de Feritate, siti juxta predictam crucem de Feritate, inter predictum iter de Cabrosia et viam que ducit de Feritate ad Prez de Celles¹.] Nos autem, ad preces dicti Guidonis et Aveline, ejusdem uxoris, ipsas decimas predictæ ecclesie confirmavimus et inde litteras presentes fieri fecimus, sigilli nostri, una cum sigillo dicti Guidonis, testimonio roboratas. Actum anno gratie M° CC° VII°, mense decembri. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 30, l. A.)

CXLIII.

« De X solidis in censu de Baalle. »

(1207.)

« Ego Simon, dominus Nialphe, universis paginam presentem inspecturis notum esse volo, quod Willermus, dominus de Baalle, pro remedio anime sue, contulit abbacie Vallium Sarnaii, in perpetuam elemosinam, X solidos in censu de Baalle annuatim reddendos, in crastino sancti Remigii. Hanc autem elemosinam benigne concesserunt Gualterius, filius predicti W[illelmi], et Adelina, uxor ejusdem Gualterii. Igitur, ne per generationem successivam aliqua perturbatio vel dilatio fiat abbacie

¹ La phrase que nous avons placée entre parenthèses a certainement été ajoutée, après coup, à la place d'autres mots qui ont été grattés. L'écriture et l'encre nous font croire que cette substitution est l'œuvre du faussaire du quinzième siècle dont nous avons déjà plus d'une fois parlé. L. M.

predicte vel inde proveniat, ego, ad cuius feodum census ille pertinet, dictam elemosinam concessi et sigilli mei impressione roboravi. Actum anno gratie M° CC° VII° »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 99, l. 4, n° 7.)

CXLIV.

« Girographum Guidonis, domini Alneoli, de commutatione terre. »

(1207.)

« Ego Guido, dominus Alneoli, universis paginam presentem inspecturis notum esse volo, quod ego commutavi cum monachis Vallium Sarnaii tria frusta terre, que sita erant inter terras eorundem monachorum, juxta viam Carnotensem, pro mansura una et octo frustis terre, que ipsi habebant apud Longam Ulmum, conditione tali quod, si quis ex hominibus illis, qui, priusquam commutatio ista facta fuisset, coluerant terram prescriptam, quam in commutationem a me predicti monachi acceperunt, eisdem monachis aliquam calumpniam sive querelam inde moverit, ego facerem illum tacere et monachos de calumpnia et querela illa in pace remanere. Hanc commutationem concessit et voluit Thescelina, mater mea; et fratres mei Johannes, Gaufridus, Theobaldus et Willelmus; uxor quoque mea Isabel nomine, filieque mee Adelaidis, Aaliza et Margarita. Commutationem hanc etiam concesserunt, in domo de *Proveirleu*, homines, qui terram illam coluerant prius, videlicet: Radulphus de *Malassis* et familia ejus; Andreas, major de Longa Ulmo, et Guiburgis, uxor ejus; Caraunus, et uxor ejus; *Fillons*, et filii ejus, Arnulphus, Gualterius et Renoldus; Landricus, et Berta, uxor ejus; Hersendis et Simon, filius ejus, et Burge, filia ejus; Radulphus, filius Godefridi; Gualterius Giroudi; Radulphus *Renaud* et Eremburgis, uxor

¹ L'acte est scellé en cire jaune, du même sceau que celui de la pièce n° CXXXVIII; l'impreinte est bien conservée.

ejus. Quod, ut in posterum robur obtineat perpetuum, litteris traditum, cirographo interposito, impressione sigilli mei confirmavi. Actum anno gratie M° CC° VII°.»

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 11, l. 4, n° 5.)

CXLV.

Simon, comes Lecestræ et dominus Montis Fortis, venditionem cujusdam terræ ab Hugone *Brethecol*, et excambium a Guidone, domino Alneoli, facta confirmat.

(1207.)

« Ego Simon, comes Lecestræ et dominus Montis Fortis : Noverint universi quod Hugo *Brethecol* de *Abluies*, vendidit monachis de Vallibus, de voluntate et assensu Sedilie, uxoris sue, et filiorum suorum Guillelmi et *Houdeez*, et Hermengardis filie sue, et Stephani clerici, fratris sui, et Guineburgis, sororis sue, et Gibelini, filii dicte Guineburgis, et Johannis, fratris ipsius, terram suam quam habebat ad fossam Ger-mundi, continentem circiter XXX^{ta} V arpentia terre, pro L^{ta} libris parisiensibus. Hanc autem vendicionem concesserunt Stephanus de Groceio, de cujus feodo terra erat supradicta, et uxor ejus, et Arnulphus de Glaervilla, cum uxore sua, de quo predictus Stephanus feodum tenebat; pro concessione vero sua, accepit uterque, Stephanus scilicet et Arnulphus, C solidos parisienses a predicto Hugone, et sic venditionem illam contra omnes garantire concesserunt. Notum esse volo etiam quod Guido, dominus Alneoli, commutavit² cum monachis predictis tria frustra terre, in uno tenenti, continentia vel eqcirca XXIII^{ta} arpentia terre, sita subtus cheminum Sancti Arnulphi, tenentia chemino tendenti de Bouenvilla nemori sive bosco Percarum, abutancia vie sive chemino tendenti de

¹ Sceau équestre, dont il ne reste plus que des fragments, et qui pendait à des lacs de soie verte et rouge. Nous retrouverons plus tard les armoiries des seigneurs d'Auneau.

² Voyez la charte précédente, n° CXLIV.

Abluies apud Sanctum Arnulphum, pro mansura una et octo frustris terre, que prefati monachi habebant apud Longam Ulmum. Ego autem Simon, comes predictus, venditionem et commutationem predictas, de me moventes, causa et ratione terre mee de Bertaudi Curia, laudo, approbo et eciam confirmo. Volens et concedens quod predicti monachi omnia supradicta, prout superius sunt declarata, et eciam omnia alia quecumque acquisierunt in omni predicta terra mea de Bertaudi Curia, et in confinio ejusdem, sive in omnibus aliis locis, feodis et retrofeodis meis, ubicumque existentibus, teneant in manu mortua cum omni jure, dominio et omni justicia; nichil omnino juris, justicie seu domini, michi nec heredibus meis retinens in premissis. Quod, ut in posterum robor obtineat perpetuum, litteris traditum impressione sigilli mei confirmavi. Actum anno gratie M° CC° VII¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 6.*)

CXLVI.

De venditione totius decimæ terræ de *Hermenon*.

(Feb. 1208, n. s.)

« Odo, Dei gratia, Parisiensis episcopus, notum facimus omnibus, presentibus pariter et futuris, quod Bernardus de Curia Bertini, miles, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse monachis de Vallibus Sarneii totam decimam de tota terra sua de *Hermenon*, pro viginti quatuor libris parisiensibus, ad elemosinam porte abbacie de Vallibus ampliandam. Hoc etiam, fide data in manu nostra, promisit idem B[ernardus] firmiter servaturum et garantiam laturum. Hoc idem

¹ Charte fausse. En comparant avec la charte précédente le passage relatif à l'échange de Guy, seigneur d'Auneau, on reconnaît les termes employés par les moines dans tous leurs faux. L'écriture est d'ailleurs toujours la même que celle des actes n°s XXIII, XXVII et XXXI bis. L. M.

laudaverunt coram nobis frater ejus, Bartholomeus de Curia Bertini, miles, de quo ipse tenet terram supradictam, et Hugo *Bevanz*, miles, de cujus feodo est eadem terra; et, fide data in manu nostra, se laturos garantiam super hoc promiserunt; et Sevinus Heraudi similiter. In cujus rei testimonium, presentem paginam fieri fecimus et sigilli nostri appositione communiri. Actum anno incarnati Verbi M° ducentesimo septimo, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv. p. 90, l. 2, n° 2.*)

CXLVII.

« De domo apud Corbolium, que fuit Judeorum. »

(Sept. 1208.)

« Ego J. de Perrucho et G. de Mepincie, ballivi domini regis tunc temporis, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod vendidimus pro XV libris, ex precepto domini regis, monachis de Valle Sarneii quendam domum apud Corbolium, que fuit antiquitus Judeorum. Quod, ut ratum permaneat, sigillorum nostrorum munimine roboramus. Actum anno gratie M° CC° octavo, mense septembris, apud Corbolium. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 38.*)

CXLVIII.

De X libris per monachos Vallium distribuendis.

(1208, ante nov.)

« Ego R[obertus] Malvesinus omnibus notum facio quod Cecilia, uxor mea, me consenciente, in elemosina delegavit decem libras parisiensis monete distribuendas per manum monachorum Vallium de Sarneiaco, XL solidos conventui Karoliloci ad pitancias in augusto mense, et quadraginta solidos conventui Sarquencelli ad pitancias in Quadragesima et

CL.

De commutatione inter Guidonem, dominum Cabrosie et Robertum *Malvoisin*.

(Nov. 1208.)

« Ego Guido, dominus Cabrosie, notum facio universis presentem paginam inspecturis quod, concedente Avelina uxore mea, commutavi Roberto *Malvoisin* et Sedilie sue uxori et mee sorori quicquid habebam apud Barram, excepta decima, et meam domum de Sarnaio cum propria et unum hospitem apud Sarnaio, et viginti et octo libras parisiensis monete in prepositura Cabrosie, quatuordecim libras in octabis Pasche et quatuordecim in octabis festi sancti Johannis Baptiste annuatim reddendas; de quibus monachi Vallium Sarnaii percipient decem libras annuatim in eisdem terminis, distribuendas in elemosinis, sicut predicti Robertus et Sedilia ordinarunt¹. Et notandum quod quociens novus superveniet prepositus, sicut facere debet Robertum *Malvoisin* vel Sediliam vel heredes eorum securos de decem et octo libris, ita faciet monachos securos de decem libris solvendis ad terminos prenominatos. Pro illa autem commutatione Robertus et Sedilia jamdicti quitaverunt mihi et meis heredibus et guirpiverunt quadraginta libras parisiensis monete, quas donaveram Sedilie mee sorori in maritagio in pedagio de Francorvilla. Et ut hec commutatio sit rata et inconcussa in perpetuum, munimine sigilli mei decrevi corroborari. Actum anno gratie M° CC° octavo, mense novembris. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 30, C. A, n° 2.*)

tout le champ compris entre la légende ainsi conçue : † SIGILL. GUIDON..... OSIA. Ce sceau est le premier sur lequel nous retrouvons d'une manière bien distincte les armoiries des anciens sires de Chevreuse. Ces armoiries sont, du moins pour les pièces, conformes à celles des plus anciens seigneurs de Montmorency; ce qui a fait soupçonner à M. le duc de Luynes une communauté d'origine entre ces deux grandes familles. André Duchesne, le P. Anselme et tous les autres généalogistes sont muets à cet égard. A. M.

¹ V. les deux chartes précédentes.

Vallium Sarnaii centum arpenta nemoris mei juxta eorum stagna in perpetuam elemosinam possidenda, si me contigerit in hac infirmitate mori¹. Ut autem hec mea elemosina rata et inviolata conservetur, presens scriptum sigilli mei impressione confirmo. Actum anno gratie M^o CC^o VIII^o. »

(*Cop. du XVI^e siècle. — Inv., p. 123, l. A.*)

CLIII.

« Compositio de Valle Sancti Germani². »

(1208.)

« Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, L[ucas], Dei gratia, Ebroicensis ecclesie minister humilis, et Radulfus, ejusdem ecclesie decanus, salutem et sinceram in Domino caritatem : Que pro bono pacis fideliter ordinantur a viris fidelibus, ne qua possint in posterum attemptari calumpnia, litterarum solent memorie commendari ; inde utique fuit quod, cum causa, que vertebatur inter venerabilem virum Guidonem abbatem et monachos sancte Marie de Valle Sarnaii, et Gauterum, presbiterum de Valle Sancti Germani, auctoritate apostolica, nobis duobus et Willelmo, archidiacono nostro, commissa fuisset, partibus tandem in nostra presentia constitutis, et de tercio judice³, tunc graviter egrotante, nichil causantibus vel reclaman-

¹ Gui de Chevreuse est mentionné comme défunt dans une charte de l'abbé des Vaux de Cernay du mois d'août de l'an 1210, rapportée plus loin à sa date, et relative aux cent arpents de bois qu'il donne ici (voyez n^o CLXX). Le Nécrologe de Port-Royal, tome I^{er}, page 34, dit que ce seigneur mourut le 17 janvier, vers 1215 ; mais en présence de l'acte très-explicite de 1210, on doit faire remonter le jour de son décès au 17 janvier 1209 ou 1210. La première de ces dates est la plus probable, puisque Gui était malade et en danger sans doute, quand il fit la donation ci-dessus, en 1208.

² Un premier différend avait déjà été pacifié, en 1202, par les arbitres Renaud, doyen de Saint-Marcel, et Barthélemy, clerc. (Voyez le n^o CXX.)

³ Dans l'arbitrage du premier différend, le troisième arbitre, élu évêque de Châlons, n'avait pu assister au jugement de la cause.

tibus, in negotio ipso eo usque processum est, quod idem presbiter Sancti Germani, coram nobis et pluribus, in iure confessus est se jurasse quod omnino ratum haberet quicquid dictus abbas de Valle Sarnai super tota querela diceret, et quod, absque ulla reclamazione, in posterum staret firmiter simplici dicto ejusdem. Hoc autem fuit dictum abbatis : In magna decima predictæ ville Vallis Sancti Germani habebunt semper annuatim monachi sanctæ Marie de Valle Sarnai terciam partem grani et vini, medietatem quoque tractus ejusdem decime et straminis, sicut continetur expressum in carta domini Carnotensis, quam super hoc ipsi habent. Decima vero pisorum et fabarum de quarteriis, et omnium novalium tam presbiteri quam aliorum hominum ejusdem ville, ad communem granchiam deferetur, et ibi terciam partem grani tantum percipiet sacerdos jam dictus; et vini similiter tertiam partem percipiet tantum. De facienda vero fidelitate a triturantibus et custodibus granchie, dixit abbas quod tam ipsi presbitero quam monachis pariter fiet; set conversus monachorum, sine prestatione corporalis sacramenti, adjuratus per religionem suam et per reverentiam quam debet abbati suo, fidelitatem faciet sacerdoti. Addidit etiam abbas, de blado deferendo ad domum sacerdotis, quod ad hoc non tenebuntur triturantes ex consuetudine et quod minuta decima tota erit presbiteri, sicut continetur in litteris arbitratorum R[eginaldi] videlicet, tunc decani Sancti Marcelli, et Bartholomei, clerici de Brueriis, quas monachi dicti penes se habent. Ultimo dixit abbas quod pratum quoddam et quedam domus ejusdem ville, de quibus presbiter fecerat mentionem, remanebunt eisdem monachis, sicut hactenus eadem habuerunt. Huic quoque dicto abbatis assensum prebuimus, et idem presbiter. Et tam ipse quam ipsi monachi super hoc pecierunt a nobis testimoniales litteras nostras. Nos igitur, ad piam instanciam et preces ipsorum, testimonium nostrum veritati fideliter impendentes, ad robur firmiter in posterum obtinendum, cartam istam fecimus annotari et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum Ebroicis, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo octavo. »

(*Double orig. en parch. — Inv., p. 133, l. 4, n° 5.*)

CLIV.

Willelmus de Vicinis dat dimidium modium hibernagii de decima Manliæ.

(1208.)

« Reginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis Ecclesie filiis, in Domino salutem : Cum laici ad suam ipsorum dampnationem res ecclesie, videlicet decimas, nullatenus debeant detinere, motus divina inspiratione, dominus Willelmus de Vicinis contulit monachis de Vallibus Sarnaii medietatem modii hibernagii in decima de Manlia, assensu et voluntate uxoris sue, Margarite, et filiorum suorum, Petri videlicet et Willelmi. Ut autem pretaxati monachi familiaris nostri predictam decimam juste et canonicè retinerent, eam in manus nostras resignatam ipsis donavimus, sine contradictione aliqua perpetuo possidendam. Quod, ut ratum in posterum perseveret, presens scriptum sigilli nostri patrocínio fecimus premuniri. Actum anno gracie M° CC° VIII° . »

(*Cop. en pap.*¹. — *Inv.*, p. 128, l. 2, lettre G.)

CLV.

Simon, comes Lecestræ, dominus Montis Fortis, donationem decem librarum in prepositura Rupis Fortis, a patre suo factam confirmat.

(1208.)

« Noverint universi quod ego, Simon, comes Leercestrie, dominus Montis Fortis, concessi et confirmavi elemosinam quam dedit² pater

¹ Il en existe deux copies, dont l'une est précédée de la charte du mois d'août 1225 (voyez à cette date), et a été collationnée en présence du procureur des Vaux de Cernay et de celui du prieuré de Maule, en juillet 1485.

² Voyez l'acte de donation de Simon de Montfort, n° LV.

meus, Simon, monachis Vallium Sarnaii, videlicet decem libras parisiensium, percipiendas singulis annis in prepositura Rupis Fortis. Itaque centum solidi recipientur in Natali Domini et centum in festo sancti Johannis Baptiste. Quod si prepositus dicti loci, videlicet Rupis Fortis, dictam summam pecunie reddere distulerit terminis assignatis, singulis diebus dilacionis XII denarios de proprio reddito tenebitur. Quod, ut ratum et firmum in posterum habeatur, sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini millesimo CC° VIII°.»

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 140, l. 7.*)

CLVI.

Herveus, dominus Galardonis, elemosinam XX solidorum ab Hermengilde de *Escrignoles* factam confirmat.

(1208.)

« Ego Herveus, dominus Galardonis, universis presentem paginam visuris, notum fieri volo quod Hermengildis de *Escrignoles*, uxor Arnulfi de *Duyson*, pro remedio anime filie sue, Matildis de Huaneria, contulit abbacie Vallium Sarnaii, in perpetuam elemosinam, XX solidos singulis annis recipiendos in prepositura de Galardone, in festo Purificacionis beate [Marie]. Hanc helemosinam benigne concesserunt predictus A[rnulphus], vir predictae Hermengildis, et Philippus, filius eorum. Igitur ne in posterum aliqua dilatio seu turbatio dicte abbacie inde proveniat, ego Herveus, dominus Galardonis, dictam helemosinam concessi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° VIII°.»

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv., p. 137, l. 3, n° 2.*)

¹ Sceau rond, de cire jaune, pendant sur lacs de soie. Cavalier galopant à droite, tenant suspendu sur sa poitrine un écu triangulaire *de..... au chef de.....* Légende : † SIGILLVM [HERVEI DE GALARDONE (*sic*). Le P. Anselme (t. III, p. 375) attribue à tort les mêmes armoiries à la famille des vicomtes de Châteaudun, issus des comtes du Perche, et dont cet Hervé avait épousé une fille. Le sceau de Jeanne de Châteaudun, comtesse de Montfort, que nous décrirons bientôt dans ce cartulaire, donne un démenti formel à ce généalogiste, démenti également confirmé par un sceau de la vicomté de Châteaudun, conservé aux archives d'Eure-et-Loir. A. M.

CLVII.

« Carta Gaufridi, domini Leugarum, de decima Bercheriarum Maingoti et de censu. »

(1208.)

« Ego Gaufridus, dominus Leugarum, notum facio universis quod, assensu et voluntate Margarite uxoris mee, et filiorum meorum Gosleni et Johannis, et filie mee Agnetis, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, dedi in perpetuam elemosinam abbacie Vallium Sarneii illam decimam totam quam habebam in ibernagio et marceschia apud Bercherias Maingoti¹, cum tractu, exceptis tribus modiis ibernagii, quos michi afferri facient apud Leugas, de eadem decima sine deterioratione, monachi predictae abbacie, reddendos per manum meam vel heredum meorum, dominorum Leugarum, presbiteris sancti Mauricii Carnotensis annuatim, pro servicio in capella Leugarum faciendo; et excepto dimidio modio ibernagii Elemosine de Leugis annuatim reddendo; XX quoque solidis conventui de *Josaphat* similiter annuatim persolvendis, ad pitanciam, in anniversario filii mei Philippi; exceptis nihilominus LX solidis carnotensibus qui michi vel uxori mee de prefata decima, si voluero, per quinque annos sunt reddendi. Preter hoc etiam excipitur unus modius ibernagii Nicholao, clerico meo, de jam dicta decima, quamdiu vixerit vel habere eum voluerit, per monachorum manus solvendus, et ad dictam abbatiam post ejusdem Nicholai obitum, vel ante, si ipse voluerit, libere rediturus. Quicquid vero superfuerit de sepedicta decima in perpetuum usum et dominium prefate abbacie transibit. Quod, ut firmum in posterum perseveret, presenti testimonio, sigilli mei appositione munito, rei prescripte tenorem volui roborari. Actum anno Domini M° CC° VIII°. »

(*Orig. en parch. scellé*².— *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 11.)

¹ Cette libéralité fut confirmée par les fils du donateur en 1245 (n° XCVI).

² Sceau rond en cire verte, pendant sur lacs de soie rouge et verte, et représentant un

GLVIII.

« Carta Willelmi, domini Feritatis, de terra apud Sanctum Nonnum. »

(1208.)

« Ego Willermus, dominus Firmitatis¹, universis presentem paginam inspecturis, notum esse volo quod, assensu et voluntate uxoris mee Constancie², dedi in perpetuam elemosinam domui de Vallibus Sarnaii, pro remedio animarum nostrarum, terram illam quam habebam apud Sanctum Nunnum, quam fratres domus predictae antea colebant, liberam et ab omni exactione quietam. Hanc autem elemosinam benigne concesserunt Symon, gener meus, et Aaliz, filia mea, uxor predicti Symonis³. Igitur, ne in posterum aliqua perturbatio vel dilatio domui predictae inde proveniat, ego sigilli mei impressione roboravi. Anno gratiae M° CC° VIII° »
(*Orig. en parch. — Inv., p. 33, l. 2, n° 3.*)

chevalier dont l'écu triangulaire est à seize points d'échiquier. Légende : SIGILLVM GAVFRIDI DE LEVGIS.

Par un autre acte de la même année, Godefroi de Lèves avait résigné entre les mains de l'évêque de Chartres sa dime de Berchères-la-Maingot. Cette seconde pièce, dont le parchemin a beaucoup souffert de l'humidité, est en grande partie illisible. (*Inv., p. 42, l. 2, n° 46.*)

¹ Ce Guillaume appartenait à la famille de Ferrières. Il était à la fois seigneur de la Ferté-Arnaud et de Villepreux. Son grand-père, Guillaume de Ferrières, avait possédé le vidame de Chartres, par son mariage avec Élisabeth, fille de Hugues II. Plus tard la seigneurie de la Ferté fut de nouveau réunie au vidame, et prit alors le nom de la Ferté-Vidame. L. M.

² Constance était le dixième enfant d'Élisabeth de Courtenay, femme de Pierre de France, dernier fils de Louis le Gros et d'Adélaïde de Savoie (*P. Anselme, t. I, p. 474*). Selon Albéric de Trois-Fontaines, elle était veuve du seigneur de Châteaufort, dont elle eut deux filles : Mathilde, qui épousa Bouchard I de Montmorency, et fut la mère de saint Thibaut, abbé des Vaux de Cernay (1235-1247); et Mabille, mariée à Mathieu, seigneur de Lay, frère de Bouchard, tous deux fils de Mathieu de Montmorency, seigneur de Marly, et de Mahaut de Garlande. A. M.

³ C'est sans doute par erreur que le P. Anselme (t. I, p. 474) donne Hervé de Châteauneuf pour mari à cette même Alix.

CLIX.

« Carta Willelmi, domini Feritatis, de XX solidis apud *Vileperor*. »

(1208.)

« Ego Willermus, dominus Firmitatis, universis presentem paginam inspecturis notum esse volo quod, voluntate et precibus uxoris mee Constancie, dedi in perpetuam elemosinam, pro salute animarum nostrarum, domui de Vallibus Sarnii, XX solidos, post obitum meum vel post obitum predictæ uxoris mee Con[stancie], annuatim reddendos in granchia de *Villeperor*, die sancti Remigii, de blado granchie. Hanc autem elemosinam recipient monachi domus predictæ post obitum illius qui prius obierit. Igitur ne per generationem successivam, vel per manus procuratoris granchie, aliqua fraus vel dilatio inde proveniat, ego sigilli mei impressione firmiter roboravi. Anno gratie M° CC° VIII°. »

.(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 32, l. 4, n° 2.)

CLX.

« Cirographum de Montefalcone et de terra Buxerie². »

(1208.)

« Noverint universi qui presens scriptum viderint, quod ego Willelmus, prior Longi Pontis, et ejusdem loci conventus, terram de Buxeria,

¹ Sceau en cire jaune, dont les débris laissent apercevoir les traces d'un écu triangulaire chargé de *trois tourteaux* ou *besants*. On pourrait croire que ce sont les armes des Courtenay, qui étaient : *d'or, à trois tourteaux de gueules*, et que Guillaume aurait prises par suite de son mariage avec Constance; mais on retrouve, en 1245, un Jean de Ferrières, écuyer, qui porte également trois tourteaux sur son écu. L. M.

² Voyez la transaction entre les moines des Vaux de Cernay et le prieuré de Longpont (n° XLV), la donation de la terre de la Bussière, confirmée en 1162 par le roi Louis le Jeune (n° XXI), et le Dict. géogr. au mot *Buxeria*.

quam domus de Orceaco habebat apud grangiam monachorum Sarnaii, que Mons Falconis dicitur, commutavimus cum eisdem monachis Sarnaii, pro duobus frustis terre illius, quam domina Rancia de *Palaisol* ipsis in elemosinam contulit apud *Vivers*, pro eadem quantitate terre videlicet utriusque commutationis; ita tamen quod Sarnaienses nobis dimidium arpennum superaddunt pro decima quam monachi de Orceaco in terra utriusque commutationis habebant. Debet autem pars utraque terram quam commutat invicem sibi garantire. Quod si forte nos Sarnaiensibus terram de Buxeria non potuerimus garantire, ipsi terram suam in pace recipient. Si vero Sarnaienses terram sue commutationis nobis garantire non potuerint, de reliqua terra Rancie equipollenter commutabunt. Quod, ut robur obtineat perpetuum, convenit inter utramque partem ut, interposito cyrographo, litteras sigillatas super hac pactione mutuo daremus et acciperemus. Actum anno gracie M° CC° VIII°. Ex parte Sarnaiensium horum subscripta sunt nomina : Bertranni tunc prioris; Petri supprioris; Symonis cellerarii; Amarrici *Moreher*; Roberti de Doldinco; Bartholomei de Caprosia : ex parte Longipontensium : Ancherii supprioris; Ascelini; Mathei, prioris Orceaci; Odonis *Poot*; Guidonis de Maciaco; Symonis *Paste*. »
 (Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 28, l. V.)

CLXI.

« Carta domine Aveline, relicte Guidonis, domini Caprosie². »

(1208-1210.)

« Reverendo in regum domino Philippo, Dei gratia, regi Francorum, et omnibus ejus ballivis, A[velina], domina Caprosie, salutem in Salutari :

¹ Scellé, sur lacs de soie rouge et verte, d'un sceau en cire brune, de forme ogivale, représentant la Vierge nimbée, assise et tenant l'enfant Jésus. La légende porte : † SIGILL. [BEATE MARIE] LONGIPONTIS. Le contre-sceau, aussi de forme ogivale, représente une branche de lis naturel entre deux épines, avec ces mots : † SICVT LILIV[M] INT. SPINAS. (*Gravés.*) A. M.

² Gui de Chevreuse avait succombé à la maladie dont il était atteint quand il avait fait, en 1208, cette donation à cause de mort. (V. n° CLII.)

Discretioni vestre notum facio quod, cum maritus meus bone memorie Guido, dominus Kaposie, monachis Vallium, in perpetuam elemosinam, C arpentia sub testamento delegasset, in nemore quod commune erat tunc ipsi et domino A[marrico] ¹ patruo suo; ego et dictus A[marricus], communi assensu, predicta C arpentia, in loco in testamento designato, fecimus mensurari, ipso A[marrico] cum famulis meis presente et mensurante C alia arpentia ad opus suum juxta predicta, ipso tunc in nullo reclamante, ut famuli mei testantur. Nunc autem non sine admiratione audio quod contra id quod fecerat, tumultum faciat vel moveat questionem : precor igitur et obsecro quatenus sollicitudo vestra vigilet pro defuncto, ne ejus voluntas ultima in aliquo per aliquem infirmetur. Valet. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 123, l. 1, n° 7.)

CLXII.

« Carta archiepiscopi Rotomagensis de decima de *Heubecort*. »

(2 jun. 1209.)

« Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Robertus, Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino : Attendens dilectus filius noster Godefridus *Li Blans* ², miles, quod quandam decimam apud *Heubecort*, in anime sue periculum, jure hereditario tenuisset, eam in manu nostra, ad opus abbacie Vallium Sarnaii, liberamente et karitatis intuitu, resignavit, assensu Aales, uxoris sue, et Gode-

¹ Amaury de Chevreuse a déjà été mentionné dans un acte de donation de Gui de Chevreuse. (V. n° CLI.)

² Ce personnage figure comme témoin, sous le nom de *Godefridus Albus*, dans l'acte de donation de Raoul de Crèveceur en mai 1206. (V. n° CXXXII.) Nous le retrouverons ainsi désigné dans des lettres du mois d'avril 1216, par lesquelles Roger de la Porte, chevalier, amortit la donation ci-dessus. (V. n° CXCVIII.)

fridi¹ et Stephani filiorum eorundem, concedens eam predictæ abbatiæ in perpetuam elemosinam possidendam. Nos si quidem resignationem illam et concessionem pariter, sicut benefacte sunt, ratam et gratam habentes, eandem decimam jam dicte abbatiæ fratribus donavimus, libere et quiete in perpetuum possidendam; et eam eisdem scripto presenti et sigilli nostri patrocinio confirmavimus. Actum anno Verbi incarnati M° CC° IX°, III nonas junii, apud Rothomagum. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 97, l. 3, n° 12.)

CLXIII.

Philippus, Francorum rex, pastionem centum porcorum in nemore Britolii, ab omni consuetudine et pasnagio liberam, concedit.

(Jun. 1209.)

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex : Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, pro salute anime nostre, abbati et fratribus de Vallibus de Sarneio in perpetuum concedimus, ut a festo Nativitatis beate Marie, quod est in septembri, usque ad Purificationem beate Marie, singulis annis, in foresta Britolii, centum porcos possint habere, absque omni consuetudine et pasnagio. Quod, ut ratum sit, presentem paginam sigilli nostri munimine confirmamus. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo nono, mense junio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 86, l. 4, n° 25.)

¹ Ce Godefroi est appelé Godefridus Albus dans une donation qu'il fit lui-même en juin 1218, et qu'il scella de son sceau. (V. n° CCXII.)

² Grand sceau en cire verte et de forme ogivale, sur queue de parchemin, représentant un prélat assis. Légende : [ROBERTVS DEI GRATIA [ROTHOM]AGENSIS [ARCHIEPISCOPUS]. Le contresceau, en forme d'ogive, représente un prélat en aube et en chape, avec cette légende :BERTVS POLEIN. Robert Poulain ou le Bobe occupa le siège archiepiscopal de Rouen depuis le 23 août 1208 jusqu'au 4 mars 1221.

CLXIV.

« De domo Henrici, » in vico Scriptorum.

(Dec. 1209.)

« Petrus, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod Henricus, canonicus Sancti Marcelli Parisiensis, in nostra presencia constitutus, dedit et concessit monachis de Vallibus *Sarnei* domum suam, sitam in vico Scriptorum¹, juxta domum que fuit Girodi defuncti, que ipsorum monachorum est, in perpetuum possidendam. Monachi vero de Vallibus *Sarnei* concesserunt predicto Henrico domum predictam et etiam domum illam, que fuit defuncti Girodi prefate domui contigua, quamdiu vixerit, pacifice possidendas; ita quidem quod, post obitum prefati Henrici, utraque domus ad abbatiam predictam, sine difficultate aliqua, libere revertetur. In cujus rei memoriam, has litteras fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno gratie M° CC° nono, mense decembri. »

(Orig. en parch.². — Inv., p. 53, l. B, n° 4.)

CLXV.

« Carta archidiaconi Pissiacensis, de terra Agnetis de Buxeria apud Ursimontem. »

(1209.)

« Omnibus presentem paginam inspecturis, Philippus, Pissiacensis archidiaconus, in Domino salutem : Noveritis quod, cum inter monachos Vallium Sarnaii ex una parte, et Agnetem de Buxeria ex alia parte,

¹ Cette maison était située rue de la *Parcheminerie*, alors nommée rue des *Écrivains*. A. M. V. le Dict. géogr. au mot *Paris*.)

² V. plus loin le *vidimus* de cette pièce par Guillaume, évêque de Paris, au mois d'avril 1233.

verteretur contencio pro decima cujusdam terre ipsius Agnetis, que terra est trans vadum, juxta Ursi Montem, et est de territorio Urfini, predicta Agnes, in nostra presentia constituta, eandem decimam memoratis monachis dimisit liberam et quietam. Quod, ut stabile perseveret, ad petitionem utriusque partis, quia judex ordinarius eram, scriptum presens sigilli mei impressione munivi. Actum anno Domini M° CC° IX°.»

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 90.)

CLXVI.

« Carta archidiaconi Pissiacensis, de vinea apud *Villaines*. »

(1209.)

« Omnibus presentem paginam inspecturis, Philippus, Pissiacensis archidiaconus, in Domino salutem : Ad vestram volumus notitiam pervenire monachos Vallium Sarnaii dedisse G[uillelmo], presbitero de *Feucheroles*, quamdam vineam, quam habebant apud *Villaines*, ad decem solidos censuales annuatim, in festo Sanctorum Omnium, persolvendos ; ita plane quod, post obitum prefati G[uillelmi], dicta vinea ad supranotatos monachos quiete et libere revertetur. Quod, ut stabile perseveret, sigilli nostri impressione roboravimus scriptum presens. Actum anno gratie M° CC° IX°.»

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 13, l. 4, n° 2.)

¹ Sceau ogival en cire jaune, représentant l'archidiacre debout et tenant un livre. Légende : S. PHILIPPI P[ISSIACENSIS ARCHI]DIACONI. Sur le contre-sceau est représentée une colombe. Légende :LIPPI DE LE... (*Gravé.*)

² Même sceau que la charte précédente : sur le contre-sceau on lit : † SECRETVM PHILIPPI DE LEISIS. (*Gravé.*)

CLXVII.

« Carta R., Carnotensis episcopi, de pace inter nos et presbiterum de Valle Sancti Germani¹. »

(1209.)

« Reginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis presentem paginam inspecturis, in salutis auctore salutem : Noverint qui hec legerint vel audierint, quod, cum inter abbatem et conventum Vallium Sarnai ex una parte, et Gualterium, presbiterum de Valle Sancti Germani ex altera, super quadam decima et rebus aliis, coram venerabilibus viris L[uca] episcopo et R[adulpho] decano Ebroicensibus a sede apostolica iudicibus delegatis, querela verteretur, et tandem in presentia dictorum iudicum composuissent, sicut in litteris eorundem iudicum continetur, prefatus presbiter a pace resilire temptavit. Set tandem ad cor reversus, in presentia virorum venerabilium R[adulphi] Savigniacensis et R[oberti] Fulcardi Montis abbatum et multorum aliorum, juravit quod nullam de cetero molestiam inferret abbacie Vallium Sarnai, occasione predictae decime et aliarum rerum super quibus inter eos contentio vertebatur. Preterea juravit se jamdicte abbacie pacem per omnia servaturum, et fidelitatem; et de hoc fidejussores dedit abbatem Clarifontis et G.... de Longo Villari, F.... de *Sonchamp* et H.... de Pruneto, presbiteros. Hoc autem totum, in presentia nostra et aliorum multorum, predictus G[ualterius] presbiter recognovit, et juramento suo se servaturum spondit. Quod, ut intemeratum perseveret in posterum, presentem paginam fecimus annotari et sigilli nostri impressione communiri. Actum anno incarnationis dominice M° CC° nono. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 132, l. 4, n° 4.*)

¹ V. les sentences arbitrales de 1202 et 1208 (n° CXX et CLIII), et la confirmation de l'évêque de Chartres (n° CXXIX).

CLXVIII.

De venditione Johanni *Moreher* ab Odone, milite, de *Theverval*, facta, cujusdam decime apud *Thelesvillam*.

(1209.)

« Willelmus *Moreher*¹, miles, omnibus Christi fidelibus, salutem in vero salutari : Ad noticiam perveniat singulorum scriptum presens inspicientium quod Odo, miles, de *Theverval* et *Thecla* uxor ejusdem, de assensu omnium heredum suorum qui tunc erant, vendiderunt Johanni *Moreher* fratri meo decimam, quam ipsi possidebant apud *Thelesvillam*, LXV libris carnotensibus, fideque interposita promiserunt se hujus decime venditionem, quamdiu ipsi viverent, ratam habituros; idemque Johannes tali conditione dictam emit decimam quod de eadem liceret ipsi ad libitum suum disponere ac si eam ab extraneo emisset, qui eum nulla sanguinis propinquitate contigisset. Facta est igitur hujus decime venditio, me presente et predicta concedente totumque jus meum feudale quod habebam in eadem decima penitus quitante, ac si jam esset eadem decima in perpetuam elemosinam collata; presentibus etiam et predicta concedentibus dilectis fratribus meis, *Garnerio* et *Philippo*; et etiam sororibus meis, *Helissent*, uxore domini *Simonis de Pincon*, et *Elisabez*, uxore domini *Roberti Malivicini*, concedentibus pretaxata. Quod, ut ratum sit et firmum et retroactis temporibus inconcussum, ad utriusque partis petitionem, presentes has litteras testimoniales quibus predicta manucepi garandire, mihi tamen salvis expensis omnibus, concribi (*sic*) feci et sigilli mei appositione roborari. Actum

¹ Guillaume *Moreher*, seigneur de Villiers-le-Morhier, appartenait à une des plus illustres familles chartraines. Nous trouvons son grand-père comme témoin dans un acte de 1104-1128 (*Titres de l'abb. de St-Père*); et son père Garnier fait, en 1140, une donation à l'abbaye de Saint-Jean en Valée. C'est de cette famille que sortit dans la suite le prévôt de Paris de ce nom. L. M.

apud *Vilers*, in domo matris mee, pluribus astantibus, anno ab incarnatione Domini M° CC° IX°, mense

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 140, l. 2, n° 3.)

CLXIX.

« Carta R., episcopi Carnotensis, de hostisia Germundi *Raguel* apud Sparnonem, ex dono P. de Vicinis. »

(Apr. 1210.)

« Ego Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis presentem paginam inspecturis notum esse volumus quod Petrus de Vicinis, miles, Matilde uxore sua concedente, pro remedio anime patris sui et antecessorum suorum, dedit in perpetuum Deo et abbacie de Vallibus hospitem unum in burgo defuncti Mainerii, apud Sparnonem, nomine Germundum *Raguenel*, et hostisiam ejusdem, liberam et immunem ab omni feodo, dominio, exactione et tallia. Idem vero Petrus hostisiam illam in manu nostra resignavit; nos autem abbatiam Vallium investivimus. Hostisia namque illa tres solidos censuales, in festo sancti Remigii, eisdem monachis annuatim persolvat. Quod, ut ratum permaneat, presens scriptum sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum anno gratie millesimo ducentesimo decimo, mense aprilis. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 137, l. 3, n° 2.)

¹ Sceau à l'écu de..., à la fasce de..., accompagnée de six coquilles de.... Légende:LVM WILLEMI M..... (*Gravé*).

² Grand sceau fort endommagé, représentant un prélat : ce sceau parfaitement conservé se retrouvera plus loin, au bas d'un acte de l'an 1214, n° CLXXIII.

tem : Noverit universitas vestra quod venerabilis abbas H[enricus] beati Dyonisii et ejusdem loci conventus concesserunt nobis, imperpetuum possidendos, decem arpennos et unum quarterium pratorum, in valle de Domna Petra sitorum, et centum arpennos nemoris, quos defunctus Guido ¹, dominus Cabrosie, in elemosinam nobis legaverat de quarta parte sua nemoris Beati Dyonisii, quam tenebat ab ipsis monachis; ita quod inde prefatis monachis annuatim persolvemus viginti quinque solidos parisienses censuales, in festo sancti Andree apostoli; salva ipsis ibidem justicia quantum ad seculares. Et in istis viginti quinque solidis censualibus computabitur ille census, quem ipsis antea solvebamus, secundum tenorem carte quam nobis bone memorie venerabilis abbas Guillelmus jam dudum concesserat ². Et quando abbas Beati Dyonisii ad partes illas accedet, piscari faciet in stagnis nostris, que sunt prope nemus Beati Dyonisii. Quod si de dictis centum arpennis aliquos extirpare voluerimus, de singulis arpennis quos coluerimus, singulis annis reddemus sepefatis monachis duos denarios censuales, ad dictum festum sancti Andree, preter predictum censum viginti quinque solidorum. Quod, ut ratum sit, paginam hanc sigillo nostro munivimus. Actum anno Domini M^o CC^o decimo, mense augusto. »

(*Arch. de l'Empire.* — Cart. blanc : LL. 1257, p. 542.)

CLXXII.

« Carta episcopi Carnotensis de decima Marchivi, apud Vosiam. »

(Jan. 1211, n. 2.)

« Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis sancte matris Ecclesie filiis, tam futuris quam presentibus, ad quos littere iste perve-

¹ V. l'acte de donation, à cause de mort, fait par Gui de Chevreuse en 1208 (n^o CLII).

² L'abbé des Vaux de Cernay veut parler ici de l'accord de 1179 (n^o LIII).

nerint, salutem in Domino : Noverit ¹ universitas vestra quod Marchivus de Bercheriis, in presentia nostra constitutus, quicquid habebat in decima de *Voise*, quam ex parte Ysavie, uxoris sue, possidebat, resignavit in manus nostras, ad opus monachorum Vallium Sarnai; volentibus hoc et, fide corporaliter prestita, concedentibus predicta Marchivi uxore et duabus ejusdem uxoris sororibus; quarum trium hec sunt nomina : Ysavia, Adelina, Jaquelina; concedentibus etiam hoc Petro de *Junviler*, patre illarum, et tam ipsius liberis quam ipsarum. Insuper etiam approbavit hoc et concessit Arnulphus de *Escrignoles*, ad cujus feodum predicta decima pertinebat. Nos autem, resignationi huic applaudentes diligenter et benigne, predictis fratribus memoratam decimam concessimus, in perpetuum libere et quiete possidendam, exceptis minutis decimis. Quod, ut ratum permaneat, sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno gratie M° CC° X°, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 124, l. 1, n° 1.*)

CLXXIII.

Willelmus *Moreher*, miles, dat unum modium annuatim percipiendum,
in campiparte Alneti.

(1211.)

« Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem : Ad universorum noticiam volumus devenire quod Willelmus *Moreher*, miles, de assensu uxoris sue Philipe et fratrum suorum Garnerii, Johannis et Philipi ², dedit monachis

¹ Il existe un second exemplaire de cette charte, scellé en cire jaune du sceau de l'évêque, pendant à des lacs de soie verte et rouge (*Inv., p. 124, l. 1, n° 1 bis*). Sa teneur présente ici quelques variantes; on y lit : « Noverit universitas vestra quod Marchivus, in presentia nostra constitutus, quicquid habebat in decima de Voesia, quam ex parte uxoris sue possidebat, monachis Vallium Sarnai in perpetuam elemosinam contulit et concessit, et in manus nostras, ad opus eorundem fratrum, eandem decimam resignavit, » etc.

² Le 4^{er} mars 1230, Jean Morhier, clerc, donne à l'abbaye de Belhomer deux muids de blé

Vallium Sarnaii, pro anima patris sui Garnerii, in perpetuam elemosinam, unum modium hibernagii, percipiendum annis singulis, in campi parte de Alneto. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XI°.
(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 140, l. 7, n° 2.)

CLXXIV.

« Carta capituli de Vernone, » de domo Sarnaii apud Vernonem.

(1211.)

« Universis ad quos presens pagina pervenerit, Capitulum Vernonense, salutem et pacem : Noverit universitas vestra quod Margarita, uxor Henrici de Molendino, cum ipso H[enrico], in nostra presencia constituta, domum quam locaverant ei monachi Vallium Sarnaii², quo (*sic*) ipsa viveret, predictis monachis reddidit, libere et quiete ab ipsis in perpetuum tamquam suam possidendam, pro duodecim libris, quas ab ipsis monachis recepit. Resignavit quoque ipsa Margarita predictis monachis litteras sigillatas, quas habebat a monachis super locatione predictae domus³; assistente et assensum prebente viro suo predicto H[enrico]. Juravit uterque et H[enricus] et M[argarita], sacramento corporaliter prestito, quod nec ipse, nec ipsa in predicta domo de cetero aliquid reclamaret, nec in aliquo monachos vexaret. Quod, ut ratum

sur la d^{me} de Villemont, du consentement de ses frères Philippe, chanoine de Chartres, et Garnier, chevalier. L. M.

¹ Sceau de cire jaune, en forme d'ogive, pendant sur lacs de soie verte et rouge. L'évêque, debout, bénissant de la dextre et tenant une crosse de la main gauche. Légende : [S]IGILLUM RAGINAL. CARNOTENSIS EPISCOPI. Le contre-sceau, de même forme, est l'exacte reproduction du sceau. Légende : RAGINA[LDI CAR]NOTENSIS EPISC[OP]I. (*Gravé.*)

² V. l'acte de location de cette maison, n° LXXXVIII.

³ Ce sont sans doute ces lettres, rendues à l'abbaye par Marguerite, qui existent encore aujourd'hui aux archives de Seine-et-Oise; mais le sceau et les attaches même ont disparu.

permaneant, sigillo nostro munivimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XI° . »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 74, l. 3, n° 5.)

CLXXV.

« De XX solidis apud Castrum-Fortem, ex dono Willelmi². »

(Jun. 1212.)

« Bouchardus de Marleto et Matheus³, frater ejus, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem : Noveritis quod Constantia, domina Castri Fortis, per voluntatem et concessum nostrum et uxorum nostrarum, dedit, in perpetuam elemosinam, Deo et ecclesie beate Marie de Vallibus et monachis ibidem deservientibus, viginti solidos de suis censibus de Castro Forte, annuatim in festo sancti Remigii persolvendos. Et, ut hoc ratum et firmum permaneant, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine confirmavimus. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense junio. »

(*Orig. en parch. scellé*⁴. — *Inv.*, p. 134, l. 1, n° 5.)

¹ Sceau rond, en cire jaune et pendant sur attaches de parchemin. La Vierge assise entre M. et A. et tenant l'enfant Jésus. Légende : † S. CA[PTULI DE VE]RONNE. (*Gravé.*)

² V. nos CLIX et CLXXVI.

³ V. pour la généalogie de ces divers personnages n° CLVIII.

⁴ Des deux sceaux, dont cet acte était muni, il ne reste plus que celui de Mathilde, femme de Bouchard, seigneur de Marly, et fille de Constance de Châteaufort. Il est de forme ogivale et représente une dame debout, tenant de la main droite une fleur de lis, et ayant la main gauche ramenée sur la poitrine. Légende : [† S.] MATILDIS DOMINE MARLIAC[is]. (*Gravé à l'aide de deux exempl. du même type.*) A. M.

CLXXVI.

« De XX solidis apud Castrum-Fortem ¹. »

(Nov. 1212.)

« Noverint universi, tam presentes quam futuri, quod ego Guillelmus de Feritate et Constantia, uxor mea, dedimus et concessimus Deo et abbacie de Vallibus Sarneii, pro salute animarum nostrarum, viginti solidos annuatim, in censibus de Castro Forti, in festo sancti Remigii, percipiendos. Quod, ut ratum et firmum permaneat, presentem cartam sigillorum nostrorum munimine fecimus confirmari. Actum anno Domini M° CC° duodecimo, mense novembri. »

(Orig. en parch. scellé ². — Inv., p. 134, l. 1, n° 4.)

CLXXVII.

« Carta Simonis comitis, de controversia inter nos et Willelmum *Pointel* de terra de *Poliempont*. »

(Dec. 1212.)

« Symon, comes Leycestrie, dominus Montis Fortis, Dei providentia, Bytterrensis et Karcassonensis vicecomes, omnibus Christi fidelibus presens scriptum inspecturis, salutem in Domino : Universitati vestre notum facimus quod, cum abbas Vallium et Gwillelmus *Ponteaus*, miles, com-

¹ V. la charte précédente.

² L'acte est scellé de deux sceaux : celui de droite, de forme ronde et de cire blanche, est en partie brisé; on y distingue encore un chevalier armé, avec ces débris de légende : † S..... DE FERITATE. Sur le contre-sceau, comme sur l'écu du chevalier, on voit trois *tourteaux* ou *besants*. L'autre sceau, également rond, représente une dame à cheval tenant un faucon sur le poing. Légende : † SIGILL. CONSTANTIE DNE CASTRIFORTIS. Le contre-sceau, de forme ogive, représente une fleur de lis. Légende : † AMA DEVM, TIME EVM. (*Gravés.*)

promisissent in nobis, super controversia que vertebatur inter domum Vallium et dictum Gwillelmum, pro terra de *Polianpont*¹, nos per dictum nostrum, secundum quod bona fide potuimus investigare, misimus domum Vallium in possessionem dicte terre. Ita tamen quod, si prefatus miles in ipsa terra aliquid postea reclamaret, secundum quod justicia dictaret audiretur. Datum apud Bytteras, anno Domini M° CC° XII°, mense decembri. »

(*Orig. en parc. scellé*². — *Inv.*, p. 28, l. X.)

CLXXVIII.

« Carta Simonis de Pissiaco, de quadam domo apud Termas. »

(1212.)

« Ego Symon de Pissiaco, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego concessi Raginaldo de *Viceors*, clerico, canonico Parisiensi, unam granchiam, Parisius, cum tota porprisia, juxta palacium Termarum³ in nostra censiva sitam, liberam et quietam ab omni exactione, in perpetuum possidendam, pro quinque solidis parisiensibus censualibus, in festo sancti Remigii, annuatim reddendis, ita quod ipse de eadem suam posset facere voluntatem. Idem vero Raginaldus prefatam granchiam, cum tota porprisia, monachis Vallium Sarneii in perpetuum con-

¹ Par lettres de l'an 1217, n° CCVII, l'abbé des Vaux de Cernay fit cession de cette terre de Polienpont au même chevalier, qu'il appelle alors Guillaume *Pointel*.

² Lacs de soie rouge et jaune, avec fragments de cire verte, sur lesquels on retrouve le lion contourné de Montfort sur le contre-sceau. Il existe aux Archives de l'Empire (J. 890) une charte du même Simon de Montfort, datée du 4 des ides de mars 1214, munie d'un sceau rond en cire verte et d'une magnifique conservation. On y voit le comte à cheval, en habits de chasse et sonnante de la trompe; un chien court sous le cheval, et dans le champ à senestre est une tige de rosier fleurie. Légende : † SIGILL. SIMONIS DE MONTEFORTI. Dans le contre-sceau rond est un écu triangulaire au lion contourné et la queue fourchée.

Une autre charte de l'an 1215 (J. 890) offre le même sceau; mais le contre-sceau est accompagné de deux pierres gravées; celle du haut représente un cheval et celle du bas un lion. A. M.

³ V. le Dict. géogr. au mot *Paris*.

tulit elemosinam. Hanc autem elemosinationem ego Symon et Agnes, uxor mea, laudavimus et concessimus predictis monachis, libertate superius nominata inviolabiliter custodita, in perpetuum possidendam, tali conditione, quod ipsi annuatim, in festo sancti Remigii, censum redderent prenotatum. Quod, ut ratum et immobile in perpetuum perseveret, sigilli mei munimine roboravi presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XII°.»

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. A, n° 10 bis.*)

CLXXIX.

« Carta Simonis, domini Montifortis, de XX solidis apud Essartria. »

(1212.)

« Simon, comes Leycestrie, dominus Montisfortis, Dei providentia, Biterrensis et Carcasonensis vicecomes, omnibus qui presentes litteras viderint, in Domino salutem : Noverit universitas vestra quod ego, pro salute anime mee et antecessorum meorum, concedentibus A[alicia] comitissa uxore nostra et filiis nostris A[maurico] et G[uidone], dedimus et concessimus Deo et beate Marie de Trapa monachisque ibidem Deo servientibus, in puram elemosinam, liberam penitus et quietam ab omnibus rebus, XX solidos parisienses annui redditus in censibus nostris de Essartis, recipiendos singulis annis in festo sancti Remigii, ad faciendum anniversarium patris et matris mee et comitisse uxoris nostre. Si vero, quod absit, contigerit quod predictos denarios prefati monachi ad jamdictum terminum non habuerint, serviens noster, quicumque fuerit, qui jamdictos census receperit, erit in emenda nostra de XL solidis parisiensibus, et nuncius monachorum de propria bursa, quamdiu ibi moratus fuerit pro expectandis dictis denariis, suas inveniet expensas. Et ut hoc ratum maneat in perpetuum, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno graciae M° CC° duodecimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 138, C. G.*)

CLXXX.

« Carta Gaufridi de Nialfa, de quarta parte suorum. »

(Ante a. 1213.)

« Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, Gaufridus de *Neauffe*, salutem : Vobis scire facio quod ego, pro amore Dei et salute anime mee et antecessorum meorum, et conxilio et concessu domini Simonis, castellani de *Neauffe*, fratris mei, dimito in manu abbatis de *Vauw* quicquid habeo apud *Fontenei*, ad vendendum vel ad retinendum, ita quod in quatuor partiatur, conxilio fratris mei predicti et abbatis. Et volo et concedo quod habeat abbatia de Vallibus unam partem ¹, et abbatia de Bruera aliam partem, et Templum aliam partem, et abbatia de Sancto Ciriaco aliam partem, post obitum meum. Et in granchia mea de Brocha concedo leprosis de *Bertecort* duos sextarios bladi annuatim, scilicet unum leprosis et alium sacerdoti. Et leprosis de *Neauffe* concedo unum modium vini in pressorio meo de Stanno, et, nisi fuerit in cua mea, capiatur eisdem duos sextarios bladi in granchia mea de Stanno; et presbitero de Stanno unum arpentum terre justa suam, que est justa culturam meam. Et, ut hoc ratum permaneat, sigillo fratris mei Simonis, castellani de *Neauffe*, sigillavi, de quo feodum movet. Testibus : Petro *Malveisin*; Willelmo *Malveisin*; Guidone de *Levees*; Raherio de *Neauffe*, com pluribus aliis. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 439, l. 5, n° 4.)

¹ Simon de Neauphle ratifia cette donation par les lettres de 1213, qui suivent (n° CLXXXI). Il la confirma de nouveau, conjointement avec sa femme, par acte du mois de mars 1218, n° CCIX.

CLXXXI.

« De quarta parte de Fontineto. »

(1213.)

« Ego Simon, dominus Nielfe, notum facio universis quod Gaufridus, frater meus, concessu et voluntate mea et fratris mei Galeranni, quartam partem totius quod habebat apud Fontinetum, legavit in elemosinam abbacie Vallium. Quod sigillo meo in perpetuum stabilire curavi, anno gratie M° CC° XIII°.»

(Orig. en parch. — Inv., p. 139, l. 5, n° 4.)

CLXXXII.

« Carta Amicie comitisse pro pauperibus Vallium. »

(1213.)

« Noverint universi quod ego, Amicia¹, comitissa Lecestrie et domina Montis Fortis, concessi, in perpetuam elemosinam, infirmitorio pauperum Christi de Vallibus, pro anima mea et parentum meorum et filiorum meorum, usuarium XL porcorum in defensis meis². Ad quod stabilendum, presentes litteras sigilli mei impressione munire curavi. Anno gratie M° CC° XIII°.»

(Orig. en parch. — Inv., p. 27, l. N.)

¹ Amicie de Beaumont, veuve dès 1181 de Simon III, seigneur de Montfort et comte d'Evreux, se remaria à Guillaume des Barres. En 1204, son frère Guillaume étant mort, elle hérita du comté de Leycester et de la terre de Breteuil, et échangea cette dernière avec Philippe-Auguste contre la seigneurie de Saint-Léger-en-Yveline. On voit ici que cette dame, malgré son second mariage, continue à s'intituler comtesse de Leycester et dame de Montfort; Simon IV, son fils, prend aussi le titre de comte et seigneur des mêmes lieux. A. M.

² Amaury de Montfort, comte de Leycester, fils de Simon IV et petit-fils d'Amicie, confirma cette donation en octobre 1222.

CLXXXIII.

« Carta P. archiepiscopi, de decima apud *Magani*. »

(Dec. 1214.)

« P[etrus], Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, omnibus tam futuris quam presentibus, in Domino salutem : Noverint universi quod Willermus *Paste*, miles, in presentia nostra constitutus, contulit in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et parentum et amicorum suorum, totam veterem decimam quam habebat apud [*Magani*], ecclesie beate Marie de Vallibus Sarnaii et monialibus Ederacensis ecclesie, et jam dictam decimam in manu nostra resignavit. Nos autem, ad petitionem et voluntatem ipsius, saisivimus predictam ecclesiam de Vallibus Sarnaii de medietate jam dicte decime, et ecclesiam Ederacensem de alia medietate. Quod, ut in posterum firmiter perseveret, sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum anno incarnati Verbi M° CC° XIII°, mense decembri. »

(Orig. en parch. — Suppl., cart. 2.)

CLXXXIV.

Carta Petri *del Donjon*, de elemosinis Havise de Ulmeto.

(1214.)

« Noverint universi quod ego Petrus *del Donjon*¹ et Guido, frater meus, et filii mei Johannes et Petrus, milites, laudavimus et concessimus mona-

¹ Pierre de France, seigneur de Courtenay, septième et dernier fils de Louis le Gros, avait épousé, après l'an 1150, Élisabeth, fille et héritière de Renaud de Courtenay et de N... du Donjon, fille de Frédéric du Donjon et sœur de Gui du Donjon, l'un des plus fameux chevaliers de son temps, qui vivait en 1148 et 1155. Ces seigneurs étaient donc parents de la maison de France,

chis Vallium, quiete et perpetuo possidendum, quicquid habent in feodo nostro de elemosina defuncte Havise de Ulmeto. Huic laudationi et concessioni interfuerunt : Herveus, prior Sancti Eligii Parisiensis ; Ferricus Briart ; Andreas de Plesseio. Quod, ut stabilius in posterum perseveret, presenti scripto sigilli mei munimine roborato, prefatum rei tenorem perpetuare, ego Petrus adversus calumpnias curavi. Anno gratie M° CC° XIII°.»

(Orig. en parch. — Inv., p. 38, l. B, n° 5.)

CLXXXV.

« Carta Guidonis *del Dongon*, » de elemosinis Aoidis de Ulmeto. »

(1214.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Guido de Dongolio et Petrus, frater meus, constituti [in presencia archidiaconi Parisiensis], donavimus et concedimus abbacie Vallium Sarnii quicquid habet in [territorio] nostro, de elemosina defuncte Aoidis de Ulmeto, libere in perpetuum possidendum. Et ut [stabilius perseveret in poster]um, fide corporali interposita, hanc elemosinam nos servaturos promissimus. In cujus rei memoriam et testimonium, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XIII°. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 37, l. A, n° 6.)

et, selon le P. Anselme, ils avaient fait bâtir dans Corbeil un donjon, d'où ils prirent leur nom : étymologie dont il est facile de reconnaître l'in vraisemblance, en considérant la forme latine du nom de cette famille : *de Dongolio*, et plus anciennement *de Donjungno*. En 1179, *Petrus de Donjungno*, du consentement de sa femme *Giroia* et de ses fils *Baudricus*, *Amauricus*, *Petrus clericus*, *Gillebertus* et *Joannes*, donna à la léproserie de Beaulieu *duas bovatas terre apud Petram-Lune*. Le *Donjon*, dont il est ici question, n'est pas à Corbeil, c'est le hameau *des Donjons*, dans la commune de *Soisy-sous-Etioles*, arrondissement de Corbeil.

¹ Sceau rond, en cire verte, sur queue de parchemin. Écu triangulaire semé de fleurs de lis, au lion naissant brochant sur le tout. Légende : † S. GUIDONIS [DEL DONJON. (Gravé.) Le P. Anselme (t. VI, p. 93) dit qu'Amicie, fille de Gui II de Châtillon, épousa en 1185, Baudouin, fils aîné du fameux Guy du Donjon. Les auteurs de nos deux chartes sont-ils les descendants de ce seigneur? Nous serions d'autant plus portés à le croire que notre Guy porte sur son sceau un écu semé de France, ce qui semble rappeler l'alliance de sa tante à la famille royale. A. M.

CLXXXVI.

« De domo nostra juxta Termas, ex dono R. decani Sancti Marcelli. »

(1214.)

« Ego Symon de Pissiaco et ego Johannes *Briart*, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem : Noverint universi quod Raginaldus de *Viceors*, clericus, canonicus Parisiensis, dedit Deo et ecclesie beate Marie de Vallibus Sarnaii et fratribus ibidem Deo servientibus in elemosinam unam granchiam¹, cum tota porprisia, juxta palatium Termarum, in nostra censiva sitam. Ego autem Symon et Agnes, uxor mea, et ego Johannes et Amitia, uxor mea, predictis fratribus elemosinam istam, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, benigne concessimus liberam et quietam ab omni exactione in perpetuum possidendam ; tali condicione quod jam dicti fratres reddent nobis annuatim, in festo sancti Remigii, quinque solidos parisienses censuales. Et, ut ratum et firmum sit, sygillorum nostrorum munimine confirmamus. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducesimo quartodecimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 52, l. A, n° 12 bis.*)

CLXXXVII.

« Carta Rogeri cognomine Cambellani, de decima de *Orfn.* »

(1214.)

« Reginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam : Noverint universi quod Rogerus, cognomine Cambellanus, et Odelina, uxor ejus, in presencia nostra constituti, resignaverunt in manu nostra totam decimam

¹ V. l'acte de donation de cette grange et de son pourpris de l'an 1212 (n° CLXXXVIII).

quam habebant in parrochia Orfini¹. Nos vero, ad petitionem ipsorum, eandem decimam dedimus monachis Vallium Sarnaii in elemosinam perpetuo possidendam. Hanc autem donationem laudaverunt et concesserunt domina Matildis de Marliaco, et filii ejus Bucardus et Matheus, milites, ad quorum feodum eadem decima pertinebat. Quod, ut ratum jugiter perseveret, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XIII°.

(*Orig. en parch. — Inv., p. 90, l. 4, n° 13.*)

CLXXXVIII.

De concessione duodecim arpennorum terre que fuerunt Acii de Montibus.

(1214.)

« Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego, Adam de Bellomonte, concessi monachis Vallium, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, duodecim arpennos terre, que fuit defuncti Acii de Montibus, et est in feodo meo, libere et quiete im perpetuum possidendos; uxore mea Helisabeth² concedente. Insuper concessi eisdem monachis facere essias suas in villa mea, sicut solebant, et quitavi eis calumpniam, quam eisdem faciebam de stillicidio domus ipsorum de Ateis. Quod, ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XIII°.

(*Orig. en parch. scellé³. — Inv., p. 64, l. 7, n° 8.*)

¹ V. n° CXXIX.

² Élisabeth devait appartenir à la famille des Villebon, seigneurs de Nemours en Gâtinais, qui a donné un maréchal de France sous le règne de saint Louis et plusieurs chambellans de nos rois, et dont les armes étaient : *d'or à trois jumelles de sinople*. Elle était peut-être fille de Gautier de Villebon, qui figure dans des actes du Cartulaire de Barbeau (*de Sancto Porto*) relatifs à la chapelle de Cernay, en 1172 et 1174. (*Cart. de Barbeau, f° 272 et 274, Bibl. imp.*)

³ Sceau rond de cire brune, très-endommagé, représentant un écu triangulaire *gironné de douze pièces*. Le contre-sceau est un écu triangulaire *de..... à trois jumelles de.....* Légende :

† ACVVM MIL.....

Dans la généalogie de la famille de Beaumont, le P. Anselme dit que ce seigneur descendait

CLXXXIX.

De fundatione abbatiae mulierum apud *Porrois*.

(Mart. 1214-1215.)

« Petrus, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod nos volumus et concedimus quod apud *Porrois* fiat abbatia mulierum Cisterciensis ordinis, quæ abbatiae Vallium *Sernay* sit subjecta, salvo tamen in omnibus jure episcopi et ecclesiae Parisiensis, necnon et salvis privilegiis et libertatibus a sede apostolica ordini Cisterciensi concessis. Actum anno Domini M° CC° XIV°, mense martio; pontificatus nostri anno VII° . »

(*Arch. de l'Empire. — Cartul. ¹ de l'église de Notre-Dame de Paris.*)

CXC.

« Carta episcopi Carnotensis, de Telesvilla. »

(Mai. 1215.)

« R[aginaldus], Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis presens scriptum inspecturis, in Domino salutem : Noverint universi quod Gaufridus *Teirreir* et Legardis, ejus uxor, et Robertus, eorumdem filius, in nostra presentia constituti, totam decimam quam apud Telesvillam pos-

des comtes de Beaumont-sur-Oise, qui portaient un lion dans leurs armoiries. Si cela est vrai, Adam, en devenant le chef d'une nouvelle branche de cette famille, celle de Clichy-la-Garenne, aurait changé ses armoiries, comme nous voyons dans ce Cartulaire deux seigneurs de Lèves, le père et le fils, en 1208 et 1215, porter dans leur écu l'un un *échiqueté*, l'autre un *lion* (n° CLVII et CXCVII). Quant aux armes du contre-sceau, ce sont certainement celles de la femme d'Adam, Élisabeth de Villebon. L. M.

¹ Cette chartre de fondation de l'abbaye de Port-Royal est imprimée dans le *Gallia Christiana*, tome VII, Inst., col. 89 : elle est rappelée par extrait dans le Cartulaire de Notre-Dame de Paris publié par M. Guérard, tome I, p. 442.

sidebant in manu nostra resignaverunt. Nos vero, ad eorum petitionem, predictam decimam monachis de Vallibus Sarnaii dedimus in perpetuum possidendam; dicti vero monachi ingratitude vitium incurrere nolentes, duodecim libras carnotenses prenominatis G[aufrido] et L[egardi] et eorum filiis caritative contulerunt. Quod ut ratum habeatur, sigilli nostri munimine presentem cartam fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 11, l. 2, n° 2.)

CXCI.

« Garnerii *Moreher*, de duobus modis bladis. »

(Jun. 1215.)

« Garnerius *Moreher*, miles, Johannes et Philippus, clerici, fratres ejus, universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino : Noverint universi quod Garnerius *Moreher*, bone memorie, in extrema voluntate, dedit in perpetuam elemosinam monachis Vallium Sarnaii, pro salute anime sue, unum modium hibernagii singulis annis in campiparte de Alneto percipiendum. Willelmus, siquidem, filius ejus, frater noster primogenitus, eisdem monachis dedit unum modium hibernagii, in eadem campiparte singulis annis percipiendum. Nos igitur, donationes eorum ratas habentes, inde presentes litteras in robur et testimonium conscribi fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno gratie M° CC° quinto decimo, mense junio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 140, l. 7.)

¹ Grand sceau en cire verte, dont nous avons déjà donné la description (n° CLXXIII).

² L'acte était scellé de trois sceaux, dont il ne reste plus que les attaches. Nous avons vu, n° CLXVIII, que celui de Guillaume Moreher, frère aîné des trois qui figurent ici, représentait un écu de..... à la fasces de..... accompagnée de six coquilles. Il eût été précieux pour les origines du blason de pouvoir comparer ensemble les sceaux des trois frères, et en étudier les différences.

CXCII.

De centum solidis parisiensibus in prepositura Caprosiæ.

(Aug. 1215.)

« P[etrus], Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Universitati vestre notum facimus quod monachi Vallium Sarneii habent centum solidos parisienses in prepositura de Caprosia annuatim percipiendos, quos dominus Robertus Malus-Vicinus et Sicalia ¹ uxor sua, de cujus hereditate erant, donaverunt monachis supradictis. In cujus rei memoriam, has litteras fecimus nostro sigillo muniri. Actum anno Domini M° CC° quinto decimo, mense augusto. »

(Copie de 1495. — *Inv.*, p. 58, l. B.)

CXCIII.

« Radulfi de *Bendevile*, de dimidio modio bladi. »

(1215.)

« Ego Radulfus de Bendevilla, miles, omnibus presens scriptum inspecturis, in Domino salutem : Notum sit omnibus quod Galterius, miles, de Bendevilla, pater meus, concedente uxore sua, Maria, matre mea, dedit ² in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, ecclesie beate Marie de Vallibus Sarnaii dimidium modium hiber-

¹ *Cecilia*, nos CXLVIII, CXLIX et CCI; *Sedilia*, n° CL.

² L'acte de donation n'existe plus dans les archives de Seine-et-Oise.

nagii in campiparte de Bendevilla, singulis annis in festo sancti Remigii recipiendum; tali conditione, quod si de campiparte perfici non poterit, de lucrodio meo de Bendevilla perficietur. Hanc autem elemosinam ego Radulfus, miles, filius ejus, concedente Juliana uxore mea, laudavi et volui, et sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno gratie M° CC° quinto decimo. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 137, l. 3, n° 12.)

CXCIV.

De libertate emendi ferrum in terra Gileberti, domini de Aquila.

(1215.)

« Noverint universi quod ego Gilebertus, dominus Aquile, dedi in perpetuam elemosinam, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, ecclesie beate Marie de Vallibus Sarnaii et fratribus ibidem Deo servientibus libertatem emendi ferrum in terra mea, singulis annis, ad usum fabricarum suarum, usque ad decem et octo centenas platearum, sine omni exactione et consuetudine. Sciendum vero est quod fratres domus predictae, nec mihi, nec heredibus meis, pro tali emptione, de cetero tenebuntur respondere. Et ut ratum et hoc firmum perseveret, sigilli mei munimine volui confirmare. Actum anno gratie millesimo ducesimo quinto decimo. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 27, l. P.)

¹ Sceau en cire verte représentant un écu *fascé de six pièces*. Légende : † SIGILLVM R.....ILE. (*Gravé.*)

² Sceau en cire verte et de forme ronde; dans le champ *une aigle au vol abaissé*. Légende : † SIGILLVM GILEBERT[II] DOMINI AQUILE. Le contre-sceau, fruste, est fait d'une petite pierre antique, sortie dans une bordure elliptique, avec légende illisible. (*Le sceau, gravé.*)

CXC.V.

De donatione marneriæ juxta viam quæ ducit ad Molerias.

(1215.)

« Petrus, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus præsentem paginam inspecturis, salutem in vero salutari : Notum sit omnibus quod, constituti in nostra præsentia Raginaldus *des Trous* et Heremborgis, mater ejus, concesserunt in elemosinam monachis Vallium marneriam in terra sua, quæ sita est in extremitate nemoris sui, juxta viam quæ ducit ad Molerias, sicut ibidem positæ mettæ demonstrant, ad ameliorandas terras monachorum; ita quod monachi ibi sument marnam, terram et quicquid sibi necessarium ibidem invenerint, et hoc quod diu opus habuerint et ipsis placuerit, sive continue, sive interpolate, nullo impediante vel inde aliquid auferente. Insuper prædicti R[aginaldus] et H[eremburgis] monachis facient habere viam per terras feodi sui; ita tamen quod si, occasione viæ, monachis alicui damnum intulerint, ipsi pro damno satisfaciant ad legitimum arbitrium vicinorum. Habuerunt autem prædicti R[aginaldus] et H[eremburgis], de charitate monachorum, sex libras parisienses, et prædictam concessionem, fide corporaliter prestita, se garantizare promiserunt. Quod ut ratum et inviolabile maneat, sigilli nostri impressione munivimus presens scriptum. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quindecimo. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 177 v°.*)

CXCVI.

De terris apud Sanctum Nonnum a Simone, decano Sancti Clodoaldi, legatis.

(1215.)

« Omnibus presentem paginam inspecturis, J[ohannes], abbas sancti Victoris Parisiensis, et R[adulfus]¹, abbas beate Marie Albe Curie, salutem in vero salutari: Noverit universitas vestra quod Symon, decanus Sancti Clodoaldi, in presencia nostra constitutus, legavit in perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue et animarum benefactorum suorum, conventui beate Marie de Vallibus Sarnaii omnes terras quas habebat apud Sanctum Nonnum, que sunt de dominio sancte Genovefe Parisiensis et de dominio domini Rogeri, militis, de Villa Draveii. Quod, ut ratum et inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum auctoritate, ad predicti Symonis decani petitionem, fecimus communiri. Actum anno gratie M° CC° XV°. »

(*Orig. en parch. — Inv., p.33, l. 2, n° 2.*)

CXCVII.

De confirmatione rerum abbatiae apud Bercherias.

(1215.)

« Ego Gillenus², dominus Leugarum, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego laudavi et concessi monachis Vallium ut libere et quiete in perpetuum possideant totum illud residuum quod pater meus, in fine vite sue, dedit eis in elemosinam apud Bercherias, tam in terris, quam in hospitibus et aliis quibuscumque rebus. Et hoc ipsum

¹ Le *Gallia Christiana* le mentionne pour la première fois en 1223.

² Dans l'acte de donation de 1208 il est appelé Goslenus (voyez n° CLVII).

CXCIX.

De impignoratione decimæ apud Urfinum ab Hugone *Faiel* facta.

(Dec. 1216.)

« Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in vero salutari : Noverint universi quod Hugo *Faiel*¹, in presentia nostra constitutus, consensu Johanne, uxoris sue, tradidit, sub nomine pignoris, monachis Vallium Sarnaii decimam quam habebat in territorio Urfini pro duodecim libris parisiensibus usque ad quinque annos, quibus expletis ab ipso Hugone vel successore ejus de martio in martium poterit ea redimi. Nos vero fructum illius decime in manu nostra sub predicta forma resignatum, ad petitionem ipsius Hugonis, eisdem monachis in elemosinam dedimus tenendum et habendum, donec predictum debitum, sicut predictum est, ex integro persolvatur. Hanc autem invadiationem concessit Robertus de Monasterio, ad cujus feodum prescripta decima pertinebat, et eam contra omnes garantizare tenetur. Quod, ut ratum sit, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum, ad instantiam utriusque partis, et illud eisdem monachis tradidimus sic roboratum. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n° 44.*)

¹ La famille de Fayel, originaire du Beauvoisis, vint de bonne heure s'établir dans le pays chartrain, où elle acquit le fief de la Perruche, qu'elle a possédé pendant plusieurs siècles. Ses armes étaient d'azur, au chevron brisé d'or, accompagné de deux molettes de même en chef, et d'une rose aussi d'or en pointe. L. M.

CC.

« Carta de decima Simonis militis de Sarnaio. »

(Dec. 1216.)

« P[etrus], Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod, constitutus in nostra presencia, Symon de Sarneio, miles, pignori obligavit, pro decem libris parisiensibus, monachis Vallium Sarneii unum modium bladi¹, medietatem videlicet hibernagii et medietatem avene in decima sua de Sarneio, de marcio in marcium ab ipso Symone vel ejus herede redimendum. Hanc autem invadiationem concessit pariter et laudavit Hugo de Joiaco, de cujus feodo decima ipsa movet. Maria quoque uxor prefati Symonis hoc concessit et laudavit.... presbitero de Sarneio, sicut idem presbiter confessus est coram nobis. Nos vero predictum pignus, ad petitionem et voluntatem ipsius Symonis, dictis monachis habendum concessimus et tenendum, donec predictum debitum ex integro fuerit persolutum. Actum anno Domini M° CC° sexto decimo, mense decembri. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 30, l. A.)

CCI.

« Carta Cecilie, uxoris Roberti Mali-Vicini, de X libris. »

(1216.)

« Ego Cecilia², uxor Roberti Malevicini, soror vero Guidonis, domini Cabrosie, notum facio universis quod predictus R[obertus], maritus meus,

¹ Le muid, objet de cet engagement, est le même qui fut donné en aumône à l'abbaye en octobre 1223. (Voyez n° CCXLI.)

² Voyez l'acte de donation confirmé par Gui de Chevreuse en 1208 (n° CXLIX), et l'échange entre Gui de Chevreuse et Robert de Mauvoisin en novembre 1208 (n° CL).

et ego, concedente predicto G[uidone] fratre meo, in perpetuam elemosinam delegavimus decem libras (*ut in carta n° CXLIX, p. 163, usque ad verba quia vero*). Quia vero illi quadraginta solidi, quos predicti monachi Vallium predicto conventui Sacre-Celle annuatim persolvebant, eidem conventui alibi assignati sunt; igitur volo ut, de eisdem quadraginta solidis, habeat in perpetuum viginti solidos conventus monialium de Porreio; sepredicti vero monachi Vallium alios viginti solidos cum prenotatis quatuor libris habebunt; et sic centum sibi solidos retinebunt, ita ut quinquaginta solidi administrentur eis ad pitancias in Quadragesima, et alii quinquaginta in tempore messionis. Quod ut ratum permaneat, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XVI°. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 58, l. B, n° 2.*)

CCII.

« Carta domine M. de *Malli*, de decima *Orfin*. »

(1216.)

« Matildis, domina Marliaci, universis presens scriptum inspecturis, salutem in vero salutari : Notum sit omnibus quod ego laudavi et concessi quatinus monachi Vallium Sarnii habeant et teneant in perpetuum decimam, quam Ernaudus de Nemore, miles, vendidit eis, quam habebat in terra quam emit ab Alexandro de Longa Quercu et *Ysabel* uxore ejus; que erat de feodo meo, quod tenebam nomine dotis¹. Quod ut ratam

¹ C'était la dot que Mathilde de Garlande avait reçue lors de son premier mariage avec Hugues de Gallardon. En vertu du même titre, cette dame et ses descendants possédèrent un autre fief assis à Gallardon et nommé le fief de Marly : Bouchard et Mathieu le déclarent eux-mêmes dans une charte de 1212, extraite d'un registre de la chambre des comptes du chapitre de Chartres : *Quod defunctus Hugo, quondam dominus Galardonis, antecessor uxorum nostrarum.*

Ce fief de Marly fut dans la suite une châtellenie, dont on retrouve un sceau armorié de Marly

obtineat firmitatem, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum.

Actum anno gratie M° CC° XVI° »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n° 3.*)

CCIII.

« Carta Burchardi de Marliaco, de decima *Orfin.* »

(1216.)

« Ego Buchardus, dominus Marliaci, notum facio universis presens scriptum inspecturis, quod Hernaudus de Nemore, miles, de voluntate Theophanie, uxoris sue, et assensu liberorum suorum et fratrum suorum Gaufridi, clerici, et Guarini, militis, elemosinavit et vendidit monachis Vallium Sarnaii totam decimam, quam habebat in terra, quam emit ab Alexandro de Longa Quercu et *Ysabel*, uxore ejus; que erat de feodo Matildis, matris mee, domine Marliaci, quod tenebat nomine dotis. Quod feodum, si post decessum ejusdem matris mee jure hereditario ad me deveniret vel ad heredes meos, ego Buchardus, de assensu Matildis, uxoris mee, et liberorum meorum, ad petitionem predicti Hernaudi, prescriptam elemosinatam venditionem laudo et concedo, et sigilli mei impressione confirmo. Actum anno gratie M° CC° XVI° »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n° 7.*)

aux archives d'Eure-et-Loir. En 1400, il appartenait à N... de Lévis de Florensac, descendant de la famille de Marly, et en 1467 Louis de Crussol de Florensac le vendit à la maison d'Alençon. C'est par suite de cette acquisition qu'il fut réuni à Gallardon. Une des rues de cette commune porte encore le nom de *rue de Marly*.

CCIV.

Carta Hervei, domini de Galardone, de decima Urfini.

(1216.)

« Ego Herveus, dominus de Galardone ¹, notum facio universis (*ut in præcedenti carta, usque ad verba* : que erat). Quod ut stabilem et perpetuam habeat firmitatem, ego Herveus, de voluntate et assensu Adelicie, uxoris mee, et liberorum meorum, prescriptam elemosinatum venditionem laudavi et concessi, et, ad petitionem predicti Hernaudi, presens scriptum sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno gratie M° CC° XVI° »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 89, l. 1, n° 2.*)

CCV.

« Reginaldi, episcopi Carnotensis, de decima d'Orfin. »

(1216.)

« R[eginaldus], Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in vero salutari : Notum sit omnibus quod Ernaudus de Nemore, miles, de assensu et voluntate Theophanie, uxoris sue, et liberorum suorum, et de assensu etiam dominorum suorum, videlicet Buccardi, domini de Marliaco, et Hervei, domini de Galardone ²,

¹ Hervé III, seigneur de Gallardon, qui figure déjà dans ce Cartulaire au n° CLVI, apparaît dès l'an 1180. Il avait épousé Alix, ici nommée, fille de Geoffroi III, vicomte de Châteaudun. Son père fut Hervé II, qui vivait en 1130 et qui figure encore dans un acte donné du temps de Robert II, évêque de Chartres de 1155 à 1164. A. M.

² Voyez les trois chartes précédentes (nos CCII, CCIII et CCIV).

resignavit in manu nostra totam decimam quam habebat in parrochia Urfini. Nos vero, ad petitionem ipsius, prescriptam decimam dedimus et concessimus monachis Vallium Sarnii in perpetuum possidendam. Sciendum eciam quod idem Ernaudus habuit, de caritate prefate domus, CXX libras carnotensium. Quod, ut ratum et immobile perpetuo perseveret, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XVI°.

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n° 16.*)

CCVI.

De aquæductu molendini dominorum Sarnii.

(1217.)

« Universis presens scriptum inspecturis, Odo et Symon, domini Sarnii, milites, in Domino salutem : Notum sit omnibus quod querela que vertebatur inter nos et monachos Vallium pro impedimento aqueductus molendinini nostri, causa cujusdam fossati eorum quod dividit terras nostras et prata eorum, sic pacificata est : quod ipsi unum canale ligneum competens super predictum aqueductum semel apposuerunt ; si autem postea, predicti occasione fossati, dampnum nobis evenerit, nec tenebuntur emendare vel aliud canale apponere ; set quieti in perpetuum remanebunt. Quod, ut ratum et inviolabile permaneat, ego Odo, de assensu et voluntate Symonis, qui sigillum tunc temporis non habebat et de me feodum tenebat, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° septimo decimo. »

(*Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 100, l. 4, n° 12.*)

¹ Sceau rond en cire verte pendant sur lacs de soie et représentant un écu chargé d'une fasce. Légende : S. ODonis DE SARNIO. (*Gravé.*)

CCVII.

Donatio Willelmo *Pointels* totius terræ de *Poliempont*.

(1217.)

« Ego Willelmus *Pointels*, miles : Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod abbas et conventus Vallium Sarnii dederunt michi totam terram suam de *Poliempont* jure hereditario in perpetuum possidendam; tali pacto quod ego annuatim, in crastino sancti Dyonisii, reddam eis de meliori hibernagio, quod in eadem terra crescet, unum modium, ad mensuram de *Conde*, vel undecim sextarios ad mensuram *Montisfortis*¹, si maluerint. Si autem terra illa aliquando fortassis inculta remanserit, tantumdem in granchia mea de bona siligine reddam eis. Quod, si infra predictum diem prefatus bladus non reddetur, singulis diebus quibus reddi differetur, duodecim denarios dabo eis pro pena, donec reddatur. Ipsi vero dictum bladum propria vectura sua deducunt. Si autem pro eadem terra in causam ab aliquo me trahi contigerit, pro mea liberatione non tenebuntur sumptus aliquos sustinere, set tantum perhibendo testimonium garantire. Quod ut ratum et immobile perseveret, sigilli mei roboravi munimine presens scriptum. Actum anno gratie millesimo ducentesimo XVII^o. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 27, l. 0.)

¹ Nous ferons remarquer cette différence d'un setier qui existe entre la capacité du muid de Montfort-l'Amaury et celle du muid de Condé-sur-Vesgre.

² Sceau en cire jaune représentant les armes de Guillaume Pointel (une fasce?). Légende : S. GVILER.....

fecit Gaufridus, frater meus, monachis Vallium Sarnaii in perpetuam elemosinam, scilicet quartam partem totius quod habuit in Fontaneto, juxta Sanctum Cyriacum. Quod ut ratum habeatur, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XVII°, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 139, l. 5, n° 4 bis.*)

CCX.

« Carta Andree *Polin*, de dono de *Torne-en-fuie*. »

(Apr. 1218, n. s.)

« Ego Andreas *Polins*, miles : Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Willelmus, miles, filius Frederici de *Monlegnon*, militis, assensu et voluntate uxoris sue Marie, dedit, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesie beate Marie de Vallibus, medietatem omnium que habebat apud *Tornenfuie*, tam in terris quam in hospitibus. Hanc autem elemosinam laudavit et concessit Egidius de *Athies*, in presentia mea, ad cujus feodum dicta elemosina pertinebat; et idem Egidius de me dictum feodum tenebat. Hanc vero laudationem ab Egidio factam laudavi et concessi. Quod ut ratum permaneat, presentes omisi litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 38, l. B, n° 8.*)

raît ici pour la première fois, car nous ne parlons pas de la charte fautive de 4463 (v. ch. XXVII) : nous le retrouvons fréquemment dans la suite de ce cartulaire. Neauphle a conservé jusqu'à nos jours le surnom de *le Chastel* ou *le Château*. A. M.

CCXIII.

Carta Willelmi *Paniers*, de decima apud Megniacum.

(1218.)

« Ego Willelmus *Paniers*¹ de Ulmeio, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego laudo, approbo et concedo, quatinus monachi Vallium Sarnaii in perpetuum libere teneant et possideant decimam quam Willelmus *Patez*, miles, eisdem dedit, in perpetuam elemosinam, in feodo meo apud Megniacum. Insuper laudo, approbo et concedo quatinus idem monachi in perpetuum libere habeant et possideant unum modium bladi, quem annuatim recipiunt in granchia domini Thome *Patez* apud Megniacum, et vinum quod habent in prelo de Megniaco, et quicquid in feodo vel dominio meo apud villam possident prenotatam. Quod ut ratum et immobile in perpetuum perseveret, sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo octavo decimo. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 92, l. 2, n° 8.)

CCXIV.

Carta Andreæ *Paniers*, de decima apud Megniacum.

(1218.)

« Ego Andreas *Paniers*, miles, notum facio universis (*ut in præcedenti carta*)². Actum anno gratie M° ducentesimo octavo decimo. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 9.)

¹ Ce Guillaume *Paniers* est cité par l'abbé Lebeuf comme le plus ancien seigneur d'Ormoy; mais nous avons déjà vu dans ce cartulaire Havise d'Ormoy en 1191. (N° LXXXIX, p. 109.)

² Le texte de cet acte est semblable à celui de la charte précédente; mais au lieu de : *Megniacum*, on y lit partout : *Mengniacum*. *Magniacum* est le même lieu que *Magani*, n° CLXXXIII, p. 494, et que *Maigneium*, n° LXI, p. 77, où l'on trouve des indications précises sur la généalogie des personnages dont il s'agit ici.

dilecti et familiaris nostri, volumus et bona fide concessimus, et eandem in perpetuum tenemur garantire. Quod ut firmum et inconcussum duret in posterum, ego Buchardus, dominus Malliaci, sigilli mei caractere presentem paginam roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo octavo, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 8, l. D, n° 9.*)

CCXVII.

« Littere S., archidiaconi, contra Lucianam relictam Hodeberti. »

(23 mai. 1219.)

« Stephanus, Parisiensis ecclesie archidiaconus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod cum controversia verteretur coram nobis inter abbatem et monachos Vallis Sarneii ex una parte et Lucianam relictam Hodeberti de Brueriis ex altera, super medietate trium quarteriorum vinee quam dicti monachi allegabant dictum Hodebertum dedisse in elemosinam ecclesie beate Marie de Valle Sarneii, cumque testes ex utraque parte essent producti et diligenter examinati, attestaciones etiam publicate : nos, de bonorum virorum consilio, per diffinitivam sententiam, pronunciavimus dictos monachos intentionem suam sufficienter probasse, eis dictam vineam adjudicantes. Ipsa tamen Luciana, nullo gravamine preassignato, ad sedem apostolicam appellavit. Datum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo, mense maio, in octabis Ascensionis Domini. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 130, l. 4, n° 11.*)

CCXIX.

Compositio inter monachos Vallium Sarnii et presbiterum de *Boolon*, de decimis quas tenuit Alexander de Longo-Quercu.

(Jul. 1219.)

« N[icholaus], cantor, magister G[uillelmus] Cornutus et Gregorius, canonici Parisienses, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum fieri volumus quod cum presbiter de *Boolon*, coram nobis a domino papa iudicibus delegatis, petiisset ab abbate et conventu de Vallibus Sarnii decimas quas tenuit Alexander, miles, de Longa Quercu ¹, tandem, mediantibus bonis viris, de consensu parcium, compositum est in hunc modum coram nobis : videlicet quod prefatus presbiter in granchia monachorum que sita est apud Longam Quercum annuatim accipiet et successores ejus unum sextarium hybernagii, et unum sextarium de eadem decima avene, et decimas novalium que fiunt ² apud Longam Quercum et fient de cetero, et decimam vinee que sita est inter villam et viam que ducit ad *Boolon*. Residuum vero decime prefatus presbiter monachis quietavit in perpetuum.

» Actum anno gratie M° CC° XIX°, mense jullio. »

(Copie sur papier du quatorzième siècle. — Inv., p. 128, cote 1.)

¹ Voyez les nos CXXVIII, CCII et CCIII.

² Cet accord fut interprété par un acte postérieur, passé devant les mêmes arbitres : « Et quia super hoc verbo *Fiunt* erat contencio inter prefatos presbiterum et monachos, illud verbum declarandum duximus in hunc modum : diximus enim quod nunquam intelleximus quod dictus presbiter deberet recipere novalia, nisi illa tantum que fiebant in anno illo quo inter illos facta fuit compositio coram nobis et que fierent de cetero. Actum anno Domini M° CC° XXI°. »

CCXX.

« Carta Galteri, Carnotensis episcopi, de decima Germondi *Floher*, apud Bercherias Mengoti. »

(Mart. 1220, n. 8.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem : Noverint universi quod Germundus *Floher*, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse viris religiosiis monachis Vallium Sarnaii, ex assensu et voluntate uxoris sue Marie et filii sui Droconis, nec non et filiarum suarum Emeline et Matildis, decimam totius terre sue, apud Bercherias *La Meingot*, in feodo dictorum monachorum, site, pro decem et septem libris carnotensibus. Quam decimam predictus Germundus in manu nostra resignavit, et nos, ad supplicationem ipsius Germundi, de eadem decima investivimus monachos supradictos. Supradicti vero Maria, uxor ipsius Germundi, et Droco filius ejus, nec non et filie sue Emelina et Matildis hanc venditionem laudaverunt, et, fide corporali prestita, promiserunt quod nunquam per se reclamabunt nec aliquid facient per quod predicti monachi turbari debent vel vexari. Insuper hanc venditionem concessit et laudavit Radulfus, presbiter sancti Petri de Bercheriis, in cujus parrochia est decima sepedicta. Quod ut ratum et inconcussum in perpetuum perseveret, ad petitionem utriusque partis, pactum istud confirmavimus et sigilli nostri munimine presens scriptum roboravimus. Actum anno gratie millesimo ducesimo nono decimo, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 130, l. 12.*)

CCXXI.

« De dono uxoris W. *Cornoelle*. »

(Jul. 1220.)

« G[alterius], Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in vero salutari : Notum sit omnibus quod Aeles, quondam uxor Willelmi *Cornoalle* defuncti de Sancto Leodegario, et Johannes, filius ejus, resignaverunt in manu nostra totam decimam de terra sua quam habebant apud *Sauvage*. Nos autem, ad petitionem ipsorum, prescriptam decimam dedimus et concessimus monachis Vallium Sarnaii in perpetuum possidendam. Quod ut ratum et immobile perpetuo perseveret, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XX, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 4.)

CCXXII.

« Carta Henrici *Papias*, de amortizatione totius terre de *Plesiz*. »

(Jul. 1220.)

« Symon, castellanus de Nielfa, universis presentem paginam inspecturis, salutem : Notum vobis fieri volumus quod Henricus *Papias*, de assensu Ysabelis uxoris sue et Willelmi filii sui et aliorum heredum suorum, concessit coram nobis monachis Vallium Sarnaii tenere in perpetuum, libere et quiete, totam terram quam tenent in territorio de *Plesiz*, que est de feodo ejus; ita quod dicti monachi reddent dicto Henrico et heredibus ejus, annis singulis, in festo sancti Remigii, pro eadem terra sex denarios parisienses. Et ego dictus Symon et heredes mei tenemur eandem terram dictis monachis garantire. Quod, ut ratum et stabile in perpetuum habeatur, sigilli mei duxi munimine roborandum. Actum anno Domini M° CC° XX°, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 446, l. 4, n° 44.)

CCXXI.

« De dono uxoris W. *Cornoelle*. »

(Jul. 1220.)

« G[alterius], Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem in vero salutari : Notum sit omnibus quod Aeles, quondam uxor Willelmi *Cornoalle* defuncti de Sancto Leodegario, et Johannes, filius ejus, resignaverunt in manu nostra totam decimam de terra sua quam habebant apud *Sauvage*. Nos autem, ad petitionem ipsorum, prescriptam decimam dedimus et concessimus monachis Vallium Sarnaii in perpetuum possidendam. Quod ut ratum et immobile perpetuo perseveret, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XX, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 91, l. 2, n° 4.)

CCXXII.

« Carta Henrici *Papias*, de amortizatione totius terre de *Plesiz*. »

(Jul. 1220.)

« Symon, castellanus de Nielfa, universis presentem paginam inspecturis, salutem : Notum vobis fieri volumus quod Henricus *Papias*, de assensu Ysabelis uxoris sue et Willelmi filii sui et aliorum heredum suorum, concessit coram nobis monachis Vallium Sarnaii tenere in perpetuum, libere et quiete, totam terram quam tenent in territorio de *Plesiz*, que est de feodo ejus; ita quod dicti monachi reddent dicto Henrico et heredibus ejus, annis singulis, in festo sancti Remigii, pro eadem terra sex denarios parisienses. Et ego dictus Symon et heredes mei tenemur eandem terram dictis monachis garantire. Quod, ut ratum et stabile in perpetuum habeatur, sigilli mei duxi munimine roborandum. Actum anno Domini M° CC° XX°, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 146, l. 1, n° 44.)

dendam predictus Hugo, pater ipsius Helisendis, quoniam ad feodum suum pertinebat, laudavit et concessit, et sigilli sui appensione roboravit. Actum anno gratie M° CC° XX°, mense septembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 9.*)

CCXXV.

De usufructuario in decima de *Heubecort* et de quodam arpenno vineæ in territorio de *Chapet*.

(Dec. 1220.)

« Ego Stephanus *Li Blans*, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego reddidi monachis Vallium Sarnaii et omnino quitavi usumfructuarium quem habebam ab eis in decima de *Heubecort*, que fuit Godefridi *Le Blanc* patris mei, et, eodem patre meo resignante, per donationem venerabilis Roberti Rothomagensis archiepiscopi, ad petitionem predicti patris mei, ad monachos devenerat supradictos¹. Insuper reddidi eisdem monachis et omnino quitavi usufructuarium quem de quodam arpenno vinee, in territorio de *Chapet site*, singulis annis percipiebam; quem arpennum supradictus Godefridus, pater meus in puram eisdem contulit elemosinam. Si autem contingat quod Agnes uxor mea in prenotatis tam decima quam vinea jure dotalicii quicquam percipiat, quicquid ipsa perceperit, heres meus sepepredictis monachis totum tenebitur restaurare. In cuius rei memoriam et munimen, sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX°, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 99, l. 3, n° 24.*)

¹ Voyez n° CLXII.

CCXXVI.

De una acra terræ apud Tilliacum Willelmo de *Fors* tradita.

(1 mart. 1221, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, frater T[homas], Vallium Sarnaii dictus abbas et ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam : Universitati vestre notum fieri volumus quod nos tradidimus Willelmo de *Fors* unam acram apud Tilliacum, in territorio Vilcassino, pro quatuor solidis parisiensibus censualibus et quatuor denariis, annuatim apud Vernonem, in festo sancti Remigii, persolvendis, sibi et heredibus suis jure hereditario tenendam et habendam et in perpetuum possidendam. Et sciendum quod idem Willelmus ab omnibus tailliis et exactionibus erga omnes homines quamdiu vixerit nos quitare debet; ad hoc idem tenebuntur heredes sui sibi jure hereditario succedentes. Quod ut ratum et firmum in perpetuum perseveret, presentes fecimus litteras scribi et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducesimo vicesimo, kalendas martii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 78, l. 7, n° 24.*)

CCXXVII.

De quodam terceolo vineæ in valle de *Meroles*, et quodam quarterio plantæ et dimidio ad Portam *Galan*.

(Nov. 1221. — *Vid. mart. 1249.*)

« Magister H[ugo], curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Archambaudus de Balneolo, in nostra presencia constitutus, dedit et concessit abbacie de Vallibus Sarnaii, in perpetuam elemosinam, quoddam

terceolum vinee de hereditate sua, situm in valle de *Meroles*, et quoddam quarterium plante et dimidium, situm ad Portam *Galan*; ita quidem quod dictus Archambaudus predicta, quiete et pacifice, quamdiu vixerit, possidebit, et post ejus obitum ad prefatam abbaciam libere revertetur. Confessus etiam fuit coram nobis predictus Archambaudus quod de propriis nummis memorate abbacie emit tria quarteria plante et dimidium sita juxta plantam supradictam et eidem coherencia, et quoddam quarterium vinee situm ad *Bordel*, que dictus Archambaudus libere et quiete in perpetuum quitavit abbacie supradicte. Richardus vero *Cordele*, frater predicti Archambaudi, omnia supradicta in perpetuum quittavit abbacie memorate, fide corporaliter prestita quod super premissis nichil de cetero reclamabit. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad instanciam predictorum Archambaudi et Richardi, presentem paginam sigilli curie nostre munimine duximus roborandam. Actum Parisius, anno gratie M° CC° vicesimo primo, mense novembri. »

(Copie en parch. ¹. — Inv., p. 135, l. 4, n° 22).

CCXXVIII.

« G., episcopi Carnotensis, de decima Radulfi *Haguenon* apud *Essarta*,
in parrochia Sancti Simphoriani. »

(Dec. 1221.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Galterus, divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino: Noverit universitas vestra quod Radulphus *Haguenuns*, miles, in nostra presencia constitutus, recognovit quod super decima illa quam ipse obligaverat monachis Vallium Sarnaii talis conventio facta est inter ipsos, quod decimam illam cum campiparte sua faciet trahi miles in granchia, quam propriis sumptibus manutenebit; et propter hoc omnia stramina et for-

¹ Voyez l'acte de 1190, n° LXXXV, p. 104.

ragia militis erunt : omnia vero grana tam bladi quam avene et leguminum et omnes palee tocius decime et campipartis in communi equaliter inter ipsos dividuntur ; et omnes servientes et trituratores, qui decimam illam et campipartem colligent et triturabunt, fidelitatem facient tam monachis quam militi supradicto. Et eandem decimam de marcio in marcium totaliter redimere poterit ad suam voluntatem, et si forte gageria ista monachis non placeret, ipsi possent militem compellere ad decimam redimendam ; et tunc licebit ei medietatem redimere infra marcium, ita tamen si super hoc uno mense ante festum Omnium Sanctorum fuerit requisitus ; quod si infra mensem a festo Omnium Sanctorum monitus non fuerit, usque ad sequens Pascha proximum poterit redimere decimam illam : si vero tunc medietatem redemerit, sequenti dono tenebitur redimere aliam medietatem ; alioquin ex tunc tota decima pro residuo pecunie tenebitur obligata, quoadusque totam decimam redimat dictus [miles]. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fieri et sigilli nostri munimine [fecimus] roborari. Actum anno Domini M° CC° XXI°, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 13.*)

CCXXIX.

De venditione cujusdam arpentis vineæ in territorio de *Belborc*.

(1221.)

« Universis sancte matris Ecclesie filiis, Thomas, decanus Stampensis, eternam in Domino salutem : Notum sit universitati fidelium quod Adam, filius defuncti Hervei de Belvaco, constitutus in nostra presentia, confessus est se quoddam arpentum vinee situm in territorio de *Belborc*, pro viginti et una libris parisiensium, monachis Vallium Sarnaii vendidisse. Hanc autem venditionem Petronilla, uxor ejus, benigne concessit. Et quia ad ipsam jure dotis vinea pertinebat, etiam, fide corporali inter-

posita, confirmavit. Ob cuius rei testimonium et munimen, presentem paginam, ad utriusque partis eternam memoriam, sigilli nostri caractere roboramus. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo primo. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 438, l. 5, n° 2.)

CCXXX.

Robertus, clericus de *Bocigne*, quidquid habebat in decima dicti loci pro viginti libris parisiensibus obligat.

(Jun. 1222.)

« G[alterius], Dei permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum sit omnibus quod Robertus, clericus de *Bocigne*, in nostra presencia constitutus, de assensu et voluntate Odeline matris sue et Raginaldi primogeniti fratris sui, obligavit monachis Vallium Sarnaii, pro viginti libris parisiensibus, quicquid habebat in decima de *Bocigne* que ei jure hereditario contigebat². Hanc autem obligationem, tam ipse quam mater et frater ejus, tenere et garandire, fide corporali prestita, promiserunt. Huic autem obligationi et omnibus aliis quas habent dicti monachi in parrochia Orfini assensum prebuit persona parrochialis. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad utriusque partis petitionem, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXII°, mense junio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 89, l. 4, n° 9.)

¹ Grand sceau ogival en cire jaune, représentant un agneau pascal. Légende : S. THOME DECANI STENPNSIS. (*Gravé.*)

² Voyez les actes de ratification par Mathilde et Bouchard de Marly, nos CCXXXVI et CCXXXVI bis.

tate Petri de Mineris primogeniti dicte *Elisabeth*, vendiderunt abbati et conventui Vallium Sarnaii, presentibus et futuris, quatuor [cam]pos terre, apud Bercherias *les Meingot*, in loco qui dicitur Curva Spina, pro sexaginta quindecim libris turonensis monete. Quia vero terra illa de nostro dominio et feodo erat, nos supradicti Johannes et Haimericus, milites, et Aaliz, filia dicti Guidonis de *Villerat*, venditionem predictam volumus, laudamus, concedimus [ita quod pre]dicti abbas et conventus presentes et futuri dictam.
. omnia faciant ab omni [honere], servi[tio]
. census vel consuetudinis. retentu aut contradictione nostrum vel posterorum nostrorum, sicut melius dici et intelligi poterit ad utilitatem domus Vallium Sarnaii bona fide. Quod ut stabile perseveret et firmum, nos supradicti Johannes et Haimericus, pro nobis et pro predicta *Aaliz* que sigillum non habet, [pre]sentes litteras. [feci]mus et sigillorum nostrorum impressione muniri. Actum Carnoti, in domo episcopi, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, sextodecimo kalendas februarii¹. »
(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 44, l. 4, n° 6.)

CCXXXIII.

De dimidio arpento vineæ apud *Bordel*.

(Feb. 1223, *n. s.* — *Vid.* mart. 1249.)

« Magister Hugo, curie Parisiensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Archambaldus de Banneolo, in nostra presencia constitutus, dedit et concessit

¹ L'écriture en partie effacée de cette charte l'avait fait regarder comme illisible dans l'inventaire. Voir n° CCXXXIV.

² Lacets de soie auxquels étaient attachés deux sceaux : celui de gauche, en cire verte, existe seul et représente un écu de....., à trois quintefeuilles de..... Légende : † S. IHS. MI[L]TIS DE HELLVAT. (*Gravé.*)

et filii ejus firmiter promiserunt, fide corporali prestita in manu nostra, quod neque per se neque per alios de cetero venient contra istam venditionem, sed bona fide contra omnes ipsam garantizabunt. In cujus rei testimonium et cautelam, presentes litteras fieri et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 19, l. 12, n° 4.*)

CCXXXV.

De invadiatione totius decimæ quam Odo *Ausent* et Eramburgis habent apud Gohervillam.

(*Mart. 1223, n. s.*)

« Galterius, divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Odo *Ausent* et Eramburgis uxor ejus, in nostra presentia constituti, recognoverunt se invadiasse abbati et conventui de Vallibus Sarnaii totam decimam suam quam habent apud Gohervillam, in parrochia de Pruneto, pro viginti libris parisiensibus, de martio in martium redimendam, et fidutiaverunt in manu nostra quod bona fide istam gageriam dictis monachis garantizabunt. Nos vero istam invadiationem concedimus et approbamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° secundo, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 1, n° 7.*)

CCXXXVI.

De impignoratione decimæ totius terræ de Bociniaco.

(*Mart. 1223, n. s.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, dominus B[uchardus], miles, de Marleio, salutem : Noverint universi tam presentes quam futuri quod

annuatim, in festo sancti Remigii, persolvendos, quam pie memorie Raginaldus quondam decanus Sancti Marcelli dedit in perpetuam elemosinam monachis supradictis. Hanc donationem ego Symon de Pissiaco confirmavi, et concessi quod eidem monachi dictam granchiam cum omnibus pertinentiis suis, sicut dictus Raginaldus possederat, libere et quiete in perpetuum possiderent. Hujus rei testes sumus ego Symon et Agnes uxor mea. Datum anno gratie M° CC° XXIII°, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 52, l. A, n° 11.)

CCXXXVIII.

De decem solidis parisiensibus quos debent annuatim monachi Vallium Sarnai fratribus Domus-Dei Parisiensis, pro quadam camera juxta palatium Thermarum.

(Aug. 1223.)

« E. decanus totumque capitulum beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus universis quod conventus Vallium Sarnai tenentur reddere singulis annis, in festo sancti Remigii, fratribus Domus Dei Parisiensis, decem solidos parisienses, pro quadam camera quam ipsi receperunt ab eisdem fratribus Domus Dei; que camera vicina est domui eorum quam habent Parisius juxta palatium Termarum. Supradicti vero fratres Domus Dei tenentur eidem conventui et successoribus Vallium Sarnai, per censum prenominatum, dictam cameram garantire. Quod ut ratum in posterum habeatur, presentes litteras sigilli capituli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense augusti. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 54, l. A, n° 4.)

¹ Voir nos CLXXVIII et CLXXXVI. Sceau rond en cire verte, brisé à droite : Écu losangé de..... Légende : † SIGILLV[M DOMINI SIM]ONIS DE Poi[s]. (*Gravé.*) Nous restituons la légende d'après une empreinte complète de notre collection. A. M.

uxor ejus concesserunt et laudaverunt quod monachi Vallium Sarnai habeant in perpetuum et possideant unum modium bladi, quem M[athildis]¹, uxor mea et E.... filia mea dederunt eisdem monachis, in puram et perpetuam elemosinam, percipiendum annuatim in granchia sua de Ossunvilla². Et quia dictus Symon sigillum non habebat³ ad petitionem ipsius, in memoriam et testimonium tam dicte donationis quam concessionis, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XXIII°, mense octobri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 137, l. 3, n° 15.*)

CCXLI.

Simon de Sarneio et Maria, uxor ejus, unum modium bladi concedunt in decima de Sarneio.

(Aug. 1223.)

« Willelmus, Dei gratia, Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod Simon, miles, de Sarneio et Maria, uxor ejus, in nostra presencia constituti, dederunt conventui Vallium Sarneii, in perpetuam elemosinam, unum modium bladi, medietatem hibernagii et medietatem avene, annuatim percipiendum in

jusqu'en 1203 au nombre des témoins des chartes de Simon IV. (*Arch. d'Eure-et-Loir. — Prieurés de Saint-Martin de Bretheucourt et Saint-Thomas d'Épernon.*) La famille de Gazeran, que nous rencontrerons souvent dans la suite de ce cartulaire, fut l'une des plus considérables de l'ancien comté de Montfort. Elle s'allia à toutes les grandes familles des environs, à celles de Maintenon, de Ouarville, de Guyencourt, de Machery, etc. Elle posséda la grande châtellenie de Gazeran et d'Ouarville, qu'une de ses héritières, vers la fin du quatorzième siècle, porta dans l'illustre maison de Prunelé, originaire de la Porte, près Étampes. C'est ainsi que les Prunelé ou leurs descendants possédèrent Gazeran jusqu'en 1706, et Ouarville presque jusqu'à nos jours. A. M.

¹ C'est indubitablement Mathilde, fille de Guillaume de Ouarville et d'Ermengarde, nommée au n° LXXVII, p. 96.

² *Ossonville*, nommé *Othunvilla* p. 96.

³ Simon n'avait pas encore de sceau en 1226, et se servait de celui de son père, que nous décrivons à cette date.

decima sua de Sarneio ¹. Hugo autem de Joiaco, de cujus feodo predicta decima movere dicitur, hanc donationem coram nobis laudavit et concessit, et eam, fide corporali prestita, promisit garantizare. In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo tertio, mense octobri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 30, l. A.*)

CCXLII.

« Carta Carnotensis episcopi, de vinea quam dedit nobis Johannes *Fillon* apud *Bechau-Fontayne* ². »

(Dec. 1223.)

« Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina miseratione, Carnotensis ecclesie minister humilis, in Domino salutem : Noverit universitas vestra quod, in nostra presentia constitutus, Johannes *Fillon* de Brueriis recognovit se donasse, in perpetuam elemosinam, monachis Vallium Sarnail, vineam quam habebat apud *Bechiau-Fontaine* ³. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 6.*)

¹ Voir l'acte de décembre 1216, n° CC.

² Cette vigne est sans doute la même que celle de *Barchelfonte*, dont il est question ch. XIII, p. 48.

³ Voir la confirmation de juin 1249.

CCXLIII.

De venditione Henrico de Vanvis facta quarundam camerarum apud Termas, juxta granchiam monachorum; quæ quidem venditio postea ad nihilum redigitur.

(1223.)

« M[ichael], beati Marcelli Parisiensis decanus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod nos et qui nobiscum executores testamenti Raginaldi quondam decani beati Marcelli Parisiensis fuerant constituti, vendidimus Henrico de Vanvis concanónico nostro quasdam cameras apud Termas, juxta granchiam monachorum de Vallibus Sarneii, Parisius, sitas; quas idem R[aginaldus] quando decessit adhuc possidebat. Set postea comperto et sufficienter probato quod dictus R[aginaldus] cameras illas, post ipsius decessum, prefatis monachis habendas concesserat ¹, venditionem illam pro nichilo reputantes, utpote gairantire non valentes, de precio pro illis dato eidem Henrico satisfacimus. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo XX^o tercio, amen. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 52, l. A, n^o 9.)

CCXLIV.

« Galterii, Senonensis archiepiscopi, de annuo reddito nostro in grangia Sancti Cyrici. »

(31 jan. 1224, n. s.)

« G[alterius], Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, dilecto in Christo fideli suo Ansello de Auvers, militi, salutem et dilectionem : Sciatis quod non recolimus nos vobis inhibuisse ne monachis Vallium Sarnaii redditum

¹ Voir les nos CLXXVIII, CLXXXVI et CCXXXVII.

² Sceau ogival de cire brune, sur queue de parchemin. Le doyen, debout, la tête nue, tenant de la main droite un bâton, et de la gauche un livre appuyé sur sa poitrine. Légende : † S. MICHAEL. DECAN[us] S[an]cti MARCELLI PAR. (Gravé.)

suum bladi quem habent singulis annis in granchia vestra Sancti Cirici redderetis; ideoque vobis mandamus quatinus, occasione inhibitionis quam dicitis vobis a nobis facte, non differatis amodo reddere dictis monachis redditum suum, sicuti huc usque eundem redditum pacifice receperunt. Datum sabbati post Conversionem sancti Pauli, anno Domini millesimo ducesimo vicesimo tercio, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 124, l. C, n° 2.*)

CCXLV.

De triginta libris parisiensibus super duobus modiis frumenti in decima apud Hatunvillam Isabelli, relictæ Roberti de Orfino, solutis.

(*Jan. 1224, n. 1.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino: Notum sit omnibus quod Isabel, relicta Roberti de Orfino, militis, in nostra presencia, recognovit se recepisse a monachis Vallium Sarnaii triginta libras parisienses super duobus modiis frumenti in decima sua apud Hatunvillam sita; et quod dictam decimam dictis monachis garantiret, nichilque in eadem nec per se nec per alium, donec eam redimeret, reclamaret in manu nostra fidem prestitit corporalem. In cuius rei memoriam et munimen, sigilli nostri munimine roboravimus presens scriptum. Actum anno gratie M° CC° XXIII°, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 91, l. 2, n° 5.*)

CCXLVI.

De donatione cujusdam decimæ et cujusdam domus apud Sanctum Symphorianum.

(*Mai. 1224.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus de Cuneo Muri, curie Carnotensis officialis, salutem in Domino: Noverit univer-

sitas vestra quod Novelonus *Patoin* de Mesnelio, miles, et Millesandis ejus uxor, in nostra constituti presentia, quandam decimam sitam aput Sanctum Syphorianum et quandam domum sitam aput Sanctum Syphorianum, in censiva prioris et monachorum de Alneolo, que defuncta Leticia, in extrema egritudine sua, pro remedio anime sue, in elemosinam contulerat viris religiosis abbati et conventui de Vallibus Sarnaii¹, bona fide concesserunt, et donationem jam dictarum decime et domus predictis abbati et conventui ab ipsa Leticia factam approbaverunt; et fide sepredicti Novelonus et Millesandis ejus uxor in manu nostra corporaliter prestita promiserunt quod jamdictam donationem dictarum decime et domus prefatis abbati et conventui de Vallibus Sarnaii a predicta Leticia factam garantizarent, et quod predicti Novelonus et Millesandis ejus uxor in prefatis decima et domo nichil de cetero reclamarent, et quod jamdictos abbatem et conventum de Vallibus Sarnaii super jamdictis decima et domo ipsi Novelonus et Millesandis ejus uxor de cetero nullatenus molestarent. Preterea Willelmus de Scrinoliis, miles, de cujus feodo dicta decima movere dignoscitur, prefatis abbati et conventui eandem decimam, ad usus et consuetudines patrie, garandire manucepit. In cujus rei testimonium, presentes litteras conscribi fecimus, sigilli curie Carnotensis munimine roboratas.

« Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense maii. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 91, l. 2, n° 14.)

¹ Voir l'acte de févr. 1219, n° CCXV.

² Nous rencontrerons souvent encore ce même sceau de l'official de Chartres, qui servit jusqu'en 1260 environ, avec ou sans contre-sceau. Le sceau est de forme ogivale, et représente un évêque à mi-corps, mitré, crossé et bénissant, avec cette légende : † SIGILLVM OFFICIALIS CARNOTENSIS CVRIE. (*Gravé sur un exempl. de 1249.*) Sur le contre-sceau, de même forme, on voit une main sortant d'un nuage, et tenant une crosse adextrée d'une mitre. Légende : CONTRA SIGILL. CARNOTENSIS CVRIE. A. M.

CCXLVII.

Honorius, papa, conventibus Cisterciensis ordinis indulget, ne apostolicæ sedis legati pecuniarias procuraciones ab illis exigant.

(4 jul. 1224.)

« Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis abbatibus et conventibus Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem : Cum preter pauperem victum vestrum omnia bona vestra hospitalitati et aliis piis operibus officiosissime sint exposita, satis inhumane aliis auferri videtur egenis quicquid a vobis violentia vel ingenio extorquetur. Nec quia Dominus manuum vestrarum operibus benedicens, viaticum peregrinationis vestre quanto magis illud fraterna caritate in usus pauperum distribuitis, tanto magis celesti alluvione multiplicat, estis deterioris conditionis habendi sed potius melioris, cum non nisi vasis paratis celestis gratie oleum infundatur quod pauperis mulieris deficientibus vasis stetit; licet igitur, largiente Domino, monasteria vestra plus solito temporalium floreat ubertate, quia tamen exinde pauperibus uberius subvenitur, nos volentes eo vos de speciali gratia favorabilius confovere quo exinde illi propensius complacere vos credimus, qui quod uni ex minimis suis sit sibi reputat esse factum, devotionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ne apostolice sedis legati procuraciones pecuniarias a monasteriis vestris exigere vel extorquere presumant, sed cum ad domos vestras accesserint sine carniū esu cibis regularibus sint contenti. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. . . . Datum Laterani, III nonas julii, pontificatus nostri anno octavo ¹. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. K.*)

¹ Par une bulle de la même année et du même jour, Honorius avait confirmé tous les privilèges accordés à l'ordre de Clteaux. (*Inv., p. 50, l. K.*)

CCXLVIII.

De decimis super novalibus post concilium Lateranense a fratribus Cisterciensis ordinis acquisitis.

(4 jul. 1224.)

« Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus, salutem et apostolicam benedictionem : Contingit interdum quod non nulli, propriis incumbentes affectibus, dum sanctionum sensum legitimum ad sua vota non habent accomodum, superinducunt adulterum intellectum in temporali compendio, eternum dispendium non timentes : sane quia, sicut audivimus, quidam, nimis suo inherentes ingenio, nimiumque voluntarii concilii generalis interpretes, de novalibus post idem concilium acquisitis a vobis intendunt decimas extorquere, ne super hiis vos contingat indebita molestatione vexari, nos interpretationem illorum intellectui constitutionis predicti concilii super Cisterciensibus decimis edite asserimus peregrinam. In ipsa quidem expresse cavetur ut de alienis terris et amodo acquirendis, si eas propriis manibus aut sumptibus colueritis, decimas persolvatis ecclesiis quibus ratione prediorum antea solvebantur : unde, si ad propepositum aciem discretionis extenderent, advertentes nichilominus de quibus novalibus apostolica sedes intelligat indulgentiam super talibus piis locis concessam, non sic circa novalia nove interpretationis ludibrio ingenia fatigarent. Inhibemus igitur auctoritate presentium, ut nullus a vobis, de novalibus a tempore concilii excultis vel in posterum propriis manibus aut sumptibus excolendis, decimas exigere vel extorquere presumat. Nulli ergo omnino hominum liceat, etc. Datum Laterani, IIII nonas julii, pontificatus nostri anno octavo. »

. (*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. K.*)

CCXLIX.

De consuetudine capellanorum qui mortuarium a personis monasteria ordinis
Cisterciensis intrantibus exigunt.

(4 jul. 1224.)

« Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine Deo servientibus, salutem et apostolicam benedictionem : Constituti juxta verbum prophete, licet insufficientibus meritis, super gentes et regna officii nostri debitum decenter exequimur, cum evellimus evellenda et plantanda plantamus, recta regimus et dirigimus indirecta, significastis siquidem nobis quod in quibusdam partibus consuetudo detestabilis inolevit, videlicet quod cum aliqui, emulantes charismata meliora, monasteria vestri ordinis volunt causa religionis intrare ut ibi Domino famulentur, capellani eorum, donec ab ipsis pecuniam que *mortuarium* nuncupatur extorqueant, prout a parochianis suis decedentibus consueverunt accipere, illis temere se opponunt. Volentes igitur abusum corruptele hujusmodi aboleri, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, capellanorum contradictione hujusmodi nonobstante, liberas personas ad vos seculo fugientes libere recipere valeatis. Nulli ergo. Datum Laterani, IIII nonas julii, pontificatus nostri anno octavo. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. K.*)

CCL.

Honorius, papa, inhibet ne sedis apostolicæ legati in monasteria Cisterciensis
ordinis excommunicationis vel suspensionis sententias ferant.

(4 jul. 1224.)

« Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.... abbati Cisterciensi et universis coabbatibus ejus et fratribus sub eodem ordine

Deo servientibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum ordinis vestri. plantatio multe religionis et honestatis flores et fructus protulerit effuso longe laudabilis conversationis odore, apostolice sedis auctoritas considerans per Marthe sollicitudinem providendum esse Marie quieti, ut, orantis Marie suffragiis satagentis Marthe sollicitudo monasterii juvaretur, ne alicujus temeritatis incursus sancte conversationis otium perturbaret nem ipsum et privilegiis et non nullis indulgentiis specialis gratie prerogativa muni. Nos autem, qui salutifera commoda vestra benigno favore prosequimur, tranquillitati vestre libenter, prout possumus, providemus, auctoritate presentium districtius inhibentes, ne legati sedis apostolice, sine speciali mandato nostro, in vos excommunicationis vel suspensionis, et in monasteria vestra interdicti sententias contra ea que vobis sunt ab apostolica sede concessa. Nulli ergo, etc. Datum Laterani, III nonas julii, pontificatus nostri anno octavo. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. K.*)

CCLI.

De donatione decimæ apud Thelesvillam.

(Mart. 1225, n. s.)

« Galterius, divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Johannes *Morehier*, clericus, in nostra presentia constitutus, concessit et donavit, in perpetuam elemosinam, totam decimam suam quam habebat apud Thelesvillam¹ abbatie et monachis Vallium Sarneii, exceptis duobus modiis, uno bladi, altero avene quos dedit et concessit ecclesie beati Andree de Castriduno, post obitum suum, in eadem decima percipiendos, ad mensuram carnotensem, in singulis annis,

¹ V. n° CLXVIII, p. 479.

et de eadem decima idem Johannes *Morehier* in manu nostra se deves-
tavit et desessivit; et nos, ad petitionem ipsius Johannis, eandem dona-
tionem ab ipso dictis ecclesiis factam ratam habemus, approbamus et
confirmamus, et de eadem decima ecclesias prefatas seisivimus et inves-
tivimus. In cujus rei testimonium et cautelam, presentes litteras fieri
fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo
ducentesimo vicesimo quarto, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 12, l. 2, n° 4.*)

CCLII.

De decima trium arpentorum vinearum apud Castras, ac dimidio modio bladi in decima
Montis-Caprosi, et decima terræ cujusdam in parrochia de Salicibus.

(Apr. 1225.)

« B[artholomeus], permissione divina, Parisiensis ecclesie minister
indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino :
Notum facimus quod cum dilecti filii monachi Vallium Serneii decimam
trium arpentorum vinearum, quas tenent heredes Herberti *Lecoite*, apud
Castras, ac dimidium modium bladi in decima Montis Caprosi, ex dono
Hamonis de Valle-Latronis, nec non et decimam terre cujusdam, in par-
rochia de Salicibus, ex dono Willelmi *Paste*¹, acquisissent, sicut nobis
significarunt, nos, eorumdem monachorum postulationibus annuentes,
acquisitionem predictorum, sicut juste facta est, concedimus et appro-
bamus, quantum in nobis est, presentes litteras, in hujus rei testimonium,
sigilli nostri facientes impressione muniri. Actum anno Domini M° CC°
vicesimo quinto, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 136, l. 2, n° 13.*)

¹ V. n° LXI, CLXXXIII et CCXIII.

CCLIII.

« Episcopi Parisiensis, contra Galterum de Granchiis et Henricum fratrem ejus,
super unum modium bladi in molendino de Falesia, ex dono domini
Thome de Brueriis. »

(Apr. 1225.)

« B[artholomeus], permissione divina, Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod Galterus de Granchiis et Aalipdis uxor sua, Henricus, miles, frater dicti Galteri et Ousenna uxor ejus, in nostra constituti presentia, voluerunt et concesserunt, fide prestita corporali, quod monachi de Vallibus Sarneii habeant in perpetuum et possideant, salvis tamen sibi redditibus suis, unum modium bladi quem annuatim percipiendum ab ipsis monachis defunctus Thomas de Brueriis, miles, in perpetuam elemosinam, in molendino de Falesia, eisdem dicitur dedisse. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense aprili. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 434, l. 2, n° 12.)

CCLIV.

« Episcopi Parisiensis, contra Andream de *Chevanville*, de vineis de Lucenciaco,
apud Montem-Lethericum. »

(Apr. 1225.)

« B[artholomeus], permissione divina, Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod Andreas de *Chevanville*, in nostra constitutus presentia, fide corporali prestita, voluit et concessit quod monachi Vallium

Serneii pacifice teneant et possideant in perpetuum vineas de Lucenciaco, quas ab ipso tenent, ut dicitur, apud Montem Lethericum, ita quod per ipsum vel heredes suos de cetero ad eas distraendas compelli non possint, salvis ipsi Andree ac suis heredibus ex eisdem vineis debitis sibi redditibus annuatim. Balduinus vero de Vallegrinosa, miles, de cujus feodo predictae movent vinee, ut dicitur, hoc ipsum coram nobis, fide prestita, voluit et concessit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini millesimo ducesimo vicesimo quinto, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 1, n° 2.*)

CCLV.

« Abbas et conventus Majoris Monasterii, » de reparatione grangiae decimariae apud Sanctum Nunnum.

(Jun. 1225.)

« Universis presentes litteras inspecturis, H[ugo], Dei gratia, ecclesie beati Martini Majoris-Monasterii, minister humilis et ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Noveritis quod contentio que vertebatur inter nos ex una parte et abbatem et conventum Sarnaii ex altera, super reparatione cujusdam granchie decimarie, apud Sanctum Nunnum site, tandem de prudentium virorum consilio sopita est in hunc modum : videlicet quod, ad reparationem ejusdem granchie, prior Sancti Martini de Medunta de cetero nichil ponet, et monachi Vallium Sarnaii eam in bono statu de cetero tenebunt; et in tempore messis erunt due claves in granchia sepedicta; de quibus prior Sancti Martini de Medunta habebit unam et monachi Sarnaii habebunt alteram. Quod, si dictus prior trahat decimam cum proprio sumptu, dicti monachi servienti et equo ipsius, infra clausuram suam, de hospitio providere tenebuntur; et si decima trahatur firmario, non tenebuntur ei de hospitio providere. Persolvent etiam annuatim priori memorato unum sextarium bladi et unam minam avene

vel ordeï, pro quadam terra infra clausuram ipsorum granchie sita. In
cujus rei memoriam et munimen, presentes litteras fecimus annotari et
sigillorum nostrorum appensione roborari. Actum anno gratie millesimo
ducesimo vicesimo quinto, mense junio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. 4, n° 3.*)

CCLVI.

Abbas et conventus Sarnaii, de reparatione grangiæ decimariæ apud
Sanctum Nonnum.

(Jun. 1225.)

« Universis presentes litteras inspecturis, frater Thomas, Vallium Sar-
nain dictus abbas et ejusdem loci conventus, salutem : Noveritis quod
contentio inter nos ex una parte, et abbatem et conventum Majoris-
Monasterii ex altera, super reparatione cujusdam granchie decimarie
apud Sanctum Nonnum site, sopita est in hunc modum, quod ad repa-
rationem, etc. (*ut supra*) In cuius rei memoriam et munimen,
presentes litteras fecimus sigilli nostri appensione roborari. Actum anno
gratie MCCXXV, mense junio. »

(*Bibl. imp. — Cartul. de Marmoutiers, p. 215¹.*)

¹ D'après une note jointe à la copie de cette pièce dans le cartulaire, l'original était muni
d'un sceau en cire blanche sur queue de parchemin, représentant un abbé et portant pour
légende : † SIGILL. ABBATIS SARNAIL. C'est le sceau que nous avons déjà vu employé par l'abbé
Guy, p. 447.

CCLVII.

« De dimidio modio bladi in decima de Manlia et duobus modis avene in eadem decima, ex dono Willelmi de Vicinis. »

(Aug. 1225.)

« G[alterius], divina permissione, ecclesie Carnotensis, minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Petrus de Vicinis, miles, in nostra presencia constitutus, voluit et concessit quod monachi Vallium Sarnaii haberent et in perpetuum possiderent dimidium modium bladi, quem dedit prefatis monachis Willelmus de Vicinis ¹, pater predicti Petri, in decima sua de Manlia. Preterea pro quadam domo quam dictus Willelmus de Vicinis dederat prefatis monachis apud Manliam, dedit eisdem monachis memoratus Petrus de Vicinis duos sextarios bladi, in dicta decima percipiendos annis singulis. Voluit etiam quod de predictis octo sextariis bladi sex essent de hibernagio et duo de avena. Hec omnia supradictus Petrus et fratres ejus, Willelmus miles et Simon clericus, et soror eorum Cecilia, relicta defuncti Hugonis de Bordis, voluerunt, laudaverunt et concesserunt, in manu nostra fide prestita corporali. In cujus rei memoriam et munimen, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras scribi fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno gratie M° CC° vicesimo quinto, mense augusto. »

(*Orig. en parch.. — Inv., p. 128, l. 4, n° 4.*)

¹ Voir n° CLIV, p. 468.

CCLVIII.

« Carta *Ysabelh*, femine defuncti Radulfi de *Crevecor*, de concessione
XIII solidorum et VIII denariorum. »

(Aug. 1225.)

« Notum sit omnibus presens scriptum inspecturis quod ego Ysabel, relicta domini Radulfi de *Crevequor*, militis, volui et concessi quod monachi Vallium Sarnaii habeant et teneant in perpetuum censum illum quem eis vendidit Arnulfus de *Beveron* super mansuram quam Radulfus Lupus tenebat de me apud Gamelleium¹, videlicet tresdecim solidos et octo denarios parisienses, singulis annis, eisdem monachis, in festo Omnium Sanctorum, persolvendos. Et sciendum quod si forte Matildis, relicta dicti Radulphi Lupi, vel heredes ipsorum dictam masuram aliquo modo dimiserint, predicti monachi eandem masuram tenebuntur mittere in manum laicam, infra annum postquam eos submonuero vel heredes mei, ut salva sit michi et heredibus meis justitia nostra et redditus qui ex eadem masura nobis debentur : si vero dicti monachi dictum censum, ad prenotatum terminum, habere non potuerint, ego vel heredes mei, ad eorum conquestionem, tenemur eis justiciam exhibere. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli mei impressione munivi. Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense augusto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 74, l. 4, n° 2.*)

¹ Voir n° CXXXII, p. 450.

CCLIX.

« C. Johannis de *Soisai*, militis ¹, super que possidemus apud Bruerias
in censiva sua. »

(Aug. 1225.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Johannes de *Soisay*, miles, de assensu et voluntate *Aales*, uxoris mee, et Johannis primogeniti mei, concessi abbati Vallium Sarnaii et conventui, pro remedio anime mee et parentum meorum, ut quicquid predicti abbas et conventus habent apud Bruerias ² in censiva mea, teneant et possideant, in perpetuum, quiete et pacifice, ad solitum censum michi et heredibus meis persolvendum, videlicet arpentum et dimidium terre, pro tredecim denariis et obolo; et dimidium arpentum prati, pro duobus denariis; de *Belers*, tres denarios et obolum et pictavinam; de vinea *del Tertre*, quinque denarios et obolum. Concessi etiam memoratis abbati et conventui unum arpentum prati, pro quindecim solidis annuatim michi et heredibus meis persolvendis. In quorum omnium testimonium et munimen, has presentes

¹ Jean de Soisay (Choisel, près Chevreuse) et Alix, sa femme, sont souvent nommés dans le cartulaire de Notre-Dame de Paris publié par M. B. Guérard. En 1203, *Johannes de Soseio*, du consentement de *Aeliz*, sa femme, vend à l'évêque de Paris sa dime de *Soiseio* (I, p. 98), et en 1207, Guy de Chevreuse approuve cette vente (I, p. 449). Un peu plus tard, on voit un hommage fait à l'évêque de Paris par le même : *Dominus Johannes de Soseio, pro domino Guidone de Caprosia, qui tunc infirmabatur* (V. n^{os} CLII et CLXI); et juravit idem Johannes se habere mandatum (I, p. 458). A. M.

² Nous avons vu qu'en 1192 (n^{os} XCVII et XCVIII, p. 446 et 447) Barthélemy de Chevreuse avait donné à l'abbaye de Bourgueil neuf arpents de vigne à Bruyères-le-Châtel. Ce même Barthélemy vivait encore en 1208 (n^o CLX, p. 473) : c'est de lui, sans aucun doute, que Jean de Soisay tenait les droits de censives qu'il donne ici à l'abbaye des Vaux. Les armoiries que nous voyons sur le sceau de ce personnage nous prouvent par leur brisure qu'il appartenait à une branche cadette de la maison de Chevreuse. A. M.

litteras feci conscribi et sigilli mei appensione roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense augusto. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 130, l. 4, n° 10.)

CCLX.

« De decima, ex dono Willelmi de Sub-Vineis, apud Bercherias. »

(Aug. 1225.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Willelmus de Sub-Vineis, laicus, in nostra presentia constitutus, concessit et donavit, in perpetuam elemosinam, totam decimam suam quam habebat apud Bercherias-La-Mengot, in feodo suo, monachis Vallium Sarnii, excepto uno sextario bladi ibernagii, quem dedit et concessit presbiteratui ecclesie Beati Remigii de predictis Bercheriis, post obitum suum, in granchia dictorum monachorum, que est sita apud dictas Bercherias, percipiendum, ad mensuram carnotensem, in singulis annis; et de eadem decima idem Willelmus in manu nostra devestivit se et desessivit; et nos, ad petitionem ipsius Willelmi, eandem donationem ab ipso dictis ecclesiis factam, ratam habemus, approbamus et confirmamus, et de eadem decima ecclesias prefatas sessivimus et investivimus. In cujus rei testimonium et cautelam, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° quinto, mense augusto. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 7.)

¹ Sceau rond en cire verte, pendant sur lacs de soie. Sur l'écu triangulaire on reconnaît les armoiries des seigneurs de Chevreuse, *de..... à la croix de..... cantonnée de quatre alérions*; mais le premier canton est occupé par un franc quartier *de.....*, qui sert de brisure. Légende : † S..... ...SEI. A. M.

CCLXI.

Vente par l'abbé et les religieux des Vaux de Cernay au chapitre de Notre-Dame de Chartres de la dîme qu'ils avaient acquise peu auparavant à GirouDET, paroisse d'Écrosnes, sur Simon de Voisins ¹.

(1225.)

CCLXII.

« Carta *Simon*, presbiteri de Castris, super decimam unius vinee que fuit Bernardi carpentarii. »

(1225.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Simon, presbiter de Castris, dedi, pro salute anime mee, monachis Vallium Sarnii, in perpetuam elemosinam, decimam unius vinee, que sita est in chanterio *des Groisons*, apud Castras; que vinea fuit defuncti Bernardi carpentarii de Vico-Morardi. Quod, ut inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli mei impressione munivi, anno Domini M° CC° XXV°.

(*Orig. en parch. — Inv., p. 136, l. 2, n° 11.*)

¹ Cette pièce, portée sur un inventaire ancien du chapitre de Notre-Dame de Chartres (caisse LXIV, L. Q., n° 3), n'existe plus aujourd'hui. On a également perdu l'acte d'acquêt fait par les religieux en 1222, et l'amortissement accordé par Simon de Lévis, chevalier, en 1224; chartes qui, d'après l'inventaire, se trouvaient jointes à l'acte de vente faite au chapitre en 1225. L. M.

CCLXIII.

« Gosleni, domini Leugarum, super pace facta inter nos et Galterum *Ince*,
militem, de Brueriis. »

(Apr. 1226.)

« Omnibus presentem paginam inspecturis Jollanus, dominus de *Lives*¹, salutem in Domino : Notum facio quod cum contencio esset inter monacos de Sarneto ex una parte et dominum Galterum, militem, de Brueriis ex altera, super annuo censu sex denariorum quos predictus Galterus asserbat se habere in domo que fuit defuncti Radulphi *Gaubert*, quam emit Petrus Brione, et super viaria ejusdem domus, talis inter eos, in presenciam mea, intercessit transactio, de assensu Thome filii mei et Marguarite de Brueriis domine mee : quod prefatus Galterus et Helois uxor ejus, predictum censum sex denariorum et dictam viariam predictis monachis in perpetuum concesserunt et quitaverunt, et predicti monachi prefato Galtero triginta solidos parisiensium persolverunt, et ad petitionem utriusque partis, sigillum meum apposui. Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, exeunte aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 130, l. 4, n° 7.*)

¹ Gosselin de Lèves, qui agit ici comme seigneur justicier de Bruyères-le-Châtel, semble tenir son droit de Marguerite, sa femme. Cette dame serait-elle la fille de ce Thomas de Bruyères que nous avons déjà rencontré dans ce cartulaire, et qui fit, en 1204, une donation à la chapelle de Saint-Thomas du Plessis, en la paroisse de Bruyères-le-Châtel? (Cart. de Notre-Dame de Paris, I, p. 120.) Cette alliance expliquerait comment Gosselin serait seigneur de Bruyères-le-Châtel et comment il porte un lion sur son écu (n° CXCVII, p. 200), tandis que son père Geoffroy portait un échiquier (n° CLVII, p. 170). Ce lion, en effet, était dans les armoiries de Bruyères, et nous le retrouvons plus tard sur le sceau d'un autre Thomas de Bruyères. A. M.

CCLXIV.

De quadraginta solidis carnotensibus, in redditu de Carnoto, ex dono Buchardi,
domini Marliaci.

(Mai. 1226.)

« Ego Buchardus, dominus Marliaci, universis præsentis litteras inspecturis, notum facio quod dedi, in puram ac in perpetuam elemosinam, pro salute animæ meæ, patris, matris, uxoris, fratrum et filiorum meorum, abbatiae Vallium Sarnaii quadraginta solidos carnotenses, ad faciendam pictanciam in anniversario meo, percipiendos annis singulis, in Natali Domini, in redditu meo de Carnoto, per manum Stephani Floerii et hæredum ipsius qui homines mei sunt; et, fide præstita corporali, tenentur reddere prædictos quinquaginta solidos termino præscripto, sine difficultate et dilatione. Et hanc elemosinam feci de meo puro conquestu. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio. »

(Cop. — *Décl.*, f° 188 v°.)

CCLXV.

De centum solidis parisiensibus, in redditu de Mellento, ex dono Buchardi,
domini Marliaci.

(Mai. 1226.)

« Noverint universi quod ego Bucardus, dominus Marliaci, de assensu et voluntate Matildis, uxoris meæ, Petri et Bucardi, filiorum meorum, pro salute mea et prædictorum M[atildis] uxoris meæ, P[etri] et B[ucardi] et aliorum filiorum meorum, nec non et progenitorum, et maxime pro salute et amore Theobaldi, filii mei primogeniti, qui, Dei gratia inspirante, in abbacia Vallium Sarnaii habitum religionis Cisterciensis susce-

perat ¹, donavi in perpetuam elemosinam eidem abbatiæ centum solidos parisienses, percipiendos, annis singulis, in reddito meo de Mellento, videlicet quinquaginta solidos prima die martii et quinquaginta prima die junii : quem redditum excambivit michi Mathæus frater meus pro decem libris, quas ego habebam in feodo quem dedit comes Mellenti bonæ memoriæ domino Mathæo patri nostro. Et ut hoc ratum et stabile habeatur in perpetuum, præsentis litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto, mense maio. »
(*Cop. — Décl., f° 240 v°.*)

CCLXVI.

De redditibus abbatiæ apud Mellentum, ex donis dominorum Malliaci.

(Mai. 1226.)

« Nos Buchardus et Mathæus de Malliaco, fratres, notum fieri volumus universis quod monachi Vallium Sarnaii habent tredecim libras parisienses, in reddito nostro de Mellento, singulis annis, percipiendos, videlicet centum solidos de dono bonæ memoriæ patris nostri domini Mathæi de Monte-Morenciacho, domini quondam Malliaci ²; quod nos concessisse confitemur et presente etiam scripto confirmasse. Item ego Buchardus, dominus Malliaci, dedi eisdem monachis, de voluntate et assensu Mathildis uxoris meæ, Petri et Bucardi, filiorum meorum, ad petitionem et amorem Theobaldi, filii mei primogeniti, qui in abbacia Vallium Sarnaii Cisterciensis religionis habitum assumpserat, centum solidos parisienses percipiendos, in eodem reddito de Mellento, singulis annis ³. Item ego Mathæus de Malliaco dedi prædictis monachis Vallium Sarnaii, in

¹ Saint Thibault, qui fut d'abord prieur de l'abbaye des Vaux, puis abbé en 1235, et mourut le 8 décembre 1247. V. note 2, p. 171.

² Voir n° CXIX, p. 136.

³ Voir la charte précédente.

puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime meæ, patris et matris, fratrum et progenitorum meorum, sexaginta solidos parisienses, super quintum meum, percipiendos, singulis annis, in eodem reddito de Mellento, concedente hoc et confirmante prædicto Bucardo, domino et fratre meo, de quo eundem redditum teneo. Ordinamus atque constituimus nos prædicti Bucardus et Mathæus, de voluntate et assensu prædictorum monachorum, quod prædictæ tredecim libræ parisienses percipiantur annis singulis terminis istis, videlicet prima die martii sexaginta quinque solidi, prima die junii sexaginta quinque solidi, prima die septembris sexaginta quinque solidi, prima die decembris sexaginta quinque solidi. Ut autem hæc omnia rata et stabilia in perpetuum permaneant, præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine confirmavimus. Actum anno Domini millesimo ducesimo vigesimo sexto, mense maio. »

(Cop. — Décl., f° 240 v°.)

CCLXVII.

« Carta Galterii, episcopi Carnotensis, super dimidium modium bladi, ex dono Burgundii militis, in decima apud Sanctum Scubiculum. »

(Mai. 1226.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, constitutus in presentia nostra, Johannes de Seinvilla, miles, concessit et laudavit, tamquam dominus feodi, abbati et conventui Vallium Sarnaii, donationem dimidii modii bladi, videlicet trium sextariorum ibernagii et trium sextariorum avene, quam donationem fecerat eisdem abbati et conventui Vallium Sarnaii bone memorie Burgundius, miles, apud Sanctum Scubiculum, in decima quam idem Burgundius habebat in territorio de *Marcoviler*. Et hanc donationem supradictus Johannes, miles, de cujus feodo movet prefata decima, fiducia vit bona fide garantire. Nos igitur eandem decime donationem approbantes,

eidem abbati et conventui confirmamus; et in testimonium et confirmationem ejusdem donationis, presentem cartam scribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense maii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 139, l. 5, n° 7.*)

CCLXVIII.

« Carta comitis Montisfortis Amalrici, super compositione facta inter nos et ipsum, de usagiis et foresta Aquiline. »

(Mai. 1226.)

« Amalricus, Dei gratia, comes Montisfortis¹ et Leycestrie, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, cum, inclite recordationis, Ludovicus et Philippus, Francorum reges, concessissent abbacie Vallium Sarnai in foresta Aquiline usagia quedam, vivum scilicet nemus ad edificia abbacie et mortuum ad arandum, et super eisdem usagiis inter nos et fratres dicte domus controversia verteretur, eo quod dictis usagiis male utendo, sicut nobis videbatur, excessissent, tandem per amicabilem compositionem sopita

¹ Comme nous l'avons vu au n° CCXXXI, Amaury VI n'ajoutait ordinairement à ses titres de duc de Narbonne, de comte de Toulouse et de Leycester, que la simple qualification de *seigneur de Montfort*. Tous ses prédécesseurs avaient agi de même; ainsi Simon III, comte d'Évreux, au n° LIV; Amicie, comtesse de Leycester, au n° CLXXXII; Simon IV, aux n°s CXXII, CXLV, CLV, CLXXVII et CLXXIX. Jamais ces divers personnages ne prennent le titre de *comte de Montfort* dans les actes émanés de leurs chancelleries; et si les chroniqueurs contemporains le leur donnent, c'est par confusion avec les autres comtés dont ils étaient titulaires. Dans l'acte de cession qu'il fit en février 1224, *n. s.*, de ses possessions du Languedoc au roi Louis VIII, Amaury se dit tout simplement *dominus Montisfortis*; mais dans les lettres de notification qu'il en expédia à la même date aux habitants de Narbonne, le roi lui donne pour la première fois le titre de *comes Montisfortis* (*Hist. du Languedoc*, t. III, preuves, col. 290 et 291). C'est donc seulement à partir de cette époque qu'Amaury VI prit, le premier de sa famille, le titre de *comte de Montfort*. Cependant, malgré la cession dont nous venons de parler, on trouve des chartes de l'an 1238 dans lesquelles il s'intitule encore *duc de Narbonne et comte de Toulouse* (*Hist. de Languedoc*, t. III, preuves, col. 387). A. M.

est in hunc modum : videlicet quod nos, ob salutem anime nostre et animarum patris et matris nostre et G[uidonis], comitis Bigorre, fratris nostri, et primogenitorum nostrorum assensu, B[eatricis], comitisse, uxoris nostre, et Symonis et Roberti fratrum nostrorum, dedimus et concessimus eidem abbacie, in puram et perpetuam elemosinam, ad opus abbacie et quorundam domorum ipsius, scilicet Essarti-Roberti, Sancti Benedicti, *Proverlu*, Planeti, Aite, *Esbiseors*, Sancti Nonni, *Creches*, Montisfalcons et cellarii de Brueriis, in dicta foresta Aquiline usagium suum, vivum scilicet nemus ad edificia et ad usus necessarios, exceptis eschalaciis, et mortuum ad ardendum, pasnagium porcorum, pastionem animalium et pecorum, excepto quod porci non intrent forestam a kalendis aprilis usque ad kalendas julii. Concessimus etiam dicte abbacie libertates et dona que fecerunt ei inclite memorie Amicia, avia nostra, et Symon karissimus pater noster, videlicet ut ministri seu artifices ipsorum qui cedunt et colligunt ligna ad ardendum vel ad faciendum carbonem, absque contradictione capiant in communi foresta residua lignorum vel arborum que remanent tam ministris quam artificibus suis, qui ad edificia ligna cedunt. De pastione etiam quadraginta porcorum ad usus pauperum in defensis Aquiline, et si que alie libertates in ipsorum litteris continentur, nos vero, sicut easdem concessionem et donationem eidem abbacie fecimus, bona fide sic intelligimus, quod abbas et conventus eidem bona fide utantur, et sint eidem contenti et de hiis se teneant pro pacatis, nec nos possint ad aliud coartare. Que omnia ut robur habeant perpetue firmitatis, presens instrumentum sigilli nostri fecimus munimine confirmari. Actum apud Ruppem-Fortem, anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio. »

(*Double orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 99, l. 5, n° 4.)

¹ Grand sceau de cire verte, sur lacs de soie verte, rouge et jaune. Le comte y est représenté à cheval, galopant à droite, la tête coiffée d'un casque à timbre plat, l'épée haute, vêtu d'une cotte d'armes, portant sur la poitrine son écu, au lion rampant à dextre, et la queue fourchée; le même lion, mais contourné, est reproduit sur le caparaçon du cheval, au col et à la croupe. Légende : † SIGILL. AM[AL]RI[CI] COMITIS MONTISFORTIS Contre-sceau rond, avec écu triangulaire, au même lion que l'écu du sceau. (*Gravés.*) Nous avons restitué le mot COMITIS sur un

CCLXIX.

« De compositione facta inter nos et capitulum beate Marie de Vernone, super decimis vinearum nostrarum quas ibidem possidemus. »

(Jul. 1226.)

« Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie beate Marie Vernonensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod cum questio verteretur inter nos ex una parte et abbatem et conventum Vallium Sarnaii ex altera, super decimis vinearum quas possident infra metas parrochie nostre¹, videlicet : vinee mesure sue; vinee Guillelmi Regis; vinee de *Genestai*; vinee Magistri; vinee Prepositi; vinee de *Taquel*; vinee Renardi; vinee de *Erable*; vinee de *Cailloel*; vinee mesure Radulfi de *Crevecuer*; vinee *Estrangle-Truie*; vinee de *Coillart*; vinee de *Loisdart*; vinee Huberti *Godart*; vinee clausi *Hurel*; vinee de *Perrosel*; vinee domni Hugonis; vinee de Doariis, tandem sopita est in hunc modum : Quod predicti abbas et conventus Vallium Sarnaii reddent nobis annuatim, bona fide, tempore vindemiarum, quinque modios vini albi de una cuvarum suarum et quinque barillos vini rubei; tali videlicet conditione quod si alias vineas acquirerent infra metas parrochie nostre, ipsi de vineis de nova acquisitis plenam decimam, sicuti alii parrochiani si illas tenerent, secundum consuetudinem ville illius persolverent. Et si forte contingeret quod ipsas vineas quas modo possident aliis traderent excolendas, illi qui illas vineas excolerent plenam decimam, secundum consuetudinem ville, persolverent, et sepedicti abbas

exemplaire de l'an 1230, décrit par M. de Wailly (*Él. de paléogr.*, t. II, p. 452). Amaury se servait, en 1222, d'un sceau qui portait le même contre-sceau que celui-ci, mais dont nous ne pouvons reproduire la légende entièrement détruite. Il est probable que ce premier sceau ne portait pas le mot *COMITIS*. A. M.

¹ Voir n° LXXVI, p. 94.

et conventus Vallium Sarnaii, secundum quantitatem vinearum traditarum, de predictis quinque modiis et quinque barillis minus persolverent. Quod ut ratum et stabile in futurum perseveret, presens scriptum sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno gratie M° CC° vicesimo sexto, mense julii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 76, l. 5, n° 13.*)

CCLXX.

« Carta Ricardi Ebroicensis episcopi, super compositione facta inter nos et canonicos Vernonenses. »

(Jul. 1226.)

« Ricardus, Dei gratia, Ebroicensis episcopus, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod cum questio verteretur inter abbatem et conventum Vallium Sarnaii ex una parte et capitulum ecclesie beate Marie de Vernone ex altera, super decimis vinearum quas memorati abbas et conventus possident infra metas parrochie dicti capituli, videlicet : vinee mesure sue, etc. (*ut supra*).
Nos vero, ad instantiam utriusque partis, predictam compositionem, ratam habentes, sigilli nostri munimine confirmavimus. Actum anno gratie M° CC° vicesimo sexto, mense julii. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv., p. 76, l. 5, n° 13.*)

¹ Sceau ogival en cire verte sur lacs de soie rouge, représentant l'évêque debout, crossé et mitré, bénissant de la main droite. Légende : † SIGILLVM RICARDI DEI GRA. EBROICENSIS EPISC.... Le contre-sceau, de même forme, représente un buste de moine vu de trois quarts : † AVE MARIA GRACIA PLENA.

CCLXXI.

De decima Johannis *Moreher*, apud Telesvillam.

(Oct. 1226.)

« Universis presentes litteras inspecturis, ego Garnerius *Moreher*, miles, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod ego laudo, volo et concedo elemosinam et donationem quam fecit Johannes, clericus, frater meus, ecclesie beate Marie Vallium Sarnaii et ecclesie beati Andree de Castroduno, videlicet de totali decima sua quam apud Telesvillam de feodo meo possidebat, prout in litteris venerabilis patris nostri G[alterii], Carnotensis episcopi, super hoc confectis plenius continetur ¹. Et ut hoc robur et perpetuam obtineat firmitatem, ego, tanquam dominus feodi, has presentes litteras scribi volui et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense octobris. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 11, l. 2, n° 1.*)

CCLXXII.

« Abbatisse Sancti Chorentini, de XX solidis annui redditus, ex dono Roberti de Foia militis, apud *Besconceles*. »

(1226.)

« Universis presentes litteras inspecturis, A....., humilis abbatissa Sancti Chorentini, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod defunctus Robertus de Foia, miles, in ultima voluntate sua, legavit abbacie Vallium Sarnaii, in perpetuam elemosinam, viginti solidos percipiendos, annis singulis, in festo sancti Remigii, de proventibus terre sue

¹ V. l'acte de mars 1225, n° CCLI, p. 240.

de *Besconceles*, sicut in testamento ipsius Roberti continetur, quod habemus penes nos, sigillo ejus sigillatum. In cujus donationis testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 13, l. 4, n° 1.*)

CCLXXIII.

« C. Symonis de *Gaseran*, super dimidio modio bladi in grangia sua de Orrevilla. »

(1226.)

« Notum sit universis presentes litteras inspecturis, quod ego Symon de Gaseranno, miles, dedi monachis Vallium Sarnii, in puram et perpetuam elemosinam, dimidium modium bladi, in granchia mea de Orrevilla, annis singulis, percipiendum, infra festum Omnium Sanctorum. Hanc autem elemosinam facio, pro remedio anime defuncte Agnetis uxoris mee, et animarum omnium parentum et antecessorum meorum. Et ut hec donatio firma et stabilis perpetuo perseveret, presentem cartam, quia sigillum non habebam¹, sigillari feci sigillo domini Manerii de Gaseranno patris mei. Anno Verbi incarnati M° CC° vicesimo sexto. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv., p. 87, l. 1, n° 26.*)

¹ Nous avons déjà vu, en 1223 (n° CCXL, p. 232), que Simon de Gazeran, n'ayant pas de sceau, se servait de celui de son père. Cependant, au mois de mai 1220, dans une charte qu'il donne à la léproserie du Grand Beaulieu, le même Simon fait mention de son sceau (aujourd'hui perdu) : *Hanc paginam sigilli mei munimine roboravi*. Dans cette pièce se trouvent nommés l'aïeul, la mère et la sœur de Simon, que nous avons déjà rencontrés (V. p. 232, note 2) : *De elemosina Willelmi de Orrevilla, militis, avi mei, et Matildis, matris mee, et sororis mee Ermengardis*. L. M.

En 1244, Simon de Gazeran et son frère Ferry confirmèrent la donation d'un muid de méteil que Mainier, leur père, avait donné au prieuré des Moulineaux à recevoir annuellement dans son moulin de Gazeran. Cet acte était scellé des sceaux propres des deux frères, pendants sur lacs de fil blanc; mais ces deux sceaux ont disparu. (Ch. orig. des Arch. du domaine de Rambouillet, publiée dans notre *Rec. de chartres du prieuré des Moulineaux*, p. 24, n° XXII.) A. M.

² Sceau rond en cire verte, sur double queue de parchemin. Écu de au lion de

CCLXXIV.

« Domini Mathei, de XL solidis quos nobis legavit Petrus de Manlia super
quintum suum ; sed uxor ejus tenebit eos quamdiu vixerit,
et post ejus obitum ad nos revertentur. »

(1226.)

« Ego Matheus de Marliaco, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod defunctus Petrus de Manlia¹, miles, cum in fine vite sue ultimum suum faceret testamentum, de consilio bonorum virorum, legavit monachis Vallium Sarnaii, in perpetuam elemosinam, super quintum terre sue, quam jure dotalicii possidet Avelina uxor ejus, quadraginta solidos annui redditus, tali conditione quod dicta Avelina quamdiu vixerit dictum redditum possidebit, et post ejus decessum ad dictos monachos revertetur. In cujus rei testimonium et munimen, ego Matheus, quem testamenti sui executorem constituit dictus Petrus, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno gratie M° CC° XXVI° . »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 7, l. D, n° 4.*)

Légende : † SIGI.....BAN. Ce sceau est en effet le même que celui de cire blanche employé par Mainier en 1209, et que nous avons cité, p. 131, note 4. C'est le premier monument qui nous fasse connaître les armoiries des anciens seigneurs de Gazeran. Nous possédons la matrice en cuivre, d'une exécution remarquable et du commencement du quatorzième siècle, d'un petit sceau rond portant un écu *semé de billettes, au lion de Gazeran brochant sur le tout, brisé en chef d'un lambel de cinq pendans*, qui a évidemment appartenu à un puîné de cette famille. A. M.

¹ Pierre de Maule, du consentement de Roger, son fils, donna en 1209 une hostise située à Maule, avec l'hôte qui l'habitait, au prieuré des Moulineaux. (*Rec. des Moulineaux*, p. 9, n° X.) A. M.

CCLXXV.

« Amalrici de *Mistenon*, de duobus-sextariis bladi apud *Ablues*. »

(Mart. 1227, n. s.)

« Ego Amalricus de *Mestenon*, miles¹ : Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum dilecta soror mea Agatha, domina Huanerie, dedisset monachis Vallium Sarnaii, de assensu et voluntate Amalrici, Symonis et Johannis, filiorum suorum, in perpetuam elemosinam, duo sextaria bladi in maritagio suo de *Ablues*, annis singulis percipienda, pro anima defuncti Balduini de Gaserano mariti sui, ego Amalricus predictus dictam elemosinam volui et concessi, et, tamquam dominus feodi, contra omnes homines me garantizaturum promisi. In cujus rei testimonium et munimen, has presentes litteras fieri volui et sigilli mei impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense martio. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 87, l. 1, n° 27.)

¹ Amaury, nommé dans la charte de Simon IV de Montfort (p. 74, note 4), et qui eut la garde du jeune Amaury, seigneur de Montfort, de 1087 à 1089, est le plus ancien seigneur de Maintenon que nous connaissons. Au commencement du douzième siècle, Mainier, fils de Germond et petit-fils d'Avesgaud de Maintenon, fonda le prieuré Notre-Dame de Maintenon, ainsi que nous l'apprennent les chartes originales provenant de Marmoutiers et conservées aux archives d'Eure-et-Loir. Ces titres nous donnent une suite presque complète des seigneurs de Maintenon jusqu'à la fin du treizième siècle. Amaury, dont il s'agit ici, et sa sœur Agathe étaient les enfants de Jean de Maintenon et d'Agnès, qui, avant 1180, donnent une charte au prieuré des Moulineaux (V. notre *Recueil*, p. 2, n° II). De sa femme Emeline, Amaury eut les trois fils nommés dans la pièce que nous publions; et les descendants de ces seigneurs possédèrent Maintenon jusqu'au commencement du seizième siècle, époque à laquelle il fut acheté par Jean Cottereau. A. M.

² Fragment de sceau de cire verte, laissant voir un écu de à deux bandes de..... Un fragment encore plus incomplet de ce sceau se trouve à une charte de septembre 1237, donnée par Amaury et Emeline au prieuré Notre-Dame de Maintenon (Arch. d'Eure-et-Loir). A. M.

CCLXXVI.

« Galterii de Nantolio et Galterii de *Argal*, » de via per prata abbatie.

(Mart. 1227, n. s.)

« Nos Galterius de Nantolio et Galterius de *Argal*, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod via illa quam concesserunt nobis monachi Vallium Sarnii, per prata sua inter abbatiam et Sarnaium sita, de gratia est nobis concessa, nec nos in via illa aliquid umquam poterimus reclamare jure aliquo vel usu. Preterea omne dampnum quod dicti monachi sustinuerunt, occasione vie memorate, nos tenebimur eis emendare ad plenum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini M° ducentesimo vicesimo sexto, mense martio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 28, l. T.)

CCLXXVII.

« Eustachii militis de Marco, super decima Porte apud *Hermenon* sita. »

(Mart. 1227, n. s.)

« Ego Eustachius de Marcho, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego volo et concedo quatinus monachi Vallium

¹ Le premier sceau a disparu; le second, en cire jaune, sur queue de parchemin, porte les traces d'un écu *de..... à trois jumelles de.....*. Parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche figure Jean de Nanteuil, chevalier, seigneur de Lévis, agissant du consentement de Marguerite, sa femme, 1238 et 1239 (Cart. de N.-D. de la Roche, Bibl. imp.). Dans le transept méridional de l'église abbatiale de la Roche, on voit la tombe de cette même Marguerite, *fame monseigneur Jean de Nanteuil*. Cette tombe, rétrécie vers les pieds, n'offre au milieu que deux écussons, celui de gauche, qui est celui du mari, est *de..... à trois jumelles de.....*. Celui de droite *de..... à deux fasces de.....*

Sarnaii habeant in perpetuum et possideant totam decimam illam quam eis vendidit Bernardus de Curia Bertini, miles, sitam apud *Hermenon*¹; et quia eadem decima de censiva mea est, dictis monachis super hoc fideliter et bona fide me garantiam laturum esse promisi. In cujus rei memoriam et munimen, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° sexto, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 11 bis.*)

CCLXXVIII.

« De XX solidis annui redditus apud Vernonem. »

(Apr. 1227. — *Vid.* Jun. 1227.)

« Omnibus hec visuris, decanus christianitatis de Vernone, salutem in Domino : Noveritis nos quamdam quartam non cancellatam, non abolitam, nec in aliqua sui parte viciatam inspexisse et vidisse, hec verba continentem :

» Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Radulphus de Copigneio, clericus, de assensu et voluntate omnium heredum meorum, vendidi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Rogero de *Doens*, tunc temporis decano christianitatis Vernonis, domos meas quas tenebam de abbacia Sarnaii, que sunt de feodo ecclesie beate Marie Vernonensis, pro centum libris parisiensibus, quas inde presencialiter recepi, tenendas et jure hereditario possidendas, sibi et heredibus suis liberas et quietas et absolutas ab omnibus ad me vel ad heredes meos pertinentibus, per viginti solidos parisienses annui redditus, reddendos predictae abbacie de Sarnaio, in festo Omnium Sanctorum. Hanc autem venditionem ego dictus Radulphus et heredes mei predicto Rogero et heredibus suis contra omnes garantizare tenemur, ad usus et consuetudines Vernonis. Quod ut firmum robur in posterum obtineat, presentem cartam sigilli mei munimine robo-

¹ V. n° CXLVI, p. 464.

ravi. Testibus hiis : Mauricio de Rothomago, Johanne de Inferno, Johanne de Sancto Vincentio, Ricardo de Sancta Genovefa, Guillelmo de *Vernoniel*, presbiteris; magistro Johanne *Blondel*, clerico; Martino, tunc preposito Vernonensi; Simone *Piquet*; Stephano preposito; Ricardo *Gervasii*; Ricardo *Calot*; Odone de Biseio et pluribus aliis. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo, mense aprillis.

» Quod omnibus quorum interest tenore presencium significamus. Datum die mercurii ante Nativitatem beati Johannis Baptiste. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 72, l. 2, n° 1.*)

CCLXXIX.

« C. Nicholai de *Gravele*, uxoris ejus, et Nicholai domicelli de Urfino, super concessione decime apud Mansum-Roberti site. »

(Dec. 1227.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, in nostra presentia constituti, Nicholaus de *Gravele*, miles, et Elizabeth uxor ejus et Ernulphus, major de *Plesseiz*, laudaverunt, voluerunt et, fide corporaliter prestita in manu nostra, concesserunt ut monachi Vallium Sarnaii habeant in perpetuum et quiete possideant decimam illam quam donavit dictis monachis Johannes, clericus de *Plesseiz*, apud Mansum-Roberti sitam; et quod de cetero nichil per se vel per alios in dicta decima reclamabunt in manu nostra similiter bona fide fiduciaverunt, et super hoc contra omnes homines justam garantiam se portaturos firmiter promiserunt. Hoc voluit et concessit, fide corporali in manu nostra prestita, Nicholaus, domicellus de Urfino, de cujus feodo movet decima supradicta. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem partis utriusque, presentes litteras inde fieri et sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXVII°, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 90, l. 4, n° 14.*)

quicquid juris habebam vel habere poteram in censu predicto. Hanc autem quitationem et concessionem dicta Asa, uxor mea, voluit et, fide prestita corporali concessit, ita quod ego vel dicta Asa, uxor mea, vel heredes nostri aliquid de cetero in predicto censu reclamare non possumus. Et ut hec quitatio rata in posterum permaneat et inconcussa, ego Radulfus presens scriptum sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense maii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 40, n° 6.*)

CCLXXXII.

« Elemosina Johannis militis de Monte-Capreoli, de XXX solidis
in censu de *Montherlant*. »

(Jun. 1228.)

« Ego Johannes de Monte-Capreoli, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod dedi, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesie Vallis beate Marie, et fratribus ibidem Deo servientibus, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, triginta solidos parisiensis monete, in censu meo de *Montherlant*, singulis annis, percipiendos, in crastino Pasche : predicti vero triginta solidi debent expendi ad pitanciam conventus in die anniversarii mei. Quod ut firmum et stabile perpetuo permaneat, presentem cartam conscribi et sigillo meo feci confirmari. Gilo vero miles, filius meus primogenitus, predictam elemosinam, voluit et concessit, et sigilli sui impressione roboravit. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense junio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 136, l. 2, n° 14.*)

CCLXXXIII.

Admodiatio inter abbatias sancti Petri de Nialpha-Veteri et Vallium-Sarnail,
quarumdam decimarum apud Aytam et Vicum.

(Jun. 1228.)

« Universis præsentis litteras inspecturis, Robertus, Dei permissione, ecclesie beati Petri de Nielpha-Veteri humilis minister et ejusdem ecclesie conventus, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod nos admodiavimus in perpetuum monachis Vallium Sarnail decimam quam percipiebamus in quibusdam terris ipsorum apud Aytam, pro dimidio modio bladi quem percipiebant annis singulis in decima apud Vicum, ex dono Agnetis, relictæ defuncti Thyondi de Monteforti ; quem dimidium modium bladi nobis assignaverunt et tenentur garantizare bona fide. Quod si de cætero monachi Vallium Sarnail acquisierunt aliquas terras in decimatione nostra, reddent nobis decimam nostram nisi aliter nobiscum composuerint. Ut autem hæc admodiatio firma et stabilis perseveret, præsentis litteras sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense junii. »

(Cop. — Décl., f° 115 v°.)

CCLXXXIV.

Confirmatio admodiationis inter nos et abbatiam de Nealpha-Veteri.

(Jul. 1228.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis præsentis literas inspecturis : Noverit universitas vestra quod abbas et conventus beati Petri de Nialpha-Veteri admodiaverunt in perpetuum monachis Vallium Sarnail, etc. (*ut in carta præcedenti*).....

Quam admodiationem ratam habentes, ad petitionem utriusque partis, litteris præsentibus duximus confirmandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense julii. »

(*Cop. — Décl., f° 116 r°.*)

CCLXXXV.

Confirmatio admodiationis inter nos et Hugonem, presbiterum ecclesiæ de Trembleto.

(Jul. 1228.)

« G[alterius], divina miseratione, ecclesiæ Carnotensis minister humilis, universis præsentibus litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, constitutus in nostra præsentia, Hugo, presbiter ecclesiæ de Trembleto, concessit in perpetuum monachis Vallium Sarnii decimam quam percipiebat in terris ipsorum, juxta Aytam, in feodo de Cressiaco, in arpentis circiter sexdecim. Dicti vero monachi concesserunt memorato presbitero de Trembleto et successoribus ejus in perpetuum decimam quam habebant apud Trembletum. Quod si de cætero memorati monachi acquisierunt aliquas terras in decimatione ecclesiæ de Trembleto, reddent inde decimam suam ecclesiæ supradictæ presbitero. Quam compositionem nos, pro utilitate utriusque ecclesiæ ratam habentes, ipsam, ad petitionem utriusque partis, auctoritate litterarum nostrarum duximus confirmandam. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense julio. »

(*Cop. — Décl., f° 115 r°.*)

CCLXXXVI.

Confirmatio admodiationis inter nos et Petrum, presbiterum ecclesiæ Jotrensis.

(Jul. 1228.)

« G[alterius], divina miseratione, Carnotensis ecclesiæ minister humilis, universis præsentibus litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit uni-

versitas vestra quod, constitutus in nostra præsentia, Petrus, presbiter ecclesiæ Jotrensis, admodiavit in perpetuum monachis Vallium Sarnaii decimam quam percipiebat in terris ipsorum apud Aytam, in arpentis circiter quindecim, pro decima quam dicti monachi habebant apud *Cognères* et *Moncellos*, et quatuor sextarios bladi quos habebant annis singulis in mollendino de Valle juxta Aytam. Quod si de cætero memorati monachi acquisierunt aliquas terras in decimatione Jotrensis ecclesiæ, reddent inde Jotrensis ecclesiæ presbitero decimam suam. Quam admodiationem nos ratam habentes, ad petitionem utriusque partis, auctoritate litterarum nostrarum duximus confirmandam. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense julio. »

(*Cop. — Décl., f° 114 v°.*)

CCLXXXVII.

« C. Radulfi de Peiceio, super donatione domus sue apud Termas site. »

(Jul. 1228.)

« Universis presentes litteras inspecturis, magister H[ugo], officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod, constituti in nostra presentia, Radulphus de Paceio, civis Parisiensis, et Gila, uxor ejus, dederunt monachis Vallium Sarnaii, de assensu et voluntate Andree, filii sui primogeniti, in perpetuam elemosinam, domum quandam, de conquestu suo, sitam apud Termas, infra porprisiam dictorum monachorum. Quam donationem promiserunt dicti Radulphus et uxor ejus memoratis monachis per annum et diem garantizare bona fide, et super hoc fidem dederunt corporalem. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XXVIII°, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 54, l. A, n° 2.*)

CCLXXXVIII.

« C. Philippi de Tourota, super terra Theobaldi quondam conversi
et super terra de Exscambio. »

(Sept. 1228.)

« Ego Philippus de Tourota, miles, notum facio presentibus et futuris quod cum contentio verteretur inter abbatem et monachos Vallium Sarnaii ex una parte, et homines de Breteschia, videlicet Bartholomeum, Symonem, Petrum, Rogerum ex alia, super terra quam dedit eisdem monachis defunctus Theobaldus, Vallium Sarnaii quondam conversus, et super terra de Exscambio, tandem predicti Bartholomeus, Symon, Petrus, Rogerus omnes predictas terras dictis monachis quitaverunt quiete et libere in perpetuum possidendas, fide prestita corporali, quod ipsi et heredes ipsorum super predictis terris de cetero nichil penitus reclamabunt. Horum omnium plegius et garanditor sum ego Philippus de Tourota, miles, contra omnes homines ad meum feodum pertinentes. In cujus rei perpetuam firmitatem, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XX° VIII°, mense septembre. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 32, l. 1, n° 1.)

CCLXXXIX.

« Carta capituli de Vernone et Nicholai canonici, super compositione facta inter nos et predictum Nicholaum, super communione murorum ejusdem circa porprisium nostrum. »

(Nov. 1228.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Nicholaus, canonicus ecclesie beate Marie de Vernone, salutem in Domino : Noveritis quod cum verte-

¹ Sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Écu de... à la croix de.... Légende :PI DE TOVROTA. (*Gravé.*)

retur contentio inter me ex una parte et Th[omam] abbatem et conventum Vallium Sarnai ex altera, super eo quod ego Nicholaus superedificando occupaveram partem aliquantulam muri monachorum et super eo quod stillicidium domus mee cadebat ante parvum cellarium monachorum; tandem, consilio domini [Ricardi], Ebroicensis episcopi et proborum virorum, dicta contentio sopita est in hunc modum: videlicet quod illud quod edificatum est super murum monachorum remanebit, ita quod non possit fieri fenestra a parte monachorum nisi de voluntate eorum, et fenestra que facta est obstruetur, nec ipsi monachi potuerunt aliquam fenestram facere a parte mea nisi de mea voluntate vel de voluntate heredum meorum. Guttaria etiam per quam stillicidium cadit ante cellarium monachorum amovebitur, nec aliqua gutta a parte mea cadet in partem monachorum, nec gutta a parte monachorum cadet in partem meam, nisi de communi assensu. Omnes vero muri mei, qui sunt in circuitu porprisii dictorum monachorum, communes erunt. Quod ut ratum et stabile in perpetuum perseveret, has presentes litteras sigillo capituli beate Marie et proprii sigilli appensione feci roborari. Actum anno gratie M° ducentesimo vicesimo octavo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 72, l. 2, n° 7.*)

CCXC.

De domo super Sequanam, retro ecclesiam Sancti Martini, ex traditione capituli Rothomagensis.

(Nov. 1228.)

« Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Thomas, decanus totumque capitulum Rothomagense, salutem in Domino: Noveritis me concessisse et tradidisse in perpetuum Radulpho, clerico de Sahiis, et Biatrici, uxori ejus, totum tenementum nostrum ligneum et lapideum quod est super Secanam situm, videlicet retro

ecclesiam Sancti Martini ¹, sicut se proportat longitudine et latitudine, cum toto porprisio, tenendum et possidendum, eisdem Radulfo videlicet et Biatrici, et eorum heredibus, de nobis in feodum et hereditagium, bene et in pace, reddendo inde nobis annuatim, die Annuntiationis beate Marie, quatuor libras et duodecim solidos usualis monete, apud Rothomagum, ad obitum Heloisie *Malasnon*. Et sciendum quod Johannes de Castello et Matildis de Mala-Palude, uxor ejus, dictum tenementum de nobis tenuerant; sed, ipso Johanne mortuo, ipsa Matildis et Petrus de *Maudestor* vir ejus, pro se et pro suis heredibus, ipsum tenementum nobis reddiderunt et abjuraverunt. Similiter Robertus de Castello et Ernulfus *Belet*, fratres et heredes dicti Johannis de Castello, pro se et pro suis heredibus, ipsum tenementum nobis reddiderunt et omnino reliquerunt, et quietum in perpetuum clamaverunt. Et nos tenemur jamdictis Radulfo videlicet et Biatrici, et eorum heredibus ipsum tenementum contra omnes gentes garantizare per redditum antedictum. Et licet eis et eorum heredibus facere omnem voluntatem suam integre de ipso tenemento, sicut de suo proprio, salvo tamen nostro redditu antedicto et jure dominico. Quod ut ratum et stabile sit in perpetuum, hanc presentem cartam eis fecimus, et eam sigillo nostro affirmavimus; et dictus Radulfus, clericus, de dicto tenemento fecit nobis homagium. Actum anno gratie M° CC° XX° VIII° mense novembris. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 137, n° 3.)

¹ V. n° CXXVII, p. 445.

² Grand sceau en cire jaune, sur queue de parchemin. Femme nimbée (probablement la Vierge), assise sur un trône entre le soleil et la lune, tenant de la main droite une fleur de lis et de la gauche un livre. Légende : † SIGILLVM [CAP] RVLI ROTOMAGENSIS ECCLESIE. Contre-sceau de même forme. Agneau portant le drapeau de la Résurrection surmonté d'une croix. Légende : † ECCE AGNVS DEI (*Gravés.*). — Ce sceau devait être nouveau: car la charte de l'année 1208 (n° CXXVII, p. 445) offre le même type, mais un peu plus petit et sans contre-sceau. A. M.

CCXCI.

De domo super Sequanam, retro ecclesiam Sancti Martini de Ripa.

(Nov. 1228.)

« Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Th[eobaldus], Dei gratia, Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Robertus de Castro, Arnulfus *Belet*, Petrus de *Mauldestour* et Matildis, uxor sua, tactis sacrosanctis ewangeliis, voluntate spontanea, juraverunt quod in toto tenemento ligneo et lapideo quod Johannes de Castro, quondam maritus dicte Matildis, de decano et capitulo Rothomagensi tenuerat, quod situm est super Secanam, videlicet retro ecclesiam Sancti Martini super Ripam¹, sicut se proportat longitudine et latitudine, cum toto porprisio, quod videlicet tenementum dicti Robertus, Arnulfus, Petrus de *Maudestour* et Matildis in manus dictorum decani et capituli resignaverunt, nichil de cetero reclamabunt, nomine hereditagii vel aliquo alio modo, nec aliquis per ipsos. In cujus rei testimonium, sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XX° VIII°, mense novembri. Valet. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Suppl.*, cart. 2, l. 2.)

CCXCII.

« Carta capituli Vernonensis, super XX solidis censualibus quos dedit nobis domina Alicia de Porta apud Vernonem. »

(Nov. 1228.)

« Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], decanus et capitulum ecclesie beate Marie Vernonensis, salutem in Domino : Notum facimus quod domina Alicia de Porta, in nostra presentia constituta, recognovit

¹ V. n° CXXVII, p. 445, et la charte précédente.

² Petit sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Légende : SIGILL. CURIE ROTHOMAGENSIS.

se dedisse, in puram et perpetuam elemosinam, omnem emptionem quam ipsa A[licia] emerat pro decem libris parisiensium a Guillelmo *Le Tort*, Deo et ecclesie beate Marie Vallium Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus, ut inde percipiant dicti fratres singulis annis viginti solidos parisienses, in festo Omnium Sanctorum. In cujus rei memoriam et munimen, ad petitionem dicte A[licie], has presentes litteras sigilli proprii et sigilli capituli nostri munimine roboravimus. Actum anno gratie M° CC° XX° octavo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 71, l. 4, n° 5.*)

CCXCIII.

« Carta capituli et decani de Vernone, super elemosinatione domus Ivonis *Serjant site* in vico Sancti Jacobi apud Vernonem. »

(Nov. 1228.)

« Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], decanus et capitulum ecclesie beate Marie Vernonensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Ivo *Serjant* et Ausendis, uxor ejus, in nostra presentia constituti, recognoverunt se dedisse, in puram et perpetuam elemosinam, monachis Vallium Sarnaii domum suam sitam in vico sancti Jacobi, inter domum Joberti pelliparii ex una parte, et inter domum que fuit Eremburgis *La Simeneliere* ex altera, tali conditione quod ille eorum qui supervixerit totam domum quamdiu vixerit possidebit, post decessum vero amborum dicta domus ad predictos monachos libere deveniet, excepto quod ipsi monachi tenebuntur dare Aaline, nepti predicte Ausendis, quadraginta solidos parisienses si tunc vixerit. Insuper prefatus Ivo concessit eisdem monachis, in decessu suo, omnem partem mobilium suorum quam de jure poterit erogare. In cujus rei memoriam et munimen, ad petitionem utriusque partis, has presentes litteras sigilli proprii et sigilli capituli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 72, l. 2, n° 3.*)

CCXCIV.

« Carta Durandi, filii Willelmi, filii Matillis, de XX solidis censualibus
in festo Omnium Sanctorum. »

(Dec. 1228.)

« Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Durandus, filius Guillelmi, filii Matillis, super masuram quam teneo de monachis Vallium Sarnaii apud Gamilleium, pro viginti solidis parisiensium censualibus, ad festum Omnium Sanctorum, annis singulis persolvendis, vendidi eisdem monachis super eandem masuram alios viginti solidos parisiensium, quos ego vel heredes mei tenemur eis solvere annis singulis, in festo sancti Andree apostoli. Et si forte ego vel heredes mei, ad dictum festum sancti Andree, dictis monachis dictos viginti solidos non solveremus, eandem justiciam poterunt facere pro ipsis viginti solidis quam facerent pro aliis viginti solidis in festo Omnium Sanctorum persolvendis. Hec omnia et Johanna, uxor mea, voluit et concessit, et quod nichil super hoc de cetero, dotis nomine vel alio modo, reclamaret fidem sponte dedit corporalem. Quod ut firmum et stabile in perpetuum perseveret, presentes litteras sigilli mei impressione munivi, et ad majorem securitatem, capitulum beate Marie Vernonensis easdem litteras, ad petitionem meam, sigillo suo roboravit. Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 73, l. 3, n° 3.*)

CCXCV.

« C. G., episcopi Carnotensis, de dimidio modio bladi apud *Vacheresces.* »

(Apr. 1229.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit uni-

versitas vestra quod, constitutus in presentia nostra, Nicholaus de Alto-villari recognovit quod Matheus, frater suus, legavit monachis Vallium Sarnaii dimidium modium bladi percipiendum annis singulis apud *Vacheres*; recognovit etiam quod Robertus, frater suus major natu, legatum istud voluit et concessit, et ipse etiam Nicholaus hoc ipsum voluit coram nobis et concessit. Nicholaus etiam presbiter de *Hanches*, cujus parochianus erat dictus Matheus, testificatus est coram nobis quod idem Matheus sepedictum legatum fecit in presentia sua prefatis monachis, et quod duo fratres sui predicti idem legatum in presentia sua voluerunt et concesserunt. In cujus rei munimen et perpetuam firmitatem, has presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XXIX°, mense aprilis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 135, l. 1, n° 20.*)

CCXCVI.

« C. Fenty, castellane de Nialfa, super terra apud *Esbiseors* sita, quam emimus ab Egidio de Nialfa. »

(Mai. 1229.)

« Ego Fenty, domina Nialfe¹, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod venditionem quam fecerunt monachis Vallium Sarnaii Egidius de Nialfa et Amelina, uxor ejus, de terra quam habebant, de conquestu suo, prope granchiam *des Esbiseors*, contiguam muro ipsius granchie, volui et concessi, ita quod dicti monachi eandem terram possideant, liberam et quietam, ab omni servicio et exactione; nec ego, dotis nomine vel alia quacumque occasione, in dicta terra aliquid potero reclamare. Symon vero primogenitus meus hec omnia voluit et concessit,

¹ V. p. 209, n° CCLIX, la dernière charte que Simon de Neauphle donna dans ce Cartulaire : *Fenty* y confirme, avec son mari, une donation faite par Geoffroy de Neauphle. Simon, son fils aîné, encore mineur en 1229, donna en février 1237, *n. s.*, une charte scellée de son sceau, pour confirmer une vente faite à l'abbaye de Joyenval. (*Arch. de Seine-et-Oise. — Fonds de Joyenval*). A. M.

et promisit, fide prestita, quod quam cito saisitus fuerit de terra sua dabit litteras suas patentes monachis, de concessione venditionis predictae et de garantisia a se et heredibus suis contra omnes. Servicium vero quod de eadem terra debebatur domino Nialfe, Nivardus de *Mesnil*, de cujus feodo movet predicta terra, faciet et heredes sui. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Nivardi, presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno gratie M° CC° vicesimo nono, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 146, l. 2, n° 10.)

CCXCVII.

« De granchia et decima de Valle Sancti Germani. »

(Jul. 1229.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noveritis quod abbas et conventus Vallium Sarnaii admodiaverunt in perpetuum totam decimam quam habebant in parrochia de Valle Sancti Germani, G.... et P...., presbiteris ejusdem parrochie, pro sex modiis avene competentis, ad mensuram Rupis-Fortis, singulis annis monachis memoratis ab eisdem presbiteris et eorum successoribus, infra festum Omnium Sanctorum, persolvendis. Iidem vero monachi tenebuntur recipere in predicta villa predictam avenam infra octo dies, quandocumque ante terminum a dictis presbiteris vel eorum nuncio fuerint requisiti. Preterea granchiam decimalem quam edificaverant dicti monachi in jamdicta villa tradiderunt eisdem presbiteris, pro sex solidis parisiensibus censualibus, a sepredictis presbiteris et eorum successoribus, infra terminum prenotatum, annuatim dictis monachis persolvendis. Quod si prefati presbiteri sex modios avene et sex solidos prenominatos infra predictum terminum, sicut predictum est, dictis monachis non redderent in aliquo anno, ex tunc avenam et

¹ Fragment de sceau ogival en cire verte. Une dame debout, tenant de la main droite une fleur de lis. Légende :NEA.....

denarios illius anni propriis sumptibus ad abbatiam deferre tenerentur. Predicti vero presbiteri debent manutenere predictam granchiam et semper in omnibus et per omnia propriis sumptibus reparare. Nos vero istam admodiationem approbantes et gratam habentes, in signum perpetue firmitatis et munimen, ad petitionem partium, hanc presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 432, l. 4, n° 4.*)

CCXCVIII.

Carta archidiaconi Carnotensis, de admodiatione granchiæ et decimæ de Valle Sancti Germani.

(Jul. 1229.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, archidiaconus Carnotensis, salutem : Noveritis quod abbas et conventus Vallium Sarnaii admodiaverunt, etc. (*ut in præcedenti carta*)..... Quod ut ratum et firmum permaneat, ad petitionem partium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv., p. 432, l. 4, n° 4 bis.*)

CCXCIX.

« C. Odonis Senescalli, de V solidis censualibus, in festo sancti Nichasii, apud Mellentum. »

(Jul. 1229.)

« Ego Odo de Mesiaco, miles, cognomento Senescallus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum ab abbate et conventu

¹ Sceau en cire verte, sur queue de parchemin, très-endommagé. On lit au contre-sceau : [S]ECRETVM STEPH.....

Vallium Sarnaii traheret in causam, super questione trium modiorum vini, quos singulis annis recipere debebant in prelo meo de Mellento villa, tandem, de voluntate et assensu Aalicie, uxoris mee, et Guillelmi, filii mei primogeniti, necnon et aliorum liberorum meorum, terminata est causa et sopita in hunc modum : videlicet quod ego et heredes mei tenemur reddere dictis monachis, pro tribus modiis memoratis vini in censu meo de Mellento villa, quinque solidos parisienses, in festo sancti Nigasii, singulis annis persolvendos. Et super hoc ego Odo et Aaliz, uxor mea, et Guillelmus, filius noster, fidem dedimus corporalem. Si vero aliquando contingeret quod heredes mei dictis monachis, ad diem memoratum, quinque solidos supradictos omnino reddere non vellent, tunc dicti monachi ad tres modios vini in prelo meo de Mellento villa recurrerent, et eos libere rehaberent et pacifice possiderent. Quod si pro jamdictis quinque solidis habendis aliquos sumptus facerent monachi vel dampna sustinerent, sumptus eorum et dampna teneremur eisdem bona fide resarcire. Quod ut ratum et firmum in perpetuum perseveret, ego jamdictus Odo presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 434, l. 4, n° 43.*)

CCC.

« C. S., archidiaconi Carnotensis, ex dono *Ysabel de Handraz.* »

(Jul. 1229.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, Carnotensis archidiaconus, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod *Ysabel de Handraz*, in nostra presentia constituta, presente et consentiente *Gaufrido Pontel*, marito ipsius, pro salute anime sue et antecessorum suorum, dedit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, abbacie Vallium Sarnaii, post decessum ipsius *Ysabel*, quintam partem totius

hereditatis sue ubicumque potuerit inveniri. In cujus rei memoriam, testimonium et munimen, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fecimus annotari et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° IX°, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 46, l. 8, n° 4.)

CCCI.

« C. Johannis de Roboreto, de duobus solidis quos dederunt nobis Radulfus *Ronel* et Gebertus de Forgiis. »

(Aug. 1229.)

« Ego Johannes de Roboreto¹, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod donationem quam fecerunt monachis Vallium Sarnaii Radulfus *Ronel* de Offergiis, Gebertus de Forgiis et uxor ejus, de duobus solidis annui redditus quos ab ipsis monachis annuatim percipiebant pro duabus partibus cujusdam prati juxta stagnum eorumdem monachorum siti, volui et concessi ut monachi supradicti pacifice possideant in perpetuum duas partes predicti prati, salvo jure meo, videlicet uno denario censuali reddendo mihi et heredibus meis, annis singulis,

¹ Ce *Johannes de Roboreto* nous paraît être Jean *de Rouvray*, dans le canton de Vernon. C'est peut-être comme à son nouveau vassal, et pour le récompenser de quelques services rendus, que Philippe-Auguste, devenu possesseur en 1195 de la châtellenie de Vernon, « l'an 1197, le dix-huitième de son règne, à Paris, donna à Jean de Rouvray ce qu'il avait *apud Offerges et apud Poognes*. » (Ms. 8408, 2. 2. B, f° II° XVIII v°. — Cité par M. L. Delisle, *Cart. normand*, p. 40, n° 43). Lorsqu'en 1204, Philippe-Auguste reçut d'Amicie de Beaumont Breteuil et d'autres terres en échange de la châtellenie de Saint-Léger-en-Yveline, il excepta de celle-ci le fief de Jean de Rouvray, *excepto feodo Johannis de Roboretto*. (Ed. Martène, *Miscellanea*, p. 4047). Cette exception explique comment Poigny et Auffargis, distraits de la châtellenie de Saint-Léger, relevèrent de la vicomté de Paris et ne se soumirent pas à la coutume du comté de Montfort, dans lequel ils étaient enclavés. Dans notre *Recueil de chartes du prieuré des Moulineaux*, n° XV, nous avons publié une pièce de l'an 1227, par laquelle ce même Jean *de Roboretto, dominus de Pogniis*, ratifie plusieurs donations faites aux religieux de Grandmont dans sa terre de Poigny. A. M.

in festo sancti Remigii. Quod ut ratum in perpetuum et stabile perseveret, ad petitionem utriusque partis, feci presentes litteras sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° XX° IX°, mense augusto. »
 (Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 27, l. 9.)

CCCII.

« C. Stephani, archidiaconi Parisiensis, de quitacione census cujusdam vinee apud *Vilers*. »

(Sept. 1229.)

« Universis ad quos presentes littere pervenerint, Stephanus, Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino : Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Hugo de Vervilla, armiger, recognovit quod medietas cujusdam vinee site in territorio de *Vilers* juxta Bruerias, quam vineam defunctus Renardus de *Sarmese*, dedit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, monachis Albis abbacie de Vallibus de Sarneio, est de feodo suo, et quod dicti monachi debent ei unum denarium censualem tantum, ad festum sancti Remigii, annuatim, pro medietate predictae medietatis quam de ipso tenent, videlicet pro quarta parte totius vinee supradictae. Recognovit etiam coram nobis quod Symon de Sarneio, miles, tenet aliam quartam partem vinee supradictae ab ipso in feodo. Voluit autem et concessit prenominatus Hugo coram nobis quod supradicti monachi Albi teneant et possideant, libere et pacifice in perpetuum, per censum prenominatum, vineam supradictam, et in manu nostra fidem prestitit corporalem quod per se vel per alium contra pre-

¹ Sceau rond en cire verte, sur queue de parchemin, à l'écu burelé de..... au lion de..... brochant sur le tout. Légende :IO.....E ROVREI.... Au contre-sceau, même écu, avec la légende : † SECRETVM..... (Gravés.) Une charte de l'an 1250, conservée aux archives du domaine de Rambouillet (Auffargis), émanée de *Henricus de Rouvreio*, probablement le fils de Jean, nous offre un sceau moitié moins grand que celui-ci, au même écu burelé, mais au lion contourné et la queue fourchée. — Nous aurons encore l'occasion dans ce Cartulaire de faire remarquer de semblables inversions sur les sceaux des douzième et treizième siècles. A. M.

dictam quitationem de cetero non veniret. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicti Hugonis et dictorum monachorum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo nono, mense septembris. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 130, l. 1, suppl.)

CCCIII.

« Carta Willelmi, episcopi Parisiensis, de confirmatione cujusdam decime quarumdum vinearum apud Castras. »

(Oct. 1229.)

« Guillelmus, divina permissione, Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Significaverunt nobis dilecti nostri monachi Vallium Sarnaii, quod ipsi adquisierant, in parrochia de Castris, decimas quarumdum vinearum et terrarum, videlicet decem arpentorum vinearum uno quarterio minus et sex arpentorum terre, sicut in litteris Symonis presbiteri de Castris vidimus contineri. Quam acquisitionem nos ratam et gratam habentes, predictis monachis perpetuo possidendam, auctoritate diocesana confirmamus. In cujus rei confirmationis testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno gratie M° CC° XX° IX°, mense octobri². »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 153, l. 2.)

¹ Fragment de sceau ogival en cire jaune, sur queue de parchemin. Légende : [† SIGILLVM] STEPHANI PA[RISI]ENSIS ARCH[IDIACONI]. Au contre-sceau, un agneau pascal, et pour légende : [MISE]RE MEI DEVS.

² Il existe aux archives de Seine-et-Oise un autre original de cette pièce (*Inv.*, p. 136, l. 2, n° 9); la seule différence est que la mention du mois ne se trouve pas dans la seconde charte. Cette dernière est scellée d'un sceau ogival en cire verte, représentant un prélat. Légende : † SIGILLVMRISIENSIS EPISC..... Au contre-sceau, la Vierge et l'enfant Jésus, et pour légende : AVE MARIA GRATIA PLENA.

CCCIV.

« C. magistri Roberti, officialis curie Carnotensis, de quadam terra apud Joyacum. »
(Nov. 1229.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Gilo, presbiter sancti Andree Carnotensis, in nostra presentia constitutus, vendidit ad usus et consuetudines patrie, monachis Vallium Sarnaii, Cisterciensis ordinis, quandam peciam terre quam habebat sitam in territorio de Joyaco, in feodo ejusdem Gilonis, circiter novem sextaria seminis continentem, que terra vocatur Campus Sancti Michaelis, pro precio quadraginta librarum parisiensium et decem librarum carnotensium; de qua summa pecunie recognovit coram nobis sibi fuisse plenarie satisfactum, fide media promittens quod in dicta terra vendita nichil de cetero per se vel per alium reclamaret vel reclamari procuraret; immo dictam terram venditam dictis monachis et eorum successoribus, ad usus et consuetudines patrie, garandizaret contra omnes. In cujus rei testimonium, ad petitionem prefati Gilonis, presentes litteras dictis monachis dedimus sigilli curie Carnotensis munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 3, l. 43, n° 3.*)

CCCV.

« Carta Johannis, militis de Scroniis, de concessione cujusdam terre apud Joyacum. »
(Nov. 1229.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes de Scroniis, miles, salutem : Notum vobis facio quod ego volui et concessi venditionem quam fecit monachis Vallium Sarnaii dominus Egidius, presbiter sancti Andree

Carnotensis ¹, de quadam terra in feodo meo sita, in territorio Joiaci, que dicitur Campus Sancti Michaelis, circiter novem sextarios seminis capiente in una pecia in territorio nominato, ut dicti monachi totam dictam terram in perpetuum liberam possideant et quitam. Quod si quis super hoc sepe-dictos monachos molestare attemptaret, ego et heredes mei tenemur ipsis garantizare eandem terram contra omnes. Et de hiis omnibus firmiter tenendis fidem dedi corporalem. Preterea uxor mea omnia predicta voluit et concessit, et quod nichil in eadem terra, dotalicii nomine vel alia occasione, de cetero reclamaret, fidem sponte similiter prestitit corporalem. Quod ut ratum perpetuo perseveret, presentes litteras sigilli mei impressione munivi. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense novembri. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 13, l. C, n° 2.)

CCCVI.

De donatione cuiusdam peciæ prati subtus villam de *Champranton*.

(1229.)

« Ego Henricus de *Vaus*, miles, notum facio universis præsentis litteras inspecturis quod Guiardus de *Vaus* dedit monachis Sarnii, in perpetuam elemosinam, quandam peciam prati subtus villam de *Champranton* sitam, contiguam prato eorundem monachorum : quam donationem Robertus, Johannes, Petrus et Mathildis voluerunt et expresse concesserunt, et quod in prædicta elemosina nichil de cætero reclamarent, fidem dederunt corporalem. Dictus etiam Guiardus obligavit fide media quod si aliquis hæredum suorum dictos monachos super dicta donatione molestaret, ipse tenetur garantizare eandem donationem, et expensas omnes, et damna, et gravamina quæ super hoc monachi sustinerent de suo emendare. Ego insuper Henricus prædictus sæpedictam elemosinam volui et concessi, et eam, sicut dominus feodi, contra omnes homines teneor garantizare, ut monachi Vallium Sarnii eandem elemosinam in perpetuum possideant,

¹ V. la charte précédente, où le donateur est appelé *Gilo*.

liberam ab omni servitio atque quietam. Mathildis etiam uxor mea hæc omnia voluit et concessit, et promisit quod in eadem elemosina nichil de cætero per se vel per alium reclamabit. In quorum omnium testimonium et munimen, præsentis litteras sigillo meo roboravi. Actum anno Domini millesimo ducesimo vicesimo nono. »

(Cop. — Décl., f° 88 r°.)

CCCVII.

De excambio inter Amalricum, comitem Montisfortis et abbatiam Vallium Sarnaii¹.

(Jan. 1230, n. s.)

« Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod nos, Amalricus, comes Montisfortis, de voluntate et assensu Beatricis, uxoris nostre, concessimus domui Vallium Sarnaii defensum nostrum, quod dicitur *Le Fay* de Planeto, et duo arpenta alneti subtus molendinum de Planeto, inter prata et rivum ejusdem molendini, et de terris dicto defenso contiguus usque ad centum septuaginta arpenta, inter totum computatis defenso, alneto et terris, sicut continetur infra metas. Abbas vero et conventus predictæ domus, de voluntate et assensu abbatis Savignei, patris eorum², concesserunt nobis et heredibus nostris, in excambium dicti defensi et terrarum, quosdam redditus denariorum, bladi et hospitum quos in terra nostra habebant : videlicet in prepositura Rupisfortis, decem libras ; in prepositura Rambolleti, viginti solidos ; apud Montemfortem, triginta duos solidos in hospitibus, quorum hec sunt nomina : Ermen-gardis de Pruneto de *Margaz* debet duos solidos et sex denarios ; Guarinus *Guichet*, quinque solidos ; Petronilla, relicta Ulrici, cocatrix, quinque solidos ; Robertus *Rebours*, sex solidos ; Guinaudus et frater ejus, quinque solidos pro hostisia de Stanno ; Ogerius Furnerius, duos solidos ; Petrus *Grante*, quatuor solidos ; Renoudus *Durant*, duos solidos et sex

¹ Le *Gallia christiana* (t. VII. — *Instr.*, col. 400), a publié une analyse de cette charte.

² Nous avons vu note 4, n° I, que l'abbaye des Vaux était fille de celle de Savigny.

denarios; item Radulphus *Agolant*, septem solidos; apud Sparnonem, octo sextaria bladi in molendinis nostris; apud Condeium, unum modium bladi quem debet Guillelmus *Pointel* et heredes sui; apud Galleias, decem sextaria bladi de terra ipsorum, et tres solidos pro una hostisia que tenet Gebertus *Chardon*; apud *Conflant*, tria sextaria salis; apud Taverneium, quatuor sextaria castanearum que debet dominus Matheus de Montemorenciaco. Sciendum autem quod predicta domus Vallium Sarnail tenebit in perpetuum et habebit libere, pacifice et quiete predictum defensum, alnetum et terras memoratas, et quociens voluerint nemo vendere poterunt et de eo suam facere voluntatem, et capere poterunt omnia forefacta sua infra metas suas et sequi forefactum suum manifestum et presens per terram nostram. Retinemus tamen in predictis defenso et terris venationes nostras, ita quod nullus possit ibi venari, exceptis nobis vel venatoribus nostris et dictis monachis pro infirmis suis, ad cuniculum et leporem. Retinemus etiam omnes magnas justicias que pertinent ad baronem, et quod possimus sequi et capere forefacta nostra in predictis omnibus, extra clausuram domus de Planeto, et si claudere voluerint, dimittent introitus et egressus competentes canibus et venatoribus nostris; et si aliquis de fratribus vel servientibus ipsorum ex accidenti inveniret aliquam magnam bestiam in locis predictis, ipsi sine emenda illam redderent nobis vel servientibus nostris, si non essemus presentes. Nos vero et heredes nostri predicta omnia, tamquam nostra propria, dicte domui in perpetuum garantizare tenemur. Que ut rata et firma permaneant, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° vicesimo nono, mense januario ¹. »

(*Orig. en parch. scellé* ². — *Inv.*, p. 27, l. 7.)

¹ Cette charte fut confirmée par le roi saint Louis, la même année : « Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentem paginam inspecturis, salutem : Noveritis nos litteras dilecti et fidelis nostri Amalrici, comitis Montisfortis, inspexisse sub hac forma :

» Quam commutationem nos, gratam et ratam habentes, ad petitionem parcium, confirmamus et sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno ab incarnatione Domini M° CC° vicesimo nono. » (*Inv.*, p. 27, l. J.)

² Sceau équestre en cire verte, sur lacs de soie rouge et verte, avec son contre-sceau, décrits n° CCLXVIII, p. 255.

CCCVIII.

« De prato quod dedit nobis Johannes *Mingnon*, inter Roncam et Vallariam. »

(Oct. 1230.)

« Omnibus presentem paginam inspecturis, Guido, decanus de Castroforti, salutem in Domino : Noveritis quod, constitutus in presencia nostra, Milo de Runcha, miles, voluit et concessit quod monachi Vallium Sarnii teneant et perpetuo pacifice possideant pratum quod dedit eis defunctus Johannes *Miggnum*, quod situm est inter Runcham et Vaulariam. De qua concessione et recta garantisia ferenda contra omnes dictus Milo, miles, pro se et Ansello nepote suo, fidem dedit in manu nostra corporalem. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° XXX°, mense octobri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 435, l. 4, n° 24.*)

CCCIX.

« C. domini Crispini, militis de Rupeforti, de impignoratione VI modiorum avene. »

(Jan. 1231, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Menardus, officialis archidiaconus Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Crispinus de Rupeforti¹, miles, in nostra presencia constitutus, impignoravit monachis Vallium Sarnii, pro quadraginta libris parisiensibus, [sex] modios avene in decima sua de Summo Campo, ad mensuram ejusdem ville, de marcio in marcium, quotiens [in her]edes ejus redimendos. Quos sex modios avene tenetur solvere dictis monachis

¹ V. n° XLVII, p. 64, note 4.

idem Crispinus, annis singulis, infra [festum sancti] Martini hyemalis, de ipsa decima ubicumque trahatur; et super hoc fidem dedit in manu nostra corporalem. Dominus vero Guido de Rupeforti, de cujus feodo movet dicta decima, impignorationem predictam voluit et concessit, et eam contra omnes se garantizaturum promisit, et super hoc litteras suas, et fidem coram nobis prestitit corporalem. Promiserunt insuper dicti Guido et Crispinus fid.orum monachorum comparebunt, coram reverendo patre domino episcopo Carnotensi, pro sepedicta impignoratione confirmanda. In [cujus rei testimonium et muni]men, presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie archidiaconi Carnotensis, fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX°, mense [januario]. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 5.)

CCCX.

De venditione cujusdam peciæ terræ apud crucem de *Chalet*.

(Apr. 1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Menardus, officialis archidiaconi Carnotensis, in Domino salutem : Noverit universitas vestra quod Marinus *Burgant* et Maria, ejus uxor, in nostra presencia constituti, recognoverunt se vendidisse Bernardo de Monasterio quamdam peciam terre, site apud crucem de *Chalet*, tres minas seminis continentis, precio centum solidorum carnotensis monete, etc.¹.

 In cujus rei testimonium et munimentum, ad petitionem partium, presentes litteras dedimus sigilli curie archidiaconi Carnotensis munimine roboratas. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense aprili. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 100, l. H.)

¹ Dans la suite de ce Cartulaire nous supprimerons les formules, qui sont toujours les mêmes, surtout dans les chartes émanées des officialités.

CCCXI.

De quitatione usuarii in centum arpentis nemoris stagno abbatæ contiguis,
ex dono Geuberti, præpositi de *Maincort*.

(Jun. 1231.)

« Ego Guido, dominus Caprosie, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Geubertus, prepositus de *Maincort*, et Odelina, uxor ejus, in presentia mea constituti, fide prestita corporali, quittaverunt monachis Vallium Sarnaii usuarium suum et quicquid juris habebant in centum arpentis nemoris quod pie memorie Guido, pater meus, donaverat monachis supradictis¹, stagno eorum contiguis, pro quadraginta solidis parisiensibus quos a dictis monachis numeratos acceperunt. Petrus siquidem filius eorum primogenitus, Johannes et Natalis, Arnulphus et Jaquelina, nichilominus eorum liberi, hanc quittance gratam habentes et ratam, similiter, fide prestita corporali, firmiter et fideliter tenendam concesserunt. Hanc autem quittance ego jam dictus Guido et heredes mei, domini Caprosie, contra omnes tenemur garandire. In cujus rei memoriam et munimen, hanc presentem paginam fieri volui et sigilli mei impressione communiri. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense junio. »

(*Cop. du XVI^e siècle. — Inv., p. 123, c. A.*)

CCCXII.

« Domini Guidonis de *Lévis*, de muro juxta prata versus Sarnaium. »

(Jun. 1231.)

« Ego Guido de *Leviis*², miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod monachi Vallium Sarnaii murum suum juxta stagnum

¹ V. n° CLII, p. 165.

² Gui II, fils de Gui I de Lévis, qui fonda en 1190 l'abbaye Notre-Dame de la Roche, et de Guiburge de Montfort, fille de Simon III, comte d'Évreux, et d'Amicie de Beaumont.

de voluntate mea construxerunt. Volo etiam et concedo quod dicti monachi faciant fossata, inter prata sua et nemus versus Sarnaium, sine aliqua contradictione, quantum ad me pertinet, muro supradicto in eodem in quo nunc est statu permanente. In cuius rei memoriam et munimen, has presentes litteras fieri volui et sigilli mei¹ impressione communiri. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense junio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 123, l. 4, n° 7.*)

CCCXIII.

« C. Ludovici, abbatis, et conventus sancti Maglorii Parisiensis, de quodam arpeno vinee apud *Alyes*. »

(22 jul. 1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Ludovicus, beati Maglorii Parisiensis abbas, et ejusdem ecclesie humilis conventus, in Domino salutem : Noverint universi quod nos viris religiosus abbati et conventui de Vallibus de *Sarnei* quoddam arpentum vinee situm apud *Monz*, in censiva et dominio nostro, quod arpentum dicti abbas et conventus possidebant ex elemosina defuncte *Margarete*, domine de *Monz*, quod nobis singulis annis debet octo denarios et obolum capitalis census, concessimus im perpetuum possidendum, pacifice et quiete, pro sex solidis et tribus denariis et obolo incrementi census nobis, annis singulis, reddendis, in festo sancti Remigii, cum censu capitali predicto; in memorato vero arpeno vinee omnimodam justiciam retinemus. In cuius rei memoriam, presentes litteras sigillorum nostrorum impressionibus fecimus communiri. Actum publice in capitulo nostro, anno incarnati Verbi M° CC° tricesimo primo, mense julio, in festo beate Marie Magdalene. »

(*Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 64, l. 7, n° 12.*)

¹ Suivant le P. Anselme, t. IV, p. 42 F, ce sceau, pendant sur soie verte à une charte donnée en 1233 à l'abbaye de Saint-Denis, « est en cire jaune à trois chevrons, et au contre-sceau, un lion, comme celui de Montfort-l'Amaury. »

² Sceau en cire blanche, sur queue de parchemin, représentant un abbé. Légende : SIG..... MAGLO..... Au contre-sceau, une main bénissant.

CĀCĀIV.

« C. curie Parisiensis, de concessione Johannis de *Villadavrei*, de quibusdam terris apud Sanctum Nonnum. »

(Aug. 1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Johannes de Villadavreti, armiger, in presencia nostra constitutus, concessit viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarneii, ut ipsi teneant de cetero in manu mortua et possideant, in perpetuum, libere et quiete, omnes terras quas ipsi tenent in presenti de ipso et suis compartionariis, abbate videlicet et conventu sancte Genovefe Parisiensis et priore de Malliaco, ut dicitur, in territorio Sancti Nonni¹, tam intra clausuram porprisii granchie dictorum monachorum Vallium Sarneii quam extra granchiam ; ita tamen quod debent reddere annuatim, apud Sanctum Nunnun, duodecim solidos censuales communi servienti dicti Johannis, et abbatis et conventus sancte Genovefe, et prioris predicti, in festo beati Remigii ; debent etiam dicti abbas et conventus Vallium Sarneii annuatim reddere unum sextarium bladi, uno boyssello minus, dicto Johanni et heredibus suis in granchia sua apud Sanctum Nonnum, sicuti antea, ut dicitur, persolvebant. Hec autem omnia voluit et concessit dictus Johannes, salvo omni jure capitalium dominorum, a quibus dictas terras tenet, ut dicitur, in feodum. De predictis autem omnibus observandis, etc.
In cujus rei testimonium, presenti scripto, nos ad petitionem ipsius Johannis, sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° tricesimo primo, mense augusto. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 33, l. 2, n° 9.*)

¹ V. n° CXCVI, p. 200.

CCCXV.

De impignoratione cujusdam decimæ apud Bercherias-Maingoti.

(Oct. 1231.)

« G[alterius], permissione divina, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Renoldus, clericus, Odelina et Menendis, mulieres de Bercheriis-*la-Mengot*, in nostra presentia constituti, fide prestita, pignori obligarunt ecclesie Vallium Sarneii, Parisiensis diocesis, totalem decimam suam bladi, quam percipiebant apud Bercherias supradictas, pro duodecim libris carnotensibus, de martio in martium, ad petitionem partis que primo petierit, redimendam. Johannes vero de *Montirel*, de cujus feodo predicta movet decima, ut dicitur, pignus istud coram nobis, fide data, laudavit pariter et concessit. Nos vero impignorationem concedentes eandem, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense octobris. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 13, l. 2, n° 18.*)

CCCXVI.

De quitatione cujusdam decimæ in territorio de *Villers-la-Chapelle*.

(Nov. 1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, archidiaconus Carnotensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod *Jacquelinus Borguegne* et *Reginaldus Harpin*, in nostra presentia constituti, recognoverunt se nichil juris habere in quadam decima monachorum Vallium Sarneii, sita in territorio de *Villers-la-Chapelle*, quam contulit dictis

monachis defuncta Letitia de Sancto Simphoriano¹; et fidem prestiterunt corporalem predicti J[aquelinus] et R[eginaldus] quod in dicta decima nichil de cetero vel per se vel per alios reclamarent, nec dictos monachos super hoc amplius molestarent. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 10.*)

CCCXVII.

Carta Galterii, Carnotensis episcopi, de decima Bartholomæi de Broovilla,
apud Glahervillam.

(Dec. 1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino: Noveritis quod, constituti in presentia nostra, Bartholomeus de Broovilla et Sibilla, uxor ejus, impignoraverunt monachis Vallium Sarnaii, fide prestita corporali, pro triginta libris parisiensibus, totam decimam suam de Glahervilla in blado et in vino, quotienscumque voluerint, redimendam. Quam impignorationem Godefridus de Fraasvilla, armiger, de cuius feodo movet dicta decima, voluit et concessit, et eandem dictis monachis se garantizaturum, fide prestita corporali, promisit. Quod ut ratum et firmum sit, presentes litteras sigillo nostro, ad petitionem utriusque partis, fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° tricesimo primo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 10, n° 13.*)

¹ V. n° CCXV, p. 213.

CCCXVIII.

« Carta G. Carnotensis episcopi, de decima Roberti clerici de Cropellis,
apud Glaharvillam. »

(1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina permissione, ecclesie Carnotensis minister humilis, salutem in Domino : Noveritis quod, constituti in nostra presencia, Robertus de Cropellis, clericus, et Gervasius, frater ejus, impignoraverunt, assensu et voluntate Willelmi, fratris eorum, monachis Vallium Sarnaii, fide prestita corporali, pro sexaginta libris parisiensibus, totam decimam suam de Glahervilla in blado et vino, quocienscumque voluerint, redimendam. Quam impignorationem Bartholomeus de Broovilla et Sybilla, uxor ejus, de quorum feodo movet dicta decima, voluerunt et concesserunt, et eandem dictis monachis se garantizatos, fide prestita corporali, promiserunt. Sciendum siquidem quod Robertus de Cropellis, tanquam dominus feodi, voluit et laudavit impignorationem quam fecit Gervasius, frater suus, assensu et voluntate Willelmi, fratris sui, et eandem dictis monachis fide media garantire compromisit. Quod ut ratum et firmum sit, presentes litteras, ad petitionem parcium, sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 44.*)

CCCXIX.

« C. Thome, Pissiacensis archidiaconi, de III sextariis avene que nobis dedit
Simon armiger de Alneto in grangia de *Ebysoers*. »

(1231.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Thomas, Pissiacensis archidiaconus, salutem in Domino : Noveritis quod Symon de Alneto, armiger,

eisdem abbati et conventui in contraplegium assignarunt. Ad hoc predicti Matheus, Raginardus, Hugo, Hermus et Hermolina recognoverunt se recepisse a dictis abbate et conventu quinquaginta solidos parisienses pro dicta quittance facienda. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense januario. »

(*Vidim. en parch.* ¹. — *Inv.*, p. 435, l. 4, n° 22.)

CCCXXI.

« Cyrographum Odonis, abbatis et capituli Beati Dyonisii, de Carpentis nemoris et de septem arpentis prati et trium quarteriorum. »

(Feb. 1232, n. s.)

« Odo, Dei gratia, Beati Dyonisii abbas, et ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Universitati vestre notum facimus quod nos monachis de Sarnaio septem arpenos et tria quarteria pratorum in valle de Domna-Petra sitorum, et centum arpenos nemoris quos defunctus Guido, dominus Caprosie, in elemosinam eis contulerat de quarta parte sua nemoris Beati Dyonisii quam tenebat a nobis, in perpetuum concessimus possidendos²; ita quod inde nobis annuatim persolvent triginta solidos parisienses censuales, in festo sancti Andree apostoli, salva nobis, quantum ad seculares, ibidem justitia. Et in istis triginta solidis censualibus computabitur ille census quem nobis ante solvebant, secundum tenorem carte quam eisdem monachis bone memorie venerabilis abbas Guillelmus, jamdudum concesserat³, et a trossis que debebantur de pratis liberi remanebunt. Et quando abbas Beati Dyonisii ad partes illas accedet, faciet piscari in stagnis eorumdem que sunt juxta nemus Beati Dyonisii. Quod si de dictis centum arpenis nemoris aliquos voluerint extirpare, de singulis

¹ Voir n° LXXXV, p. 403.

² Voir nos CLII, p. 465, et CLXXI, p. 484.

³ Voir n° LIII, p. 70.

arpennis quos coluerint, annis singulis, nobis reddent duos denarios censuales, ad dictum festum sancti Andree, preter predictum censum triginta solidorum. Quod ut ratum sit, paginam hanc sigillis nostris munivimus. Actum anno Domini millesimo CC° tricesimo primo, mense februario; astantibus in capitulo nostro : domino Odone, abbate; Symone, magistro priore; Sevino, subpriere; Drogone, tercio priore; Noe, quarto priore; Girardo, quinto priore; Guiberto, cantore; Ricardo, thesaurario; Theobaldo, infirmario; Philippo, cenatore; Henrico, celerario; Roberto, hospiciario; Johanne, coquinario; Johanne, capicerio; Galfrido, archario; Petro, subinfirmario; Herberto, subcoquinario, et cetero toto capitulo. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 123, l. 4, n° 3.)

CCCXXII.

De quinque quarteriis vineæ apud Balneolum, in loco qui dicitur Porta *Galan*.

(Feb. 1232, n. s. — Vid. mart. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Johannes de la *Frenaye* voluit et concessit quod abbas et conventus Vallium Sarnaii teneant de cetero in manu mortua quinque

¹ Deux sceaux en ogive de cire verte, sur lacs de soie verte.

Sceau de l'abbé de Saint-Denis. — Un abbé en habits sacerdotaux, debout, la tête tonsurée, tenant une crosse de la main droite, et de la gauche un livre appuyé sur sa poitrine. Légende : † SIGILL[VM ODO]NIS [ABB]ATIS BEATI DYONIS[II]. Contre-sceau : Buste de face de saint Denis, mitré, entre deux fleurs de lis. Légende : † DYON[ISIVS] AB[BO]P[AGITA]. (*Gravés.*)

Sceau de l'abbaye. — Saint Denis assis, en habits épiscopaux, la tête tonsurée, donne la bénédiction de la main droite, qui soutient sa crosse; la gauche tient un livre appuyé sur son genou. Légende : † [SIGILLVM SANCTI DYONISII ARCHIEPISCOPI]. Au contre-sceau rond, les têtes affrontées des deux compagnons du premier évêque de Paris. Légende : † RVSTICI ET ELEVTHERII.

Ces deux sceaux, surtout celui de l'abbaye, sont assez mal conservés. Nous avons complété leurs légendes à l'aide de deux beaux exemplaires, provenant du fonds de l'abbaye d'Hérivaux, aux archives de Seine-et-Oise. (V. M. de Wailly, *El. de Paléographie*, II, notice LXXXV, p. 305, et pl. P, n° 4.) A. M.

quarteria vinee site apud Balneolum, in loco qui dicitur Porta *Galant*, in feodo suo sita, ut dicitur, sine coactione distrahendi, pro duodecim denariis censualibus, eidem Johanni et heredibus suis, annis singulis, persolvendis, hiis terminis, videlicet una medietate in festo Annunciationis beate Marie, et altera medietate in festo beati Remigii. Et promisit, etc.

Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense februario. »

(*Vidim. en parch.* ¹. — *Inv.*, p. 435, l. 4, n° 22.)

CCCXXIII.

De quinque quarteriis vineæ ad Portam *Galant*, ex dono Johannis *Col de Juste*.

(Feb. 1232, n. s. — *Vid. mart.* 1249.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Johannes *Col de Juste* volo et concedo quod monachi Vallium Sarnai teneant, in perpetuum, pacifice et quiete, quinque quarteria vinee que acquisierunt in feodo meo apud Balneolos, in territorio quod dicitur Porta *Galant*. Ita tamen quod pro dictis quinque quarteriis vinearum reddent michi et heredibus meis duodecim denarios censuales, medietatem in Annunciatione beate Marie, et medietatem in festo beati Remigii; et ego Johannes predictus memorata quinque arpenta vinearum dictis monachis contra omnes teneor garentizare, fide prestita corporali. Quod ut firmum sit, presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M° XXX° primo ², mense februario. »

(*Vidim. en parch.* ³. — *Inv.*, p. 435, l. 4, n° 22.)

¹ V. n° LXXXV, p. 403.

² Sic, pro M° CC° XXX° primo.

³ V. n° LXXXV, p. 403.

CCCXXIV.

De excambio cujusdam vineæ apud Balneolum, cum Petro de *Orli*, tannatore.

(Mart. 1232, n. s. — *Vid.* mart. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod constitutus, in presentia nostra, Petrus de *Orli*, tannator, recognovit se dedisse in escambium monachis Vallium Sarnaii tria arpenta terre, sita juxta Plesseium, in censiva dictorum monachorum, pro tribus quarteriis vinee, sitis apud Balneolum; recognovit etiam se vendidisse eisdem monachis duo arpenta terre in predicta censiva dictorum monachorum, pro tredecim libris parisiensibus. Promisit eciam dictus Petrus, fide in manu nostra prestita corporali, quod predictum escambium et venditionem predictam, secundum usus et consuetudines Francie, dictis monachis garentizabit. Ascelina vero, uxor dicti Petri, predictum escambium et predictam venditionem, voluit et concessit, et sponte fidem in manu nostra prestatit corporalem quod unquam per se vel per alium, ratione dotalicii vel alio modo, in predicto escambio vel venditione aliquid reclamabit. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras sigilli curie Parisiensis appositione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo, mense martio. »

(*Vidim. en parch.* ¹. — *Inv.*, p. 435, l. 4, n° 22.)

¹ V. n° LXXXV, p. 403.

CCCXXV.

« C. Odonis, militis de Sarnaio, de uno modio bladi et de gaignis
pratorum nostrorum. »

(Mart. 1232, n. s.)

« Ego Odo de Sarnaio, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum contentio verteretur inter me ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum Vallium Sarnaii ex altera, super gaignis pratorum eorundem monachorum que sita sunt inter abbatiam et villam Sarnaii, tandem, pro remedio anime mee et ad preces bonorum virorum, quittavi dictis monachis si quid juris habebam in dictis gaignis; concessi eciam eisdem monachis ut in perpetuum pacifice possideant unum modium bladi quem dedit eis in elemosinam dominus Symon de Sarnaio in feodo meo apud Sarnauium¹, et ipsi quittant michi et heredibus meis duo arpenta prati que dederat eis defuncta Matildis, quondam uxor mea, inter Sarnauium et villam de *Senlices* sita. Quod ut ratum in perpetuum et stabile perseveret, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie M° CC° XXXI°, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 44, l. A, n° 3.*)

CCCXXVI.

De dimidio modio bladi apud Sanctum-Scubiculum.

(Mart. 1232, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Menardus, officialis archidiaconi Carnotensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Johannes de Gehennae et Maria, uxor ejus, filia defuncti Burgundii, militis, in nostra presentia constituti, fide media promiserunt

¹ Voir n° CC, p. 203, et CCXLI, p. 232.

quod de cetero, sine contradictione aliqua, singulis annis, reddent religiosi viris abbati et conventui Vallium Sarneii dimidium modium, medietate bladi, medietate avene, percipiendum in granchia dictorum J[ohannis] et M[arie], sitam apud Sanctum-Scubiculum, et debet esse bladum predictum de decima quam dicti J[ohannes] et M[aria] habent apud locum predictum in terra eorundem. Hunc autem dimidium modium bladi prefatus B[urgundius] jam pridem contulerat, in puram et perpetuam elemosinam, religiosi supradictis¹. Istam quoque elemosinam Johannes de Senvilla, miles, de cujus feodo dicta decima movet, laudavit, voluit et concessit, et fide media guarandizandam promisit. Actum, ad petitionem dictorum Johannis et Marie, anno Domini M° CC° tricesimo primo, mense martio. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 439, l. 5, n° 8.)

CCCXXVII.

« Milonis, militis, de Torota, de dimidio modio bladi in decima de Boenvilla. »

(Mai. 1232.)

« Ego Milo de Torota, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod donationem quam fecit defunctus Robertus *de la Baate*, miles, monachis Vallium Sarnaii de dimidio modio bladi percipiendo, in decima de Boenvilla³, omni anno quo heredes dicti Roberti percipient decimam illam, scilicet de biennio in biennium, que decima movet

¹ Voir n° CCLXVII, p. 253.

² Sceau ogival en cire jaune, sur queue de parchemin. L'archidiacre à mi-corps, issant des flots, tenant un livre sur sa poitrine. Légende : [† S.] CVRIE ARCHID. CARNOTENSIS. (Gravé.)

³ Voir la donation faite, en août 1220, par Robert de *Specula*, devant Gautier, évêque de Chartres (n° CCXXIII, p. 249). Robert de *Specula* est bien le même que Robert de *la Baata*. Nous rencontrons en effet, n° LXVII, p. 84, Robert et Jocelin de *Specula*, qui confirment la donation de la terre de Proverlu faite par leur oncle *Adam de Capella*, et nous voyons, n° XXXI et XXXI bis, p. 48 et 49, que les deux frères étaient fils de Guiburge de *la Baata*, sœur d'Adam, nommée *Guiburgis de Specula* dans la charte n° LXVII. L. M.

de feodo meo, volui et concessi, et quod contra dictam donationem per me vel per aliam personam non veniam firmiter promisi. In cujus concessionis testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 143, l. 3.)

CCCXXVIII.

« C. Philippi, militis, de Torota, de dimidio modio bladi in decima de Boenvilla. »

(Mai. 1232.)

« Ego Philipus de Torota, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod donationem quam fecit defunctus Robertus de Baata, miles, monachis Vallium Sarnaii, etc. (*ut in præcedenti carta.*)..... Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense maio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 143, l. 3.)

CCCXXIX.

« C. presbiteri de Spineto, de concessione domini Petri *Mallart*, ut pacifice possideamus unum arpentum vinee apud Bruerias in Rubeo Monte. »

(Jul. 1232.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Guido, presbiter ecclesie de Spineto, salutem in Domino : Noveritis quod, constitutus in presencia nostra, dominus Petrus *Mallart*, miles, recognovit se concessisse monachis Vallium Sarnaii, fide corporali prestita, ut in perpetuum teneant,

¹ Sceau rond en cire verte, sur queue de parchemin. Un écu à quatre fasces endentées par en bas. Légende:VM MILONIS DE TOURO... On remarquera la différence de ces armoiries avec celles du sceau de Philippe de Tourote, décrit n° CCLXXXVIII, p. 270. Ce Philippe est-il le même que celui nommé dans la pièce CCCXXVIII, qui est dépourvue de son sceau? A. M.

pacifice et quiete, unum arpentum vinee apud Bruerias, in Rubeo Monte, in feodo suo quod ei obvenit ex hereditate uxoris sue, salvo eidem Petro et heredibus ejus jure suo, videlicet pressoragio, gardia et justicia sua, secundum consuetudines Rubei Montis predicti. Domina etiam Amelina, uxor dicti Petri, omnia predicta voluit et concessit, et quod contra non veniret fidem dedit in manu nostra corporalem. Hiis omnibus interfuerunt : frater Petrus *Becemie*¹, monachus Vallium Sarnaii; Guido *Mallart*, miles, frater dicti domini Petri; Raginaldus, draperius de *Lusarches*; Arnulfus Rufus; Reliquus de *Trianon*, et multi alii. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem parcium, sigillo nostro sigillavi. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 9.*)

CCCXXX.

« De pace inter nos et homines de Ulmeto. »

(Oct. 1232.)

« Ego Balduinus de Corbolio, miles, universis presentes litteras inspecturis, notum fieri volo quod cum verteretur contentio inter viros religiosos, abbatem et conventum Vallium Sarnaii ex una parte, et dominos de Ulmeto et homines ejusdem ville ex altera, super querelis inferius annotatis, super eo videlicet quod abbas et conventus predicti dicebant quod hospites sui de Chupineria debebant habere pasturam animalibus suis in communi pasticio de Ulmeto, quod est ex opposito dicte Chupinerie; dicebant etiam quod habere debebant viam suam per dictum pasticium ad extrahendas motas suas de maresco suo : et super tribus maiis quos dicti homines de Ulmeto dicebant se habere in nemore monachorum, quod est juxta grangiam de Boillonello : super eo etiam

¹ On peut comparer ce nom avec celui de *Butemica*, déjà rencontré par nous nos XXXVIII et XXXIX, p. 57.

quod dicti homines de Ulmeto dicebant se habere pasturam animalibus suis in pratis monachorum que sunt ante domum de Rossiaco post primum fenum. Tandem ad instantiam nostram, de cuius feodo movent predicta, et nobilium virorum atque sapientium consilio, dicta contentio pacificata est in hunc modum : videlicet quod abbas et conventus predicti et hospites sui de Chupineria quittaverunt hominibus de Ulmeto pasturam et viam quas dicebant se habere in pasticio predicto, ita quod homines de Ulmeto debent claudere pasticium illud muro. Si vero pro defectu clausure aliquod animal dictorum monachorum vel hospitem suorum intraverit dictum pasticium, poterunt illud animal eicere, ita quod non ledetur, nec pro eo exigetur emenda. Si quis vero de hospitibus monachorum vel de eorum familia inventus fuerit murum diruere vel etiam de parte alia aliquod animal in pasticium intromittere, dampnum restituet et quinque solidos dabit pro emenda. Quod si anser vel aliqua avis monachorum vel hospitem suorum in pasticium volaverit, poterit eici sine lesura et emenda. Dicti vero domini et homines de Ulmeto quittaverunt monachis supradictis duos maios, quos dicebant se habere in nemore monachorum juxta grangiam de Boillonello, ita quod semel in anno, prima videlicet dominica maii ire poterunt ad maium in nemore supradicto ; ita tamen quod non deferent nisi mortuum nemus sine fasciculis et sine ligaturis, nec secabunt nec deferent nisi secundum rationem maii. Quod si predicta die dominica dicti homines ad maium in dicto nemore non ierint, alia die in toto anno illo ire non poterunt. Si quis vero inventus fuerit vivum nemus secare vel etiam de mortuo ultra rationem maii secare vel deferre, dampnum restituet et quinque solidos dabit pro emenda. Quitaverunt etiam dicti domini et homines de Ulmeto monachis supradictis pasturam quam dicebant se habere in pratis ipsorum, ita quod in predictis pratis de cetero nichil poterunt reclamare. Hec omnia ego Baldwinus, tanquam dominus feodi, ad petitionem partium, utrique parti teneor garantizare. In cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense octobri. Huic compositioni interfuerunt : Ricardus, ab-

bas; Petrus de Buxeria; Johannes Anglicus; Crispinus Michael de Neal-pha; Guillelmus de Casteneio, monachi Vallium Sarnai; Milo, frater meus; dominus Ferricus *Briart*; Guido *Briart*; Thomas de Sancto Verano, Thomas de Vinolio, Guillelmus de Liciis, Petrus de *Trossuel*, milites; Raginaldus de Plesseio; Petrus *li Sesnes*; Gillebertus de *Chancuelle*; Bartholomeus de Corbolio; Terricus, major de Manessiaco, et multi alii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 38, l. B, n° 7.*)

CCCXXI.

Gregorius VIII^{us}, de privilegiis et immunitatibus abbatiae.

(15 dec. 1232.)

« Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Senonensi et suffraganeis suis et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis et aliis ecclesiarum prelatibus per Senonensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem : Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententiae severitas enervatur ut viri religiosi, et hii maxime qui per sedis apostolice privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia se murum opponat. Specialiter autem dilecti filii abbas et fratres monasterii Vallis Sarnai, Cisterciensis ordinis, Parisiensis diocesis, tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitiae conquereutes, universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre, per apostolica scripta, mandamus atque precipimus, quatinus illos qui

possessiones vel res seu domos predictorum fratrum irreverenter invaserint aut ea injuste detinuerint, que predictis fratribus ex testamento decedentium relinquuntur, seu in ipsos fratres vel ipsorum aliquem contra apostolice sedis indulta sententiam excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare, vel decimas laborum de terris habitis, ante concilium generale et ante quod susceperint ejusdem ordinis instituta, quas propriis manibus aut sumptibus excolunt seu nutrimentis animalium suorum, spretis apostolice sedis privilegiis, extorquere, monitione premissa, si laici fuerint, publice candelis accensis, singuli vestrum in diocesibus et ecclesiis vestris excommunicationis sententia percellatis; si vero clerici vel canonici regulares sive monachi fuerint, eos, appellatione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam donec predictis fratribus plenarie satisfaciant, et tam laici quam clerici seculares qui, pro violenta manuum injectione in fratres ipsos vel ipsorum aliquem, anathematis vinculo fuerint innodati, cum diocesani episcopi litteris, ad sedem apostolicam venientes, ab eodem vinculo meruerint absolvi. Datum Anagnie, XVIII kalendas januarii, pontificatus nostri anno sexto. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. K.*)

CCCXXXII.

Donatio abbatiæ beatæ Mariæ de Roscha.

(1232.)

« Ego Guido de *Levies*, miles¹, notum fieri volo universis quod ego, per Dei gratiam, in bono statu corporis manens, et bonum sensum habens, pro salute animæ meæ et amicorum meorum, in eleemosynam dedi de mobilibus meis a me acquisitis quatuor millia librarum parisiensium ad faciendam abbatiam de Roscha, et congregandum ibi con-

¹ Voir les notes de la pièce CCCXII.

ventum ; et tradidi dictam pecuniam viris venerabilibus et amicis meis abbati Vallium Sarnai, et domino Amalrico, comiti Montisfortis, et Alexandro de Vordis, militi, consanguineo meo, expendendam per manus et consilium ipsorum in ædificatione dictæ abbatæ, in provisione conventus et in emendis redditibus seu possessionibus, ad opus et utilitatem et incrementum dictæ abbatæ et dicti conventus. In cujus rei testimonium, præsentis litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini MCCXXXII. »

(*Gallia christiana*, t. VII ; Instr., col. 100¹.)

CCCXXXIII.

« C. Galteri, episcopi Carnotensis, de dimidio modio bladi in decima de Boenvilla. »

(1232.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Novit quod, constitutus in presentia nostra, Philippus *de la Baate*, miles, voluit et concessit, fide prestita, donationem, quam fecit monachis Vallium Sarnai defunctus Robertus *de la Baate*, pater suus², videlicet dimidii modii bladi percipiendi in decima de Boenvilla, omni anno quo dictus Philippus vel heredes ipsius percipient decimam illam, scilicet de biennio in biennium. Quod ut firmum et stabile in perpetuum perseveret, presentes litteras scribi voluimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° tricesimo secundo. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 143, l. 3.)

¹ Cette charte est également imprimée dans Dubois, *Hist. eccl. Paris.*, tome II, p. 387.

² V. n° CCCXXVII et CCCXXVIII, p. 304.

CCCXXXIV.

De admodiatione decimarum de Monte-Falconis, ex concessione
conventus Longi-Pontis.

(1232.)

« Universis presentes litteras inspecturis, frater D....., humilis prior ecclesie Longi-Pontis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod nos, de communi assensu nostro, admodiavimus, in perpetuum religiosis viris, monachis Vallium Sarnaii decimas omnium terrarum quas ipsi possidebant apud granchiam suam de Monte-Falconis¹, in decimatione prioratus nostri de Orceio, pro septem sextariis bladi, dimidio videlicet modio hybernagii et uno sextario avene, de quibus assignaverunt nobis apud *Vivers* duo sextaria hybernagii et unum sextarium avene, singulis annis, percipienda ab heredibus defuncti Raginaldi de Vicinis, in terra que fuit Symonis de *Chateron*, et quatuor sextaria hybernagii percipienda, annis singulis, in modiatione que dictis monachis debetur de terris quas habent apud Gomet-Villam, ad mensuram et ad terminum quo eis debetur et de eodem blado; et dicti monachi significare tenebuntur priori de Orceio diem quo recipient modiationem predictam, et prior de Orceio tenebitur mittere pro dictis quatuor sextariis recipiendis, et si dictus prior quatuor predicta sextaria requisierit et habere non poterit, dicti monachi tenebuntur eidem priori reddere dicta quatuor sextaria de prefata modiatione, infra festum dominice Nativitatis. Si vero sepedicti monachi de cetero terras aliquas adquisierint in decimatione nostra de Orceio, reddent inde plenam decimam nisi nobiscum aliter composuerint. Quod ut ratum sit et stabile, presentem paginam sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo CC^o tricesimo secundo. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 28, l. V.)

¹ V. n^o CLX, p. 172.

² Fragment de sceau du prieuré de Longpont, décrit n^o CLX, p. 172.

CCCXXXV.

Carta Guillelmi, Parisiensis episcopi, de admodiatione decimarum
de Monte-Falconis.

(1232.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus, divina permissione, Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino : Notum facimus quod admodiationem quam fecerunt monachis Vallium Sarnaii prior et conventus Longi-Pontis de decimis terrarum quas dicti monachi possidebant apud granchiam de Monte-Falconis ¹, in decimatione prioratus de Orceio, sicut in eorum litteris vidimus, contineri, ratam habemus et auctoritate diocesana confirmamus. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 28, l. V, n° 5.)

CCCXXXVI.

« De vinea Galterii de Grandi-Ponte. »

(Jan. 1233, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister R[aginaldus], officialis decani Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Galterus de Grandi-Ponte et Maria, ejus uxor, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse Giloni, presbitero sancti Andree Carnotensis ², quandam peciam vinee sitam desuper Molendina Nova, in cen-

¹ Voir n° CLX, p. 472, et la charte précédente.

² Voir nos CCCIV et CCCV, p. 283.

siva defuncti Hugonis de Sancto Hilarione, quam idem Galterus emerat a Johanne Pautonensi, ut dicebat, pro centum solidis carnotensibus, etc.

Et pro hac venditione dicto G[iloni] garandizanda, sicut dictum est, dicti Galterus et Maria eidem Giloni quandam aliam vineam, sitam prope vineam venditam, in eadem censiva in contraplegium assignarunt coram nobis, etc.

In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dictorum Galteri et Marie, dicto Giloni presentes litteras dedimus, sigilli curie decani Carnotensis munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense januario. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 17, c. H, n° 10.*)

CCCXXXVII.

De sex arpentis nemoris juxta murum abbatiæ, ex dono domini de *Levies* ¹.

(Feb. 1233, n. s.)

« Ego, dominus de *Levies*, mareschallus Albigensis ², notum facio omnibus presentem cartam inspecturis, quod ego, pro remedio anime mee et uxorum liberorumque meorum, dedi, in perpetuam elemosinam, abbacie Vallium Sarneii sex arpenta nemoris juxta murum abbacie. Abbas autem et conventus dicte abbacie receperunt me in orationibus et beneficiis domus sue, et, divine pietatis intuitu, michi anniversarium concesserunt. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense februario. »

(*Cop. du XVI^e siècle. — Inv., p. 123, c. A.*)

¹ Voir n° CCCXII, p. 289.

² Gui de Lévis est plus ordinairement appelé *Maréchal de la Foi* : il était maréchal de l'armée de Simon de Montfort en Albigeois. A. M.

CCCXXXVIII.

De duabus domibus in parrochia sancti Germani Autissiodorensis, Parisius.

(16 mart. 1233, n. s.)

« Guillelmus, divina permissione, Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Notum facimus quod, constituti in presentia nostra, Thibodus de Gravia, civis Parisiensis, ex una parte, et religiosi viri abbas Vallium Sarnaii et frater Petrus de Buxeria, procurator conventus ejusdem loci, ex altera, mediantibus bonis viris, quitaverunt se invicem de venditione quam abbas et conventus predicti fecerant prefato Thiboudo de censu, quem habebant, Parisius, in duabus domibus sitis in parrochia sancti Germani Autissiodorensis Parisiensis, in feodo nostro, pro ducentis et quadraginta libris parisiensibus, ita quod dictus Thibodus dictum censum reddidit in manu abbatis, et de dicta pecunia tenuit se pro pagato; sicque fuit tota venditio quantum ad ipsos revocata. Et nos, ad quem spectat terre dominium, circa hoc nostrum attendentes incommodum, nullo modo volumus sustinere ut id quod in dominio nostro de manu mortua, dictorum religiosorum voluntate, fuerat revocatum, ad eandem rediret in nostrum prejudicium et gravamen. Et propter hoc cum ad istud obtinendum a nobis, videlicet ut predictas domos in manu mortua possiderent, precibus quibus poterant instarent, eos omnino reppulimus, omnem spem eisdem super hoc precidentes, affirmantes eisdem quod ad hoc inutiliter laborarent, quia nullatenus istud sustineremus, neque capitulum Parisiense, sine cujus assensu ista alienatio non potest fieri etiam si vellemus. Hinc est quod eis injunximus, sub amissione rerum earumdem, ut infra octo dies extra manum suam ponerent dictas domos, precipientes preposito nostro ut eas saisitas in manu nostra teneret, donec eas prefati abbas et conventus extra manum suam posuissent. In

cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine decrevimus roborari. Actum anno Verbi incarnati M° CC° XXX° secundo, mense martio, die mercurii proxima post Letare Jerusalem. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 52, l. A, n° 16.*)

CCCXXXIX.

« C. Ferrici de *Bones*, de duobus arpentis prati apud *Folet*. »

(Apr. 1233.)

« Ego Ferricus de *Bones*, miles, et Pessois, uxor mea, notum facimus omnibus presentem cartam inspecturis, quod nos volumus et concedimus quod monachi Vallium Sarnaii teneant in perpetuum et possideant, pacifice et quiete, duos arpentos prati, quos apud *Folet* possident, in censiva nostra, ita quod nos vel heredes nostri de cetero non poterimus eos compellere ad vendendum dictos duos arpentos; set eos dictis monachis garantizabimus de nobis et heredibus nostris; et super hiis omnibus firmiter tenendis fidem dedimus corporalem, salvo nobis et heredibus nostris [censu] decem et octo denariorum qui debetur pro dicto prato. In cujus rei testimonium, ego Ferricus predictus, de voluntate uxoris mee, presentem cartam sigillo meo roboravi. Datum anno Domini M° CC° XXX° III°, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 14.*)

CCCXL.

De impignoratione decimæ Philippi de Wilmis, in dicta parrochia.

(Apr. 1233.)

« G[alterius], permissione divina, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino: Noverritis quod Philippus de Wilmis, miles, in nostra presencia constitutus et fide prestita, pignori obligavit, pro octoginta libris carnotensibus, ecclesie

Vallium Sarnaii, totalem decimam suam bladi et vini parrochie de Wilmis, a predicta ecclesia, singulis annis, quamdiu pignus duraverit, percipiendam pacifice et habendam; sub eadem fide promittens quod pignus istud, quamdiu duraverit, predicte garantizabit ecclesie bona fide. Domina vero Ysabellis, ejus uxor, coram nobis pignus istud laudans pariter et concedens, quicquid juris habebat in predicta decima, jure dotalicii vel alia ratione, dicte ecclesie, quamdiu pignus duraverit, concessit libere et quitavit, fide prestita corporaliter. Guillelmus vero *Malteint*, armiger, de cujus feodo predicta movet decima, ut dicitur, impignorationem istam coram nobis, fide prestita, laudavit pariter et concessit, ipsamque impignorationem se garantizaturum promittens, ad hoc fide prestita, se astrinxit; que eandem ab uxore sua concedi faciet pariter et laudari. Nos vero impignorationem approbantes eandem, in hujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XXX° tercio, mense aprili. »

(*Orig. en parch. scellé. — Suppl., cart. 2, l. 2.*)

CCCXLI.

« Carta Aelicie de Porta, de concessione mesure Hugonis *Tueveel*. »

(Nov. 1233.)

« Noverint universi presentes et futuri quod ego, Aelicia de Porta, de assensu et voluntate omnium heredum meorum, dedi et concessi, et hac presenti carta mea confirmavi, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime mee et antecessorum meorum, monachis ecclesie beate Marie de Sarnayo, ibidem Deo servientibus, omne jus et omne dominium quod habebam super masuram Hugonis *Tueveel*¹, sitam inter ma-

¹ Ce surnom, qui paraît ici se rapporter à une famille normande, était assez commun dans le pays chartrain. Nous trouvons, en mars 1242, *Nicholaus, dictus Tueveel, civis Carnotensis*, qui donne à l'abbaye de Saint-Cheron, pour les anniversaires de Vital Tue-Veau, son aïeul, et de Nicolas, son père, la cinquième partie de dix arpents de terre situés dans la banlieue de Chartres, du consentement de Marie, sa mère, et d'Agnès, sa femme. L. M.

suram Hugonis Goneie, ex una parte, et masuram Houdoini, ex altera, dictis monachis ecclesie predictae tenendum et jure hereditario possidendum. Hanc autem donacionem ego dicta Aelicia de me et heredibus meis dictis monachis teneor garantizare. Et ut hec donacio robur obtineat in perpetuum, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Testibus hiis : Nicholao, decano Vernonensi; Johanne de Inferno, presbiteris; Petro de Roncia, Ricardo *Porchaz*, militibus; Symone *Piquet*, preposito Vernonensi, et pluribus aliis. Actum anno gratie M° CC° tricesimo tercio, mense novembri. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 80, l. 9, n° 44.)

CCCXLII.

« C. officialis curie Carnotensis, de venditione terre Philippi *Odon*, militis, de terra de Bercheris. »

(Dec. 1233.)

« Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Carnotensis, [salutem in Domino : Notum facimus quod Philippus *Odon*, miles], vendidit monachis de Vallibus Sarneii quamdam peciam terre.
juxta terram ipsorum monachorum in censiva Guillelmi *Foart*, pro quadraginta solidis.
manu nostra corporalem quod contra venditionem
Memoratus autem Philippus assignavit.
dita quamdam peciam terre que vocatur Campus de *Chesnot*. Istam siquidem venditionem laudavit, voluit. Guillelmus *Foart*, miles, in cujus censiva dicta terra dicitur esse sita, et eandem terram dictis monachis, tanquam dominus censive.

¹ Sceau ogival de cire verte, pendant sur un cordon de fil rond. Une fleur de lis de fantaisie
Légende : S. DOMINE AELICIE DE PORTA. (*Gravé.*)

CCCXLIV.

De confirmatione rerum abbatiae in feodo Bucardi de Bavencuria.

(1233.)

« Ego Bucardus de Bavencuria, armiger, notum facio universis presentes litteras inspecturis [quod concedo et hac presenti carta confirmo ut monachi Vallium Sarnaii omnes terras, vineas. in feodo meo habeant, in perpetuum pacifice et quiete, et voluntatem suam ubicumque faciant et tradant eas cui voluerint excolendas, sine contradictione vel [retentione mei vel heredum] meorum, ita quod ego vel heredes mei nichil in predictis poterimus [reclamare, preter duodecim] solidos parisienses, qui solventur michi et heredibus meis a dictis monachis, [annis singulis, in festo sancti Remigii. Hec omnia Gersendis, mater mea, voluit et concessit, [et quod contra] nunquam veniret, per se vel per alium, ratione dotalicii vel alia quacumque occasione, fidem prestitit corporalem. Ego vero Guillelmus de Roscio, miles, de cujus feodo movent dicte terre, [hec] omnia supradicta, volui et concessi pro me et heredibus meis, salvo jure alieno. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, ego Bucardus et ego Guillelmus predicti, presentem [cartam] sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° tertio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 134, l. 2, suppl.*)

CCCXLV.

« C. Galteri, Carnotensis episcopi, de decima Guidonis de Cella, apud Allodium, juxta Sanctum Arnulphum. »

(Feb. 1234, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino : Nove-

ritis quod Guido de Cella pignori obligavit ecclesie Vallium Sarnaii, pro decem libris parisiensibus, totam decimam quam habebat apud Aloidium, juxta Sanctum Arnulphum, annuatim, quamdiu pignus duraverit, pacifice percipiendam, ad petitionem partis que primo petierit redimendam. Hanc autem impignorationem Aalis, dicti Guidonis uxor, non coacta, set spontanea, quoniam de ejus maritagio movebat dicta decima, laudavit et concessit, fide prestita corporali. Nos autem predictam impignorationem approbantes, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense februario. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 6.)

CCCXLVI.

« C. Galterii, Carnotensis episcopi, de decima Renoudi, clerici, de Bercheriis-Maingot. »

(Mart. 1234, n. 3.)

« G[alterius], divina permissione, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Renodus de Bercheriis-Mangoti¹, clericus, Gaudfridus de Furnellis, ipsius avunculus, et Menendis, uxor ejus, atque Egidius dictus Major, et Odelina, uxor ejus, pignori obligarunt, pro viginti et quatuor libris carnotensibus, ecclesie Vallium Sarnaii, totam decimam suam quam habent apud Bercherias-Mangoti a predicta ecclesia annuatim, quamdiu pignus duraverit, percipiendam pacifice et habendam, de marcio in marcium, ad petitionem partis que primo petierit redimendam, sub eadem fide promittentes quod impignorationem predictam prefate ecclesie garantizabunt bona fide. Guillelmus vero Foart, miles, de cujus feodo predicta decima movet, ut dicitur, pignus istud coram

¹ Le même Renaud de Berchères donne, en 1245, à l'abbaye de Saint-Cheron treize livres de cire qu'il avait droit de prendre chaque année, le jour de saint Barthélemy, dans l'église Saint-Barthélemy de Chartres. — Voir aussi n° CCCXV, p. 292. L. M.

nobis laudavit, fide prestita, et concessit; promittens sub eadem fide quod eam ecclesie garantizabit predictæ, et quod ipsum pignus ab uxore sua, ad quam predictæ decime feodum dicitur pertinere, concedi faciet et laudari. Nos igitur impignorationem approbantes eandem, presentes litteras, in hujus rei testimonium et munimen, sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 12, l. 2, n° 8.*)

CCCXLVII.

« Carta Petri militis de Roncia, de escambitione et concessione unius modii et dimidii vini de vinea de *Cailloel*. »

(Jul. 1234.)

« Noverint universi presentes et futuri quod ego, Petrus de Roncia, miles, assensu et spontanea voluntate Aelicie, uxoris mee, et Radulphi, filii mei et aliorum heredum meorum, escambiavi et concessi abbati et conventui de Vallibus Sarnaii unum modium et dimidium vini, quod vinum michi annuatim, in tempore vindemiarum, reddebant de vinea sua que vocatur *Cailloel*, sita inter vineam Leprosorum¹, ex una parte, et clausum Petri *Bonefille*, ex altera, pro triginta solidis parisiensibus annui redditus michi vel heredibus meis annuatim, in festo Omnium Sanctorum, persolvendis. Si autem ad dictum terminum dicti abbas et conventus michi vel heredibus meis dictos triginta solidos non redderent, licet michi et heredibus meis in dicta vinea, per quinque solidos per emendam capiendos, justiciam exercere. Hanc autem escambiationem et concessionem ego dictus Petrus et Radulphus prenominatus, et alii heredes mei dictis abbati et conventui contra omnes per predictos triginta solidos

¹ Ce sont les Léproux du Grand-Beaulieu près Chartres dont il est ici question. En 1228, Adam de Cinq-Ormes avait donné à cette maladrerie un terceau de vin *in vinea sua de Chalouel*. L. M.

garantizare tenemur. Et ut hoc firmum et stabile in posterum perseveret, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense julio. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 74, l. 3, n° 6.)

CCCXLVIII.

« Carta Radulphi de Bendevilla militis, de dimidio modio bladi in campiparte de Bendevilla, ex dono Symonis militis fratris sui. »

(Aug. 1234.)

« Ego Radulfus de Bendevilla, miles², notum facio universis quod bone memorie Symon, frater meus, miles, dedit, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, monachis Vallium Sarnaii, dimidium modium bladi percipiendum, annis singulis, in molendino suo de Ermenovilla, circa Natale Domini. Quem dimidium modium bladi ego predictus Radulfus, de assensu et voluntate Isabellis, uxoris mee, et Radulfi, filii mei, excambiavi dictis monachis pro dimidio modio ybernagii percipiendo, in campiparte mea de Bendevilla, singulis annis, in festo sancti Remigii; tali condicione quod si de campiparte perfici non potuerit, de lucrodio meo de Bendevilla perficietur. Hoc excambium ego sepredictus Radulfus et heredes mei tenemur bona fide predictis monachis garantire. Quod si forte contigerit ut sepredicti monachi non possint predictum dimidium modium ybernagii pacifice possidere, ego et heredes mei tenemur eis in alio loco competenter excambire. Quod ut ratum in perpetuum

¹ Sceau en cire blanche, pendant sur fil blanc, et représentant un fleuron, avec cette légende presque effacée : SIGILLVM PETRI DE ...IA.

² Voir une charte de 1245, donnée par ce même Raoul, et scellée de son sceau (n° CXCIH, p. 497). Dans cette première donation sa femme est appelée *Julienne*; sans doute il était devenu veuf, et avait épousé en secondes noces *Isabelle*, que nous voyons figurer dans l'acte qui nous occupe. L. M.

perseveret, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducesimo tricesimo quarto, mense augusto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 137, l. 3, n° 11.*)

CCCXLIX.

« Officialis Parisiensis, de domo quam vendidit Maria de *Lorrez*
in palatio de Termis. »

(Dec. 1234.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Maria de Lorreto ¹ recognovit se vendidisse abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro quinquaginta libris et decem solidis parisiensibus, domum quamdam sitam in vico palatii de Termis, Parisius, in censiva mercatorum Parisiensium, ut dicitur, promittens, etc.
Preterea Philippus, clericus, filius ipsius Marie, et Evelina, soror ejus, dictam vendicionem voluerunt et concesserunt, et se garantizatores super domo predicta constituerunt, promittentes, etc.
Datum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 51, l. A, n° 4.*)

CCCL.

« Thome de Brueriis, de pratis et pressoraglis et aliis. »

(1234.)

« Ego Thomas, dominus Brueriarum, notum facio universis quod ego, de assensu Agnetis, uxoris mee, dedi dilectis meis monachis Vallium

¹ La famille de *Lorret* était de Chartres, ou du moins paraît s'être établie dans cette ville. Nous retrouverons, en 1270, *magister Robertus de Lorreto*, chanoine de Chartres, choisi par Renaud de Fessard, sous-chantre de cette église, pour un de ses exécuteurs testamentaires. L. M.

Sarnaii duo prata, unum quod vocatur pratum Johannis, aliud quod vocatur pratum de *la Trameriole*, et pressoragium vinee de *Buhot*, et pressoragium vinee de rivo de *Hervi*, et pressoragium vinee de *Villers*, que fuit Renardi de *Sarmeses*¹, possidenda jure perpetuo pacifice et quiete, libera ab omnibus rebus, pro excambio domus que fuit Mathei *Pailevilain*, et duorum talamorum qui sunt contigui eidem domui, et quatuor solidorum censualium quos habebant in domo Roberti de Sancto Mauricio, in festo sancti Remigii, et triginta denariorum censualium quos habebant in domo Geberti de Corboliis, et trium solidorum censualium quos habebant in medietate domus Petri *Brione*. Preterea dedi, de assensu dicte Agnetis, uxoris mee, dictis monachis terram que sita est juxta clausum eorumdem monachorum apud Bruerias, pacifice et quiete, et liberam ab omni reddito et exactione, jure perpetuo, possidendam, pro excambio unius modii bladi quod dicti monachi habebant in molendino de *La Faleise*. Supradicta excambia ego Thomas predictus teneor liberare et garantire. Et ut hec firma et stabilia in perpetuum habeantur, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quarto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 2.*)

CCCLI.

« Thome de Brueriis, de dono domini Petri de Doleinvilla super decimis. »

(1234.)

« Ego Thomas, dominus Brueriarum, Notum facio universis quod, positi in presentia mea, Petrus de Doleinvilla, miles, et Luciana, uxor ejus, pro salute animarum suarum et antecessorum suorum, deŕerunt, in perpetuam et puram elemosinam, abbati et conventui Vallium Sarnaii totam decimam vinearum que inferius sunt notate, videlicet de clauso

¹ Voir n° CCCII, p. 281.

de *Soflet*, de vinea de *Pressorio*, de clauso de *Doleinville*, de vinea de *Bernon*, de vinea de *Tramier*, de vinea de *Lavalcele*, tenendam jure perpetuo, pacifice et quiete. Hanc elemosinam, quia movebat et adhuc movet de feodo meo, laudavi, volui et concessi, et quoniam dictus Petrus non habebat sigillum, ad petitionem ipsius et prefate Luciane, uxoris ejus, dictam donationem ipsorum et concessionem meam sigilli mei ¹ munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 134, l. 2, n° 4.*)

CCCLII.

« Carta officialis Parisiensis, ex venditione cujusdam decime site apud *Hermenon* a Guillelmo *Mace* de Caprosia. »

(Jan. 1235, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod, Guillelmus *Mace* de Caprosia et Margarita, uxor sua, recognoverunt se vendidisse magistro Bartholomeo de Caprosia, ad opus ecclesie Vallium Sarnaii, pro sexdecim libris parisiensibus sibi solutis, ut confessi sunt coram nobis, totalem decimam quam habent apud *Ermenon*, promittentes, etc.
Dicta siquidem Margareta quitavit coram nobis penitus et expresse quicquid juris habebat, si quod habebat in dicta decima, ratione dotalicii seu alio quolibet modo, fide prestita, spontanea non coacta. Datum anno Domini millesimo ducesimo tricesimo quarto, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 90, l. 2, n° 4 bis.*)

¹ Voir note 4, p. 250.

CCCLIII.

« Carta officialis Carnotensis, super decima quam vendidit Gaufridus *Pilatre*
apud Bercherias. »

(Feb. 1235, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Gaufridus *Pilatre* vendidit, ad usus et consuetudines patrie, abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro viginti et quatuor libris carnotensibus, de quibus coram nobis se tenuit pro pagato, totam decimam quarundam terrarum, undecim sextarios seminis continentium, quas idem Gaufridus habebat, ut dicebat, sitas in territorio de Bercheriis-*les-Meingot*, in feodo Huberti de Bercheriis, et, fide in manu nostra prestita corporali, promisit, etc. Hanc autem venditionem voluerunt et concesserunt coram nobis Ermengiardis, uxor dicti Gaufridi, spontanea voluntate, et Gilotus et Theobaldus, filii eorundem Gaufridi et Ermengiardis, fide media promittentes, etc. Preterea dictus Hubertus venditionem istam, voluit et concessit coram nobis, fidem de non veniendo contra eandem venditionem prestans in manu nostra corporalem, et tam dictus Hubertus quam Gilo prenotatus dictam decimam manuceperunt, fide media, tanquam domini feodi, garandire abbati et conventui memoratis. Ista autem venditio facta fuit salvo jure parrochiali et ecclesie Carnotensis. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem omnium predictorum, sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 5.)

¹ Ce sceau, très-bien conservé, a été décrit p. 236.

CCCLIV.

« Carta officialis, de terra quam vendidit Gilotus *Pilatre* apud Bercherias;
et mortificatio Huberti de Bercheriis. »

(Feb. 1235, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod, Gilotus *Pilatre* et Hodeardis, ejus uxor, quamdam terram quam habebant, ut dicebant, sitam in territorio de Bercheriis-*les-Meingot*, moventem ex parte dicte mulieris, tres sextarios, ut dicebant, seminis continentem, vendiderunt monachis Vallium Serneii, pro triginta et quatuor libris carnotensibus, de quibus coram nobis se tenuerunt pro pagatis ; et fide media promiserunt, etc. Hanc autem venditionem voluit et concessit coram nobis Hubertus de Bercheriis, de cujus feodo movet, ut dicitur, terra superius memorata, et, fide media, promisit quod contra eandem venditionem per se vel per alium non veniret ; immo dictam terram venditam dictis monachis, ad usus et consuetudines patrie, tamquam dominus feodi, garandiret. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum Giloti, Hodeardis et Huberti, sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense februario. »

(Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 11, l. 1, n° 2.)

CCCLV.

Carta Guillelmi *Beroard*, de terra quam vendidit Gilotus *Pilatre* apud Bercherias-*Maingoti*.

(Feb. 1235, n. s.)

« Ego Guillelmus *Beroard*, miles, et Isabella, karissima uxor mea, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Gilotus

Pilatre et Hodeardis, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse monachis Vallium Sernaii, pro triginta et quatuor libris carnotensibus, quamdam terram quam ipsi Gilotus et ejus uxor habebant, sitam in territorio Bercheriarum-Meingoti, in feodo nostro, tres sextarios seminis capientem ¹, ab omni consuetudine liberam et quittam, in pace et quiete possidendam et jure perpetuo tenendam; que terra ad ipsam Hodeardim devenerat ex successione defuncti Guillelmi de Subvineis, patris ejusdem Hodeardis. Hanc autem venditionem ego Guillelmus *Beroard* et predicta uxor mea, tanquam domini feodi, de voluntate et assensu liberorum nostrorum, laudamus, concedimus et aprobamus, volentes quod predicti monachi hanc terram venditam im perpetuum possideant, libere et quiete, etc.

.
In cujus rei testimonium, presentes litteras ego Guillelmus, miles, ad requisitionem [dictorum Giloti et Hodeardis], mei sigilli munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 11, l. 4, n° 3.)

CCCLVI.

« C. officialis curie Carnotensis, de uno sextario bladi, ex dono Guillelmi de Sub-Vineis, presbiteratus ecclesie de Bercheriis. »

(Feb. 1235, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod cum Guillelmus de Subvineis dedisset, in perpetuam elemosinam, monachis Vallium

¹ Voir la charte précédente, n° CCCLIV.

² Sceau en cire brune, sur queue de parchemin, à l'écu rond et *gironné de douze pièces*. Légende : † S. GVILLMI BEROAR.....IS. (*Gravé.*) — Un autre Guillaume Bérourard, chevalier, se servait, en 1254, d'un sceau semblable à celui-ci quant à l'écusson, mais différent par la légende, dont on ne retrouve qu'un fragment :ILLMI BROUARDI MI..... (Arch. d'Eure-et-Loir, fonds du chapitre.) A. M.

Sernaii totam decimam suam, quam ipse Guillelmus habebat apud Bercherias-le-Meingot, in feodo suo, excepto uno sextario bladi ibernagii, quod idem Guillelmus dedit et concessit presbiteratui ecclesie beati Remigii de predictis Bercheriis, post obitum suum, in granchia dictorum monachorum sita apud easdem Bercherias, percipiendum singulis annis ad mensuram carnotensem, prout in litteris bone memorie Galteri, quondam episcopi Carnotensis, vidimus contineri¹; et Gilotus *Pilatre* et Hodeardis, ejus uxor, ad quam, ex successione dicti Guillelmi, patris sui, terra in qua percipiebatur dicta decima devenerat, ut dicebant, tres sextarios ejusdem terre dictis monachis vendidissent², ipsi Gilotus et ejus uxor promiserunt quod dictum sextarium bladi annuatim dicto presbiteratui ecclesie beati Remigii redderent, et dictos monachos a solutione ejusdem sextarii bladi annis singulis liberarent; residuumque dicte terre sibi remanens voluerunt et concesserunt dicto sextario bladi reddendo annuatim dicto presbiteratui honerari. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum Giloti et Hodeardis, sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 12, l. 2, n° 9.*)

CCCLVII.

« C. officialis curie Parisiensis, de censivis vinearum de *Luisant* apud Montem Lethericum, venditis ab Andrea milite de *Chevanville*. »

(Apr. 1235.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod dominus Andreas de *Chevanvile*, miles, recognovit se vendidisse monachis Vallium Sarnaii omne dominium, totum censum, totam gardam, totam decimam, totum pressora-

¹ Voir la donation d'aout 1225, n° CCLX, p. 248.

² Voir les deux chartes précédentes, n° CCCLIV et CCCLV.

gium, et quicquid juris habebat vel habere poterat in omnibus vineis quas ipsi tenent a dicto Andrea, sitis, ut dicitur, in territorio qui vocatur *Luisant*¹. Necnon et recognovit se vendidisse dictis monachis omne dominium et quicquid juris habebat vel habere poterat in vinea quam *Jerbertus*, serviens ipsorum monachorum, emit, ut dicitur, ab *Azone Galie* et *Emelina*, uxore ejus, pro quadraginta libris parisiensibus jam solutis, prout confessi sunt coram nobis. Promisit insuper quod contra venditionem predictam per se vel per alios non veniet in futurum, et quod omnia predicta dictis monachis, ad usus et consuetudines Francie, garantizabit contra omnes. Aalipdis vero, uxor predicti *Andree*, omne jus quod habebat vel habere poterat in omnibus rebus supradictis, ratione dotalitii vel alio modo, sub prestite fidei religione, memoratis monachis expresse quitavit, et promisit, fide media, quod contra predicta per se vel per alium non veniet in futurum. Voluerunt preterea et concesserunt dicti *Andreas* et ejus uxor sub ejusdem fidei religione, quod dicti monachi teneant et possideant im perpetuum omnia superius nominata, in manu mortua, sine aliqua coactione vendendi sive extra manum suam ponendi sive alio quocumque modo alienandi. Et quia dominus *Andreas* habebat quamdam filiam, ut dicitur, quam susceperat a prima uxore sua, que filia vocatur *Johanna*, quam habuerat antequam contraheret cum dicta *Aalipde*, promisit, fide media, se facturum et procuraturum quod omnia predicta laudabit et concedet, quando veniet ad etatem legitimam. Et tam de hoc faciendo quam de expensis, dampnis et deperditis, si que incurrerent aliqua occasione, obligavit eisdem monachis, de consensu dicte *Aalipdis*, quinquaginta solidos parisienses annui redditus, quos dicti *Andreas* et *Aalipdis*, ejus uxor, percipiunt, ut dicitur, in festo sancti *Remigii*, in territorio de *Luisant*; et eos ibidem assignavit, dicta *Aalypdi* fidem corporalem prestante de dicto assignamento observando: volens et concedens dictus *Andreas* quod dicti monachi haberent et perciperent dictos quinquaginta solidos annui redditus, donec de dictis expensis, dampnis et deperditis eisdem esset plenarie satisfactum.

¹ Voir n° CCLIV, p. 242.

Dominus autem Balduinus de Villagrinsa, miles, asseruit coram nobis quod erat dominus feodi de omnibus supradictis, et voluit, laudavit similiter et concessit venditionem predictam, prout superius est expressum, et promisit fide media quod contra, per se vel per alios, non veniret in futurum, et, quantum ad se, promisit se garantizaturum quocienscumque necesse fuerit. Ad hec Philippus, miles, frater dicti Andree, Guillelmus de Mesnilio, Thomas *Maringre* et Johannes *Bonet* voluerunt, laudaverunt pariter et concesserunt omnia que superius sunt expressa; et promiserunt, fide media, quod contra, per se vel per alios, non venirent in futurum; et se de predictis tenendis et firmiter observandis plegios et garantizatores constituerunt, quilibet in solidum et per fidem. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense aprilis. »

(*Orig. en parch. scellé.* — *Inv.*, p. 5, l. A, n° 4.)

CCCLVIII.

« Decani et capituli sancti Vincencii de *Lynais*, » de decimis de *Luisant*.

(Mai. 1235.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum sancti Vincencii de *Linays*, salutem in Domino : Notum facimus quod nos quicquid juris et quoquo modo habebamus in decimis omnium vinearum quas habent abbas et conventus de Sarneio, in territorio de *Luisant*, assensu et voluntate Andree de Chevanvilla, militis, a quo supradictas tenebamus decimas, quittavimus in perpetuum abbati et conventui supradictis. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense maio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 49, l. L, n° 4.)

CCCLIX.

« C. officialis Parisiensis, de concessione cujusdam decime apud *Hermenon* a Roberto de *Vi* milite et Ysabelle uxore ejus, vendite a Guillelmo *Maac* de Caprosia. »

(Mai. 1235.)

« [Omnibus] presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod cum Guillelmus *Maace* [de Cap]rosia et Margarita, uxor sua, vendiderint magistro Bartholomeo de Cabrosia decimam suam totam quam habe[hant apud] *Ermenon*, ad opus ecclesie Vallium Sarnaii¹, Robertus de *Vi*, miles, et Ysabellis, uxor ejus, de quorum cen[siva movet] terra illa, in qua sita est dicta decima, dictam venditionem voluerunt et concesserunt, promittentes, etc. . . .

In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem parcium, sigilli curie Parisiensis munimine decrevimus roborari. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense maio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 94, l. 2, n° 3.)

CCCLX.

« Carta Ferrici, militis, de *Bonnes*, de concessione cujusdam prati apud *Folet*. »

(Jun. 1235.)

« Ego Ferricus de *Bonnes*, miles, et *Pesoys*, uxor mea, notum facimus universis presentem cartam inspecturis, quod nos volumus et concedimus quod monachi Vallium Sarnaii teneant in perpetuum et possideant pacifice et quiete, in manu mortua, unam peciam prati, quam

¹ Voir n° CCCLII, p. 322.

dedit eis bone memorie dominus Henricus de *Vaus*¹, apud *Folet*, in censiva nostra, juxta duo arpenta que ipsi habebant apud predictum locum², et hoc eis tenemur garantire quantum ad nos pertinet; et de hoc dedimus eis fidem corporalem, salvo nobis et heredibus nostris censu octo denariorum, reddendo in festo sancti Remigii. In cujus rei testimonium, ego Ferricus predictus, de voluntate dicte uxoris mee, presentem cartam sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense junio. »

(*Orig. en parch. scellé*³. — *Inv.*, p. 134, l. 2, n° 14.)

CCCLXI.

« Carta officialis curie Carnotensis, de venditione cujusdam domus apud Bercherias-*le-Meingot*. »

(Jun. 1235.)

« Universis presentes litteras inspecturis, magister Radulphus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Simon *Rebors* et Johannes *Portegoie*, quamdam domum suam cum tota porprisia, sitam apud Bercherias-*les-Meingot*, in feodo domini Hugonis de Melleio, militis⁴, vendiderunt abbati et conventui Vallium Sernaii, pro viginti et sex libris carnotensibus, jam solutis, prout ipsi venditores confessi sunt coram nobis, promittentes, etc.
Richaudis. eciam, uxor dicti Johannis, venditionem istam voluit et con-

¹ Voir n° CCCVI, p. 284.

² Voir n° CCCXXXIX, p. 311.

³ Sceau rond de cire jaune, sur queue de parchemin. Écu vairé. Légende: † SIGILLUM FERRICI DE BONNES. (*Gravé*).

⁴ Hugues devait être le frère de Geoffroy de Meslay, devenu vidame de Chartres en 1207 par son mariage avec Hélessende de Freneuse, fille et héritière d'Hélessende de Tachainville. Hugues prenait lui-même le titre de vidame, comme nous le voyons dans un acte de 1226, où il confirme à l'abbaye de Josaphat l'aumône qu'il lui avait faite, en prenant la croix contre les Albigeois, d'un demi-muid de blé sur son *gagnage* du Bois de Lèves. L. M.

cessit et, fide media, promisit quod contra venditionem hujusmodi non veniret, ipsamque fideidationem fecit spontanea voluntate. Preterea pre-nominatus Hugo duodecim denarios annui census quos habebat, ut dicebatur, in dictis domo et porprisiam, coram nobis, dictis monachis dedit, in puram et perpetuam elemosinam, et concessit, et quicquid juris habebat et habere poterat in domo et porprisiam jam notatis; volens et concedens quod dicti monachi dictam domum cum dicta porprisiam teneant et habeant in manu mortua, sine aliqua coactione vendendi sive extra manum suam ponendi sive aliquo alio modo alienandi easdem. In cujus garantie contraplegium, dictus Hugo quatuor sextarios terre semevre quam habebat, ut dicebat, prope dictam domum venditam ipsis monachis, in nostra presentia assignavit, fide de non veniendo contra prestita corporali. Promisit etiam idem Hugo, sub prefatis fide et contraplegio, quod prefatam elemosinationem concedi faceret et laudari a Matheo et Guillelmo, nepotibus suis, filiis Huberti de *Meigni*, quando ad etatem legitimam pervenirent. Preterea venditionem, elemosinationem et contraplegii assignationem jamdictas voluerunt et laudaverunt coram nobis Juliana, uxor dicti Hugonis; Hugo, miles; Guillelmus, armiger; Guillelmus, clericus, et Hemericus, filii ejusdem Hugonis de Melleio et Juliane jamdicte; Odinus *Boter* et Hubertus de *Meigni*, prenotatus. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigilli curie Carnotensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense junio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 45, l. 6, n° 9.*)

CCCLXII.

« Carta Symonis castellani Nielphe, de quadam terra empta ab Egidio sita apud *Plesiz*. »

(Jul. 1235.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Symon, castellanus Nialphe, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod venditionem quam

fecerunt dilectis meis monachis Vallium Sarnaii, Egidius de Nialpha, burgensis meus, et Amelina, uxor ejus¹, de terra quam habebant, de conquestu suo, prope grangiam de *Esbisoers*, contiguam muro ipsius grangie, tanquam capitalis dominus feodi, volui, laudavi et concessi; ita quod dicti monachi eandem terram habeant et possideant in perpetuum, quantum ad me et heredes meos pertinet, ab omni servitio et exactione liberam et immunem. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei² munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 446, l. 2, n° 9.*)

CCCLXIII.

« Carta Johannis de Alneolo militis, de commutatione cujusdam domus apud *Voise*. »

(Jul. 1235.)

« Universis presentem paginam inspecturis, Johannes de Alneolo, miles, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod ego Johannes commutavi com monachis Vallium Sarnaii et Riginaldo de *Hous*, milite, quandam domum, que quondam fuerat Herberti *Popin*, apud *Voisiam* sitam, com porprisia sua metis taxata, pro domo quam prius eisdem vendideram, que quondam fuerat Gaufridi Crispini. Hanc autem domum predictam com porprisia sua concessi eis in perpetuum possidendam, ab omni servicio et exactione liberam et immunem, michi et heredibus meis omnem justiciam retinens in eadem, hoc excepto quod ego et heredes mei nichil juris aut justicie poterimus reclamare, in domo predicta sive infra metas tocius porprisie, super familiam vel servientes de eorum pane degentes, ex quo primum venerint apud *Voisiam* pro reedificacione

¹ Voir n° CCXCVI, p. 276, la charte par laquelle la mère de Simon de Neauphle annonce que son fils ratifiera cette vente aussitôt qu'il sera saisi de ses fiefs.

² Nous avons mentionné ce sceau à la note 4, p. 276. A. M.

domus supradicte, donec totam decimam suam quam habent apud Voisiam tam in blado quam in vino collegerint et fructus dicte decime a villa removerint supradicta. Et sciendum quod tam dicti monachi quam dictus R[aginaldus], miles, mittent ibi ad libitum suum servientem vel hospitem, a talia et corveia liberum et immunem, excepta justicia quam michi et heredibus meis retineo super eum; qui tamen, si ibi faceret mercaturam, redderet consuetudines ad usum terre illius pertinentes. Istam vero commutationem concesserunt et laudaverunt fratres mei Guillelmus et Theobaldus, milites, necnon et filii mei Johannes primogenitus, assensu et voluntate Jaqueline, uxoris sue, et Jocelinus, miles, et Guillelmus de *Varenes*, et Maltidis, uxor sua. Et dictam domum compropria sua ego et filii mei et heredes nostri tenemur per fidem garandire contra omnes monachis et R[aginaldo] supradictis. Quod ut ratum et firmum perseveret, ego et Johannes, primogenitus meus, ad petitionem Jocelini, filii mei, et Guillelmi de *Varenes*, generi mei, et Matildis, uxoris sue, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine dedimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 124, l. 4, n° 2.)

¹ Des deux sceaux dont cette charte était munie, il ne reste plus que le second, celui du fils de Jean d'Auneau. Il est rond et de cire brune, pendant sur queue de parchemin, à un écu bandé de dix pièces. Légende : † S. JOHANNIS DE VOISIA. (*Gravé.*) — Il est bon de remarquer ce titre de *Voiss* que prend le fils du seigneur d'Auneau. Jean parait, au reste, avoir conservé ce titre, même après la mort de son père. Il fut l'un des principaux bienfaiteurs de la léproserie du Grand-Beaulieu et de l'abbaye de Josaphat, et jusqu'en 1250 nous le voyons souvent figurer sous le nom de *Jean de Voiss* dans les chartiers de ces deux établissements : nous le retrouverons également avec ce titre dans notre cartulaire. — Nous rencontrerons encore les armoiries que nous venons de décrire sur des fragments de sceaux des seigneurs d'Auneau. Dans la seconde moitié du quatorzième siècle, Bureau de la Rivière devint seigneur d'Auneau, en épousant Marguerite, fille de Gui d'Auneau. De ce mariage naquit la célèbre Perrette de la Rivière, qui épousa Gui VI, sire de la Rocheguyon. Notons que les armoiries de la Rocheguyon ont le même nombre de bandes que celles d'Auneau, mais avec une bordure de plus : *tandé d'or et d'azur de dix pièces, à la bordure de gueules.*

CCCLXIV.

« Carta domine Clemencie de Alneolo, de concessione cujusdam
domus apud *Voise*. »

(Jul. 1235.)

« Ego Clemencia, domina de Alneolo, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod commutationem quam fecit monachis Vallium Sarnii et Raginaldo de *Hous*, militi, Johannes de Alneolo, miles¹, assensu et voluntate fratrum suorum Guillelmi et Theobaldi, militum, et filiorum suorum Johannis primogeniti et Jocelini, militum, et Guillelmi de *Varenes* generi sui, et Maltidis uxoris sue, de quadam domo apud Voisiam sita, com porprisia sua, que quondam fuit Herberti *Popin*, pro domo quam prius eisdem vendiderat dictus Johannes de Alneolo, que fuit Gaufridi Crispini, volui, laudavi et concessi, ita quod dicti monachi et R[aginaldus], miles, eandem domum com porprisia sua teneant et possideant in perpetuum, ab omni servicio et exactione liberam et immunem, excepta justicia domini, sicut in litteris suis continetur; nec ego, dotis nomine vel alia quacumque occasione, in dicta domo vel porprisia aliquid potero reclamare. Guido vero filius meus hec omnia voluit et concessit, et promisit, fide prestita, quod quam cito saisitus fuerit de terra sua dabit litteras suas patentes monachis et R[aginaldo], militi, de concessione dicte domus et garantisia a se et heredibus suis contra omnes. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Johannis, militis, et heredum suorum, et Guidonis, filii mei, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° V°, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 124, l. 1, n° 2 bis.*)

¹ Voir la charte précédente, n° CCCLXIII.

CCCLXV.

De venditione decimæ de Boenvilla et de Abluis.

(Feb. 1236, n. s. — Vid. jan. 1519, n. s.)

« Hugo, permissione divina, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noveritis quod Philippus *de la Baaste*, miles, et Aales, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro mille libris parisiensibus, salvo jure ecclesie Carnotensis, totam decimam suam de Boenvilla et de Abluis, quam prius obligaverant et impignoraverant eisdem monachis, prout in litteris bone memorie Galteri predecessoris nostri ipsa impignoracio continetur¹. Dicta etiam Aales dotalicium, si quod in dicta decima habebat, in manu nostra, spontanea voluntate et de assensu dicti mariti sui resignavit, fidemque dederunt corporalem ipsi Philippus et Aales coram nobis quod contra vendicionem, ratione dotalicii vel alia quacumque ratione, per se vel per alium non venirent, nec in dicta decima aliquid reclamarent nec facerent reclamari. Preterea Petrus, presbiter et persona ecclesie de Boenvilla, donacionem istam coram nobis voluit et concessit. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras, ad petitionem dictorum Philippi et ejus uxoris, et Petri, sigilli nostri impressione duximus roborandas, dictam vendicionem confirmantes. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense februario. »

« Collatio prescriptarum duarum copiarum, ad requestam magistri Johannis Bodin, procuratoris religiosorum abbatis et conventus Vallium de *Cernay* facta est, cum originalibus minime signatis, sigillatis tamen, videlicet originale prime copie preinserte², sigillo rotundo in cera viridi

¹ Voir n° CCCXXXIII, p. 306.

² C'est l'amortissement fait par Philippe de Tourote, chevalier. Voir n° CCCLXXI.

cum duplici cauda impendente impresso; originale vero secunde copie sigillo oblongo in cera crocea impresso cum duplici cauda in filis sericeis rubei coloris impendente: dictis originalibus visis per magistrum Guillelmum *Berruyer*, Roberti *Lecomte*, presbiteri, procuratorem ad hoc vocatum. Actum in parlamento, vicesima secunda die januarii, anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo.

« Signé : DUPRÉ. »

(*Vidim. en parch. — Inv.*, p. 143, l. 3.)

CCCLXVI.

Carta Agnetis, uxoris Symonis *Rebours*, de venditione cujusdam domus apud *Bercherias-la-Meingot*.

(*Mart. 1236, n. s.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Radulfus, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino: Noveritis quod Agnes, uxor Simonis *Rebours*, voluit et concessit venditionem de quadam domo sita apud *Bercherias-la-Meingot*, cum tota porprisia, in feodo domini Hugonis de Melleio, militis, quam fecit dictus Simon, maritus ejus, abbati et conventui Vallium de *Sernai*¹; promittens, etc.
Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 16, l. 7, n° 3.)

CCCLXVII.

« Carta Guidonis et Agnetis, de terra de Fossa juxta Tilleium. »

(*Mai. 1236.*)

« Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Petrus, decanus de Portu-Mauri, salutem in Domino: Ad noticiam singulorum

¹ Voir l'acte de vente de juin 1235, n° CCCLXI, p. 330.

proveniat quod Agnes de *Tylli*, relicta Guidonis de *Tilli*, quitavit et omnino reliquit abbati et conventui de Vallibus Sarnaii terram illam quam ipsa Agnes et dictus Guido, quondam maritus suus, predictis abbati et conventui vendiderunt, que terra vocatur terra de Fossa, sita apud Tylleium; quam terram Heloys de *Fors* de predictis abbate et conventu tenuit¹; tenendam dictis abbati et conventui, et in perpetuum possidendam, pro viginti solidis parisiensibus. Dicta vero Agnes, in viduitate sua, coram nobis, super sacrosancta, juravit et affidavit quod in predicta terra, ratione maritagii nec aliqua alia causa, per se nec per alium nichil deinceps reclamabit. In cujus rei testimonium, ego dictus Petrus presenti scripto, cum sigillo dicte Agnetis, sigilli mei munimen apposui. Testibus hiis: Ricardo, presbitero sancti Nicholai de *Vernonet*; Hugone, quondam presbitero de Portu Villari; Osmondo de *Tilli*, et pluribus aliis. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 78, l. 7, n° 22.)

CCCLXVIII.

« C. officialis Parisiensis, de duabus cameris quas vendidit Juliana versus palacium de Termis. »

(Jul. 1236.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem: Notum facimus quod Juliana, defuncti Huberti Ceno-manensis relicta, recognovit se vendidisse, de consensu Thome de Muella et Guillelmi de Sancto Benedicto, executorum dicti defuncti, ut dicitur,

¹ Ce doit être l'acre de terre baillé à cens le 4^{or} mars 1224 à Guillaume de Fours. Voir n° CCXXVI, p. 224.

² Sceau en cire blanche, de forme ogivale, pendant sur cordon de fil, et représentant un fascicule de sept épis de blé noués et disposés en fleur de lis. Légende: S. AGNETIS DE TYLLI. (*Gravé.*)

duas cameras sitas, Parisius, versus palatium de Termis, juxta domum monachorum Vallium Sarnai, in censiva civium Parisiensium¹, predictis monachis Vallis Sarnai, pro triginta libris parisiensibus sibi solutis, ut confessa est coram nobis; quas cameras ipsa Juliana et dictus defunctus acquisierant constante matrimonio inter eos, ut dicebat; et quarum camerarum idem defunctus legaverat partem suam pauperibus, ut dicitur, erogandam. Et promisit, etc.
 Ad hec dictus Thomas et Garinus, gener Johannis Bocherii de Paraviso, dictam venditionem voluerunt, laudaverunt et concesserunt, et, fide media, promiserunt quod contra ipsam venditionem venire nullatenus attemptabunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 54, l. A, n° 3.*)

CCCLXIX.

« C. officialis archidiaconi Carnotensis, de vinea Berte *Poulin* empta a Filiabus-Dei Carnoti, in territorio Joyacl. »

(Sept. 1236.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, L[udovicus], officialis Stephani, archidiaconi Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Berta, relicta defuncti Christiani *Poulin*, recognovit se vendidisse Filiabus-Dei Carnotensibus quandam peciam vinee, sitam juxta Sauceium, in censiva Petri de Sancto Hylarione, que pecia vinee movet ex hereditate ejusdem Berte, ut dicebat, pro duodecim libris et dimidia carnotensibus, promittens, etc.
 In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem dicte Berte, pre-

¹ *In censiva mercatorum Parisiensium, n° CCCXLIX, p. 320.*

fatīs Filiabus-Dei, presentes litteras, dedimus sigilli curie archidiaconi Carnotensis munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense septembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 13, l. 3.*)

CCCLXX.

« Carta officialis Parisiensis, de quadam pecia terre quam vendiderunt Guillelmus *Choe* et Hoysis uxor ejus apud Plaisaium¹. »

(Dec. 1236.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Guillelmus, dictus *Choe*, et Haoisis, uxor sua, recognoverunt quod ipsi vendiderant abbati et conventui de Valle Sarnaii, pro septem libris et dimidia parisiensium sibi jam solutis, quandam peciam terre arabilis, sitam apud Plaiseium, in censiva ejusdem abbatis, ut dicitur; promittentes, etc. Memorata quidem mulier quitavit quicquid in dicta terra habebat vel habere poterat, ratione dotalicii vel alio modo. Sepedicti vero Guillelmus et H[aoisis], uxor ejus, promiserunt se daturus, nomine pene, predictis abbati et conventui quadraginta solidos, si contingeret quod dicta venditio retraheretur vel ab aliquo evinceretur. Datum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense decembri. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 145, l. 1, n° 1.*)

¹ A la suite de ce titre, écrit au dos de la charte, une main plus récente (quatorzième siècle) a ajouté : « *Le Plaisir, ut puto les Esbisoiers.* »

CCCLXXI.

Carta Philippi de Torota, de confirmatione decimæ de Boenvilla.

(1236. — *Vid.* jan. 1519, n. s.)

« Ego, Philippus de Torota, miles, et ego, uxor dicti Philippi, notum fieri volumus omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum Philippus de Baasta, miles, et [Aales], uxor ejus, decimam suam de Boenvilla de feodo nostro moventem monachis Vallium Sarnaii vendidissent¹, nos venditionem illam, tamquam domini feodi capitalis, laudamus et concedimus; volentes ut dicti monachi decimam illam, jure perpetuo, libere, pacifice et quiete, teneant et possideant in manu mortua, sine aliqua coactione vendendi, alienandi vel extra manum mortuam ponendi: et quicquid juris habebamus in ea vel habere poteramus, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, et parentum nostrorum, dictis monachis donamus et quietamus; ita quod nos vel heredes nostri in dicta decima non poterimus quicquam de cetero reclamare. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto. »

(*Vidim. en parch.*². — *Inv.*, p. 143, l. 3.)

CCCLXXII.

« C. Guillermi, episcopi Parisiensis, de vinea que dicitur Ulmus de *Chaperon*. »

(Feb. 1237, n. s.)

« Guillelmus, permissione divina, Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino: Notum

¹ Voir n^{os} CCCXXXIII, p. 307, et CCCLXV, p. 335.

² Voir la formule du vidimus, imprimée à la suite de la charte CCCLXV, p. 335.

facimus quod Johannes, dictus Rex, de Brueriis, et Petronilla, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarneii quamdam peciam vinee site in territorio de Doleynvilla, in loco qui vocatur Ulmus de *Chaperon*, in censiva Petri de Doleynvilla, militis, ut dicitur, pro sexdecim libris parisiensibus, de quibus recognoverunt sibi esse satisfactum. Promittentes, etc.
 Preterea prefatus Petrus, miles, de cujus censiva movebat, ut dictum est, hanc venditionem voluit et laudavit, salvo sibi censu suo quem ante de dicta vinea percipere consuevit, volens insuper quod dicti abbas et conventus eam tenerent in mortua manu, et promittens se eam garentizaturum tamquam dominus censive. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 134, l. 2, n° 13.*)

CCCLXXIII.

« Littere Guillelmi, Parisiensis episcopi, de pace inter nos et Odonem de Montefalcone militem, pro capella. »

(*Mart. 1237, n. s.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina, Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino : Notum facimus universis quod cum dominus Odo de Monte Falconis, miles, peteret a viris religiosis abbate et conventu Vallium Sarnaii, quod facerent celebrari divina in quadam capella sita in valle subtus domum dicti militis in Monte Falconis, ratione elemosine monasterio suo facte ab antecessoribus ejusdem Odonis, ut dicebat, et dicti abbas et conventus dicerent ex adverso quod nulla ratione ad hoc tenebantur, et quod parati erant super hoc subire iudicium et sententiam audire ; tandem inter eos compositum est in hunc modum, quod jamdicti abbas et conventus pacienter sustinent quod dicta capella transferatur, a loco

in quo erat, ad alium locum prope domum militis antedicti; et pro bono pacis et pro divino servicio continuando concesserunt dicti abbas et conventus ut capellanus qui in dicta capella deservierit, decem et novem sextarios hybernagii, singulis annis, in perpetuum percipiat quos dicti monachi habebant apud Gometum; et iterum dimidium modium hybernagii et dimidium modium avene quos habebant in granchia domini Johannis de Briis, que vocatur de *Cortherbof*, et duas pecias vinee quas habebant, sitas apud villam que vocatur *Salices*¹. Et sub hac forma dictus miles in perpetuum quitavit memoratos abbatem et conventum ab impetitione predicta, nec eidem Odoni vel ipsius heredibus tenentur amplius super questione premissa respondere vel aliquid restituere, nec eciam capellanis sibi invicem succedentibus in predicta capella, occasione questionis premissae seu meliorationis capelle. Nos autem coram quo predicta compositio facta est, eandem potestate ordinaria, quantum in nobis est, approbamus et eciam confirmamus. Et in hujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domini M^o CC^o XXX^o sexto, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 28, l. V.*)

CCCLXXIV.

« Guillelmi de Escardevilla, de II modiis et uno barillo vini. »

(*Mart. 1237, n. s.*)

« Sciant omnes presentes et futuri, quod ego, Guillelmus de Esquardenvilla, miles, assensu et voluntate Aelinne, uxoris mee, et heredum meorum, vendidi et concessi abbati et conventui Vallium Sarnaii duos modios et dimidium barillum vini capitalis modulationis, quos dicti abbas et conventus michi annuatim, in tempore vindemiarum, reddebant; vide-

¹ Voir la donation faite à l'abbaye des Vaux de Cernay, en juin 1206, par Jean de Briis d'un muid de blé sur sa dîme de *Cortebue*, et la cession faite de nouveau de ce muid de blé par l'abbaye à la chapelle de Montfaucon, au mois de mai 1238, n^o CXXXIII, p. 451.

licet unum modium vini de vinea de *Prevost*, sita in territorio de *Borsart*, et unum modium vini de vinea sua de *Perrousel*, et dimidium barillum vini de vinea sua de *la Pinenguiere*, sita in territorio de *Croquet*, dictis abbati et conventui, et eorum successoribus, absque ulla mei vel heredum meorum reclamazione, in perpetuum retinendos, pro triginta quatuor libris parisiensibus, de quibus me teneo pro pagato. Si autem aliquis vel aliqua huic venditioni obviaverit et inde dictos abbatem et conventum vel eorum successores vexaverit, ego, dictus Guillelmus, dictis abbati et conventui, et eorum successoribus, octo libras parisienses, super totum feodum meum a *hauberc* de *Escardenvilla*, ubicumque sit, in contraplegium assignavi, ad dampna et deperdita sua, si qua inde incurrerunt, restauranda. Hanc autem venditionem ego, dictus Guillelmus, et heredes mei dictis abbati et conventui, et eorum successoribus contra omnes garantizare tenemur, fide mea prestita corporali. Ego vero dicta Aelinna, mea spontanea voluntate, sine coactione aliqua, super sacrosancta juravi et fidem tradidi corporalem quod in dictis duobus modiis et dimidio barillo vini, ratione dotalicii nec aliqua alia causa, per me nec per alium nichil deinceps reclamabo. Et ut hec predicta rata et inconcussa in posterum perseverent, ego, dictus Guillelmus, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Testibus hiis : Nicholao, decano beate Marie Vernonensis; Petro de Roncia, milite; Rogero *Aude*, Odone *Calibert*, Guillelmo *Sirart*, Osmondo de *Tilli*, et pluribus aliis. Actum anno Domini M° CC° XXXVI°, mense marcio. »

(*Double orig. en parch. — Inv., p. 80, l. 9, n° 1.*)

CCCLXXV.

« Carta officialis Ebroicensis, de II modiis et dimidio vini apud Vernonem. »

(Apr. 1237.)

« Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, officialis Ebroicensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra

quod Willelmus de Escardeinvilla, miles, recognovit se vendidisse, assensu et voluntate Aeline, uxoris sue, pro triginta et quatuor libris parisiensibus, abbati et conventui Vallium Sarnaii, duos modios et dimidium barillum vini, ad modiationem de Vernone, quos dicti abbas et conventus reddebant dicto militi de annuo reddito, tempore vindemiarum, videlicet (*ut in charta præcedenti*).
 In cuius rei testimonium, ad petitionem seponominati militis, et Aeline, uxoris sue, presenti scripto sigillum curie Ebroicensis dignum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense aprilis. »
 (*Double orig. en parch. — Inv., p. 74, l. 3, n° 7.*)

CCCLXXVI.

« C. officialis Parisiensis, de admodiatione decime de *Hermenon*, ad vitam magistri Bartholomei de Cabrosia. »

(Mai. 1237.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus *Maace* de Cabrosia recognovit quod cum ipse, de voluntate et assensu Margarite, uxoris sue, vendidisset magistro Bartholomeo de Cabrosia, ad opus ecclesie Vallium Sarnaii, totam decimam totius terre sue de *Ermenon*¹, idem Guillelmus recepit a dicto magistro Bartholomeo eandem decimam ad admodiationem, pro dimidio modio bladi, medietate mixtolii et medietate avene, singulis annis, quamdiu idem magister vixerit eidem a dicto Guillelmo, uxore sua, vel heredibus suis, infra festum sancti Remigii, libere et quiete, persolvendo. Margarita vero, uxor prefati Guillelmi, dictam admodiationem dicte decime, secundum quod facta est, et prenominata voluit, laudavit et concessit, et ad eam sic tenendam, fide prestita corporali, in manu magistri Galteri de Cabrosia, presbiteri sui

¹ Voir nos CCCLII et CCCLIX, p. 322 et 329.

parrochialis, ad hoc specialiter destinati, sicut coram nobis idem Galterus presbiter recognovit, spontanea voluntate se obligavit. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 90, l. 2, n° 1.)

CCCLXXVII.

De venditione decimæ Sevini de Glaervilla et Sancelinæ uxoris ejus.

(Jun. 1237.)

« Albericus, permissione divina, Carnotensis ecclesie minister humilis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noveritis quod Sevinus de Glaervilla, miles, et Sancelina, uxor ejus, recognoverunt se vendidisse abbati et conventui Vallium Sarnaii totam decimam suam, sitam in territorio domini Eustachie de Abluis et in territorio domini Godefridi, et in territorio domini Symonis de Valle, et matertere dicti Symonis, pro sexaginta libris parisiensibus, etc. Preterea dominus Petrus, frater dicti Sevini, venditionem istam coram nobis voluit et concessit. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum Sevini et Sanceline, uxoris ejus, et Petri, sigilli nostri² impressione duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense junio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 86, l. 1, n° 18.)

¹ Tous les sceaux de l'officialité de Paris que nous avons rencontrés jusqu'ici sont trop frustes pour pouvoir être décrits.

² Aubry ou Albéric Cornut fut évêque de Chartres depuis 1236 jusqu'au 20 septembre 1244. Le sceau de ce prélat manque à toutes les chartes émanées de lui qui sont dans le fonds des Vaux de Cernay : nous le décrirons néanmoins d'après un exemplaire unique des archives d'Eure-et-Loir (*fonds du chap.*, ann. 1240). Il est de forme ogivale et offre un prélat debout, mitré, croisé et bénissant. Légende : ...ILLVM ALBERI..... EPISC... Contre-sceau de même forme : la Vierge assise, nimbée et tenant l'enfant Jésus. Légende : † AVE MARIA GRATIA PLENA. Ce contre-sceau est d'une exécution remarquable. A. M.

CCCLXXVIII.

Carta Amalrici, comitis Montisfortis, de decima Sevini de Glaervilla ¹.

(Jul. 1237.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Amalricus, comes Montisfortis et constabularius Francie, salutem in Domino : Notum facimus quod cum Sevinus de Glaervilla, miles, et Sancelina, uxor ejus, decimam suam sitam in territorio domine Eustachie de Abluis, et in territorio domini Godefridi, et in territorio Symonis de Valle, et matertere dicti Symonis, de feodo nostro moventem, monachis Vallium Sarnaii vendissent, nos venditionem illam, tanquam dominus feodi, laudamus et concedimus, volentes ut dicti monachi dictam decimam pacifice possideant, in manu mortua, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno Domini M^o CC^o tricesimo septimo, mense julio. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 86, l. 4, n^o 47.)

¹ Voir la charte précédente, n^o CCCLXXVII.

² Fragment d'un sceau équestre en cire jaune, sur double queue de parchemin. — Il existe aux archives de l'empire (S. 4373) une charte du mois d'avril 1234 par laquelle Amaury fait une donation à l'hôpital Saint-Antoine de Paris : à cette charte est suspendu, sur lacs de soie rouge, un grand sceau en cire verte, fort endommagé, mais beaucoup plus complet que le fragment appendu à notre pièce. Le comte y est représenté galopant à droite, portant un lion à queue fourchée sur son écu et sur le caparaçon de son cheval; la tête du cavalier et la légende sont détruites. Le contre-sceau, bien conservé, offre, comme celui de notre charte, un étendard emmanché en pal, accosté de deux fleurs de lis. Légende : † VERITAS. Les Bénédictins, selon M. de Wailly, croient que cet étendard est l'oriflamme (*El. de Pal.*, II, p. 452).

Au mois de décembre 1230, Amaury, récemment nommé connétable après la mort de Mathieu de Montmorency, se servait d'un autre sceau rond, sur lequel il est également représenté à cheval, maillé, vêtu de la cotte d'armes, et avec le même lion que sur le sceau précédent. Légende : COMITIS MONTIS FORTIS FRANCIE CONSTABVLA... Contre-sceau rond, sans légende, au lion contourné, comme sur le contre-sceau de son père, décrit p. 427. Ce sceau

CCCLXXVIII^{bis}.

« Carta Petri de Glaervilla, militis, de decima de Glaervilla. »

(Jul. 1237.)

« Ego Petrus de Glahervilla, miles, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem : Notum facimus universis quod cum Sevinus de Glahervilla, miles, frater noster, et Sancelina, uxor ejus, decimam (*ut in charta præcedenti*).

Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo, mense julio. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 86, l. 4, n° 47 bis.)

CCCLXXIX.

Carta Bucardi de Marliaco, de confirmatione decimæ de Boienvilla.

(1237.)

« Ego Bucardus de Marliaco, miles, Notum fieri volo omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum Philippus de la Baasta, miles, et [Aales], uxor ejus, decimam suam de Bouenvilla, de feodo meo moventem, monachis Vallium Sarnaii vendidissent (*ut in charta n° CCCLXXI*, p. 340).

Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo septimo. »

(Cop. du XVII^e siècle. — Inv., p. 143, l. 2.)

d'Amaury append, avec dix-huit autres, à une charte de saint Louis, relative aux juifs de Melun (*Arch. imp.*, J. 427, II ter.).

Les cavaliers gravés sur ces deux sceaux sont presque identiques, mais il est facile de reconnaître dans leur pose et dans certains détails qu'ils ont été produits par deux matrices distinctes. Ils diffèrent aussi très-peu du sceau décrit à la page 255 et gravé dans nos planches, sceau dont le comte de Montfort se servit depuis 1224 jusqu'en 1230 au plus tard, comme le témoignent l'empreinte décrite par M. de Wailly et celle que nous venons de citer nous-même. A. M.

CCCLXXX.

« Carta Marie, uxoris Leobini, de duobus solidis redditus apud *Cheunes*. »

(1237.)

« Sciant omnes tam presentes quam posteri, quod ego Maria ¹, relicta Leobini, panetarii domini regis, pro salute anime mee et Leobini, pre-nominati, mariti mei, et filiorum et filiarum nostrorum, dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et beate Marie de Vallibus de Sarnaio, et monachis ibidem Deo servientibus, duos solidos annui redditus, videlicet percipiendos annuatim, in festo sancti Remigii, super meam porcionem mearum acquisitionum apud *Chahengnes*. Quod ut firmum et stabile in perpetuum permaneat, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 138, l. 4, n° 2.)

CCCLXXXI.

« C. Guillelmi, episcopi Parisiensis, de amodiatione dimidii modii bladi quem nobis debet capellanus Montis-Falconis pro amodiatione quarumdam terrarum apud *Gomeit*. »

(Mai. 1238.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, Dei gratia, Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino : Notum faci-

¹ Marie épousa en secondes noces Lobert d'Étampes, aussi panetier du roi, auquel saint Louis donna, en 1246, vingt livres parisis de rente sur la prévôté de Pacy en Normandie : *pro bono et fideli servicio suo, eidem Looberto viginti libras parisienses annui redditus in prepositura Paciaci dedimus..... Actum apud abbatiam beate Marie Regalis juxta Pontysaram, anno Domini MCCXLVI, mense novembri.* (Arch. d'Eure-et-Loir, *fonds du chap. C. 44*, n° 86). Marie eut de son second mariage une fille, Marguerite d'Étampes, qui épousa Hugues du Boullay-Thierry, dont elle eut un fils, Jean du Boullay-Thierry, que nous retrouverons dans la suite de ce cartulaire. L. M.

mus quod cum viri religiosi abbas et conventus Vallium Sarneii assignassent capellanum capellanie de Monte-Falconis ad decem et novem sextarios bladi, apud Gometum, super viginti et quinque arpennis terre, quos quidam homines ibi tenebant ab ipsis ad modiationem pro viginti et quinque sextariis talis bladi quale in predicta terra cresceret; et predicti homines dictam terram quitassent pro sue libito voluntatis, Guillelmus, capellanus dicte capellanie, dictam terram gratanter recepit ad admodiationem predictam, ita quod dimidium modium talis bladi quale in terra ipsa creverit, solvet de cetero annuatim abbacie Vallium Sarneii, et pro residuo valoris terre quittavit abbatiam predictam de decem et novem sextariis bladi ad quos abbas et conventus predicti ipsum assignaverunt ^{ibidem} ¹; et de hiis tenendis dictus Guillelmus fidem in manu nostra prestitit corporalem et successores sui inibi ad idem tenebuntur. Datum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense maio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 28, l. V.*)

CCCLXXXII.

« Venditio et quitacio cujusdam prati siti in Criva. »

(Mai. 1238.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, decanus de Castroforti, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Galterius de *Chues* recognovit se vendidisse fratribus domus Vallium Sarnaii arpentum et dimidium prati, in duabus peciis divisi, siti in valle de *Crive*, in censiva domini Petri de Marliaco, militis; de quibus peciis una continetur inter pratum dicti Petri militis ex una parte, et pratum sancti Victoris Parisiensis ex altera, et alia pecia contigua est dicto prato sancti Victoris in alio latere, pro quatuordecim libris parisiensibus jam solutis, in perpetuum possidendum; de qua predicta re vendita

¹ Voir la transaction de mars 1237, n° CCCLXXXIII, p. 344, et la notice jointe à l'acte de donation de juin 1206, n° CXXXIII, p. 454.

dictus G[alterius] novem denarios census annuatim dicto P[etro], militi, persolvebat; et hanc venditionem promisit dictus G[alterius] fideliter et inviolabiliter observare et contra omnes, secundum usus et consuetudines Francie, garantire. Hodierna vero, uxor dicti G[alterii], de cujus hereditagio res existit, hanc venditionem voluit et concessit, et etiam quitavit quicquid in dicta re juris habebat vel habere poterat, promittens, etc. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense maio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 6, l. B, n° 6.*)

CCCLXXXIII.

« Carta Alberici de *Loree* et Adeline uxoris sue, de quinque solidis redditus apud Vernonem. »

(Jun. 1238.)

« Sciant omnes presentes et futuri quod ego Albericus de *Loree*, assensu et voluntate Adeline, uxoris mee, et heredum meorum, vendidi et concessi abbati et conventui de Vallibus Sarnaii quinque solidos parisienses annui redditus, quos Gillebertus, filius Hermeri de Ailleio, et Guillelmus Anglicus michi debebant, de quadam pecia terre vineeque pariter quam eisdem tradidi, que est de feodo dictorum abbatis et conventus, sita in territorio de *Hosliens*, inter vineam Guillelmi de Ailleio, ex una parte, et vineam Matillis de *Loree*, ex altera, dictis abbati et conventui, singulis annis, in festo Omnium Sanctorum, ab eisdem Gilleberto et Guillelmo, et ab ipsorum heredibus persolvendos, videlicet ab eodem Gilleberto vel ab ejus heredibus tres solidos, et ab eodem Guillelmo vel ab ejus heredibus duos solidos, pro viginti quinque solidis parisiensibus, etc. Et ut hoc firmiter et fidelius teneatur in posterum, ego dictus Albericus presenti scripto et sigillo meo confirmavi. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense junio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 74, l. 4, n° 6.*)

CCCLXXXIV.

« C. Petri domini Marliaci, de quitacione cujusdam prati » siti in Criva.

(Jul. 1238.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, dominus Marliaci, salutem in Domino : Notum facimus quod concedimus ut viri religiosi, amici nostri, monachi Vallium Sarnaii pacifice teneant et quiete arpentum et dimidium prati siti in valle de *Crive*, in censiva nostra, quod emerunt a Galtero de *Chues* et Hodierna, ejus uxore¹, salvo tamen censu nostro. Et ut hoc ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 7, l. D, n° 2.)

CCCLXXXV.

Carta Amalrici, comitis Montisfortis, de mille et sexaginta arpentis tam nemoris quam terræ.

(Jul. 1238. — *Vid. oct. 1239.*)

« Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, Notum facimus quod nos litteras dilecti et fidelis nostri Amalrici, comitis Montisfortis, Francie constabularii, vidimus in hec verba :

« Universis ad quos presentes littere pervenerint, Amalricus, comes Montisfortis, Francie constabularius, salutem in Domino : Notum faci-

¹ Voir l'acte de vente du mois de mai précédent, n° CCCLXXXII.

² Sceau rond en cire verte, sur queue de parchemin. Un écu aux anciennes armes des Montmorency. Légende : SIGILLV[M PETR]I DE MAL[LI]. Au contre-sceau, de forme ogivale, un aigle au vol abaissé, sans légende. (*Gravé*).

mus quod nos, de assensu et voluntate Beatricis, uxoris nostre, inter nos, ex una parte, et abbatem Vallium Sarnaii et conventum ejusdem loci, ex altera, quandam commutationem fecimus in hunc modum : Quod videlicet ipsi abbas et conventus, de assensu et voluntate viri venerabilis et religiosi abbatis Savigniacensis, patris eorum, quitaverunt nobis et heredibus nostris totum jus sive usuarium suum, quod ipsi habebant, de donis pie memorie regum Francorum vel antecessorum nostrorum, seu etiam de dono nostro, in foresta nostra Aquiline, videlicet vivum nemus ad edificandum et mortuum ad comburendum et carbones faciendum, et omnia jura sive consuetudines, que in eadem percipere solebant, quitaverunt, removentes ad perpetuitatem de dicta foresta haracium suum et quelibet alia animalia tam pecora quam armenta. Insuper locum suum de Planeto cum omnibus pertinentiis quas ibi tenebant et habebant, dederunt nobis et heredibus nostris in perpetuum pacifice possidendum. Nos autem, pro hiis omnibus supradictis, dedimus eis et concessimus mille et sexaginta arpenta tam nemoris quam terre, videlicet in defensu nostro de Follosio trecenta arpenta nemoris, et juxta Fontem-Johannis ducenta arpenta nemoris, que ducenta arpenta vendere non poterunt sine assensu nostro vel heredum nostrorum ; set aliter de illis facere poterunt sicut voluerunt sine impedimento : alia vero quingenta et sexaginta arpenta eis assignavimus inter nominata nemora, que videlicet quingenta et sexaginta in agriculturam et alios usus convertentur, prout sibi viderint expedire, preterquam ad nemus, exceptis tringinta arpentis, que ad nemus de hiis quingentis et sexaginta arpentis eis concessimus, propter plateas et vias que erant in nemore assignato eisdem in defensu nostro de Follosio, quas plateas et vias nichilominus semper habebunt, etiamsi ibi contigerit nemus esse. Insuper etiam hoc excepto quod, ultra summam arpentorum sibi ad nemus datam, poterunt de arpentis istis sibi centum ad nemus, quantum ad nos et heredes nostros pertinet, reservare ; set de hiis centum et aliis quadringentis et tringinta arpentis, non nisi in fundum terre eis tenebimur garantire. De omnibus vero aliis arpentis sibi ad nemus concessis garantire eis tam nemus quam fundum terre tenemur. Nemus autem suum de Follosio vendere poterunt, quociens

voluerint expendere, ad voluntatem suam, sine cujuslibet impedimento vel contradictione, et infra metas suas capere potuerunt forefacta sua nemorum predictorum et forefactum suum sequi, et capere poterunt usque ad rivum de Droca et usque cheminum Peratum; et quoniam aliqui quasdam habebant consuetudines in dicto defensu de Follosio, de quibus annuatim redditus aliquos habebamus, volumus et concedimus dictis monachis quod, quicquid partem suam contingens pro illis consuetudinibus percipere solebamus, ipsi percipiant secundum portionem nemoris sibi mensuratam et distributam; retinemus tamen usum nostrum ibi venandi et omnes justicias ad baroniam pertinentes, videlicet multri, rapti, occisionis et furti, et etiam omnem justiciam sanguinis preter quam priorum servientium et hominum suorum residentium; ita tamen quod propter venationem nostram vel propter justicias supradictas vel aliqua alia occasione, neque forestarium, neque aliquem custodem ponere poterimus nos vel heredes nostri in supradictis locis; in omnibus autem predictis locis sequi poterimus et capere forefacta nostra; et si dicti monachi claudere voluerint nemora sua, ipsi magnos cheminos et magnas vias non clausas, et quatuor aperturas ad latitudinem duarum teisarum propter venatores dimittent, et si aliquis de fratribus vel forestariis seu servientibus suis in dictis locis invenerit aliquam magnam bestiam mortuam vel, propter fugam, fatigatam, ipsam nullatenus poterit retinere, set hoc debet, per forestarium abbatis vel alium certum nuntium, intimare gruerio Aquiline vel preposito nostro de Essartis, in domo ipsius prepositi, vel alicui de familia ipsius, bona fide, et hoc fiet sine emenda; ipsi autem vel aliqui pro ipsis venari non poterunt in locis vel nemoribus supradictis¹. Si autem, de donationibus regum Francorum vel quorumlibet aliorum, vel etiam de dono nostro, ad supradicta pertinentes, littere aliquae, que pro ipsis faciant, invente fuerint vel ostense, quantum ad hunc contractum, nullius amodo sint valoris. Omnia vero supradicta eis concessa tenebunt a nobis et heredibus nostris, tanquam elemosinam Deo dicatam, liberam et quietam ab omni servitio et emenda. Nos autem et heredes

¹ Comparer avec le n° CCCVII, p. 285.

nostri dictis monachis omnia supradicta, sicut superius est expressum, garantire tenebimur in perpetuum et defendere bona fide. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense julio. »

« Nos vero commutationes et donationes predictas, prout superius continentur, volumus et concessimus, et in hujus rei memoriam, ad petitionem et preces comitis supradicti, presentem paginam sigillo nostro fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense octobri. »

(*Vidim. en parch.* ¹. — *Inv.*, p. 27, l. M.)

CCCLXXXV ^{no}.

De eodem.

(Jul. 1238.)

« Amalricus, comes Montisfortis, de assensu Beatricis uxoris, et abbas Vallium Sarnaii fecerunt commutationem, videlicet quod abbas quittavit hæredibus Amalrici et Beatricis, totum jus quod habebant de donis regum Franciæ in foresta Aquilinæ, insuper locum de Planeto : Amalricus vero et uxor concesserunt pro his mille et sexaginta arpenta nemoris et terræ in defenso de Folioso.
Actum anno MCCXXXVIII, mense julio ². »

(*Gallia christiana*, t. VII; Instr., col. 402.)

¹ On retrouve un autre vidimus de quelques parties de cette charte, fait en 1380. (*Inv.*, p. 27, l. H.).

² Cette charte, publiée par les auteurs du *Gallia christiana*, n'est évidemment qu'un abrégé de celle que nous avons reproduite tout au long d'après le vidimus de saint Louis.

CCCLXXXVI.

De venditione cujusdam peciæ terræ in Campo Sancti Michaelis.

(Sept. 1238.)

« Ego Gilo, presbiter de Briis¹, et Johannes de Escroniis, miles, notum facimus universis quod Gaufridus *Burgant* de Bercheriis recognovit se vendidisse monachis Vallium Sarnaii, de consensu et voluntate Ermen-gardis, uxoris suæ, quandam peciam terræ quam habebat in Campo Sancti Michaelis, pro viginti libris carnotensibus, de quibus tenet se pro pagato. Et quoniam dicta terra de nostro movet feodo, nos, tanquam domini feodi, dictam venditionem volumus et concedimus, et bona fide garantizare tenemur. In cujus rei testimonium et munimen, præsentis litteras sigilli nostri roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense septembri. »

(Cop. — *Décl. de 1511, f° 216 v°.*)

CCCLXXXVII.

De venditione Rogerio *Iver* cujusdam tenementi apud Rothomagum prope pontem Sequanæ.

(Sept. 1238.)

« Noverint universi quod ego Petrus Luce concessi et tradidi Rogero *Iver* tenementum illud quod situm est, apud Rothomagum, prope pontem Secane, sicut se proportat inter terram quam tradidi domino Luce, presbitero de Sancto Martino, et terram de viculo Peissonneriorum, a vico

¹ Voir les chartes CCCIV, CCCV et CCCXXXVI, où Gilles est désigné comme prêtre de Saint-André de Chartres. Des actes postérieurs nous font connaître son nom de famille, Fortanier.

per ante usque ad medietatem rivulli qui est per retro, tenendum et possidendum dicto Rogero et suis heredibus bene, in pace et hereditarie, reddendo inde annuatim michi et meis heredibus quatuor libras redditus monete currentis apud Rothomagum, in quatuor terminis, videlicet in festo sancti Michaelis viginti solidos, et totidem in Natali Domini, et totidem in Pascha, et totidem in festo sancti Johannis Baptiste. Licebit etiam de cetero dicto Rogero et suis heredibus omnem suam voluntatem facere de dicto tenemento sicut de suo proprio, salvo jure dominico et meo redditu antedicto. Ego autem et mei heredes tenemur garantizare dicto Rogero et suis heredibus dictum tenementum, contra omnes gentes, per redditum antedictum. Quod ut ratum sit, actum fuit hoc anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense septembri, coram Nigasio de Carvilla, tunc majore Rothomagi, et sigillo meo cum sigillo communie fuit hoc confirmatum. Testibus hiis : Stephano de *Codevart*, Freherio de Novo-Marcato, Richardo de *Qevilli*, et aliis multis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 137, l. 3.*)

CCCLXXXVIII.

« C. domini Guidonis de Caprosia, de quitacione Petri de *Santices* (*sic*)
de C arpennis nemoris ex dono domini Caprosie. »

(Dec. 1238.)

« Ego Guido, dominus de Caprosia, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Perrinus, armiger, de Valle, recognovit se quitavisse monachis Vallium Sarnaii totum usuarium suum quod habebat in centum arpentis nemoris supra stagnum eorundem monachorum, que pie memorie G[uido], pater meus, eisdem dederat in puram et perpetuam elemosinam ¹, et quicquid in eodem nemore, aliquo jure vel aliqua ratione, poterat reclamare, pro viginti libris parisiensibus quas recognovit

¹ Voir nos CLII et CLXI, p. 465 et 473.

se recepisse in pecunia numerata. Quam quittance ego jamdictus Guido, tanquam dominus ad cujus feodum supradictum usuarium pertinebat, volui et laudavi, et ad petitionem utriusque partis, in testimonium et munimen, has presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo octavo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 28, l. AA.*)

CCCLXXXIX.

« Carta Thome de Brueris, de concessione terrarum, vinearum, pratorum et aliorum. »

(1238.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Thomas, dominus Brueriarum, salutem in Domino : Notum facio quod volo et concedo ut dilecti mei viri religiosi monachi Vallium Sarnaii vineam Johannis *Fillon*¹, post decessum ipsius, et vineam quam tenet magister Michael similiter post decessum ipsius, et pratum quod dedit eis defunctus Johannes de Soiseio², et arpentum et dimidium terre quod dedit eis defunctus Rogerius apud *Buison*, et arpentum et dimidium apud *Boscum*, et pressoragium de *Villariis*, pacifice teneant in perpetuum et quiete. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 8.*)

¹ Voir n° CCXLII, p. 233.

² Voir n° CCLIX, p. 247.

CCCXC.

« Carta magistri Garnerii, de uno modio vini albi redditus apud Vernonem. »

(Feb. 1239, n. s.)

« Sciant omnes presentes et futuri, quod ego, magister Garnerius, filius Sellonis, assensu et voluntate heredum meorum, dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et antecessorum meorum, abbati et conventui Vallium Sarnaii unum modium vini albi annui redditus, assignatum super vineam meam de *Cailloel*, sitam inter vineam Thome *Touquin*, ex una parte, et vineam defuncti Baldrici Rufi, ex altera, reddendum deinceps dictis abbati et conventui, singulis annis, in tempore vindemiarum, per manum meam vel per manum heredum meorum vel eorum qui dictam vineam possidebunt. Hanc autem donationem ego dictus Garnerius et heredes mei dictis abbati et conventui contra omnes garantizare tenemur. Quod, ut firmiter et fidelius teneatur in posterum, presenti scripto et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 84, l. 40, n° 4.*)

CCCXCI.

« Carta E. abbatisse Portus Regalis et ejusdem loci conventus, de commutatione cujusdam vinee apud Royssiacum. »

(Feb. 1239, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, soror E[remburgis], dicta abbatissa Portus-Regalis et ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod nos commutavimus cum viris religiosus et dilectis nostris monachis Vallium Sarnaii quamdam vineam apud Ros-

siacum, in censiva eorumdem monachorum sitam; quam vineam dilectus Symon de Mauveriis, miles, nobis donaverat ob gratiam et amorem filie sue, que in domo nostra habitum religionis assumpsit, liberam et quietam in perpetuum possidendam, pro quadraginta solidis parisiensibus annui census, quos singulis annis apud Castrum-Forte et apud Vetolium recipiebant, videlicet apud Castrum-Forte viginti solidos parisienses, et apud Vetolium viginti solidos parisienses. Et ut ista supradicta commutatio in perpetuum stabilis et firma perseveret, hanc presentem paginam sigilli nostri appensione roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 39, l. E, n° 4.)

CCCXCII.

« Littere Johannis castellani de *Molignon*, de quitatione nemoris de *Bolognele*. »

(Mart. 1239, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, ego Johannes, castellanus de *Bunnou* et dominus de *Molignon*, salutem in Domino : Notum vobis fieri volo quod querela que inter me, ex una parte, et abbatem et conventum Vallium Sarnaii, ex altera, fuit, eo quod in nemore eorum de Boillonello petebam usuarium et consuetudinem, sopita est in hunc modum : Ex consensu utriusque partis, compromissum est in duos arbitros, scilicet Raginaldum de Plessiaco, prepositum Corboliensem, et Guillelmum de Trapis, burgensem de Monte-Letherici, et ab utraque parte est firmata compromissio, videlicet a parte monachorum per litteras abbatis pa-

¹ Sceau, de forme ogivale, en cire verte, sur lacs de soie verte et rouge. L'abbesse debout, tenant de la main droite sa crosse tournée en dehors, et de la gauche un livre appuyé sur sa poitrine. Légende : † S. ABBATISSE DE PORTV REGIO. (*Gravé*). — Ce sceau, qui ne porte pas le nom de l'abbesse, doit avoir servi dès l'origine de l'abbaye de Port-Royal. C'est jusqu'à présent le seul exemplaire que nous en connaissons. A. M.

tentes pro se et conventu ; et ex parte mea ita firmata est compromissio ut ego et Hersendis, uxor mea, fidem nostram dedimus corporalem, promittentes tam nos quam monachi, quod quicquid illi duo arbitri pace vel iudicio dicerent vel statuerent, ab utrisque partibus *haut et bas* inviolabiliter foret tenendum et observandum. Predicti vero arbitri, habita secum deliberatione et diligenti facta inquisitione, protulerunt dictum suum in hunc modum, videlicet ut ego dictum usuarium et consuetudinem quam petebam in nemore monachorum supradicto, eis de cetero omnimodo quitarem et in eodem nunquam ulterius aliquo modo per me vel per alium reclamarem : injungentes michi in virtute sacramenti fidei mee necnon et per sacramentum fidei Hersendis, supradicte uxoris mee, ut presentes litteras in signum perpetue quitationis sigillarem. Ego vero, dicto eorum obediens et voluntati satisfaciens, sigilli mei appositione presentem paginam dignum duxi roborare. Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense marcio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 121, l. 4, n° 4.)

CCCXCIII.

« Officialis curie Parisiensis, de concessione prati apud *Atyes*, in censiva Guidonis de Soisiaco et uxoris ejusdem. »

(Apr. 1239.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Guido de Soisiaco, armiger, et Avelina, ejus uxor, recognoverunt quod abbas et conventus Vallium Sarnarii habebant et possidebant, nomine sui monasterii, duas pecias prati sitas apud Espinolium subtus *Atyes*, versus Givisiacum, moventes, ut

¹ Sceau ogival en cire verte, sur queue de parchemin. Un écu *de..... au dragon de.....*
Légende : IOH.....ANI DE BVN... Le même écu au contre-sceau, et pour légende : † S.
IOH[ANNIS] CASTELLANI DE BVN. (*Gravé.*)

dicunt, de censiva et dominio eorundem, quas voluerunt et concesserunt dictus armiger et ejus uxor quod dicti abbas et conventus et eorum monasterium teneant et possideant in manu mortua im perpetuum, sine coactione vendendi, salvo censu quem habere dicuntur in eisdem; promittentes, etc.

Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense aprili. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 64, l. 7, n° 13.*)

CCCXCIV.

« C. officialis archidiaconi Carnotensis, de quadam pecia terre vendita a Gaufrido dicto *Burgant* et Ermenjardi uxore sua apud Bercherias. »

(Apr. 1239.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Carnotensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Gaufridus *Burgant* et Ermenjardis, uxor ejus, recognoverunt se vendidisse religiosis viris abbati et conventui de Vallibus Sarneii unam peciam terre, circa tria sextaria seminis capientem, sitam apud Bercherias-*les-Mengot*, in Campo Sancti Micahelis, pro viginti libris carnotensibus¹. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem predictorum Gaufridi et Ermenjardis, duximus sigillandas. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense aprilis. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 11, l. 1, n° 8.*)

¹ Voir n° CCCLXXXVI, p. 355.

CCCXCV.

« C. Johannis, militis Nantolii, de concessione doni marescalli VI arpentorum
nemoris et muri abbacie. »

(Oct. 1239.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Johannes de Nantolio, miles et dominus de Leviis ¹, volo, laudo et concedo ut monachi Vallium Sarnaii in perpetuum teneant et possideant, libere et quiete, sex arpenta nemoris extra muros abbacie ad mensuram pertice viginti duorum pedum longitudinis, que dedit eis in elemosinam Guido, senior de Leviis, marescallus Albigensis ², et ea, tamquam dominus feodi, contra omnes teneor garantire. Quia pro illis sex arpentis alia sex arpenta ad voluntatem meam michi sunt assignata, et quia inter me et ipsos super predicta elemosina et super muro ipsorum multe facte sunt hactenus contentiones, tam de muro quam de dicta elemosina omnes querelas et contentiones retrohabitas quitavi eis in perpetuum. Pro qua quitatione et supradicta concessione michi dederunt monachi supradicti decem libras parisiensis monete. In cujus rei testimonium et munimen, hanc presentem paginam scribi volui et sigillo meo roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense octobris. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 423, l. 4, n° 6.*)

¹ Voir la note 4 de la page 262. Jean de Nanteuil, à en juger par ses armoiries, sculptées sur le tombeau de sa femme, était le fils ou le parent de Gautier de Nanteuil mentionné en 1227. Il avait épousé Marguerite, fille de Philippe, premier seigneur connu de Lévis. A. M.

² Voir n° CCCXII, p. 289, et CCCXXXVII, p. 340.

CCCXCVI.

« Carta Nicholai *de la Baate* armigeri, de concessione terre quam vendidit Emelina relicta Petri *Ramel*, que sita est prope Fossam Germundi. »

(Dec. 1239.)

« Universis presentes litteras inspecturis, ego Nicholaus *de la Baate*, armiger, notum facio quod Emelina, relicta Petri *Ramel* de Abluis, in presentia mea, de assensu et voluntate filiorum suorum, Guillermi videlicet et Gaufridi, et Susanne, filie sue, vendidit viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnail unam petiam terre sitam prope Fossam Germundi, conjunctam terre mee, ex una parte, et terre Petri *Gontier*, ex altera, liberam ab omni genere redditus et servitii penitus et quietam, pro viginti et octo libris carnotensibus. Michael vero *Tebert*, qui tenet feodum de me de quo dicta terra movebat, predictam venditionem voluit et concessit, et decimam quam in supradicta terra habebat dictis monachis omnino quittavit. Nos autem predicti Nicholaus et Michael tam dictam terram quam decimam, sicut domini feudales, dictis monachis contra omnes, bona fide, manu cepimus in perpetuum garantire. Et quia dictus Michael sigillum non habebat, ad petitionem partium et dicti Michaelis, presentes litteras sigillo meo confirmavi. Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 86, l. 4, n° 49.*)

CCCXCVII.

« Petri de Marliaco, militis, de uno quarterio terre in insula. »

(Feb. 1240, n. s.)

« Ego Petrus, miles, dominus Malleti ¹, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod volo et concedo ut dilecti mei monachi Vallium Sarnaii teneant et in perpetuum possideant, in manu mortua, pacifice et quiete, unum quarterium terre quod emerunt a Guillelmo de *Demonval* et Guiberto *Vileinne*, in magna insula que sedet inter Spinosam et portum de Malleto, salvo mihi et heredibus meis censu unius denarii, persolvendo annuatim in festo sancti Dyonisii. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 8, l. D, n° 8.)

CCCXCVIII.

Carta Adæ de Galardone, de dono sexaginta solidorum carnotensium.

(Mart. 1240, n. s. — *Vid.* 23 jan. 1380 n. s. — *Revid.* 6 apr. 1388.)

« A tous ceulx qui ces lettres verront, Audoin Chauveron, chevalier, conseiller du Roy nostre sire et garde de la prévosté de Paris, salut : Savoir faisons que nous, l'an de grace mil CCC III^{xx} et huit, le lundi VI^e jour d'avril, veimes unes lettres seellées, si comme il appert, du seel de la prévosté de Paris, contenant ceste fourme :

¹ Pierre de Marly, que nous avons déjà vu n° CCCLXXXIV, était le second fils de Bouchard de Marly et de Mathilde de Châteaufort, frère cadet de saint Thibaut, alors abbé des Vaux de Cernay, et de Bouchard de Marly, qui figure au n° CCCLXXIX. Pierre étant mort sans alliance, son frère Bouchard lui succéda dans les seigneuries de Marly et de Montreuil-Bonnin. A. M.

² Le sceau a été gravé et décrit n° CCCLXXXIV.

« A tous ceulx qui ces lettres voiront, Hugues Aubriot, chevalier, garde de la prévosté de Paris, salut : Savoir faisons que nous, l'an de grace mil CCC LXXIX, le lundi vint trois jours de janvier, veismes unes lettres en double queue scellées, si comme il apparoit, du scel de feu bonne mémoire Mons. Adam, seigneur de Galardon, contenant ceste fourme :

« Universis presentes litteras inspecturis, ego Adam, dominus de Galardone ¹, notum facio quod cum monachi Vallium Sarnaii unum modium frumenti haberent, ex dono antecessoris mei Philippi Britonis ², in grangia de Galardone, singulis annis, in festo sancti Remigii, percipiendum, tandem, ex voluntate dictorum monachorum et mea, necnon pro utilitate domus illorum et eorum quiete, est permissum, et inter me et ipsos tale factum est escambium, videlicet quod ego jamdictus Adam, de voluntate et assensu Agnetis, uxoris mee, pro supradicto modio frumenti dedi eis et assignavi sexaginta solidos carnotenses, in prefectura de Galardone, singulis annis, in festo sancti Christofori martiris, percipiendos; alios autem sexaginta solidos carnotenses, quos ex donis antecessorum meorum in supradicta prefectura de Galardone hactenus ad duos terminos perceperunt, volo et constituo ut de cetero eos ex integro, in festo Purificacionis beate Marie, singulis annis, per manum prepositi mei de Galardone, sine impedimento vel aliqua dilacione, percipiant; hoc dicens, et necessarium judicans quod prepositus, quicumque pro tempore illius anni fuerit, ille infra quindenam postquam a supradictis monachis fuerit requisitus, tradat eis bonos plegios quod ad terminos superius nominatos dictas sex libras carnotenses singulis annis ipse persolvat. Quod si dictus prepositus facere renuerit, ego vel heredes mei eum ad hoc inducere tenebimur ad petitionem monachorum. In

¹ En 1232, Adam de Gallardon, chevalier, vend aux Filles-Dieu une place devant l'église Saint-André de Chartres. En 1233, il confirme une donation d'Hervé, son bisaïeul, au chapitre de Notre-Dame de Chartres. Nous le retrouvons encore fréquemment dans les années suivantes, et, entre autres, en 1244, où il figure avec Agnès, sa femme, dans une charte de Thomas, seigneur de Bruyères-le-Châtel. (*Recueil des chartes des Moulineaux*, p. 25.)

² Voir les notices de 1162 et 1163, n^{os} XXIV, p. 32, et XXVI, p. 39.

cujus rei memoriam et munimen, hanc presentem paginam scribi feci et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° trigesimo nono, mense martio. »

« Et nous à cest présent transcript avons mis le scel de la prévosté de Paris, l'an et le jour premièrement dessus diz.

« Et estoient ainsi signées : J. DE CLICHY. »

« Et nous à cest présent transcript avons mis le scel de la prévosté. Ce fu fait l'an et le jour premièrement dessus diz. »

(*Vidim. en parch. — Inv., p. 437, l. 3, n° 3.*)

CCCXCIX.

« Officialis curie Parisiensis, de dimidio modio bladi reddendo in granchia domini Galteri de Chauvriaco apud *Abluies*. »

(*Mai. 1240.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod dominus Galterus de Chauvriaco, miles, voluit, laudavit et concessit ut ecclesia sive abbatia Vallium Sarnail teneat et in manu mortua perpetuo possideat dimidium modium bladi annui redditus, quod bladum defunctus Johannes de Chauvriaco, miles, pater quondam ejusdem Galteri, super guennagio suo sito juxta *Ablees* et super granchia sua sita in eodem loco, ut dicitur, eidem abbacie legavit in extremis, sicut idem Galterus confessus est coram nobis : volens et concedens quod medietarius suus sive ille qui dictam granchiam sive guennagium tenuerit dictum dimidium modium bladi infra octabas Omnium Sanctorum annuatim solvere teneatur, promittens, etc..... Datum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense maio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 8.*)

CCCC.

De quadam domo ante lacum de Valleya, Johanni magistro carnificum Carnotensium vendita.

(Mai. 1240.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis decani Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Gilo de Valleya, pelliparius Carnotensis, quintam partem cujusdam domus quam dicebat se habere sitam ante lacum de Valleya, in Sancti Johannis de Valleia et de Bello-mari censivis, et quoddam viridarium contiguum dicte domui, quod emerat et adquisierat, ut dicebat, Johanni, magistro carnificum Carnotensium, dedit in elemosinam et in perpetuum concessit habendum; et alias quatuor partes dicte domus eidem Johanni, ad usus et consuetudines patrie, vendidit coram nobis, pretio decem librarum carnotensium, de quibus se tenuit pro bene pagato, fide data promittens quod contra donationem et venditionem istam per se vel per alium non veniret, et quod dictam domum cum viridario, bona fide, prefato Johanni ejusque heredibus, ad predictos usus et consuetudines, garendiret. Actum, de utriusque assensu, anno Domini M° CC° XL, mense mayo. »

(Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 49, l. L, n° 2.)

CCCCI.

De quadam domo apud Argentolium Agneti filie defuncti Gaufridi dicti *Patis* vendita.

(Jul. 1240.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Petrus, dictus Dives de Argentolio, et Stephana, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse Agneti, quondam filie defuncti Gaufridi, dicti *Patis*, de Argentolio, et

ejus heredibus, pro decem libris parisiensibus, quatuor partes cujusdam domus site, ut dicitur, apud Argentolium, juxta atrium ejusdem ville, in censiva Caritatum Beati Dyonisii, ad tres denarios censuales, ut dicebant, promittentes, etc. Preterea dicti Petrus et Stephanna, ejus uxor, dederunt et concesserunt coram nobis predictae Agneti et ejus heredibus, in puram et perpetuam elemosinam, quintam partem dicte domus, promittentes, etc.
Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 138, l. 4, n° 10.)

CCCCII.

« Carta Guerini de Bercheriis, de concessione omnium que in feodo suo possidemus. »

(5 feb. 1241, n. s.)

« Ego Garinus de Bercheriis-*la-Menguot*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego, de voluntate et assensu Ysabel, uxoris mee, volo et concedo ut abbas et conventus Vallium Sarnaii teneant et in perpetuum pacifice possideant, in manu mortua, terram quandam sitam apud Bercherias, juxta granchiam dictorum monachorum, quam dedit eis defunctus Bernardus de Monasterio, de feodo meo moventem, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, liberam et quitam; de qua terra tenetur Margareta, filia predicti Bernardi et ejus heredes, reddere tensemmentum domino Gyardo de Carnoto. Volo etiam et concedo ut dicti abbas et conventus teneant et in perpetuum possideant in manu mortua quicquid acquisierunt in feodo meo usque in presentem diem, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, a me vel heredibus meis. Quod si quis contra predicta venire

¹ Petit sceau ogival en cire verte, sur queue de parchemin. Un prêtre à mi-corps, tenant un livre sur sa poitrine. Légende : [S. C]VRIE STEPHANI ARCHIDIA. PAR. (*Gravé.*)

ausus fuerit ego et heredes mei contra omnes predicta eis tenemur garandire. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL°, in festo sancte Agathe, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 16, l. 7, n° 4.*)

CCCCII *bis.*

« Carta officialis curie Carnotensis, de concessione Garini de Bercheriis de omnibus que in feodo suo possidemus. »

(5 feb. 1241, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Garinus de Bercheriis et Ysabel, uxor ejus, voluerunt, laudaverunt et concesserunt ut abbas et conventus Vallium Sarnaii (*ut in præcedenti carta*). In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Garini et ejus uxoris, presentes litteras sigillo curie Carnotensis sigillavimus. Actum anno Domini M° CC° XL°, in festo sancte Agathe, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 16, c. G, n° 5.*)

CCCCIII.

« Carta officialis curie Carnotensis, de terra quam vendidit Guillelmus *Gunter* apud *Provellu.* »

(Feb. 1241, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconatus curie Carnotensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus *Gunter* et Petronilla, uxor ejus, recognoverunt se vendidisse monachis Vallium Sarnaii unam petiam terre sitam juxta culturam granchie dictorum monachorum de *Proveluz*, liberam et quitam ab omni coustuma,

redditu et servitio, pro viginti et una libris carnotensibus. Promittentes, etc. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Guillelmi et Petronille, presentes litteras sigillo archidiaconi curie Carnotensis roboravimus. Actum anno Domini M^o CC^o XL^o, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 86, l. 4, n^o 15 bis.*)

CCCCIV.

« Carta Nicholai de *la Baate* de terra quam vendidit Guillelmus
Gunter de Abluis. »

(Feb. 1241, n. s.)

« Ego Nicholaus de *la Baate*, armiger, notum facio universis quod Guillelmus *Gunter de Abluis* et Petronilla, ejus uxor, vendiderunt monachis Vallium Sarnaii unam peciam terre sitam juxta culturam ante portam granchie dictorum monachorum de *Proveluz*¹, liberam et quitam ab omni redditu et servicio, pro viginti et una libris carnotensibus; quam terram dicti Guillelmus et ejus uxor tenebant feodaliter a Petro *Gunter*, fratre dicti Guillelmi, et predictus Petrus dictum feodum de me tenebat. Nos, ego videlicet et dictus Petrus, tanquam domini feudales, venditionem factam laudamus et concedimus, volentes ut dicti monachi dictam terram teneant pacifice et in perpetuum possideant, in manu mortua, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi. Quod si quis contra hoc venire presumpserit, nos et heredes nostri dictam terram dictis monachis bona fide tenemur garantire. Et quia dictus Petrus *Gunter* sigillum non habet, ego, ad petitionem dictorum Petri, Guillelmi et Petronille, in robur et testimonium, presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno Domini millesimo CC^o quadragesimo, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 86, l. 4, n^o 15.*)

¹ Voir la charte précédente.

CCCCV.

« De pace inter nos et canonicos sancte Genovefe Parisiensis, de terra
de Sancto Nunno. »

(Apr. 1241.)

« Universis presentes litteras inspecturis, R[obertus], abbas sancte Genovefe Parisiensis, totusque ejusdem loci humilis conventus, in Domino salutem : Noverint universi quod nos concessimus viris religiosis dilectis nostris abbati et conventui Vallium Sarnii, tenere et possidere in perpetuum, pro viginti solidis parisiensibus annui redditus, apud Sanctum Nunnum, nobis vel communi servienti nostro, si ibi fuerit, in festo sancti Remigii, singulis annis, reddendis, et per manum nostram aliis parcionariis unicuique pro sua rata distribuendis, terras inferius annotatas : videlicet in dimidia masura que fuit Radulphi de Mareolo, scilicet ad Fossam *Flaost* circa quinque arpenta et unum quarterium ; de eadem masura ad furnum Hugonis tria quarteria ; ad punctam de *Tegnose* duo arpenta ; ante ecclesiam Sancti Nunci tria quarteria ; juxta vineam monachorum Vallium Sarnii circa duo arpenta ; juxta viam de *Villeperour* tria quarteria ; in semita de Alneto ante portam monachorum unum arpentum ; in campo de Fossa *Flaost* unum arpentum quod fuit Engeberti *Doblel* ; infra eundem campum arpentum et dimidium quod fuit Petri de Ulmo ; infra clausuram grangie circiter tria quarteria : summa circa sexdecim arpenta. Omnes iste terre campipartiales sunt, excepto dimidio arpentum sito in predicta masura ante muros monachorum versus Bretechiam. Has autem terras possidebunt de cetero dicti abbas et conventus, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvis nobis justitia, jure et dominio et campiparte earundem terrarum, sicut habemus in aliis censivis nostris. Predictae vero terre, que sunt extra clausuram grangie, non poterunt converti ad alios usus, nisi ad agriculturam, sine assensu et voluntate nostra. Si vero predicti

abbas et conventus negligentes fuerint in solutione facienda loco et termino supradictis, tenebuntur nobis satisfacere de emenda. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducesimo quadragesimo primo, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 33, l. 2, n° 7.*)

CCCCVI.

« C. Godefridi de Codreio, militis, de concessione duorum arpentorum terre ex dono G. de *Limoës*, militis. »

(Mai. 1241.)

« Ego Godefridus de Coudreio, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum bone memorie defunctus Gaufridus de *Limoës*, miles, dedisset, in puram et perpetuam elemosinam, monachis Vallium Sarnai duo arpenta terre sita prope granchiam eorundem que vocatur *Cresches*¹, moventia de feodo meo, ego, tanquam dominus feodi, volo et concedo ut dicti monachi dictam terram teneant et possideant pacifice in manu mortua in perpetuum, sine coactione vendendi sive extra manum suam ponendi, quantum ad me et heredes meos pertinet. Quod ut firmum et stabile permaneat, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M° CC° XL° I°, mense maio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv., p. 444, l. 4, n° 5.*)

¹ Voir la notice de 4462, n° XXIV, p. 34.

² Sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Un écu de....., à trois jumelles de....., orné de huit besants.

CCCCVII.

« C. capituli de Sancto Exuperio, de pace inter nos et ipsos et de quinque solidis redditus. »

(Jun. 1241.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, cantor et capitulum beati Exuperii Corboliensis, salutem in Domino : Notum facimus quod nos, assensu et voluntate omnium nostrum et singulorum, diligenti tractatu prehabito in capitulo nostro, in recompensatione et nomine escambii, pro duodecim denariis parisiensibus quos viri religiosi abbas et conventus Vallium de *Sarnai* habebant de censu supra quandam domum sitam apud Corbolium, in magno vico, inter domum Jaqueline *la Bricharde* et domum Bertaudi de Pareto, que dicitur domus Theobaldi de Moreto, militis, liberam et quittam ab omni costuma, damus et concedimus in perpetuum dictis abbati et conventui, et eorum monasterio quinque solidos parisienses annui redditus dummodo, super redditu nostro de *Balencourt*, amodo et in perpetuum ab eisdem abbate et conventu, nomine sui monasterii, habendos et percipiendos in manu mortua, sine coactione vendendi sive ponendi extra manum suam, in die sancti Remigii, deferendos per manum majoris sive servientis nostri vel prepositi nostri de *Balencourt*, qui fuerit pro tempore, eisdem vel eorum mandato, apud domum eorundem, sitam in parrochia de Urmeio, que dicitur Roissiacum. Et si contigerit dictos quinque solidos non solvi eis vel eorum mandato die dicti festi, conventum est inter nos et ipsos quod ille major sive serviens vel prepositus, qui pro tempore fuerit, solvet dictis abbati et conventui duodecim denarios parisienses, nomine pene, qualibet ebdomada sequenti post dictum festum, quamdiu dicti quinque solidi fuerint persolvendi; ita tamen quod pena illa non transcendet summam viginti solidorum. Conventum est eciam inter nos et ipsos abbatem et conventum quod tenemur tantum facere et procurare erga

majorem sive servientem aut prepositum nostrum dicti loci, qui pro tempore fuerit, quod obligabit se, quandocumque fiet ibidem permutatio majoris vel servientis vel prepositi, ad reddendum, quamdiu extiterit in dicta ballia, dictos quinque solidos sub prescripta forma et dicta pena. Tenemur eciam et conventum est dictum Theobaldum et ejus heredes tenere et conservare ad usus et libertates quibus prefati abbas et conventus tenebantur eisdem; predictos autem quinque solidos tenemur et promittimus, per stipulacionem solempnem, garantire et liberare liberos et quittos contra omnes dictis abbati et conventui, in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi. Et ad hoc et ad omnia supradicta et singula tenenda, facienda et adimplenda nos, successores nostros, ecclesiam nostram et bona ejusdem obligamus specialiter et expresse, et promittimus bona fide quod contra predicta nullatenus veniemus. Et renunciamus, etc.
In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro sigillavimus.
Actum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense junio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 39, l. C, n° 3.*)

CCCCVIII.

De venditione quarumdam domorum, Carnoti, in vico Vassallorum.

(Jun. 1241.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Milo, capicerius Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod ego dilecto meo consanguineo Symoni de Thoriaco, canonico Carnotensi, quasdam domos suas, in vico Vassallorum, prope portam de Valleia, justa muros, in quibus dictus Symon tunc temporis morabatur, vendidi et tradidi, pro precio decies viginti librarum carnotensium, ad usus et consuetudines carnotenses, habendas et tenendas et pacifice in perpetuum possidendas. In cujus rei testimonium et memoriam, presentes litteras predicto Simoni dedi sigilli mei

munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense junio¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 124, l. D, n° 10.*)

CCCCIX.

« C. Alberici, episcopi Carnotensis, de concessione decime de *Glaherville*. »

(Sept. 1241.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Albericus, miseratione divina, episcopus Carnotensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Gervasius de Croupellis, clericus, quicquid habebat in decima de Glahervilla, in parochia de Abluis, viris religiosus abbati et conventui Vallium Sarnii, recognovit coram nobis se in puram et perpetuam elemosinam, post decessum suum, contulisse. Laudavit etiam et concessit coram nobis donationem quam defunctus Robertus de Croupellis, clericus, quondam frater ejus, fecerat dictis abbati et conventui, ut idem Gervasius asseruit coram nobis, super porcione que dictum defunctum Robertum in dicta decima contingebat; quam porcionem ab eodem Gervasio, fratre suo, tenebat in feodum, ut idem Gervasius asseruit coram nobis². Et fidem dedit in manu nostra corporalem quod contra donacionem et laudacionem et concessionem istam per se vel per alium de cetero non veniret, nec aliquid in dicta decima de cetero reclamaret; et se de porcione sua dicte

¹ Nous ne savons pourquoi cette pièce se trouve dans le fonds des Vaux de Cernay : tous les autres titres de propriété de ces maisons sont aux archives d'Eure-et-Loir. Au mois de novembre 1230, Miles, chefcier de Chartres, avait acquis de *Guillelmus Pole* et *Juliana*, sa femme, tout le droit qu'ils possédaient *in quibusdam domibus sitis in vico Vassellorum*. Plus tard, en 1337, Robert de Neuville, chanoine, acquit ces maisons sur les exécuteurs testamentaires de Pierre Larcher, archidiacre de Vendôme. A la mort de Robert de Neuville, sa sœur, Jaqueline de Neuville, dame de Maintenon, en devint propriétaire, et les donna en 1345 à Guillaume Roger, chanoine, dont le frère Étienne, également chanoine, les légua au chapitre vers 1360. Ces maisons devinrent ainsi des maisons canoniales du chapitre de Chartres, et prirent dans la suite le nom de maisons du *Pain à chanter*. L. M.

² Voir n° CCCXVIII, p. 294.

decime in manu nostra deseisivit, retento sibi, quoad vixerit, usufructu. Et nos fratrem Stephanum, monachum Vallium Sarnaii, nomine abbatis et conventus ejusdem loci, ad petitionem dicti Gervasii, seisivimus de eadem. Nos autem dictas donacionem et laudationem dicte decime predictis abbati et conventui factas volumus, approbamus et confirmamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dicti Gervasii de Cropellis, clerici, predicto fratri Stephano, nomine dictorum abbatis et conventus, dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo primo, mense septembri. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 12.)

CCCCX.

« De sententia inter nos et Guidonem Briardi, de XIII sextariis bladi de reddito apud Fontanetum. »

(Dec. 1241.)

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Proponentibus in jure coram nobis abbate et conventu Vallium Sarnaii contra Guidonem Briardi, militem, se habere et diu est habuisse tresdecim sextarios bladi annui redditus, medietatem frumenti et medietatem ordeï, in festo sancti Dyonisii, super quadam granchia ejusdem militis, sita apud Fontanetum, et ideo petentibus dictum bladum ab eodem milite sibi reddi; dicto milite eosdem abbatem et conventum olim habuisse dictos tresdecim sextarios bladi et ordeï super dicta granchia confitente; dicente tamen se non debere teneri ad solutionem dicti bladi eo quod dicebat quod antecessores sui habuerunt et perceperunt quondam totam decimam in quibusdam terris inferius expressis, ad quandam granchiam ipsorum abbatis et conventus, sitam prope Fontanetum, que dicitur *Lavarville*, pertinentibus, videlicet in tribus arpentis vinee Durandi sitis subtus domum Orientis *Chalan*; in uno arpento vinee site in eodem loco; in tribus arpentis terre arabilis sitis in territorio de Limite; in quatuor arpentis

terre sitis in terra de Minutis Ruppibus; in duobus arpentis terre sitis in terra de Quarrello; in tribus arpentis terre sitis in terra que dicitur *Eichape*; in octo arpentis terre site in terra de Fossa Martini; in tribus arpentis terre sitis in terra praticulorum Durandi; in quatuor arpentis terre sitis in terra de Marneria; in tribus arpentis terre sitis in terra de Cruce, que vulgariter dicitur *la Groe*; et in tribus arpentis terre sitis in terra de Ruppibus: quam decimam dictarum terrarum dicebat idem miles se habere jure hereditario. Eodem milite insuper asserente super decima dictarum terrarum fuisse quondam contencionem inter defunctum Ferricum, patrem dicti Guidonis, ex una parte, et dictos abbatem et conventum ex altera; et ab eisdem abbate et conventu de eadem contencione compromissum fuisse in prefatum Ferricum patrem, et per dictum Ferricum pacificatum super hoc fuisse in hunc modum, quod dictus Ferricus quittavit eisdem abbati et conventui decimam predictam terrarum superius nominatarum, et dicti abbas et conventus vice versa quittaverunt eidem Ferrico et ejus heredibus septem sextarios bladi de tresdecim sextariis antedictis, ut dicebat dictus miles; prefatis abbate et conventu hec negantibus. Lite super premissis coram nobis legitime contestata, et postmodum super premissis facta compromissione ab eodem milite ex una parte, et a procuratore dictorum abbatis et conventus, habente de hoc speciale mandatum, ex altera, in magistrum Hugonem de Caprosia et dominum Milonem de Corbolio, canonicos Parisienses et coram eisdem arbitris, testibus ex parte dicti militis productis ad suam intencionem fundandam, nec non et postea inter partes convenisse quod omnia acta habita coram dictis arbitris valerent ac si essent acta coram nobis, et quod causa in eo statu in quo erat coram eis ad examen nostrum reverteretur, attestacionibus per dictos arbitros super predictis receptis publicatis a nobis, auditis et intellectis, que partes dicere et proponere voluerunt, coram nobis die ad sentenciandum assignata, procuratore dictorum abbatis et conventus in jure presente et sententiam instanter petente, prefato milite per contumaciam absente, nos absentiam ipsius Dei presencia replentes, consideratis omnibus que nos movere poterant et debebant, communicato bonorum virorum con-

silio, omnibus rite peractis, per diffinitivam sententiam condempnamus prefatum Guidonem ad reddendum eisdem abbati et conventui annuatim tresdecim sextarios bladi antedictos. Actum anno Domini millesimo CC^o quadragesimo primo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 121, l. 1, n^o 5.*)

CCCCXI.

« C. Philippi de Torota, de concessione quarundam terrarum apud Sanctum Nonnum. »

(*Mai. 1242.*)

« Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Philipus de Torota, miles, salutem in Domino : Noveritis quod cum Miletus de *Mesantes*, armiger, et antecessores ejusdem quasdam terras viris religiosiis monachis Vallium Sarnaii ad certam modiationem concessissent, ego cum octo arpenta terrarum illarum inferius nominata ad meum feodum pertinerent, concessioni jamdicte quam dictus Miletus et sui fecerant contradixi, ponens in manu mea illa octo arpenta que de feodo meo erant. Postmodum vero, consilio amicorum, in hoc consensi quod dicti monachi illa octo arpenta ad modiationem, ut prius fecerunt, tenerent; ita tamen quod si dictus Miletus vel heredes ejus mihi vel heredibus meis de illis octo arpentis que de me dictus Miletus tenet in feodum non faceret quod deberet, ego vel heredes mei poterimus capere illa octo arpenta, et in manu nostra tenere quousque dictus Miletus vel heredes ejus de jamdicto feodo octo arpentorum michi faciant quod de jure fuerit faciendum. Predicta vero octo arpenta taliter sunt distincta : quatuor illorum sunt in campo *Lyart* inter *la Bretesche* et prata de *Liville*; item duo arpenta alia sunt in duobus locis inter *la Bretesche* et Sanctum Nonnum, sicut perambulatur semita de Fontana; duo residua arpenta sunt ad Crucem *Eremborc*. Ut autem rei series predicta perpetuam habeat

firmitatem, ad petitionem dictorum monachorum, dedi eis presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense maio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 32, l. 4, n° 6.*)

CCCCXII.

« Littera curie Parisiensis de quarterio et dimidio vinee apud *Atyes*, sito prope vineam que dicitur de *Bouchart*. »

(*Mai. 1242.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Herveus de Athiis et Symon, frater ejus, ac Gila, uxor dicti Symonis, recognoverunt se vendidisse Guillelmo de Sarneyo et Ausendi, ejus uxori, et eorum heredibus in perpetuum, pro septem libris parisiensibus, quarterium et dimidium vinee, excepta quarta parte quam abbacie Vallium Sarnaii in elemosinam dicuntur contulisse; et hoc idem confessi sunt coram nobis : que vinea sita est apud *Atthyes*, prope vineam que dicitur vinea de *Bochart*, in censiva domini Philipi de Campania, militis, ad tres denarios et unam pictavinam, ut dicitur, tantummodo censuales. Promiserunt insuper prefati fratres et Gila, etc.
Preterea prefati Guillelmus et Ausendis recognoverunt se dictam vineam abbati et conventui Vallium Sarnaii in elemosinam contulisse; retento, eisdem Guillelmo et ejus uxori et alteri eorum qui supervixerit, in eadem vinea tantummodo usufructu; volentes et concedentes quod alter eorum qui supervixerit totius vinee, quamdiu vixerit, habeat usumfructum, et quod post decessum utriusque predicta vinea ad dictos abbatem et conventum libere devolvatur. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini millesimo ducesimo quadragesimo secundo, mense mayo. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 64, l. 7, n° 10.*)

CCCCXIII.

Carta abbatiæ beati Maglorii Parisiensis, de vineis subtus *Lesgar*.

(Jun. 1242.)

« Omnibus præsentibus litteras inspecturis, frater Andræas, beati Maglorii Parisiensis abbas, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Notum facimus quod nos, diligenti deliberatione habita in capitulo nostro, assensu omnium nostri et singulorum, concedimus et quitamus in perpetuum viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnail et eorum monasterio omnem actionem et omne jus quod habemus vel nobis competit quocumque modo, quacumque ratione reali vel personali, tam super proprietate quam super possessione, super decima vini quarundam vinearum sitarum in diocesi Carnotensi, et in parrochia de Bernolio, et territorio de *Viviers*, et subtus *Lesgar*, videlicet vineæ defuncti Galterii de Gargenvilla, vineæ defuncti Sondacrii Salverii, vineæ defuncti Rogeri Anglici, vineæ defuncti Thiboudi *Boude*, vineæ Guillermi Anquetini; nichil juris, proprietatis seu possessionis in eisdem vineis, ratione decimæ, nobis vel nostro monasterio retinentes : et dictos monachos in perpetuum absolvimus et quietamus super dicta decima. Et promittimus quod contra prædicta non veniemus, renunciantes, etc.
In cujus rei testimonium, præsentibus litteras sigillorum nostrorum impressionibus dictis monachis dedimus roboratas. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quadragésimo secundo, mense junio. »

(Cop. — *Décl.*, f° 169 r°.)

CCCCXIV.

« De domo Auburgis de Porta sita apud Sparnonem prope portam de Capella. »
(Aug. 1242.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Amauricus, decanus Sparnonensis, salutem in Domino : Noveritis quod Auburgis de Porta, vidua, recognovit se vendidisse religiosis viris abbati et conventui de Vallibus Sarnaii, pro somma pecunie, quicquid ipsa Auburgis habebat in quadam domo sita apud Sparnonem, prope portam de Capella, moventem de censiva dictorum abbatis et conventus. Et de omni jure quod dicta Auburgis habebat in domo jamdicta, in manu nostra se desisivit spontanea voluntate. Fidem insuper dedit corporalem in nostra manu dicta Auburgis quod in dicta domo, per se vel per alium, nichil de cetero reclamaret, nec dictos emptores nec alium qui domum predictam ab eis possidebat super domo supradicta in posterum molestaret nec per alterum faceret molestari. In cujus rei testimonium, ad petitionem et assensum prenominate Auburgis, eisdem emptoribus dedimus presentes litteras sigillo nostro sigillatas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo secundo, mense augusti. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 137, l. 3, n° 7.*)

CCCCXV.

De uno cado vini super masura de Malonido.
(Oct. 1242.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Aalis, relicta Hugonis Bartholomei, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod ego, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dedi, in puram et perpetuam elemosinam, monachis Vallium Sarnaii unum cadum vini, reddendum,

dictis monachis vel eorum nuncio, de me et heredibus meis, singulis annis, tempore vindemiarum, super masura mea de Malonido, sita inter torcular Radulphi de *Guierni*, ex una parte, et inter vineam Nigasii de *Fameville*, ex altera; et, ne istud per processum temporis ad nichilum revocetur, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense octobri. Testibus hiis : domino Guillelmo *Postel*; domino Ricardo; domino Johanne de Medunta; domino Johanne Britone; domino Guillelmo *Havart*, presbiteris; Petro, diacono; *Fouet*, clerico; fratre Almarrico, converso de Brolio; Acelina, filia mea. »
 (Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 71, l. 1, n° 4.)

CCCCXVI.

« C. Buccardi domini Montismorenciaci, de concessione X solidorum redditus, ex dono avi sui. »

(1242.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, ego Buchardus, dominus Montismorenciaci, notum facio quod, cum bone memorie Buchardus, quondam dominus Montismorenciaci, avus meus, dedisset, pro salute anime sue, in perpetuam elemosinam, abbacie beate Marie de Vallibus Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus, viginti solidos parisienses, singulis annis percipiendos, dominica prima post octabas beati Dyonisii, ex censu suo, qui dicto Buchardo, avo meo et heredibus ejus, apud Montemmorenciacum solvebatur², ego dictus Buchardus, dominus Montismorenciaci, predictam elemosinam dicti Buchardi, avi mei, laudo, volo et approbo; et concedo, ut dicti monachi predictos viginti solidos pari-

¹ Fragment de sceau, de forme ogivale, en cire jaune, sur queue de parchemin, représentant une femme debout et de profil, tenant de la main droite une fleur de lis, et la gauche appuyée sur son côté. Légende : S. AALICE V..... (Gravé.) Ce sceau est remarquable par la barbarie de son exécution. A. M.

² Voir n° XVIII, p. 23.

sienses, singulis annis, percipiant apud Montemorenciacum, in termino supradicto. Quod ut ratum et firmum maneat in perpetuum, ego Buchardus predictus, dominus Montismorenciaci, presentes litteras, ob perpetuam confirmationem, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M^o CC^o quadragesimo secundo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 7, l. C, n^o 8.*)

CCCCXVII.

De dimidio modio bladi annui redditus, in grangia inter Clarumfontem et *Abluies*.

(*Mart. 1243, n. 2.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Petrus scutifer, frater Galteri de Chauveriaco, militis, recognovit quod pater ejus legavit, in perpetuam elemosinam, abbati et conventui Vallium Sarnaii, nomine sui monasterii, dimidium modium bladi ybernagii, annui redditus¹; quod bladum idem Petrus, qui heres ejusdem patris sui erat, in solidum, ut dicebat, promisit se redditurum amodo et in perpetuum, singulis annis, infra festum beati Martini hyemalis, eisdem abbati et conventui, in granchia quam idem Petrus habere dicitur inter Clarumfontem et *Abluies*, de tali ybernagio quale contigerit provenire ex gaangnagio granchie memorate, sine aliqua deterioracione dicti ybernagii ab ipso facienda. Actum anno Domini M^o CC^o XL^o secundo, mense marcio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 85, l. 4, n^o 9.*)

¹ Voir n^o CCCXCIX, p. 366.

CCCCXVIII.

« C. Guidonis militis, de concessione prati Raginaldi *Galopin*. »

(Apr. 1243.)

« Ego Guido, dominus Caprosie, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego pratum quod Raginaldus *Galopin* contulit, in perpetuam elemosinam, domui Vallium Sarnaii et fratribus ibidem Deo famulantibus, quod situm est in parrochia de *Sanlices*, apud *les Coardes*, in censiva mea, pratis jamdicte domus Sarnaii contiguum, ob remedium anime mee et patris mei et matris et antecessorum meorum, eisdem concessi, libere et pacifice, in perpetuum possidendum, salvo censu meo quem ipsi michi et successoribus meis tenebuntur persolvere, sicut prefatus Raginaldus antea persolvebat annis singulis. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras dictis fratribus tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 104, n° 6.*)

CCCCXIX.

De venditione duodecim solidorum annui redditus, in quadam vinea apud *Perrousel*.

(Mai. 1243.)

« Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Radulphus *Quignet*, assensu et voluntate Sibilie, uxoris mee, et Mabillie, matris mee, vendidi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Thome, clerico, fratri meo, duodecim solidos parisienses annui redditus, quos mihi singulis annis solebat, ad festum Omnium Sanctorum, persolvere, de quadam vinea sita in territorio de *Perrousel*, inter vineam Johannis Furnarii, ex una parte, et viam regis Francorum, ex altera, et quicquid in prefata

vinea juris habebam, tenendum et possidendum dicto Thome et suis heredibus in perpetuum hereditagium. Pro hac siquidem vendicione et concessione predicta dictus Thomas dedit michi quatuor libras parisienses, pro recognitione et saisina, de quibus quatuor libris teneo me presentialiter pro pagato. Hanc autem venditionem et concessionem superius notatam ego dictus Radulphus et heredes mei dicto Thome et suis heredibus, tactis sacrosanctis, contra omnes tenemur garantizare. Et si dictus Thomas de dicta vendicione dampnum aliquod incurrat, ego dictus Radulphus domum meam sitam in vico de Bisiaco, inter domum Rogeri de *Gaani* et domum Roberti, tanatoris, eidem Thome assignavi in contraplegium. Et ut hoc ratum et stabile in perpetuum permaneat, ego dictus Radulphus presentem cartam sigilli mei testimonio confirmavi. Anno Domini factum fuit hoc M° CC° XL° tercio, mense maio; testibus hiis: Johanne Basillii, Ricardo fabro, Ricardo *Gilot*, et pluribus aliis. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 75, l. 5.)

CCCCXX.

« C. officialis Parisiensis, de concessione Johannis *Trousuel* cujusdam terre apud *Atyes*. »
 (Aug. 1243.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem: Notum facimus quod Johannes de Trossolio, clericus, voluit et concessit quod viri religiosi monachi Vallium Sarnaii teneant perpetuo, ad quatuor denarios capitalis census dicto Johanni et ejus heredibus annuatim im posterum, in festo beati Remigii, persolvendos, dimidium arpentum terre arabilis, situm super Plantas, in territorio de *Athies*, in censiva ipsius Johannis, ut dicitur. Quod dimidium arpentum defuncta Richeudis de Agenvilla dictis monachis in elemosinam dicitur contulisse. Datum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense augusto. »
 (Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 14.)

CCCCXXI.

« C. prioris et conventus Longipontis, de concessione cujusdam domus vendite
a priore sancti Juliani Pauperis apud Termas. »

(Aug. 1243.)

« Universis presentes litteras inspecturis, frater Bartholomeus, humilis prior ecclesie beate Marie Longipontis, Cluniacensis ordinis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Noverint universi nos, de voluntate et assensu dilecti nostri fratris Johannis, prioris sancti Juliani Pauperis Parisiensis, vendidisse et concessisse abbati et conventui de Vallibus Sarnii quandam domum quam ecclesia nostra beati Juliani Pauperis Parisiensis supradicti habebat et possidebat, contiguam domui dictorum abbatis et conventus, in vico qui dicitur vicus Termarum, in censiva burgensium Parisiensium ¹, ut dicitur, honeratam tribus solidis augmentati census, pro triginta libris parisiensium, eidem priori sancti Juliani jam solutis de mandato nostro, et in utilitatem ejusdem prioratus sancti Juliani conversis. Fecimus etiam dictos abbatem et conventum induci in possessionem; promittentes, etc.
In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillo nostro et sigillo predicti prioris sancti Juliani Pauperis Parisiensis, necnon et sigillo conventus nostri Longipontis fecimus sigillari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tercio, mense augusto. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 54, l. A, n° 5.)

¹ In censiva mercatorum Parisiensium, n° CCCXLIX, p. 320; in censiva civium Parisiensium, n° CCCLXVIII, p. 338.

CCCCXXII.

De quadam permutatione inter Johannem Bellum-Franciscum et Petrum presbiterum.
(Nov. 1243.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie decani Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Johannes, dictus Bellus-Franciscus, permutavit cum Petro presbitero, filio defuncti Johannis, quondam magistri carnificum Carnotensium, nepote dicti Johannis, et nomine permutationis quitavit et concessit dicto Petro quinque sextarios bladi et quatuor sextarios avene annui redditus, quos ratione hereditatis sue habebat dictus Johannes et percipiebat annuatim, ut dicebat, apud Booletum-Terrici, per manum Jacobi, dicti Parvi Monachi, pro quinque domibus contiguas cum virgulto adjacenti, prout possidentur, quas ratione hereditatis sue habebat dictus Petrus, ut dicebat, sitas in Valleia ante Marchesium, et pro una petia vinee, circa dimidium arpentum continente, quam habebat dictus Petrus, ratione acquiramenti sui, ut dicebat, sitam apud Boxeriam, juxta vineam magistri Martini carpentarii. Que quinque sextarios bladi et quatuor sextarios avene annui redditus, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione que in eis habebat et habere poterat seu debebat, quitavit et concessit coram nobis dictus Johannes, dicto Petro, et ejus heredibus in futurum. Et promisit dictus Johannes, etc.
In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo curie nostre sigillavimus. Datum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense novembri. »
(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 17, c. H, n° 13.)

¹ Sceau en mauvais état. Il existe aux archives d'Eure-et-Loir deux exemplaires, de 1237 et 1238, du sceau de l'official du doyen de Chartres, en cire brune, pendants sur queue de parchemin. Ces deux exemplaires, très-mutilés, sont semblables pour le contre-sceau, qui est rond et porte une fleur de lis cantonnée de quatre étoiles, avec cette légende :VRIE DECANI C..... Les sceaux sont également ronds, et représentent, celui de 1237, un prêtre à mi-corps, tenant un livre sur sa poitrine, accosté à gauche d'une croix et d'une fleur de lis. Légende :RIE DEC.....; celui de 1238, la même image de prêtre, accosté à droite d'une fleur de lis, à gauche d'un oiseau. Légende : [†] S. CVRIE DECANI CARNO[TE]NSIS].

CCCCXXIII.

« C. officialis curie Parisiensis, de concessione Johannis clerici, dicti Panetarii, de quadam domo vendita a priore sancti Juliani in vico Termarum. »

(Jan. 1244, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Johannes, clericus, dictus Panetarius, voluit et concessit venditionem quam fecisse dicuntur prior et monachi sancti Juliani Pauperis Parisiensis abbati et conventui Vallium Sarnai, de quadam domo sita in vico Terminorum, juxta domum de Sarneio¹, ut dicitur, in censiva burgensium Parisiensium, ut dicitur. Et promisit idem clericus quod in dicta domo nichil de cetero reclamabit, et quod contra quittance hujusmodi, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo CC° XL° tercio, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 51, l. A, n° 6.*)

CCCCXXIV.

« C. officialis Parisiensis, de venditione cujusdam nemoris Symonis de Ramboel juxta Folosium. »

(Jan. 1244, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem : Notum facimus quod Symon de Rambeul, armiger, et Eustachia, ejus uxor, asseruerunt quod habebant et possidebant et tenebant in feodo a Guillelmo de Rambeul, milite, fratre ejusdem Symonis, quamdam petiam nemoris, continentem circiter viginti arpenta nemoris,

¹ Voir n° CCCCXXI, p. 386.

siti juxta nemus abbatis et conventus Vallis Sarnaii, quod nemus vulgariter *Fonlleus*¹ appellatur; quam peciam nemoris idem Symon et Eustachia, ejus uxor, dicebant liberam et quittam esse ab omni reddito, censu, servitute, corveia, costuma et obligatione; et sub hujusmodi libertate ipsi Symon et Eustachia recognoverunt coram nobis se dictam peciam nemoris et fundum ejusdem nemoris et omne jus, dominium, justitiam et jurisdictionem que in eadem pecia nemoris habebant vel habere poterant quoquomodo vendidisse et quittavisse in perpetuum viris religiosi, abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro quadraginta duabus libris parisiensibus, eisdem venditoribus jam solutis, ut confessi sunt coram nobis; renuntiantes, etc.

Guillermus vero de *Rambeul*, frater dicti Simonis, miles, de cujus feodo movet predicta pecia nemoris, ut idem Guillelmus asseruit coram nobis, predictam venditionem et omnia predicta et singula voluit, acceptavit et laudavit, volens et concedens ut dicti abbas et conventus et eorum monasterium predictam peciam nemoris sub libertate superius expressa habeant, teneant et possideant in perpetuum, in manu mortua, sine coactione vendendi aut ponendi extra manum suam. Et insuper de dicta venditione tenenda et garentizanda se plegium constituit coram nobis pro dictis venditoribus erga dictos abbatem et conventum, et per fidem, et omne jus et dominium quod, tanquam dominus feodi, in predicta pecia nemoris habebat vel habere poterat, quittavit et concessit et remisit et cessit in perpetuum, sub fide prestita, abbati et conventui superius nominatis: promisit etiam sub eadem fide se effecturum et procuraturum quod Matilpdis, uxor ejus, omnia predicta et singula laudabit et concedet et consimilem quittance faciet, et de non veniendo contra fidem dabit. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 48, l. A, n° 3.*)

¹ Ce sont les trois cents arpents *nemoris de Follioso*, faisant partie des mille soixante arpents de bois et de terre donnés en échange à l'abbaye des Vaux de Cernay par Amaury de Montfort, en 1238. V. n° CCCLXXXV, p. 352.

CCCCXXV.

« C. Petri militis *de la Forest*, de concessione nemoris quod vendidit nobis Symon *de Ramboil*. »

(Jan. 1244, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Petrus de Foresta, miles, salutem in Domino : Noverint universi quod Symon *de Rambuel*, armiger, et Eustachia, uxor ejus, vendiderunt abbati et conventui Vallium Sarnaii omne nemus et fundum ejusdem nemoris quod habebant in nemore quod dicitur Nemus Follosium¹, contiguum in una parte nemori dictorum abbatis et conventus, et ex alia parte nemori Johannis de Sarnaio, armigeri, quod nemus movebat de feodo meo ; et, tanquam dominus, venditionem predicti nemoris laudo, volo et concedo, ad petitionem dictorum Symonis et Eustachie. Et volo et concedo ut dicti abbas et conventus predictum nemus, ratione dicte venditionis, habeant, teneant et possideant in perpetuum, in manu mortua, sine coactione vendendi aut ponendi extra manum suam ; et quicquid in dicto nemore habebam vel habere poteram quoquo modo, do, cedo et quito dictis abbati et conventui superius memoratis. In cujus rei memoriam, presentes litteras eisdem abbati et conventui sigillo meo tradidi sigillatas. Actum anno Domini millesimo CC^o quadragesimo tercio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 48, l. A, n^o 2.)

¹ Voir la charte précédente.

² Débris de sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Un écu *de..... à trois chevrons de.....* Légende :**BVR**..... Pierre, sur son sceau, prend le titre *de Divite Burgo*, comme dans la charte qui suit.

CCCCXXVI.

« C. Johanne, uxoris P. *de la Forest*, de nemore quod vendidit
nobis Symon de *Ramboil*. »

(Feb. 1244, n. s.)

« Ego Johanna, uxor nobilis viri Petri de Divite Burgo, militis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino : Noveritis quod ego concedo et approbo et ratam habeo venditionem cujusdam nemoris ad meum feodum pertinentis, factam a Symone de *Ramboil*, armigero, abbati et monachis Vallium Sarnaii; quod nemus est in Follosio juxta nemus dictorum monachorum ¹, etc.
Quod ut perpetuam obtineat firmitatem, ego, ad petitionem ipsius Symonis, presentes litteras dedi dictis abbati et monachis Vallium Sarnaii, sigilli mei munimine roboratas. Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense februario. »

(Orig. en parch. scellé ². — Inv., p. 48, l. A, n° 4.)

CCCCXXVII.

De uno arpentto vineæ apud locum qui dicitur *Martele*.

(Feb. 1244, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Johannes dictus *Perrier*, clericus, filius defuncti Gileberti, dicti *Perer*, recognovit se vendidisse Guillelmo de *Stoques*, clerico, unum arpentum vinee situm in parrochia Sancti Piat, in censivis capituli Carnotensis et Raginaldi de la *Baste*, militis, apud

¹ Voir les deux chartes précédentes, où le mari de Jeanne est appelé Pierre *de la Forêt*, comme dans le titre de cette pièce.

² Débris de sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Une femme debout. Légende :
.....NE DNE DE B.....

locum qui dicitur *Martele*, pro quatuor libris et dimidia carnotensibus, etc. Ligardis vero, noverca dicti Johannis, uxor Gaufridi de Nealpha, dictam venditionem coram nobis voluit, concessit et approbavit, etc.
 In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo tercio, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 18, c. L, n° 5.*)

CCCCXXVIII.

De quodam herbergamento apud Sanctum Piatum.

(*Mart. 1244, n. 1.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Gilotus Michaelis et Laurencia, ejus uxor, recognoverunt se concedisse et tradidisse Guillelmo de *Stoques*, clerico, ad perpetuum, purum et solum censum, quoddam herbergamentum situm apud Sanctum Piatum, contiguum et propinquum fabrice Houderi fabri, movens, ut dicitur, de hereditate dicte Laurencie, pro quinque solidis annui census, reddendis semel annuatim, in festo sancti Remigii, apud Sanctum Piatum, in domo ipsorum Giloti et Laurencie. Quod herbergamentum fuit quondam defuncti Raginaldi *Pigoïn*, etc. Pro cujus herbergamenti ascensatione facta, ut dictum est, dictus Guillelmus dedit dictis Giloto et Laurencie duodecim libras carnotenses, de quibus, etc.
 Et ad majorem rei securitatem, et de observando dictum Guillelmum ac heredes suos, quantum ad premissa, indempnes, prefati Gilotus Michaelis et Laurencia, ejus uxor, heredes suos, universos et singulos, ad penam quatuor librarum specialiter obligarunt, solvendarum dictis Guillelmo vel ejus heredibus, si evinci contigerit herbergamentum prenotatum. Datum anno Domini millesimo CC° quadragesimo tercio, mense marcio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 18, c. L, n° 4.*)

CCCCXXIX.

Litteræ Raginaldi de Basta, de acquisitione cujusdam herbergamenti
apud Sanctum Piatum.

(Mart. 1244, n. s.)

« Ego Raginaldus de Basta, miles : notum facio presentibus et futuris
quod Gilotus *Michiel* et Laurentia, ejus uxor, etc. (*ut in charta præcedenti*)
. Hanc autem ascensationem et herbergamenti
traditionem ego Raginaldus volo, concedo et approbo, sicut dominus
feodalis. In cujus rei memoriam et munimen, presentes litteras, ad peti-
tionem dictorum Giloti et Laurencie, dicto Guillelmo dedi sigilli mei
munimine roboratas. Actum anno Domini M° ducentesimo XL° tercio,
mense marcio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 48, c. L, n° 9.)

CCCCXXX.

De duobus sextariis terræ apud Petrum-Blanchardi.

(Apr. 1244.)

« Universis presentes litteras inspecturis seu auditoris, Garinus de
Bercheriis, armiger, salutem in Domino : Noverint universi quod ego, de
assensu et voluntate Agnetis, uxoris mee, tradidi ad censum, Petro,
dicto *Sale*, de Candelis duo sextaria terre semeure mee, site apud Petrum-
Blanchardi, a dicto Petro et heredibus suis quiete, pacifice et libere im

¹ Sceau rond, en cire brune, sur queue de parchemin. Écu écartelé, au 1^{er} et 4^e de.....; au 2^e et 3^e de..... Légende : † S. RAGINALDI DE MERROLE. (*Gravé.*) Nous avons déjà vu Jean d'Auneau prendre sur son sceau un autre titre que celui par lequel il est désigné dans la charte. V. note 4, p. 333.

perpetuum de cetero, jure hereditario, possidenda et habenda, pro sex denariis turonensibus sive carnotensibus sive aliis redditibus, michi vel mandato meo et heredibus meis, quolibet anno annui census, ad festum beati Remigii, persolvendis. Preterea ego Garinus promitto dicto Petro, fide media corporali, quod ego contra omnes istam tradicionem eidem Petro et ejus heredibus garantizabo et defendam pro predictis sex denariis censualibus sive aliis redibentiis quas ego possim de cetero petere a dicto Petro nec ab heredibus ejusdem, ratione terre superius nominate. Ut vero omnia premissa et singula rata et firma permaneant, ego predicto Petro, dicta Agnete, uxore mea, sciente et consenciente, dedi presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Istam vero tradicionem viderunt et sanxerunt : Renodus, sutor; Gaufridus *Merel*; Robinus de Boccigniac, armiger; Hamo Brito, et Laurentia, furneria. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense aprilis. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 17, c. H, n° 7.)

CCCCXXI.

De donatione cujusdam decimæ a Petro de Doleinvilla facta.

(Mai. 1244.)

« Universis presentes litteras inspecturis, G[uillelmus], permissione divina, Parisiensis ecclesie minister licet indignus, eternam in Domino salutem : Universitati vestre notum facimus quod nos donationem decime cujusdam quam defunctus Petrus de Doleynvilla, miles, et Luciana, uxor ejus, fecerunt monasterio Vallis Sarneii, prout in litteris domini Thome de Brueriis, militis, continetur², volumus, approbamus et eam

¹ Sceau rond, en cire verte, sur lacs de soie rouge. Ecu de..... à un sautoir de..... Légende : † S.....ERCHERIS. (*Gravé.*)

² Voir n° CCCLI, p. 321.

potestate ordinaria, quantum in nobis est, confirmavimus. Datum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense mayo. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 130, l. B, n° 12.)

CCCCXXXII.

« De quodam stallo apud Nealpham, quod dedit dominus G. de Nealpha, canonicus Belvacensis, porte abbatie. »

(Oct. 1244.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, dominus Guido de Nealpha, canonicus Belvacensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Guillelmus, dictus *Roollon*, recognovit se dedisse et concessisse fratribus domus Vallium Sarnaii, in puram et perpetuam elemosinam, per manum portarii ejusdem loci suscipiendum et erogandum, quoddam stallum quod habebat in macello fori de Nealpha, in censiva domini de Nealpha situm, in quo carnes vendi consueverunt, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, ad omnem inde suam faciendam penitus voluntatem : promittens, etc. Nos autem dictam donationem in perpetuum laudavimus et concessimus valituram, et de dicto stallo portarium dicti monasterii, nomine ipsius monasterii, investivimus, salvo tamen annuo censu duodecim denariorum, domino de Nealpha persolvendo. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem predicti Guillelmi, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense octobri. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 99, l. 1, n° 5.)

¹ Sceau en ogive. L'évêque debout, la mitre en tête, tient sa crosse de la main gauche et bénit de la droite. Légende : † SIGILLVM WI..... ENSIS EPI..... Contre-sceau rond. Légende : † AVE MARIA GRACIA PLENA ; dans le champ, la Vierge et l'enfant Jésus, à mi-corps et nimbés. Nous avons déjà décrit le sceau de Guillaume d'Auvergne, d'après un autre exemplaire. V. note 2, p. 282.

CCCCXXXIII.

« De quadam vinea quam nobis vendidit Quintinus dictus *Tornenfuie*. »

(Dec. 1244.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Quintinus, dictus *Torne-en-Fuie*¹, recognovit se vendidisse abbati et conventui Vallium Sarnaii, im perpetuum, pro viginti libris parisiensibus, duas partes cujusdam vinee site, ut dicitur, apud Roissiacum, in censiva dictorum abbatis et conventus Vallium Sarnaii, ad octo denarios, ut dicitur, censuales; promittens, etc. Constituti vero coram nobis Martinus Quintini, Johannes Quintini, et Auburgis, liberi dicti Quintini, et insuper Isabellis, uxor dicti Martini, et Alesia, uxor dicti Johannis, vendicionem hujusmodi voluerunt, laudaverunt et pariter concesserunt, et de non veniendo contra fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense decembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 39, l. C, n° 7.*)

CCCCXXXIV.

De venditione dimidii arpentis vineæ, apud locum qui dicitur *Martale*.

(Dec. 1244.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Johannes, dictus *Perrier*², cognominatus *Maillebois*, recognovit se ven-

¹ Ce surnom a une grande analogie, sinon une identité complète, avec le nom du hameau de *Tournenfile*, dans la commune de Coudray-Montceaux, canton de Corbeil. A. M.

² Voir la charte de févr. 1244, n° CCCCXXVII, p. 394.

didisse Guillelmo, dicto de *Stoques*, clerico, dimidium arpentum vinee situm in parrochia Sancti Piat, apud locum qui dicitur *Martale*, inter vineas defuncti Jordani *Chapois* et vineas Martini *Pijon*, in censivis capituli Carnotensis, et Raginaldi de Basta, militis, pro precio quadraginta solidorum carnotensium, etc.
 Ascelina, vero uxor dicti Johannis, et Ligiardis, uxor Gaufridi de Neal-pha, et etiam idem Gaufridus, dictam venditionem voluerunt coram nobis, concesserunt et approbaverunt, etc.
 In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense decembri. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 18, c. L, n° 6.*)

CCCCXXXV.

« C. Symonis militis de *Sarquese*, de concessione cujusdam decime apud Urfinum, ex dono Archenoudi et ex venditione Archemboudi, fratris predicti Archenoudi. »

(*Jan. 1245, n. s.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, Symon de *Sarquese*, miles, salutem in Domino : Noverint universi quod Archemboudus, feodatarius noster, de assensu et voluntate nostra, concessit, laudavit et approbavit donationem quam Archenoudus, frater ejus, quondam fecerat, in puram et perpetuam elemosinam, abbati et conventui Vallium Sarnaii, de septem sextariis annui redditus tam ibernagii quam avene, quos habebat dictus Archenoudus in grangia dictorum monachorum sita apud Urfinum, de quadam decima que a domino Amalrico, fratre nostro, movebat. Insuper dictus Archemboudus vendidit, de assensu et voluntate nostra, dictis abbati et conventui ad perpetuo tenendum, in manu mortua, et possidendum alios septem sextarios annui redditus de decima, tam ibernagii quam avene, quos habebat dictus Archemboudus in dicta grangia supradictorum monachorum, quam decimam dictus Archemboudus a nobis in

feodum tenebat de quodam augmento feodi, quod nobis dederat frater noster, pro precio viginti quinque librarum turonensium, de qua pecunie summa se tenuit coram nobis dictus Archemboudus pro pagato; et de dicta decima et de omni jure quod ibi habebat vel habere poterat se in manu nostra desesivit, et nos abbatem ipsius monasterii, nomine ipsius monasterii, de totali decima, scilicet quatuordecim sextariorum annui redditus, auctoritate fratris nostri et nostra, sesivimus. Has autem tam vendicionem quam donacionem supradictas voluerunt et concesserunt Robinus et Colinus, filii Archemboudi supradicti; et promiserunt, etc.
 Nos autem tam vendicionem quam donacionem supradictas laudamus et confirmamus, et garantizare promittimus contra omnes dicto monasterio habendas perpetuo, in manu mortua, et tenendas. Hec autem omnia supradicta facta fuerunt, concessa et confirmata, de assensu et voluntate Amalrici, domini de *Sarqueuse*, militis, fratris nostri, de cujus feodo supradictam decimam tenebamus, et domine E[ustachie], uxoris ejus, et S[ymonis], eorum filii primogeniti, qui omnia supradicta laudaverunt et confirmaverunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense januarii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n° 5.*)

CCCCXXXVI.

« C. Amaurici militis de *Sarquolte*, de concessione cujusdam decime, ex dono Archenoudi et ex concessione Archemboudi. »

(*Jan. 1245, n. s.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, Amalricus, dominus de *Sarqueuse*, miles, salutem in Domino : Noveritis quod donationem quam Archenoudus de *Sarqueuse*, nuper defunctus, homo noster ligius, quondam fecit abbati et conventui Vallium Sarnaii de universis bonis suis et maxime de septem sextariis annui redditus, quos dictus Archenoudus habebat in grangia dictorum monachorum sita apud Urfinum, de qua-

dam decima que a nobis movebat; insuper venditionem quam Archembodus fecit supradictis monachis de aliis septem sextariis annui redditus quos habebat in dicta grangia supradictorum monachorum de decima supradicta, quam dictus Archembodus a Symone, fratre nostro, milite, tenebat in feodum de quodam augmento feodi quod eidem Symoni dedera-
ramus, et eam dictus Symon, frater noster, a nobis in feodum tenebat; et etiam laudacionem et confirmacionem quam dictus Symon, frater noster, fecit de rebus predictis, prout in ejusdem litteris continetur ¹, nos, ad preces et instanciam dicti Symonis, fratris nostri, laudamus et confirmamus dictis monachis habendum et perpetuo possidendum. Et hec omnia supradicta Eustachia, uxor nostra, et Symon, filius noster, concesserunt et laudarunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense januarii. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 1, n° 6.*)

CCCCXXXVII.

« C. Henrici episcopi Carnotensis, de venditione decime ab Archemboudo de Urfino. »

(Feb. 1245, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Henricus, miseratione divina, Carnotensis episcopus, salutem in Domino : Noveritis quod Archembodus de *Sarqeuse* recognovit se vendidisse abbati et conventui Vallium Sarnail, ad tenendum et perpetuo possidendum, septem sextaria annui redditus, tam hibernagii quam avene, que habebat dictus Archembodus in grangia dictorum monachorum, sita apud Urfinum, pro precio viginti quinque librarum turonensium. Hanc autem venditionem laudaverunt et concesserunt Amalricus, dominus de *Sarqeuse*, et Simon, frater ejus, milites, sicut in ipsius Amalrici litteris plenius vidimus contineri ², de quorum

¹ Voir la charte précédente.

² Voir les deux chartes précédentes.

feodo dicta septem sextaria movebant, ut dicebant; et dictus Simon promisit coram nobis dictis monachis garantizare dictam venditionem contra omnes. Nos autem, ad instantiam omnium supradictorum, dictam venditionem decime supradicte laudamus et confirmamus dicto monasterio habendam et perpetuo possidendam. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M^o CC^o XL quarto, mense februaryo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 89, l. 4, n^o 40.*)

CCCCXXXVIII.

« Carta Henrici, episcopi Carnotensis, de concessione decime ex dono Archenoudi de Urfino. »

(Feb. 1245, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Henricus, miseratione divina, Carnotensis episcopus, salutem in Domino : Noveritis quod Amauricus, dominus de *Sarqueuse*, et Simon de *Sarqueuse*, frater ipsius Amaurici, milites, et Archembodus, feodarius eorumdem, voluerunt et concesserunt et approbaverunt donationem quam Archenodus, quondam feodarius ipsius Amaurici, et frater carnalis ipsius Archemboudi, quondam fecerat abbati et conventui Vallium Sarnaii, etc.¹. Nos autem, ad instantiam supradictorum, dictam donationem decime supradicte laudamus et confirmamus dicto monasterio habendam et perpetuo possidendam. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M^o [CC^o XL^o] quarto, mense februaryo. »

(*Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 96, l. 2, n^o 44.*)

¹ Voir nos CCCCXXXV et CCCCXXXVI.

² Sceau en ogive, de cire brune, sur double queue de parchemin. L'évêque debout, mitré, crossé et bénissant de la main droite. Légende : HENRI..... Sur le contre-sceau, également de forme ogivale, est représentée la Salutation angélique, avec la légende : † AVE MARIA GRACIA PLENA. (*Gravés.*) A. M.

CCCCXXXIX.

« Carta magistri Jacobi decani Vernonensis, de VIII denariis redditus quos nobis vendidit Renaudus de *Escoz*. »

(17 apr. 1245.)

« Noverint universi presentes et futuri quod ego Renaudus de *Escoz*, clericus, vendidi et concessi abbati et conventui Vallium Sarnaii, octodecim denarios parisienses annui redditus quos ipsi, singulis annis, in festo sancti Remigii, michi reddebant de tenemento quod ipsi tenebant de me per eundem redditum, predictis abbati et conventui in perpetuum retinendos, absque ulla mei de cetero et heredum meorum reclamazione, pro viginti solidis parisiensibus, quos inde presentialiter recepi. Si autem dicti abbas et conventus super hac venditione, per defectum garantie, dampna et deperdita incurrerint, ego dictus Renaudus dictis abbati et conventui in contraplegium assignavi quinque solidos parisienses redditus quos Ricardus Fullo michi debet de domo sua sita inter domum Sancti Wandregisili, ex una parte, et domum Radulphi de *Liebecort*, ex altera, ad dampna et deperdita sua, valore ad valorem, restauranda. Et ad hec predicta fideliter tenenda et garantizanda, ego dictus Renaudus, magistro Jacobo, decano de Vernone, fidem meam tradidi corporalem. Et ut hoc firmum et stabile perseveret, ego dictus Renaudus presens scriptum sigillo meo confirmavi. Et ad majorem hujus rei confirmationem, ad petitionem utriusque partis, dictus decanus presenti scripto sigilli sui munimen apposuit. Actum in crastino Resurrectionis dominice, anno Domini M° CC° XL° quinto, mense aprili. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 72, l. 2, n° 2.)

¹ Le sceau du doyen a disparu : celui de Renaud d'Écos est rond, en cire verte et pendant sur double queue de parchemin. Légende : † S. RENAUDI DESCOZ CLI. Dans le champ, une fleur de lis non héraldique. (*Gravé.*)

CCCCXL.

« Thome molendinarii de *Handroiz*, » de omnibus bonis suis.

(6 mai. 1245.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Thomas, molendinarius de *Handraiz*, et Beatrix, ejus uxor, dederunt et concesserunt coram nobis religiosiis viris abbati et conventui Vallium Sarneii, in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum suarum, quicquid secundum usum et consuetudines patrie, de omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, hereditariis et adquiramentis factis et faciendis, eisdem possunt conferre, ab ipsis abbate et conventu, post decessum ipsorum Thome et Beatricis, possidendum, habendum et tenendum quiete et pacifice, nomine elemosine supradicte; promittentes, etc.
In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad petitionem dictorum Thome et Beatricis, sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, die martis proxima post dominicam qua cantatur Cantate. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 16, l. 8, n° 2.*)

CCCCXLI.

« Gervasius de Cropellis, » de quitatione grangie de *Premont*.

(Jul. 1245.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Gervasius de Cropellis, clericus, asseruit quod ipse receperat olim ad firmam a viris religiosiis abbate et conventu Vallium Sarnaii quamdam granchiam cum ejus pertinentiis, sitam, ut dicitur, prope Vernonem; que granchia vocatur, ut

dicitur, *Premont*, sub quibusdam convencionibus habitis, ut dicebat, inter ipsos. Quam granchiam cum ejus pertinenciis idem Gervasius coram nobis recognovit se quittavisse, et quicquid juris habebat vel habere poterat in eisdem quoquo modo, dictis abbati et conventui in perpetuum; recognovit etiam idem Gervasius coram nobis se quittavisse et in perpetuum absolvisse prefatos abbatem et conventum et ecclesiam eorum sive monasterium de omnibus conventionibus, contentionibus, querelis, arreragiis inter eos hactenus habitis, et de omnibus hiis que, ratione dicte granchie cum suis pertinenciis seu quorumcumque preteritorum, petere poterat ab eisdem. Renunciatis, etc.
 Recognovit etiam idem Gervasius coram nobis se debere prefatis abbati et conventui quinquaginta libras turonenses, tam ex arreragiis dicte granchie quam ex causa mutui; pro quo debito idem Gervasius recognovit coram nobis se dedisse et concessisse in solutum fructus et proventus cujusdam decime quam ipse Gervasius dicebat se habere apud Glaervillam¹, usque ad quinquennium proximo venturum; promittens fide media quod contra premissa seu aliquod premissorum, per se vel per alium, non veniet; et quod intra dictum quinquennium de fructibus seu proventus dicte decime, per se vel per alium, nichil levabit vel levari faciet quoquomodo. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense julio.»
 (*Orig. en parch. — Inv., p. 44, l. A, n° 2.*)

CCCCXLII.

« De vinea magistri Michaelis » apud Bruerias.

(7 sept. 1245.)

« Officialis curie Parisiensis, presbitero de Longojumello, salutem in Domino : Cum Guillelmus de Baleinvillari, armiger, voluerit coram nobis et concesserit, tanquam dominus censive, ut dicebat, quod abbas et conventus Vallium Sarnaii teneant et possideant in perpetuum, in manu

¹ Voir n° CCCXVIII, p. 294, et CCCXCIX, p. 375.

mortua, sine coactione vendendi seu ponendi extra manum suam, tria quarteria vinee site apud Bruerias, ut dicitur, moventis, ut asseritur, de censiva ejusdem armigeri; quam vineam defunctus magister Michael de Brueriis eisdem abbati et conventui in elemosinam dicitur legavisse¹; item tresdecim quartas vini et dimidiam de decima annui redditus que in eisdem tribus quarteriis vinee legate percipiebantur, nec non et novem denarios capitalis census qui debebantur ratione eorumdem quarteriorum; quam decimam et censum dicitur eisdem monachis idem Guillelmus vendidisse pro sexaginta et quinque solidis parisiensibus: vobis mandamus quatinus ad Aalinam, uxorem predicti Guillelmi, personaliter accedentes, inquiretis ab ea verum velit et concedat concessionem et venditionem a predicto Guillelmo, marito suo, factas, spontanea voluntate; quod si voluerit, recipiatis vice nostra ab eadem fidem quod contra, per se vel per alium, de cetero non veniet, nec jure dotalicii nec ullo alio jure. Quibus ab ipsa factis et completis, sigillum vestrum his presentibus apponatis, in signum testimonii predictarum. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, die martis ante Nativitatem beate Marie virginis. Redde litteras. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 9 bis.*)

CCCCXLIII.

« C. officialis Parisiensis, de concessione Guillelmi de *Baleinviller* pro vinea magistri Michaelis de Brueriis et census ejusdem vinee. »

(Sept. 1245.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino: Notum facimus quod Guillelmus de *Baleinviler*, armiger, voluit et concessit, etc. (*ut in præcedenti carta*).
Aalina, vero uxor dicti Guillelmi, coram presbitero de Longojumello, ad hoc a nobis specialiter deputato, concessionem et venditionem predictas

¹ Voir la charte de 1238, n° CCCLXXXIX, p. 357, où Michel est cité comme encore vivant.

et omnia supradicta voluit, laudavit pariter et concessit; promittens dicta Aalina, fide in manu dicti presbiteri prestita corporali, quod contra premissa vel aliquod predictorum, ratione dotalicii vel alio modo, per se vel per alium, non veniet in futurum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense septembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 134, l. 2, n° 9.*)

CCCCXLIV.

« C. officialis curie Carnotensis, de concessione decime de *Glaharville*
a Hugone *Chauvin* armigero. »

(Jan. 1246, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod cum Gervasius de Croupellis et Robertus, quondam ejus frater, clerici, dedissent et quitassent religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnii quicquid habebant in decima de Glaharvilla, in parrochia de *Abhuis*, in puram et perpetuam elemosinam, ut dicitur, prout in litteris bone memorie Alberici, quondam episcopi Carnotensis, vidimus contineri¹; postmodum Hugo, dictus *Chauvin*, armiger, a quo Hugone dicta decima, tamquam a secundo domino, movere dicitur, donacionem et quitacionem factas dictis abbati et conventui de dicta decima a dictis Gervasio et Roberto, prout superius est expressum, laudavit et concessit perpetuo a dictis abbate et conventu possidendum et habendum, et fidem in manu nostra prestitit corporalem quod contra donacionem et quitacionem supradictas, per se vel per alium, de cetero non veniet, nec aliquid in dicta decima reclamabit in futurum. In cujus rei testimonium et munimen, dictis abbati et conventui presentes dedimus litteras sigilli curie Carnotensis munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 11.*)

¹ Voir nos CCCXVIII, p. 294, et CCCCLIX, p. 375.

CCCCXLV.

« C. officialis curie Carnotensis, de concessione decime de *Glaharville* a Johanne de Botigniaco milite et Matildi uxore sua. »

(Jan. 1246, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis, etc. (*ut in precedenti carta, usque ad postmodum*).
 Postmodum Johannes de Botigniaco, miles, et Matildis, ipsius Johannis uxor, a qua Matildi dicta decima, tamquam a prima domina, movere dicitur, donacionem et quitacionem factas dictis abbati et conventui de dicta decima a dictis Gervasio et Roberto, prout superius est expressum, laudaverunt et concesserunt perpetuo a dictis abbate et conventu possidendas et habendas; et fidem in manu nostra prestiterunt corporalem, etc.
 Insuper dicta Matildis voluit coram nobis expresse et concessit quod si filii ejusdem Matildis vel heredes seu aliquis eorumdem contra donacionem et quitacionem factas venirent, vel procurarent quominus supradicta omnia rata permanerent et firma, dicti abbas et conventus haberent et tenerent, in puram et perpetuam elemosinam, quintam partem tocius hereditatis Matildis supradicte, de qua quinta parte dicta Matildis se in manu nostra desesivit, retento tamen dicte Matildi in dicta quinta parte interim usufructu. In cujus rei testimonium et munimen, dictis abbati et conventui presentes litteras dedimus sigilli curie Carnotensis munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense januario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 44 bis.*)

CCCCXLVI.

« C. domini Johannis de *Voise*, de concessione decime de *Glaharville*. »

(Feb. 1246, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, dominus Johannes de Voisia, miles, salutem in Domino : Noverint universi quod nos dedimus, cessimus et concessimus, in puram et perpetuam elemosinam, in manu mortua, perpetuo habendam et tenendam, viris religiosi abbati et conventui Vallium Sarnaii omne feodum et omne jus feudale quod habebamus et habere poteramus, aliquo jure vel aliqua ratione, in omni decima de Glaharvilla quam Hugo *Chauvins*, scutifer, in feodum a nobis tenebat¹; promittentes, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus². Datum anno Domini millesimo ducesimo quadagesimo quinto, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 85, l. 4, n° 40.*)

CCCCXLVII.

« C. officialis curie Carnotensis, de duabus peciis terre apud Bercherias venditis a Garino de Bercheriis. »

(Mart. 1246, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noveritis quod Garinus de Bercheriis, armiger, recognovit se vendidisse viris religiosi abbati et conventui de Valle Serneii duas pecias terre, circiter duos sextarios seminis capientis, sitas, ut dicitur, apud Bercherias *la Maingot*³, contiguas terre defuncti Bernardi

¹ Voir les deux chartes précédentes et nos CCCXVIII et CCCCLIX.

² Voir note 4, p. 333.

³ Voir n° CCCCLII, p. 368.

de Monasterio, videlicet unam peciam terre sitam sub dominio Thome de Brueriis, militis, et aliam sub dominio dictorum abbatis et conventus, pro sexdecim libris turonensibus; promittens, etc.
 Agnes vero, uxor dicti Garini, dictam venditionem voluit coram nobis, concessit et approbavit, et dotalicium et etiam jus aliud universum quod in dictis terris venditis habebat vel habere poterat seu debebat, quacumque causa vel ratione, dictis religiosis penitus et in perpetuum quitavit, et in manu nostra resignavit sub eadem fide; promittens, etc.....
 In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense marcio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 11, l. 1, n° 4.*)

CCCCXLVIII.

« Officialis Parisiensis, de pillario ecclesie Sancti Nonni facto in granchia nostra per voluntatem nostram. »

(Jun. 1246.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Isembardus, presbiter curatus Sancti Nonni, Guillelmus de *Seren*, Theobaldus, dictus Heloyis, et Aubertus, dictus *Harent*, parrochiani ejusdem ecclesie, asseruerunt et recognoverunt quod religiosi viri abbas et conventus Vallium Sarnai habebant quamdam granchiam contiguam eidem ecclesie; in qua granchia eadem ecclesia et ejusdem ville parrochiani nullum jus, nullam servitutem seu redibitionem poterant aliquo modo reclamare, ut dicebant presbiter et parrochiani superius nominati. Item recognoverunt prefati presbiter et parrochiani, nomine ipsius ecclesie et parrochianorum ipsius ville, ut dicebant, quod dicti abbas et conventus, de eorum mera gratia, dederant et concesserant eidem ecclesie terram in dicta granchia ad construendum quendam pillarium, ad opus ipsius ecclesie; ita quod,

eodem pillario constituto, predicti parrochiani eandem granchiam, si in aliquo demolita fuerit vel in muris vel in coopertura, sumptibus eorum reficient, et dictum pillarium preparabunt ita in stillicidiis et aliis necessariis quod per guttum aque eidem granchie vel rebus existentibus in eadem nullum nocumentum sive prejudicium generetur; et si in hoc dicti abbas et conventus in posterum dampna incurrerint, promiserunt presbiter et parrochiani superius nominati, et ad hoc se obligaverunt, tanquam principales debitores, quod eadem dampna reddent abbati et conventui memoratis. Item confessi fuerunt presbiter et parrochiani predicti quod si ipsi abbas et conventus dictam granchiam altius quam modo est, erigere voluerint, hoc poterunt pro sua voluntate; et nichilominus presbiter et parrochiani prenominati stillicidia dicti pillarii sumptibus parrochianorum dicte ville, ut dicebant, tenebuntur reparare et conservare in tali statu quod ex hoc nullum prejudicium eidem granchie et bonis in eadem existentibus generetur. Recognoverunt etiam presbiter et parrochiani predicti quod in fundo ipsius granchie nichil juris poterunt reclamare eadem ecclesia et ejus parrochiani, ut dicebant, preter situm pillarii supradicti. Hec omnia et singula presbiter et parrochiani predicti, nomine suo et nomine omnium aliorum parrochianorum, ut dicebant, confessi fuerunt coram nobis, asserentes se super hoc ab aliis parrochianis habere mandatum; et promiserunt prefate persone et sub pena quadraginta librarum parisiensium quod omnes parrochiani ejusdem ville predicta rata habebunt et quod contra non venient in futurum, et ad dictam penam solvendam, si commissa fuerit, se suosque heredes obligaverunt coram nobis, quilibet in solidum et per fidem. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense junio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 33, l. 2, n° 1.*)

CCCCXLIX.

« De permutatione vinee inter nos et magistrum Domus-Dei de *Marli*. »

(Oct. 1246.)

« Universis presentes litteras inspecturis, G[uillelmus], permissione divina, Parisiensis ecclesie minister, licet indignus, eternam in Domino salutem : Notum facimus quod frater Garinus, magister Domus-Dei de Marliaco, recognovit se permutasse cum viris religiosiis abbate et conventu Vallium Sarneii, de assensu et voluntate burgensium de Marliaco, de quorum assensu dominus frater Garinus dictam Domum-Dei regit, quandam vineam sitam in clauso monachorum de Sarneio, que vinea de *Blanchemeyns* nuncupatur, pro quadam alia vinea sita ad Nucem de Fossa. Quam permutationem nos ratam et gratam habentes, pensata in hoc utilitate Domus-Dei predictae, ipsam auctoritate ordinaria, quantum in nobis est, confirmamus.

» Datum anno Domini M° CC° quadragesimo sexto, mense octobri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 6, l. B.*)

CCCCL.

« Littere officialis Parisiensis, de XL solidis parisiensibus quos vendidit nobis abbas Cadunii pro XX libris parisiensibus. »

(Nov. 1246.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod frater Stephanus, abbas Cadunii, Petragoricensis dyocesis, ordinis Cisterciensis, asseruit se et ejus conventum, nomine eorum monasterii, habere, ex dono defuncti Girardi de Villa-Petrosa, militis, quadraginta solidos parisiensium annui redditus,

sitos super terram de Francia ipsius militis ; quos quadraginta solidos idem abbas recognovit se, nomine suo et nomine conventus ipsius monasterii, vendidisse viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro viginti libris parisiensibus, promittens; etc.
 Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense novembri¹. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 145, l. 1, n° 3.)

CCCCLI.

« Officialis Parisiensis, de vineis quas dedit nobis Arnulphus, carnifex de Monte-Letherico. »

(Oct. 1247.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Arnulphus, carnifex de Monte-Letherico, recognovit se dedisse et concessisse, in elemosinam puram et perpetuam, abbati et conventui Vallium Sarnaii, duo arpenta et dimidium vel circiter vinearum que habebat apud Montem-Lethericum, in territorio de Fos, in censiva domini Petri de Britigniaco, militis, et Bouchardi, fratris ejus, armigeri, ut dicebat, moventia de conquestu predicti Arnulphi et Florie, ejus uxoris, ut dicitur; promittens, etc..... Predicti vero dominus Petrus et Bouchardus donationem et concessionem hujusmodi voluerunt, laudaverunt et acceptaverunt; et quittaverunt

¹ D'après une double mention écrite au dos de l'original, cette pièce est relative à la terre des Ébisoirs.

² Sceau en cire brune, sur double queue de parchemin. — Les sceaux de l'official de Paris, qui restent aux chartes originales des Vaux de Cernay, sont généralement d'une très-mauvaise conservation, ce qui jusqu'à présent nous a empêché de les décrire. Celui-ci, quoique fort endommagé du côté de la tête, mérite une mention spéciale à cause de son contre-sceau, dont la matrice a été faite en cette même année 1246. On lit autour : † CONTRA S. FCM. ANO. DNI., et dans le champ MCCXLVI. Ce contre-sceau fut renouvelé en 1253. Sur la face principale, on voit un buste d'évêque coiffé d'une mitre basse, surmontée d'une croix; la légende est entièrement fruste.

eisdem abbati et conventui in perpetuum censum, pressoragium et decimam, omne jus et omne dominium, omnem juridicionem et justiciam que habebant et habere poterant vel sibi competebant aut competere poterant in predictis vineis, nichil juris seu domini sibi vel heredibus eorumdem in predictis vineis retinentes aliquatenus in futurum; promittentes quod contra premissa vel aliquod de premissis, per se vel per alium, non venient in futurum. Petrus vero de Granchia, armiger, et Aalipdis, ejus uxor, a quo Petro dicti miles et Bouchardus censivam predictam tenebant in feodum, ut dicebant, donacionem, concessionem et quittance predictas et omnia alia supradicta voluerunt et acceptaverunt et quittaverunt, cesserunt et remiserunt in perpetuum quicquid juris et domini habebant et habere aut sibi competere poterant in dictis vineis eisdem abbati et conventui, jure sive ratione feodi vel alio quocumque modo. Recognoverunt insuper predicti Petrus et Bouchardus, ejus frater, se ab eisdem abbate et conventu, pro quittance predicta, viginti libras parisienses in numerata pecunia recepisse. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense octobri. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 5, l. A, n° 5.)

CCCCLII.

De concessione facta Giloni, presbitero de Briis, ut quoddam feodum apud Joyacum in manu mortua poneret.

(Nov. 1247.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverit universitas vestra quod Johannes de Scroniis, miles, cujusdam feodi siti apud Joiacum, juxta Sanctum Priscum, secundus dominus, voluit et concessit quod Gilo, presbiter de Briis, Parisiensis dyocesis, dicti feodi primus dominus, poneret in manu mortua

¹ De même que la pièce précédente.

dictum feodum ¹, in elemosinam vel per emptionem, quando voluerit et cui voluerit, illud scilicet feodum quod dictus Gilo tenet in manu sua et illud quod tenent alii in dicto feodo a dicto Gilone, pro duodecim libris carnotensibus, de quibus tenuit se pro pagato; ita tamen quod si lis vel contentio per tercium dominum dicti feodi suboriretur, quod dictus Johannes tercium dominum tacere faceret et velle et approbare quod factum est a dicto Johanne de predicto feodo; quod si non faceret predictus Johannes, dicto Giloni dictos denarios redderet, et decem libras carnotenses pro dampnis et deperditis, et remaneret dictus Gilo in sua possessione feodi, sicut prius. Dictus vero Johannes de supradictis omnibus firmiter tenendis dedit fidem et quod nichil in dicto feodo de cetero reclamaret. Omnia autem supradicta voluit et concessit domina Aalicia, uxor dicti Johannis, etc. Prefati etiam Johannis fratres Ansellus, Jocelinus et Raginaldus, milites, volunt et concedunt quicquid factum est et ordinatum de dicto feodo a prenominato Johanne, fratre suo, etc. Voluerunt et concesserunt jamdicti Johannes et Aalicia, uxor sua, Ansellus, Jocelinus et Raginaldus, fratres dicti Johannis, quod nos vel ille qui succedet nobis in honore et honore possit excommunicare illum vel illos, quocumque loco se transferent, qui contra dicti feodi supradictam ordinationem venirent ullomodo; et quantum ad omnia premissa firmiter observanda, omnes prefate persone supposuerunt se juridicioni nostre, sine auctoritate alterius curie sive fori. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, presentibus litteris, ad petitionem dictarum personarum, sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 18, c. K, n° 1.*)

¹ Voir nos CCCIV et CCCV, p. 283.

CCCCLIII.

« C. officialis Parisiensis, de quadam vinea dicta de Punta quam accepimus in
escambium a Nicholao apud *Marli.* »

(Nov. 1247.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Nicholaus de Marliaco, filius quondam defuncti Guillelmi, filii quondam defuncti Gaufridi, recognovit se dedisse et in perpetuum concessisse abbati et conventui Vallium Sarnii, in escambium perpetuum, quamdam vineam, sitam, ut dicitur, in vico qui tendit de Carolivanna ad Alpetum, que vocatur vinea de Punta, in censiva Heloysis dicte *Plus-Belle*, ad unum obolum, ut dicitur, censualem. In cujus rei recompensationem, dicti abbas et conventus eidem Nicholao dederunt et concesserunt, permutationis nomine, quamdam vineam sitam in territorio, qui vocatur *Belle-Noe*, immediate contiguam vinee monialium de Sancto Cirico, ut dicebat idem Nicholaus; quam quidem vineam idem Nicholaus et ejus heredes, permutationis nomine, perpetuo possidebunt. Promittens, etc. Dicta vero Heloysis, de cujus censiva dicta vinea de Punta movet, ut dicitur, et Stephanus, ejusdem Heloysis filius, dictam permutationem voluerunt, et quittaverunt quicquid juris et dominii et jurisdictionis habebant et habere poterant, quocumque modo, in predicta vinea de Punta; tali pacto adjecto, ut dicebant, quod eundem censum et iddem dominium, quem et quod habebant, ut dicebant, in dicta vinea de Punta, habebunt in posterum super vinea de *Belle-Noe* supradicta; et hoc iddem voluit idem Nicholaus coram nobis. Et de hiis tenendis et de non veniendo contra in posterum dicti Heloysis, Stephanus et Nicholaus se, fide in manu nostra corporaliter prestita, obligarunt. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo jure alieno.

» Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense novembri. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 6, l. B, n° 15.)

¹ Même sceau qu'au n° CCCCL.

CCCCLIV.

« De pace inter nos et conventum et priorem S. Nigasio de Melletto, de
decimis nostris de *Broullath*. »

(2 nov. 1247.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod cum contentio verteretur inter religiosos viros, abbatem et conventum Vallium Sarnii, ex una parte, et priorem et conventum sancti Nigasio de Melletto, ex altera, super eo quod idem prior et conventus dicebant se debere percipere decimam tam bladi quam vini in granchia dictorum abbatis et conventus Vallium Sarnii, que granchia *le Broullart* noncupatur; ea videlicet ratione quod ipsi prior et conventus sancti Nigasio de Melletto percipiunt grossas et minutas decimas in tota parrochia de Frauxinis, infra metas cujus parrochie dicta granchia sita est : tandem post multas et longas altercationes, de bonorum virorum consilio, in dominum Hugonem, presbiterum de Trapis, *haut et bas*, dicte partes compromiserunt, et compromissum suum firmaverunt, sub pena centum librarum parisiensium, quam pars resiliens ab arbitrio solvere teneretur parti alteri dicti Hugonis presbiteri arbitrium observanti. Idem vero Hugo arbitrium suum protulit in hunc modum, videlicet quod dicti abbas et conventus Vallium Sarnii dederunt in perpetuum dicto priori et conventui sancti Nigasio, pro redemptione laborum suorum et expensarum, quamdam peciam vinee sitam infra metas dicte parrochie de Frauxinis; que vinea vocatur *Bode*, ad censum duodecim denariorum, solvendorum dictis abbati et conventui a predicto priore et conventu apud *Broullat*, singulis annis, ad crastinum festi Omnium Sanctorum; et dicti abbas et conventus pro censu memorato dictam vineam liberam et immunem ab omni exactione dicto priori et conventui in perpetuum garantizare tenebuntur. Dicti vero prior et conventus sancti Nigasio eisdem abbati et

conventui Vallium Sarnaii jus, si quid habebant in perceptione decimarum tam vinearum quam terrarum ad granchiam de *Broulat*, infra metas parrochie de *Frauxinis*, pertinencium, usque ad hodiernam diem, videlicet usque ad crastinum festi Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, in perpetuum, quittaverunt. Nos autem dictum arbitrium, prout bona fide prolatum est, volumus, laudamus et approbamus, et, quantum in nobis est, auctoritate curie Carnotensis confirmamus. In cuius rei testimonium et munimen, presentes litteras, ad requisitionem dictarum parcium, sigillo curie Carnotensis duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense novembri ¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 126, l. 1, n° 6.*)

CCCCLV.

De venditione duorum arpentorum vineæ apud Sanctum Piatum.

(Nov. 1247.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod Ermengardis, relicta Durandi de Molendinis, recognovit se vendidisse Guillelmo de *Stoques*, clerico, duo arpenta vineæ que ipsa habebat sita apud Sanctum Piatum, scilicet unum arpentum situm in dominio capituli Carnotensis, pro octo libris carnotensibus, et aliud arpentum situm in censiva Raginaldi de Husso,

¹ Cet acte fut vidimé en 1248 par l'abbé du Bec : « Universis presentes litteras inspecturis, R[obertus], humilis abbas Becci, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino : Notum facimus quod nos litteras venerabilis viri officialis Carnotensis vidimus et inspeximus in hec verba :

» Nos autem hec omnia et singula, prout superius sunt expressa, volumus et approbamus et per appositionem sigillorum nostrorum confirmamus. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo. »

Les seules variantes que présente le vidimus sont *Brollat* au lieu de *Broullat*, et *Frauxinis* au lieu de *Frauxinis*.

militis, pro precio sexaginta solidorum, etc.
 Quod si contingeret dictas vineas ab aliquo retrahi vel evinci, prefata Ermengardis dicto Guillelmo vel ejus heredibus sexaginta solidos, nomine pene, solvere tenebitur. Preterea Poolinus, filius dicte Ermengardis, et Ysabella, uxor ejus, dictam venditionem voluerunt coram nobis, concesserunt et approbaverunt, etc.
 De dicta autem pena, ut dictum est, reddenda, Nicholaus, dictus Carum-Tempus¹, necnon et dictus Poolinus erga dictum Guillelmum, clericum, pro dicta Ermengardi, constituerunt se, fidejussores, etc. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus appendendum. Datum anno Domini M° CC° XL° septimo, mense novembri. »
 (*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 18, c. L, n° 75.*)

CCCCLVI.

De donatione trecentorum arpentorum terræ, a Johanne comite Montisfortis.

(*Mart. 1248, n. s.*)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes, comes Montisfortis², salutem in Domino : Noverint universi quod ego, ob remedium anime mee et predecessorum meorum, de assensu et voluntate Johanne, uxoris mee, do et concedo, ex nunc et in perpetuum, in puram elemosinam, religiosi viri abbati et conventui Vallium Sarnaii, et eorum monasterio trecenta arpenta terre que habebam in uno tenenti, contigua ex una parte terris dictorum monachorum, ex alia terris Veteris-Ecclesie, ex alia chemino Carnotensi, ab eisdem abbate et conventu et eorum monasterio ex

¹ Au mois de décembre 1274, Mathieu, vidame de Chartres, confirme le legs fait au chapitre par Renaud *Carum-Tempus*, chanoine de Chartres, du clos Énard et de ses dépendances, assis à Chartres. L. M.

² Jean I^{er}, seul fils d'Amaury VI et de Béatrix de Bourgogne, succéda à son père en 1244, et mourut en Chypre au commencement de l'année 1249. Avec lui s'éteignit la branche masculine de l'illustre maison de Montfort-Hainaut. A. M.

nunc in perpetuo tenenda et possidenda, libere et quiete, absque aliquo onere censuali, costuma, servitio et redibitione; et promitto eisdem abbati et conventui, etc. Retinemus tamen ibi omnes justicias ad baroniam pertinentes, videlicet multri, rapti, occisionis et furti, et etiam omnem justiciam sanguinis, preterquam propriorem servientium et hominum residentium suorum, ita tamen si se percusserint ad invicem sine morte. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducesimo quadragesimo septimo, mense martio. »

(*Cop. du XVI^e siècle. — Inv., p. 23, l. 4, n° 3.*)

CCCCLVII.

« Carta Johanne, uxoris comitis Montisfortis, de garancia sua et heredum suorum de CCC^{as} arpentis terre. »

(*Mart. 1248, n. 3.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, Johanna¹, comitissa Montisfortis, salutem in Domino : Noverint universi quod karissimus in Christo Johannes, comes Montisfortis, maritus meus, dedit et concessit, de assensu et voluntate mea, in perpetuam elemosinam, religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnai et eorum monasterio, trecenta arpentis terre, etc. (*ut in charta præcedenti.*). In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini M^o CC^o quadragesimo septimo, mense martio. »

(*Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 99, l. 4, n° 2.*)

¹ Jeanne de Châteaudun, dame de Château-du-Loir, fille aînée de Geoffroy IV, vicomte de Châteaudun, et de Clémence des Roches, fut mariée à Jean de Montfort avant 1244, et épousa en secondes noces, vers 1254, Jean de Brienne, bouteiller de France.

² Grand sceau de forme ogivale, en cire verte, sur lacs de soie verte, rouge et jaune. La comtesse y est représentée debout, avec un manteau doublé d'hermine, tenant de la main

CCCCLVIII.

De donatione mille et sexaginta arpentorum tam nemoris quam terræ
a Johanne, comite Montisfortis.

(Mart. 1248, n. s.)

« Omnibus præsentibus literas inspecturis, Johannes, comes Montisfortis, salutem in Domino : Noverint universi quod, ob remedium animæ meæ et prædecessorum meorum, de assensu et voluntate Johannæ, uxoris meæ, dedi et concessi, ex nunc et in perpetuum, in puram elemosinam, viris abbati et conventui Vallium Sarnaii et eorum monasterio, mille et sexaginta arpenta tam nemoris quam terræ¹; videlicet trecenta arpenta nemoris in Folioso et deffensis meis Aquilinæ, et ducenta arpenta nemoris in Fontis guttulis², et residuum, videlicet alia quingenta et sexaginta arpenta terræ, sita sunt juxta nemora nominata, quæ converti poterunt ad nemus vel ad usus necessarios; et etiam dedi eis alia trecenta arpenta terræ, sita in uno tenenti, contigua ex una parte terris dictorum monachorum granchiæ Sancti Benedicti, et ex alia terris Veteris Ecclesiæ, et ex alia cheminio Carnotensi³, ab eisdem abbate et conventu et eorum monasterio ex nunc in perpetuo tenenda, cum omni jure, dominio et omni justitia quæ in præmissis habebam, et possidenda libere et quiete, in manu mortua, absque aliquo onere censuali, coustuma, servicio et redibitione. Et quia in dicto nemore Aquilinæ habeo, et mihi

droite une fleur de lis, et la gauche sur la poitrine, avec cette légende : [† S.] IOHANN DE CASTRIDV[NO COM]ITISSE MONTISFORTIS. Contre-sceau rond, avec un écu burelé de douze pièces. Légende : † SVB CLEPEO PATRIS LATET SECTA (*latent secreta*) MEA. (*Gravés.*) — Ce contre-sceau nous fait connaître les véritables armoiries des vicomtes de Châteaudun, issus des comtes du Perche, que le P. Anselme prétend avoir été de....., au chef de....., telles que nous les avons vues sur le sceau de Hervé de Gallardon. (Voir note 4, p. 469.) A. M.

¹ Ces mille soixante arpents de bois et terre sont ceux qui furent donnés par Amaury en 1238. (Voir n° CCCLXXV, p. 354.)

² In *guttulis Fontis-Johannis*, n° XIV, p. 20.

³ Voir n° CCCCLVI, p. 447.

decet et non alteri, omne jus forefacti, volo et concedo quod præfati monachi, pro portione sua, videlicet in trecentis arpentis nemoris Folosii supradicti, habeant sicut et ego omne jus forefacti. Et poterunt capere forefacta sua inter metas suas et sequi forefactum suum, et capere usque ad rivum de *Droue*, et usque ad cheminium Perratum; et similiter in nemore suo de *Polliampont*, et in nemore suo quod dicitur *le Fay de Planeto* poterunt capere forefacta et sequi et capere per totam terram meam. Et quia nullus potest venari in toto nemore de *Acquiline* neque in circumvicinis nemoribus, tamen ex speciali et mera gratia volo et concedo quod prædicti religiosi vel aliqui pro ipsis, in prædictis nemoribus et in omnibus aliis terris, sic a me vel a prædecessoribus meis eisdem monachis datis et collatis, possint venari ad omnes bestias et facere magnas hagas, et sequi venationem et canes suos per totam terram meam¹; ita quod venatores, canes et eorum servitores non possint arrestari, compelli nec cogi aliquo modo, coram gruerio *Acquiline*, neque coram aliquo iudice mihi subdito, ratione omnium præmissorum. Et quantum ad hæc omnia præmissa inviolabiliter observanda, me et hæredes meos obligo et relinquo in posterum obligatos. In cujus rei testimonium, præsentis literas dignum duxi sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense martio². »

(Cop. — Décl., f° 22 r°.)

CCCCLIX.

« C. domini Petri de Britigniac, » de arpeno et dimidio vineæ et pluribus aliis.

(Mart. 1248, n. 1.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de Bretigniac, miles, salutem in Domino : Omnibus notum facio quod ego habebam et jure

¹ Amaury avait donné un droit de chasse beaucoup plus restreint dans les bois de Planet, n° CCCVII, p. 285, et l'avait totalement prohibé sur les terres dont il est ici question, p. 353.

² Voir l'acte de février 1274.

hereditario possidebam res inferius annotatas, videlicet : arpentum et dimidium vinee, et quoddam pressorium, et circiter sexdecim solidos parisienses capitalis census sive minuti census super quibusdam vineis; item decimam et pressoragium super viginti octo arpenta vel circiter vinearum; que quidem omnia sita sunt in territorio quod vocatur *Foes*, juxta Montem-Lethericum. Predicta autem omnia et singula, videlicet arpentum et dimidium vinee, pressorium, censum, decimam et pressoragium, et omne jus, dominium tam reale quam personale, jurisdictionem et justitiam que in eisdem omnibus et singulis rebus habebam vel habere aut michi competere poterat, quocumque modo sive quacumque ratione, tam in proprietate quam in possessione, Ysabelli, uxore mea, presente, volente et expresse consentiente, vendidi et quittavi, ex nunc et in perpetuum, viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnail, pro sexies viginti libris parisiensibus, renuncians, etc.
In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense martio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 5, l. A, n° 3 bis.*)

CCCCLX.

« C. officialis Parisiensis, de quodam arpeno vinee et pressorio apud Montem-Lethericum quod nobis vendidit Petrus miles de Britigniaco. »

(*Mart. 1248, n. 3.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Petrus de Bretigniaco, miles, asseruit quod ipse habebat et possidebat res inferius annotatas moventes de hereditate ipsius, videlicet, etc. (*ut in charta præcedenti*).
Bouchardus vero, magister Philippus, Ferricus, Johannes, clericus, et Thomas, fratres dicti Petri, premissa volentes et rata habentes, promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per

se vel per alios, non venient in futurum, et quod res predictas eisdem abbati et conventui in perpetuum garentizabunt et liberabunt in manu mortua contra omnes. Preterea Petrus de *Linais*, armiger, et Aalipdis, ejus uxor, a quibus dictus Petrus res predictas tenet in feodum primo loco, et Guido de *Lers*, secundus dominus dicti feodi, premissa omnia et singula voluerunt, laudaverunt et acceptaverunt. Et promiserunt, etc.
 Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense martio. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 5, l. A, n° 3 bis.*)

CCCCLXI.

« C. de C soldatis terre quas nobis vendidit dominus Petrus de Britigniaco. »

(8 mai. 1248.)

« Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem : Notum facimus quod cum Petrus de Bretegniaco, miles, vendidit abbati et conventui beate Marie de *Sarnay* centum solidatas terre¹, quas Guido de *Lers* a nobis, dictus vero Petrus ab ipso Guidone apud *Folls* tenebat in feodum, nos dictam venditionem, ad preces et instanciam dictorum Guidonis et Petri, volumus et concedimus, salvo jure alieno. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum apud Stampas, die martis post festum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini M° CC° quadragesimo octavo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 5, l. A, n° 4.*)

¹ Voir les deux chartes précédentes.

CCCCLXII.

« Carta Nevelonis de Boucigniaco et Garini fratris ejus, de concessione
cujusdam domus apud Urfinum. »

(Mai. 1248.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Nevelo de Bocigniaco, clericus, et Garinus, frater ejus, salutem in Domino : Noverint universi quod nos venditionem cujusdam domus, site apud Urfinum, juxta granchiam monachorum Vallium Sarnaii, factam a Roberto de Monasteriis, volumus et laudamus ; et dictis abbati et conventui dictam domum, cum suis juribus et pertinentiis, concedimus in manu mortua, in perpetuum pacifice possidendam ; promittentes, etc.
In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense maio. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 96, l. 2, n° 12.)

CCCCLXIII.

« De quitacione cujusdam domus apud Urfinum. »

(Mai. 1248.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, M[atheus], miseratione divina, Carnotensis episcopus, salutem in Domino : Noverint universi quod Nevelo de Boucigniaco, clericus, voluit, concessit et laudavit venditionem, factam a Roberto de Monasterio, cujusdam domus site apud monasterium Orphini², juxta grangiam monachorum Vallium Sarnaii,

¹ Sceau ogival en cire jaune, sur queue de parchemin. Une fleur de lis avec cette légende : † S. NEVELONIS CLICI DE BOCI..... (Gravé.)

² C'est l'église paroissiale d'Orfin, située en dehors du gros du village. L'église d'Orcemont,

abbati et conventui Vallium Sarnaii¹; quam domum dictus Robertus tenebat in feodum a dicto Nevelone, prout idem Nevelo asseruit coram nobis. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dicti Nevelonis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense maio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 96, l. 2, n° 43.*)

CCCCLXIV.

« Testamentum Gilonis, dicti *Crispin*, de Voisia. »

(*Mat. 1248. — Vid. jan. 1279, n. 1.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis Carnotensis, sede vacante, salutem in Domino : Noveritis nos quandam cedulam, sub sigillo cujusdam rectoris quondam de Voysia, Carnotensis dyocesis, sigillatam, ut dicebatur, vidisse in forma inferius subscripta; in qua dicitur defunctum Gilonem, dictum *Crispin*, de Voysia, maritum quondam Marie de Voisia, adhuc viventis, fecisse et ordinasse, dum viveret, testamentum seu ultimam voluntatem; cujus cedule tenor talis est :

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense maii. Hoc est testamentum Gilonis, dicti *Crispin*, de Voisia : Capit in testamento suo, assensu et voluntate dicte Marie, decem libras pro parte sua omnium mobilium suorum, quocumque loco possunt inveniri, que sunt communia sibi et uxori sue dicte Marie. Quod testamentum dictus Egidius sic ordinavit : In primo legat beato Vincentio, decem solidos; presbitero, decem solidos; operi beate Marie, quinque solidos; Elemosine beate Marie, quinque solidos; Fratribus Minoribus, quinque solidos; leprosarie de Abluiis, quinque solidos; Egidie, filie sue, quadraginta solidos; et legat filliolis suis duo-

près Orfin, est dans une situation analogue; aussi elle est ainsi désignée dans un aveu de 1460 : *la Motte d'Orcemont, où est assis le Moustier dudit lieu. (Arch. du domaine de Rambouillet, — Gazeran.) A. M.*

¹ Voir la charte précédente.

decim solidos, cuilibet duodecim denarios; et legat Aalicie, filie sue, quinque solidos; et legat Christiane, duos solidos; et domine Lucie, duos solidos. Insuper capit unum annuale et legat fratribus beati Jacobi, quinque solidos; et legat presbiteris et clericis qui steterint suo officio faciendo, viginti solidos. Insuper legat omnia acquiramenta sua uxori sue dicte Marie, quamdiu vixerit; post vero decessum dicte Marie, legat tres sextarios terre in acquiramentis suis presbiteratui beati Vincentii, pro anniversario suo et Gile quondam uxoris sue; iterum legat tres sextarios terre Egidie filie sue; et legat duos sextarios terre lampadi que est coram Crucifixo; et legat tres sextarios terre Elemosine beate Marie Carnotensis; et legat tres sextarios terre monachis Vallium de *Sarnee*; et legat tres sextarios terre Elemosine de Castriduno; et legat Elemosine de Voisia tres sextarios terre. Preterea dictus Egidius vult quod domus in qua moratur, que est in censiva domini Johannis de Voisia, sit nephibus suis, post decessum uxoris sue dicte Marie. Item vult et concedit quod altera domus, que est in censiva domini Gaufridi de Voisia, sit uxori sue dicte Marie et heredibus suis quite et pacifice possidenda, et legat unam culcitram cum pulvinari. Et super hoc posuit executores suos, scilicet uxorem suam dictam Mariam, et Radulphum, clericum, suum sororium, et Alanum, fabrum. »

« Et hiis in dicta cedula contentis visis et intellectis, ut majorem fidem adhibere super hiis que in eadem cedula continentur possemus, dictam Mariam, uxorem quondam dicti Gilonis, jurare fecimus coram nobis de veritate dicenda super contentis in cedula antedicta. Que juravit coram nobis, et per prestitum juramentum ab eadem reperimus eundem Gilonem suum testamentum, ut in eadem cedula continetur, condidisse, et ipsam ad hec presentem fuisse, et sigillatam fuisse sigillo rectoris, qui tunc erat, dicentem se fuisse in sigillacione dicte cedula presentem faciendam. Quod de premissis contentis in cedula et de confessione facta coram nobis a dicta Maria super premissis vidimus et audivimus, hoc testamur. Datum anno Domini M° CC° LXX° octavo, die martis ante Purificationem beate Marie Virginis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 125, l. 2.*)

CCCCLXV.

« Carta Martini *Porchaz*, de XVI denariis redditus apud *Tylli*. »

(Jun. 1248.)

« Noverint universi presentes litteras visuri vel audituri quod ego Martinus, dictus *Purchaz*, dedi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi, pro salute anime mee et predecessorum meorum, abbacie de Valle de *Sernei*, in puram elemosinam, sexdecim denarios parisienses annui redditus, quos michi debebat annuatim dicta abbacia de feodo de *Tylli*, tenendos et habendos et jure hereditario in perpetuum possidendos dicte abbacie libere, quiete et pacifice, absque ulla mei et aliorum heredum meorum reclamacione et calumpnia. Hanc autem donacionem et concessionem ego dictus Martinus et mei heredes tenemur de cetero garantizare dicte abbacie contra omnes gentes. Et ut hoc firmum et stabile perseveret in posterum, ego dictus Martinus presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junii. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 79, l. 7, n° 23.)

CCCCLXVI.

« C. officialis Parisiensis, de quodam arpeno et quadam domo sitis apud *Braollet*, ex dono Radulfi *Galopin*. »

(Dec. 1248.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Radulphus *Galopin* de Caprosia dedit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, abbati et conventui Vallium Sarnaii, quoddam arpentum vinee site apud *Braouliet*,

¹ Petit sceau rond, en cire verte, sur queue de parchemin. Ecu sans armoiries. Légende : † S. MARTINI PORCHAZ.

quod vocatur arpentum de Molendinis, et quandam domum sitam apud *Braoulet*, ut dicitur, supra calceyam, cum omnibus juribus et pertinentiis dicte domus; que arpentum vinee et domus sita sunt in censiva domini de *Braoulet*, ut dicitur; retento tamen sibi in eisdem rebus, quandiu vixerit, tantummodo usufructu. In pactum enim deductum fuit coram nobis, ipso Radulpho expresse volente et consentiente, quod si uxor dicti Radulphi hujus donationem in toto vel in parte ratam non haberet, aut per ipsam vel quemlibet alium evincere vel impugnari contingeret donationem predictam in toto vel in parte, ipsi abbas et conventus, in bonis ipsius Radulphi de conquestu suo moventibus, habeant et capiant pleno jure, ex causa donacionis, pro rata rei evicte, eosdem conquestus et heredes suos sive successores ad hoc specialiter obligans et onerans coram nobis. Voluit enim et concessit idem Radulphus coram nobis ut predicti abbas et conventus statim, postquam decesserit, possessionem rerum predictarum, et etiam cujusdam arpentum vinee site prope dictam vineam, quod fuit Guillelmi de Ponte, ac partis cujusdam domus contiguae domui predictae, ut dicitur, in quibus arpentum vinee et parte dicte domus habet usumfructum, ex donatione sibi facta ab eisdem abbate et conventu, sicut confessus est coram nobis, libere et sine contradictione aliqua ingredientur. Et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, idem Radulphus quod contra premissa vel aliquid ex eis, per se vel per alios, non veniet in futurum. Datum anno Domini M^o ducentesimo quadragesimo octavo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 5, l. A, n^o 2 bis.*)

CCCCLXVII.

« Officialis Parisiensis, de decima et campiparte terrarum de Fromengis inter *Villeher* et *Corterbouf*. »

(Dec. 1248.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod dominus Petrus de Brueria,

miles, recognovit quod nichil habebat in decima et campiparte terrarum de Fromengiis, sitarum inter *Villeher* et *Corterbeuf*, ut dicitur; et quitavit abbati et conventui Vallium Sarnaii quicquid juris habebat et habere poterat, jure hereditario vel alio quocumque modo, in predictis decima et campiparte et in quodam marchesio, sito juxta semitam de *Villehier*, ut dicitur, inter terras dictorum abbatis et conventus, ut dicitur. Et promisit, etc. Datum anno Domini M^o ducentesimo quadragesimo octavo, mense decembri. »

(*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 28, l. V.*)

CCCCLXVIII.

« Officialis Rothomagensis, de quodam tenemento quod nobis vendidit Rogerus dictus *Yver*. »

(Feb. 1249, n. s.)

« Omnibus hec visuris, officialis Rothomagensis, salutem in Domino : Noveritis quod Rogerus, dictus *Yver*, et *Ysabellis*, uxor ejus, de parrochia Sancti Martini juxta pontem Rothomagensem tunc temporis, recognoverunt se vendidisse et omnino reliquisse viris religiosis abbati et conventui Vallis Sarnaii, pro quadraginta libris turonensibus, quoddam tenementum quod dicebant se habere in eadem parrochia ¹, inter terram quam presbiter Sancti Martini dicitur tenere de Petro *Luce*, ex una parte, et ruellam per quam itur a ponte Sequane ad pontem Piscatorum, ex altera, sicut se proportat a ponte Sequane per ante usque ad terram Nicholai de Communia per retro, eisdem abbati et conventui et eorum successoribus habendum pacifice et perpetuo possidendum et ad faciendum exinde, salvo jure dominico, suam penitus voluntatem, absque ulla de cetero dictorum Rogeri et *Ysabellis* et heredum suorum reclamatione seu contradictione vel impedimento; ita tamen quod dicti Rogerus

¹ Voir la vente à Roger Iver par Pierre Luce, n^o CCCLXXXVII, p. 355.

et Ysabellis et eorum heredes tenentur predictis religiosis et eorum successoribus prefatum tenementum garantizare contra omnes et penitus liberare, salvo jure et redditu capitalium dominorum. Has autem conventiones supradictas, prout per omnes et singulos articulos superius sunt expresse, prenominati Rogerus et Ysabellis, coram nobis, tactis sacrosanctis euvangeliis, spontanea voluntate juraverunt coram nobis se fideliter observaturos, et se contra eas seu aliquem earum, ratione hereditatis, dotalicii, maritagii, elemosine vel aliqua alia ratione sibi modo competenti, per se vel per alium, de cetero non venturos, asserentes, sub religione prestiti juramenti, quod in dicto contractu nichil sciunt quod turpem questum sapiat vel usuram. In cujus rei testimonium, sigillum curie Rothomagensis, ad instanciam partium, salvo jure cujuslibet, presenti scripto duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense februario. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Inv., p. 71, l. 9, n° 9.)

CCCCLXIX.

« Carta Johannis de *Crevecor*, de X solidis parisiensibus assignatis super quamdam masuram de *Bysi*, de dono Bernardi, filii Ogerii. »

(Feb. 1249, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes de *Crievecuer*, clericus, et Richardus, frater ejus, armiger, salutem in Domino : Noverrint universi quod nos, bona et spontanea voluntate, donationem quam dudum fecit viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnaii Bernardus, filius Ogerii, de decem solidis parisiensibus, super masuram quamdam sitam apud *Bisi*, juxta viculum quemdam per quem itur de *Bisi* apud Longuam-Villam, ex una parte, et immediate contiguam mesure Petri de Cruce, ex altera ; quam modo tenet Johannes de *Males-eres*,

¹ Sceau ogival en cire verte, sur queue de parchemin. L'archevêque assis. Légende : † SIGILL. CVRIE ROTHOMAGENSIS.

que de feodo nostro movet, gratam habemus, laudamus et approbamus, dictamque donationem dictis abbati et conventui concedimus in perpetuum, in manu mortua, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, pacifice possidendam; et eam ipsis nos garentizare promittimus contra omnes. In cuius rei memoriam et munimen, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 74, l. 3, n° 4.)

CCCCLXX.

De duabus peciis vineæ super Molendina-Nova juxta Joyacum.

(Feb. 1249, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de Sancto Hylarione, miles, salutem : Notum facio quod ego et Beatrix, uxor mea, elemosinationem quam fecit viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnaii Gilo, dictus *Fortanier*, presbiter de *Bries*, Parisiensis diocesis, de duabus peciis vinee in una pecia terre, continente circa tria arpenta et dimidium, contigua eisdem peciis vinee, moventibus de feodo meo, sitis super Molendina-Nova juxta Joyacum², laudamus et gratam habemus, volentes et concedentes quod dicti abbas et conventus predictas pecias vinee cum predicta terra, libere et pacifice, possideant in manu mortua, sine coactione vendendi, alienandi vel extra manum suam ponendi, liberas et quietas ab omni tallia, pane, vino, censu, rotagio, costuma et alia quacumque pactione. Et tenemur eisdem religiosis garantire contra secundum dominum et etiam contra tertium, si quis esset qui se tertium

¹ Deux sceaux en cire verte, sur double queue de parchemin. L'un, de forme ogivale, offre dans le champ une fleur de lis longue et grêle, accostée en chef du soleil et de la lune. Légende : † S. IOHENNIS DE CREPICORDIO. — Sur les débris du second, qui était rond, on distingue encore un lion, avec ces mots : DE CREIV.....

² Voir la vente faite de ces vignes par Gautier de Grand-Pont à Gilles Fortanier, en janvier 1233, n° CCCXXXVI, p. 309.

dominum nominaret. Et promittimus, etc.
 In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo octavo, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 13, l. 3.*)

CCCCLXXI.

Innocentius IV^m, ne coram seculari iudice conveniamur.

(29 apr. 1249.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Vallium *Sarnay*, Cisterciensis ordinis, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem : Vestra sinceritas promeritur ut, favore vos multiplices prosequentes, vestris petitionibus, quantum cum Domino possumus, annuamus. Vestris itaque supplicationibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut si contingat vos super rebus ad forum ecclesiasticum pertinentibus coram seculari iudice conveniri, [liceat] vobis, per exceptionem fori, huiusmodi iudicium declinare. Nulli ergo, etc. Datum Lugduni, III kalendas maii, pontificatus nostri anno sexto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

CCCCLXXII.

« Carta Girardi, archidiaconi Parisiensis, de duobus sextariis frumenti et uno avene, que nobis vendiderunt Hodoynus dictus *Leduc* et Petronilla uxor ejus; que tria sextaria percipiebant in granchia nostra de *Crechies*, singulis annis, ad festum Omnium Sanctorum. »

(Apr. 1249.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Girardus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino : Notum facimus quod Hodoynus,

dictus *Leduc*, clericus uxoratus, Petronilla, ejus uxor, et Mabilia *Blanche*, matertera dicti Hodoini, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant annuatim, in festo Omnium Sanctorum, in granchia de Crachiis juxta *Pomeret*, duo sextaria frumenti et unum avene ad minam de Molleris redditus annuatim; que duo sextaria frumenti et unum avene annui redditus eisdem Hodoino et Mabilie obvenerant, ut dicebant, ex caduco defuncti Reginaldi, de quo fit mentio in litteris bone memorie Mauricii, quondam episcopi Parisiensis; qui predictum redditum, tempore quo vivebat, habebat et percipiebat, ut dicitur, sicut in litteris dicti episcopi vidimus contineri; que etiam duo sextaria frumenti et unum avene dicti Hedoinus, Petronilla, ejus uxor, et Mabilia, recognoverunt se vendidisse et im perpetuum quittaverunt viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro tresdecim libris parisiensibus. Et promittentes, etc. . . . Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 144, l. 1, n° 8.*)

CCCCLXXIII.

« C. officialis Parisiensis, de quodam arpeno vinee site apud Bruerias,
ex dono Petri, filii Johannis *Foulleth*. »

(Jun. 1249.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Petrus, filius defuncti Johannis, dicti *Fouillet*, recognovit se dedisse et concessisse, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesie beate Marie Vallium Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus quoddam arpentum vinee vel circiter, site, ut dicitur, apud Bruerias, in territorio de *Bechau-Fontayne*¹, in censiva domine de Brueriis, contiguum, ut dicitur, vinee Desiderii coopertoris; retento

¹ Voir note 2, p. 233.

tamen eidem Petro in dicto arpento vinee, quoad vixerit, usufructu.
 Promittens idem Petrus, etc.
 Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo jure alieno. Datum anno
 Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense junyo. »
 (*Orig. en parch. scellé. — Inv., p. 131, l. 2, n° 7.*)

CCCCLXXIV.

De compositione inter conventum de Argentolio et Guidonem de Caprosia,
 de diversis redditibus apud Chavenolium.

(Jun. 1249. — *Vid.* aug. 1256.)

« Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis
 presentes litteras inspecturis, quod nos litteras prioris ecclesie beate
 Marie de Argentolio et ejusdem loci conventus vidimus sub hac forma :

« Universis presentes litteras inspecturis, frater Manasserus, beate
 Marie de Argentolio prior humilis, et ejusdem loci conventus, monachi
 monasterii Beati Dyonisii in Francia, salutem in Domino : Notum facimus
 quod cum nobiles vir et mulier Guido de Caprosia, castellanus de *Neaufle*,
 et Maria, ejus uxor, assererent se habere et percipere, ex hereditate
 dicte Marie, de annuo redditu, in villa et territorio de Chavenolio, decem
 et octo modios avene et septem libras parisienses vel circiter, videlicet
 pro tallia ad pastum regis sex modios avene, pro bernagio et falconagio
 sex modios, pro taxamento quatuor modios, pro corveis equorum in
 martio trahentium duos modios vel circiter; in denariis vero sexaginta
 solidos parisienses vel circiter; pro fretengagio de tallia quatuor libras
 parisienses; item serjanteram quam Robertus de Sancto Dyonisio tenebat
 de eisdem nobilibus in feudum, ut dicebant : cum etiam assererent se
 habere in villa, hominibus et hospitibus de Chavenolio predicto omni-
 modam justiciam tam majorem quam minorem, citationes, subventiones
 ad reparandum fossata, pro expeditione, exercitu, chevalcheia et qua-
 libet operatione ac negotio in homines hospites dicte ville, nec non et

juramenta de fideli custodia reddituum ipsorum nobilium ab eisdem hominibus et hospitibus de Chavenolio annuatim renovanda; ac inter nos et dictos nobiles, super utraque justicia tam majore quam minore predictis, diu fuisset contentio agitata, nobis dicentibus utramque justiciam majorem et minorem de Chavenolio supradicto ad nos spectare ab antiquo et nos etiam eadem utraque justicia diucius usos esse; tandem, prioratus nostri predicti utilitate sollercius perpensata, cum prefatis nobilibus amicabiliter composuimus in hunc modum: quod nos pro predictis decem et octo modiis avene, septem libris annui redditus, serjanteria, juribus ac pro eo quod reclamabant in utraque justicia tam majore quam minore predictis, necnon et pro omnibus hiis que in predictis villa, territoriis, hominibus, hospitibus et pertinentiis de Chavenolio, dictis nobilibus sive alterutri eorundem competebant et competere ac ratione premissorum obvenire poterant quoquo jure, ratione proprietatis, possessionis, dominii, feudi, quacumque ex causa et quocumque modo, de dono inclite memorie Phylippi, quondam illustris Francie regis, dedimus et concessimus per escambium dictis nobilibus triginta tres modios et duos sextarios avene ad mensuram Poissiaci, et quatuordecim libras parisienses annui redditus, reddendas ex parte nostra, annis singulis, in posterum, dictis nobilibus et eorum heredibus seu nuncio suo certo, videlicet dictas quatuordecim libras in domo nostra, dictos vero triginta tres modios et duos sextarios avene in granchia nostra apud Chavenolium, terminis subnotatis, videlicet ad octabas sancti Andree unam medietatem, ad octabas vero Purificationis beate Marie aliam medietatem tam avene quam pecunie predictarum; hac condicione adjecta quod si staret per defectum nostrum quominus dicti denarii et avena requisiti redderentur terminis suprascriptis, teneremur dictis nobilibus vel eorum heredibus ad penam decem solidorum parisiensium pro qualibet die ultra terminos prenotatos, donec denunciatum esset ex parte nostra dictis nobilibus seu uni eorundem ad domum suam de Nealpha aut ei qui loco sui dictam domum custodiret, ut mitterent apud Chavenolium pro redditibus supradictis; hiis tamen salvis quod ad rem hujus denunciationis facte contra nos non curreret dicta pena, et quod nisi iidem nobiles et eorum heredes

facerent recipi totaliter dictos denarios et avenam apud Chevenolium infra viginti dies post hujusmodi denunciationem, pro qualibet die in antea dictis viginti diebus elapsis, caderet unus sextarius avene de reddito prenotato. Tenemur eciam preter hoc solvere, per manum dicti Roberti de Sancto Dyonisio, servientis quondam ipsorum, set ex nunc nostri, quatuor sextarios avene, quatuor servientibus de Poissiaco, et ipsi Roberto pro serjanteria predicta sex sextarios. Predicti vero nobiles et eorum heredes, de pretaxatis triginta tribus modiis et duobus sextariis avene ac quatuordecim libris parisiensibus, tenentur, annis singulis, terminis consuetis, persolvere, ex feudo domine Isabellis de *Elaencourt*, duos modios avene et quinquaginta solidos, domino Phylippo *Poquet*, militi; et domine Marie, ejus uxori, tres modios avene; domino Miloni de Stagno et domine Agneti, ejus uxori, duos modios; domino Petro de Cauda et domine Isabelli, ejus uxori, novem sextarios et viginti duos solidos; ex elemosina vero priori Sancti Germani-in-Laya, unum modium; abbati sancte Genovefe Parisiensis in Monte, unum modium; monasterio Vallium Sarnai, decem et octo sextarios¹; ecclesie sancti Andree de Neafla Castro, quatuor sextarios; leprosie de *Chamboutz*, duos sextarios; monialibus Sancti Cyrici, viginti solidos; religiose mulieri Isabelle moniali Sancti Corantini, matertere seu amite domini Petri de Cauda predicti, tres solidos. Tenentur eciam prefati Guido et Maria, ejus uxor, et eorum heredes, factis sibi solutionibus ex parte nostra de predictis pecunia et avena, ut dictum est, nos erga personas et loca predicta super hiis liberare et, quantum jus desiderabit et requiret, indempnes conservare. Hoc etiam premissis conventionibus est adjectum quod nunquam poterunt iidem Guido et ejus uxor seu alteruter eorumdem nec eorum heredes, occasione reddituum vel pene, etiam si commissa sit, predictarum, nec ulla alia ratione, quicquam justicie exercere, set nec etiam reclamare in homines, hospites, servientes vel res nostrorum in villa, territorio sive justicia de Chavenolio. Licebit tamen eisdem Guidoni et Marie et eorum

¹ En 1374, Charles V, roi de France, confirma un accord passé entre le prieuré d'Argenteuil et l'abbaye des Vaux de Cernay, au sujet de ladite rente de dix-huit setiers de blé sur la terre de Chaveneuil. (*Inv.*, p. 33, l. B., n° 8.)

heredibus, si forte differemus solutionem avene et pecunie ac pene etiam commisse petitarum, elapsis octo diebus post terminorum quemlibet prefixorum, arrestare extra justiciam de Chavenolio usque ad quinque de hospitibus nostris de Chavenolio, et eosdem arrestatos tamdiu detinere, quousque super hiis esset eisdem plenarie satisfactum. Omnia autem et singula supradicta promittimus nos prior et conventus de Argentolio predicti, bona fide, nec non et sub religionis debito, firmiter tenere, fideliter adimplere et, per nos seu per alium, nulla de causa, in posterum contravenire, renunciantes expresse et ex certa sciencia omnibus cartis, instrumentis, litteris apostolicis et aliis que nobis seu prioratui nostro prodesse et predictis nobilibus, videlicet Guidoni et Marie vel eorum heredibus, obesse possent in aliquo, quominus tenerentur et fideliter adimplerentur omnia et singula suprascripta. In cujus rei testimonium, memoriam et confirmationem, nostris muniri sigillis presens fecimus instrumentum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense junio. »

« Nos autem, ad petitionem dictorum prioris et conventus, premissa omnia, prout superius continentur, volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense augusto ¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 33, l. B, n° 8.*)

¹ Cette convention fut de nouveau vidimée, au mois de mars 1386, par le garde des sceaux de la châtellenie de Neauphle :

« A tous ceuls qui ces lettres verront, Jehan Mouroust le jeune, garde des seaux de la chastellerie de Neauphle-le-Chastel, salut : Saichent tous que, l'an de grâce mil CCC III^{es} et cinq, le samedi XXII^e jour de mars, Colin du Sablon, clerc tabellion de la dicte chastellerie, juré et establi quant ad ce, nous rapporta et tesmoigna avoir veu, tenu et diligemment leu mot à mot unes lettres saines et entières de scel et d'escripture, non violées et non chancellées en aucune partie d'icelles, scellées, si comme il apparoist, des seaulx de religieux et honnestes le prieur et couvent de Notre-Dame d'Argentoil, contenant la fourme qui s'ensuit :

» Et nous, en tesmoing et au rapport dudict juré, avons mis à ces lettres les seaux de la

CCCCLXXV.

« Carta Roberti *Taupin* et dominorum suorum, de decima quam nobis vendidit
idem Robertus apud Bercherias. »

(Jul. 1249.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, dictus *Taupin*, armiger, et Ysabellis, ejus uxor, salutem in Domino : Notum facimus quod nos vendidimus et in perpetuum quittavimus religiosi viri abbati et conventui Vallium Sarnii, pro quinquaginta libris turonensibus, quartam partem decime terrarum sitarum inter *Televille* et *Seneville*, cujus decime territorium incipit a fossa de *Auchereuse*, et tendit usque ad fossam Pagani, [et a fossa Pagani] usque prope fossam quamdam que vocatur *Marchesyum Carnotense*; et insuper quartam partem decime territorii cujusdam quod vocatur *Burron*, duos modios sementis vel circiter continentis; quarum decimarum alie tres partes sunt et fuerunt predictorum abbatis et conventus; quam quidem quartam partem nos tenebamus in feodum a Theobaldo de *Poyviler*, armigero¹, et dominus Theobaldus a Stephano Tortuoso de *Poyviler*, fratre suo, armigero, secundo loco, et dictus Stephanus a Jaquolino de *Chalet*, armigero, tertio loco. Cedimus enim et transferimus, spontanea voluntate, ex nunc et in perpetuum, in eosdem abbatem et conventum, omne jus et dominium, jurisdictionem et justiciam, quod et quam habebamus vel habere potera-

dicte chastellerie de Nealphle-le-Chastel, qui furent faictes et données en l'an et jour dessus diz. »

(*Arch. de l'Emp.* — Sect. Dom. cart. S, 4544. — *Orig. en parch. scellé.*)

A ce vidimus est encore pendant, sur queue de parchemin, le sceau en cire verte de la chastellenie de Nealphle, représentant, au sceau et au contre-sceau, un lion et un aigle, et portant pour légende au contre-sceau : CONTRASIGILLVM PREPOSITVRE DE NEALPHE CASTRO.

¹ En décembre 1274, le même Robert Taupin, chevalier, vendit au chapitre de Notre-Dame de Chartres toutes les dîmes, tant blé, avoine, que pois et fèves, à lui appartenant en la paroisse de Jouy et autres lieux, et relevant du fief de Thibaut de Poisvilliers. (*Inv. du chap.* — C. 85, D. n° 8.) L. M.

mus, jure hereditario, ratione dotalicii sive donationis, proprietatis seu dotis, aut alio quoquo modo, in dicta quarta parte decimarum, nichil juris, proprietatis seu possessionis nobis vel heredibus nostris retinentes aliquatenus in quarta parte vendita supradicta. Promisimus etiam, etc.
 Hanc autem venditionem voluerunt et concesserunt Petrus filius, et Dyonisia et Aalesia, filie mei predicti Roberti; et ad dictam venditionem garantizandam et liberandam, ut dictum est, nos Robertus et Ysabellis, dictos filios mei predicti Roberti et alios heredes nostros et omnia bona nostra mobilia et immobilia presentia et futura, ubicumque sint vel fuerint, obligamus et oneramus. In cujus rei testimonium, ego predictus Robertus, dictus *Taupin*, presentes litteras dictis abbati et conventui tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducesimo quadragesimo nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 12.)

CCCCLXXVI.

C. M[athæi], episcopi Carnotensis, de decima quam vendidit nobis Robertus *Taupin* apud Bercherias.

(Jul. 1249.)

« Universis presentes litteras inspecturis, M[atheus], miseratione divina, Carnotensis episcopus, salutem in Domino : Noverint universi quod Robertus, dictus *Taupin*, armiger, vendidit religiosi viri abbati et conventui Vallium Sarneii, etc. (*ut in præcedenti carta, usque ad Hanc autem venditionem*). Preterea Johannes, dictus Auris-Rubea, et Dionisia, ejus uxor, filia dicti Roberti, Petrus et Aalesia, liberi ejusdem Roberti, vendicionem et quitanciam supradictas a dicto Roberto factas, ut dictum est, voluerunt, laudaverunt, concesserunt et

¹ Sceau rond, en cire brune, sur queue de parchemin. Une fleur de lis épanouie, accompagnée en pointe de deux étoiles. Légende, commençant à la base de la fleur de lis : † S. ROBERTVS ..VPIN.... IOAC.....

approbaverunt et ratas habuerunt, videlicet dicta Dyonisia, voluntate spontanea et de assensu predicti Johannis, mariti sui; et dictam quartam partem et quicquid juris in ea habebant et habituri erant quitaverunt fide sua dictis abbati et conventui in futurum, tam ratione caduci quam alia ratione quacumque, promittentes fide media, etc. Theobaldus vero de Piativillari, armiger, primus dominus dicti feodi, et Stephanus Claudus¹, armiger, frater dicti Theobaldi, secundus dominus feodi, et Jaquelinus de Chaletto, armiger, tercius dominus dicti feodi, ut dicebant, vendicionem et quitacionem supradictas voluerunt, laudaverunt, concesserunt et approbaverunt, et dictam quartam partem et quicquid juris, ratione feodi, domini, jurisdictionis et justitie, in ea habebant et habere poterant quitaverunt in perpetuum dictis abbati et conventui coram nobis, fide media promittentes quod contra hujusmodi concessionem, per se vel per alium, non venient aliquatenus in futurum; immo dictam quartam partem garendizabunt et liberabunt dictis abbati et conventui contra omnes. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem Roberti, Isabellis, Johannis, Dyonisie, Petri, Aalesie, Theobaldi, Stephani et Jaquolini, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense julio. »

(Orig. en parch. scellé². — Inv., p. 12, l. 2, n° 17.)

CCCCLXXVII.

« C. Jaquolini de Chaletto, armigeri, de quarta parte cujusdam decime quam nobis dedit Robertus, dictus *Taupin*. »

(Jul. 1249.)

« Ego Jaquelinus de Chaletto, armiger, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro me et heredibus meis sive

¹ *Tortuosus*, p. 437; *Tortus*, p. 441; *Tortuolus*, p. 442.

² Sceau en cire blanche, sur lacs de soie rouge. L'évêque debout et bénissant. Légende : † SIGILLVM MATHEI EPISCOPI CARNOTENSIS. Au contre-sceau, la Vierge tenant l'enfant Jésus. Légende : † AVE MARIA GRATIA PLENA. (*Gravé.*)

successoribus, volo, laudo et ratam habeo vendicionem quam Robertus, dictus *Taupin*, armiger, et Ysabellis, ejus uxor, fecerunt religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnaii de quarta parte decime terrarum suarum inter Telesvillam et Senesvillam, cujus decime territorium incipit a fossa de *Auchereuse*, et tendit usque ad fossam Pagani, et a fossa Pagani usque prope fossam quamdam que vocatur *Marchesium Carnotense*¹; et insuper de quarta parte decime cujusdam territorii quod vocatur *Burron*, duos modios sementis vel circiter continentis. Quarum decimarum tres alie partes sunt et fuerunt predictorum abbatis et conventus. Quam quidem quartam partem dictus Robertus tenebat in feodum a Theobaldo de Piativillari, armigero, primo domino feodi, et idem Theobaldus a Stephano Claudio de Piativillari, fratre suo, armigero, secundo domino feodi, et dictus Stephanus a me tercio domino feodi supradicti. Cedo enim et transfero, cessi enim et transtuli, spontanea voluntate, in eosdem abbatem et conventum, omne jus et dominium, juridicionem et justiciam quod et quam habebam vel habere poteram in predicta quarta parte decimarum, nichil juris, proprietatis seu possessionis michi vel heredibus meis retinens aliquatenus in quarta parte vendita supradicta. Et promitto, etc.
 In cujus rei testimonium, presentes litteras predictis abbati et conventui tradidi sigilli mei munimine sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 13.)

¹ Voir les deux chartes précédentes.

² Sceau en cire verte, sur queue de parchemin. Un lion rampant. Légende :AQVELIN...E
 CHALET.....

CCCCLXXVIII.

« C. Stephani, armigeri, de *Poiviller*, dicti *Tort*, de quarta parte decime quam nobis vendidit Robertus, dictus *Taupin*. »

(Jul. 1249.)

« Ego Stephanus, dictus *Tortus*, de *Poyviler*¹, armiger : Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro me et heredibus meis sive successoribus, etc. (*ut in precedenti carta, usque ad : Quam quidem quartam partem*). Quam quartam partem Robertus tenebat in feodum a Theobaldo de *Poyviler*, armigero, fratre meo, tanquam a primo domino, et dictus Theobaldus a me, tanquam a secundo feodi domino, et ego eam tenebam a Jaquolino de *Chalet*, armigero, tercio domino feodi. Cedo enim et transfero, etc. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 14.)

CCCCLXXIX.

« C. Theobaldi de *Poiviller*, armigeri, de quitacione cujusdam decime quam nobis vendidit Robertus, dictus *Taupin*. »

(Jul. 1249.)

« Ego Theobaldus, armiger, de *Poiviler*, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro me et heredibus meis sive successoribus, volo, laudo et ratum habeo, etc. (*ut in carta n° CCCCLXXVII, usque ad : Quam quidem quartam partem*).

¹ En 1244, Étienne de Poisvilliers vend au chapitre de Chartres trois muids ou environ de terre, faisant partie de la mairie de Berchères la Maingot. (*Inv. du chap.* — C. 85, A, n° 37.) L. M.

² Sceau rond, en cire verte, sur queue de parchemin. Une croix ancrée et vidée. Légende : † S. STEPHANI DE PAVILLE ARMIGERII (sic). (*Gravé.*)

Quam quartam partem dictus Robertus tenebat a me in feodum, et ego eam tenebam in feodum a Stephano Tortuolo de *Poyviler*, armigero, fratre meo, secundo domino feodi, et dictus Stephanus a Jaquolino de *Chalet*, armigero, tercio domino feodi. Cedo enim et transfero, etc..... Datum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense julio. »

(*Orig. en parch. scellé* ¹. — *Inv.*, p. 12, l. 2, n° 15.)

CCCCLXXX.

« Prioris de *Athies*, de XX solidis parisiensibus accommodatis Bidaudo, armigero, super unum quarterium vinee site à *la Boissière*. »

(Jul. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, prior de Athiis, salutem in Domino : Notum facimus quod frater Laurencius, conversus de Valle Sarneio, et Bidaudus, armiger, de Athiis, predictus Laurencius, de assensu et licencia magistrorum suorum, acomodavit predicto Bidaudo, armigero, XX solidos parisienses super dimidium quarterium vinee site à *la Boissière*, quam vineam tenet racione legati; tali condicione quod quocienscumque monuerit predictus Bidaudus, armiger, predictum Laurencium ut predictam vineam ponat extra manum suam, ponet, ita ut XX solidos predicto Laurencio primus reddat. De hiis conventionibus, ex parte predicti Bidaudi, armigeri, sunt plegii : Bertaudus *Billet*, Johannes de *Villemirant*. Et si aliqua dampna predicto Laurencio ex parte Bidaudi evenerint, plegii predicto Laurencio resarcirent. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense julii. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 64, l. 7, n° 16.)

¹ Sceau rond, en cire verte, sur queue de parchemin. Une fleur de lis à filets d'étamine cantonnée de quatre étoiles. Légende : † S. TIOBAVDI : DE PAVVILE ARMIGERI. (*Gravé.*)

CCCCLXXXI.

« Ne solvamus pedagia nec rotagia de hiis que nos emere contingeret
pro utilitate nostra. »

(23 aug. 1249.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati
et conventui monasterii Vallis Sarnaii, salutem et apostolicam benedic-
tionem : Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium
precibus favorem benivolum impertiri ; eapropter, dilecti in Domino filii,
vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, ut de blado,
vino, lana, lignis, lapidibus et aliis que aliquotiens pro vestris utilita-
tibus emere vos contingit nulli pedagia, winagia, roagia, minagia, que
pro hiis a secularibus exiguntur, solvere teneamini, auctoritate vobis
presentium indulgemus. Nulli, etc.

Datum Lugduni, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno sexto¹. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. D.*)

CCCCLXXXII.

Ut bona fratrum nostrorum recipere valeamus.

(23 aug. 1249.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati
et conventui monasterii Vallis Sarnaii, salutem et apostolicam benedic-
tionem : Devotionis vestre precibus inclinati, ut possessiones et alia bona
mobilia et immobilia, exceptis feudalibus, que personas fratrum liberas,

¹ Une autre bulle, exactement semblable à celle-ci, fut donnée à la même abbaye par le même pape, le jour des nones de septembre, 5 septembre 1249.

ad monasterium vestrum, mundi relicta vanitate, volantium, si remansissent in seculo, ratione successionis seu quocumque alio justo titulo contigissent petere, recipere ac retinere libere valeatis, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli, etc.
 Datum Lugduni, X kalendas septembris, pontificatus nostri anno sexto. »
 (*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

CCCCLXXXIII.

« De quatuor sextariis avene annui redditus ex dono domini Milonis de Nyalpha. »
 (Aug. 1249.)

« Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Milo de Nealfia, miles, dedi et concessi viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnai, quatuor sextaria avene, in puram et perpetuam elemosinam, videlicet annui redditus, habenda et possidenda super quinto totius terre mee, pro anniversario meo singulis annis ibidem faciendo. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense augusto ¹. »
 (*Orig. en parch. scellé* ². — *Inv., p. 136, l. 2.*)

¹ Cet acte fut vidimé par l'official de Paris en 1270, *die martis ante festum sancti Martini hyemalis*.

² Sceau rond, en cire jaune, sur double queue de parchemin. Écu triangulaire, au lion de Neauphle. Légende : † S. DNI MILONI.... DE NEALPHA CASTELLO. (*Gravé.*) — Nous avons vu, n° CCCCLXXIV, en juin 1249, que Gui de Chevreuse avait le titre de châtelain de Neauphle-le-Château, à n'en pas douter, du chef de Marie, sa femme : c'est ce qui doit empêcher de mettre Milon au nombre des châtelains de ce lieu. A. M.

CCCCLXXXIV.

« C. domini Willelmi *Broart*, militis, de concessione elemosinationis
domini G. de Briis. »

(Aug. 1249.)

« Ego Willelmus *Broart*¹, miles, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris presentium noticiam habituris quod ego elemosinationem quam Gilo, presbiter de *Bries*, Parisiensis dyocesis, fecit abbacie Val-leium Sarneii de quadam pecia vinee, solvente duodecim denarios cen-suales, et de quadam pecia terre, continente tria arpenta terre, sitis apud Joiacum, in feodo quod Petrus de Sancto Ylarione, miles, tenet a me, prout idem Gilo dictam elemosinationem fecit predictae abbacie², volo, laudo, concedo, et approbo; et dictas res elemosinatas et quicquid juris in eis habeo et habere possum quito dicte abbacie, et, quantum in me est, eidem abbacie in perpetuum confirmo; promittens quod contra pre-missa vel aliquod premissorum, per me vel per alium, non veniam in futurum. In cujus rei testimonium et munimen, dedi predictae abbacie presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense augusto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 17, l. 8, n° 7.*)

CCCCLXXXV.

De confirmatione libertatum et immunitatum ordinis Cisterciensis.

(5 sept. 1249.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Cistercii ejusque coabbatibus et conventibus universis Cisterciensis

¹ Ce doit être le Guillaume Bérourard dont nous avons décrit le sceau d'après un exemplaire incomplet des archives d'Eure-et-Loir. (V. note 2, p. 325.)

² Voir nos CCCIV, CCCV et CCCCLII, p. 283 et 442.

ordinis, salutem et apostolicam benedictionem : Solet annuere sedes apostolica piis votis et honestis petentium desideriis favorem benivolum impertiri; eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, sive per privilegia seu alias indulgentias, ordini vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli, etc.
Datum Lugduni, nonis septembris, pontificatus nostri anno sexto. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

CCCCLXXXVI.

« C. Girardi, archidiaconi Parisiensis, de vinea quam nobis dedit Galterius de *Booth.* »

(27 oct. 1249.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis G[irardi], ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino : Notum facimus quod Odelina de *Bovouel*, uxor Aconis de *Bovoul*, recognovit quod defunctus Galterius de *Bovoul*, presbiter quondam, dum vivebat, dedit et concessit in elemosinam abbati et conventui Vallium Sarnaii, quoddam arpentum vinee quod idem presbiter habebat in colle de *Genserroi*, in censiva Philippi de Cantu-Galli et Philippi, dicti *Chaurum*, ut dicebat; quam donationem dicta Odelina coram nobis volens et acceptens quitavit ex nunc in perpetuum dictis abbati et conventui, si quid juris et dominii habebat vel habere poterat quoquo modo in predicta vinea; et promisit dicta Odelina, etc. Promisit etiam, sub prestita fide, dicta mulier quod si dictus Acco, de partibus transmarinis in quas proficiscendi iter arripuit, ut dicitur, in quo itinere idem Ago dicitur decessisse, redierit, et ipsum Agonem vel alium, ratione ipsius Agonis vel dicte Odeline, impetere vel molestare contigerit eosdem abbatem et conventum, ipsa quatuor libras parisienses quas pro quitatione hujusmodi

recepit reddet dictis abbati et conventui. Et de hac summa pecunie sic reddenda, dominus Johannes, capellanus capelle domini de Caprosia, se plegium constituit coram nobis, fide data erga dictos abbatem et conventum pro muliere predicta. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, die mercurii ante festum Omnium Sanctorum. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 131, l. 2, n° 11.*)

CCCCLXXXVII.

« C. domini Gilonis, presbiteri de *Bries*, de donis ipsius. »

(Nov. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, ego Egidius, dictus *Fort-Anier*, presbiter de *Bries*, salutem in Domino : Noveritis quod ego dedi, contuli et concessi, pro salute anime mee, parentum benefactorumque meorum, in puram et perpetuam elemosinam, religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnaii, tria sextaria terre arabilis semeure, quorum duo sita sunt apud Sauceium, juxta domum defuncti Johannis *Nacart*¹, et tertium situm est in valle de Sauceio ; et unam peciam prati sitam retro domum dicti defuncti Johannis ; et sexaginta solidos carnotenses minuti census vel circa, percipiendos annuatim, in festo sancti Remigii, apud Joiacum, tam super terris arabilibus, pratis, vineis, quam super quadam hostisia cum suis pertinentiis sita apud Joiacum, quam heredes dicti defuncti Johannis possident. Dedi etiam eisdem religiosis omne jus et dominium quod habebam in duobus sextariis terre semeure, site apud Plantas, et in una mina terre semeure arabilis, site apud Sauceium ; que Gaufridus *Burgaut*, nepos meus, tenebat a me in feodum ; et omne jus et dominium quod habebam similiter in tribus minis terre semeure quas possidebat *Mabilia*, soror mea ; cujus terre due partes site sunt apud dictas Plantas, et tertia sita est in valle de Sauceio. Et cum hoc dedi dictis religiosis

¹ Ce Jean Naquart était homme de corps du chapitre de Chartres ; car nous voyons en 1244 le chapitre affranchir Arnoul, fils de Jean Naquart de Jouy, pour le rendre apte à recevoir les ordres sacrés : *Arnulphum manumittit ad tonsuram clericalem. L. M.*

omne jus et dominium quod habebam in quatuor solidis carnotensibus censualibus, debitis annuatim, ad festum sancti Remigii, Mabilie, sorori mee, pro campiparte cujusdam pecie terre site juxta Campum Sancti Michaelis cum dictis tribus minis terre semeure, que tenebat a me in feodum. Que omnia et singula predicta movebant de feodo Johannis de Scroniis, militis. Dedi insuper eisdem religiosis duas pecias vinee sitas supra villam que dicitur Molendina-Nova, a parte Bercheriarum-*la-Meingot*, et duodecim solidos carnotenses annui census, singulis annis percipiendos apud Joiacum, in festo sancti Remigii, pro censu plantarum sitarum supra Molendina-Nova; que due pecie vinee et qui duodecim solidi censuales movebant de feodo Petri de Sancto Hylarione, militis. Omnia et singula predicta dedi eisdem religiosis sine revocacione, cum omni jure et dominio quod in eis habebam vel habere poteram in futurum quacumque racione. Hanc autem donacionem voluit predicta Mabilia, soror mea, approbavit et concessit; quitans quicquid habebat vel habere poterat quoquomodo in singulis rebus prenotatis. Dicta Mabilia, soror mea, in puram et perpetuam elemosinam, dedit et concessit, pro remedio anime sue et parentum suorum, dictis abbati et conventui dictas tres minas terre semeure et dictos quatuor solidos censuales, me presente, volente et assentiente, a quo dicta Mabilia dictas res tenebat in feodum. Que vero Mabilia promisit se nichil de cetero, per se vel per alium, in rebus predictis in posterum reclamare. Ad confirmationem omnium et singularum rerum prenominarum, presentes litteras sigillo meo proprio roboravi. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense novembri¹. »

(*Double orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 13, l. 3, n° 5 et 7.)

¹ Au mois de décembre 1249, l'évêque de Chartres confirma cette donation : « Omnibus presentes litteras inspecturis, M[atheus], miseratione divina, Carnotensis episcopus, salutem in Domino : Noverint universi quod, in nostra presentia constitutus, Gilo, dictus *Fort-Anier*, presbiter de *Bries*, etc..... In cujus rei testimonium et munimen, sigillavimus presentes litteras sigillo nostro. Datum anno Domini millesimo CC° quadragesimo nono, mense decembri. » (*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 13, l. 3.)

² Sceau ogival, en cire verte, sur queue de parchemin. Un prêtre debout et en chape. Légende : ... EGIDII : PRESBITERI : DE BRI.... (*Gravé*). L'exécution de ce sceau est remarquable.

CCCCLXXXVIII.

« Carta Jacobi, persone sancte Genovefe, de elemosinatione cujusdam vinee apud Vernonem. »

(Nov. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Jacobus, persona sancte Genovefe de Vernone et Aalicia, dicta *la Maillarde*, mater ejusdem magistri, salutem in Domino : Notum facimus quod nos dedimus et concessimus, in puram et perpetuam elemosinam, religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnii, post nostrum decessum, quamdam peciam vinee, sitam in territorio de *Bacon*, in censiva eorumdem religiosorum, juxta fossam *Hermesent*, quam peciam vinee tenebamus a dictis religiosis pro quinque solidis annui census; que vinea sita est inter vineam *Dyonisii Tynel*, ex una parte, et vineam *Johannis de Crievecuer*, ex altera. Ita tamen quod alter nostrum qui supervixerit dictam vineam teneat et possideat donec diem extremum clauserit; volentes et concedentes quod dicti religiosi post nostros decessus dictam vineam teneant et habeant pacifice et quiete in perpetuum possidendam. Et ut ratum sit et stabile, predictis religiosis nostras litteras dedimus sigillis nostris sigillatas. Actum mense novembri, anno Domini M° CC° XL° nono. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 71, l. 4, n° 7.*)

CCCCLXXXIX.

« Carta decani Vernonensis, de vinea quam dederunt Jacobus, persona sancte Genovefe, et mater ejus. »

(Nov. 1249.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, decanus christianitatis de Vernone, salutem in Domino : Noveritis quod magister Jacobus, persona

sancte Genovefe de Vernone, et Aalicia, dicta *la Mallarde*, mater ejus, dederunt et concesserunt, etc. (*ut in præcedenti carta*).
In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum Jacobi et Aalicie, sigillavimus. Actum mense novembri, anno Domini M^o CC^o XL^o nono. »

(*Orig. en parch. scellé . — Inv., p. 74, l. 4, n^o 7.*)

CCCCXC.

« C. domini Johannis, militis, de Scroniis, de concessione elemosinationis domini Gilonis de Briis in feodo suo. »

(*Jan. 1250, n. s.*)

« Universis presentes litteras inspecturis, ego Johannes de Scroniis, miles, salutem in Domino : Noveritis quod cum jamdiu concesseram Giloni, dicto *Fort-Anier*², presbitero de Briis, quod quoddam feodum quod de me tenebat, situm apud Joiacum, tam illud quod tenebat in propria manu quam quod tenebant alii ab ipso, in pratis videlicet, vineis, virgultis, terris arabilibus, masuris et omnibus aliis ubicumque fuerint ad predictum feodum pertinentibus, posset in manu mortua tenere et illud in manu mortua elemosinare, cuicumque vellet et ubi vellet, pro sue voluntatis arbitrio³, et predictus Gilo supradictum feodum religiosi viri abbati et conventui Vallium Sarnaii dederit et concesserit, in puram et perpetuam elemosinam, in manu mortua, in perpetuum possidendum, predictam donationem dictis religiosi factam adhuc ego volo, laudo et approbo et

¹ Sceau et contre-sceau, de forme ogivale, du doyen de Vernon. On voit sur le sceau un personnage agenouillé et les mains jointes devant la Vierge couronnée, assise, et tenant l'enfant Jésus nimbé. Légende : † S. DECANATUS DE VERNONE, et dans le champ : AVE MA. Sur le contre-sceau est un buste de profil à droite, surmonté d'un croissant. Légende : † S. DECANI AD CAS.* (*Gravés.*) Le sceau du chapitre de Vernon, n^o CLXXIV, porte également les initiales de la Salutation angélique. A. M.

² *Fortis-Agosinarius*, v. n^o CCCCXCIV, p. 456.

³ Voir n^o CCCCLII, p. 442.

concedo, ita ut predictum feodum cum omnibus pertinentiis suis dicti religiosi, libere et pacifice, in perpetuum, in manu mortua, teneant, sicut superius est expressum; promittens bona fide quod contra omnia premissa vel quodlibet premissorum, per me vel per alium, non veniam in futurum. Et ut hoc firmum et stabile in perpetuum maneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense januario. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 18, c. K, n° 4.)

CCCCXCI.

De dimidio modio bladi annui redditus in grangia de Chauveriaco.

(Feb. 1250, n. 3.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus de Mesnilliis subtus Montemfortem, armiger, recognovit quod abbas et conventus Vallis Sarnaii habent et sunt in possessione percipiendi, singulis annis, dimidium modium bladi in granchia sua que vocatur Chauveriacum, in parrochia de Summo-Campo, Carnotensis diocesis, que granchia ad ipsum devenerat per escambium a domino Galtero de Chauveriaco, milite, et Petro, fratre dicti Galteri, sicut idem Guillelmus asseruit coram nobis. Et predictis Galtero et Petro, pro arreragiis dicti dimidii modii

¹ Sceau rond, en cire brune, sur queue de parchemin. Écu de..... à six annelets de....., posés trois, deux et un. Légende: † S. IOHANNIS DE ESCRONIS. (*Gravé.*) En septembre 1238, Jean d'Ecrosnes se servait du même sceau pour sceller, avec Gilles Fort-Anier, la charte originale du n° CCCLXXXVI, qui se trouvait déplacée lorsque nous en avons donné la transcription d'après la Déclaration de 1544. — Il existe dans l'église d'Oisonville (Eure-et-Loir) une tombe d'Adam d'Ecrosnes, mort le 31 mars 1409; et sur la cotte de ce chevalier, on voit sculptées ces mêmes armes: six annelets de....., à la bande vairée, sans doute parce qu'Adam était un cadet de la famille. Au seizième siècle, la famille d'Ecrosnes était propriétaire des seigneuries de Boigneville et Yermenonville, au pays chartrain. (Voir Bull. de la Soc. Arch. d'Eure-et-Loir, *Mémoires*, t. I, p. 40.) L. M.

bladi, gagiavit idem Guillelmus coram nobis, fide prestita corporali, se redditurum dictis abbati et conventui quindecim sextarios bladi, infra festum Decollationis beati Johannis Baptiste proximo venturum. Promisit insuper dictus Guillelmus quod, infra dictum festum, reddet dictis abbati et conventui dimidium modii bladi pro anno futuro; ad reddendum dictum dimidium modium bladi, singulis annis, se et heredes suos, quamdiu dictam granchiam tenuerint, abbati et conventui predictis obligans coram nobis. Promisit insuper, sub prestita fide, quod, infra Ramos Palmarum, in abbatiam Vallium Sarnaii plegios sufficientes adducet de hiis omnibus tenendis, prout superius sunt expressa. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense februario. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 135, l. 2, n° 1.*)

CCCCXCII.

« G. de Caprosia et Marie uxoris ejus, de confirmatione elemosine decani Turonensis in granchia nostra de Ebisortis. »

(Feb. 1250, n. s.)

« Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Guido de Caprosia, castellanus Nealphe, et Maria, uxor ejus, salutem in eo qui est omnium vera salus : Notum facimus quod nos dedimus et concessimus venerabili viro domino Guidoni de Nealpha, decano ecclesie beati Martini Turonensis¹, plenariam potestatem alienandi in manu mortua octo sextaria et plenam minam bladi, et septem sextaria et plenam minam avene, que Johannes, dictus *Sanz-Pitié*, et Milo, frater ejus, armigeri, percipiunt annuatim in granchia *des Esbiseors*; et octo sextaria et plenam minam bladi, et septem sextaria et plenam minam avene que Philippa, uxor Gaufridi de Huaneria, militis, percipit in dicta granchia, jure dotalicium; et quindecim sextaria avene que domina Petronilla de Cresseio,

¹ En octobre 1244, Guy de Neauphle est désigné sous le titre de *chanoine de Beauvais*. V. n° CCCCXXXII, p. 395.

relicta defuncti Simonis de Alneto, similiter percipit in dicta granchia ¹, ratione dotalitii, que omnia supradicta ad dictos armigeros dinoscuntur jure hereditario pertinere, si predicta bladum et avenam, ratione emptionis vel alio quocumque modo, ad ipsum decanum devenire contigerit. Que omnia dicti Johannes *Sanz-Pitié* et Milo, frater ejus, ab eodem decano tenent in feodum; dictus decanus a nobis tenet eadem supradicta. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense februario. »
 (Orig. en parch. scellé ². — Inv., p. 146, l. 2, n° 4.)

CCCCXCIII.

« C. domini G. de Nyalpha, decani Turonensis, de XVII sextariis bladi et XXX sextariis avene, ex dono ipsius, que olim quidam armigeri percipiebant in granchia nostra de *Ebysoers*. »

(Feb. 1250, n. s.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Guido de Nialpha, decanus ecclesie beati Martini Turonensis, salutem in Domino : Notum facimus quod cum nos emissemus a Johanne, dicto *Sanz-Pitié*, et Milone, fratre ejus, armigeris, octo sextaria et plenam minam bladi, et septem sextaria et plenam minam avene que percipiebant annuatim in granchia de *Esbi-soers*; item ab eisdem Johanne et Milone octo sextaria bladi et plenam minam, et septem sextaria et plenam minam avene, que domina Philippa,

¹ Voir la donation faite par Simon d'Aunay, en 1231, n° CCCXIX, p. 294.

² Il ne reste plus qu'un sceau ogival, en cire blanche, sur double queue de parchemin. Une dame debout, tenant de la main droite un lièvre pris par le faucon perché sur sa main gauche; à côté d'elle, une tige à trois fleurs, pour figurer la campagne dans laquelle la châtelaine est occupée à chasser. Légende : † S. MARIE DE C....., DAME DE NEAFLE (*Gravé*.) L'autre sceau n'est plus pendant à la pièce, mais nous l'avons retrouvé parmi les sceaux détachés des archives de Seine-et-Oise, tel que nous le verrons en 1278, moins bien conservé, à une autre charte de ce même Guy de Chevreuse. Il est de forme ronde et offre un écu triangulaire, à la croix cantonnée de quatre aigles au vol abaissé. Légende : † S. GVIDONIS DE CHEVREUSE DNI NEALPHE. A. M.

uxor domini Gaufridi de Huaneria, militis, tenet ratione dotalicii et percipit annuatim in eadem granchia; item cum emissemus ab eisdem armigeris quindecim sextaria avene, que domina Petronilla de Cresseyo, relicta defuncti Simonis de Alneto, similiter percipit annuatim in eadem granchia jure dotalicii; que supradicta, videlicet octo sextaria et plenam minam bladi, et septem sextaria et plenam minam avene que dicta Philippa tenet modo supradicto, et quindecim sextaria avene que dicta Petronilla tenet similiter modo supradicto, ad dictos armigeros jure hereditario debent devenire; que quidem omnia movebant primo loco de feodo nostro: Nos hec omnia et singula supradicta dedimus et concessimus, in puram et perpetuam elemosinam, dilectis nostris viris religiosis abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro remedio anime nostre et parentum nostrorum, ab ipsis in perpetuum in manu mortua possidenda. Et hec fecimus de voluntate expressa et assensu Guidonis de Caprosia, nunc armigeri, castellani Nialphe, et Marie, uxoris ejus, neptis nostre, de quorum feodo secundo loco movebant supradicta, qui nobis dederant plenariam potestatem alienandi et elemosinandi in manu mortua, ad voluntatem nostram, omnia supradicta, sicut in ipsorum litteris plenius continetur¹. In eisdem etiam rebus nichil juris, domini sui proprietatis retinuimus, transferentes, ex nunc perpetuo, in dictos abbatem et conventum et eorum monasterium omne jus et dominium que nos habebamus vel habere poteramus vel que nobis competebant vel competere poterant, quocumque modo sive jure, in omnibus predictis; promittentes, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M^o ducentesimo quadragesimo nono, mense februario. »

(*Orig. en parch. scellé*². — *Inv.*, p. 146, l. 2, n^o 4.)

¹ Voir la charte précédente.

² Sceau ogival, en cire verte, sur queue de parchemin. Saint Martin donnant la moitié de son manteau à un pauvre; et au-dessous, dans une arcade ogivale subtrilobée, le doyen de Tours agenouillé et les mains jointes. Légende: † S. GVIDONIS DE NEALP... ECANI BEATI MARTINI TOR. Au contre-sceau, le lion de Neauphle. Légende: † SECRETV. GVIDONIS DE NEALFA. (*Décrits et gravés à l'aide d'un double original.*)

CCCCXCIV.

« Charta officialis curie Carnotensis, de quadam pecia vinee et quinque solidis annui redditus quos nobis vendiderunt Filie-Dei Carnoti apud Jolacum. »

(Mart. 1250, n. s.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino : Noverint universi quod priorissa et conventus Filiarum-Dei Carnotensis, Vincentio, presbitero Sancti Prisci, eis a reverendo patre M[attheo], Dei gratia, episcopo Carnotensi, magistro deputato¹, auctoritatem et assensum coram nobis prestante, vendiderunt et nomine venditionis concesserunt religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnanii, ad usus et consuetudines carnotenses, pro septem libris carnotensibus, quamdam peciam vinee, et pro sexaginta solidis carnotensibus quinque solidos annui census ; quam peciam vinee dicte Filie-Dei habe-

¹ Ce Vincent, curé de Saint-Prest, fut un des principaux bienfaiteurs du prieuré des Filles-Dieu. Nous trouvons aux archives d'Eure-et-Loir plusieurs donations de ce prêtre, de 1250 à 1260. Voici le texte de l'amortissement d'une de ces donations, fait en 1257 par Jean de Bruyères, seigneur de Lèves : cette pièce est importante parce qu'elle constate l'alliance entre les familles de Bruyères et de Lèves, alliance que nous avons déjà signalée (voy. note 4, p. 250) : « Universis presentes litteras inspecturis, Joannes de Brueriis, miles, dominus Leugarum, salutem in Domino : Noveritis quod ego, assensu et voluntate Eustachie, uxoris mee, admortifico, quantum in me est, Filiabus-Dei Carnotensibus quoddam virgultum, circa unum quartarium continens, ut dicitur, quod Vincentius, rector ecclesie Sancti Prisci, adquisierat et tenebat a me, et postmodum contulit in elemosinam, ut dicitur, eisdem Filiabus-Dei, contiguum cancello ecclesie dictarum Filiarum-Dei, prout dictum virgultum a dicto cancello in latitudinem usque ad cameras ultra dictum cancellum sitas et a chimino sito ante dictam ecclesiam usque ad pratum situm subtus dictum virgultum in longitudinem extenditur, in censiva mea, pro quo solvebantur sex solidi tres denarii et obolus censuales annuatim. Et volo ac concedo quod dicte Filie-Dei dictum virgultum teneant, habeant et possideant ex nunc in futurum, in manu mortua, quantum ad me pertinet, solvendo michi et heredibus meis dictum censum duplicatum pro dicto virgulto, quolibet anno, in octabis beati Dyonisii. Et promitto quod dictum virgultum, quantum ad me pertinet, admortificatum ad dictum duplicem censum, dictis Filiabus-Dei garantizabo et defendam. In cuius rei testimonium et munimen, ego do predictis Filiabus-Dei Carnotensibus presentes litteras, de voluntate et assensu dicte Eustachie, uxoris mee, sigillo meo sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducesimo quinquagesimo septimo, mense septembri. » (*Arch. d'Eure-et-Loir.* — Fonds des Filles-Dieu, c. 4040.)

bant, ut dicebant, moventem ex acquiremento earum, sitam, ut dicitur apud Joiacum, in territorio de Saliceio, in censiva Petri de Sancto Hilarione, militis, et quem censum dicte Filie-Dei habebant et percipiebant, et consueverant percipere, ut dicebant, apud Joiacum, singulis annis, in festo sancti Remigii, super feodo Gilonis, dicti Fortis-Agosinarii¹, presbiteri, et eisdem Filiabus fuerat elemosinatus idem census, ut dicebant, a Johanne de Escronis, milite. Quas res venditas dicte Filie-Dei, de auctoritate et assensu dicti Vincentii, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione que in eis habebant et habere poterant, quitaverunt dictis abbati et conventui eorumque successoribus in futurum, predicta jus, dominium, proprietatem et possessionem in eosdem abbatem et conventum ex nunc penitus transferendo. Quas pecunie summas dicte Filie-Dei confesse fuerunt coram nobis sibi solutas fuisse a dictis abbate et conventu in pecunia numerata, et de eis se tenuerunt pro pagatis; confesse etiam fuerunt dictas pecunie summas conversas esse in usum et utilitatem domus earum. Et promiserunt, etc.
In cujus rei testimonium et munimen, sigillavimus presentes litteras sigillo curie Carnotensis. Datum anno Domini millesimo duccentesimo quadragésimo nono, mense marcio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 18, l. 4, n° 2.*)

CCCCXCV.

« De hiis que dedit ecclesie Carnotensi Herveus, dictus *li Desreex*, canonicus Carnotensis, apud *Berchières-la-Meingot*. »

(Apr. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, Herveus, cognominatus *Desraé*, canonicus Carnotensis, salutem in Domino: Noverint universi quod ego acquisivi apud *Bercherias-la-Meingot* terras que movent a

¹ Nous avons déjà souvent rencontré Gilles Fort-Anier, soit comme prêtre de Saint-André de Chartres, n° CCCIV et CCCXXXVI, soit comme prêtre de Briis, n° CCCLXXXVI, CCCCLII, CCCCLXX, CCCCLXXXIV, CCCCLXXXVII et CCCXC.

capitulo sive ab ecclesia Carnotensi, videlicet in quibus terris dictum capitulum sive ecclesia Carnotensis habet campipartem, et teneo terras illas tamquam acquiramenta mea, videlicet terras continentes sive comprehendentes circa sex modios et unum sextarium seminis, quas terras ego emi, videlicet a Stephano Claudio de Piatovillari terras continentes sive comprehendentes circa tres modios seminis, et a Laurentia furnaria et sorore ejus terras continentes circa decem sextaria, et ab Ermesendi furnaria circa duo sextaria, et a Stephano Euthace circa tria sextaria, et de terra que fuit Boteri circa quatuordecim sextaria, et apud Crucem de Chaletto circa quatuor sextaria, et apud Petrosas circa quatuor sextaria. Insuper teneo unum herbergamentum apud Bercherias, situm ante Crucem, prope terras monachorum Vallium Sarnail, cum domibus et granchiis et viridario, clausis ex omni parte de muro, que predicta ego emi et acquisivi, moventia a capitulo sive ab ecclesia Carnotensi. Que omnia acquiramenta mea predicta, terras, domos, granchias, viridaria, et herbergamentum meum cum appenditiis, et redditus omnes pertinentes ad predicta do et concedo capitulo sive ecclesie Carnotensi, simpliciter et absolute, possidenda, tenenda et habenda post decessum meum libere et quiete.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense aprili. »

(Orig. en parch. scellé¹. — Arch. d'Eure-et-Loir, fonds du chap. N.-D., c. 67, l. B, n° 20.)

CCCCXCVI.

« C. officialis curie Carnotensis, de uno quarterio vinee quod nobis vendidit
Andreas *Hubauth* apud Joyacum. »

(Apr. 1250.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis,
salutem in Domino : Noverint universi quod Andreas, dictus *Hubaut*,

¹ Sceau ogival, en cire brune, pendant sur double queue de parchemin. Un chanoine debout, tenant un livre sur sa poitrine, accosté des deux côtés d'un oiseau. Légende : ...E...RAE CAN...

vendidit et nomine venditionis concessit, pro quinquaginta solidis turo-
 nensibus, religiosi viri abbati et conventui Vallium Serneii quoddam
 quarterium vinee quam idem Andreas habebat, ut dicebat, sitam in
 parrochia de Joyaco, moventem ex hereditate dicti Andree, in censiva
 dictorum abbatis et conventus; quod quarterium vinee dictus Andreas,
 cum omni jure, dominio et possessione que in eo habebat et habere po-
 terat, quittavit coram nobis dictis emptoribus et eorum successoribus in
 futurum, predicta jus, dominium et possessionem in dictos emptores ex
 nunc penitus transferendo; de qua peccunie summa dictus Andreas
 tenuit se coram nobis plenarie pro pagato in pecunia numerata; et pro-
 misit idem Andreas, etc.
 Preterea Bourjota, uxor dicti Andree, non vi nec dolo ad hoc inducta,
 de voluntate et assensu dicti Andree, mariti sui, predictas venditionem
 et quittance voluit, concessit, laudavit et approbavit, etc.
 In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo curie
 Carnotensis sigillavimus. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo,
 mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 13, l. 3, n° 4.*)

CCCCXCVII.

« C. officialis Carnotensis, de herbergamento quod nobis vendidit Petrus Lamberti
 de Bercheriis apud ipsas Bercherias. »

(Apr. 1250.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis,
 salutem in Domino : Noverint universi quod Petrus Lamberti de Ber-
 cheriis-la-Mingot, vendidit et nomine venditionis concessit religiosi viri
 abbati et conventui Vallium Sarneii, pro precio septem librarum carno-
 tensium, quoddam herbergamentum cum suis pertinenciis quod idem
 Petrus habebat, ut dicebat, movens ex hereditate sua, situm apud pre-
 dictas Bercherias, in censiva Stephani de Piatovillari, armigero, Claudio¹;

¹ V. note 4, p. 439.

quam censivam idem Stephanus coram nobis asseruit se tenere in feodum a Garino, dicto de Bercheriis, etc. :
 Maria, vero uxor dicti Petri, voluntate spontanea, non vi, nec dolo ad hoc inducta, et de assensu et voluntate dicti Petri, venditionem et quitationem supradictas voluit, concessit, laudavit et approbavit, et dictas res venditas et dotalicium, si quod in eis habebat et habere poterat, quitavit dictis abbati et conventui in futurum, etc.
 Quas etiam venditionem et quitationem predicti Stephanus et Garinus voluerunt, concesserunt et approbaverunt, et dictum herbergamentum cum pertinentiis, et feodum, et censivam, et omne jus tam feodi quam censive, ad eosdem Stephanum et Garinum et ad alterum eorum, ratione dicti herbergamenti, cum pertinentiis pertinens, et etiam quod debebat et poterat pertinere, dictis abbati et conventui quitaverunt in perpetuum coram nobis, volentes et concedentes quod dicti abbas et conventus dictum herbergamentum, cum pertinentiis et feodo et censiva et jure alio quocumque ad dictum herbergamentum cum pertinentiis spectantibus, teneant ex nunc in manu mortua et possideant in futurum; fide media promittentes, etc.
 In cujus rei testimonium et munimen, sigillavimus presentes litteras sigillo curie Carnotensis. Datum anno Domini millesimo ducesimo quinquagesimo, mense aprili. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 15, l. 6, n° 8.*)

CCCCXCVIII.

« C. abbatisse et conventus de *Fouetel*, de tribus solidis parisiensibus. »

(Mai. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus de *Footello*, salutem in Domino : Noverint universi quod nos, unanimi assensu, pensata utilitate ecclesie nostre et nostra, vendimus et concedimus religiosi viri abbati et conventui Vallium Sarnaii, pro quadraginta solidis parisiensibus, tres solidos annui redditus, quos habebamus

et percipiebamus annuatim super quadam granchia quam emerunt dicti abbas et conventus a priore sancti Juliani Parisiensis, ut dicebant, sitam in vico Straminis¹. Renunciamus enim, etc.
In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° L°, mense mayo. »

(Orig. en parch. — Inv., p. 54, l. A, n° 7.)

CCCCXCIX.

De compositione cum decano et capitulo Sancti Clodoaldi, super duodecim arpenta terræ apud Sanctum Nonnum.

(Jun. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, magister Natalis, canonicus Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod cum mota esset contencio inter religiosos viros abbatem et conventum Vallium Sarnii, ex una parte, et decanum et capitulum Sancti Clodoaldi, Parisiensis diocesis, ex altera, super eo videlicet quod petebant dicti decanus et capitulum ipsos abbatem et conventum compelli ad ponendum extra manum suam duodecim arpenta terre arabilis vel circiter, sita in parrochia Sancti Nonni, Parisiensis diocesis, in censiva dictorum decani et capituli; quam terram ipsis abbati et conventui, ad admodiationem perpetuam, quondam tradiderat, ut dicitur, defunctus Milo de Vicinis, miles²; quorum quidem duodecim arpentorum duo sita sunt, ut dicitur, ad Albam-Spinam, et duo arpenta et dimidium ad Vallem Guiberti, et tria arpenta *au Friche de Sorel*, et unum arpentum juxta Magnam Gliseriam, et tria arpenta et dimidium à *Menuel*; que quidem duodecim arpenta que ipsi abbas et conventus ad firmam perpetuam tenent, et duo arpenta que similiter ad firmam tenent, ut dicitur, mater Auberti, dicti *Alet*, et Odo, bubulcus ipsorum monachorum, sita in eadem censiva, onerata sunt de

¹ Voir n° CCCCXXI et CCCCXXIII, p. 386 et 388, où la rue est désignée sous le nom de *rue des Termes*.

² Voir n° CXXXVI, p. 453.

triginta quatuor denariis capitalis census, debitis annuatim dictis decano et capitulo; dictis monachis in contrarium asserentibus se non debere compelli ad predicta facienda. Tandem, mediantibus bonis viris, dicte partes in nos super premissis omnibus et pertinentibus ad ea, necnon et ipsa tangentibus, et dependentibus ab ipsis, compromiserunt. Nos vero, de consilio honorum, procuratoribus partium coram nobis, prout jura volunt, in talibus sufficienter instructis, ipsis presentibus et jus sibi reddi poscentibus, die ad hoc a nobis assignata, exquisitis prius voluntatibus eorundem procuratorum, et negotii meritis diligenter attentis, de voluntate ipsorum procuratorum, dictum nostrum proferimus in hunc modum: videlicet quod dicti abbas et conventus solvent annuatim dictis decano et capitulo, in festo beati Remigii, octo solidos parisienses pro dictis quatuordecim arpentis, dictis triginta quatuor denariis in dictis octo solidis computatis; ita tamen quod Reginaldus de *Mesantes*, armiger, cui admodiatio dictarum terrarum, ut dicitur, debebatur et ipsius heredes seu illi qui ab ipsis causam habebunt in dicta admodiacione dictos triginta quatuor denarios, in futurum, in dicto festo, ipsis abbati et conventui solvent et solvere tenebuntur, prout antea solvere, ut dicitur, consuevit. Dicimus etiam quod, ex nunc et in futurum, decanus et capitulum ipsos abbatem et conventum compellere non poterunt ad ponendum extra manum suam dicta duodecim arpenta, que ipsi abbas et conventus tenent modo et prius, ut dictum est, ad admodiacionem perpetuam et ad censum triginta quatuor denariorum tantummodo. Dicimus insuper et pronunciamus quod et si, ex nunc et in futurum, dictos abbatem et conventum dictam admodiacionem seu dicta duodecim arpenta emere vel acquirere contigerit in toto vel in parte qualibet, quocumque genere et titulo acquisitionis, salvis in ipsis decano et capitulo ventis, si res predictas vendi contingat, et laudationibus et alia justitia perpetua que competit eis ratione censive, secundum consuetudinem Francie; preter hoc quod ad vendendum seu ponendum extra manum suam predictam admodiacionem seu predicta duodecim arpenta superius nominata, alia ab illis duobus arpentis que mater Auberti et Odo bubulcus predicti, ut supradictum est, ad firmam tenere dicuntur, ipsos abbatem et conventum

compellere in posterum non poterunt ullo modo. Quod dictum utriusque partis procuratores coram nobis voluerunt, acceptaverunt et ratum habuerunt et gratanter receperunt. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense junii. »

(*Orig. en parch. scellé*¹. — *Inv.*, p. 32, c. A, n° 13.)

D.

« Carta Johannis de Scroniis militis, de quinque solidis quos emimus a Filiabus-Dei Carnoti, quos tenebimus in manu mortua. »

(Jun. 1250.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes de Scroniis, miles, salutem in Domino : Noveritis quod cum ego haberem quinque solidos carnotenses annui redditus super toto feodo quod dominus Gilo, dictus *Fort-Arnier*, presbiter et persona ecclesie de Briis, a me tenebat apud Joiacum, et ego dictos quinque solidos, pro remedio anime mee, Filiabus-Dei de Carnoto, in puram elemosinam, contulisse, et dicte Filie-Dei dictos quinque solidos religiosi viris abbati et conventui Vallium Sarnaii, in manu mortua possidendos vendidissent², dictam venditionem factam a dictis Filiabus eisdem religiosi ratam habeo et laudo, volens et concedens quod dicti religiosi dictos quinque solidos, in manu mortua, possideant in perpetuum, pacifice et quiete. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense junio. »

(*Orig. en parch.* — *Inv.*, p. 16, l. 8, n° 5.)

¹ Sceau en cire brune, sur queue de parchemin. Deux personnages, et entre eux une colonne surmontée d'un cygne. Légende : S. NATALIS..... PARIS.....

² Voir n° CCCCXCIV, p. 455.

DI.

« C. officialis Parisiensis, de VI arpentis pratorum apud Montem-Lethericum,
ex dono G. de Trapis. »

(Jul. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis,
in Domino salutem : Notum facimus quod Guillelmus de Trapis¹, bur-
gensis de Monte-Letherico, et Odelina, uxor sua, legaverunt religiosis
viris abbati et conventui monasterii Vallium Sarnaii quandam peciam
prati, ad opus anniversarii ipsorum Guillelmi et ejus uxoris, continentem,
ut dicitur, sex arpenta vel circiter, sitam in ripparia de *Ourge*, inter
molendinum de *Basset* et molendinum de *Grootel*, contiguam pratis
militum de Sancto Michaeli, ut dicebant, in censiva dominorum Phi-
lippi de *Linais* et Gilonis, patris ipsius Philippi, ac Robini, nepotis ipsius
Gilonis, armigeri, ad duodecim denarios capitalis census, ut dicebant.
Promittentes, etc.
Dictus autem dominus Philippus et nobilis mulier domina Petronilla,
uxor sua, voluerunt et concesserunt expresse legatum hujusmodi, et
quod dicti religiosi in perpetuum teneant et possideant dictum pratam,
cum ad eos fuerit devolutum, post mortem dictorum Guillelmi et ejus
uxoris, in manu mortua, sine coactione vendendi seu extra manum suam
ponendi, salvo eis solummodo dicto censu ; promittentes, fide data, contra
hec non venire. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquage-
simo, mense julio. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 3, l. 3, n° 4.*)

¹ Nous avons vu, en mars 1239, Guillaume de Trappes servir d'arbitre entre le seigneur de Malignon et l'abbaye des Vaux de Cernay (n° CCCXCII, p. 359).

DII.

« Carta de uno modio bladi quem nobis legavit Simon, miles, de *Gaseran*. »

(Aug. 1250.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Guido, dictus *Mauvoisin*, miles, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus de *Gaseran*¹ et Buccardus de Bretigniaco, milites, asseruerunt quod defunctus Symon de *Gaseran*², miles, in extrema voluntate faciens testamentum, legavit ecclesie beate Marie Vallium Sarnaii et monachis ibidem Deo servientibus unum modium bladi annui redditus vel quadraginta libras turonenses. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum militum, sigilli mei munimine roboravi. Actum Acon, anno Domini M^o CC^o quinquagesimo, mense augusti. »

(*Orig. en parch. — Inv.*, p. 137, l. 3, n^o 16.)

DIII.

« C. Ludovici regis, de libertate per terram et aquam. »

(Aug. 1250.)

« Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus presentibus et futuris, quod nos, ob remedium anime nostre ac inclite recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, karissime domine et matris nostre B[lanche], Francorum regine illustris, et antecessorum nostrorum, concessimus dilectis nostris abbati et conventui Vallium Sarnaii, quod, de

¹ En 1258, Guillaume de Gazeran décharge le chapitre de Chartres du droit de rouage et autres droits de coutume qu'il était en possession de percevoir en sa terre de Gazeran. (*Inv. des chap.* — C. 116, K, n^o 4.) L. M.

² Nous avons déjà vu ce Simon de Gazeran dans notre Cartulaire, n^{os} CCXL et CCLXXXIII. — Au mois d'avril 1244, Simon et Ferry, son frère, confirmèrent la donation d'un muid de méteil sur le moulin de Gazeran, faite par Mainier, leur père, aux religieux des Moulineaux. (*Rec. de chartes du prieuré des Moulineaux*, p. 24.) A. M.

hiis que ad usus proprios emerint ac de rebus propriis quas vendendas vel ad usus proprios conservandas per terram vel aquam duxerint, nobis vel nostris pedagium, vinagium, seu alias consuetudines vel exactiones solvere minime teneantur, set ab hujusmodi consuetudinibus vel exactionibus liberi sint in perpetuum et immunes. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Acon, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense augusto¹. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 26, l. D.*)

DIV.

De emptione XVII sextariorum bladi et XXX sextariorum avenæ in
grangia de *Esbisoers*.

(Sept. 1250.)

« Notum facimus quod cum nos emissemus a Johanne de *Villaines*, dicto *Sanz-Pitié*, et Milone, fratre ejus, armigeris, etc. (*ut in carta n° CCCCXCIII, p. 453, usque ad verba ad dictos armigeros*). ad dictos armigeros jure hereditario devenerant, et successione defuncti

¹ Cette charte fut vidimée par le roi Philippe le Bel en décembre 1302 :

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus, universis tam presentibus quam futuris, nos infrascriptas vidisse litteras formam que sequitur continentes :

» Que omnia et singula in dictis litteris contenta nos rata habentes et grata, ea volumus, laudamus, approbamus et auctoritate nostra regia, ex certa scientia, tenore presentium confirmamus, nostro in aliis jure salvo et in omnibus alieno. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo trecentesimo secundo, mense decembris.

» Per dominum regem, ad relationem vestram : J. LEGATUS. »

Un nouveau vidimus fut donné par le prévôt de Paris, au mois de juin 1350.

« A tous cœus qui ces lettres verront, Alixandre de Crevecuer, garde de la prévosté de Paris, salut : Sachent tuit que nous, l'an de grâce mil trois cens et cinquante, le lundi veille saint Père et saint Pol, vint-huit jours du mois de juing, veismes unes lettres du roy nostre sire seellées de son grant seel de cire verte, et à soye, contenans la fourme qui s'ensuit :

» Et nous, à cest transcript, avons mis le seel de la prévosté de Paris. Ce fut fet l'an et le lundi dessusdiz. » (*Inv., Suppl. cart. 2.*)

Symonis de Alneto, armigeri, quondam patruī dictorum fratrum. Eo tamen deducto et excepto quod nobiles mulieres domine Petronilla, domini Bochari de *Regoulant*¹, et Philippa, domini Gaufridi de Huaneria, militum, uxores, cum quibus postremo contraxerunt, modo percipiunt et percepture sunt, ratione dotalicii, quoad vixerint, medietatem admolationis supradicte et aliquantulum plus, prout superius est expressum; que quidem omnia movebant primo loco de feodo nostro. Nos hec omnia, etc. (*ut in carta n° CCCCXCIII, usque ad finem.*)
 Actum anno Domini M° CC° L°, mense septembri. »
 (*Orig. en parch. — Inv., p. 146, l. 2, n° 4 bis.*)

DV.

« Ne officialis Parisiensis possit bona monasterii nostri invadere vel denudare. »
 (26 oct. 1250.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio officiali Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem : Ex parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii Vallium Sarnaii fuit propositum coram nobis quod nonnulli clerici et laici, asserentes se contra aliquid questionis habere, aliquando monachos, interdum conversos, et nonnunquam animalia et bona eorum monasterii, pretextu cujusdam prave consuetudinis, propria temeritate vadiare, invadiare ac detinere presumunt, donec sit eis de hujusmodi questionibus juxta ipsorum beneplacitum satisfactum, quamvis jurisdictionem in eos delegatam vel ordinariam non habeant qua hoc possint. Cum itaque judicialis vigor ideo sit in medio constitutus ut nemo sibi presumere audeat ultionem, et ob hoc id tanquam nullo jure subnixum non sit aliquatenus tollerandum; nos volentes eorum quieti consulere ac predictorum malitiis obviare, auctoritate apostolica duximus districtius inhibendum, ne quis, occasione pre-

¹ Cette Pétronille, femme de Bouchard de Regoulant, est la même qui, dans la charte n° CCCCXCIII, est appelée Pétronille de Cressy, veuve de Simon d'Aunay. Philippe, comme nous le verrons n° DXII, avait d'abord été mariée à Amaury, frère de Simon.

dicte consuetudinis, eis memoratas irrogare molestias aut quecumque bona ipsorum monasterii, absque juris ordine, occupare, vadiare seu quolibet modo detinere presumat. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus non permittas eos super hiis, contra inhibitionis nostre tenorem, ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Lugduni, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

DVI.

« Ne aliqua persona bona monasterii nostri possit propria auctoritate invadere vel decimas. »

(26 oct. 1250.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Vallium Sarnaii, salutem et apostolicam benedictionem : Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod nonnulli clerici et laici, etc. (*ut in præcedenti carta*). Datum Lugduni, VII kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

(*Orig. en parch. bullé. — Inv., p. 50, l. D.*)

DVII.

« Ne diocesanus noster vel alii prelati possint a nobis exigere vel expetere ex debito : consiliatorem habemus abbatem Sancti Dyonisii. »

(27 oct. 1250.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Vallis Sarnay, salutem et apostolicam benedictionem : Intimantibus vobis accepimus quod cum exhibeatis vos in hospitalitate omnibus liberales, diocesano vestro et aliis ecclesiarum prelati eorumque familiis, cum ad vestrum declinant monasterium, caritative necessaria ministrantes, nonnulli prelatorum ipsorum, hujusmodi gratiam

convertere molientes in debitum, et quod sic sponte ipsis impenditis deberi sibi ex antiquo consuetudine asserentes, vos et prefatum monasterium propter hoc multipliciter aggravant et molestant. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, volentes in hac parte vestre quieti paterna diligentia providere, ne quisquam prelatus id deinceps a vobis ex debito exigere vel extorquere presumat, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli, etc. Datum Lugduni, VI kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

DVIII.

Innocentius papa abbati Sancti Dionisii ne diocesanus noster vel alii prelati possint a nobis necessaria exigere vel expetere ex debito.

(27 oct. 1250.)

« Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Dionisii, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem : Intimantibus dilectis filiis abbate et conventu monasterii Vallium Sarnay, accepimus, etc. (*ut in præcedenti carta*) Discretionis tue per apostolica scripta mandamus quatinus non permittas ipsos, contra inhibitionis nostre tenorem, super hiis ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Lugduni, VI kalendas novembris, pontificatus nostri anno septimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 50, l. D.*)

DIX.

« C. officialis Parisiensis, de duobus arpentis terre sitis apud *Athyes*, ex dono G. novicii. »

(15 nov. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus, clericus, filius

quondam defuncti Luce de Cimiterio, dedit et concessit, donatione inter vivos, religiosis viris abbati et conventui Vallium Sarnaii, in perpetuum, quoddam arpentum terre site, ut dicitur, apud *Athies*, in loco qui dicitur Fossa-Supra-Litem, in censiva ecclesie Beati Maglorii, ad duos sextarios vini, quemdam boisellum avene et obolum annui redditus, ut dicebant. Item quarterium quoddam vinee site, ut dicitur, in clauso, in censiva Johannis Asnerii, clerici, ad quatuor denarios, ut dicitur, censuales. Item tria quarteria terre, site in campo qui dicitur Aquaticus, in censiva Johannis de Bellomonte¹, ut dicitur, ad sextos denarios, ut dicitur, censuales. Que omnia sita sunt apud *Athies*, ut dicebat. Promisit enim dictus Guillelmus, etc.
 Johannes vero, dictus de Cimiterio, frater dicti Guillelmi, donationem et concessionem predictas voluit et concessit, et quitavit predictis abbati et conventui in perpetuum quicquid juris et domini habebat et habere poterat in rebus collatis, ut dictum est, superius annotatis, jure hereditario vel alio quoquomodo; promittens idem Johannes, etc.
 Promisit insuper idem Johannes, sub religione prestite fidei, se effecturum, curaturum et procuraturum quod Philippus de Cimiterio, laicus, frater ipsorum Guillelmi et Johannis, et Petronilla, soror dictorum fratrum, premissa omnia et singula rata habebunt et grata, et quictabunt per fidem res predictas in perpetuum abbati et conventui supradictis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense novembri, die martis post festum beati Martini hiemalis. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 64, l. 7, n° 47.*)

¹ Ce Jean de Beaumont, qui possède une censive à Athies, doit être le fils d'Adam de Beaumont, dont nous avons décrit le sceau en 4244, n° CLXXXVIII, p. 494. Serait-ce ce Jean de Beaumont que le P. Anselme regarde comme la tige des seigneurs de Clichy-la-Garenne par son mariage avec Élisabeth de Garlande, dame de ce lieu, et qui fut chambrier de France en 4240-4248? (T. VI, p. 658.) La conformité des armoiries d'Adam avec celles que le généalogiste attribue à Jean de Beaumont, maréchal de France en 4345, nous porte à le croire. A. M.

DX.

« C. officialis Parisiensis, de duobus arpentis vinee et de XI arpentis pratorum,
ex dono G. de Trapis. »

(Dec. 1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Guillelmus de Trapis, burgensis Montis-Letherici, et Odelina, ejus uxor, dederunt et concesserunt, in puram et perpetuam elemosynam, abbati et conventui Vallium Sarnaii, quedam prata que habebant in riparia de *Ourge*, subtus villam que dicitur Vadum-Petrosum, prope molendinum quod dicitur *Basset*¹, contentia, ut dicitur, sex arpenta vel circiter, in censiva dominorum de *Linais*, ut dicitur, in una pecia, onerata duodecim denariis, ut dicitur, capitalis census; et duo arpenta vinee site in territorio de *Foens*, in duabus peciis, videlicet unum arpentum in censiva dictorum religiosorum, et aliud arpentum in censiva domini de Guillervilla, militis, onerata de duodecim denariis census, ut dicitur, capitalis; que omnia movebant de conquestu eorum facto, constante matrimonio inter eos, ut dicebant. Insuper quittaverunt, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis duximus sigillandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense decembri. »

(*Double orig. en parch. scellé. — Inv., p. 3, l. 3, n° 4.*)

DXI.

« C. Theobaldi de *Poiviller*, de quitacione cujusdam domus apud Bercherias quam nobis vendidit Petrus Lamberti. »

(1250.)

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Theobaldus de Pyativillari, armiger, salutem in Domino : Notum facio quod concessionem et quitta-

¹ Voir n° DI, p. 463.

tionem quam fecit dilectus frater meus Stephanus Tortus, armiger¹, de herbergamento cum pertinentiis suis, quod vendidit apud Bercherias-*la-Mengot* Petrus Lamberti viris religiosus abbati et conventui Vallium Sarnaii, quod movebat de feodo Garini de Bercheriis, gratam habeo et ratam, et concedo et quito eisdem religiosis omne jus et dominium quod michi competebat vel competere poterat quoquomodo. Eremburgis vero, uxor mea, quicquid juris in dicto herbergamento cum suis pertinentiis, ratione dotalicii, si quod habebat vel habere poterat, spontanea voluntate, quittavit. Et tam ego quam dicta Eremburgis promisimus, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M^o CC^o quinquagesimo. »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 15, l. 6, n^o 7.*)

DXII.

De venditione XXX sextariorum avenæ et XV sextariorum bladi Guidoni de Nealpha, decano Turonensi.

(1250.)

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino : Notum facimus quod Johannes de *Villaines* et Milo, frater ejus, armigeri, asseruerunt quod ipsi habebant et percipiebant de annuo reddito, in *granchia des Esbysoers* monachorum de Sarnayo, triginta sextarios avene et quindecim sextarios bladi², ex successione defuncti Symonis de Alneto, armigeri, quondam patrum dictorum fratrum, eo tamen deducto et excepto quod nobiles mulieres domine Petronilla, domini Bochari de *Regoulant* et Philippa, domini Gaufridi de *la Huanière*, militis, uxores, cum quibus postremo contraxerunt, modo percipiunt et percepture sunt, quoad vixerint, medietatem et aliquantulum plus de dictis quadraginta quinque sextariis, ratione doarii sui, ex parte defunctorum Amalrici de Alneto, armigeri, et dicti Symonis, cum quibus primo

¹ Voir n^o CCCCXCVII, p. 458.

² Voir n^{os} CCCCXCII, CCCCXCIII et DIV.

contraxerunt matrimonium, videlicet dicta Petronilla cum ipso Symone, dicta vero Phylippa cum ipso Amalrico, ut dicebat. Quos si quidem quadraginta quinque sextarios annui redditus tam bladi quam avene predictos, necnon quicquid in presenti competebat et competere poterat ex successione predicta quoquomodo in granchia supradicta, iidem fratres coram nobis vendiderunt et quittaverunt in perpetuum venerabili viro domino Guidoni de Nealfla, decano Turonensi, domino feudi, in quo dictus redditus consistit, ut dicebant, pro precio septies viginti librarum parisiensium; renunciantes, etc.

In cuius rei testimonium, ad petitionem dictorum fratrum, salvo jure alieno, presentibus litteris sigillum curie Parisiensis fecimus apponi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense¹..... »

(*Orig. en parch. — Inv., p. 146, l. 2, n° 3.*)

¹ Il est probable que cette charte est du mois de septembre, comme celle n° DIV, relative au même objet.

FINIS PRIMÆ PARTIS.

La
282

H. vol. 27 of 100

14









